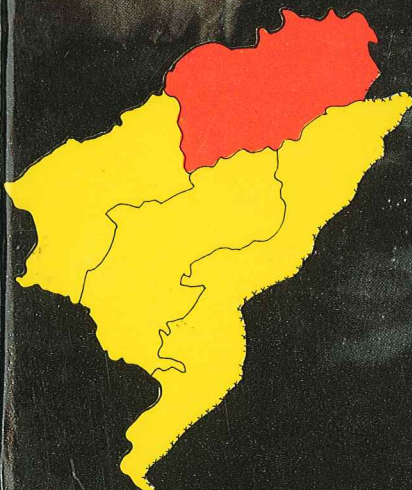


# **INVENTAIRE SPÉLÉOLOGIQUE DU DOUBS**



**Tome 1**



**INVENTAIRE  
SPÉLÉOLOGIQUE  
DU DOUBS  
Tome 1  
Partie Nord-Est**

*Photo de couverture: Grotte du Creux de la Roche – Pascal FREY (GSCB).*

*4<sup>ème</sup> de couverture: Dessin de Denis HALLIEZ, GS Spiteurs Fous.*



## SOMMAIRE

- Introduction	p. 7
- Présentation de l'ouvrage	p. 9
- Abréviations utilisées dans l'inventaire	p. 12
- Cadre géologique du département du Doubs	p. 13
- Aperçu géologique du Nord-Est du département du Doubs	p. 18
- Hydrogéologie karstique - Application au département du Doubs	p. 25
- Les phénomènes karstiques du département du Doubs Grottes, Abris, Avens: des témoins de notre passé	p. 33
- Les remplissages des grottes	p. 36
- Étude de la Faune aquatique souterraine ou la biospéléologie moderne	p. 50
- La protection du milieu souterrain	p. 53
- Bref historique des explorations dans le Nord-Est du département du Doubs	p. 57
- Les plongées souterraines dans le Nord-Est du département du Doubs	p. 60
- Cantons de la région de Montbéliard (Étupes, Sochaux, Audincourt, Valentigney, Montbéliard)	p. 63
- Canton d'Hérimoncourt	p. 85
- Canton de Pont-de-Roide	p. 119
- Canton de l'Isle-sur-le-Doubs	p. 149
- Canton de Clerval	p. 189
- Canton de Rougemont	p. 231
- Canton de Baume-les-Dames	p. 291
- Index des cavités les plus importantes de la partie Nord-Est du département du Doubs	p. 374
- Index alphabétique des phénomènes décrits et de leurs synonymes	p. 377
- Index alphabétique des Communes citées dans l'inventaire	p. 383
- Lexique	p. 385
- Quelques adresses utiles	p. 388

## INTRODUCTION

Depuis longtemps, tel l'Arlésienne, le projet de réalisation de l'inventaire spéléologique du département du Doubs alimentait les conversations des amateurs du monde souterrain, mais sans dépasser le stade des bonnes intentions.

En effet, depuis les travaux du célèbre professeur FOURNIER au début du siècle, et bien que les explorations aient connu un extraordinaire développement, aucun ouvrage de synthèse n'avait été réalisé afin de faire le point des recherches.

Pourtant la nécessité de disposer d'un document de références se faisait sentir avec de plus en plus d'acuité dans des domaines divers.

- **Dans le domaine scientifique**, car il serait une documentation de base solide pour tous les travaux concernant la géologie régionale, la biologie végétale et animale, l'histoire et la préhistoire.

Il apporterait des éléments nouveaux à tous ceux qui s'intéressent à l'hydrologie et à la protection des ressources en eau. Rappelons à ce sujet que toutes les eaux du département du Doubs transitent sous terre un jour ou l'autre.

- **Pour la protection et l'étude de notre environnement**: les cavernes et les sites karstiques font partie intégrante de notre cadre de vie, mais l'action de l'homme menace en permanence cet équilibre fragile et complexe. Leur préservation doit être un souci constant pour tous ceux qui ont la charge de gérer notre patrimoine naturel. Cet ouvrage d'ensemble les aiderait dans cette lourde tâche.

- **Pour l'aménagement du territoire**: il permettrait de disposer des connaissances les plus récentes sur l'ensemble des phénomènes karstiques du DOUBS (Situation, description, plan, etc...), celles-ci étant d'un grand secours, pour l'élaboration des projets de travaux publics (Plans d'occupation des sols, projets routiers...).

- **Dans le domaine culturel**: le milieu souterrain est souvent mal perçu du grand public. Ce travail devrait lui permettre de mieux comprendre son importance dans le cadre géographique régional.

Malgré cet intérêt évident, aucun projet sérieux n'avait vu le jour jusqu'à présent.

La raison en était simple: l'ampleur de la tâche à accomplir dépassait les possibilités d'un homme isolé. Seule l'association de spécialistes travaillant depuis longtemps sur des secteurs bien précis, décidés à mettre en commun leurs connaissances permettrait, d'effectuer l'énorme travail de vérification sur le terrain et de rédaction de l'inventaire.

Or, ces compétences existent. Les groupes spéléologiques, bien répartis géographiquement dans le département, rassemblés au sein du Comité Départemental de Spéléologie du Doubs (représentant local de la Fédération Française de Spéléologie), acteurs principaux des explorations souterraines, sont capables de réaliser ce monumental travail.

Ils ont donc décidé qu'il était temps d'entamer cette vaste synthèse.

### Méthodologie adoptée:

Le département du DOUBS est l'un des plus riches de FRANCE au niveau spéléologique. Le nombre de cavités existantes n'est pas connu avec précision, mais on peut considérer qu'il est de 3000 à 4000. Il est utopique de vouloir recenser d'un seul coup, dans un ouvrage énorme, l'ensemble des cavernes du DOUBS. Le réalisme impose le choix d'une autre solution: diviser le département en quatre zones Géographiques qui feront l'objet de quatre ouvrages publiés les uns après les autres au fil des années. Ces zones seront elles-même divisées en canton, chacun d'eux étant confié aux meilleurs spécialistes du secteur.

### Réactualisation

Ce travail devant s'échelonner sur plusieurs années, il est évident que les connaissances spéléologiques sont susceptibles d'évoluer au fil du temps, ce qui impose une mise à jour permanente de l'inventaire. Cette réactualisation sera effectuée à la fin de chaque volume et concernera les tomes parus précédemment.



### Le premier volume

Le tome 1, que vous avez entre les mains, traite de la partie NORD-EST du département.

Il comporte environ 850 références (grottes, gouffres, sources etc...) avec leur description, situation, historique, plans si nécessaire, bibliographie, et est illustré de nombreuses photographies.

Bien entendu nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité. Au contraire, le long travail de recherche mené depuis plusieurs années pour réaliser cet ouvrage nous a montré combien étaient maigres nos connaissances du monde souterrain.

Dans notre esprit, cet inventaire ne doit pas être considéré comme un aboutissement, mais au contraire comme une base de travail pour les recherches futures, afin de mieux comprendre et mieux protéger ce monde fascinant qui nous passionne.

**Denis MOTTE**

**Directeur de la Commission de Protection  
des Cavernes et du Karst du CDS du Doubs.**

**Responsable de la réalisation du Tome 1  
de l'Inventaire du Doubs.**

## PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

par Denis MOTTE

### INTRODUCTION SCIENTIFIQUE :

Elle est destinée à donner un rapide aperçu des connaissances actuelles dans les principales disciplines scientifiques qui touchent le domaine karstique.

Un article consacré aux chiroptères était prévu, mais il sera intégré dans le tome 2.

### ORGANISATION DE L'INVENTAIRE :

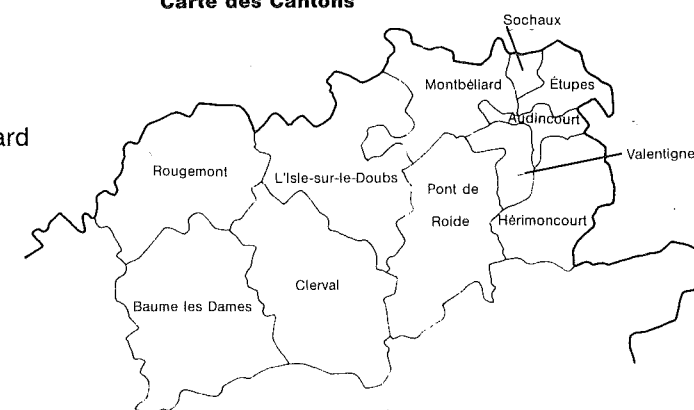
Le module de travail de base est le canton administratif. Les cantons ne sont pas placés par ordre alphabétique mais en raison de leur situation géographique, en partant de l'Est et en se dirigeant vers l'Ouest. Cette méthode a été choisie car certains auteurs avaient à traiter plusieurs cantons contigus qu'il aurait été difficile de séparer.

#### Ordre adopté :

- ÉTUPES
- SOCHAUX
- AUDINCOURT
- VALENTIGNEY
- MONTBÉLIARD
- HERIMONCOURT
- PONT-DE-ROIDE
- L'ISLE-SUR-LE-DOUBS
- CLERVAL
- ROUGEMONT
- BAUME-LES-DAMES

} Zone de  
Montbéliard

Carte des Cantons



Dans chaque canton les communes sont classées par ordre alphabétique.

Une carte placée au début de l'inventaire de chaque canton permet de situer les communes et donne les références des cartes IGN au 1/25 000 utilisées (nouvelles cartes série bleue).

### Les phénomènes karstiques :

Le classement dans chaque commune n'est pas alphabétique mais a été laissé au choix des auteurs, un index alphabétique général existant en fin d'ouvrage.

La description de chaque phénomène comprend d'une façon générale :

- Sa nature (grotte, gouffre, source etc...)
- Ses coordonnées géographiques,
- Son développement et sa dénivellation,
- Des indications concernant son accès,
- L'historique de son exploration,
- Une description succincte,
- Des remarques concernant la géologie, l'archéologie, la biospéléologie, les légendes, l'aspect historique, la pollution, quand ces éléments sont connus

Certains pourront s'étonner de trouver des références concernant des cavités impénétrables dans l'inventaire, notamment des pertes. Ils devront songer qu'avant de devenir ce qu'elles sont, la plupart des grandes cavités du secteur étaient elles aussi impénétrables et qu'il a fallu de longs travaux de désobstruction pour les explorer. La petite perte comblée d'éboulis deviendra peut-être le grand réseau de demain !



L'ouvrage ne contient pas de fiches d'équipement des cavités. Nous estimons en effet que les topographies et les descriptions sont suffisamment claires pour permettre à un spéléo expérimenté de prévoir le matériel nécessaire. De plus, bien que la simple visite d'une cavité ne puisse se comparer à sa première exploration au niveau des sensations ressenties, il nous semble indispensable de conserver la petite part d'imprévu qui fait le charme de la spéléologie.

En ce qui concerne les débutants, nous ne saurions trop leur conseiller de s'inscrire à un club afin d'aborder cette activité avec toute la sécurité possible (voir liste des adresses à la fin du livre).

### Topographie

Les topographies publiées ont été réalisées dans la grande majorité des cas avec les méthodes habituelles en spéléologie (avec boussole de visée, décamètre, clinomètre).

L'orientation géographique des plans est matérialisée par une flèche donnant la direction du Nord magnétique.

Les auteurs de la topographie sont cités sur chaque document ainsi que la date du levé.

Les dessins ont été réalisés avec la volonté d'être les plus lisibles possibles. Bien entendu, chaque auteur a conservé son style propre malgré un effort d'uniformisation des documents.

Les signes conventionnels normalisés par l'UIS n'ont pas été systématiquement utilisés, mais nous espérons que les dessins traduisent au mieux l'aspect des cavités.

### Bibliographie:

Les références bibliographiques sont données après la description de chaque phénomène karstique afin de faciliter au maximum les recherches futures.

Il n'était pas possible de citer l'ENSEMBLE de la bibliographie existante pour des raisons évidentes de place disponible.

Les auteurs ont donc fait un choix et se sont efforcés de retenir les références des textes qui ont amené des éléments nouveaux à la connaissance des cavités.

### Traçages:

Un certain nombre de phénomènes cités ont fait l'objet d'expériences de coloration. Celles-ci ont été répertoriées dans un ouvrage spécifique édité conjointement par le service régional d'aménagement des eaux, la ligue spéléologique de Franche-Comté, le laboratoire de géologie structurale et appliquée de l'université de Besançon.

CHAUVE P., DUBREUCQ F., FRACHON J.C., GAUTHIER A., METTETAL J.P., PEGUENET J. - 1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté, Annales scientifiques de l'Université de Besançon, géologie, mémoire n° 2.

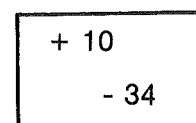
Il nous a donc paru inutile de reprendre l'ensemble de ces informations dans l'inventaire, le lecteur pouvant se référer à ce document.

Pour les phénomènes concernés, une référence bibliographique simplifiée renvoie à cet ouvrage.

... 1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage...

Un très gros travail de vérification a été réalisé sur et sous le terrain. Il est malgré tout possible, compte tenu du nombre de phénomènes recensés, que des erreurs ou des oublis se soient glissés dans l'inventaire. Nous demandons donc aux lecteurs qui s'apercevraient de telles erreurs de bien vouloir nous en informer afin de pouvoir les rectifier dans la partie du tome 2 consacrée à l'actualisation du tome 1.

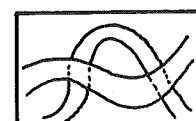
### Rappel de quelques symboles utilisés en topographie souterraine



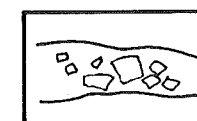
Dénivellation  
par rapport  
à l'entrée



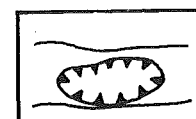
Cours d'eau



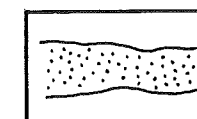
Galeries  
superposées



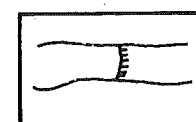
Blocs et éboulis



Puits  
en plan



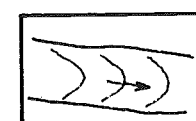
Argile, limon,  
sable



Ressaut en plan  
(hachures du  
coté du vide)



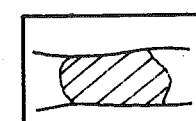
Concrétions  
en plan



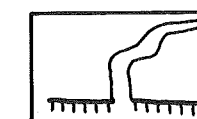
Courbes de niveau  
indiquant une pente  
(flèche vers le bas)



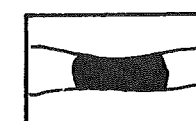
Concrétions  
en coupe



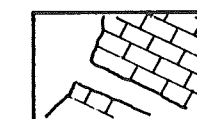
Laisse d'eau



Falaise



Siphon

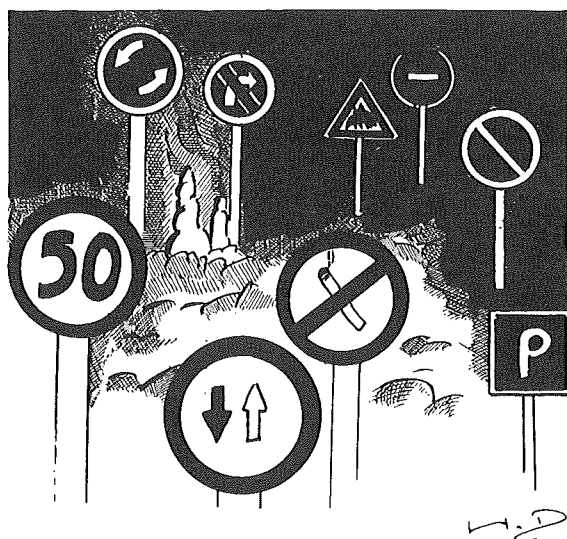


Strates  
(seulement quand  
le pendage est  
mesurable)



## ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'INVENTAIRE

<b>ASCO</b>	Association Spéléologique de la Côte d'Or.
<b>ASCR</b>	Association Spéléologique du Canton de Rougemont
<b>BRGM</b>	Bureau de Recherches Géologiques et Minières
<b>CDS DU DOUBS</b>	Comité Départemental de Spéléologie du Doubs
<b>CPEPESC</b>	Commission Permanente d'Étude et de Protection des Eaux Souterraines et des Cavernes
<b>GS ASCONIL</b>	Groupe Spéléologique de l'Association Connaissance et Sauvegarde de la Nature de l'Isle-sur-le-Doubs
<b>GS CATAMARAN</b>	Groupe Spéléologique Catamaran (Montbéliard)
<b>GSAM</b>	Groupe Spéléologique et Archéologique de Mandeure
<b>GSC</b>	Groupe Spéléologique de Clerval. Il devient le <b>GSCB</b> à partir de 1976 (Groupe Spéléologique de Clerval-Baume-les-Dames)
<b>GSCA</b>	Groupe Spéléologique des Campeurs d'Alsace. Il devient le <b>GSA</b> à partir de 1970 (Groupe Spéléologique d'Alsace)
<b>GSD</b>	Groupe Spéléologique du Doubs
<b>GSM</b>	Groupe Spéléologique de Montbéliard
<b>GSMJA</b>	Groupe Spéléologique de la Maison des Jeunes d'Audincourt
<b>GSML</b>	Groupe Spéléologique Marcel Loubens (Héricourt)
<b>GSP</b>	Groupe Spéléologique de Porrentruy (Suisse)
<b>GSPM</b>	Groupe Spéléologique du Pays de Montbéliard
<b>GSS</b>	Groupe Spéléologique de Seloncourt
<b>SCAP</b>	Spéléo Club Archéologique des Pingouins (Châlon-sur-Saône)
<b>SCAV</b>	Spéléo Club Archéologique de Valdoie
<b>SCB</b>	Spéléo Club de Belfort
<b>SCH</b>	Spéléo Club d'Hérimoncourt
<b>SCPPM</b>	Spéléo Club Préhistorique du Pays de Montbéliard
<b>SHAG</b>	Société Hétéromorphe des Amateurs de Gouffres (Besançon)
<b>SRAE</b>	Service Régional d'Aménagement des Eaux de Franche-Comté.



## CADRE GÉOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT DU DOUBS

par Pierre CHAUVÉ \*

### Le cadre géologique régional

Du point de vue géologique, le Département du Doubs s'inscrit tout entier dans la chaîne jurassienne – chaîne de montagnes allongée des Alpes à la Forêt Noire – et dans son avant-pays.

Des subdivisions morphologiques et structurales peuvent y être effectuées montrant l'originalité des différentes régions jurassiennes (fig. 1 et 3). La partie la plus typique et la mieux connue – la Haute Chaîne – est caractérisée par ses plis réguliers et sa morphologie dite "jurassienne"; elle occupe la partie interne et orientale de l'arc jurassien. Des Alpes qu'elle jouxte au Sud jusqu'en Argovie la Haute Chaîne s'allonge en une succession de plis allongés anticlinaux et en relief (les monts) et synclinaux en creux (les vals) qui forment des alignements de crêtes trapues séparées par des vallées de même orientation. Des vallées sensiblement perpendiculaires (les cluses) se superposant à de grands accidents transverses permettent le passage d'un val à l'autre et débouchent à l'Est par des cols où passent les principales voies de communication entre la France et la Suisse.

Côté suisse les reliefs sont élevés et forment une longue barrière dominant la plaine suisse; côté français le relief s'abaisse progressivement et passe aux deux grandes et larges marches d'escaliers des second et premier plateaux du Jura. Des zones déformées, plissées et faillées, étroites et allongées: (les faisceaux) les bordent ou les recoupent. Le Jura externe se découpe ainsi en massifs bien délimités, les plateaux qu'entourent les reliefs de la Haute Chaîne ou bien, suivant l'intensité de l'érosion, les lignes de reliefs ou les dépressions des faisceaux.

A l'extérieur (à l'Ouest et au Nord) du Jura proprement dit, les déformations s'atténuent. Entre Besançon et le massif de socle de la Serre les déformations des Avants-Monts sont encore importantes mais plus au Nord entre Doubs et Ognon on ne note plus qu'un relèvement des couches vers le Nord et un découpage par des failles de direction méridienne.

Des zones déprimées de nature différente bordent le Jura. Ce sont des fossés tectoniques remplis de matériaux d'érosion arrachés aux reliefs de la chaîne lors de sa surrection. Elles occupent la Bresse, le Sud du fossé rhénan et toute la bordure interne du Jura en Suisse romande.

### Les grands ensembles lithologiques

Le Jura est une chaîne dite de couverture car elle a conservé au dessus d'un soubassement ancien (le socle), un recouvrement de roches sédimentaires qui se sont déposées pendant le cycle alpin.

La période de sédimentation marine a duré 130 millions d'années et couvre une grande partie de l'ère secondaire, elle s'est achevée au Crétacé moyen il y a environ 100 millions d'années. Pendant tout ce temps des dépôts calcaires et marneux se sont déposés sur un substratum ancien métamorphosé et granitisé que l'on connaît par sondage à l'extérieur de la chaîne (massif de la Serre et massif des Vosges). A partir du Crétacé, la mer a quitté la région jurassienne, le Jura s'est soulevé, a été déformé et a été modelé progressivement par l'érosion.

Les roches affleurant dans le Jura sont donc pour l'essentiel des roches sédimentaires, des calcaires et des marnes, et des remplissages alluviaux ou détritiques dans les vallées alluviales et les fossés tectoniques.

Trois ensembles lithologiques peuvent être distingués:

- Les formations anciennes qui constituent le socle hercynien de la chaîne jurassienne,
- La couverture sédimentaire secondaire qui s'est déposée dans une mer épicontinentale à l'avant des mers alpines plus profondes,
- Les terrains alluviaux ou détritiques qui remplissent les fossés creusés lors de la surrection du Jura ou qui tapissent le fond des vallées actuelles ou fossiles.

Les formations anciennes sont rarement karstifiées car les terrains anciens contiennent peu de calcaire; l'essentiel des affleurements de couches anciennes est donc constitué de roches métamorphiques et éruptives (granites en particulier). Il s'agit donc de terrains à perméabilité de fractures qui n'affleurent pas dans le département du Doubs, mais que l'on rencontre dans le massif de la Serre et le Sud des Vosges.



Les formations alluviales auxquelles on peut adjoindre certaines formations glaciaires ont une perméabilité d'interstices et ne sont pas le siège de circulations karstiques.

Les calcaires et les marnes constituent la part la plus importante des roches formant le substratum du Jura. L'importance des calcaires dans la région a été soulignée depuis longtemps. Mais l'originalité du Jura est de montrer les calcaires à la fois dans des zones peu déformées (Jura externe) et dans les zones à structure compliquée. Ce qui explique le morcellement des aquifères, mais aussi les passages et les communications entre les aquifères karstiques.

La succession des terrains est très variée dans le détail. On peut ainsi définir une succession de couches géologiques caractérisée par leur faciès et la faune qu'ils renferment. De grands ensembles lithologiques (fig. 1) peuvent être individualisés :

**Le Trias et le Lias marneux.** Ces formations à dominante marneuse renferment toutefois des niveaux perméables (grès du Rhétien) et des bancs calcaires continus qui peuvent être le siège de circulations karstiques (dolomie moellon, calcaires à Gryphées). Des sources peu importantes en sont issues, mais en général ces couches constituent un niveau de base imperméable pour les calcaires du Jurassique moyen.

**Le Jurassique moyen.** Il est représenté par un ensemble carbonaté dont la puissance peut atteindre 200 m. C'est une masse calcaire, bien fracturée et bien karstifiée, comme en témoignent les nombreuses dolines, gouffres et réseaux spéléologiques que l'on y rencontre. De grosses sources sont les exutoires de réseaux généralement bien développés. Parmi celles-ci, on peut citer les sources du Lison, les sources des Reculées du Jura externe, la source de Bléfond, celle du Cusancin...

**Les marnes oxfordo-argoviennes.** Sur les plateaux de la Haute-Saône et dans le Jura externe, les marnes oxfordiennes constituent une couche imperméable d'une trentaine de mètres. Dans la Haute Chaîne du Jura, les marnes oxfordiennes se réduisent au profit de l'Argovien qui est constitué par une alternance de marnes et de calcaires marneux ; son épaisseur peut atteindre 200 m. Cet ensemble marneux constitue un écran entre les deux grandes assises calcaires du Jurassique moyen et du Jurassique supérieur. Il faut cependant noter que cet écran n'est pas parfait et qu'en maints endroits il se laisse traverser soit par drainance soit plus facilement par des pertes établies dans les marnes altérées ou décomprimées (perte de Champlive, Creux sous Roche...).

**Le Jurassique supérieur.** Les calcaires du Jurassique supérieur sont généralement plus épais que ceux du Jurassique moyen. Ils affleurent sur de grandes surfaces dans le Sud de la Haute-Saône, sur les plateaux des départements du Doubs et du Jura et dans la Haute Chaîne.

Au sein de cette masse calcaire, la présence des niveaux marneux du Séquanien moyen peut localement déterminer un niveau de sources. De nombreux exutoires apparaissent au niveau des calcaires du Jurassique supérieur (Chauveroches, Bief Poutot et source de la Loue...).

**Le Purbéckien.** Malgré leur faible puissance les niveaux saumâtres du Purbéckien constituent un niveau marneux entre les aquifères du Jurassique et ceux du Crétacé. De nombreuses sources (Doubs, Source Bleue...) sortent à la limite Portlandien - Purbéckien.

**Les calcaires crétacés.** Développés surtout dans la Haute Chaîne, leur épaisseur va en croissant vers le Sud-Est. Ils sont constitués d'assises calcaires séparées par les marnes de l'Hauterivien qui sont présentes partout.

Les couches calcaires sont nombreuses et souvent épaisses, leur extension est très grande. Un mode d'érosion particulier et des écoulements souterrains par des fissures et des galeries caractérisent le karst jurassien qui est surtout développé dans les plateaux, là où les assises calcaires sont peu déformées et reposent sur le substratum marneux qui constitue le niveau de base dont dépend la sortie des eaux. Dans la Haute Chaîne les déformations (plis, failles) et les abaissements d'axe guident les circulations qui débouchent dans le fond des vallées profondes ou en bordure des vallées synclinales à la limite des niveaux marneux imperméables.

La succession des calcaires et des marnes ne peut pas être observée sur une même verticale, ce qui nécessiterait une entaille de plus de 1000 m, mais elle a été recoupée par les sondages profonds et surtout mis en évidence dans les flancs des plis anticlinaux ou lorsque les couches redressées sont entaillées par l'érosion.

Fig. 1 : Les grands ensembles lithologiques du Jura. Les deux niveaux marneux grisés montrent le rôle d'écran joué par le Lias, l'Oxfordien et l'Argovien.

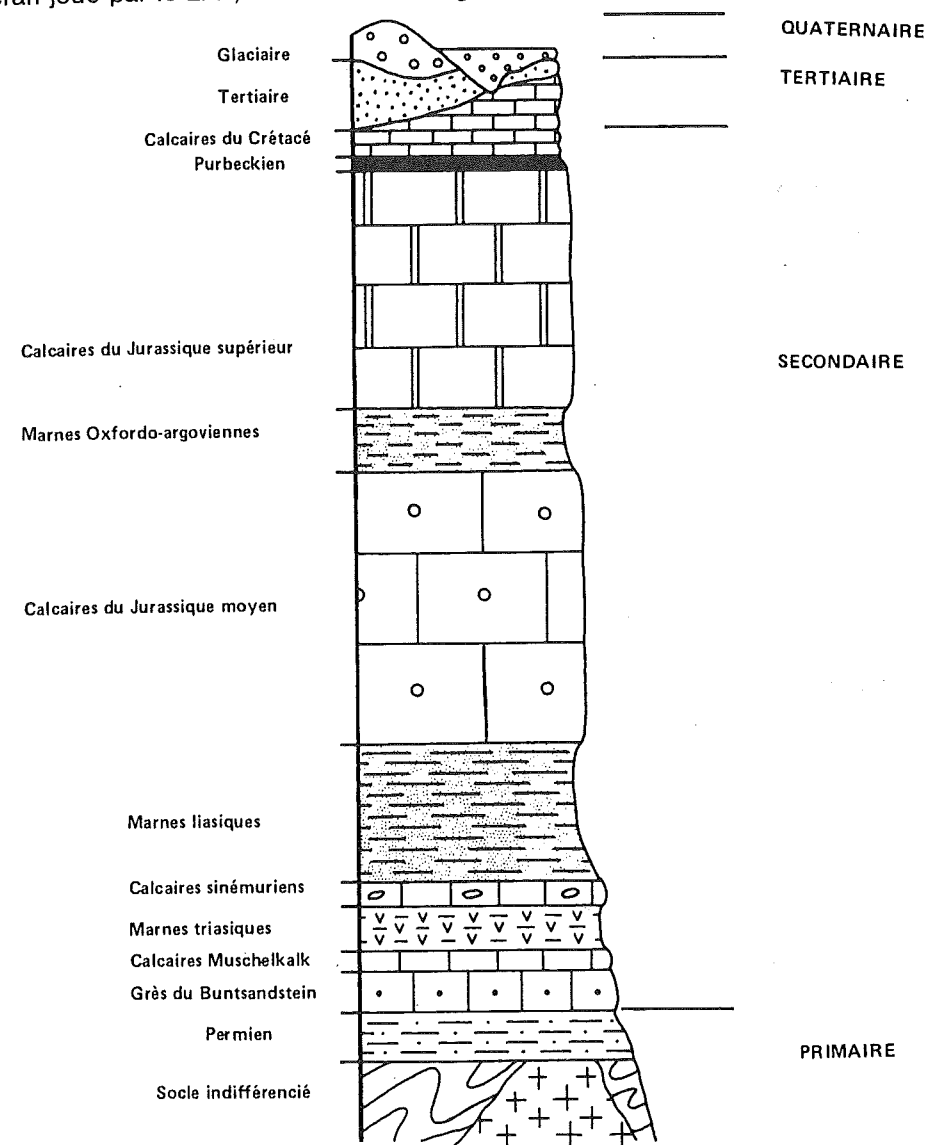


Fig. 2 : Coupe schématique du Jura passant par la Bresse, les plateaux et la Haute Chaîne.

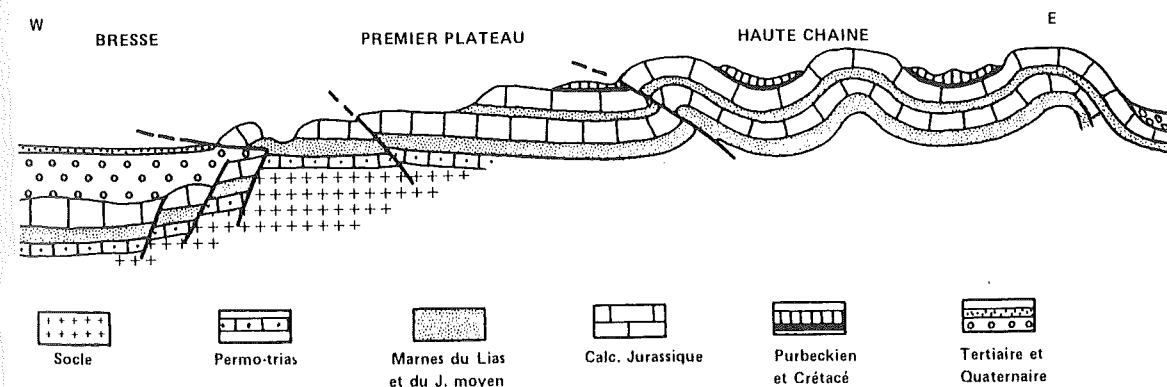
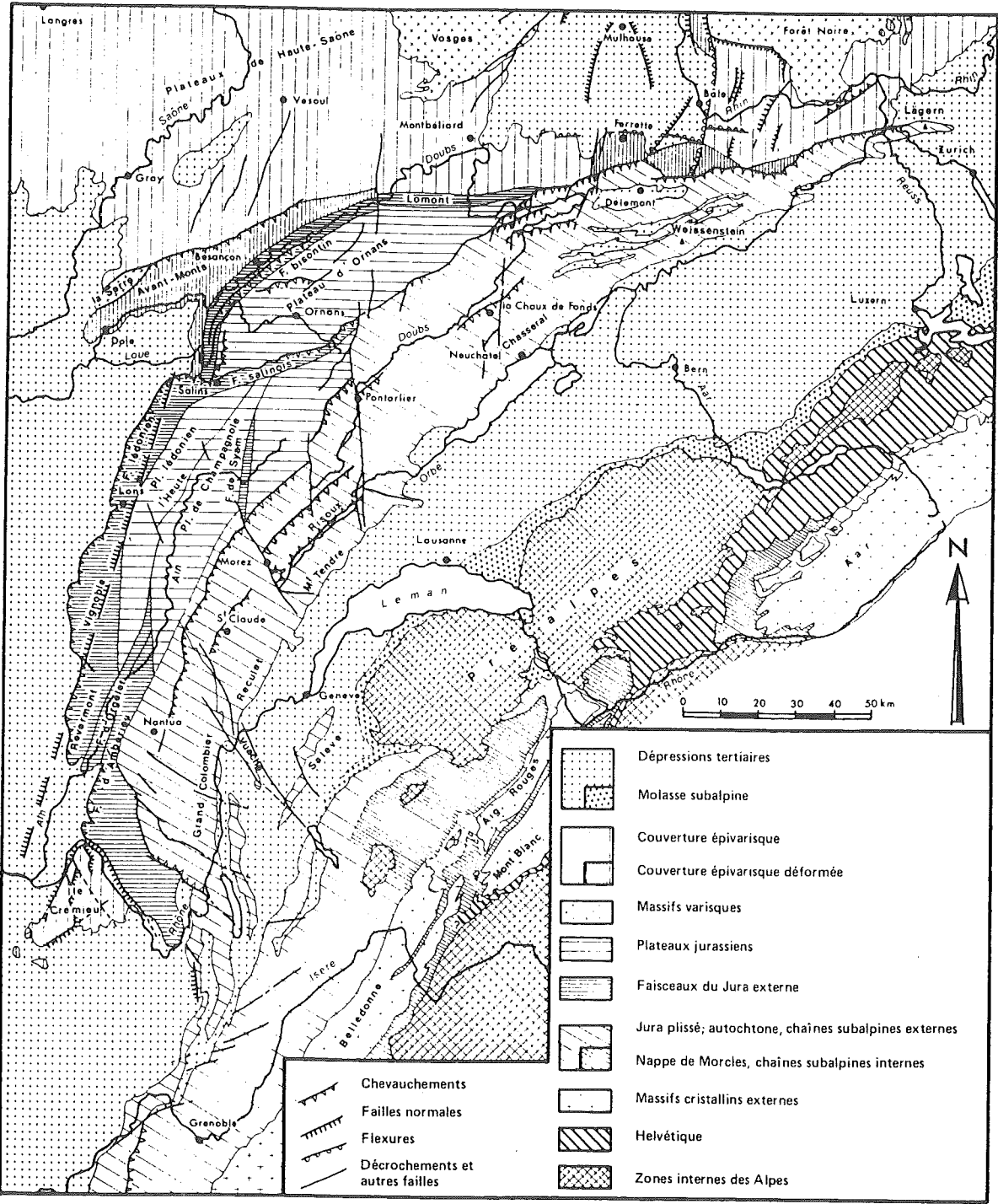


Fig. 3: Les grands ensembles structuraux du Jura.



### La structure du Jura (fig. 3)

La couverture sédimentaire marneuse et calcaire est désolidarisée de son socle ancien et de son tégument d'âge triasique inférieur et moyen au niveau des argiles et des dépôts évaporitiques du Trias supérieur. Elle a glissé et s'est tordue à la suite de déformations du socle (contraction à l'arrière, extension à l'avant). Trop petite par rapport à un socle réduit, elle s'est plissée, s'est superposée à elle-même ou a glissé vers l'extérieur. La structure du Jura est donc compliquée. Côté externe la couverture jurassienne chevauche la Bresse au Sud ou se superpose à elle-même (Avants-Monts et faisceau bisontin). Dans le plateau elle a glissé mais n'est pas déformée. A l'arrière elle est fortement plissée et des chevauchements importants y sont observés. De grandes failles recoupent l'ensemble. La coupe (fig. 2) passant par la Bresse les plateaux de la Haute Chaîne et la bordure de la plaine suisse montre les caractères structuraux des différentes régions.

### Morphologie

Les reliefs actuels montrent l'action de l'érosion actuelle sous climat tempéré et le magnifique développement morpho-structural des reliefs. Là ont été définies les formes caractéristiques de la morphologie dite jurassienne avec ses monts, ses vals, ses crêts, ses combes et ses cluses. Mais d'autres types d'érosion ou d'abrasion peuvent s'y observer. L'action des glaciers pendant l'ère quaternaire est encore bien visible dans le façonnement de certaines vallées et surtout par des dépôts morainiques qui les tapissent. Deux glaciations principales, marquées par des alignements morainiques aux débouchés de grandes vallées peuvent être repérées; l'une marque les reculées des plateaux externes en bordure de la Bresse, la seconde jalonne le second plateau. Des traces de grandes surfaces d'érosion façonnées sous un climat chaud ou tropical s'observent aussi (surtout dans le Jura externe). Elles datent de la fin du Crétacé et au Tertiaire lorsque le Jura s'est soulevé. Le développement de la morphologie karstique avec ses formes de surfaces et ses galeries a commencé à cette époque et s'est poursuivie par enfoncements successifs jusqu'à l'époque actuelle.



# APERÇU GÉOLOGIQUE DU NORD-EST DU DÉPARTEMENT DU DOUBS par Pierre CHAUVÉ\*

## Situation

Les cantons d'Audincourt, Baume-les-Dames, Clerval, Étupes, Hérimoncourt, l'Isle-sur-le-Doubs, Montbéliard, Pont-de-Roide, Rougemont, Sochaux, Grand Charmont, Valentigney se situent dans la partie nord occidentale du département du Doubs; ils occupent le front septentrional de l'arc jurassien aux confins des Vosges et du fossé rhénan.

La structure dominante est le pli anticlinal de la montagne du Lomont, au Sud du secteur considéré, qui forme une ligne de reliefs d'orientation Est-Ouest. Plusieurs ensembles morphologiques peuvent être distingués:

**La dépression liasique et triasique** septentrionale développée en Haute-Saône et dans la région de Rougemont; le département du Doubs la frange seulement. C'est une zone déprimée à morphologie molle établie sur substratum imperméable et caractérisée par un réseau de ruisseaux relativement serrés. Cette dépression fait partie de l'auréole sédimentaire tendre qui entoure à l'Ouest et au Sud le massif des Vosges. La limite méridionale est marquée par une corniche calcaire continue découpée par l'érosion, marquant la limite du plateau.

**Les plateaux calcaires et la vallée du Doubs.** Cette zone subtabulaire se relève à ses extrémités septentrionale et méridionale et dessine un grand synclinal à fond plat orienté d'Ouest en Est et creusé par la vallée du Doubs. Peu déformée et légèrement plus élevée au Nord qu'au Sud cette zone calcaire est le siège d'infiltration sur l'ensemble de la surface topographique. La superposition des ensembles calcaires du Jurassique supérieur et du Jurassique moyen individualise deux aquifères superposés, drainés par la vallée du Doubs. Cette vallée est généralement peu profonde et le Doubs coule parfois directement sur le calcaire; mais dans certaines boucles (Baume-les-Dames, l'Isle-sur-le-Doubs) les alluvions sont plus épaisses. Les dernières déformations du faisceau bisontin arrivent dans la région de Baume-les-Dames jusqu'à Branne; la vallée du Doubs suit les déformations. Le chevauchement de Laissey et Fourbanne s'arrête au Cusancin. Des plis anticlinaux (anticlinal de Clerval de direction Est-Ouest et anticlinal de Tournedos orientés Nord-Est - Sud-Ouest) déforment la partie méridionale du plateau à l'approche du Lomont. Les failles méridiennes situées à l'Est d'Hyèvre-Paroisse marquent l'extrémité orientale du faisceau bisontin et le début de la structure du Lomont.

**L'anticlinal du Lomont** et sa ligne de relief qui dépasse 800 m jalonne la partie méridionale du secteur étudié.

La structure du pli est complexe. Au droit de la coupe l'anticlinal est seulement dissymétrique. Des failles méridiennes le tronçonnent en segments dont la structure peut être plus compliquée. A l'Ouest son flanc septentrional est légèrement chevauchant vers le Nord et à l'Est son flanc méridional est faillé. Le cœur marneux liasique n'apparaît que près de Vellerot et en bordure de la vallée du Doubs au Nord de Villars-sous-Dampjoux. Le Jurassique moyen affleure d'une manière continue dans tout son cœur.

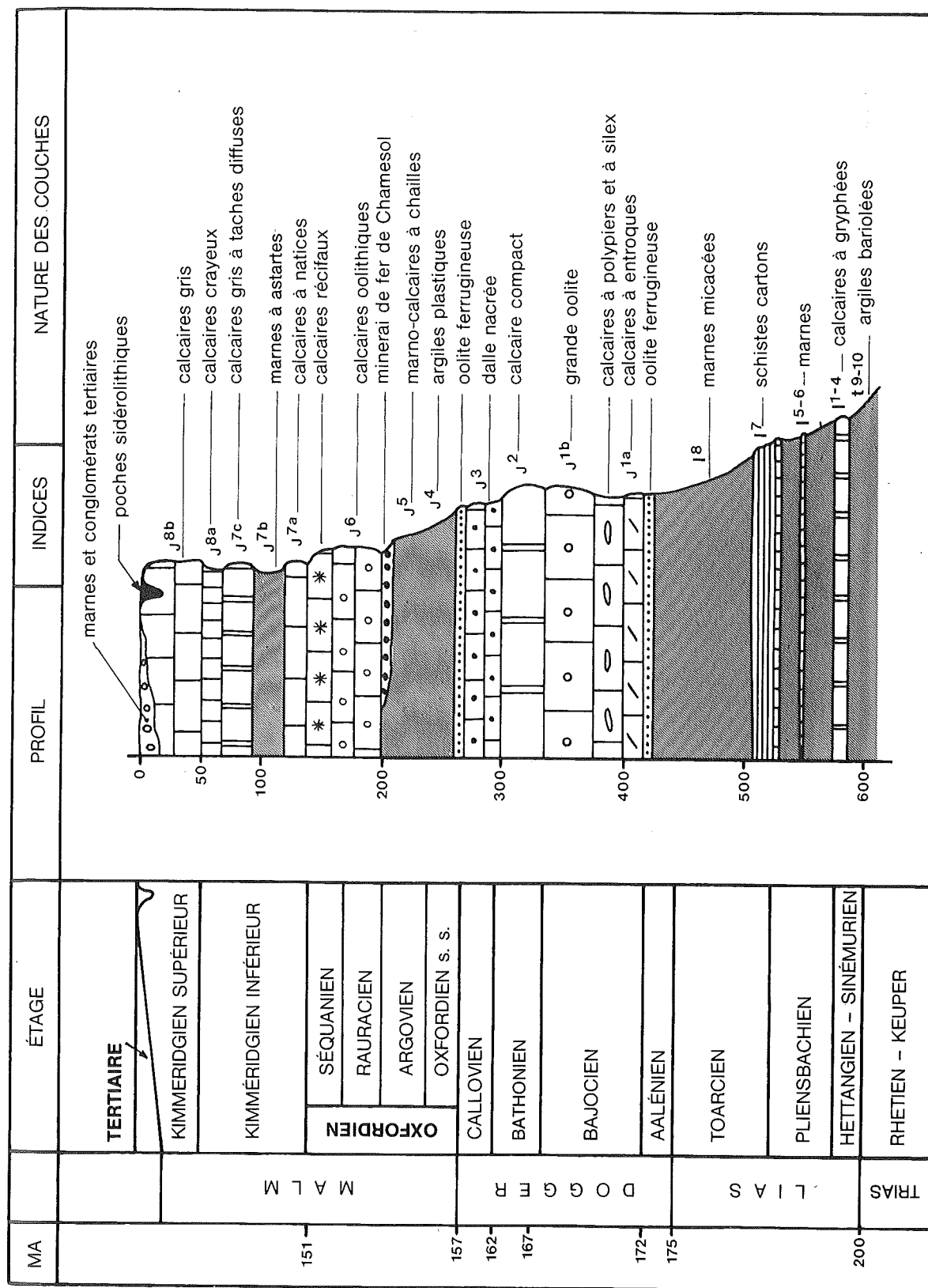
**Le plateau de Belvoir.** Au Sud du Lomont on retrouve de nouveau une zone tabulaire. Sa structure est soulignée par les calcaires du Rauracien qui forment une corniche escarpée (site du château de Belvoir) et découpée par l'érosion qui entaille les niveaux marneux de l'Argovien et du Callovien. Des vallées (Sancey-le-Grand, Sancey-le-Long) isolent plusieurs petits massifs. Vers le Nord-Ouest elles débouchent sur une zone décapée jusqu'au Jurassique moyen et où se perdent les ruisseaux de surface.

## Description et âge des terrains

Nous ne parlerons ici que des terrains que l'on peut rencontrer à l'affleurement ou dans les cavités dans le Nord-Est du département du Jura. Les formations superficielles (limons, éboulis, groises) ne sont qu'évoquées et les formations tertiaires souvent peu visibles et limitées au secteur de Montbéliard ne sont pas rappelées que pour mémoire. Par contre, les calcaires et marnes du Secondaire qui constituent la grande masse des roches présentes dans ce secteur seront étudiées avec plus de détail. Calcaires et marnes sont des roches carbonatées; les calcaires sont des roches résistantes et compactes, elles constituent la charpente de la chaîne jurassienne; les marnes (roches plus friables) sont des calcaires impurs contenant plus de 50% d'argiles, leurs propriétés changent lorsqu'elles se chargent en eau.

Les roches sédimentaires qui peuvent s'observer sur le terrain appartiennent à des couches géologiques ou strates qui se superposent dans l'espace et dans le temps. Elles résultent de

Fig. 1: Tableau stratigraphique du Secondaire de la région de Montbéliard.



la sédimentation au cours du Secondaire de sédiments qui se sont déposés et empilés les uns sur les autres depuis le début du Trias (200 MA) jusqu'au milieu du Crétacé et qui se sont solidifiés peu à peu pour donner des dépôts carbonatés marneux et calcaires.

On peut donc établir une colonne dite stratigraphique qui montre la superposition des couches – celle-ci conservant sur de grandes distances les mêmes caractères – et leur donner un âge. Sur les cartes et les coupes géologiques, les couches sont donc différenciées par leur âge relatif et placées dans des ères, des séries et des étages auxquels on peut rapporter des âges absolus.

A chaque étage correspond un ensemble lithologique déterminé (calcaire ou marne) et chaque type de roche se distingue par la structure et par les restes d'animaux fossilisés qu'elles contiennent.

**Le Trias** n'affleure qu'en limite septentrionale des cantons de Rougemont et Montbéliard. Les roches triasiques sont argileuses et contiennent de l'anhydrite ( $\text{Ca SO}_4$ ) qui se transforme en gypse au contact de l'eau.

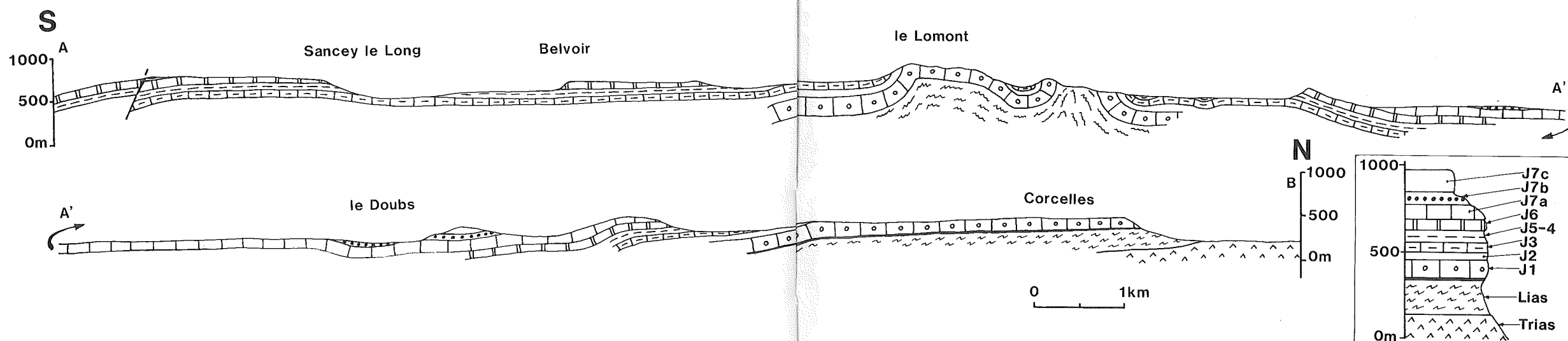
**Le Jurassique inférieur ou Lias** est constitué de marnes et d'argiles de couleur sombre. Rarement visibles car couvertes par la végétation; elles affleurent dans le fond des ruisseaux et dans les tranchées de route. Des niveaux calcaires (les calcaires bleus à gryphée) sont présents à la base de la série et des niveaux imprégnés de pétrole (schistes bitumeux qui se transforment en schistes cartons par altération) vers le sommet. De nombreux glissements de terrains se rencontrent dans ces terrains.

**Le Jurassique moyen ou Dogger** comprend un ensemble calcaire massif. Les calcaires oolithiques ferrugineux de la base passent à des calcaires en bancs à entroques puis à des calcaires à silex et à polypiers. Les passées argileuses sont nombreuses. La série devient plus massive avec les calcaires oolithiques du Bajocien supérieur employés comme pierre de taille et les calcaires compacts du Bathonien utilisés comme granulats. Le Jurassique moyen se termine avec le Callovien représenté par les calcaires oolithiques de la Dalle Nacrée et des marno-calcaires à oolites ferrugineuses.

**Le Jurassique supérieur ou Malm** débute par des dépôts vaseux de l'Oxfordien sens strict. La série devient plus carbonatée avec des marnes et marno-calcaires à chailles et passe aux faciès oolithiques et récifaux du Rauracien. L'ensemble marneux oxfordo-argovien conditionne l'allure des paysages, dessinant des replats ou des courbes dominés par les corniches ou les crêts calcaires rauraciens, où les prairies y sont nombreuses et s'opposent aux reliefs calcaires couverts de forêts.

Les calcaires récifaux du Rauracien passent à des calcaires crayeux "séquanais". Le niveau plus tendre des marnes à Astartes sépare cet ensemble calcaire des calcaires variés du Kimméridgien qui forment dans le paysage des falaises superposées.

Fig. 2 : Coupe du Jura à travers les cantons de Rougemont et de Baume-les-Dames.



Des poches remplies d'argiles rouges contenant des grains ferrugineux exploités autrefois peuvent tapisser la surface érodée ou des poches de dissolutions des calcaires kimméridgien. Dans la région de Montbéliard, les zones déprimées sont occupées par des marnes jaunes ou brunes et des conglomérats déposés en milieu continental. Ces deux formations sont plus récentes et datent de l'ère tertiaire. Enfin les vallées sont remplies d'alluvions dans lesquelles coulent les cours d'eau. Ces alluvions datent de la fin du Tertiaire et du Quaternaire.

La carte géologique (fig. 3) et la série stratigraphique (fig. 1) donnent la succession des étages, leurs faciès et leurs épaisseurs.

## Tectonique

Le Nord-Est du département du Doubs appartient donc au Jura externe. Les caractéristiques structurales résultent de l'interaction d'une phase cassante oligocène et du plissement tardif (fin Miocène, début Pliocène) de la couverture.

La phase cassante contemporaine de la formation des fossés bressan et rhénan est marquée par l'existence des grandes failles verticales subméridiennes qui affectent les plateaux de part et d'autre du Doubs.

Les plis s'orientent d'Ouest en Est. L'anticlinal de Clerval est un pli droit synclinal, l'anticlinal du Lomont est dissymétrique et coiffé. Un pli d'orientation Sud-Ouest – Nord-Est (anticlinal de Tournedo) coupe en oblique le plateau; il soit se superposer à une faille profonde à rejeu horizontal. Des chevauchements sont associés aux plis surtout dans la partie occidentale. Ces plis et ces failles longitudinales se sont formés lors de la phase de structuration du Jura. Certaines failles oligocènes ont été réactivées à cette époque (Tournedo).

L'allure générale de la structure du Jura septentrional est donnée par la coupe de la figure 2. Cette coupe en deux parties (les points A et A' se correspondent) a une orientation méridienne. Elle montre les grands ensembles: le plateau de Belvoir entaillé par l'érosion, le relief de l'anticlinal du Lomont, le plateau septentrional entaillé par la vallée du Doubs, la corniche calcaire septentrionale et les dépressions liasique et triasique. Le rôle morphologique des calcaires apparaît très clairement.

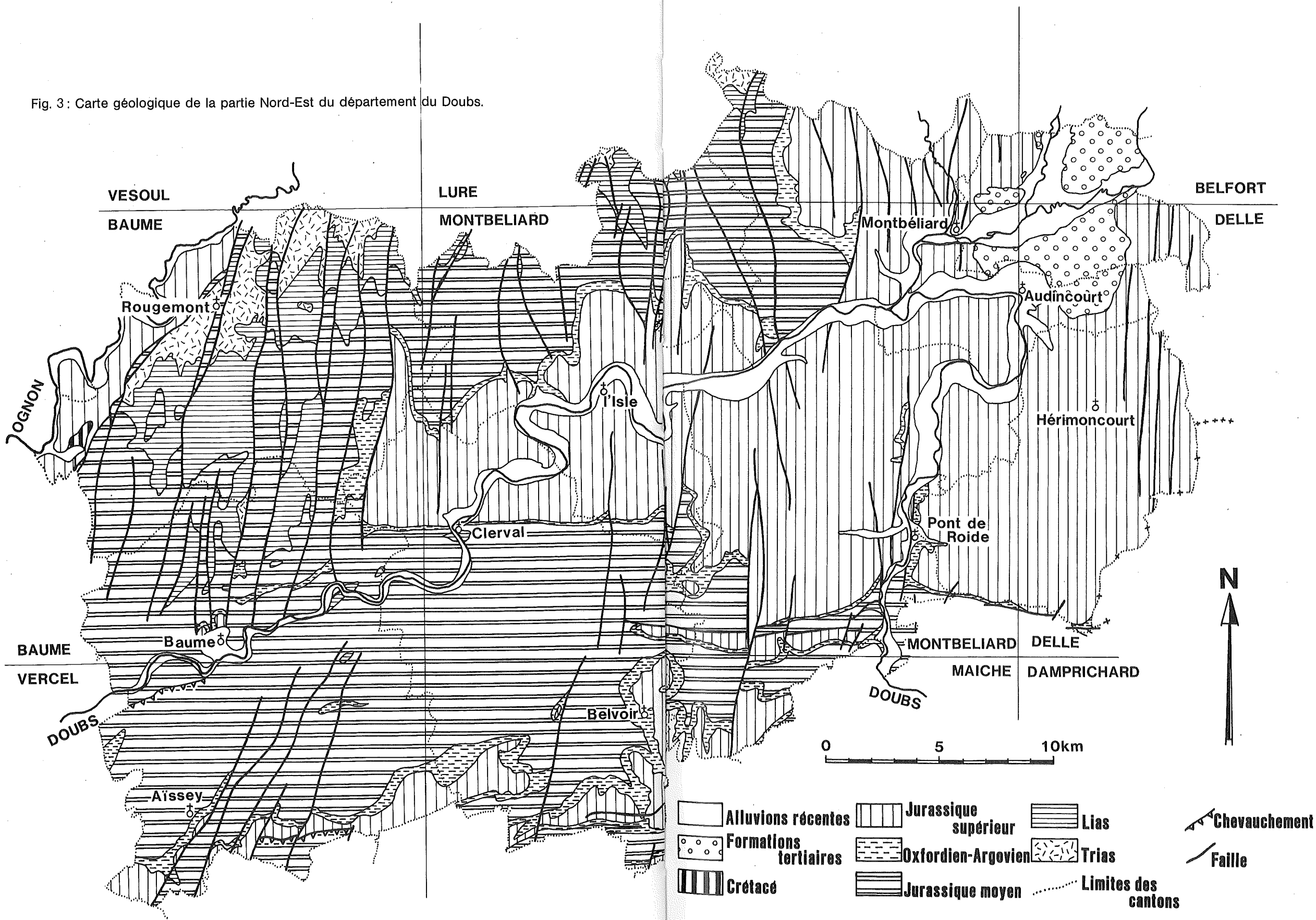
Orientation bibliographique:

Des renseignements complémentaires et des références bibliographiques peuvent être trouvées dans P. CHAUVE et al., 1975 Guides Géologiques Régionaux: Le Jura, Masson éditeur Paris et dans les cartes géologiques et les notices explicatives au 1/50000. Le secteur décrit est couvert par les feuilles de Lure, Belfort, Baume-les-Dames, Montbéliard, Delle, Vercel et Maîche.

\* Directeur du Laboratoire de Géologie Structurale et Appliquée et du Centre de Troisième Cycle de Géologie Appliquée de la Faculté des Sciences de BESANÇON.



Fig. 3 : Carte géologique de la partie Nord-Est du département du Doubs.





Le CESSERANS (Cours aval de l'Audeux) dans les Cuves de Bléfond. Ce cours d'eau s'est asséché complètement au moins trois fois depuis 1975, ce qui montre bien le caractère évolutif des phénomènes karstiques.  
Photo: D. MOTTE.

# HYDROGÉOLOGIE KARSTIQUE

## APPLICATION AU DÉPARTEMENT DU DOUBS

par Jean-Pierre METTETAL

### INTRODUCTION

A. MANGIN dans les conclusions du chapitre introductif de sa thèse en 1975 replace très exactement les problèmes liés aux études hydrodynamiques du karst, il résulte de ses propos les considérations suivantes:

1°) "La karstification et la dynamique des écoulements des eaux sont deux phénomènes qui sont intimement liés. S'il ne peut y avoir karstification sans circulation des eaux, cette dernière voit sa dynamique profondément modifiée en fonction même du degré de karstification.

Cette interaction apparaît fondamentale pour l'étude des karsts. Aussi, pour l'aborder, sommes-nous obligés de fixer l'une des deux variables inter-dépendantes, dans une première démarche. Cela conduit à prendre des karsts dans un état de karstification donné et à déterminer quelle est la dynamique des circulations dans de telles conditions. Ce n'est que par la suite que peuvent être abordés les problèmes de spéléogénèse et de karstification puisqu'ils supposent une parfaite connaissance de l'hydrodynamisme des circulations.

2°) La karstification, de même que le mode particulier de circulation des eaux, sont dus aux propriétés de certaines roches, propriétés tant physiques que chimiques. L'aspect lithologique du problème est primordial. Or, il s'avère qu'il ne s'agit pas du tout d'un type précis de roche mais au contraire de toute une famille fort complexe qui présente un éventail de types variés. En conséquence, les propriétés physiques et chimiques dont dépend la karstification auront des valeurs variables et la karstification sera plus ou moins développée ou modulée en fonction de la nature de la roche. En vertu de ce que nous avons dit plus haut l'étude des circulations des eaux implique l'étude pétrologique du karst. Ceci apparaît comme fondamental et n'a été que très peu, pour ne pas dire pas du tout, abordé dans le contexte qui nous occupe.

3°) Les problèmes spéléologiques rentrent dans le cadre de la karstification et sont donc eux aussi intimement liés aux circulations d'eau. Ils apparaissent ainsi comme l'une des conséquences de ces dernières. Traiter le karst à travers les données spéléologiques a amené de nombreux auteurs à fonder des concepts généraux sur des bases beaucoup trop restreintes et à établir des schémas hydrogéologiques erronés.

Nous retiendrons que l'Hydrodynamisme des circulations dans les karsts est influencé par les propriétés physico-chimiques d'une famille fort complexe de roches possédant en commun un certain nombre de caractères liés à leur chimisme et à leurs conditions de genèse. Aborder ce problème uniquement par l'intermédiaire de la spéléologie conduit à une vision partielle qu'il est dangereux de généraliser. Aussi, dans un premier temps analyserons-nous le karst comme n'importe quel autre aquifère, tout en précisant ses particularités".

### MÉTHODES D'ÉTUDES:

#### LES COLORATIONS:

Historiquement la première méthode d'étude objective consacrée au karst, elle a permis de réaliser des progrès sensibles dans la connaissance de l'hydrogéologie du massif du Jura.

Depuis les premiers essais accidentels (cf. l'incendie des Usines PERNOT en 1901) jusqu'à la mise au point d'une méthodologie sophistiquée, basée sur l'utilisation couplée de fluocapteurs au charbon actif et de prélèvements d'eau avec analyse au fluorimètre, les progrès ont été considérables et c'est plus de trois cents essais qui ont été répertoriés dans le Doubs dans l'édition 1987 de l'inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté.



Ce document disponible au SRAE expose la méthodologie des traçages et reprend les caractéristiques de tous les essais réalisés dans la région.

Ce travail, s'il s'avère irremplaçable, doit cependant être assorti de quelques remarques :

- les vitesses mesurées sont la plupart du temps très fortes et ne sont représentatives que des circulations rapides dans ce que nous appellerons les "drains transmissifs" par opposition aux blocs "capacitifs" qui ne sont pas pris en compte dans ce type d'expérimentation, mais qui représentent l'essentiel du volume contenu dans le karst.

- Il apparaît depuis quelques années, lors de la répétition d'expériences, pas forcément anciennes, des changements radicaux dans les résultats de certaines colorations ; par exemple les essais réalisés aux "Creux sous Roche" au début du siècle, indiquaient une réapparition du colorant, en basses eaux à la source du Maine dans la vallée de la Loue, et en hautes eaux à cette même source ainsi qu'à la source d'Arcier qui aurait servi de trop-plein.

Les essais réalisés en 1983 ont montré que, quelques soient les conditions hydrologiques, la totalité du colorant se retrouvait à Arcier.

De la même façon, les colorations effectuées sur les pertes de l'Audeux par Ch. PASQUIER et le SRAE en 1985 se sont avérées en complètes oppositions avec celles réalisées lors du tarissement de la source de Bléfond.

Les changements concomitants dans les débits de la source de Pont-les-Moulins et Bléfond ont montré qu'il y avait eu capture de la seconde par la première.

Ces deux exemples illustrent bien le caractère évolutif et très actuel des phénomènes karstiques.

Ceci ne doit pas pour autant faire oublier que trop souvent, la maladresse des auteurs de colorations dans l'emploi des fluocapteurs a pu en toute bonne foi, aboutir à des conclusions complètement fantaisistes.

## LE TRAITEMENT DES DONNÉES HYDROLOGIQUES :

L'impossibilité d'appréhender la structure réelle d'un massif karstique (même si les explorations spéléologiques nous en donnent une image partielle) a conduit les chercheurs à s'intéresser au karst en l'assimilant à une "boîte noire" dont on ne connaîtrait jamais que les manifestations extérieures, soit les entrées et les sorties.

Ainsi est née dans le début des années 1970, une nouvelle approche basée sur la théorie des systèmes. A. MANGIN en 1975 définit ainsi un système karstique : "...Un système karstique est représenté par l'ensemble au niveau duquel les écoulements souterrains de type karstique s'organisent pour constituer une unité de drainage"...

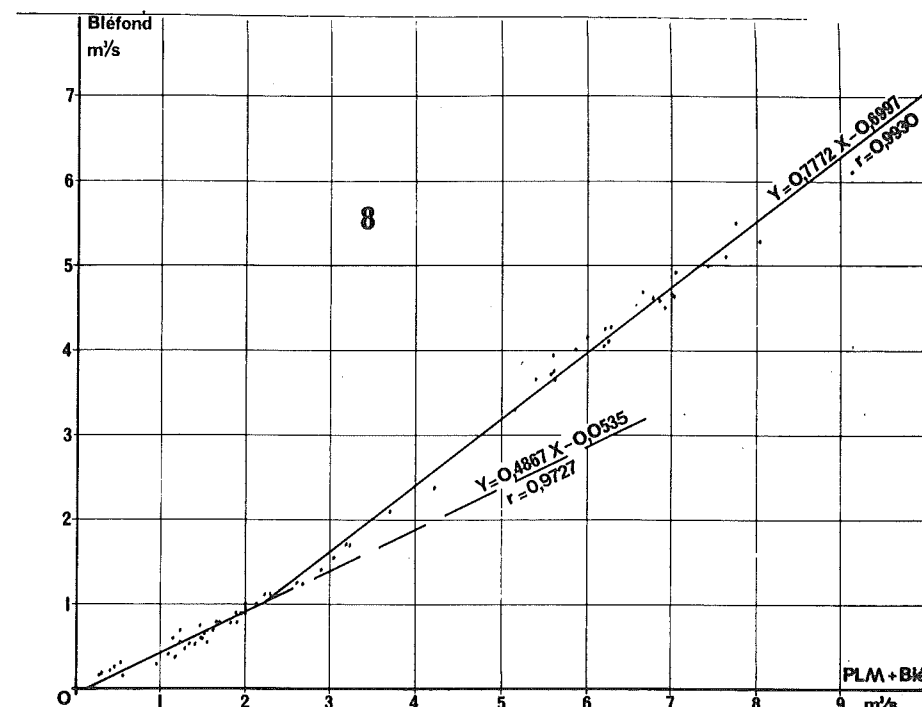
Ch. PASQUIER en 1975 a été le premier à appliquer dans la région les différentes méthodes mises au point par A. MANGIN, sur le système des pertes de l'Audeux et des résurgences de Bléfond - Pont les Moulins.

Les différentes méthodes d'études et de traitement des débits enregistrés sont exposés ci-dessous :

### = Les corrélations

Cette méthode consiste à déterminer la liaison entre une série de mesures et une autre série prise comme référence dans un système d'axes orthonormés ; appliquée au système de l'Audeux elle a permis de mettre en évidence une unité de drainage possédant plusieurs sorties.

Cette figure fait apparaître une liaison entre chacune des sources et la totalité. Jusqu'à 2,5 m³/s le coefficient de corrélation de 0,974 permet d'admettre l'appartenance des deux résurgences à la même unité de drainage.



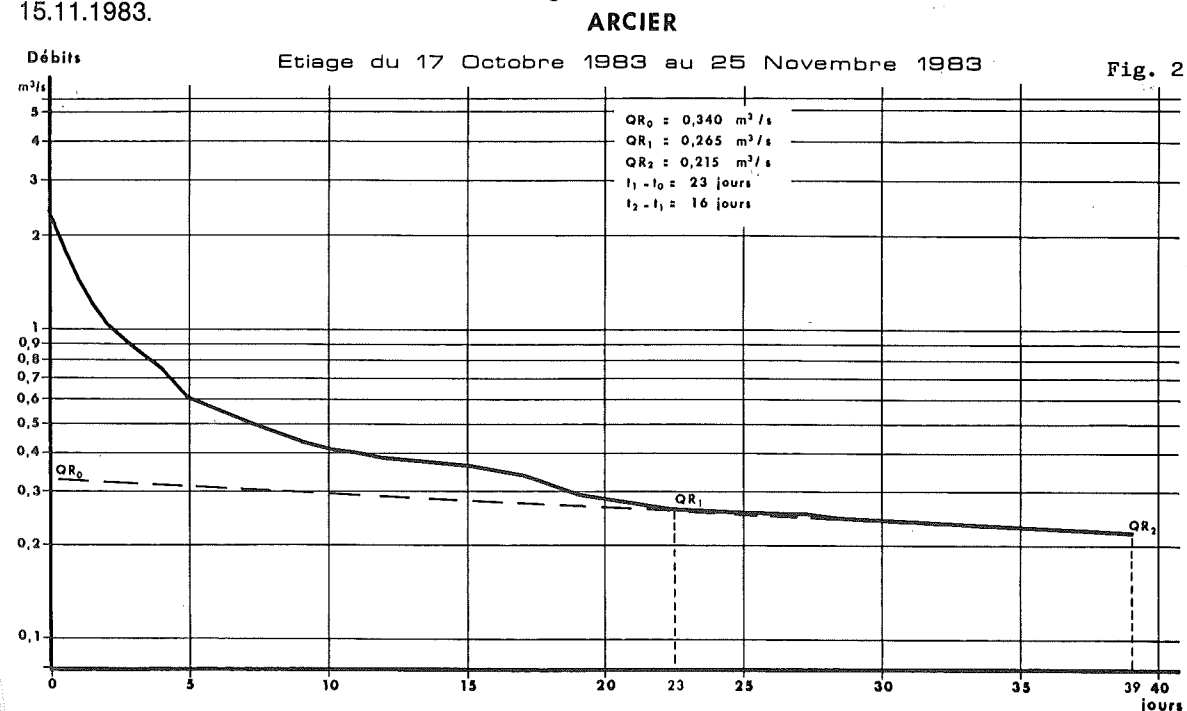
Au-delà, une nouvelle loi apparaît qui montre une augmentation de la part de Bléfond dans le débit total, ce qui signifie que cette résurgence reçoit l'apport d'un nouveau bassin versant.

L'ensemble de ces données repris après "l'incident" de 1979 (tarissement de Bléfond) a montré que brutalement la corrélation entre les deux sources avait disparu et que Pont-les-Moulins assurait la totalité du drainage des pertes confirmant ainsi les hypothèses formulées à la suite des colorations.

### = Les courbes de décrues et de tarissements

Cette méthode appliquée depuis longtemps à l'hydrologie de surface a été adaptée au karst par A. MANGIN en 1970 : on appelle "décrue" la partie de la courbe influencée par les eaux d'infiltration et "tarissement" la partie seulement influencée par les eaux du réservoir karstique.

Exemple : sur le graphique ci-dessous figurent les débits de la source d'Arcier du 17.10 au 15.11.1983.



L'interprétation de cette courbe permet plusieurs constatations:

- . Le volume dynamique initial est important, de l'ordre de 3 millions de mètres cubes,
- . La valeur du coefficient de tarissement (0,012) indique une vidange lente au cours de l'étiage,
- . Si le régime ne varie pas, 90 % de la réserve seront écoulés au bout de 200 jours.

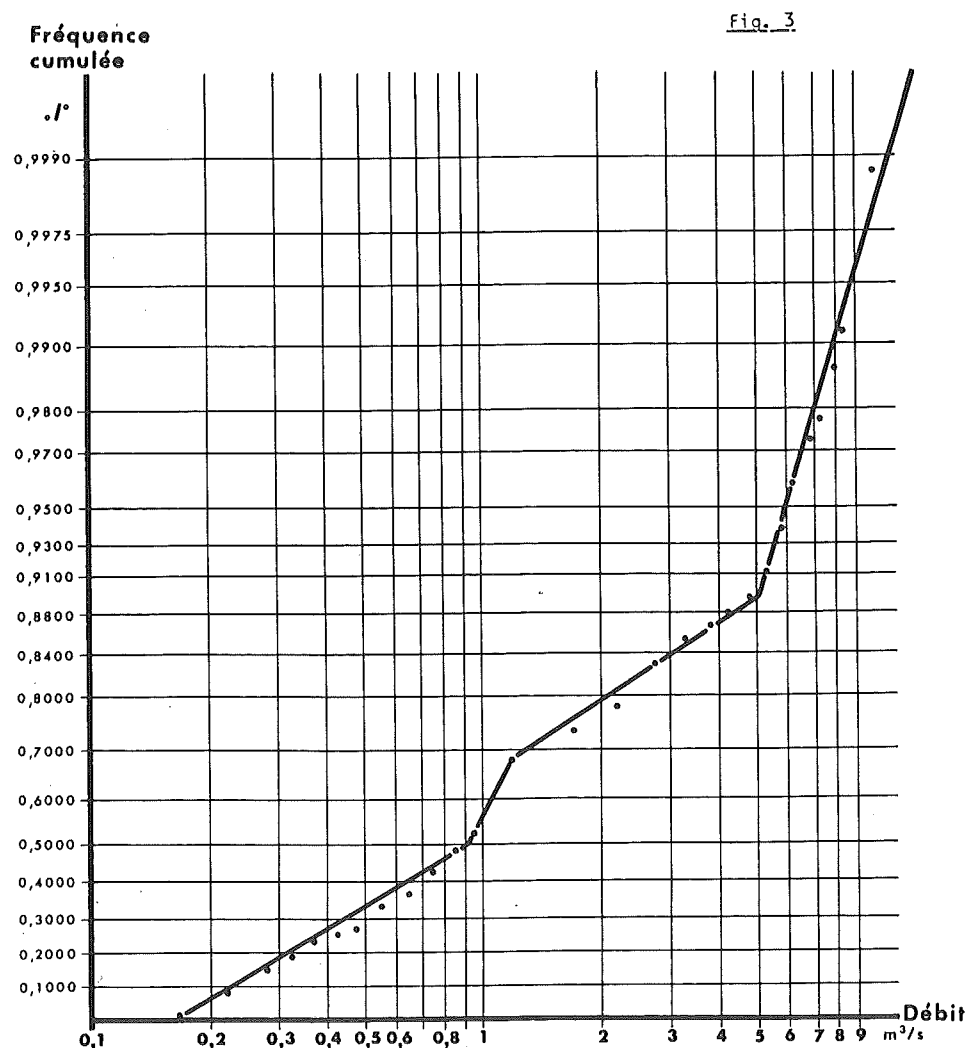
#### = Les débits classés cumulés

Les débits moyens journaliers sont séparés en classes dont on calcule les fréquences cumulées. Une augmentation de la pente de la droite traduit une croissance moins rapide des débits et inversement lors de la diminution de cette pente.

Exemple des débits de la source d'Arcier + Bergeret

### Courbe cumulative des débits classés

#### ARCIER + BERGERET



Ce graphique montre que jusqu'à 0,950 m³/s la totalité du débit passe par la source d'Arcier. Au-dessus la source Bergeret fonctionne en trop-plein, la partie redressée entre 0,950 et 1,2 m³/s correspond au temps de réponse de Bergeret.

Au-delà les deux sources fonctionnent de façon complémentaire avec une pente parallèle au premier segment. A partir de 5 m³/s la droite se redresse nettement indiquant une croissance anormalement faible des débits, c'est justement à ce régime que la perte du Creux sous Roche se bloque et que l'eau s'accumule dans le marais de Saône.

On peut ainsi par cette méthode mettre en évidence la présence d'un trop-plein ou l'apport d'autres bassins versants.

#### = Les bilans

Des données hydrométriques fiables associées aux valeurs de la pluie mesurées et à celles de l'évapotranspiration calculées, permettent de dresser les termes du bilan d'un système. Ceci rejoint la préoccupation toujours présente de cerner le mieux possible l'extension d'un bassin versant.

Le traitement rigoureux de ces données évite les fréquentes élucubrations relatives aux dimensions des bassins versants.

En milieu karstique simple, l'équation du bilan s'écrit:

$$Q = P - ETR \pm \Delta R$$

Q est la lame d'eau écoulée en m³

P les précipitations en m³

ETR l'évapotranspiration réelle

$\Delta R$  les variations de la réserve.

On s'aperçoit que dans les termes du bilan, si l'on excepte les variations de la réserve, négligeables sur un cycle hydrologique, la seule inconnue concerne justement la surface du bassin versant qu'il sera ainsi possible de calculer moyennant un travail rigoureux dans le délicat calcul de l'ETR.

Dans le tableau ci-dessous figurent les résultats obtenus par ce type de calcul sur quelques résurgences de la rive gauche du Doubs.

STATIONS	Pluie en mm	Superficie en km²	Débit spécifique (en l/s/km²)
ARCIER source	1 121	102	15,8
CUSANCIN à Baume	1 118	358	20,8
DESSOUBRE à Rosureux	1 058	360	19,2
DOUBS à Voujeaucourt	1 133	3 420	20,3
GOUR à Champlive	1 005	34	15,3

Appliquée à la source du Lison, la méthode du bilan a montré que le bassin versant de la source était largement sous-estimé puisque les 104 km² estimés auraient dû fournir 140 millions de m³ pour une pluie de 1,40 m alors que les débits mesurés atteignent 240 millions de m³.

## CHIMIE DES EAUX CHIMIE ISOTOPIQUE

A partir des années 77/78, l'Université et le SRAE de Franche-Comté se sont intéressés aux informations que l'on pouvait tirer des analyses chimiques et isotopiques concernant le fonctionnement des systèmes karstiques.

Des campagnes d'échantillonnages systématiques ont permis une approche régionale de ces informations.

### = Chimie isotopique

Les techniques isotopiques utilisant les isotopes de l'environnement sont relativement récentes et ne sont mises en œuvre de façon classique que depuis les années 75-76.

Ne sont utilisées que les variétés isotopiques de la molécule d'eau : le Tritium  $3\text{H}$  et l'oxygène 18 :  $18\text{O}$ .

**Le Tritium :** C'est un émetteur Béta faible de période 12, 26 ans, il a deux origines, l'une naturelle liée au rayonnement cosmique, l'autre artificielle, et de loin la plus importante qui a pour origine les essais thermonucléaires effectués depuis 1952 dans l'atmosphère.

A la suite des essais de 61-62, les concentrations en Tritium de l'eau de pluie ont atteint 10 000 UT (unité Tritium).

Les concentrations diminuent depuis jusqu'à rejoindre ces dernières années la valeur du bruit de fond. Cette méthode n'est donc plus utilisable, mais elle a apporté des enseignements irremplaçables sur les écoulements dans les systèmes karstiques. En effet aux variations annuelles s'ajoutent des variations saisonnières ainsi que des variations dans l'espace.

A partir d'un modèle mathématique complexe, qui prend en compte la valeur de la concentration moyenne dans l'aquifère et les valeurs des pluies des dernières années, on peut attribuer un âge moyen à l'eau.

La figure 4 montre que les teneurs en Tritium indiquent des eaux très anciennes en bordure du Jura externe (plus de 5 ans d'âge moyen), là où la structure géologique laisse supposer des stockages importants, les teneurs les plus faibles, proches de celles de l'année se localisent au pied des zones plissées où le gradient hydraulique est très fort.

Ce constat remet radicalement en cause la conception encore fortement ancrée dans les esprits du "karst-tuyau" aux circulations à vitesses élevées bien illustrée d'ailleurs par les colorations.

Si ce karst très ouvert existe bien, il est l'exception, on y trouve associé un très important volume capacitif qui ne restitue les eaux stockées que très tardivement ou dans des conditions hydrologiques particulières.

On a pu ainsi calculer que lors de la crue de février 1977 la quantité d'eau de pluie, des trois derniers mois, participant à l'écoulement ne dépassait pas 10 à 20% à la source d'Arcier!

### L'Oxygène 18 :

Isotope stable, il est présent à une concentration fixe dans les océans, les valeurs mesurées s'expriment en part pour mille en moins par rapport au standard océanique.

Les teneurs seront surtout fonction de l'altitude, de la température et de l'éloignement des océans.

Les teneurs en Oxygène 18 nous renseignent donc sur l'altitude du bassin versant. Les variations des concentrations en eau d'un cycle témoignent du renouvellement plus ou moins rapide des eaux du réservoir.

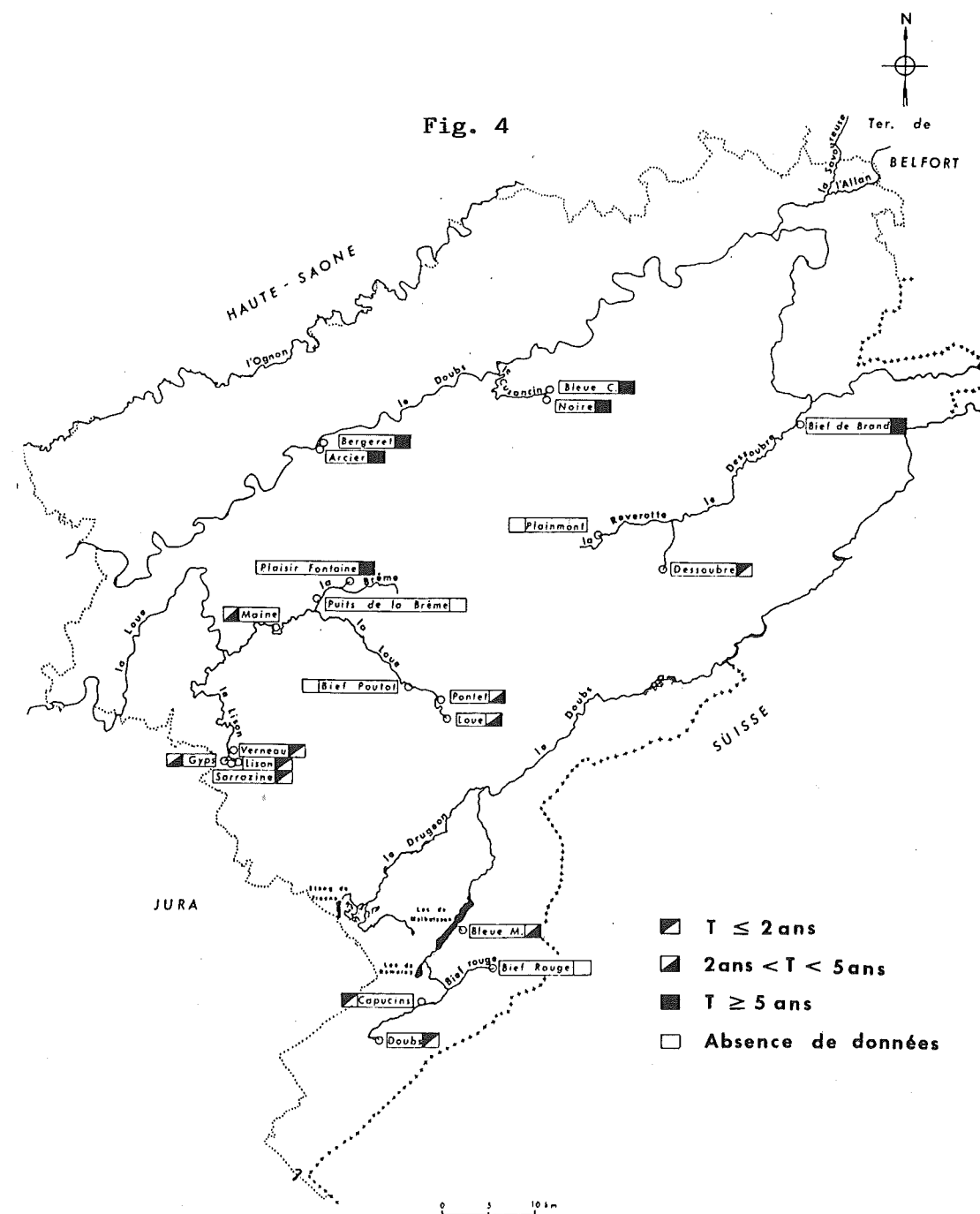
La figure 5 illustre ce phénomène et permet de confirmer les résultats issus des teneurs en Tritium.

La méthode de l'Oxygène 18 est la seule utilisable dorénavant.

### = Chimie

Certains paramètres chimiques classiques apportent des compléments d'information sur la dynamique générale des systèmes.

### Temps de renouvellement moyen des eaux

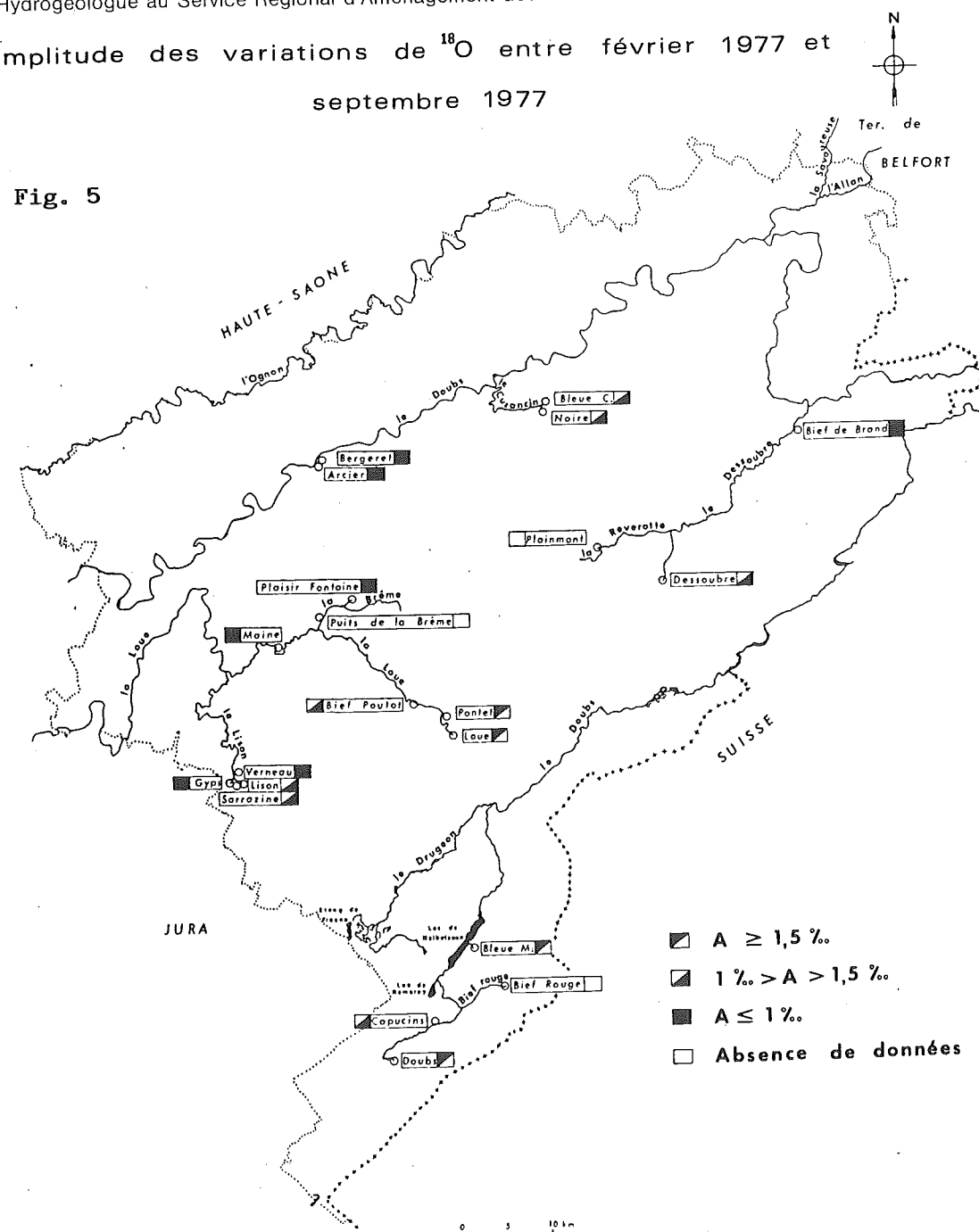




. La silice dont la concentration augmente avec le temps de séjour dans l'aquifère.

Les nitrates et les chlorures comme indice d'une contamination humaine au sens large (domestique, agricole, industrielle).

Amplitude des variations de  $^{18}\text{O}$  entre février 1977 et  
septembre 1977



## par Françoise PASSARD\*, Jean-François PININGRE\*, Jean-Pierre URLACHER\*\*

Depuis toujours, la recherche archéologique s'arrête trop souvent à de telles images, perpétuées par les médias lorsque d'aventure sont découverts des crânes d'ours, des ossements humains et d'autres objets frappant l'imagination. C'est confondre l'archéologue ou le découvreur avec un de ces "aventuriers de l'arche perdue", bien éloigné des préoccupations qui font actuellement de l'archéologie une véritable discipline scientifique.

Cette fréquentation du milieu souterrain dans le département a abouti à la fragmentation irrémédiable de la documentation archéologique conservée dans les sédiments : rares aujourd'hui sont les cavités vierges de fouilles anciennes, de prélèvements ponctuels effectués par des spéléologues occasionnels, de travaux spéléologiques (désobstruction, etc...). Ainsi les sols d'habitats, les ossuaires sont totalement perturbés ne laissant aucune chance aux archéologues de restituer l'organisation et l'utilisation de ces refuges naturels.

L'occupation des grottes ne se limite pas aux ours des cavernes, ni à la période préhistorique, mais l'homme y a aménagé de tout temps des sépultures, des refuges pour lui-même ou son cheptel (enclos à bétail, etc...).

– Certaines périodes, plus que d'autres, ont vu le développement de **l'habitat troglodythique** (Bronze final, fin de l'Age du Fer, Moyen Age, Guerre de 30 ans, etc...) ex : Grottes de Nans, Sancey-le-Long, Gondrenans-les-Montby, Château-de-la-Roche à Saint Hippolyte. Ces occupations se manifestent parfois par l'aménagement de murettes, de levées de terres, de terrasses, d'encoches de poutres ou de véritables constructions mais aussi par des vestiges plus fugaces : trous de poteaux, emplacements de tentes etc...

- Les **séquences sédimentaires** piégés dans les galeries ou les avens recèlent également de précieux renseignements sur la faune ou les climats et ce sont souvent les seuls témoignages possibles de périodes très anciennes (ex. l'Aven de Vergranne...) permettant de connaître la faune et l'environnement des hommes fossiles.

- **Les galeries d'anciennes mines** témoignent des premières pratiques industrielles (ex. : mines de fer de Laissey, mines de gypse d'Ougney-Douvot...).

L'ensemble des vestiges évoqués ne se retrouve pas seulement à l'entrée des cavités, **mais les réseaux profonds ont également été fréquentés anciennement**, pour des utilisations diverses (lieux de cultes, sépultures, incursions ponctuelles, refuges.. mais aussi tanières d'animaux) qui peuvent ne laisser que des témoignages très fugaces (traces de pas, graffitis, charbons, griffades et polis d'ours).

**La grotte a souvent servi de lieu de sépulture.** Si les inhumations ne sont pas toujours passées inaperçues (grottes de Milopet à Chaux-les-Clerval), bien que n'ayant pas donné lieu à des fouilles rigoureuses dans la majorité des cas, bon nombre d'incinérations à fleur de sol et peu visibles pour le profane dans la pénombre du milieu souterrain, ont été détruites avant même d'avoir été remarquées : l'exemple de Gondanans-les-Montby est instructif.

### Des gisements inconnus

La fréquence de l'utilisation des abris naturels au cours de notre histoire implique également la découverte de sites jusqu'ici inconnus.

- désobstruer l'entrée d'une galerie, dans un réseau ou dans un porche,
- progresser dans des boyaux secondaires, fossiles,
- repérer des niches, diverticules,
- donc explorer de nouveaux réseaux

peut entraîner la découverte :

- \* de gisements stratifiés sur quelquefois plusieurs mètres d'épaisseur
- \* de gisements superficiels, peu ou pas recouverts de sédiments
- le moindre indice (silex, fragment de poteries, ossements, charbon de bois...) peut être d'un grand intérêt scientifique et mérite d'être signalé.
- la progression d'un ou plusieurs explorateurs sur un gisement superficiel peut entraîner la dégradation totale du site.

**Dans tous les cas il est souhaitable de ne pas intervenir** sur ces vestiges en les prélevant arbitrairement ou en les piétinant, c'est-à-dire en continuant la progression : plus que les vestiges eux-mêmes c'est la façon dont ceux-ci s'ordonnent les uns par rapport aux autres (succession stratigraphique, répartition spatiale). L'observation sur place et les relevés sont indispensables.

Inutile de rappeler qu'il n'est pas possible ni légal de s'improviser archéologue même si cela est très tentant. La découverte, par un spéléologue de vestiges archéologiques doit lui faire adopter un comportement responsable. En aucun cas il ne devra prélever des objets, des ossements, etc... mais se doit d'avertir les services compétents ou les autorités habilitées à enregistrer de telles découvertes. De même la diffusion d'informations dans la presse, à la télévision, dans des revues spéléologiques etc... constitue-t-elle un danger non négligeable pour les sites : le spéléologue doit, face à cette divulgation, être également un individu conscient. Partenaire des archéologues avant tout, il ne doit pas décider lui-même de l'intérêt de sa découverte et l'amputer d'un contexte souvent primordial par des prélèvements intempestifs.

- Il est donc préférable de prévenir les personnes qui pourront conseiller utilement les inventeurs du site et éventuellement intervenir en collaboration avec eux.
- de même une information mal dirigée ou trop rapide dans la presse ou dans certaines publications spécialisées peut entraîner des conséquences involontairement regrettables (pillages...).

La protection doit demeurer une des préoccupations majeures tant pour les archéologues que pour les spéléologues : toute découverte ne peut entraîner une fouille et une étude systématique ou exhaustive. Les sites les plus importants doivent être conservés pour les générations futures lorsque des méthodes d'analyse plus sophistiquées permettront d'affiner davantage notre connaissance de ces modes d'occupations. Cela justifie parfois et dans ces cas seulement, la mise en réserve de certains sites régionaux majeurs.

\* Direction des Antiquités Préhistoriques de Franche-Comté - \*\* Archéologue Départemental du Département du Doubs

Toute découverte doit être immédiatement signalée à la :

Direction des Antiquités de Franche-Comté,  
9 bis, rue Charles Nodier 25043 BESANÇON CEDEX - Tél. 81.81.29.24.

LOI DU 27 SEPTEMBRE 1941 (1)

portant réglementation des fouilles archéologiques validée par l'ordonnance n° 45-2092 du 13 septembre 1945 modifiée par l'ordonnance n° 58-997 du 23 octobre 1958, le décret n° 64-357 du 23 avril 1964 et la loi n° 80-532 du 15 juillet 1980

(J.O. des 15 octobre 1941, 14 septembre 1945, 24 octobre 1958, 25 avril 1964 et 16 juillet 1980).

### TITRE PREMIER

#### De la surveillance des fouilles par l'État

ARTICLE PREMIER - Nul ne peut effectuer sur un terrain lui appartenant ou appartenant à autrui des fouilles ou des sondages à l'effet de recherches de monuments ou d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie sans en avoir obtenu au préalable l'autorisation.

La demande d'autorisation doit être adressée au ministère des affaires culturelles ; elle indique l'endroit exact, la portée générale et la durée approximative des travaux à entreprendre.

### TITRE III

#### Des découvertes fortuites

ART. 14 - Lorsque, par suite de travaux ou d'un fait quelconque, des monuments, des ruines, substructions, mosaïques, éléments de canalisation antique, vestiges d'habitation ou de sépultures anciennes, des inscriptions ou généralement des objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art, l'archéologie ou la numismatique sont mis au jour, l'inventeur de ces vestiges ou objets et le propriétaire de l'immeuble où ils ont été découverts sont tenus d'en faire la déclaration immédiate au maire de la commune qui doit la transmettre sans délai au préfet. Celui-ci avise le ministre des affaires culturelles ou son représentant qualifié dans le département.

Si ces objets trouvés ont été mis en garde chez un tiers, celui-ci doit faire la même déclaration.

Le propriétaire de l'immeuble est responsable de la conservation provisoire des monuments, substructions ou vestiges de caractère immobilier découverts sur ses terrains. Le dépositaire des objets assume à leur égard la même responsabilité.

Le ministre des affaires culturelles peut faire visiter les lieux où les découvertes ont été effectuées, ainsi que les locaux où les objets ont été déposés et prescrire toutes mesures utiles pour leur conservation.

EXTRAITS DE LA LOI N° 76-629 DU 10 JUILLET 1976  
relative à la protection de la nature (J.O. du 13 juillet 1976)

(...)

### CHAPITRE PREMIER

#### De la protection de la faune et de la flore

(...)

ART. 3 - Lorsqu'un **intérêt scientifique particulier** ou que les nécessités de la préservation du patrimoine biologique national justifient la conservation d'espèces animales non domestiques ou végétales non cultivées, **sont interdits :**

**La destruction des sites contenant des fossiles permettant d'étudier l'histoire du monde vivant ainsi que les premières activités humaines.**

# LES REMPLISSAGES DES GROTTES

Michel CAMPY \*

Au cours de l'évolution des réseaux souterrains, le passage du stade drainé par l'eau donc actif au stade fossile c'est-à-dire plus jamais ou exceptionnellement mis en eau, se fait progressivement. C'est au cours de ce stade que certaines parties des réseaux se colmatent par des sédiments, que les eaux souterraines se réduisant progressivement ne peuvent plus évacuer. Ainsi se mettent en place des matériaux divers qui obstruent partiellement ou totalement les réseaux souterrains sous forme de bouchons d'argile, d'amas caillouteux ou de concrétions. Ces remplissages constituent une gêne à la progression des spéléologues dans les galeries profondes. Mais ils recèlent quelquefois des vestiges paléontologiques ou archéologiques qu'il est important de signaler.

Nous examinerons d'abord les différents types de remplissages que l'on trouve dans les grottes et nous nous appuierons sur un exemple qui a piégé une riche faune quaternaire : l'aven de Vergranne.

## I - LES DIFFÉRENTS TYPES DE REMPLISSAGES DE GROTTES :

On peut globalement distinguer 2 types de remplissages dans les grottes.

1) Une première formation est le plus souvent constituée de dépôts fins (silt, argile ou sable) ou de dépôts grossiers roulés en galets. Certaines séquences fines peuvent même présenter une structure varvée. Ce premier type de formation est pratiquement toujours présent dans les karsts fossiles de profondeur et colmate de nombreuses galeries sous la forme de "bouchons d'argile" sur lesquels butent les spéléologues. Fréquemment de couleur brune, elles peuvent aussi avoir des teintes plus claires, grises ou verdâtres. C'est également ce type de formation que l'on retrouve dans les nombreuses fissures observables dans les fronts de carrière de calcaire et constituent des élargissements de diaclases. Elles sont dans ce cas souvent associées à des enduits calcitiques.

Ces formations sont rarement fossilifères. De nombreux tamisages fins ont montré qu'elles contenaient rarement des vestiges de faune mammalogique, excepté des pièces ostéologiques de chauve-souris. Par contre, il est possible d'y trouver des vestiges d'Ursidés, surtout dans la partie supérieure.

2) Une deuxième formation est, à la différence de la première, le plus souvent liée à un événement du karst en direction de la surface, soit au niveau d'un débouché vertical (aven) ou d'un débouché horizontal (porche). Ce deuxième type de formation est toujours constitué d'une blocaille calcaire meuble ou bréchifiée, enveloppée d'une matrice argileuse plus ou moins abondante. Il est courant de pouvoir y distinguer des couches traduisant des différences lithologiques liées à divers facteurs : plus ou moins grande abondance de la matrice argileuse, plus ou moins grande altération de la blocaille calcaire etc... Cette formation est souvent fossilifère : au minimum un tamisage sommaire permet de mettre rapidement en évidence des dents et ossements de rongeurs et insectivores ; mais il est fréquent d'y trouver des pièces ostéologiques de grands mammifères ou même des vestiges humains.

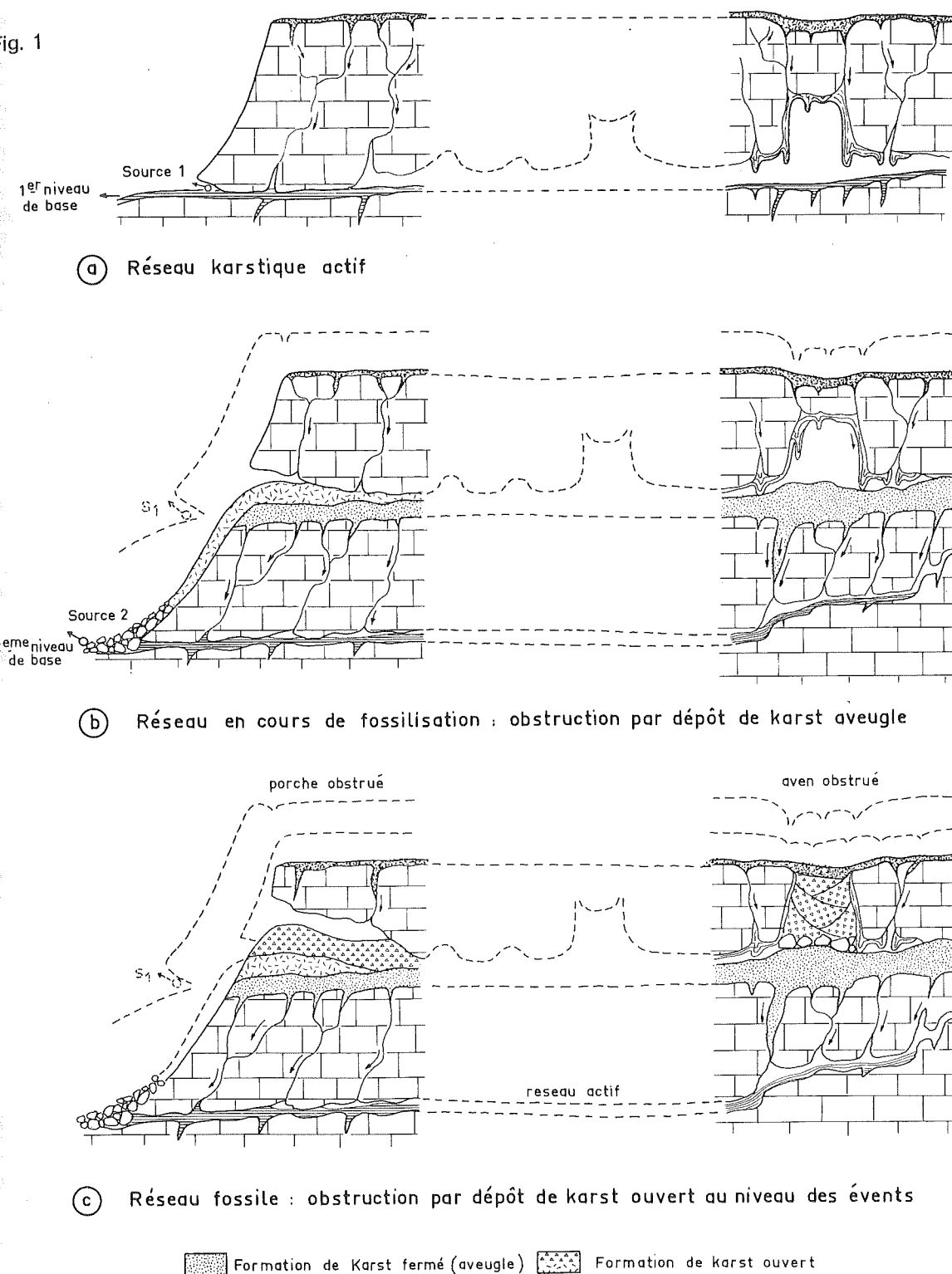
### Interprétation :

Cette dualité sédimentologique ne peut se comprendre qu'en envisageant le système karstique dans son ensemble, et c'est ce que nous avons tenté de faire dans la figure 1.

Le substrat calcaire de Franche-Comté a favorisé le développement de réseaux karstiques importants qui, dans leur phase d'activité, concourent à creuser les calcaires en profitant des innombrables réseaux de diaclases et joints de stratification. Un réseau karstique actif peut être très sommairement schématisé par la figure 1-a : il est fréquemment noyé au niveau des conduits d'évacuation horizontaux et l'émergence de l'eau à l'air libre est conditionnée par le niveau de base déterminé par la limite entre les couches perméables et imperméables ou plus simplement le niveau de la vallée drainant la nappe phréatique. Cette phase d'activité du karst correspond à la période de spéléogenèse (creusement des galeries d'évacuation) mais les sédiments déposés dans ce contexte sont rares : les mises en charge violentes du réseau évacuent brutalement les quelques dépôts argileux éventuellement formés en périodes d'étiage.

\* Professeur au Centre des Sciences de la Terre de l'Université de Bourgogne - U.A. 157 du C.N.R.S. DIJON.

Fig. 1



Evolution schématique du karst et typologie des dépôts de remplissage (voir texte).



Les facteurs d'érosion externe (gélifraction, dissolution), très importants en particulier pendant les nombreuses périodes où la Franche-Comté eut à subir un environnement glaciaire et périglaciaire, provoquent le creusement des vallées, et par voie de conséquence, l'abaissement du niveau de base des réseaux karstiques. Les eaux d'infiltration ne sont plus arrêtées par la zone d'évacuation horizontale qu'elles traversent pour rejoindre un collecteur plus inférieur : le réseau karstique initial est progressivement abandonné et les mises en charge lors des fortes crues concernent surtout le réseau secondaire situé plus bas. C'est au cours de cette évolution et progressivement que le réseau karstique initial en cours de fossilisation, va peu à peu se colmater de sédiment, véhiculé par les eaux d'infiltration et piégé d'abord dans les fissures, puis dans l'ensemble du réseau qui s'obstrue progressivement. Ce karst "en voie de fossilisation" (fig. 1-b), ne communique avec l'extérieur que par le réseau de diaclases de son toit calcaire ne permettant de la sorte qu'un apport de sédiments fins (argile, silt ou maximum sable), hérité en grande partie de la tranche pédologique artificielle, là où les phénomènes d'altération et de dissolution sont prédominants. C'est ainsi que nous interprétons la mise en place du premier type de formation évoquée précédemment et que nous baptiserons : FORMATION DE KARST FERME OU "AVEUGLE". Pendant cette période les parois du réseau se couvrent souvent, à la base des diaclases, de placages stalagmitiques plus ou moins importants.

Le réseau karstique fossile continue son évolution et l'un des traits marquants de cette évolution se traduit par un élargissement des fenêtres (ou événements) en direction de l'extérieur. En effet, la dissolution et l'altération des calcaires, très actives au niveau du contact sol-substrat calcaire (érosion dorsale de D. AUBERT) et le cryoclastisme des falaises (érosion frontale de D. AUBERT) concourent à réduire le volume du toit calcaire du réseau fossile. Ces larges ouvertures subissent l'action des agents atmosphériques et de leurs effets : les parois des réseaux se creusent au niveau des porches latéraux qui se comblent de produits cryoclastiques. De même, les voûtes les plus hautes des réseaux s'ouvrent à la surface et deviennent des avens fonctionnant en piège sédimentologique jusqu'à leur comblement. Ainsi s'édifie le second type de formation que nous baptiserons : FORMATION DE KARST OUVERT OU D'ÉVÉNEMENT KARSTIQUE. Au cours de l'édification du remplissage, ces zones constitueront des abris et des repaires privilégiés pour les animaux et éventuellement pour l'homme. Les restes de leur alimentation (pelote de réjection des rapaces, vestiges des repas des carnivores) ou de leur activité (artéfact humain) s'inclueront dans le remplissage minéral qui les fossilisera. En ce qui concerne les avens, les fossiles des grands mammifères constitueront plus souvent les restes d'animaux tombés accidentellement dans les pièges naturels qu'ils forment.

#### Origine du matériel sédimentaire :

La fraction grossière est d'origine uniquement autochtone et les analyses pétrographiques statistiques que nous avons réalisées sur les sites d'Echenoz et de Gigny ont montré que les faciès présents dans les éléments grossiers du remplissage provenaient tous des strates calcaires dominant le gisement. Au niveau des porches et des avens, les éléments sont exclusivement d'origine cryoclastique, alors qu'en profondeur (au-delà de la zone exposée aux variations climatiques atmosphériques) les éléments calcaires sont issus des parois du karst par élargissement des fissures et des diaclases et isolement de blocs. Le cas est particulièrement net dans le remplissage de la Baume d'Echenoz, où dans les sondages profonds, l'indice d'émoussé des blocs est d'autant plus important qu'on s'éloigne de l'entrée.

L'origine de la fraction fine est plus difficile à préciser. Néanmoins, les études sédimentologiques que nous avons réalisées prouvent que la fraction fine des remplissages correspond le plus souvent (granulométrie, minéralogie), au résidu insoluble des calcaires encaissants. Or, la fraction fine présente dans les remplissages est quantitativement trop importante pour provenir seulement du résidu insoluble des calcaires dissous lors de la spéléogénèse. Il faut donc admettre que cette fraction fine est surtout issue des formations pédologiques continuellement entraînées par les eaux d'infiltration et piégées au niveau des évidements karstiques. A l'appui de cette thèse, on peut signaler que les plus importants bouchons argileux se situent toujours à l'aplomb de zones très diaclasées ayant permis la pénétration des suspensions colloïdales héritées de la surface.

Ajoutons une précision : jamais nous n'avons constaté de notables reprises de l'activité karstique par remise en charge des anciennes galeries dans les remplissages de type "karst ouvert". Tout au plus, peut-on constater des troncages de couches et des lacunes sédimentaires, mais les phénomènes responsables de ces ablations apparaissent plus comme des remaniements de type ruissellement localisé ou coulées de solifluxion.

## II - UN EXEMPLE DE REMPLISSAGE D'AVEN : VERGRANNE :

Une butte de terre rouge-brun, trônant au beau milieu d'une carrière abandonnée (fig. 2), voilà qui, a priori, ne retient pas particulièrement l'attention ! Rien ne résiste cependant à la curiosité et à l'opiniâtreté de l'esprit toujours en éveil des naturalistes de terrain. A fortiori, lorsque cette carrière se trouve sur le territoire du village où l'on habite et qu'elle a été ouverte quelques quarante ans plus tôt par son propre père. C'est la situation dans laquelle se trouve Paul Marchevet, actuellement maire du village en question (Vergranne, à 8 km au Nord de Baume-les-Dames) et enfant du pays. Lorsqu'il était collégien, quelques grosses dents étrangement dures, fossilisées, avaient déjà attiré son attention, mêlées à la terre rouge et aux blocs calcaires cimentés de la butte. Le professeur du collège, à qui le jeune collégien montra la découverte, n'avait vu là que quelques mauvaises dents de vaches enfouies après une épidémie, pour éviter les frais d'équarissage. Devenu instituteur et passionné de tout ce qui touche l'histoire de son pays, Paul Marchevet poursuivit son idée et dégacha, en 1969, un lot d'ossements qu'il nous soumit, dans lequel nous reconnûmes un fragment de mandibule de Rhinocéros. Devant l'importance et les promesses de cette découverte, une fouille systématique fut engagée dès 1972. Après six campagnes de fouilles successives jusqu'en 1978, un bilan des découvertes et des résultats a pu être présenté (Planche 1).

#### 1) Un piège naturel :

Dès l'ouverture du réseau vers le plateau, l'aven a fonctionné comme un piège naturel, non seulement pour les fragments calcaires et les sols argileux du plateau, mais aussi pour les animaux qui vivaient dans la campagne alentour. S'y sont piégés des individus souvent jeunes, qui probablement réussissaient moins bien que les adultes à éviter ce genre de traquenard (rhinocéros, bovidés, cervidés). Mais on y trouve aussi des pièces osseuses d'ours qui ont sans doute utilisé cette grotte pour hiberner. Les nombreuses dents de rongeurs sont issues de pelotes de réjection de rapaces qui avaient établi leur aire dans les anfractuosités de la paroi de l'aven.

Il existe encore actuellement de tels avens en cours de comblement : ce sont des "puits" fréquents sur les plateaux du Jura et les pierriers qui les comblent peu à peu révèlent souvent des squelettes d'ours brun ou de cervidés accidentellement tombés au cours des quelques derniers milliers d'années.

#### 2) Une faune abondante et variée (fig. 3)

Les témoignages paléontologiques extraits du remplissage de l'aven de Vergranne donnent un bon échantillonnage de la faune qui vivait dans cette région il y a quelques 400 000 ans.

Les **Herbivores** sont les mieux représentés et parmi ceux-ci viennent en tête les **Rhinocéros** : au total, huit Rhinocéros dont certains presque complets sont tombés dans le trou. Il est remarquable de constater que les individus non adultes dominent anormalement cette population. Nous pourrions attribuer cette dominance à l'insouciance des Rhinocéros jeunes et adolescents. Le fait que ce groupe d'herbivores soit mieux représenté que les autres, illustre l'une des particularités de ces animaux : ce sont des "fonceurs" qui ont du mal à éviter un piège naturel ou artificiel qu'ils découvrent en général trop tard. La grande inertie que provoque leur poids en course lancée peut également expliquer leur difficulté à éviter un obstacle.

Les **Bovidés** sont représentés par des fragments de crânes et de corne d'un **bison** et de nombreux jeunes **urochs**. Trois types de **cervidés** sont présents : l'**élan**, le **cerf** et le **chevreuil**, ancêtres de ces animaux actuels.

Les **Équidés** (chevaux) sont représentés par un individu de grande taille. Quelques ossements attestent la présence du **sanglier**.

Les **Carnivores**, en nombre plus restreint, sont présents par de nombreux restes d'**ours** (*Ursus deningeri*) et en particulier un crâne à peu près complet (planche II). Leur présence dans le gisement a probablement la même explication que celle des autres espèces : chute accidentelle dans un piège naturel.

Les **Canidés** sont également représentés par l'ancêtre du **loup** (*Canis etruscus*) et l'ancêtre du **renard**. La présence de ceux-ci est probablement liée à l'attraction exercée sur eux par le charnier constitué d'animaux en décomposition au fond de l'aven béant.

Fig. 2 - Le site de l'aven de Vergranne.

a - Contexte morphologique et situation de la partie supérieure du remplissage au moment de sa découverte.  
b - Coupe schématique Est-Ouest passant par l'aven visible en coupe transversale.

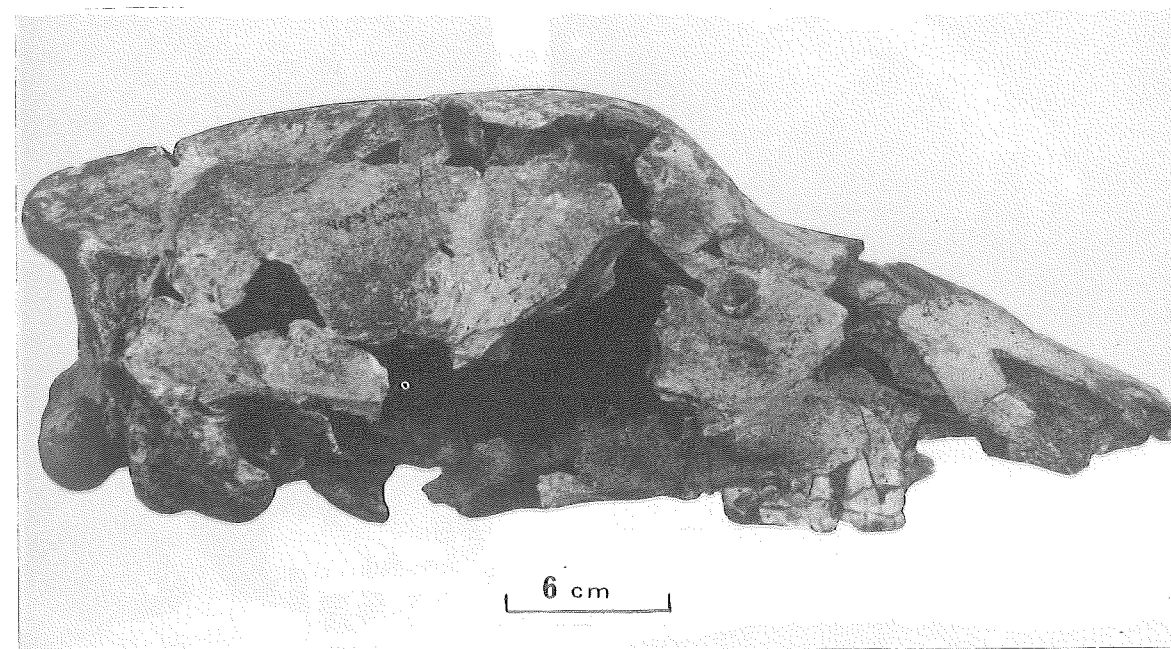
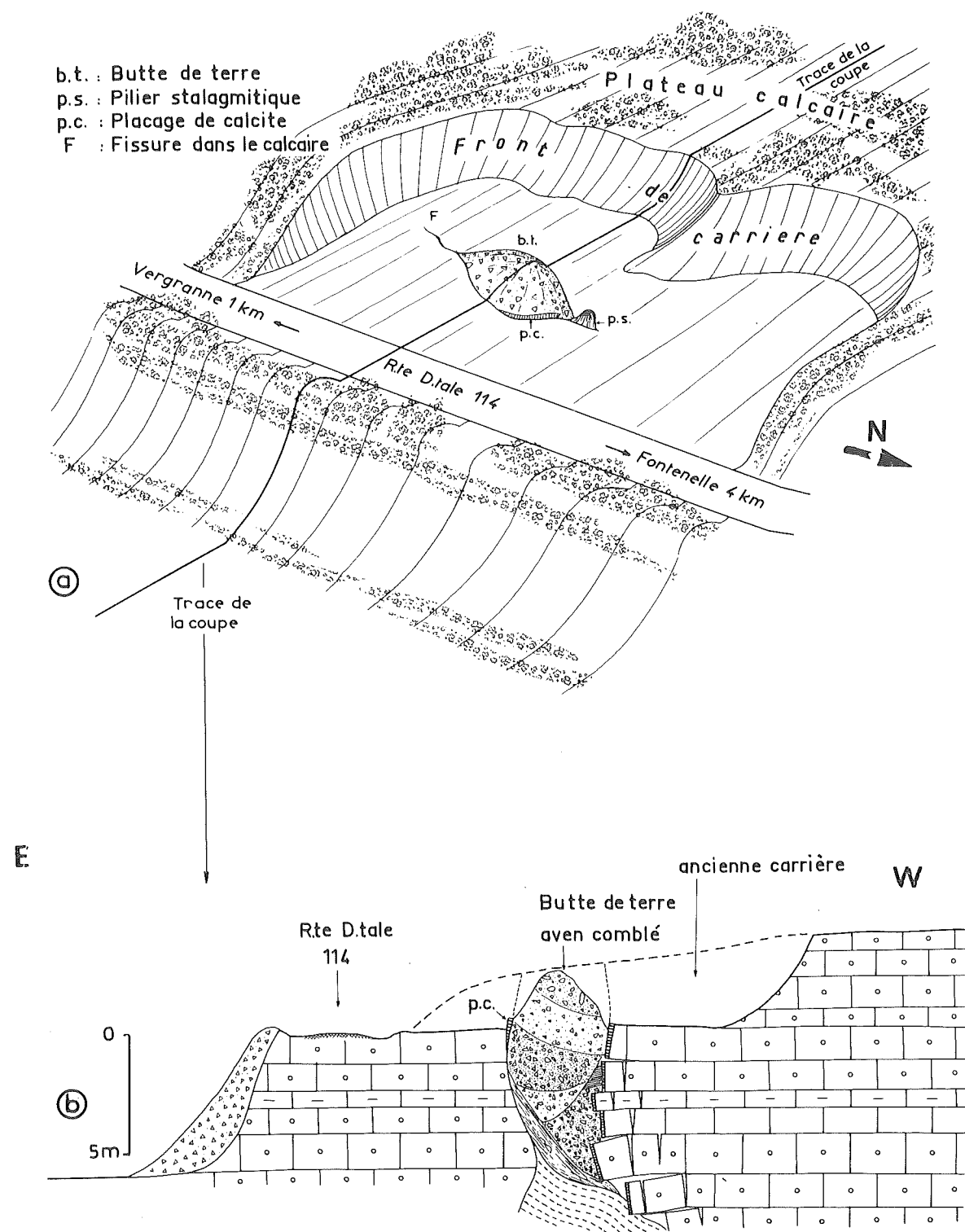
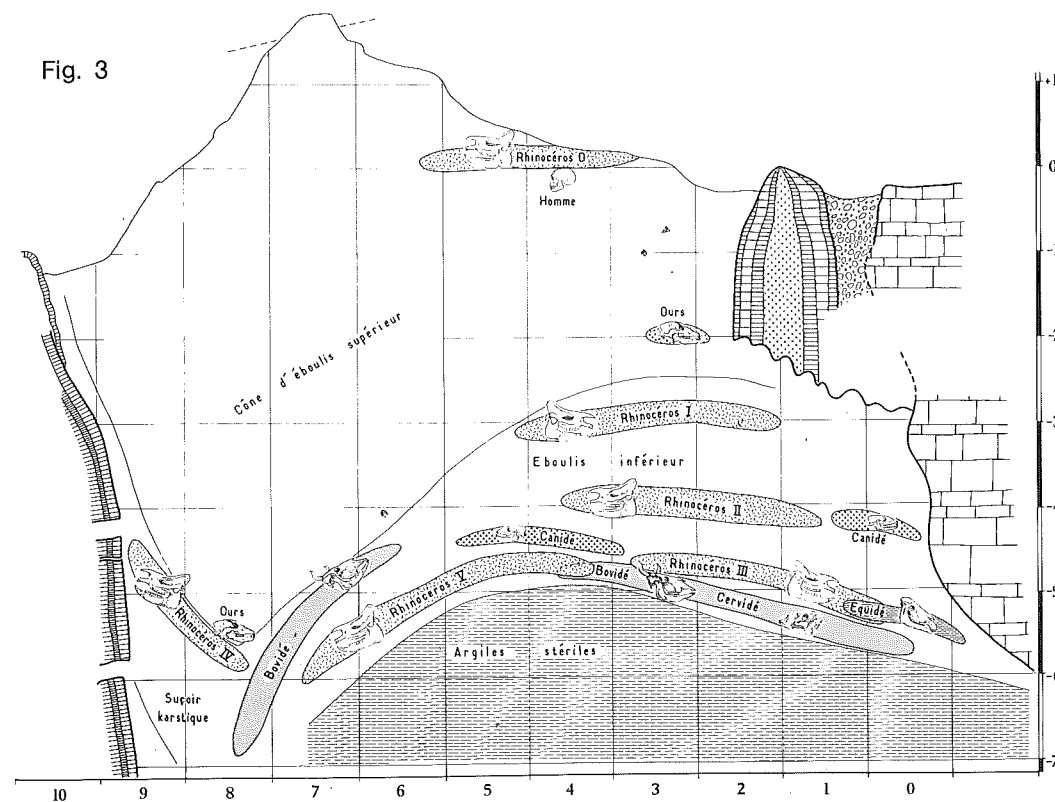
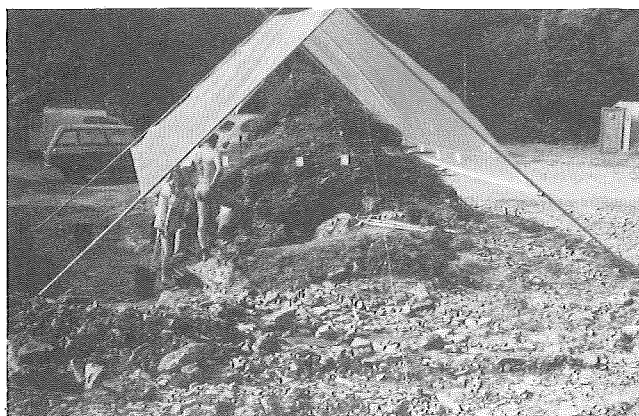


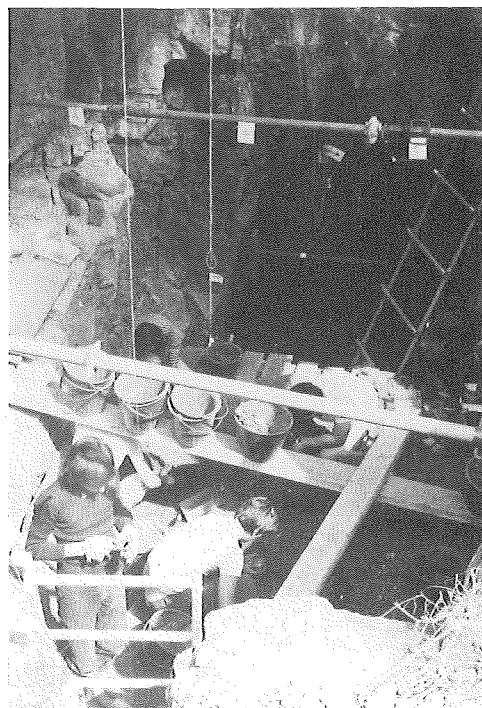
Planche 2 - Crâne d'*Ursus deningeri*.

Fig. 3 - Coupe longitudinale Nord-Sud de l'aven de Vergranne avec localisation des principales concentrations osseuses.





1



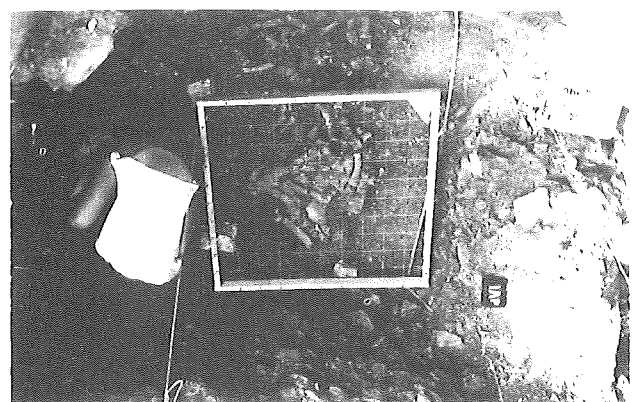
3

Planche 1 : La fouille du gisement de Vergranne

- 1 - Zone supérieure du remplissage préservée après l'exploitation du calcaire encaissant.
- 2 - Zone Nord dégagée après la fouille.
- 3 - Fouille de la zone Sud.
- 4 - Décapage et relevé d'ossements de Rhinocéros.



2



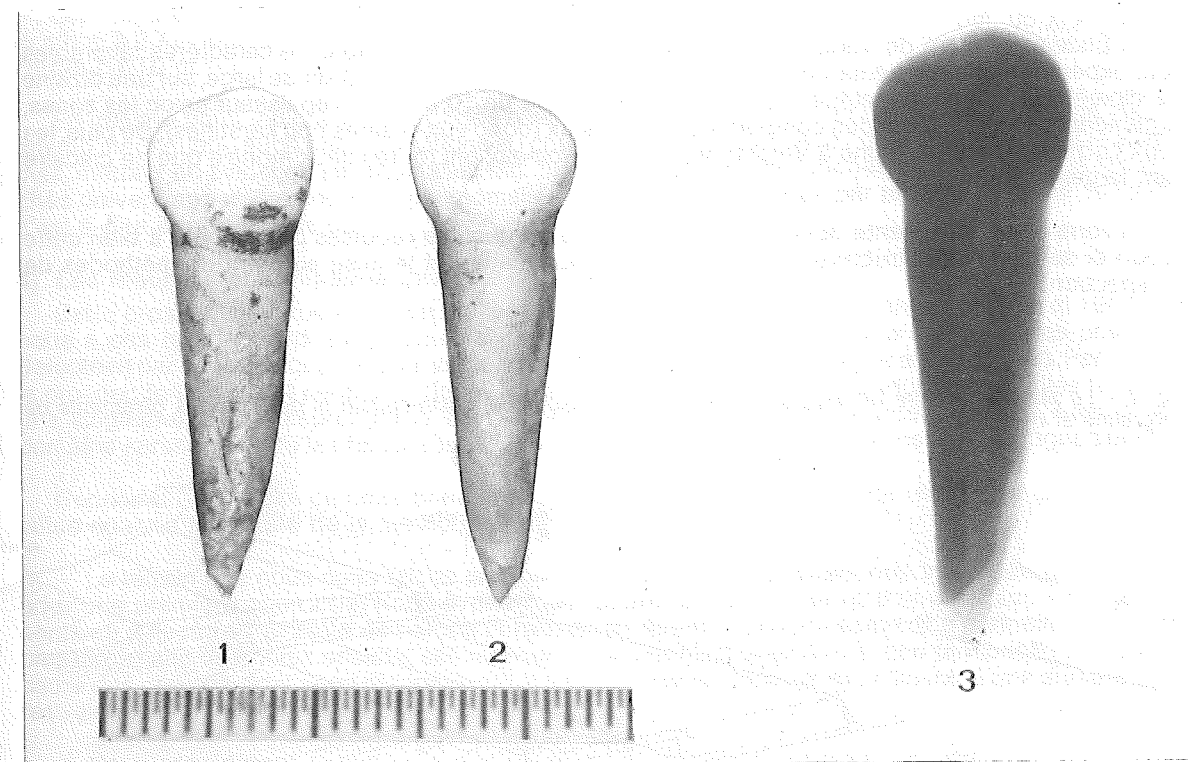
4

### 3) Sous le regard d'un franc-comtois d'il y a 400 000 ans

Une canine humaine ayant appartenu à un enfant a été découverte dans le remplissage de l'aven de Vergranne (planche III). Cette présence atteste de la contemporanéité de la présence humaine et des faunes de mammifères découvertes. La partie supérieure du remplissage est en position secondaire, c'est-à-dire que, à la différence des niveaux profonds, il y a eu destruction d'un niveau sédimentaire initial et remaniement de celui-ci. Cette idée est étayée par le fait que dans cette zone (partie supérieure du remplissage), les différents ossements sont isolés, sans connexions anatomiques et souvent en mauvais état de conservation. Ainsi, on peut imaginer qu'un **habitat humain** a pu s'établir dans la partie supérieure de l'aven ou dans la proximité immédiate. Des restes humains fossilisés dans cette zone à l'intérieur d'une couche stratigraphique ont été remaniés et déposés secondairement sous l'action de processus naturels (éboulement, glissement...). Cette dent est cependant **le seul témoignage de la présence humaine à Vergranne**. Aucun outil lithique n'y a été trouvé, aucune trace de décarnisation n'y a été décelée sur les divers ossements. L'homme a-t-il joué un rôle actif dans le piégeage des animaux, ou s'est-il contenté de profiter de ce piège pour en tirer des ressources alimentaires providentielles ? Rien dans l'état des recherches actuelles sur le gisement de Vergranne ne permet de trancher cette question.

Planche 3 - La dent déciduale (dent de lait) humaine de Vergranne.

- 1 - Vue vestibulaire (côté joue)
- 2 - Vue linguale
- 3 - Radiographie montrant la large cavité pulpaire.



### III - LA RECHERCHE DES AVENS COMBLÉS

#### 1) La motivation

La découverte et l'exploitation des sites archéologiques et paléontologiques en substrat calcaire karstifié ont été jusqu'à présent surtout le fait du hasard ou de l'opportunité.

Les porches de grotte ont été exploités dès le siècle dernier et la plupart du temps, les fouilles actuelles dans de tels sites consistent à tamiser les déblais des fouilles anciennes et à retrouver quelques lambeaux épargnés de couches en place difficilement interprétables.



– Exceptionnellement, les travaux de génie civil (carrière, route...) ont recoupé des remplissages karstiques DE TYPE AVEN, beaucoup moins perturbés par les fouilles clandestines (parce que non décelables *a priori*) et les quelques exemples fouillés au cours des dernières décennies laissent présager l'intérêt de tels sites (Vergranne-Romain).

Il nous a donc paru important de mettre en place une recherche, dans un environnement de ce type, basée essentiellement sur une méthodologie de PROSPECTION.

La motivation de notre démarche est donc basée sur le fait qu'un massif calcaire karstifié présente une potentialité de piégeage archéologique qui n'a jamais été évaluée de manière exhaustive (M. CAMPY, 1982).

Les remplissages d'aven constituent à notre avis des SITES D'AVENIR en milieu karstique pour plusieurs raisons:

– Moins décelables en surface, ils ont été dissimulés à l'enthousiasme dévastateur des fouilles clandestines. Seuls, les travaux de carrière les ont mis au jour.

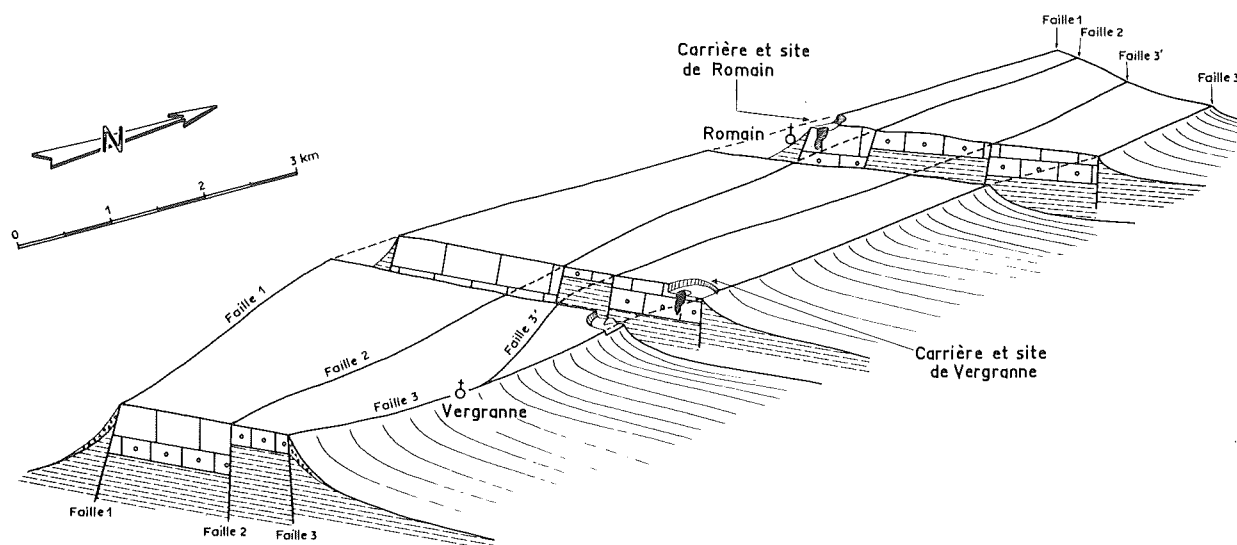
– Du point de vue géomorphologique, les remplissages d'aven sont beaucoup plus protégés des risques de perturbation naturels que les porches: dès que le sommet d'une galerie s'ouvre sur le plateau, elle devient un piège à sédiment, à faune et un lieu propice à l'installation de campements humains. Bien protégés par les roches encaissantes, les niveaux ne subissent pas ou peu de destruction naturelle (excepté les suçoirs karstiques éventuels et les érosions dissolvantes à la surface du plateau).

## 2) Le choix du lieu

Le plateau calcaire de Vergranne (Doubs) présente un certain nombre de caractères favorables pour expérimenter cette démarche (fig. 4). C'est un compartiment de 1 à 3 km de large, sur une dizaine de kilomètres de long, constitué d'une bande de calcaire de 10 à 60 m d'épaisseur selon les zones, largement faillé et isolé par des compartiments marneux (donc eux-mêmes non karstifiés). De plus, les deux carrières ouvertes, l'une à Vergranne, l'autre à Romain, ont toutes deux montré que ce calcaire était largement karstifié.

La zone choisie présente donc un certain nombre de qualités requises pour mener à bien cette action et sa simplicité structurale se prête bien à l'application et la mise au point de méthodes de prospection.

Fig. 4 – Le plateau calcaire de Vergranne. Géométrie lithologique et structurale et position des gisements de Vergranne et de Romain.



## 3) La démarche prospective

### a) Géologie et géomorphologie

Il faut déterminer parmi les calcaires affleurants, ceux qui présentent la meilleure aptitude à la karstification. D'après les observations effectuées, les meilleures assises karstifiables sont J1b (Bajocien moyen) et J1a (Bajocien inférieur). Tous les autres niveaux, à fissuration abondante et nature pétrographique plus argileuse, ne permettent pas le développement de réseaux karstiques importants.

Du point de vue géomorphologique, les points bas de l'espace topographique sont, souvent recouverts par des formations superficielles épaisses marquant les poches karstiques éventuelles ou sont l'objet, au niveau des dolines, d'écoulements encore actuels, sous forme de pertes ce qui limite leur potentialité en remplissages karstiques anciens.

### b) Prospection géophysique (planche IV)

L'appareil utilisé est le magnétomètre à protons. C'est un appareil qui permet de mesurer les anomalies du champ magnétique. C'est une méthode rapide qui permet d'avoir une première vision de la zone prospectée. Il s'agit simplement de mesurer ponctuellement le champ magnétique, en opérant à environ 1 à 2 m au-dessus du sol, la profondeur d'investigation étant de 3 à 4 m.

La présence de zones de discontinuité dans le sous-sol (poches argileuses) crée des perturbations du champ magnétique terrestre. Celles-ci induisent un champ magnétique secondaire qui s'ajoute ou se soustrait (vectoriellement) au champ B.

Les mesures ont été faites en suivant les mailles d'un réseau. Nous avons choisi un maillage de 20 m affiné à 10 m lorsque cela semblait nécessaire, les poches recherchées devant avoir une taille de l'ordre de 10 m.

En chaque point indiqué sur les cartes d'implantation, on a une valeur en gammas corrigés (car le champ magnétique subit des fluctuations au cours du temps), permettant de tracer les cartes isogammes, mettant en évidence les anomalies (fig. 5). Il faut noter que les poches ou remplissages recherchés doivent apparaître comme des anomalies positives assez nettes par rapport au "bruit de fond" c'est-à-dire à la valeur de base.

### 4) Les résultats préliminaires (planche IV)

Cette prospection expérimentale réalisée au cours des deux dernières années (1986 et 1987) ne nous a pas fait découvrir de gisements extraordinaires: sur une trentaine de structures positives détectées par géophysique, un seul véritable aven potentiellement fossilifère a été identifié. Par contre la prospection a surtout permis de découvrir des poches argileuses subaffleurantes stériles (environ une vingtaine). Cette disproportion est peut-être en rapport avec le pourcentage réel existant en domaine karstique entre les remplissages fossilifères ou archéologiques et les remplissages stériles.

Cependant, à la suite de cette première approche, un certain nombre de remarques peuvent être faites quant à la validité de la méthode et sa meilleure application.

– Le terrain que nous nous étions proposé de prospecter était beaucoup trop vaste et trop varié pour une première approche. Nous avons voulu couvrir plusieurs zones d'une surface totale d'une centaine d'hectares. Si cette démarche paraissait au départ meilleure parce que permettant de "voir plus large" afin de choisir ensuite, elle ne nous a pas permis d'approfondir nos prospections. Dans le cadre des moyens dont nous disposions, il aurait été plus rentable de nous limiter à une surface plus restreinte.

– Nous considérons la méthode comme valable techniquement mais à plusieurs conditions:

a – Il est nécessaire de réaliser plusieurs relevés de mesures avec des maillages de plus en plus serrés. Nous avons constaté que les anomalies magnétiques ne se manifestaient lisiblement que lorsque la mesure était proche. Pour détecter une poche karstique il faut être à moins de 2 m de son bord.

b – Les mesures "a posteriori" réalisées sur la poche argileuse de Romain-Chaume 1 ou sur le remplissage visible à la carrière LACOSTE ont montré que les remplissages potentiellement riches provoquaient des anomalies magnétiques de 5 à 10 gammas seulement par opposition aux poches argileuses dont l'anomalie pouvait atteindre 20 à 30 gammas. Les faibles anomalies magnétiques sont donc à prendre en compte.



1 – Mesure des anomalies à l'aide du magnétomètre.



2

2 – Type de fissure à remplissage en front de carrière.



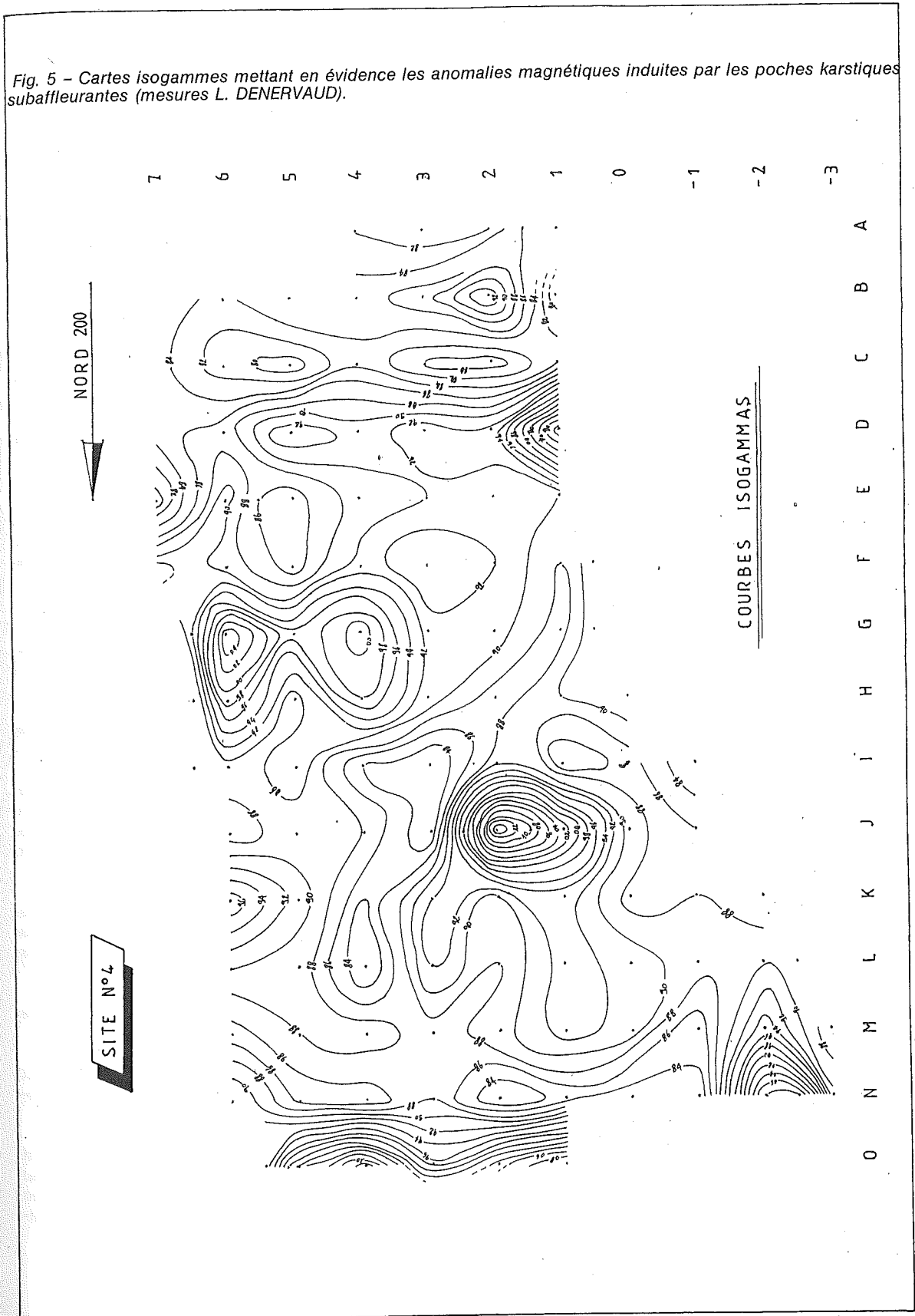
3

3 – Poche superficielle décapée d'argile de décalcification (karst aveugle).



4

4 – Alignement de remplissage d'aven (karst ouvert).



En définitive, nous sommes persuadés que cette méthode peut être appliquée, préventivement, dans une zone de calcaire karstique avant un aménagement de grande ampleur (tranchée de route ou autoroute).

## VI - UN EXEMPLE DE CAS FAVORABLE A LA CRÉATION D'AVEN: L'INVERSION DE RELIEF EN SYSTÈME FAILLE

Les réseaux karstiques ne se développent pas au hasard. La spéléogénèse ou creusement des grottes et conduits souterrains est liée au contexte lithologique et structural sans parler du régime des pluies, du climat etc... Le rêve du chercheur d'avens comblés est d'essayer de trouver une logique dans l'activité spéléogénétique locale afin de définir des fils conducteurs à sa prospection.

Les plateaux situés entre Doubs et Ognon présentent une disposition structurale très claire (voir la carte géologique au 1/50 000 de Baume-les-Dames). Ils sont composés de compartiments faillés d'orientation globale méridienne, de 1 à 3 km de largeur et s'étendant du Sud (zone plissée du secteur de Baume-les-Dames au Nord (corniche médio-jurassique dominant la vallée de l'Ognon) sur une distance de 10 à 15 km. Morphologiquement, ce plateau présente une alternance de compartiments déprimés à substrat liasique et de compartiments dominants à substrat calcaire essentiellement Jurassique moyen. On peut constater dès lors qu'il s'agit d'un relief non conforme à la structure, c'est-à-dire **inversé**, les compartiments actuellement déprimés morphologiquement sont en fait des compartiments surélevés structurellement.

Il semble par ailleurs que la plupart des avens comblés actuellement connus sont situés en bordure des corniches calcaires qui surplombent les compartiments liasiques. Il nous a semblé intéressant d'essayer de trouver une explication à cette présence dans le cadre de l'évolution morpho-structurale de la région. Les principales étapes explicatives sont résumées dans la figure 6.

### - Première étape: structuration des compartiments.

La structuration a certainement débuté à l'Oligocène mais c'est probablement poursuivie plus tard. Le résultat global consiste en un compartimentage isolant des zones surélevées sur lesquelles l'érosion agit activement de zones abaissées préservées au contraire de l'érosion.

- **Deuxième étape:** à un certain stade de l'érosion différentielle, le compartiment central abaissé à substrat de Jurassique moyen calcaire, se trouve encadré de deux zones surélevées à substrat marneux donc imperméable. Toutes les eaux de ruissellement des compartiments périphériques se trouvent collectées et entraînées en direction de la zone faillée où elles s'infiltrent dans les calcaires. Cette disposition est encore visible dans certaines zones des plateaux en question, ce stade d'érosion n'étant pas synchrone en tous lieux. Il se forme donc au contact broyé des 2 compartiments mais dans la zone calcaire, des pertes actives qui concourent à créer des puits verticaux, sans remplissage tant que dure l'approvisionnement superficiel en eau.

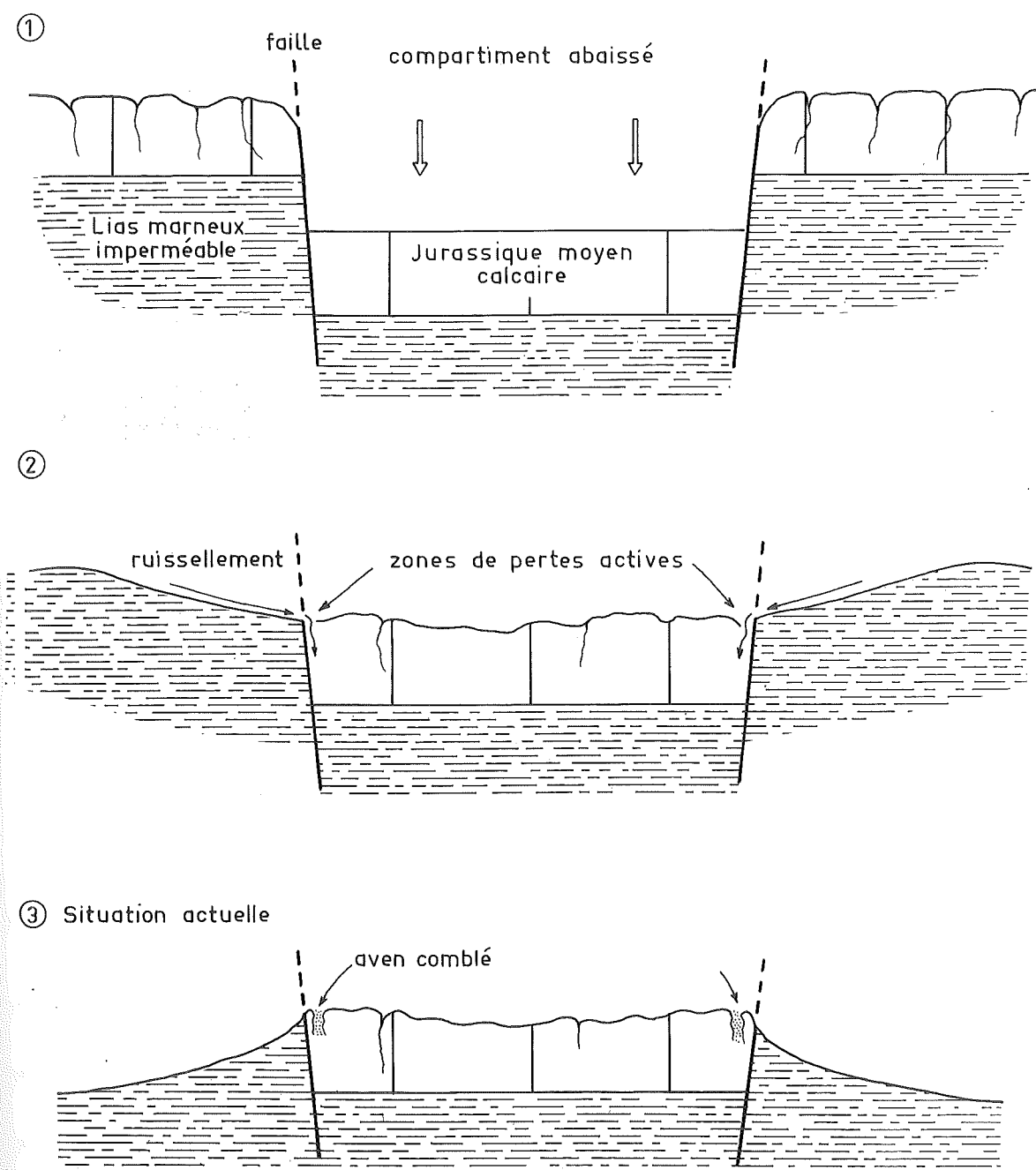
- **Troisième étape:** La vitesse d'érosion est plus rapide dans les zones marneuses que dans les zones calcaires. Ceci devant être particulièrement vrai au cours des périodes périglaciaires lorsque la végétation était rare et la cryogénie active superficiellement. Peu à peu, le relief s'inverse et les pertes perdent leur activité en tant que drain d'évacuation.

Elles deviennent alors des pièges qui se comblent peu à peu et peuvent fossiliser des faunes ou des structures d'habitat préhistorique des hommes qui s'y installent.

Toutes les structures d'avens ne sont sans doute pas liées à ce schéma génétique simple mais peut constituer un fil directeur dans la prospection. Les zones en position morphostructurale correspondante recèle probablement beaucoup d'avens comblés.

Les remplissages de grotte sont encore mal connus et les quelques idées présentées ici ne sont qu'un aperçu de leur réalité. La mission des spéléologues et des scientifiques est de les protéger au maximum et de les étudier toutes les fois que cela est possible. Il se détruit annuellement dans les grands chantiers autoroutiers ou lors de désobstructions systématiques de nombreux sites fossilifères et archéologiques. Défendons par tous les moyens ce patrimoine irremplaçable.

Fig. 6 - La formation d'avens comblés dans le cadre de l'évolution morphostructurale des plateaux faillés entre Doubs et Ognon.





# ÉTUDE DE LA FAUNE AQUATIQUE SOUTERRAINE OU LA BIOSPÉLÉOLOGIE MODERNE par Jean-Pierre METTETAL \*

Discipline mal connue en Franche-Comté où il n'existe pas d'équipes de recherche spécialisées, la biospéléologie moderne s'est développée dans le Doubs en 1983-1984 à partir d'une étude menée par Gilles PINAY du Laboratoire d'Écologie Souterraine de LYON I dans le cadre de son D.E.A., à la demande et financée par le S.R.A.E..

Ce travail a porté sur l'ensemble des sources de la vallée du Cusancin. A la suite, en collaboration avec les plongeurs spéléologues de la SHAG, l'équipe du même laboratoire de Lyon a travaillé sur la source bleue de Montperreux.

Deux techniques ont à ces occasions été utilisées et ont abouti à des résultats très complets sur la biologie aquatique des karsts de nos régions.

La première technique utilisée, la plus classique est le filtrage de la faune dérivante à l'émergence au moyen d'un filet à maille 150  $\mu$  m.

Cette technique ne peut s'appliquer à des sources vauclusiennes du type de la source bleue par exemple.

Les différents prélèvements ainsi réalisés par Gilles PINAY sur les différentes résurgences du Cusancin ont été traités grâce à une analyse multivariée, l'analyse factorielle des correspondances. Celle-ci a permis l'élaboration d'un tableau faune/stations par le classement des différents taxons (unité faunistique) et prélèvements.

Tous les individus de chaque prélèvement ont été comptés et regroupés par taxon, pour 100 m<sup>3</sup> filtrés.

Le tableau ainsi constitué permet de différencier les résurgences grâce à leur peuplement en dérive. (Voir tableau 1).

Pour Pont-les-Moulins par exemple les espèces récoltées montrent que la structure du massif noyé est très variée, y cohabitent des individus de biotopes très divers, du milieu interstitiel au réservoir d'eau libre en passant par un milieu fracturé d'ouverture centimétrique.

La résurgence de Bléfond, à l'inverse, n'abrite que des organismes d'eau calme et d'interstices de petites dimensions.

Cette technique de prélèvement présente pourtant l'inconvénient de ne prendre en compte que les individus en dérive.

Une seconde méthode, qui lui est complémentaire, est celle des substrats artificiels, largement utilisée en hydrobiologie de surface, elle a été mise au point en 1984 pour le milieu karstique par Philippe VERVIER et Gilles PINAY.

Cette méthode repose sur le fait que les espaces vides d'un milieu sont colonisés par les organismes. Le substrat artificiel est ainsi un biotope supplémentaire, ce n'est pas un piège ; il est constitué par de la ficelle stockée dans un cylindre de grillage ou de PVC, le tout lesté par un galet.

Après une immersion de quelques semaines en différents points d'un écoulement souterrain, les substrats sont relevés et placés sous l'eau dans des sacs plastiques.

La ficelle est déroulée et lavée en laboratoire, sur un filet de 160  $\mu$  m. Les organismes ainsi récoltés sont ensuite identifiés et classés.

Appliquée à la source Bleue de Montperreux par Ph. VERVIER, J. GIBERT, R. LAURENT et A. COUTURAUD (Spelunca n 22), cette méthode a montré que le substrat s'avèrait irremplaçable dans l'étude karstique. Différentes remarques ont pu être faites sur la zonation d'un siphon et la répartition des peuplements à partir de sept substrats étudiés.

Le tableau ci-après résume les résultats de ce travail. (Voir tableau 2).

\* Hydrogéologue du SRAE.

Tableau 1

TABLEAU "FAUNE/PRELEVEMENTS"

TAXONS	BLEFOND				s. NOIRE					T*	N. du DIABLE					PONT LES MOULINS										
	03.1	03.2	03.3	03.4	10.1	10.2	10.3	10.4	10.5	11.1	11.1	11.2	11.3	11.4	11.5	03.1	03.2	01.1	10.1	10.2	10.3	10.4	10.5	10.6	10.7	10.8
Hydres	.	.	.	.														.								
Calonoïdes	.	.	.	.												.	.									
N. juvéniles	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.						.	.									
Hétéroptères								.	.																	
Trichoptères					.	.	.	.	.																	
Cladocères					.	.	.									.	.	.								
Coléoptères a.					.	.	.					.	.	.			.	.					.			
Plécoptères					.	.	.			.	.			.		.	.	.								
Ephéméroptères																.	.									
Harpacticides																		.								
Achètes														.												
Coléoptères l.								.	.			.			.				.	.			.			
Diptères a.								.	.	.		.	.				.	.				.	.	.	.	.
Oligochètes	.	.	.	.	.	.	.					.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Hydracariens	.	.	.	.	.	.	.	.	.			.	.	.	.		.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Gastéropodes	.	.			.	.	.			.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Cyclopides	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Collembolés			.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Diptères l.			.					.	.	.		.	.	.	.		.	.		.	.	.	.	.	.	.
Gammarus fossarum										.	.			.	.		.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Proasellus	.	.	.	.	.	.	.			.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
N. rhenorhodanensis	.	.	.	.						.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
Nématodes																	.	.	.							
Diptères n.																	.	.	.				.	.	.	.
N. virei														.		.	.	.	.	.			.	.	.	.
Ostracodes																								.		
Osmylus																			.			.	.		.	
Caecosphaeroma																										.

## Légende

T\* source de la Taverotte  
N. Niphargus  
l. larve  
n. nymphe  
a. adulte

Numérotation des prélèvements :  
03.1 représente le premier prélèvement  
du mois de mars

cercles noirs : classes d'abondance des  
densités de dérive

densité de dérive :

• 0.1 - 2

• 4 - 8

• 16 - 32

• 64 - 128

• 256 - 512

nb inds / 100 m<sup>3</sup>

• 2 - 4

• 8 - 16

• 32 - 64

• 128 - 256

• 512 - 1024

Tableau 2

N° du substrat artificiel	1	2	3	4	5	6	7		
profondeur en mètres	4,5	5	7	8,5	8,5	15	15		
distance/entrée	0	0	3,5	8	8	25	25		
FAUNE (R)	nombre d'organismes							total	n°
NEMATHELMINTHES (E)									
NEMATODES (C)	1	0	0	0	0	0	0	Epi	1
ANNELIDES (E)									
APHANONEURA (C)									
Aeolosomatidae (F)									
<i>Aelosoma</i> sp.	0	4	1	0	0	0	0	?	5
OLIGOCHETES (C)									
Naididae (F)									
<i>Nais communis</i> Piquet, 1906	0	0	0	1	0	0	0	Epi	1
Lumbriculidae (F)									
<i>Stygodrilus</i> sp.	16	0	0	0	0	0	0	Epi	16
ARTHROPODES (E)									
INSECTES (C)									
Diptères (O)									
Chironomidae (F) (larves)	2	1	0	0	0	0	0	Epi	3
Empididae (F) (larves)	1	0	0	0	0	0	0	Epi	1
Plécoptères (O)									
Capniidae (F)	2	0	0	0	0	0	0	Epi	2
Perlodidae (F)									
<i>Perloides aff. microcephala</i>	8	2	0	0	0	0	0	Epi	10
Trichoptères (O)									
Limnephilidae (F)									
<i>Polamophylax cingulatus</i> Stephens, 1837	0	1	0	0	0	0	0	Epi	1
<i>Drusus annulatus</i> Stephens, 1837	6	4	0	0	0	0	0	Epi	10
ARACHNIDES (C)									
Acariens (O)	1	0	0	0	0	0	0	Epi	1
CRUSTACÉS (C)									
COPEPODES (SC)									
Cyclopoides (O)									
<i>Eucyclops serrulatus</i> (Fischer, 1851)	19	130	3	1	2	0	0	Epi	155
Harpacticoides (O)									
<i>Limnocalanus macrurus</i> (M. Ræzek, 1893)	1	2	0	1	0	0	0	Epi	4
OSTRACODES (SC)									
Podocopa (O)									
Cypridopsidae (F)									
<i>Cypridopsis subterranea</i> Wolf, 1919	2	0	1	0	0	0	0	Epi	3
Candonidae (F)									
<i>Pseudocandona schellenbergi</i> Klie, 1934	0	0	0	1	0	1	0	Hyp	2
MALACOSTRACÉS (SC)									
Isopodes (O)									
Asellidae (F)									
<i>Proasellus walteri</i> Chappuis, 1948	0	9	1	0	0	9	12	Hyp	31
Amphipodes (O)									
Gammaridae (F)									
<i>Gammarus fossarum</i> Koch, 1835	2	47	0	0	0	0	0	Epi	48
Niphargidae (F)									
<i>Niphargus rhenorhodanensis</i>									
Schellenberg, 1936	13	0	0	0	0	0	0	Hyp	13
<i>Niphargus virei</i> Chevreux, 1896	0	0	0	6	6	3	4	Hyp	19
Nombre total d'organismes/substrat	74	200	6	10	8	13	16		
Nombre d'organismes hypogés /substrat	13	9	1	6	6	13	16		
Nombre total de taxons/substrat	13	9	4	5	2	3	2		
Nombre total de taxons hypogés/substrat	1	1	1	2	1	3	2		

## LA PROTECTION DU MILIEU SOUTERRAIN

par Gérard AIMÉ \*

Les géologues décrivent la Franche-Comté comme région Karstique, c'est-à-dire comme étant formée d'un ensemble de plateaux calcaires entaillés de vallées parfois profondes et pittoresques, ensemble surmonté de monts ou de crêtes (que certains désignent sous le vocable de "pincements"), et qui sont des zones de contact plissées.

Cette structure géologique a façonné des paysages originaux et caractéristiques (vastes plateaux en gradins, chaînes plissées, ondulations, gorges ou vallées encaissées, etc.) et déterminé une écologie particulière dominée par le problème de l'eau. En effet, la nature même du karst qu'il s'agisse de sa partie visible (l'exoKarst) ou de sa partie souterraine (l'endoKarst) entraîne un certain nombre de contraintes ou de difficultés liées aux activités des populations installées à sa surface.

Il convient d'abord de se souvenir que les calcaires sont des roches plus ou moins solubles, donc sensibles à l'action corrosive des eaux surtout si elles sont relativement acides; ce sont aussi des roches plus ou moins poreuses et hétérogènes, avec des parties tendres, d'autres plus résistantes: elles sont donc plus vulnérables aux phénomènes d'érosion différentielle ou sélective; enfin, ce sont des roches stratifiées qui ont subi des phénomènes de pression verticale, longitudinale ou autres, ayant entraîné des fracturations, fissurations en tous sens allant de la microfissure à peine discernable à l'œil nu (où l'eau parvient pourtant à percoler même en des délais très longs) aux vastes diaclases et autres vides souterrains où l'homme se meut en toute liberté et se sent même parfois très petit. Le phénomène le plus spectaculaire est la faille géologique, décrochement brutal ou progressif de couches de part et d'autre des fissures et qui se signale parfois par de beaux rebords de cuestas (falaises) ou par des "miroirs de failles", zones très métamorphosées par le contact de deux surfaces en frottement maximal.

En fait, les phénomènes sont encore plus complexes que cela et, n'étant pas un spécialiste de géologie ni de karstologie ni d'hydrogéologie, mon propos n'est pas de dissenter sur la morphogénèse du Karst et de son sous-sol, mais d'attirer l'attention sur la nécessité d'en assurer la sauvegarde, qu'il s'agisse de la surface ou des cavités souterraines, accessibles ou non à l'exploration humaine. L'hétérogénéité du calcaire, sa relative porosité et perméabilité, entraînent des phénomènes de surface spécifiques: ce sont les dolines (cuvettes-entonnoirs) creusées dans les parties basses des plateaux; elles peuvent résulter de la dissolution du calcaire mais aussi de phénomènes d'érosion mécanique; elles constituent des zones d'enfouissement des eaux de surface et, lorsqu'elles sont "percées" de véritables regards sur des circulations d'eaux souterraines très modestes (un mince filet d'eau) mais parfois importantes (ruisseau ou rivière souterraine). Parfois, ces creux absorbent la totalité d'un ruisseau aérien; on les appelle alors des pertes. En zone karstique, les rivières sont donc rares et coulent sur de faibles distances. Il en est qui sont temporaires (les vallées sèches, par exemple, qui ne sont parcourues qu'en périodes de fortes précipitations, l'écoulement pérenne s'effectuant dans le milieu endogée, souterrain). Tout ceci pour dire que même si l'eau peut être abondante dans les nappes phréatiques, elle est néanmoins précieuse car rare en surface et très vulnérable. Dès qu'une période sèche survient, immédiatement se posent de dramatiques problèmes de ravitaillement en eau et de la qualité de celle-ci dans les habitats souvent groupés des plateaux jurassiens.

La circulation des eaux dans le sous-Sol des régions calcaires est très complexe: on essaie de la comprendre par l'exploration des conduits, galeries, puits pénétrables à l'homme et qui constituent une infime partie de l'endoKarst; on complète par des traçages (coloration des eaux qui s'enfouissent dans les pertes et surveillance des points de résurgences possibles): ceux-ci échouent parfois, soit parce que les circulations souterraines se révèlent plus complexes qu'une étude géologique de surface ne pouvait le laisser supposer, soit parce que les circulations ont été beaucoup plus lentes que nous l'espérons, soit enfin parce que le colorant a fini par se fixer sur divers supports lors de son transit sous terre avant de pouvoir réapparaître à l'un des points de sortie où on l'attendait. Il y a peu encore, on se représentait le sous-sol du Karst comme un vaste système de conduits souterrains organisés comme le réseau d'évacuation des eaux usées d'une ville: un inextricable réseau de tuyaux, rejoignant des conduits plus conséquents qui se déversaient elles-mêmes dans de vastes collecteurs jusqu'à l'exutoire final où les eaux, après un transit plus ou moins tumultueux, rejoignent la lumière. La réalité est tout autre. Il existe bien de vastes collecteurs naturels drainant les eaux de tout un bassin (le Verneau, en étant l'exemple le plus illustre). Mais ils ne constituent pas le cas de figure le plus répandu: ils sont d'ailleurs en partie alimentés par des infiltrations d'eau à caractère capillaire qui contribuent pour une part non négligeable à leur débit. Pour l'essentiel, il semblerait que les circulations souterraines de

l'eau se fassent plutôt par des conduits modestes allant de l'aspect capillaire au suintement, et que les temps de transit soient relativement longs. Cela ne devrait pas rassurer pour autant sur les capacités du Karst à épurer les eaux qu'il accueille. Il arrive qu'il puisse y avoir un certain phénomène de filtration mais ce n'est pas la règle, loin de là, surtout dans le cas d'authentiques collecteurs, où l'eau circule en écoulement libre et assez rapidement.

Face à cette réalité se pose donc le double problème pour les habitants des régions karstiques de l'alimentation en eau "propre" (eau de consommation) et de l'évacuation des eaux usées ("résiduaires"). Le schéma est théoriquement simple : tel village du haut plateau qui a capté une source ou un cours d'eau souterrain rejette dans le circuit ses eaux usagées. Si celles-ci n'ont fait l'objet d'aucune épuration, d'aucun recyclage, ou si ceux-ci ont été notoirement insuffisants, elles contribueront à polluer toute la partie aval du cours souterrain ou aérien, source d'alimentation des fermes ou villages situés immédiatement en aval. Et quand nous disons "cours souterrain" nous entendons aussi bien le ruisseau circulant en eaux libres que la nappe phréatique en contact plus ou moins direct avec lui et dont l'écoulement est beaucoup plus lent.

Conscients de ces risques ou alertés par les accidents qui ont ému l'opinion, les responsables (élus, administrations) ont entrepris de lutter contre ces nuisances en dotant des communes ou groupements de communes (SIVOM) de stations d'épuration des eaux usées et de services de collecte des ordures ménagères. On peut, tout en se réjouissant de ces efforts, émettre souvent des doutes sur l'efficacité de telle ou telle installation qui, cependant, a parfois été très coûteuse. Cela est vrai surtout en ce qui concerne l'élimination des substances toxiques que l'eau a amenée à véhiculer suite à des accidents, actes de malveillance, ou imprudences. Face à ces contraintes, le rôle du spéléologue est de veiller attentivement à la propreté des eaux souterraines (de façon empirique, certes : limpidité ou turpidité, présence de mousses de détergents, boues noirâtres, odeurs nauséabondes, etc. sont des indices qui ne trompent pas...), à ne pas contribuer lui-même à cette pollution (tout ce que l'on a descendu avec soi doit être remonté et non abandonné sur place : cela est vrai du carburant et du reste : piles électriques, plastiques, etc.). Les spéléologues se doivent d'être exemplaires en la matière : les grottes ne sont ni des poubelles, ni des égouts.



Entrée de cavité transformée en décharge sauvage (région de ROUGEMONT) – Photo : D. MOTTE.

En donnant eux-mêmes d'exemple, ils seront mieux à même de dénoncer ceux qui transforment dolines et avens en décharges sauvages ou en charniers, quand l'on sait qu'ils constituent des lieux privilégiés d'enfouissement des eaux de précipitation qui vont ainsi ruisseler sur les rejets nauséabonds ou fétides jetés dans ces anfractuosités ; de signaler ceux qui utilisent gouffres, pertes, fissures de lapiaz comme tout-à-l'égout, comme puits perdu pour évacuer leurs eaux résiduaires. Les spéléologues régionaux connaissent trop ces rivières envasées par des boues putrides ou nauséabondes pour ne pas être tentés de réagir. Il serait grand temps enfin de réglementer, sur ces secteurs particulièrement sensibles et vulnérables, l'utilisation des engrais et pesticides en agriculture. Un usage incontrôlé de ces produits est de nature à amplifier le phénomène de pollution des eaux souterraines par un afflux excessif de nitrates, phosphates, etc. qui ont un effet néfaste sur la flore et sur la faune (eutrophisation des cours d'eau aériens, par exemple).

Pour primordial qu'il soit, le problème de la sauvegarde des eaux souterraines n'est pas le seul et le souci de protection doit être, en ce domaine global. En luttant pour une meilleure qualité des eaux souterraines, on luttera pour la survie d'espèces vivantes (animales et végétales) uniques car spécifiques à ce milieu endogée et étroitement dépendantes de son équilibre. Cela est évident pour les espèces aquatiques, en particulier pour les célèbres Niphargus bien connus des spéléologues. Cela est tout aussi vrai pour la faune et la flore aérienne qui peut être affectée par une altération trop forte du milieu ambiant (température, hygrométrie, augmentation du taux de CO<sub>2</sub>, etc.). Cette flore et cette faune sont partie intégrante du milieu souterrain et contribuent à l'équilibre de cet écosystème. Même s'il ne s'agit pas d'une faune troglobie mais uniquement troglophile, on ne peut s'empêcher de penser aux chauves-souris (les Chiroptères), familières aux spéléologues puisque nombre de clubs et la Fédération Française de Spéléologie elle-même en ont fait leur emblème. Alors, respectons ces mammifères (dont on pourrait craindre aujourd'hui la raréfaction) d'abord en évitant toute nuisance lors de la période d'hibernation qui est aussi celle de la gestation pour les femelles : un animal en hibernation vit avec un métabolisme ralenti. Toute agression brutale (tactile, sonore, lumineuse...) provoquant un réveil brutal alors que l'animal a des capacités de réponse engourdies est de nature à le perturber très gravement. La conduite à tenir, dans les grottes où des chauves-souris hibernent est donc des plus simples : la discrétion (ne pas faire de bruit intempestif, ne pas les éclairer, ne pas chercher à les toucher). Le mieux serait même, lorsqu'une nurserie a été repérée, de s'abstenir de la visiter de l'automne au printemps.

La protection, c'est encore et aussi celle des paysages souterrains. Or, ils sont là aussi victimes de la bêtise, de la vanité et de l'inconscience des hommes. Que la nature ait mis quelques dizaines de milliers ou des millions d'années à façonner ce sous-sol où nous prenons notre plaisir, qu'il y ait ou non des décors de concrétions féériques, c'est toujours un prodige. Chaque paroi, chaque puits, chaque conduit, large ou étroit, haut ou bas, chaque massif de concrétions, est un fabuleux témoignage d'une évolution multimillénaire, qui peut être riche d'enseignement pour le spécialiste qui saura en décrypter les messages, riche d'émerveillement pour qui se contente de contempler la beauté. Une concrétion n'est belle que dans son contexte et dans son milieu naturel : cassée, ressortie au grand jour, mise en vitrine (quelle abération), elle se déshydrate, se ternit, se patine. Comme une fleur que l'on cueille et que l'on abandonne sans eau. Je ne connais rien de plus poignant que ces grottes mutilées dont on a sectionné les stalactites par centaines comme on rase un crâne. Ou celles, les mêmes et d'autres aussi, que l'on a couvertes de graffitis : je sais bien que l'homme préhistorique ne s'en est pas privé (encore est-il resté bien discret !) mais l'intérêt est-il le même ? Un Roméo avouant en termes touchants son amour à sa Juliette aurait droit à toute mon indulgence ; mais ce que l'on peut lire la plupart du temps de notre "Art" pariétal moderne est plus que consternant. Et je me pose souvent la question : comment peut-on se clamer amoureux des entrailles de la terre et y laisser en même temps de telles stigmates ? J'aurais cru que l'acte d'amour supposait plus de tendresse. Tout ceci pour dire, dans mon langage et quitte à déplaire, que la caverne est belle qu'il faut savoir l'aimer et non abuser d'elle.

Dernier volet enfin : nous ne sommes pas, spéléologues du XX<sup>ème</sup> siècle, les premiers à hanter ces lieux. Bien des millénaires avant nous ils ont vu des animaux et des hommes s'y installer pour une courte halte ou de façon plus durable. Il faut faire parler quelques humbles ossements, un vague silex, etc. Passionnante mais difficile enquête qui suppose une formation longue et exigeante.



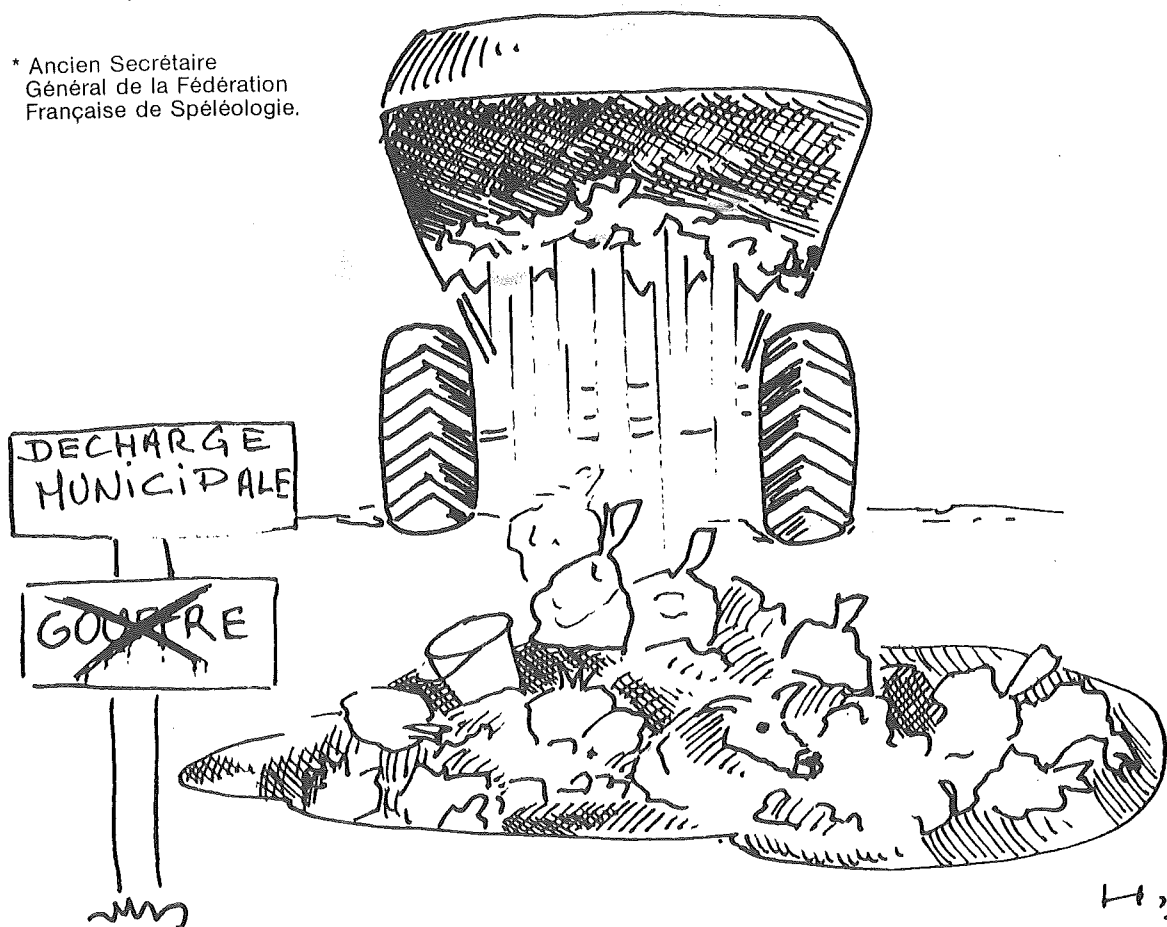
En ce domaine aussi, ceux de la paléontologie et de l'archéologie, le rôle du spéléologue est fondamental. Il peut être néfaste en cas d'infraction dans une cavité fermée pour cause de fouilles archéologiques (destruction de structures, d'habitats, etc. parfois par simple piétinement) mais aussi à l'occasion de désobstructions, de "premières". En cas de découverte fortuite (ossements, tessons de céramique, outils en métal...) la règle est de tout laisser en place (relevé en plan précis, sans piétiner le site, photos, etc...), de ne pas ébruiter la découverte (surtout pas à la presse), enfin, en urgence, d'alerter la Direction des Antiquités la plus proche:

Franche-Comté: 9 bis, rue Charles Nodier - 25043 BESANÇON CEDEX - Tél. 81.81.29.24.

En conclusion, la protection des cavernes et du Karst est l'affaire de tous, certes, mais avant tout de ses adeptes privilégiés. Elle ne peut être efficace sans une déontologie stricte mise en œuvre, sur le terrain, par les membres de la F.F.S.; à cet égard, le rôle de l'École Française de Spéléologie est fondamental. Dans tous les stages qu'elle organise (locaux, régionaux, nationaux; de découverte du milieu souterrain, de perfectionnement, de formation de cadres: initiateur, instructeur, moniteur...) cette dimension qui fait notre crédibilité ne devrait jamais être oubliée ni négligée. Que les spéléologues cessent leurs propres nuisances à l'intérieur des cavités ou sur le pourtour des entrées. Qu'ils n'oublient pas qu'ils se trouvent souvent sur des propriétés privées, et que la moindre des politesses est de prendre contact avec le propriétaire du terrain, d'être compréhensif et correct, et de ne laisser aucune trace désagréable de son passage.

Fort heureusement, des spéléologues responsables l'ont compris, ont adopté et font adopter autour d'eux ce type de comportement et ont contribué (et contribuent encore) à recoller les pots cassés par d'autres qui confortent la grotte ou le gouffre avec une piste de side car. La grotte ne se renouvellera pas. Il a fallu des millénaires pour l'édifier, la façonner, pour qu'elle trouve son équilibre. Est-il tolérable que des hordes tonitruantes parce que non formées la détruisent en quelques instants de folle inconscience? Attila est passé chez nous: l'herbe a néanmoins repoussé. Combien de temps faudra-t-il pour que repousse à l'envers, l'herbe minérale de l'éternité?

\* Ancien Secrétaire  
Général de la Fédération  
Française de Spéléologie.



## BREF HISTORIQUE DES EXPLORATIONS DANS LE NORD-EST DU DÉPARTEMENT DU DOUBS

par Rolland BRUN, Denis MOTTE, Claude PARIS, Denis PERRIN

### Les Précurseurs:

De tout temps les entrées les plus évidentes des cavités ont fait l'objet de légendes, de récits fantastiques, ou ont servi de refuge à la population pendant les périodes troublées. Mais l'exploration systématique des cavernes de la région a commencé seulement à la fin du siècle dernier avec le Professeur E. FOURNIER (1871-1941) et ses collaborateurs (Docteur A. MAGNIN, MARECHAL, MEYNIER, PETIT-LAURENT, REMOND etc...). Professeur de géologie à la faculté des Sciences de Besançon, il consacra une trentaine d'années de sa vie à l'étude des cavernes de Franche-Comté et fut l'un des plus grands collaborateurs de E.A. MARTEL. Ses ouvrages majeurs (Grottes et rivières souterraines, les gouffres, les eaux souterraines, Phénomènes d'érosion et de corrosion spéciaux aux terrains calcaires etc...) font encore autorité aujourd'hui. A la même époque, vers 1910 le Professeur JEANNEL visite et topographie les grottes de Bournois, la Tuilerie, Fourbanne dans le cadre de ses recherches sur la faune cavernicole. Les années 1930 virent l'apparition du Groupe Spéléologique du Pays de Montbéliard (GSPM) sous l'impulsion des frères WEITÉ qui explora le puits de Poudry (1932) et surtout le gouffre de Pourpeville (1934) qui fut une de leurs plus belles explorations. En 1932, P. CONTEJEAN explore les puits de la Combe Ainée, la suite étant explorée par le SC Vesoul en 1943.

Après la deuxième guerre mondiale, l'Association Spéléologique de l'Est (ASE) créée sous l'impulsion de PELLETIER du SC Vesoul, réunit les différents clubs de l'Est de la France et publie les Cahiers et les Bulletins de l'ASE où l'on trouve les compte-rendus d'activités des clubs locaux. (SC Vesoul et GS Lure à Fourbanne, Perte du Creux de la Roche et les grottes du secteur de Gondenans-les-Moulins).

### Les explorations récentes (à partir de 1950)

#### Région de Montbéliard

Le GS Seloncourt (MORA) et le GS Montbéliard (A. POILLET) explorent les rares cavités du secteur. A partir de 1963, le GS Catamaran (P. CROISSANT, J.M. JACOTEY, J. CAVALLIN, G. BROCARD, R. BOLOT...) explore quelques petites cavités nouvelles. En 1970, le GS du Doubs (P. PETREQUIN, J.C. FRACHON) explore le Creux de Malefosse. Plus récemment le GSML d'Héricourt (J.M. FROSSARD) et le GSAM (C. PARIS, RISTORI, GUITTON, TURINETTI) complète l'étude des secteurs de Béthoncourt et de Mandeure.

#### Canton de Pont-de-Roide

L'exploration des cavités de ce canton fut assurée par les clubs locaux espérant découvrir le parcours souterrain de la Barbèche qui constitue le grand réseau du secteur; GS Belfort, GS Montbéliard, GS Catamaran, GS Morteau, ASCONIL, ASCR, GSAM, GSML et le nouveau venu, le GS Magma de Noirefontaine.

Les principales découvertes sont récentes:

1981: Puits de Fondereau (Système noyé) par O. Knab (Suisse)

1982: Gouffre Buémont, ASCONIL

1985: Trou du Sanglier, GSAM.

#### Canton d'Hérimoncourt

Le GS du Doubs (PETREQUIN, DAUGAS) explore le Trou Glou Glou et la Fouge (1963). Ce canton voisin du précédent a été exploré par les mêmes clubs, avec en plus:

le GS Seloncourt, le GS de la MJC Audincourt (TURINETTI), le GS Catamaran qui a réalisé l'inventaire hydrologique du Vallon de Creuse (CROISSANT) et exploré le puits du Vallon de Creuse. Le GS du CAF de Montbéliard (HUMBERT, GRIME). Pour les clubs étrangers, le GS Lausanne a exploré la grotte des Fées et le GS Porrentruy a découvert la suite de la grotte de la Creuse.

Plus récemment, en 1985, le GSAM explore le gouffre le plus profond du secteur (le gouffre des Bruyères) (C. GIRARDOT, J.C. FRIOT, V. GUITTON, C. GUITTON, C. PARIS., J.C. LENTEMENT, C. CLAUDEL).

Ce canton a le triste privilège de posséder la grotte la plus meurtrière de France (Grotte de la Creuse, 6 morts par noyade, le 11 novembre 1950).

#### Cantons de Baume-les-Dames, Clerval, Rougemont, l'Isle-sur-le-Doubs

– En 1957, les groupes de Vesoul, Belfort et Montbéliard découvrent le "Métro" de la grotte de Bournois.

– Entre 1950 et 1960, une petite équipe Baumoise composée de MESSAGIER et DESCHAMPS visitent un grand nombre de cavités connues du secteur et effectuent quelques petites explorations (Gouffre des Chatières, de la Ferme de la Cude, Gouffre de St-Juan...)

– Dans les années 1963-64 le GS Catamaran explore des prolongements à la perte des Buis et à la grotte de la Tuilerie de Gondenans-Montby.

– La grotte de Lanans est explorée par les groupes de Vesoul et de Gray en 1961.

– En 1964, sur indication du GS Clerval qui avait pénétré la grotte des Alloz sur 200 mètres pendant la sécheresse, le GS du Doubs (P. PETREQUIN) poursuit l'exploration sur près de 1 km.

– En 1970, le SC Vesoul (BAPTIZET, VARLET, LESCAFETTE...) découvre des prolongements au gouffre du Haut des Bois.

– En 1972, le SCAV (G. AIMÉ, DASSONVILLE, ZEDET...) poursuivent les explorations sur le secteur de SANCEY (Baume de Sancey...)

Le plongeur HASENMAYER, puis la SHAG (AUCANT, BERTIN, CHORVOT) de Besançon explorent la Source Bleue à Cusance.

De 1975 à 1978, l'ASCO (Dijon) reprend l'exploration du gouffre de Pourpeville et découvre les nouvelles parties de ce grand réseau (Pourpelui I et II).

Mais c'est sans contexte le GS Clerval (qui devient le GS Clerval-Baume-les-Dames à partir de 1975) qui se taille la part du lion dans les explorations. On lui doit en effet une bonne part des grandes cavités de ce secteur, explorées le plus souvent après désobstruction des entrées, ainsi que des dizaines d'autres plus modestes. Il serait trop long d'énumérer l'ensemble des découvertes du groupe qui est l'un des plus anciens du département (créé en 1952) et dont l'activité s'est étendue bien au delà du secteur concerné (notamment dans les gouffres Autrichiens à partir de 1974). Citons toutefois quelques unes de ses principales explorations :

- 1968 : Découverte de nouvelles galeries à la grotte de Fourbanne qui passe de 800 m à 1 300 m.
- 1970 à 1983 : Grotte du Château d'Eau de Romain (980 m).
- 1972 : Grotte sous la Côte à Gondenans-Montby (917 m).
- 1975 : Gouffre du Canton Berçot à Fontaine-les-Clerval (500 m).
- 1978 : Grotte du Crotot à Romain (5 800 m).
- 1981 : Perte du Moulin à Verne (400 m).
- 1982 : Grotte d'En Versenne à Luxiol (1 700 m).
- 1983 : Grotte du Creux de la Roche à Autechaux (1 515 m).

Il faut rappeler l'influence d'André BRUN qui dirigea ce club depuis son origine jusqu'aux environs de 1971.

Créateur du Bulletin "Beunes et Empoues" dont les 9 numéros parus entre 1969 et 1979 constituent une source de documentation indispensable, c'est lui qui dès le début orienta le groupe vers la prospection, la désobstruction et le recensement des cavités nouvelles. Citons chronologiquement quelques uns des principaux animateurs de cette équipe : R. et J.M. BRUN, M. CURTILLAT, D. MOTTE, A. et R. BEUCLER, A. et P. TRESSE, C. GAUTHIER, J. GAYET, R. GAUTHIER, P. PIGUET, P. FREY, J.L. SILVERI, D. SILVESTRE, H. HÉRARD...

A partir de 1980, R. et J.M. BRUN quittent le GSCB pour former l'éphémère ASCONIL, vite relayé par l'ASCR. Plusieurs découvertes intéressantes sont dues à ce club. Les grottes de la partie amont de la rivière de Gondenans-Montby (Roche Vaudin, Roche Gaillot etc....), les grottes du Mont le Vieux à Uzeville, le gouffre de la Croisotte à Fontenelle et le gouffre Courgey au Val de Cusance pour les plus importantes.

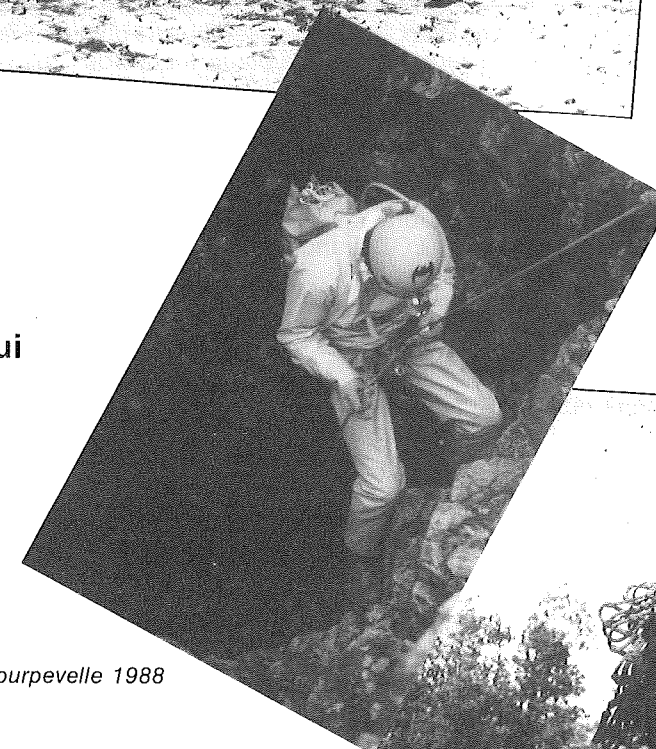
Une mention particulière doit être portée au GSCA (devenu GS Alsace en 1970) qui a couvert une bonne partie du secteur étudié dans cet ouvrage, surtout dans la région de Clerval, Sancey, l'Isle-sur-le-Doubs, Baume-les-Dames et dont le Bulletin "Sous-Terre" est une source de documentation du plus grand intérêt. (Animateurs principaux : KUSTER, WAHL, BURGUNDER, BROUILLARD...)

De gauche à droite :

DUPIN - ? - JANSSEN - VUILLEMIN - SCHERMETTE - PERROT (Ancien maire de Voujeaucourt) - Pierre WEITÉ - Paul WEITÉ - Gouffre de Pourpeville, 13/12/1936.



#### Techniques d'hier et d'aujourd'hui



Pourpeville 1988



PETITJEAN de BAVANS en 1932, Pourpeville?

# LES PLONGÉES SOUTERRAINES

## DANS LE NORD-EST DU DÉPARTEMENT DU DOUBS

par Gérard CHORVOT

• Plus de cinquante siphons ont été explorés en scaphandre autonome dans une quarantaine de cavités de la partie concernée par le TOME 1 de l'Inventaire Spéléologique du Doubs.

### INTRODUCTION

- Une vingtaine des siphons plongés sont situés directement à l'entrée des **résurgences** (Source de la Doue, Fontaine des Poux...). Parmi celles-ci, une douzaine sont des **vasques en entonnoir** formant l'émergence pérenne (Source Bleue, Moulin du Cru...) ou de crue (Puits de Fondereau...).

Dans les résurgences en fond de grotte, quelques rares siphons ont été franchis (moins d'une dizaine). C'est le cas du TROU GLOU-GLOU (Voûtes mouillantes franchies sans scaphandre).

C'est aussi le cas du siphon de la Grotte de la BAUME à Sancey-le-Long (franchi en période de sécheresse) ou du Creux des ALLOZ (franchissable en sécheresse mais terminé par des siphons).

- En ce qui concerne les pertes ou fonds de gouffres, la quantité de siphons plongés est moins importante que dans les résurgences.
- Un peu moins d'une dizaine de siphons ont été reconnus en fond de grotte (La Malatière, Crotot amont, Creux de la Roche, En-Versenne, Grotte du Tunnel...) et nécessitent un portage avec l'assistance d'une équipe.

Dans les pertes, quelques rares reconnaissances ont été réalisées (Perte de la Foudre...)

- En fond de gouffres, citons les plongées dans POURPEVELLE ou la COMBE AINÉE...

### HISTORIQUE

- Après les plongées de **C. BRISSOT** (La Tuilerie...) dans les années 1960, le **GROUPE SPÉLÉO DU DOUBS** entreprend des plongées systématiques. Entre 1968 et 1970, ce club plonge entre autre les sources de Lonot, Gourdeval, Creux de Malefosse (associé au S.C. JURA...)
- Dans le même temps (1969), le plongeur allemand **Jochen HASENMAYER** réalise la première plongée "poussée" dans la SOURCE BLEUE où il franchit le siphon d'entrée de 110 m.
- En 1970, le **GROUPE LEMANIQUE DE PLONGÉE SOUTERRAINE** (Suisse) franchit trois siphons à la Source de la DOUE.
- A partir de 1972, la **S.H.A.G. (Besançon)** réalise des plongées intéressantes jusqu'en 1976 dans le secteur, citons :

Puits de Fondereau: 130 m. - 16 m (J.L. Camus - G. Chorvot)

Combe du Creux : 120 m. - 45 m (J.L. Camus - G. Chorvot)

Font de Lougres : 50 m. - 30 m (D. Bertin)

La topographie du siphon de la SOURCE BLEUE est dressée par la S.H.A.G. en 1976 et une galerie supérieure est découverte au-delà. Citons également la première plongée au fond de la Grotte de la MALATIÈRE.

- Le **G.S. MAGMA** en 1976 prolongera la FONTAINE DES POUX après plongée de plusieurs siphons. Le **S.C.A.V. (Valdoie)** en 1972 franchit le siphon désamorcé de la GROTTE DE LA BAUME et s'arrête devant un siphon 2. Plusieurs tentatives de franchissement échoueront dans ce S2 en raison de la boue (Interclubs S.C.A.V., S.H.A.G.).

- Le siphon amont du CROTOT est plongé et franchi en 1978 par le **G.S. DOUBS** (Arrêt sur S2 étroit).

- Les suisses allemands **W. KEUSEN, O. KNAB** en 1980 reprennent quelques plongées dans les sources de la Vallée du Doubs. Ils prolongent le système noyé du Puits de FONDEREAU : arrêt à 230 m à la profondeur de -30 m.

- Les Dijonnais du groupe **A.S.C.O.** réalisent quelques plongées au fond de POURPEVELLE (nouveaux réseaux) et à la source de GOURDEVAL (1982).

- Avec les découvertes (après désobstructions des pertes) par le **G.S.C. BAUME** des réseaux du CREUX DE LA ROCHE et d'EN VERSENNE, le **G.S. DOUBS** plonge les siphons respectifs des ruisseaux alimentant la source de Lonot et de FOURBANNE.

Au CREUX DE LA ROCHE, après le franchissement de trois siphons de 15 m, 11 m et 15 m (G.S.D., G.S.C.B.), près de 500 m de conduits actifs aquatiques sont explorés et topographiés (1984-1985).

- Ces dernières années, **G. GRIME** prolongera les siphons de deux cavités : SOURCE DU MOULIN DU CRU et COMBE DU CREUX.

Source du Cru : 300 m, -28 m

Combe du Creux: 355 m, -47 m (-55 m par rapport à la doline).

### DES EAUX TROUBLES...

En raison de la faible déclivité des réseaux de ce secteur de l'inventaire, les zones noyées sont bien souvent "tapissées" d'argile. C'est l'une des causes importantes des difficultés de cheminement des "spéléonautes" actuels.

La visibilité est souvent médiocre lors du trajet aller, elle est nulle au retour.

D'autres facteurs interviennent et sont néfastes à la qualité et à la clarté de l'eau : l'**agriculture** bien développée avec l'action bien connue des engrais et autres fertilisants et les rejets sans traitement des eaux usées dans le sous-sol.

C'est ainsi que l'un des plus vaste collecteur souterrain du Doubs (Grotte d'EN VERSENNE), terminé par un vaste siphon, n'a pu jusqu'à présent être exploré que sur 20 m à -3 m à cause de la pollution.

L'accès aux siphons en fond de grottes n'est pas difficile (CROTOT, EN VERSENNE, CREUX DE LA ROCHE, BAUME DE SANCEY...) La gêne essentielle provient de passages boueux situés bien souvent dans les zones les plus étroites. Le matériel de plongée se recouvrant de boue pénétrante malgré toutes les protections. S'équiper couvert de boue n'est pas non plus très agréable... ce sont quelques aléas de la "spéléo-plongée" !

### ASPECTS TECHNIQUES

- G.GRIME emploie un bi-bouteille de 12 litres et des bouteilles relais pour l'exploration du MOULIN DU CRU.

A la COMBE DU CREUX, il plonge en quadri-bouteilles et respire l'oxygène lors des paliers de décompression.



Pour des plongées de ce type, le volume compensé, des éclairages puissants (50 watts et plus) sont conseillés.

- Lors des plongées en scaphandre au fond de grottes, nous avons utilisé pour raisons de commodités (poids – encombrement... très souvent le bi-bouteille 4 litres pour des reconnaissances puis le bi-7 litres ou 9 litres en cas de besoin et éventuellement une troisième petite bouteille (4 l.) (CREUX DE LA ROCHE, EN VERSENNE...)
- Deux accidents mortels sont survenus en plongée scaphandre: l'un à la Source du MOULIN DU CRU (1982), l'autre à la Source de FOURBANNE (1983). Les causes en étaient: passage étroit infranchissable au retour d'une plongée et emmêlage dans le fil d'ariane.

Rappelons la mort par noyade lors d'une violente crue de la GROTTE DE LA CREUSE de 6 spéléos en 1950, seul de l'équipe le docteur Mairey ressortira vivant.

L'utilisation de bouteilles de plongée a permis le sauvetage de 5 spéléos (GROTTE DU CROTOT) immobilisés par une crue dans la zone d'entrée.

La remontée des ressauts sous cascades se fera à l'aide de "biberon" 4 litres acheminés par les sauveteurs.

## QUELQUES CHIFFRES

Mis à part le TROU GLOU GLOU qui dépasse 2000 mètres dans lequel plusieurs voûtes mouillantes sont franchissables (sans scaphandre) dans cette partie du Département, la plongée de siphon n'a pas apporté de grosses découvertes jusqu'à présent, contrairement à d'autres zones (Vallée de la LOUE, du LISON...) qui seront mentionnées ultérieurement. L'exemple bien connu du VERNEAU : 28 500 mètres d'exploration derrière siphons demeure en mémoire...

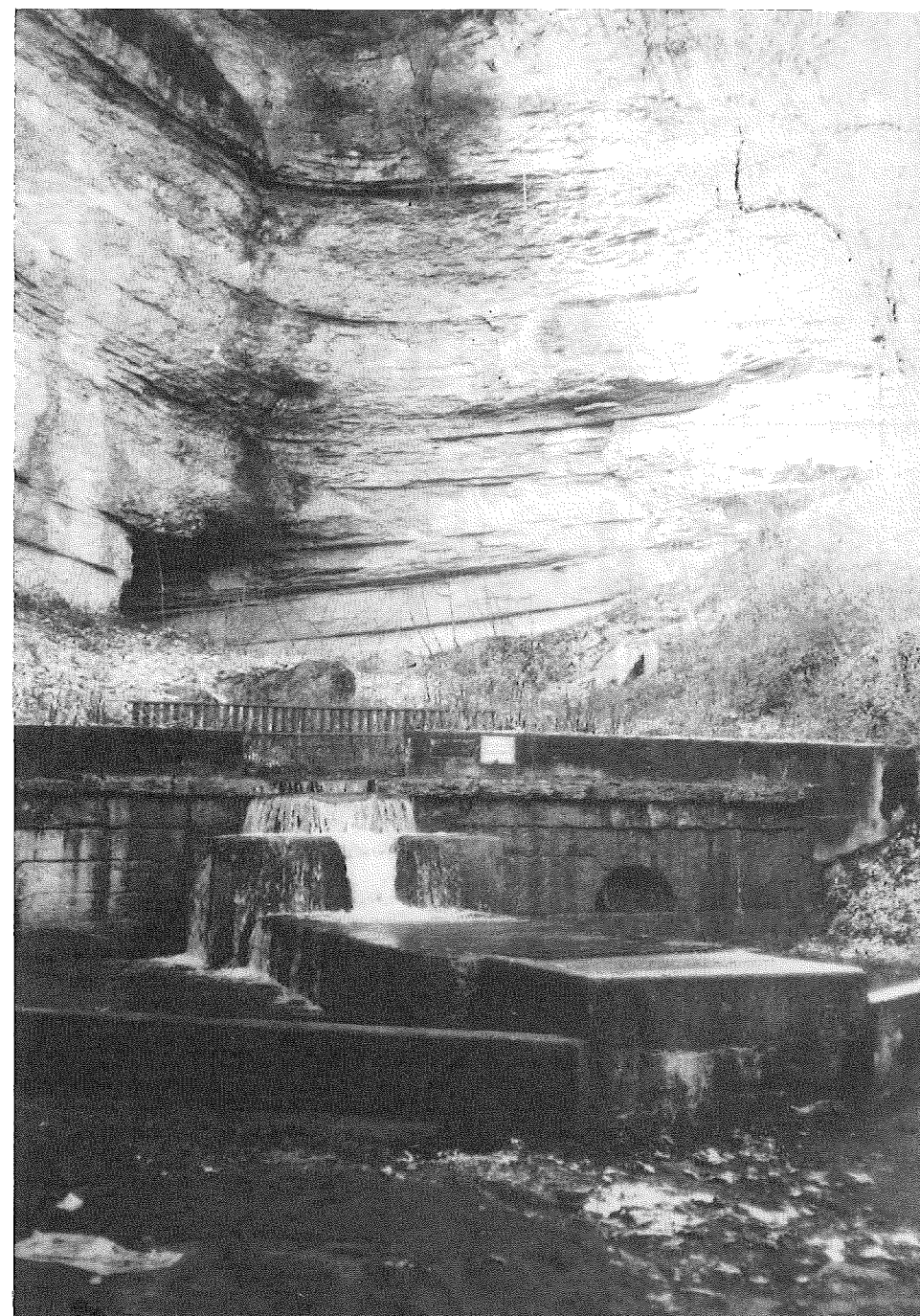
	Plus long siphon	Longueur totale siphon plongé	Total exploré avec galeries émergées
COMBE DU CREUX	355 m	355 m	355 (non topo)
MOULIN DU CRU	300 m	300 m	300 (non topo)
FONDEREAU	230 m	230 m	230 (non topo)
SOURCE BLEUE	110 m	305 m (5 siphons)	600 (topo partielle)
SOURCE DE LA DOUE	70 m	145 m (3 siphons)	350 (topo)

Siphons les plus profonds: COMBE DU CREUX : -47 m  
FONDEREAU : -30 m  
FONT DE LOUGRES: -30 m  
MOULIN DU CRU : -28 m

### Plus longues explorations post-siphons

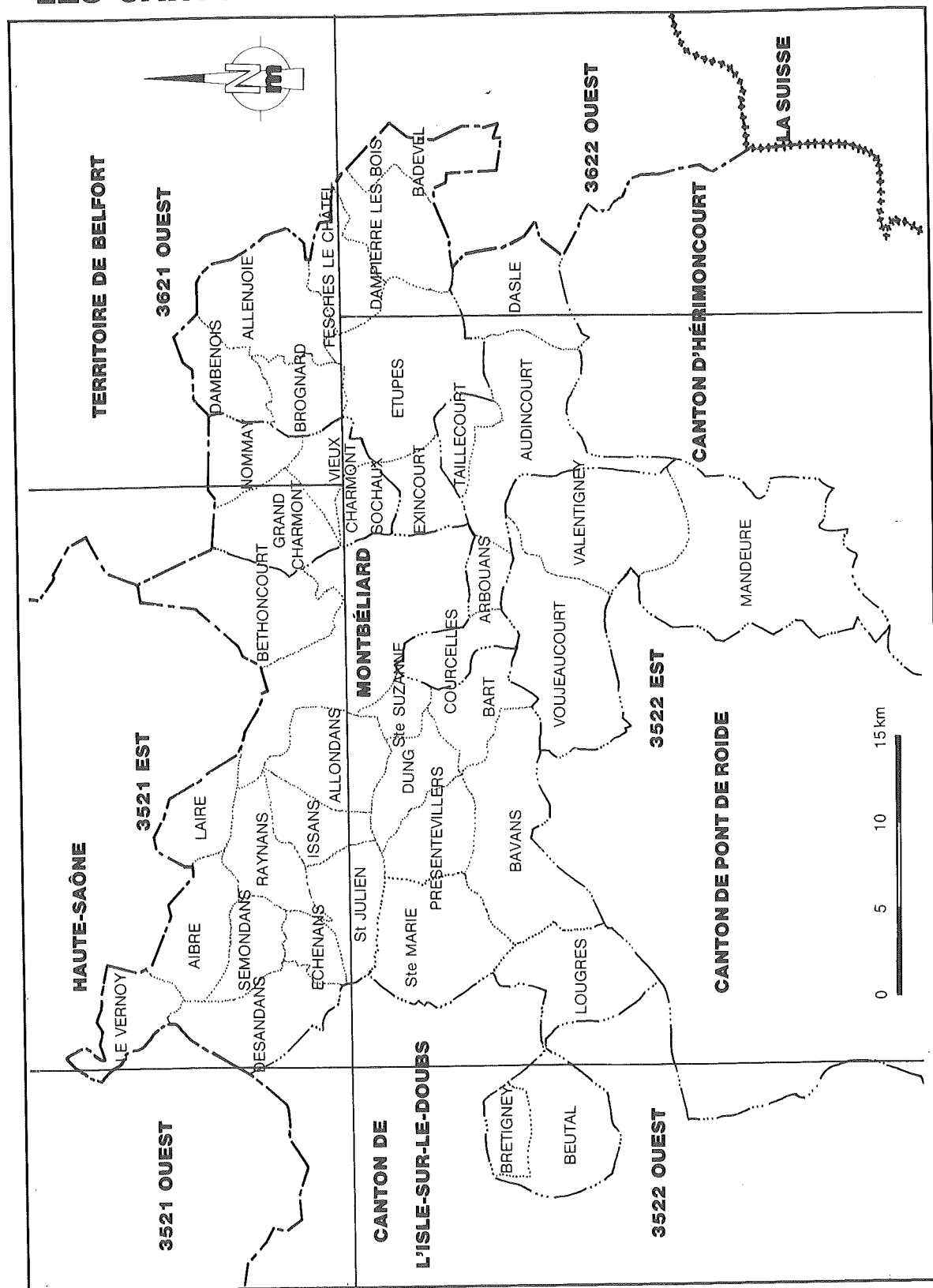
CREUX DE LA ROCHE 500 m  
SOURCE BLEUE 295 m  
CREUX DE MALEFOSSE 270 m

## CANTONS DE LA RÉGION DE MONTBÉLIARD (Cantons d'Étupes, Sochaux, Audincourt, Valentigney, Montbéliard)



Grotte de Sainte-Suzanne – Photo : D. PERRIN

# LES CANTONS DE LA RÉGION DE MONTBÉLIARD



ALLENJOIE

## CANTON D'ÉTUPES

### ALLENJOIE

Source des Fées:

942,25 x 291,46 x 350 Dév.: 150 m

Exurgence perenne au lieu-dit "Combe de Baume". La cavité se développe dans les conglomérats à galets. Belle entrée de 3 x 1,5 m. Galerie basse de 150 m entrecoupées d'étroitures. Arrêt sur étroiture siphonnante.

GSM, A. POILLET - 1969 - "Quelques cavités du département du Doubs" - Bulletin ASE n° 6 p. 51.

### Grotte de l'Abreuvoir:

942,50 x 290,87 x 330 Dév.: 40 m

Entrée de 0,5 x 0,5 m et galerie basse de 40 m. Ruissellet et quelques concrétions.

GS Clerval - 1975 - "Activités 1975" Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 14.

### Puits émissif temporaire d'Allenjoie:

942,34 x 291,08 x 335 Dév.: 3 m Dén.: -1 m

Situé au bord de la route Brognard-Allenjoie, au lieu-dit "Combe de Baume".

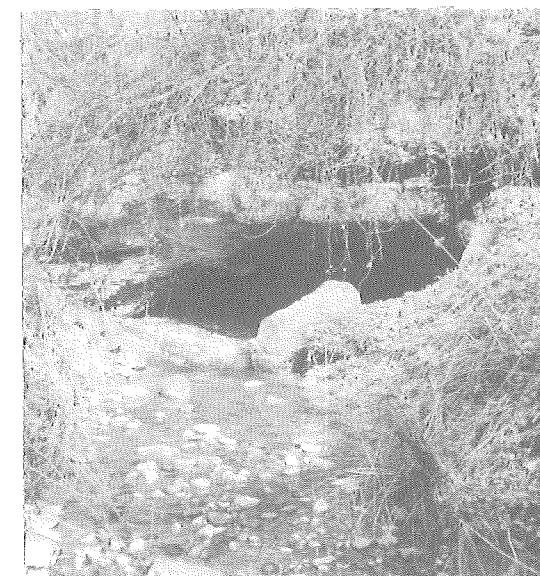
GSM, A. POILLET - 1970 - Bulletin ASE n° 7 p. 65

### Sources n° 1 et 2 du Grand Bois:

943,05 x 292,65 x 355 Dév.: 15 m

Sources captées - Actuellement fermées.

ASCR, R. BRUN - 1983 - Le Pchu n° 2 p. 21.

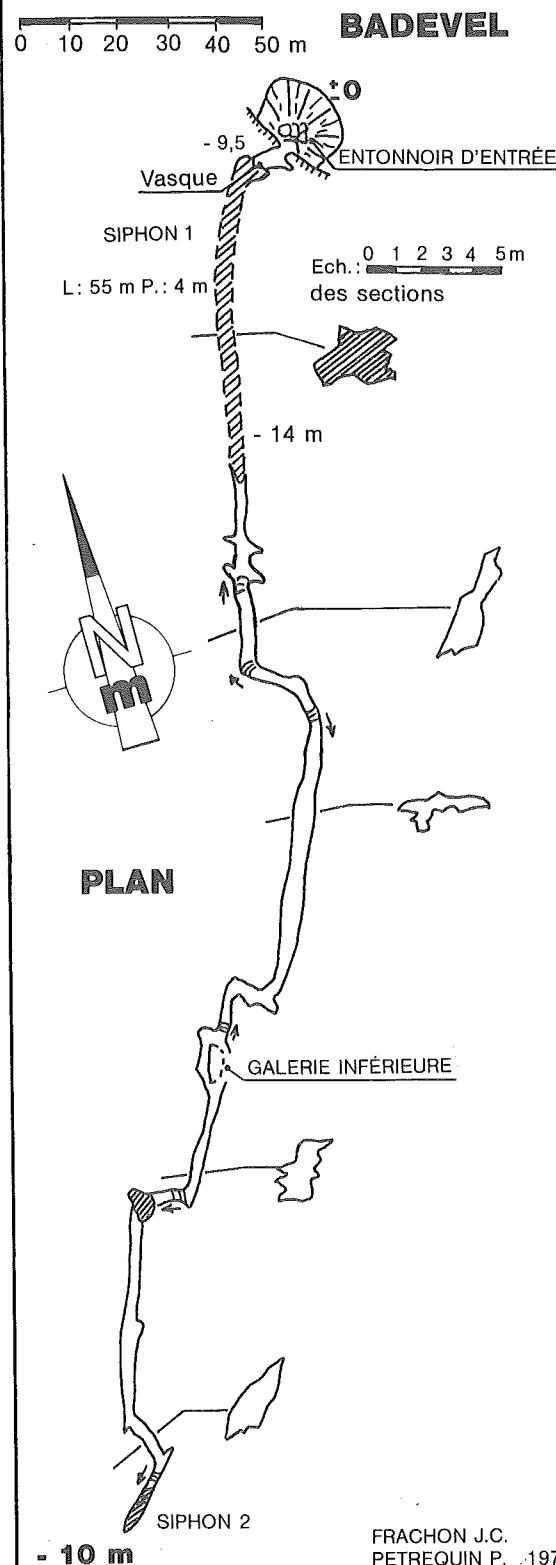


Source des Fées: Entrée avec le ruisseau.  
Photo: D. PERRIN

Source des Fées: galerie d'entrée dans le conglomérat.  
Photo: D. PERRIN



# CREUX DE MALEFOSSE



BADEVEL

## BADEVEL

### Creux de Malefosse

946,96 x 286,50 x 380 Dév.: 326 m Dén.: -14 m

Exurgence temporaire donnant naissance au ruisseau "la Feschotte". Siphon à la base de l'entonnoir d'entrée (-10 m). Le premier passage noyé (long. 55 m, prof. -4 m) est franchi en 1970. J.C. Frachon et P. Pétrequin explorent et topographient 270 m de galeries argileuses (2 x 1 m). Arrêt sur un deuxième siphon. Exploration à continuer.

Y. AUCANT, J.C. FRACHON, P. PETREQUIN - 1972 - "Plongées souterraines dans le Jura" - Spelunca n° 3 p. 78

SCAV - 1972-1973 - Bulletins Spelecho n° 11 p. 7 et n° 12 p. 21.

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 3 p. 65

### Source de la fabrique:

946,77 x 287,51 x 355

Une coloration au creux de Malefosse ressort à cette source située dans l'usine à Badevel. (FOURNIER 1914).

1987 - "Inventaire des circulations souterraines" p. 11.



Creux de Malefosse: entonnoir d'entrée.  
Photo: D. PERRIN

BROGNARD - DAMBENOIS - DAMPIERRE LES BOIS - ÉTUPES - EXINCOURT

## BROGNARD

### Source de la Fontaine:

940,80 x 290,83 x 330

Au centre du village, source aménagée en fontaine lavoir.

Inédit.

## DAMBENOIS

### Source du Captage:

941,04 x 292,41 x 335

Actuellement captage fermé. Donne naissance à un petit ruisseau.

Inédit.

## DAMPIERRE LES BOIS

### Source du Gros Pré:

946,00 x 289,00 x 350

Située en rive gauche de la Feschotte. Captage fermé. Débit important observé en mars 1988.

Inédit.

## ÉTUPES

### Souterrain du Captage:

940,26 x 288,31 x 330 Dév.: environ 80 m

Galerie artificielle recoupant une cavité naturelle avec plusieurs arrivées d'eau au lieu-dit "la Montagne". Actuellement captage fermé.

Exploration A. POILLET en 1952. Inédit.

### Source du Bois des Gouttis:

941,95 x 287,19 x 360 Dév.: 3 m

Située au bord de la route Étupes-Dasle. Source captée. Le trop-plein donne naissance au ruisseau qui traverse Étupes. Débit important observé en mars 1988. Inédit.

## EXINCOURT

### Les Mines de Fer:

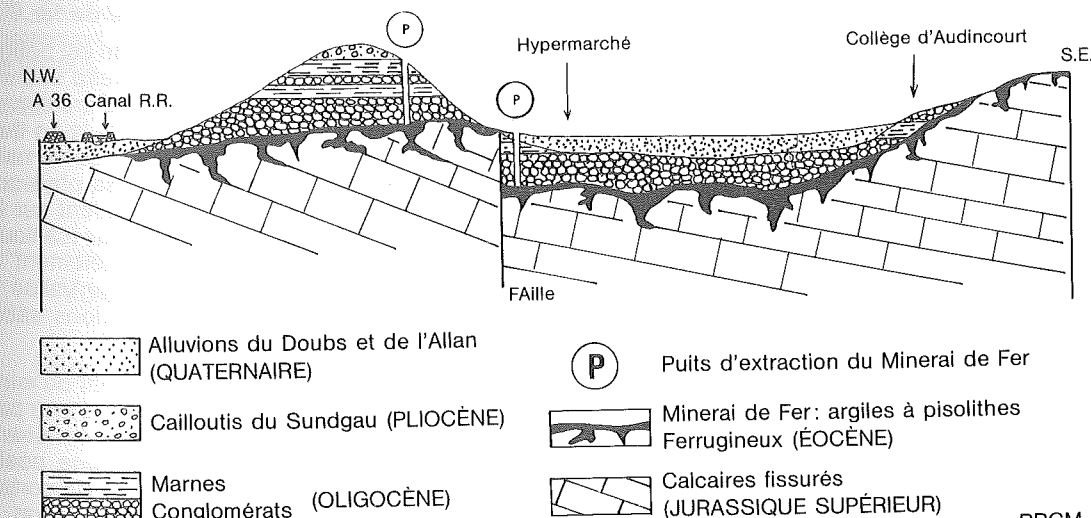
Par C. JAVEY, Géologue au Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

## LE MINÉRAI DE FER D'EXINCOURT

### NATURE DU MINÉRAI:

Le minéral qui fut exploité, jadis, sur le territoire de la commune d'EXINCOURT, générale-

## PROFIL GÉOLOGIQUE SCHÉMATIQUE MONTRANT LES CONDITIONS DE GISEMENT DU MINÉRAI DE FER EXPLOITÉ JADIS A EXINCOURT



BRGM 1987



ment par puits et galeries, et qui alimentait les Forges d'AUDINCOURT, appartient au "Sidérolithique". Ce terme général (du grec sidéros : fer, et lithos : pierre) évoque et caractérise des formations géologiques sédimentaires, ferrugineuses, qui se sont formées et déposées pendant une époque correspondant à la limite entre l'Ère secondaire et l'Ère tertiaire, plus précisément à l'Eocène.

Dans la région de MONTBÉLIARD, notamment à EXINCOURT, il s'agit d'argiles particulièrement riches en hydroxydes de fer (ou limonite) existant sous deux formes :

- en imprégnation diffuse de la masse argileuse (appelé "bolus") à laquelle elle confère sa couleur caractéristique ocre à rouge-sang ;

- en grains arrondis (ou pisolithes), noyés dans l'argile. Ces grains, de 1 mm à 15 mm de diamètre présentent une structure concrétionnée, la limonite s'étant déposée en couches concentriques autour d'un "germe" constitué par un grain de sable ou un petit débris de roche.

Les grains de limonite constituaient la partie intéressante du minerai, la gangue argileuse, stérile, étant éliminée par lavage.

La proportion des grains de limonite était très variable d'un gisement à l'autre et même à l'intérieur d'un même gisement. Le plus souvent comprise entre 30% et 50%, elle pouvait atteindre parfois 70% ou, au contraire devenir insignifiante, voire nulle.

Le minerai, lavé produisait jusqu'à 40% de très bonne fonte.

#### COMMENT LE MINERAI S'EST-IL FORMÉ ?

Pendant l'Ère secondaire, jusqu'à la fin de la période jurassienne, la région était entièrement recouverte par la mer au fond de laquelle se sont déposées des couches superposées, très épaisses, de sédiments variés, principalement des grès, des marnes et des calcaires. Pendant la dernière partie de la période jurassienne (Jurassique supérieur), la sédimentation a engendré surtout des calcaires. A la fin du Jurassique, la mer se retire et abandonne la région pendant toute la période crétacée. En effet, on ne connaît pas de dépôt d'âge crétacé dans la région de MONTBÉLIARD. Les roches émergées, principalement les calcaires du Jurassique supérieur, sont alors soumises au phénomène de karstification : les eaux de pluies s'infiltrant, circulent dans les fissures et, par dissolution et érosion, creusent dans la partie supérieure des calcaires, des entonnoirs, des cavités, des poches, des conduits plus ou moins importants, selon un processus

tout à fait comparable à celui qui s'est développé à l'époque quaternaire, et qui se poursuit encore actuellement, responsable des nombreux gouffres, grottes, dolines qui parsèment les régions calcaires du Jura.

Au début de l'Ère tertiaire, plus précisément à l'Eocène, des conditions climatiques particulières favorisent l'altération chimique des terres émergées. Cette altération libère et engendre des produits argileux et ferrugineux qui, entraînés et transportés par les eaux de ruissellement, viennent finalement se déposer dans les creux, à la surface des calcaires et dans les cavités (karts) creusées dans la roche. C'est de cette manière que se sont formés les gisements de minerai de fer d'EXINCOURT. Les argiles sidérolithiques, à grains de limonite représentent ainsi des résidus d'altération chimique déposés à l'Eocène dans le karst creusé dans les calcaires du Jurassique supérieur, pendant la période crétacée.

#### CONDITIONS DE GISEMENT

##### ÉT D'EXPLOITATION DU MINERAI DE FER

Après le dépôt du minerai de fer, au cours de l'Oligocène, la région est le siège d'affaissements, en rapport avec l'évolution du fossé rhénan (plaine d'Alsace). La zone affaissée, ou "golfe de MONTBÉLIARD", prolongement vers le Sud-Ouest du fossé rhénan, est alors à nouveau envahie par l'eau sous forme de lacs ou de bras de mer limités, au fond desquels viennent se déposer d'abord, des conglomérats (roches constituées par des fragments de calcaires du Jurassique supérieur arrachés aux reliefs voisins et liés par un ciment argilo-calcaire ou argilo-sableux), puis des marnes avec quelques passées de conglomérats, l'ensemble recouvrant le minerai de fer.

A la fin de l'Oligocène, la région est définitivement émergée. Elle est à nouveau soumise aux phénomènes d'altération et d'érosion qui vont se développer pendant toute la fin de la période tertiaire et pendant le quaternaire, jusqu'à nos jours, et lui donner sa physionomie actuelle. Les cours d'eau étalent sur les plateaux des alluvions caillouteuses (cailloutis du Sundgau) issues du démantèlement du massif vosgien, puis creusent leur vallée en déposant dans le fond des alluvions sablo-graveleuses.

Ainsi, les conditions de gisement du minerai de fer sidérolithique, résultent d'une part, du mode de formation et de dépôt de minerai, d'autre part, de l'histoire géologique postérieure à ce dépôt, en particulier de l'importance des phénomènes de sédimentation et d'érosion.

Le mode de formation et de dépôt particulier explique l'irrégularité, la faible envergure et la qualité très variable des gisements. Le minerai se présente tantôt en couche discontinue (lenticulaires), dont l'épaisseur moyenne dépasse rarement 2 m, tantôt, le plus souvent, sous forme de remplissage des cavités karstiques creusées dans les calcaires du Jurassique supérieur, de taille et de forme très variées, les plus importantes pouvant mesurer plus de 20 m de profondeur et 10 m<sup>2</sup> de section.

Suivant l'importance des phénomènes de sédimentation et d'érosion, plusieurs cas peuvent se présenter (cf. figure 1) :

- le minerai, s'il a existé, a été enlevé par l'érosion qui a découpé tous les terrains jusqu'au Jurassique supérieur.

- le minerai, recoupé par la surface d'érosion, n'est plus conservé que dans quelques cavités profondes à la surface des calcaires (au Sud du Collège d'EXINCOURT, par exemple), ou apparaît à l'affleurement, à la base des reliefs oligocènes (immédiatement au Nord de l'hypermarché d'EXINCOURT, par exemple),

- le minerai reste enfoui sous les sédiments tertiaires et/ou quaternaires. C'est le cas général à EXINCOURT où l'on atteignait les gisements par des puits verticaux profonds de plusieurs dizaines de mètres.

#### FESCHES LE CHATEL

##### Grotte des Boulets :

944,93 x 290,00 x 345    Dév. : 8 m.

Découverte à la suite de travaux sur le CD 209. Entrée étroite et galerie basse. Concrétionnement. A 8 m, petite salle avec remplissage terreux.

GSCB - 1980 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9 p. 6.

Vous aimez les grottes ?  
Alors protégez-les !  
Elles vous le rendront bien !

## CANTON DE SOCHAUX

### GRAND CHARMONT

#### Mines de Fer :

937,60 x 290,80 x 354    Dév. : environ 300 m

Puits d'entrée rebouché. Doline de 3,5 m x 2,5 m, située dans le quartier "des Fougères". A la suite d'un effondrement, le GS Catamaran en fait le relevé topographique en mars 1965. Ce labyrinthe de galeries artificielles a servi à l'exploitation du minerai de fer (Gisement sidérolithique) pendant la période 1680-1850 (Voir Commune d'Exincourt).

P. CROISSANT - 1966 - *"Les Mines de Fer de Grand Charmont"* - *Bulletin ASE* n° 3 p. 1 à 6.  
GS CATAMARAN - 1965 - *Spelunca* n° 4 p. 47

### NOMMAY

#### Source du Captage :

939,20 x 292,25 x 330

Source captée. A proximité, quatre puits émissifs dans la vallée sèche au lieu-dit "Près de Lavaux". A désobstruer. Renseignements R. RIVET.

Inédit.

## CANTON D'AUDINCOURT

### ARBOUANS

#### Grotte des Ours (ou Trou du Tirolet) :

937,26 x 286,27 x 340    Dév. : 30 m

Cavité signalée par FOURNIER en 1923, KOBY en 1945 et 1951 et DEVANTOY en 1949. La grotte a été recoupée par la construction de la route d'Audincourt. Il n'en subsiste plus que 30 m. Arrêt sur colmatage argileux. Présence d'ossements d'*Ursus Spéleus*,

GSM, A. POILLET - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 51

GSD, P. PETREQUIN - 1969 - *Spelunca* n° 2 p. 143

#### Source de Sous la Côte :

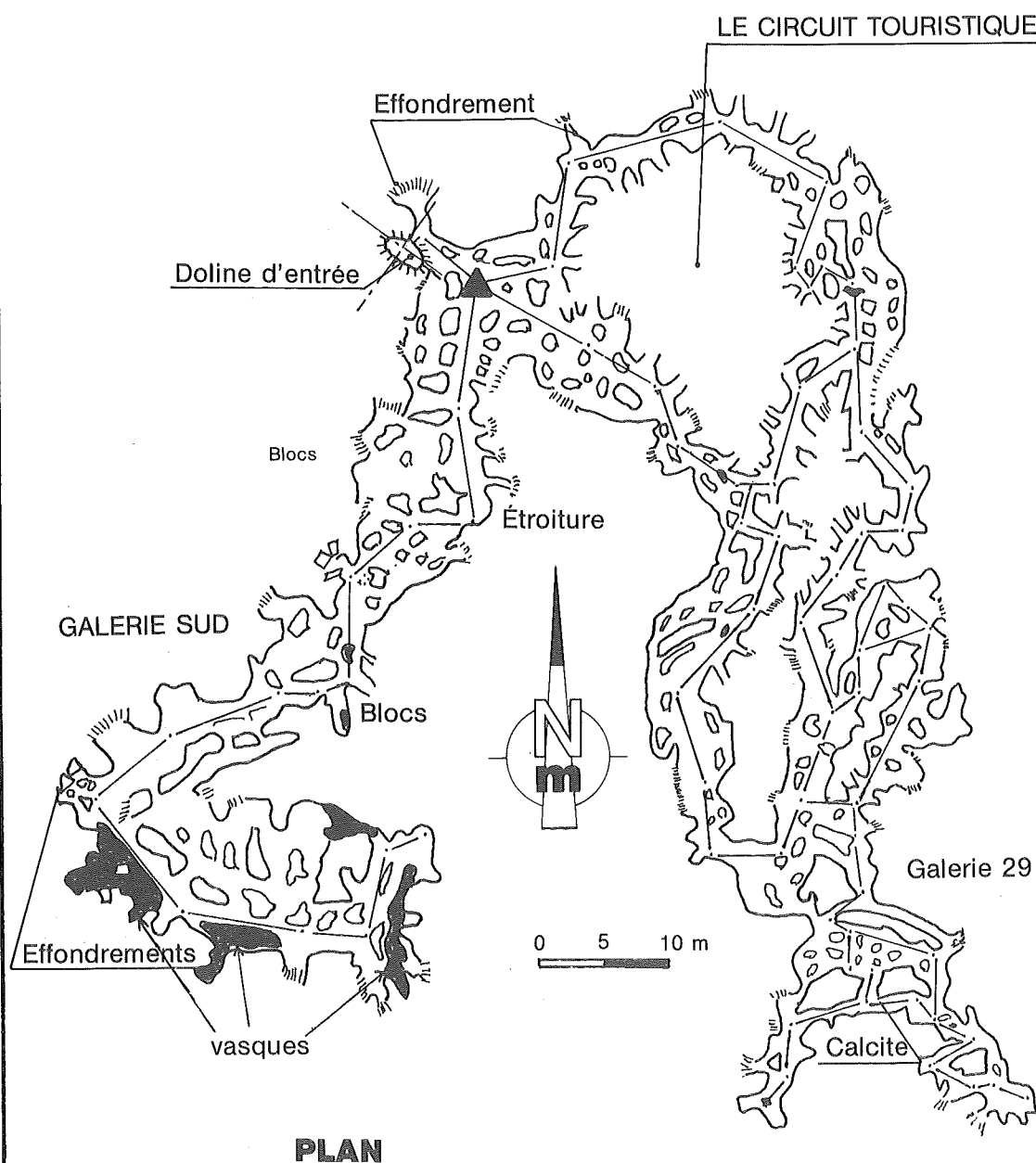
936,72 x 286,54 x 320

Au centre du village, source aménagée en fontaine lavoir.

Inédit.

# MINE DE FER

## GRAND CHARMONT



GS CATAMARAN 1965

AUDINCOURT - DASLE - TAILLECOURT



Puits du Clotre: entonnoir d'entrée en crue  
Photo: D. PERRIN

## AUDINCOURT

### Puits du Clotre (Puits du Cloître):

940,12 x 285,45 x 330 Dén.: 20 m

Exutoire des pertes du ruisseau de Dasle. Siphon à 10 mètres de l'entrée. Plusieurs plongées du GS Audincourt (1964) et du SC du Jura (1970) ne permettent pas de progresser de plus de 10 m. Arrêt sur diaclase immergée trop étroite. Débit important en crue (observée en mars 1988).

P. PETREQUIN et J.P. URLACHER - 1967 - Spelunca n° 4 p. 273

GSM - 1970 - Bulletin ASE n° 7 p. 65

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 3 p. 31

### Perte du Ruisseau de Dasle:

942,30 x 285,22 x 360 Dén.: -4 m.

Entonnoir situé en limite des Communes de Dasle et d'Audincourt. En liaison avec le puits du Clotre (distance 1,8 km) et le puits de Pomme Ronde (captage d'Audincourt). Coloration 1951. Le ruisseau de Dasle présente une pollution importante due aux égouts du village. En période de hautes eaux, toute la zone se noie et forme un immense plan d'eau.

1987 - Inventaire des circulations souterraines p. 13 et 24.

### Source des Soldats:

942,48 x 285,77 x 380 Dén.: 5 m

Belle exurgence dans le Bois de la "Combotte". Aqueduc sur quelques mètres. A désobstruer.

Inédit.

## DASLE

### Puits du CD 126

943,17 x 285,10 x 375 Dén.: 6 m

Au centre du village sous la route de Beaucourt. Découvert au fond de la tranchée des travaux. Rebouché.

ASCR, R. BRUN - 1983 - Le Pchu n° 2 p. 21

### Source de la Combe Jeanne:

944,05 x 285,51 x 388

Source captée - Point de réapparition des colorations venant de Montbouton et de la Cité du Val.

1987 - Inventaire des circulations souterraines p. 13 et 24

### Entonnoir perte d'En Saute:

944,08 x 285,60 x 395

1987 - Inventaire des circulations souterraines p. 13 et 24

### Entonnoir perte de la Combotte:

943,32 x 286,22 et 395 Dén.: -10 m

Vaste dépression boisée (diamètre 80 m) dans laquelle se perd un ruisseau dans deux entonnoirs successifs. Peut être en liaison avec la source des Soldats. Coloration à faire. A désobstruer.

Inédit.

## TAILLECOURT

### Source du Grand Bois:

940,69 x 286,75 x 340

Source dans les alluvions, donnant naissance à un ruisseau qui se perd dans les prés environnants. Captage à 200 m.

Inédit.

## CANTON DE VALENTIGNEY

### MANDEURE

#### Diaclase du delta plane:

936,17 x 278,70 x 475 Dén.: -20 m

Actuellement rebouchée.

GSAM - 1985 "Activités du groupe" Bulletin ASE n° 18 p. 49

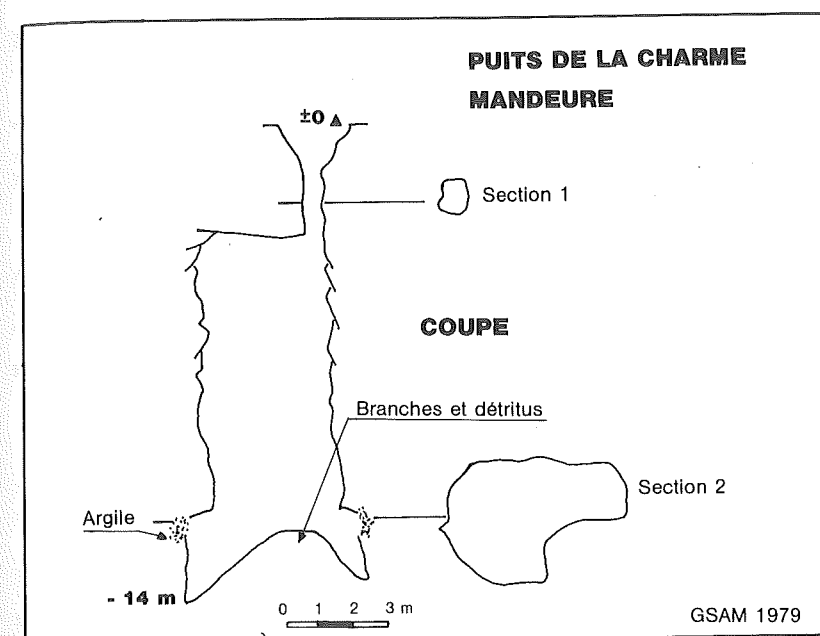
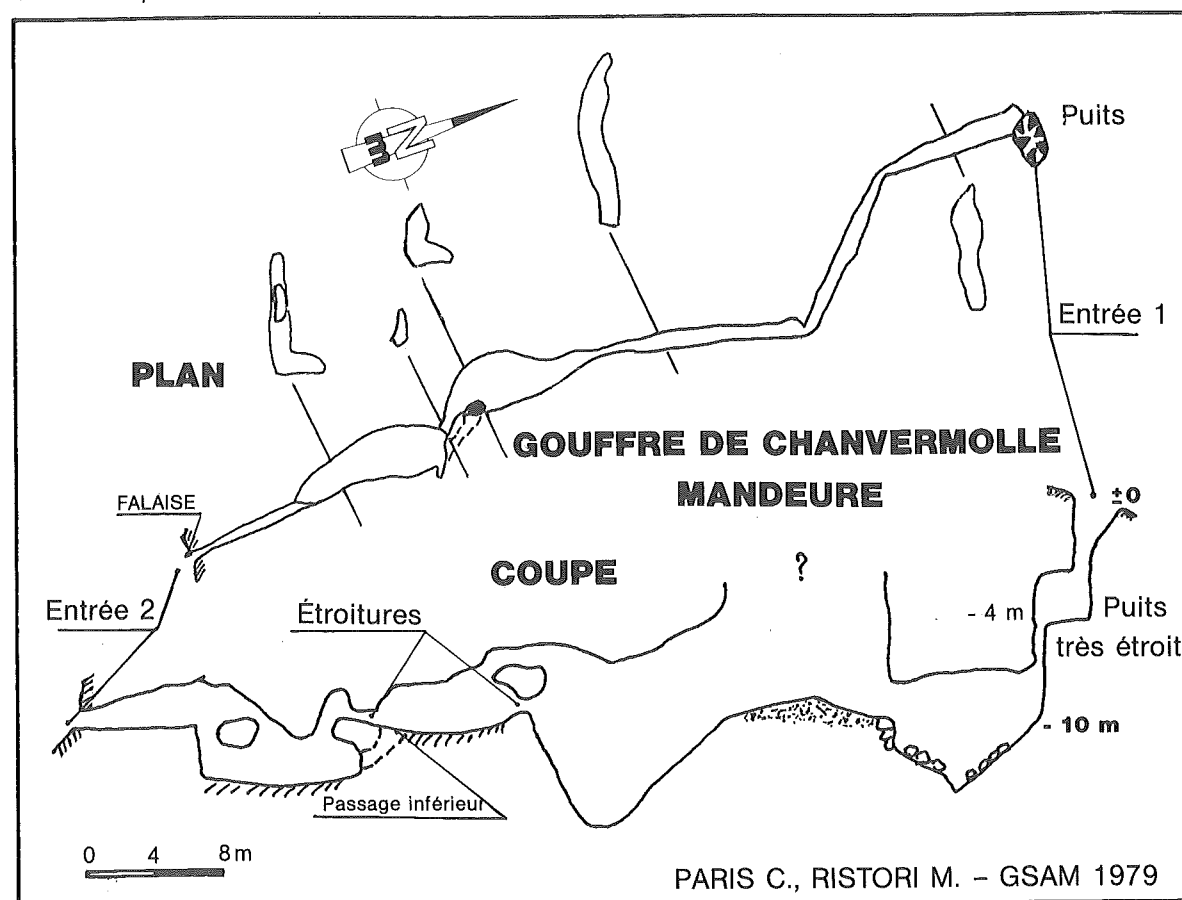
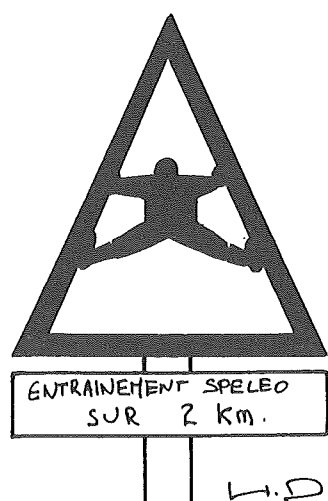
#### Gouffre de Chanvermolle:

936,10 x 279,80 x 450 Dén.: 65 m Dén.: -12 m

Situé dans la falaise dominant Mathay au lieu-dit "la loge". Puits très étroit de 10,5 m, donnant accès à une diaclase au sol marneux. Présence de dépôts d'aragonite (2 entrées).

GSPM - 1942-43 Résultat de 2 années d'exploration souterraine.

GSAM - 1983 "Activités du groupe" Bulletin ASE n° 17 p. 72 à 77



#### Puits de la Charme:

937,00 x 279,30 x 445 Dén.: -14 m

Situé en contrebas du chemin menant au belvédère aulieu-dit "le Cratre". Entrée étroite, puits en forme de bouteille. Présence d'un charnier et de débris à la base du puits.

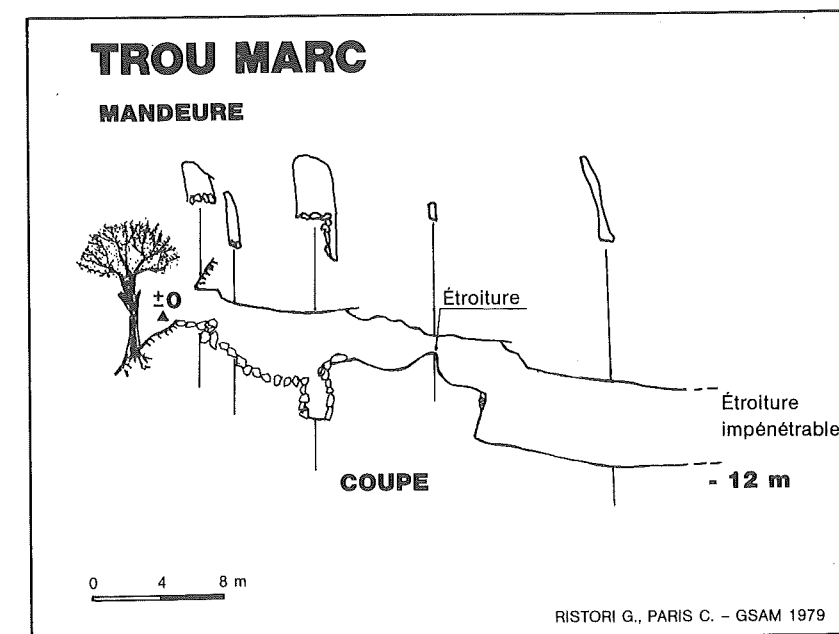
GSAM - 1983 "Activités du groupe" Bulletin ASE n° 17 p. 72 à 77

#### Trou Marc:

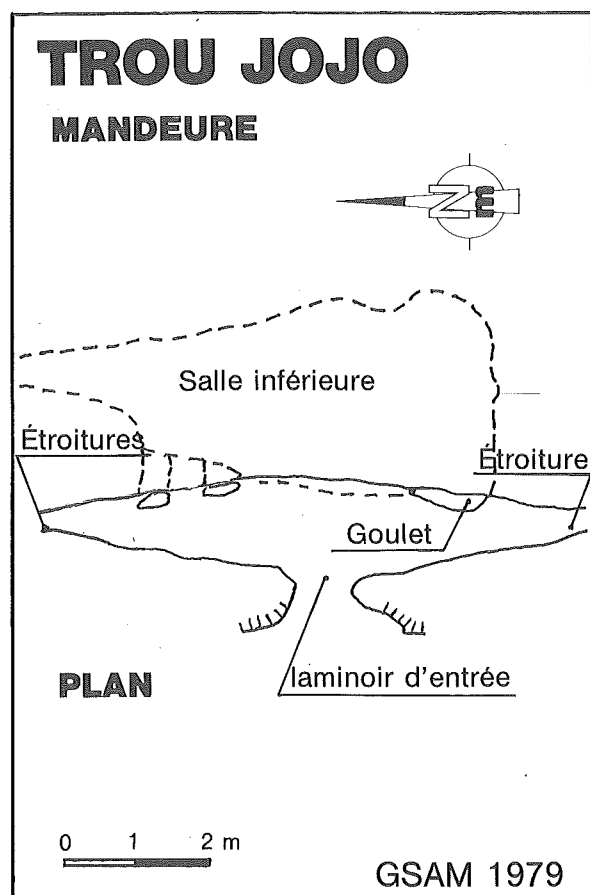
936,10 x 278,70 x 450 Dén.: 30 m Dén.: -12 m

Situé dans les falaises dominant les sablières de Bourguignon. Diaclase descendante avec étroiture terminale.

GSAM - 1983 - Bulletin ASE n° 17 p. 72 à 77





**Trou Jojo:**

936,00 x 280,60 x 440 Dév.: 10 m

Situé dans la falaise dominant Mathay lieu-dit "le Chatelet". Petite diaclase avec salle inférieure. Arrêt sur étroiture.

GSAM - 1983 - Bulletin ASE n° 17 p. 72 à 77

**VALENTIGNEY****Grotte de Pézole:**

938,17 x 283,10 x 340 Dév.: 15 m

Petit ruisseau souterrain en galerie basse recoupée par les fondations d'un lotissement à Pézole. Rebouché.

GS Doubs - 1969 "Contribution au fichier départemental du Doubs" Y AUCANT, P. PETREQUIN, Spelunca n° 4 p. 290.

**Grotte de Sous Roche:**

938,79 x 285,25 x 327 Dév.: 16 m

Porche de 2,5 x 2 m. Galerie fossile de 16 m. Obstruction.

GS Doubs - 1969 - Spelunca n° 4 p. 290

**Entonnoir des Combottes:**

938,31 x 285,13 x 345 Dév. 5 m Dén.: -7 m

Doline de 7 m de profondeur. Diaclase étroite.

GS Doubs - 1969 - Spelunca n° 4 p. 290

**Grotte du Boyau:**

938,28 x 281,79 x 340 Dév. 45 m

Petit porche circulaire de 1,5 m. Galerie étroite de 15 m qui se divise en 2 branches. Obstruction d'argile.

GS Doubs - 1969 - Spelunca n° 4 p. 290

**Grotte des Chauves Souris:**

938,64 x 281,77 x 345 Dév.: 7 m

Petit laminoir au fond d'un abri sous roche.

GS Doubs - 1969 - Spelunca n° 4 p. 290

**Grotte des Araignées:**

938,25 x 281,78 x 345 Dév.: 15 m

Au fond d'une diaclase, boyau de 0,40 m de diamètre.

GS Doubs - 1969 - Spelunca n° 4 p. 290

**Grottes de la Baume (ou Grottes du Payot de la Baume):**

937,90 x 281,80 x 349 Dév.: 15 m

Au lieu-dit "Bois du Vernoy", un éperon boisé avec des abrupts ou s'ouvrent deux abris. Dimensions du Payot de la Baume: ouverture 6 m, longueur de la partie couverte 6 m, hauteur du porche 4 m. Site archéologique: fouilles de B. MERIOT (1905, 1908). Repris en 1958 à 1959 par P. MORA et le Spéléo-Club-Préhistorique de Montbéliard. Gisement du Mésolithique. Au fond de l'un des deux abris, boyau de 8 m obstrué.

GSD, Y AUCANT P. PETREQUIN - 1969 - "Contribution au fichier départemental du Doubs" Spelunca n° 4 p. 290

B. MERIOT - 1908 - "L'apparition de l'homme dans le Pays de Montbéliard" Bull et Mémoire de la société d'Émulation de Montbéliard, vol. XXXV.

P. MORA - 1959 - "Le Payot de la Baume" Compte-rendu des fouilles des années 1958 à 1959. Sc préhistorique du Pays de Montbéliard (Doubs) 7 p + 7 fig.

Autres références dans GALLIA PRÉHISTOIRE, Histoire de la Franche-Comté Préhistoire par A. THEVENIN.

**VOUEAUCOURT:****Source du Monnot:**

933,40 x 284,40 x 310

Au pied de la voie ferrée, importante exurgence captée. A revoir en plongée. Bassin d'alimentation sur Écot (perte derrière la station Antar de l'autoroute).

1987 - Inventaire des circulations souterraines.

**Grottes n° 1 et 2 de Belchamp:**

937,20 x 285,50 x 320 Dév.: 15 m

Située dans l'éperon rocheux au-dessus de la route. Double entrée. Porche de 4 x 1,5 m. Boyau en interstrate (1 x 0,5 m), colmatage argileux. En contrebas petite grotte en forme de trou de serrure. Dev. 2 m. Inédit.

GSD - 1969 - "Activités 2° Semestre 1968" Spelunca n° 2 p. 146

**Grotte n° 3 de Belchamp:**

936,57 x 285,55 x 325 Dév.: 8 m

Situé dans l'éperon rocheux entre l'autoroute et la route du Centre Peugeot. Beau porche de 2 x 1,5 m. Boyau de 6 m. Traces de fouilles.

Inédit

**Trou du Moine:**

936,50 x 285,62 x 328 Dév.: 6 m Dén.: +4 m

Petit porche ovoïde de 1,5 x 1,5 m avec cheminée ressortant en surface. Cavité détruite par les travaux de l'autoroute.

GSD - 1969 - "Activités 2° Semestre 1968" Spelunca n° 2 p. 146

**Grotte du Carrefour de Belchamp:**

936,68 x 285,56 x 315 Dév.: 25 m

Située à côté du carrefour menant au Centre Peugeot. A la suite des travaux en bordure du CD 126, découverte d'une petite entrée dans les blocs. Galerie en diaclase de 25 m (section 0,6 x 1,8 m).

GSC - 1974 - "Cavités découvertes en 1974" Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 48

**Grotte de la Source:**

936,67 x 285,55 x 315 Dév.: 6 m Dén.: -4 m

A la suite des travaux du CD 126, découverte d'un puits de 3 m avec galerie semi-noyée de 5 m. Arrêt sur siphon.

GSC - 1975 - "Cavités connues ou inédites ayant fait l'objet de travaux. Bulletin ASE n° 12 p. 76

**Source de l'usine électrique:**

935,60 x 285,33 x 315

Dans la propriété EDF, importante exurgence en partie masquée par les remblais du CD 126.

Inédit.

**Sources du lavoir:**

934,23 x 284,47 x 315

Situées dans le village, 2 sources aménagées en fontaine lavoir.

Inédit.

Suivez la même trace dans les passages concrétionnés (Coulées, gours, massifs stalagmitiques). Il est bien souvent inutile de poser ses mains sur les concrétions. L'aisance et l'équilibre sous terre, le respect du terrain où il progresse, font partie des connaissances indispensables au spéléologue au même titre que l'utilisation du matériel.

## CANTON DE MONTBÉLIARD

### ALLONDANS

#### Perte du Bois des Milleries:

933,22 x 290,55 x 360

Une coloration faite en 1980 ressort à Issans au Captage Beaumette et à la grande fontaine.

1987 - Inventaire des circulations souterraines, p. 11

### BART

#### Grotte des Renards (ou grotte du chemin de fer):

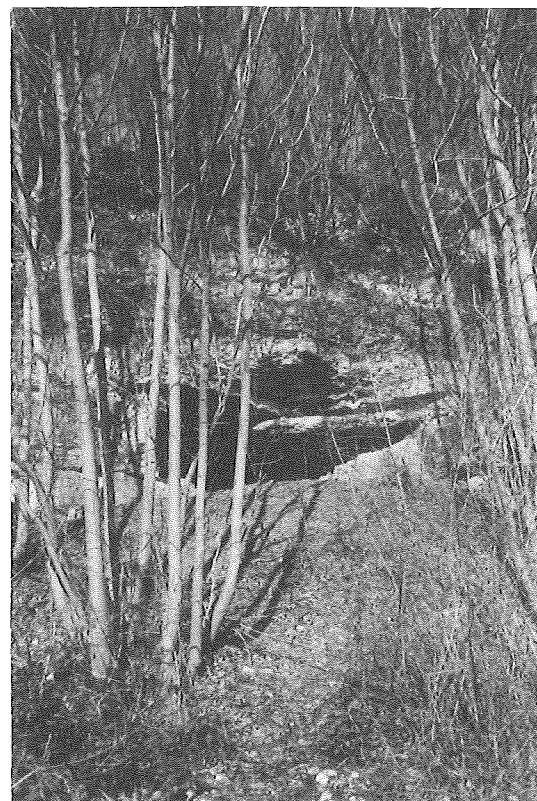
934,73 x 286,12 x 325 Dén.: 10 m

Située en bordure de la voie ferrée. Entrée de 3,5 x 1,5 m. Boyau de 10 m obstrué. Sondages archéologiques stériles.

GSM, A. POILLET - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 51

GSD, P. PETREQUIN - 1969 - Spélunca n° 2 p. 146.

Grotte des Renards: entrée.  
Photo: D. PERRIN



Abris supérieurs de Chataillon.  
Phot: D. PERRIN



#### Grottes 1 et 2 de Chataillon (ou grottes des Sarrazins)

934,10 x 285,35 x 325 Dén.: 15 m et 7 m

Ces 3 porches sont connus de longue date. Découvertes par H. L'ÉPÉE et F. VOULOT en 1874-1875. L'abri inférieur a été recoupé et détruit par les travaux de ligne SNCF Besançon-Belfort. Les fouilles de sauvetage ont été effectuées en 1980. L'abri supérieur porte le nom de "grotte des Sarrazins". Porche de 3 x 2,5 m. Galerie basse en méandre de 15 m. Retrecissement et obstruction. Fouilles à la fin du siècle dernier: paléolithique sup. probable néolithique et gallo-romain. Bibliographie abondante. Voir article de A.M. ET P. PETREQUIN, L. CHAIX, J. DESSE, H. RICHARD, W. SCHOCH et A. THEVENIN sur "l'abri inférieur de Chataillon mésolithique, néolithique moyen et gallo-romain. L'abri moyen en contrebas du précédent présente un laminoir avec élargissement 5 x 4 m.

GSD, P. PETREQUIN - 1969 - "Activités 2° Semestre 1968" - Spélunca n° 2 p. 145 et 146.

### BAVANS

#### Gouffre de la Roche aux Corbeaux:

933,10 x 285,70 x 460 Dén.: -33 m

Situé dans le bois en contrebas de la petite falaise de la Roche aux Corbeaux. Entonnoir de 10 m de diamètre avec ruisseau en période pluvieuse. A -5 m, l'entonnoir est bouché par des branches et de la terre. En 1958 le GS MONTBÉLIARD et A. POILLET avaient exploré un puits de 28 m. A désobstruer.

GSM, A. POILLET - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 51



Gouffre de la Roche aux Corbeaux: doline d'entrée.  
Photo: D. PERRIN

#### Les Abris Sous Roche de Bavans:

Par G. AIME du Groupe de Recherches Archéologiques et paléontologiques du Pays de Montbéliard (G.R.A.P.P.M.).

Ax: 929,37; Bx= 929,46 - Ay: 284,10;

By: 283,95 - Z: 308 m

Longitude: 6° 42'32"53 - Latitude: 47° 27'50"

IGN 1/25000° MONTBÉLIARD 3/4 - Édité 1973  
CALLOVIEN INFÉRIEUR (Carte géologique  
XXXV-22, MONTBÉLIARD, 1973).

Situés à 275 m de la rive droite du Doubs, les abris sous roche de Bavans se composent de cinq abris ou rentrant de falaise contigus à la base d'un escarpement rocheux haut de dix mètres au maximum. Cette falaise est le rebord d'un plateau karstique, en partie boisé et percé de dolines (certaines percées) en relation avec l'émergence pérenne qui sourd à proximité des abris et dite: "Fontaine de la Roche". La roche est le Callovien inférieur (ou Dalle nacrée) très fossilifère et caractérisée, en ce point, par une stratification entrecroisée très accusée qui entraîne un litage mince et donc une grande vulnérabilité aux phénomènes de délitage des voûtes et parois et à la gélifraction.

Échelonnés sur 180 m environ, les abris, de dimensions modestes (abris sud-sud-ouest: 27 m d'ouverture pour 5 m de couverture; abri central: 16 m d'ouverture pour 6,5 m de couverture; grotte Nord: 2,5 mètres de large pour 6 mètres de long; abri nord 2: 5 m de large pour 2 m de couverture - abri effondré; trou du blaireau: 8 m de large - abri effondré) présentent un caractère karstique marqué: émergence fossile sous le trou du blaireau (conduit étroit en interstrate élargi avec rigole centrale, long de 3 m environ); exutoire temporaire sous l'abri nord 2 libérant de forts débits en cas de précipitations importantes; ancienne émergence sous la grotte nord; exurgence de crue sous l'abri sud-sud-ouest, à la faveur d'une diaclase, et libérant des débits conséquents à l'occasion de fortes pluviométries. Plus loin en aval, on note la présence d'un nouvel exutoire temporaire, sorte de mini source vaclusienne jouant le rôle de trop-plein de la source pérenne qui, elle-même, marque un début de tendance à l'enfouissement plus en aval.

Objets de fouilles anciennes (XIX<sup>e</sup> siècle, début du XX<sup>e</sup> siècle, puis vers 1929/1930), ce site archéologique a été le théâtre d'un sauvetage archéologique conduit par nous entre 1977 et 1987. Ces investigations ont permis de mettre en évidence 9 couches sédimentaires principales subdivisées elles-mêmes en sous-niveaux et recélant divers horizons archéologiques:

XVII<sup>e</sup> siècle - Gallo-Romain - La Tène final - Bronze final - Chalcolithique - Néolithique récent et moyen - Mésolithique récent et moyen - Epipaléolithique - Paléolithique supérieur (Magdalénien), soit 13 millénaires d'occupations diverses.

#### BIBLIOGRAPHIE:

AIME (G.) Strati, Bull. du G.R.A.P.P.M. et de l'A.R.S.A. n° 2 à 12, 1978 à 1988, 557 p. 240 fig.  
AIME (G.) "Les abris sous roche de Bavans", Bull. & Mém. de la Soc. d'Émulation de Montbéliard, vol. LXXVII, fasc. 104, 1981, pp. 25-60. 18 fig.



AIME (g.), JEUNESSE (Ch.) "Le niveau 5 des abris sous roche de Bavans (Doubs) et la transition Mésolithique récent-Néolithique dans la moyenne vallée du Doubs", Actes du X<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique, Caen, 1983, Revue Archéologique de l'Ouest, supplément n° 1, 1986, pp. 31-40 (fig.)

AIME (G.) "Les abris sous roche de Bavans (Doubs), couches 4 et 5", Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, tome XXXVIII, fasc. 3-4, pp. 397 à 403, 1987, 4 fig.

STRUB (A.) "Recherches préhistoriques dans les environs de Montbéliard", Mémoires de la Soc. d'Émulation de Montbéliard, vol. XLIII, 1914, p. 187.

(Bibliographie incomplète - Nombreux autres articles spécialisés).

## BETHONCOURT

**Grotte de la Beuse Voinie (ou grotte de la Beuse Vernier):**

935,90 x 290,87 x 320 Dén.: 15 m

La cavité est située au pied d'un petit cirque rocheux dans une propriété privée. A quelques mètres se trouve une exurgence importante dont l'entrée a été aménagée par une voûte. A 7 m siphon. A revoir en sécheresse. Débit important en crue.

Cette grotte est connue de longue date. Signalée par JOANNE 1872, LUCANTE 1880, MERIOT 1908, FOURNIER 1919, DEVANTOY 1949. Porche de 2 x 1 m. Galerie sèche de 10 m. Petit laminoir vers l'entrée. A désobstruer. Des fouilles archéologiques ont révélé l'existence de sépultures du néolithique.

GSD, P. PETREQUIN - 1969 - Spélunca n° 2 p. 143

GSM, A. POILLET - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 52.



Grotte de la Beuse Voinie: entrée.  
Photo: D. PERRIN



Grotte de la Beuse Voinie: vue d'ensemble du Cirque avec la résurgence pérenne  
Photo: D. PERRIN

## Exurgence du Lavoir:

935,92 x 290,50 x 320

A 200 m de la Beuse Voinie en direction de la voie ferrée, sortie d'eau sous éboulis. Ancien lavoir. Débit important en crue.

Inédit.

## Réseau du Renard:

935,79 x 293,76 x 385 Dén.: 66 m Dén.: -10 m

La cavité se développe de part et d'autre d'une entaille calcaire de 8,5 m de profondeur. Cette galerie est constituée d'une branche amont (-5 m) et d'une branche aval (-10 m). La configuration de cette galerie montre l'existence d'une ancienne circulation karstique. A désobstruer.

GSML, J.M. FROSSARD - 1973 - "Activités 1971-1972" Bulletin ASE n° 10 p. 50 à 56

**Grotte Abri du Bois de la Brosse ou de la Brusse:**

935,80 x 293,20 x 353 Dén.: 14 m

Doline de 15 m de diamètre. A -4 m entrée de 1,5 x 0,8 m puis galerie aménagée à 2

endroits avec du béton. Salle de 4,5 x 2,5 x 1,5 m. Petit boyau.

GSML J.M. FROSSARD - 1973 - Bulletin ASE n° 10 p. 50 à 56

## Gouffre P 1

935,81 x 293,70 x 380 Dén.: -7 m

Situé à proximité du réseau du Renard. Diamètre 1,5 m. A la limite du département de la Haute-Saône, dans les Bois de la Brusse et de la Voironne, il faut signaler de nombreux puits de mine rebouchés partiellement (Mines de fer) et de nombreuses dolines de décalcification avec traces de fouilles (Exploitation du fer). Voir Commune d'Exincourt.

GSML, J.M. FROSSARD - 1973 - Bulletin ASE n° 10 p. 50 à 56

## BEUTAL

**Entonnoir perte de la Combe de Froide Fontaine:**

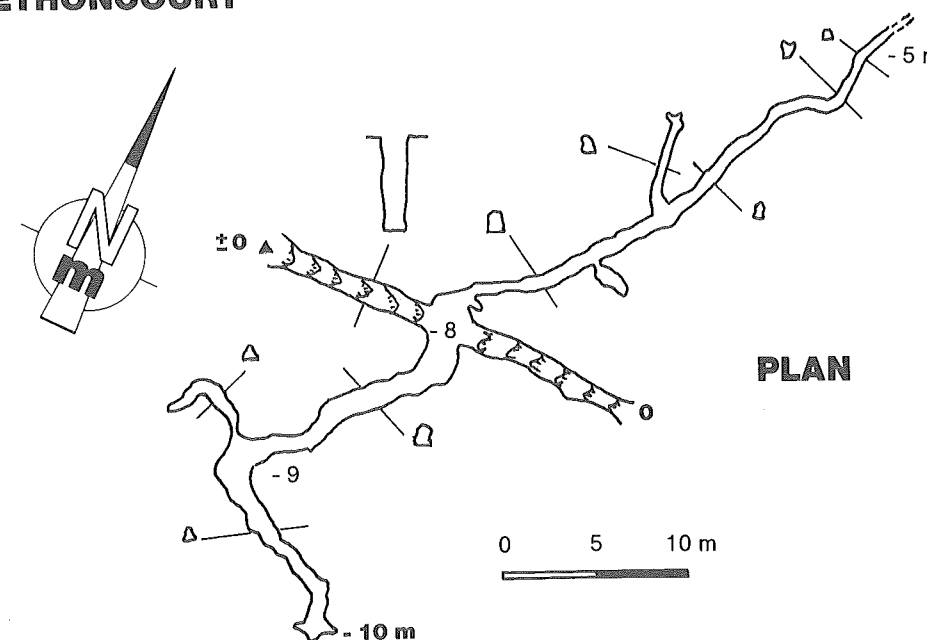
923,43 x 283,35 x 320

Situé à 200 m à l'aval du Pont Georgeot. Perte du ruisseau. En liaison probable avec le Moulin de Soulcès à Longeville ou la Fontaine des Poux à Médière. Coloration à faire.

Inédit.

# RÉSEAU DU RENARD

## BETHONCOURT



FROSSARD J.M. GSML 1972



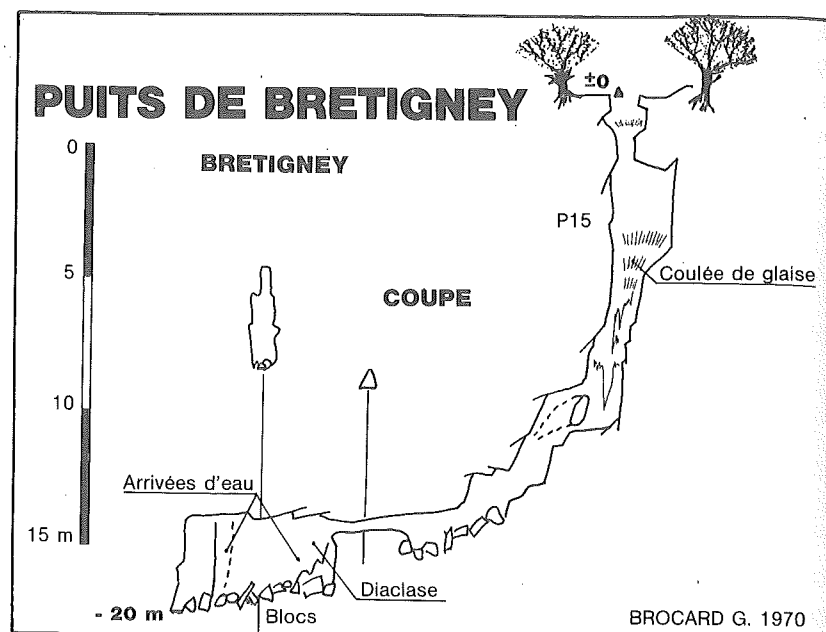
**BRETIGNEY****Gouffre de Bretigney:**

923,92 x 285,50 x 400

Dén.: -20 m

Situé dans le Bois des Bochets. Découvert par le GSC Alsace en 1963. Entrée de 1 m de diamètre. Puits de 15 m en forme de diacalse. A la base du puits éboulis important. Passage étroit long de 3 m qui permet d'accéder à la suite de la diacalse encombrées de blocs.

GSC Alsace - 1963 - *Bulletin Sous Terre* n° 12 p. 13  
GS CATAMARAN G. BROCARD - 1971 - *Bulletin Le Nouveau Tauping* n° 1 p. 14 et 15

**DESANDANS****Grotte du Mont:**

926,00 x 293,30 x 475 Dén.: 7 m

Située sous le camp néolithique du Bois du Mont. Porche et petite galerie en diacalse.

GSD - 1969 - *Spelunca* n° 2 p. 144

Le bon spéléologue  
est celui qui ne laisse  
aucune trace de son passage.

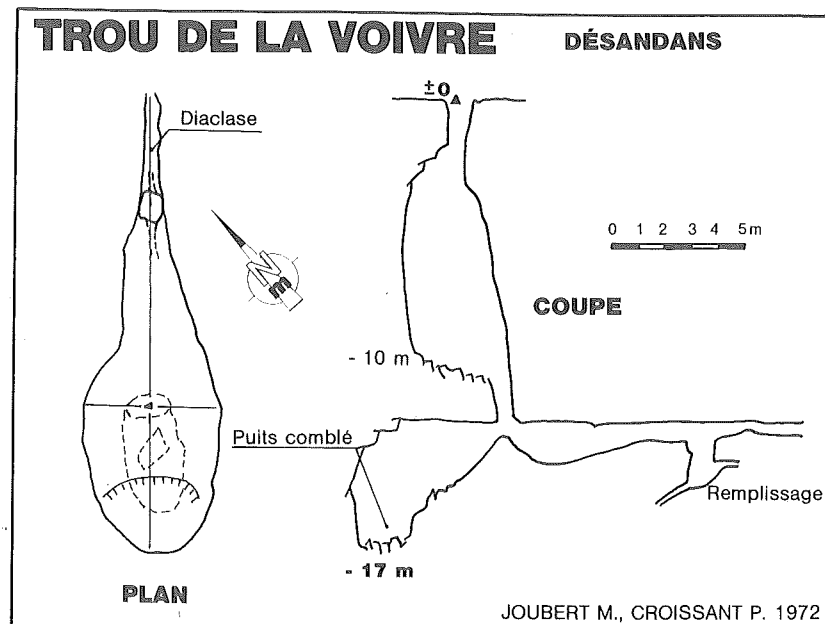
**Trou de la Voivre:**

926,23 x 290,58 x 390

Dén.: 18 m Dén.: -15 m

A 50 m de la ferme Parrot à proximité du chemin du Mont. Le gouffre se situe à l'intérieur d'une stabulation. Désobstruction à l'entrée en 1967. Puits de 10 m. Salle aux éboulis et boyau avec ruisseau. Tentative de désobstruction dans le fond de l'éboulis.

P. CROISSANT - 1972 "Le Trou de la Voivre", *Le Nouveau Tauping* n° 5 p. 24-25  
GSML, J.M. FROSSARD - 1973 - "Activités 1971-1972" *Bulletin ASE* n° 10 p. 56

**ISSANS****Source de Champ Belin:**

(ou Source de la Beaumette):

931,10 x 290,00 x 335

Importante exurgence sous éboulis. Le ruisseau se jette dans le Rupt.

Inédit.

**Captage Beaumette:**

931,15 x 290,10 x 355

Situé à 100 m de l'exurgence de Champ Belin.

1987 - *Inventaire des circulations souterraines* p. 14

**Grande Fontaine:**

930,55 x 290,08 x 338

1987 - *Inventaire des circulations souterraines* p. 14

**LAIRE****Perte du ruisseau:**

930,30 x 292,40 x 370

Impénétrable.

**Entonnoir au Grand Champ:**

931,85 x 292,12 x 415

Impénétrable.

1987 - *Inventaire des circulations souterraines* p. 14

**LE VERNY****Grottes 1, 2 et 3 du Bois du Côtélot (ou****Grotte de l'Épée):**

926,57 x 293,03 x 475 Dén. 19, 11, 7 m

La grotte n° 1 a été désobstruée par le GSAL d'Héricourt. A 30 m au sud dans la même falaise deux autres cavités de 11 et 9 m. Traces de fouilles.

GS Doubs - 1969 - *Spelunca* n° 2 p. 145

GSRH - 1971 - "Contribution à l'inventaire du Doubs" *Bulletin ASE* n° 8 p. 105.

Y AUCANT, P. PETREQUIN, J.P. URLACHER, M. SCHOENIG, J.P. ZEDET - 1971 - "Inventaire spéléologique du Doubs" *Spelunca* n° 3 p. 24

**LOUGRES****Grottes 1 et 2 du Côteau d'Audène:**

927,75 x 284,46 x 310 Dén.: 4 m

Abri sous Roche (4 x 1,5 m) avec traces de fouilles. A 10 m entrée en forme de trou de serrure. Dén.: 2 m.

Inédit.

**Grottes 1, 2 et 3 de la Côte Verdey:**

927,77 x 283,14 x 330

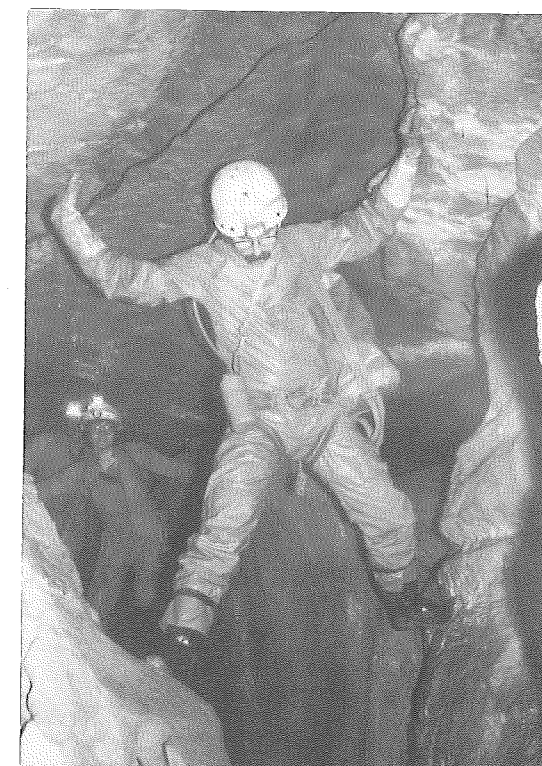
927,75 x 283,20 x 330

Dén.: 10 m, 13 m, 5 m.

Situées dans les petites falaises au sud du village à 100 m du ruisseau de "la lougres". La grotte 1 se compose de 2 boyaux, la grotte 2 est une diacalse descendante et la grotte 3 un laminoir de 5 m. Traces de fouilles.

GSM, A. POILLET - 1970 - *Bulletin ASE* n° 7 p. 65.

G. BROCARD et P. CROISSANT - 1973 - "Prospection dans le Doubs" *Le Nouveau Tauping* n° 6 p. 18 et 23



Progression en opposition - Photo: D. PERRIN

### Résurgence de la Font de Lougres:

927,91 x 284,68 x 310

Dév.: environ 85 m Dén.: -30 m

Entonnoir vauclusien de 50 m x 10 m. C'est la résurgence pérenne du réseau de la Baume de Gonvillars (Haute-Saône) distance 7 km. Galerie en interstrate de 50 m avec arrêt au sommet d'un puits noyé. Les explorations en plongée ont été faites par le GSD, SC JURA en 1970, FLT en 1973, SHAG en 1975 et le GS CAF MONTBÉLIARD en 1976. Plusieurs galeries noyées auraient été explorées mais les renseignements sont contradictoires, la visibilité étant souvent très mauvaise.

Y AUCANT, J.C. FRACHON, P. PETREQUIN - 1972 - "Plongée souterraine dans le Jura" Spelunca n° 3 p. 81

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 3 p. 49 et 50

SHAG - 1978 - "Activités 75, 76, 77" Spelunca n° 2 p. 87

Oliver KNAB - 1980 - INFO PLONGÉE n° 27.

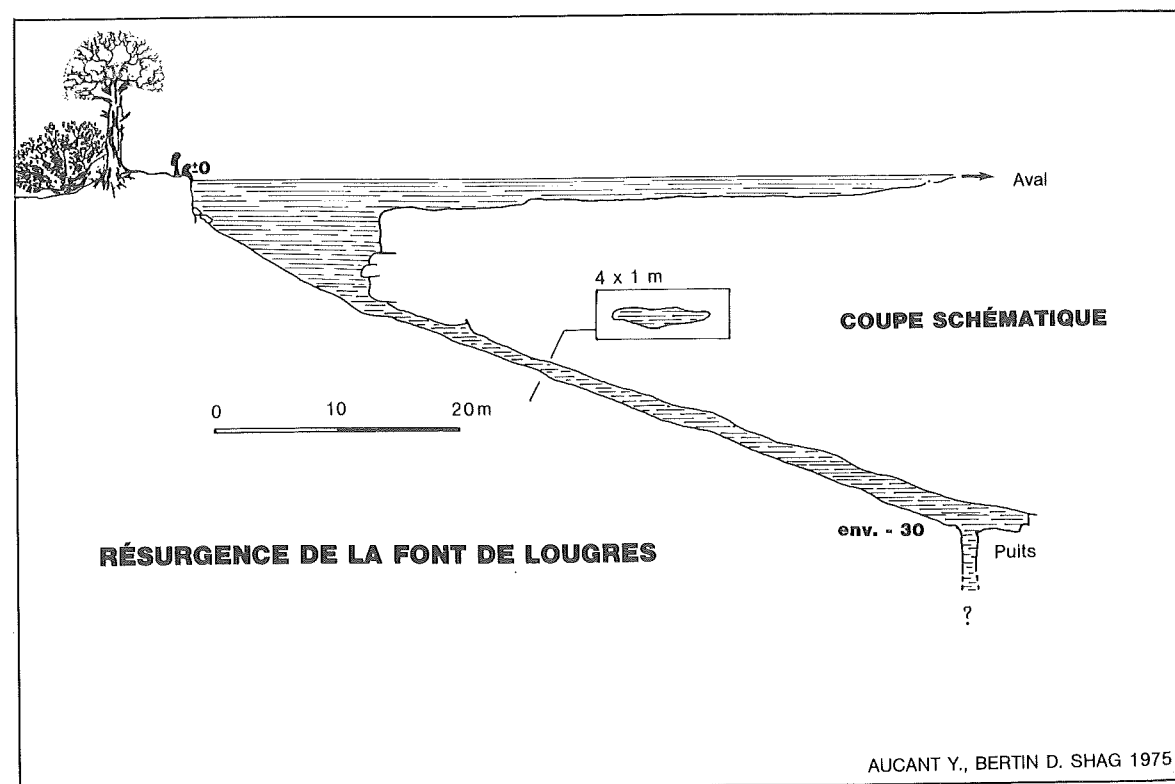
### MONTBÉLIARD

#### Trou du Prince:

935,30 x 288,66 x 350 Dév. 18 m

La cavité se trouve dans la promenade des Miches (quartier de la Citadelle). Boyau avec petite salle. La légende veut que cette petite cavité soit l'une des sorties des souterrains du château de Montbéliard. A 200 m, le GSM a exploré en 1951 un gouffre de 15 m actuellement rebouché.

GSM, A. POILLET - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 53



### PRESENTEVILLERS

#### Grotte des Renards:

932,31 x 286,53 x 317 Dév.: 25 m

Au-dessus d'une source, poche en interstrate de 2 x 1 m. Galerie basse de 25 m.

GSRH - GSD - 1971 - Spelunca n° 3 p. 26

#### Grotte de la Carrière:

932,22 x 286,55 x 330 Dév.: 45 m

Dans une carrière galerie de 2 x 1 m et salle concrétionnée. Une grande partie de la grotte a disparu par l'exploitation de la carrière.

GSRH - GSD - 1971 - Spelunca n° 3 p. 26

#### Fosse du Bois Fumière:

930,36 x 287,37 x 345 Dén.: -6 m

Vaste doline émissive et absorbante. L'eau arrive par plusieurs fissures impénétrables. La doline se remplit et se vide en quelques heures.

GS CATAMARAN P. CROISSANT - 1973 - Bulletin ASE n° 10 p. 115

### RAYNANS

#### Perte de Combe de Bouvans:

930,92 x 291,50 x 380

1987 - Inventaire des circulations souterraines p. 16

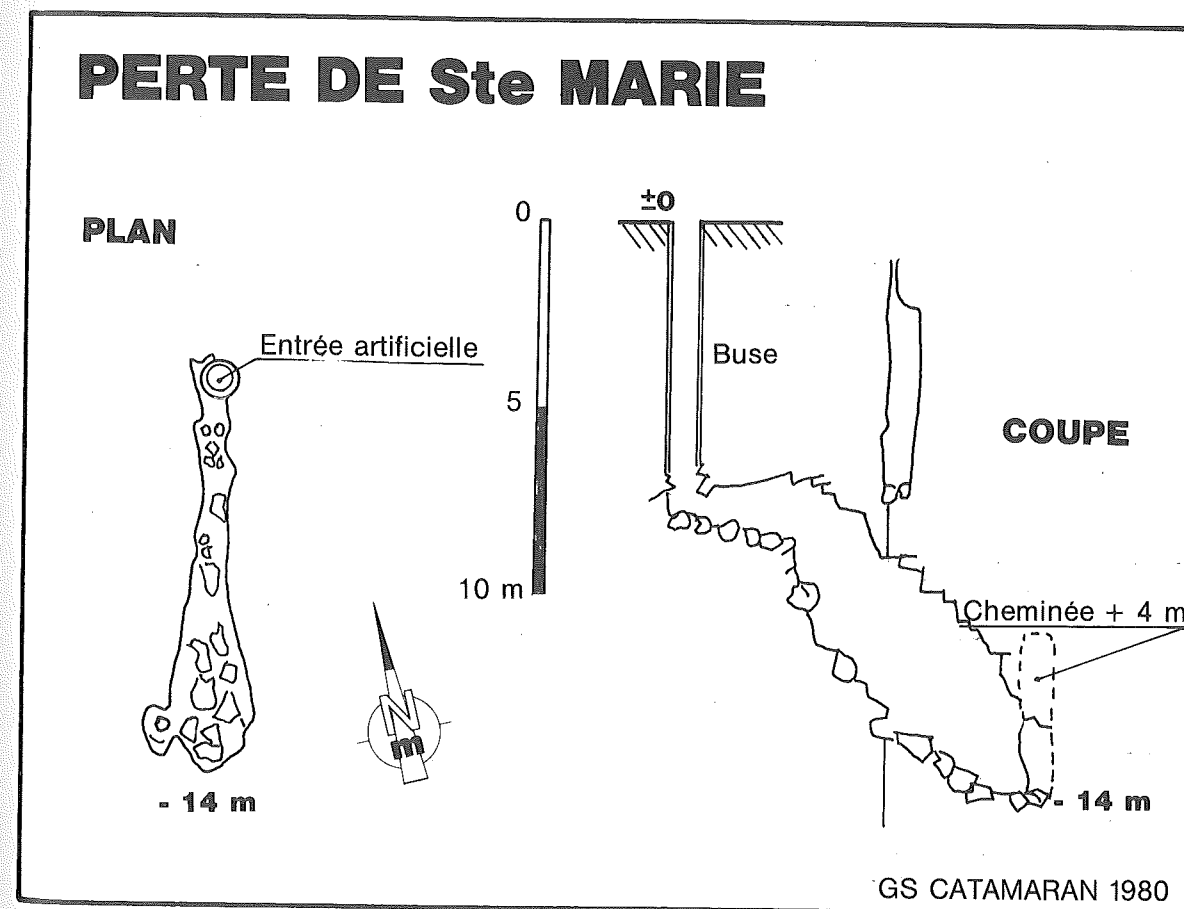
### Ste MARIE

#### Perte de Ste Marie:

928,05 x 287,60 x 370 Dén.: -14 m

Entrée artificielle busée sur 6 m. Éboulis jusqu'à -14 m. Petite cheminée explorée et topographiée par le GS CATAMARAN en 1980.

1987 - Inventaire des circulations souterraines p. 16.



**Ste SUZANNE****Grottes de Ste Suzanne:**

933,81 x 287,57 x 320 Dén. : 240 m Dén. : + 8 m

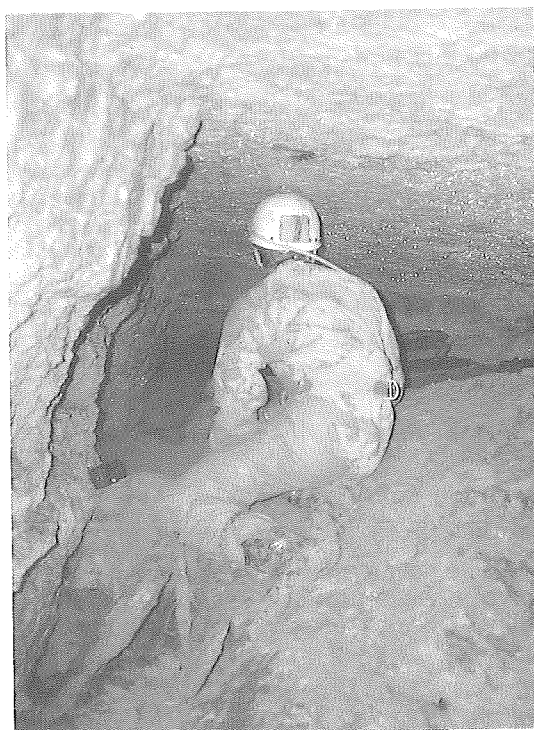
Beau porche au pied d'une falaise dans le village. Cavité connue de longue date (1818). Explor e par L'EPEE en 1892 et par FOURNIER en 1902. La sortie d'eau pérenne se fait dans les éboulis. Elle est am nag e en fontaine. L'entrée de droite se termine rapidement dans une salle avec une petite galerie supérieure. L'entrée de gauche donne accès à la grotte principale. Une galerie sèche de 30 m débouché sur une diaclase boueuse où coule le ruisseau. Après un coude à angle droit de gros éboulis encombrant la galerie. C'est dans cette zone que le ruisseau appar it. Siphon amont à revoir. Après une chatière et une petite salle, la progression est stopp e après 60 m par un colmatage de calcite. Quelques concrétions. A désobstruer.

E. FOURNIER - 1923 - Les grottes Besançon p. 61

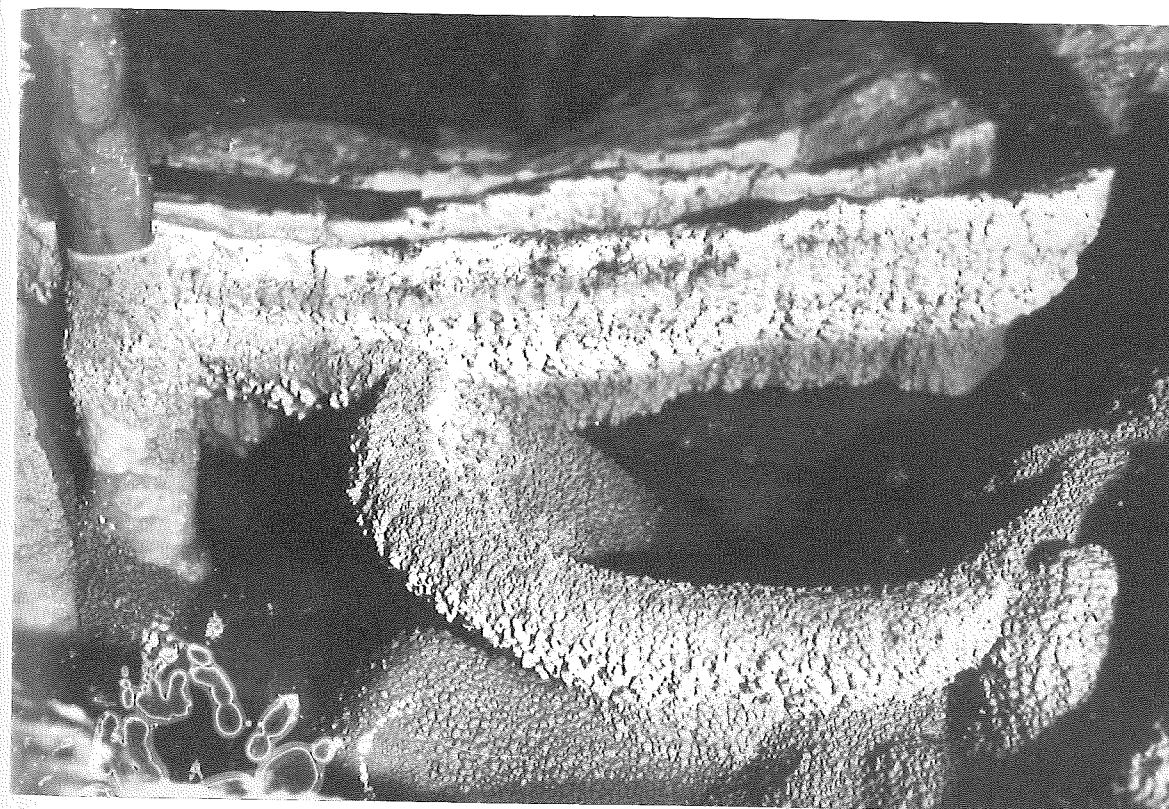
G. BROCARD - 1966 - Tauping 1 re série n  30.

GSM, A. POILLET - 1969 - Bulletin ASE n  6 p. 53

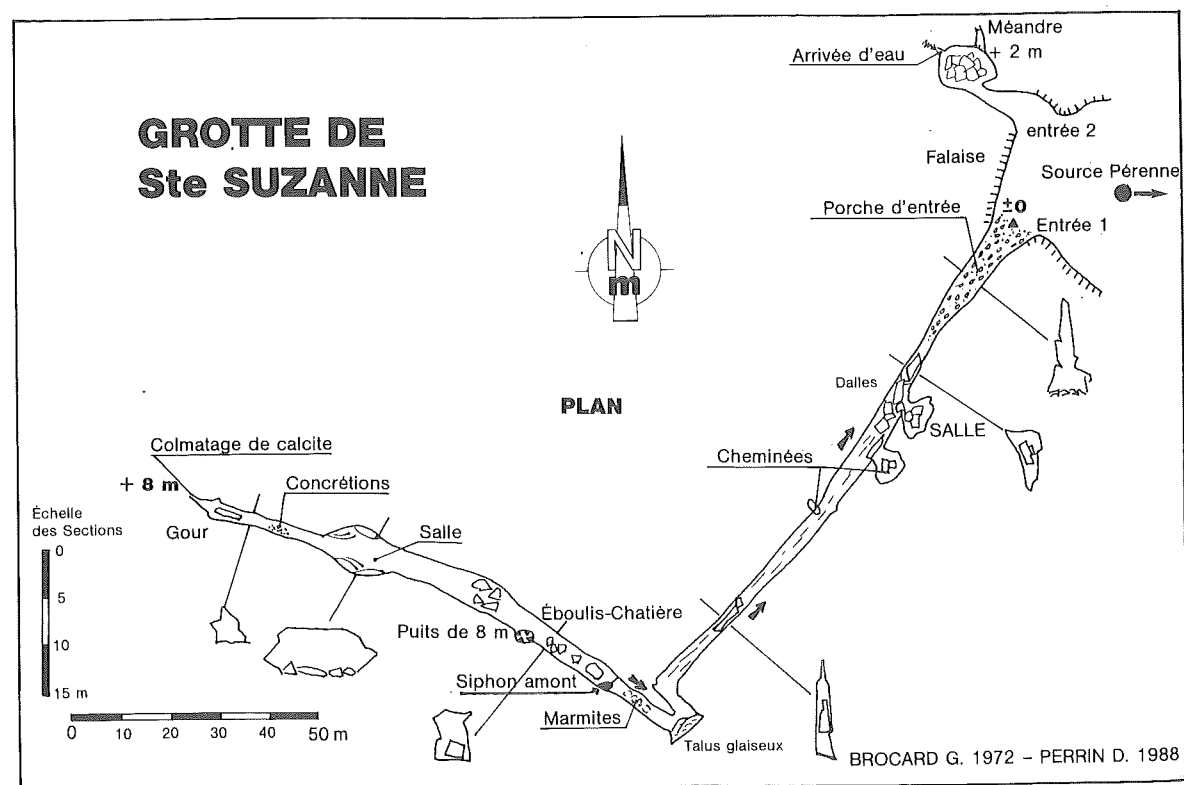
GS CATAMARAN, G. BROCARD - 1972 - Bulletin Le Nouveau Tauping n  5 p. 10 et 11



Grotte de Ste Suzanne - Photo: D. PERRIN

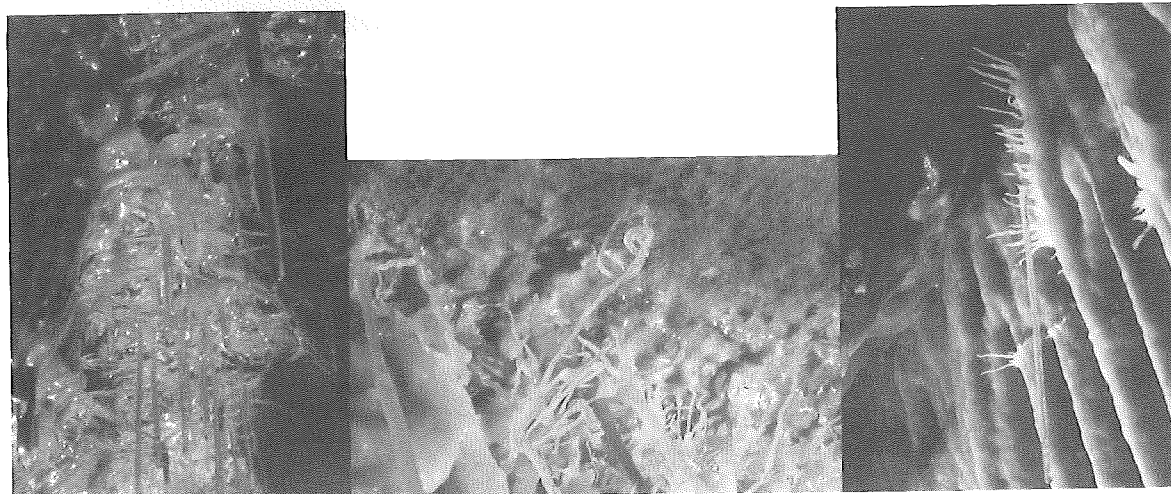
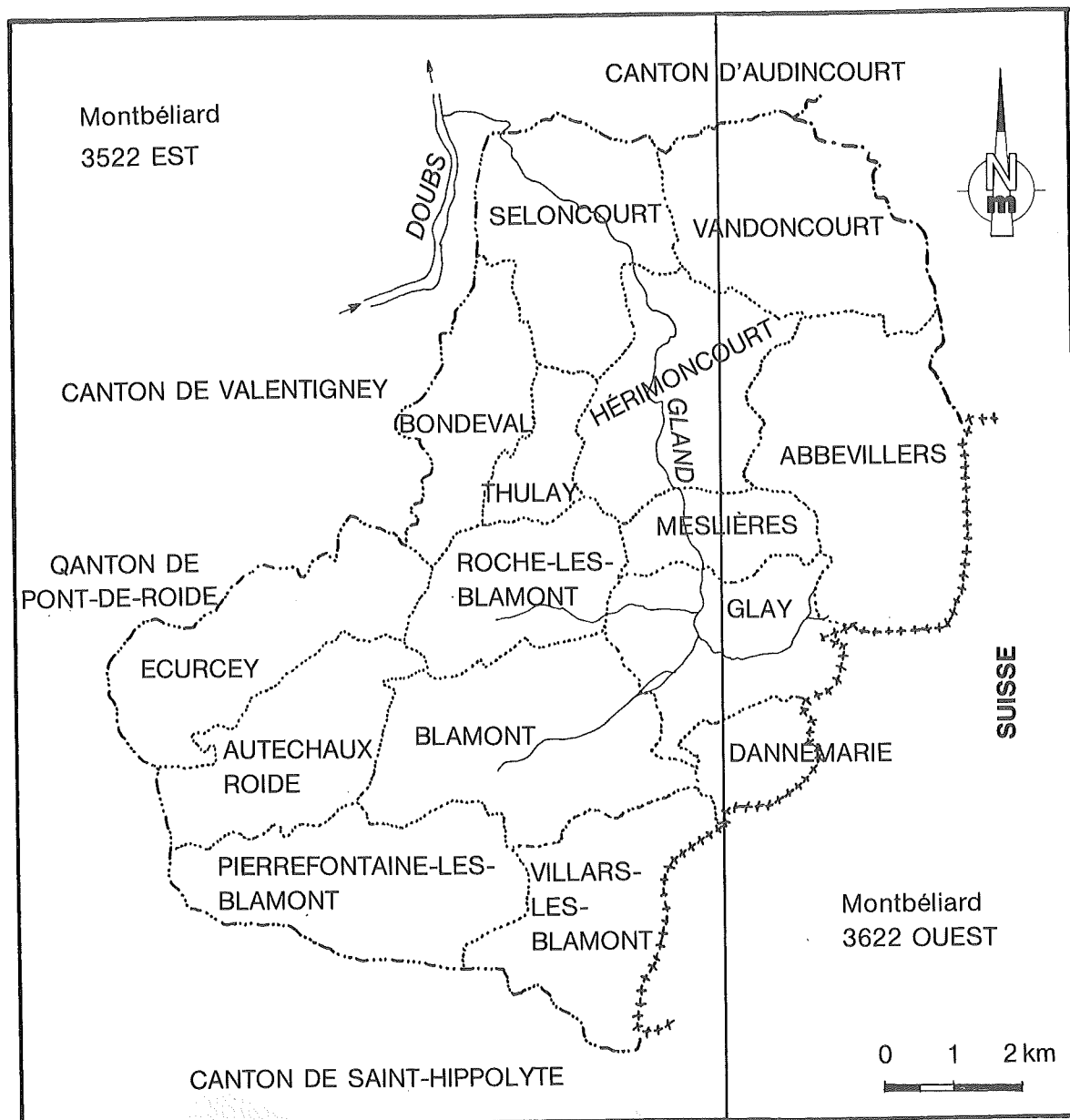
**CANTON D'HÉRIMONCOURT**

Bord de gours - Photo: WEIT  - JANSSENS





# CANTON D'HÉRIMONCOURT



Étranges concrétions poussant dans la nuit des cavernes du Doubs – Photo: PARIS C.

## ABBEVILLERS

### ABBEVILLERS

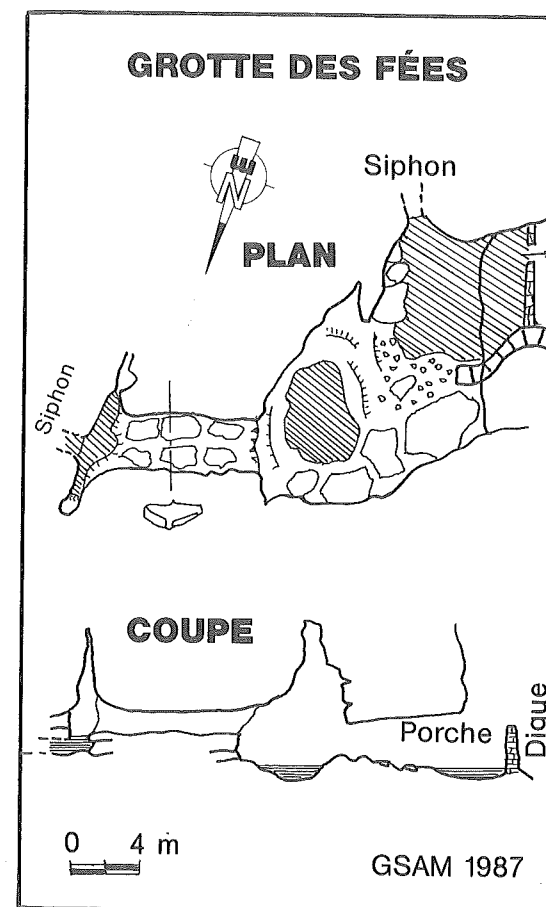
**Grotte des Fées (Source de la Doue):**

945,46 x 277,58 x 445 Dév. 350 m

Au fond d'une reculée typique du relief karstique, magnifique résurgence creusée dans l'oxfordien supérieur.

Large galerie en interstrate de 24 m, suivie d'un siphon de 13 m, arrêt sur étroiture (-5 m).

Au départ de la galerie, 2 siphons indépendants ressortent au même point en amont.



S1: long de 55 m (-3 m) ne permet pas le passage avec bouteilles sur le dos.

S2: long de 20 m (-3 m) 200 m de galerie exondée sont reconnus jusqu'au troisième siphon.

S3: plongé sur 70 m (-7 m), la suite n'est pas trouvée.

En 1961, BRISSOT C. plonge le siphon du fond de la galerie sur 13 m, arrêt sur étroiture (-5 m). En avril et juillet 1972, le Groupe Lémanique de Plongée Souterraine et le GS PORRENTUY franchissent les 2 siphons à l'entrée.

FOURNIER E. — 1919 — Gouffres, Grottes, cours d'eau souterrain du Département du Doubs

FOURNIER E. — 1923 — Grottes et Rivières souterraines.

PETREQUIN P. — 1963 - Spelunca Bull n° 2, p. 50

BRANDT C. — 1975 — Bull du GS LAUSANNE "Le Trou" n° 10, p. 14 à 17

SHAG — 1977 — Enfonçure n° 3 p. 42

CPEPESC — 1980 — Répertoire des phénomènes karstiques concernés par la pollution, p. 2.

PARIS C. — 1987 — L'Escarpolette n° 8 p. 30 — T.

### Grotte de la Doue n° 1:

945,51 x 277,57 x 500 Dév.: 32 m

Dén.: + 6,5 m — Kimméridgien inférieur

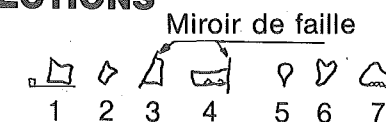
Située dans la falaise, au-dessus de la source de la Doue.

Galerie étroite et basse, d'abord montante, puis descendante, se développant à la faveur d'une faille. Arrêt sur coulée stalagmitique. Présence d'un miroir de faille.

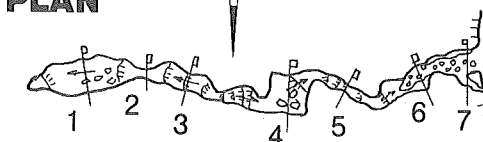
PARIS C. — 1987 — L'Escarpolette n° 8 p. 31, T.

### GROTTE DE LA DOUE N° 1

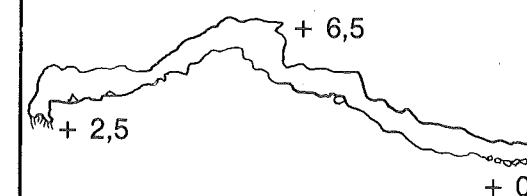
#### SECTIONS



#### PLAN



#### COUPE DÉVELOPPÉE



0 4 m

GSAM 1987



# Grotte de la Doue n° 2:

945,52 x 277,48 x 530 Dén.: 10 m

Kimméridgien inférieur

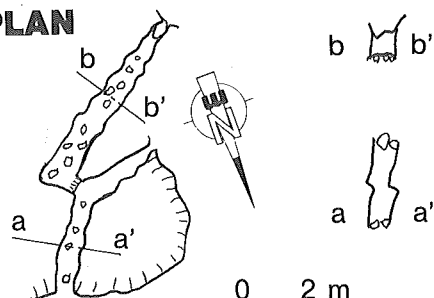
Située également dans la falaise, au-dessus de la source de la Doue.

Cavité d'origine tectonique. Galerie diaclasee se divisant en 3 couloirs débouchants dans la falaise.

PARIS C. — 1987 — L'Escarpolette n° 8, p. 31, T.

## GROTTE DE LA DOUE N° 2

### PLAN



GSAM 1987

# Puits des Hautes Bornes:

946,10 x 281,87 x 605 Dén.: -10 m

Kimméridgien inférieur

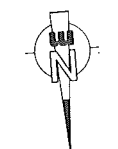
Dans la forêt Hollard, au lieu-dit "Les Hautes Bornes", puits érodé de 6 m avec petite galerie instable inclinée.

Des traces de désobstruction sont visibles dans le fond. Cavité bouchée par des planches et des morceaux de bois.

PARIS C. — 1987 — L'Escarpolette n° 8, p. 32, T.

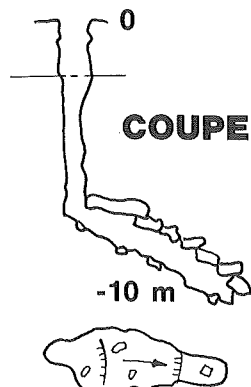
## PUITS DES HAUTES BORNES

### Section



GSAM 1987

### COUPE



# Trou du Côteau n° 1:

945,33 x 279,11 x 550 Dén.: -4 m

Kimméridgien inférieur.

Au sud du village, sur la crête du "Côteau Derrière".

Puits carré de 1,50 m de côté, pour une profondeur de 4 m. A la base du puits une galerie est fermée par un éboulis.

WEITE P. — 1937 — Sorties spéléologiques (manuscrit).

# Trou du Côteau n° 2:

945,53 x 279,11 x 550 Dén.: -2 m

Situé à quelques mètres du précédent.

Effondrement de 2 m de profondeur terminé par un interstrate qui communique probablement avec celui qui est visible dans le numéro 1.

En partie comblé par des ordures lors de notre visite.

WEITE P. — 1937 — Sorties spéléologiques (manuscrit).

# Trou du Pot de Chambre:

945,56 x 277,50 x 550 Dén.: 7 m

Kimméridgien inférieur

Situé à la base d'un éperon rocheux, dans la falaise, au-dessus de la Source de la Doue.

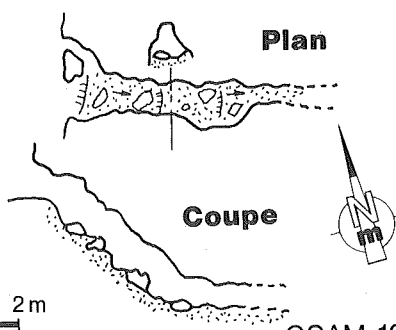
Boyau étroit descendant de 7 m de développement.

Désobstruction de l'entrée par le GSAM le 7 mars 1987. Découverte d'un pot de chambre dans le fond, d'où le nom!

PARIS C. — 1987 — L'Escarpolette n° 8, p. 32, T.

## TROU DU POT DE CHAMBRE

### Plan



GSAM 1987

### Coupe

0 1 2 m

# Trou Glou Glou:

945,32 x 278,55 x 480 Dén.: 2000 m

L'entrée s'ouvre dans un Thalweg, à mi-pente de la Combe, à l'interstrate ptérocérien-séquanien.

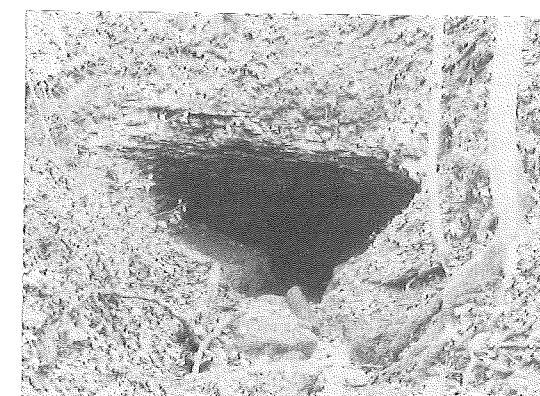
Entrée basse dans une diaclase au fond de laquelle coule un ruisseau. A 210 m de l'entrée, passages demi-siphonnés. Au-delà, une cascade de 1,40 m, marque le début du boyau des Gours avec une galerie basse. A 250 m de l'entrée, le plafond se relève et la galerie commence à se concrétionner, pour déboucher dans la salle de l'effondrement. Une chatière et nous retrouvons le ruisseau. La galerie change de structure, mais reste très variée. Au-dessus d'une nouvelle cascade, nous trouvons encore un siphon, puis un boyau bas et étroit, presque totalement immergé, ensuite la galerie s'élargit, le ruisseau, toujours coupé par des gours, est formé d'une série de lacs allongés et profonds. Un laminoir quasi-vertical mène à une salle importante en interstrate. La galerie est colmatée peu après.

Exploré en 1954 par le S.C. BELFORT jusqu'à la voûte mouillante, à 210 m de l'entrée.

En 1958, le S.C. HÉRIMONCOURT détruit des gours en aval, franchit 2 voûtes mouillantes et explore environ 150 m de ruisseau souterrain.

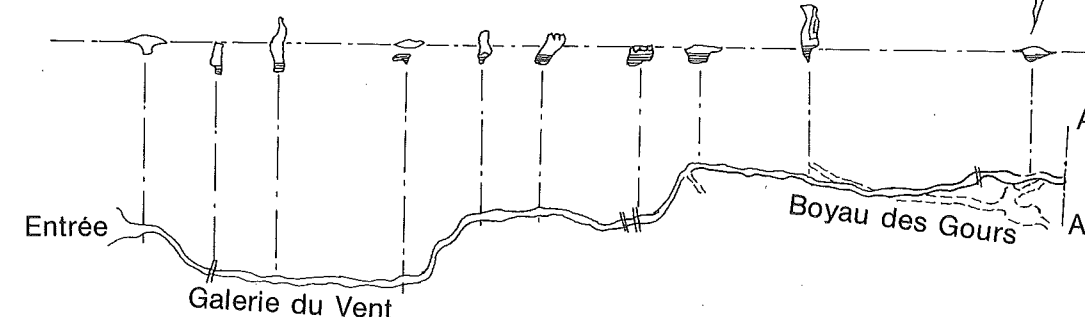
En 1962, le S.C. Préhistorique du Pays de MONTBÉLIARD et le S.C. PEUGEOT passent en apnée 5 autres voûtes mouillantes et explorent 1 km de ruisseau souterrain.

Résurgence semi-active, affluent du ruisseau de la Doue, à sec, la majeure partie de l'année.

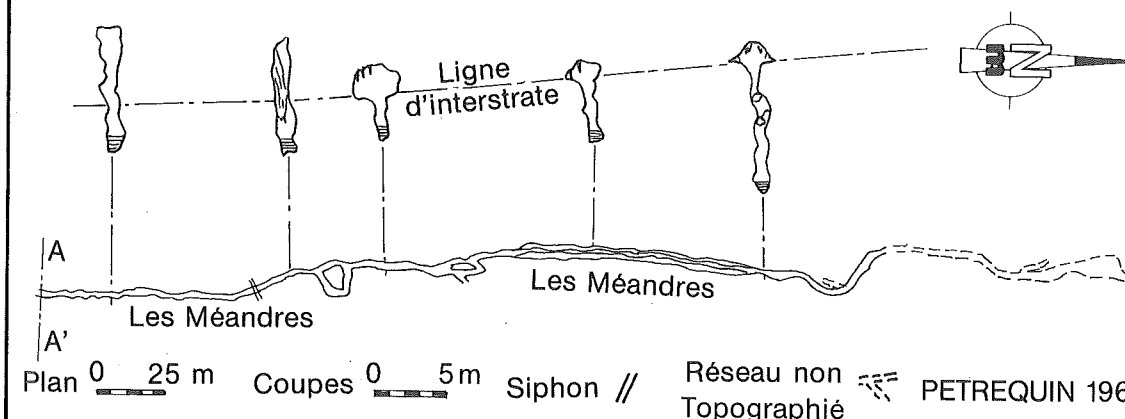


Entrée du Trou Glou Glou — Photo: VERGON P.

## TROU GLOU GLOU



### PLAN



Plan 0 25 m Coupes 0 5 m Siphon // Réseau non Topographié PETREQUIN 1963

En période de hautes eaux, la résurgence débite avec un bruit singulier d'où son nom. Les crues brusques et violentes, il y a une vingtaine d'années encore (de l'ordre du mètre cube à la seconde) se raréfient et le débit diminue dans la partie aval du réseau. La cavité est donc en pleine évolution.

FOURNIER E. - 1919 - Essai de statistiques, p. 21

FOURNIER E. - 1919 - Gouffres, grottes, cours d'eau souterrain du Département du Doubs

FOURNIER - 1928 - Phénomène d'Érosion et de Corrosion

DECHAUX R. - 1947 - Bulletin Association Spéleo de l'Est p. 29

DECHAUX R. - 1950 - Bulletin Association Spéleo de l'Est, T III, fasc 3 et 4 p. 100

PETREQUIN P. - 1963 - Spelunca (4e série) n° 2, p. 50-51

PETREQUIN P. - 1963 - Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard, p. 79

PETREQUIN - 1964 - Spelunca (4e série) n° 3, p. 25 à 27

PETREQUIN - 1965 - Bulletin ASE n° 2

PERBOST S. - 1970 - ASE n° 7, p. 61

POILLET A. - 1975 - ASE n° 12, p. 106

SHAG - 1977 - Enfonçure n° 3, p. 52

AUCANT Y. - 1978 - Spelunca n° 2, p. 71 à 75

CHABERT C. - 1981 - Les Grandes Cavités Françaises, p. 49.

#### Trou Poyard:

945,90 x 279,45 x 493 Dén.: -2 m

Kimméridgien inférieur

Situé au point 493 de la carte IGN, au lieudit "Combote Roussot" dans une sapinière.

Puits de 5 m de profondeur en 1937, effondré depuis.

WEITE P. - 1937 - Sorties spéléologiques (manuscrit).

### AUTECHAUX-ROIDE

#### Abri sur la Crochère:

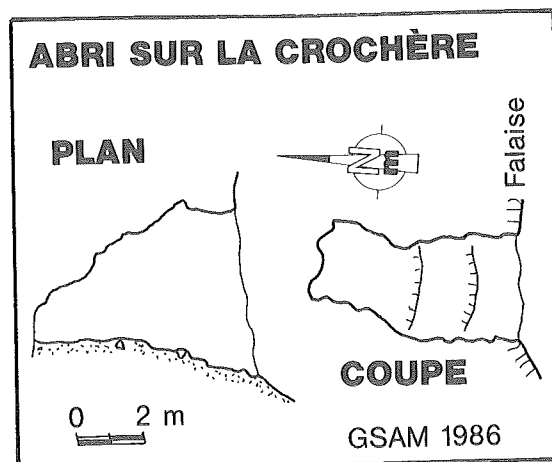
938,28 x 274,55 x 450 Dén.: 6 m

Kimméridgien inférieur

En contrebas de la D73 Roide/Pierrefontaine-les-Blamont, au niveau de l'ancienne carrière.

Abri sous roche. Hauteur 4 m.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 34, T.



#### Diaclase Jean-Claude:

937,35 x 273,51 x 430 Dén.: -9 m

Rauracien

Entrée dans les bois, en amont de la falaise, au lieudit "Combe Girardot". En juin 1982, J.C.FRIOT du GSAM désobstrue l'entrée très étroite d'une diaclase verticale de 9 m de profondeur, pour une dizaine de mètres de développement.

PARIS C. - 1986 - ASE n° 18, p. 49.

#### Exurgence de la Cascade du Paigre:

936,50 x 274,40 x 430 Dén.: -2 m

En bordure du bois, dans le bas de la Combe du Paigre, puits de 2 m (0,6 x 1 m de section) suivi d'un éboulis et de 2 salles superposées.

L'entrée a été désobstruée par le GS MONTBÉLIARD.

En août 1976, un pompage de cette résurgence temporaire par la GSM (débit 15 m³/h. pendant 5 h.) a permis de voir une suite impénétrable.

POILLET A. - 1978 - ASE n° 15, p. 68.

#### La Crochère n° 1 (Grotte de):

937,48 x 274,57 x 390 Dén.: 500 m Dén.: +24 m

Depuis Roide, par la D73 en direction de Pierrefontaine-les-Blamont, prendre le chemin à droite avant la côte. L'entrée est en amont des étangs.

C'est une exurgence du Roide, un affluent du Doubs. Le débit peut varier d'un simple ruissellement à près de 1/2 m³/s. Les variations sont assez brutales et la galerie terminale est noyée à plusieurs endroits durant les crues.

Entrée dans un joint de strate dans l'oxfordien supérieur, suivie d'une galerie haute au profil constant (4 m x 1) jusqu'à la salle de la

cascade. Cette salle mesure 15 m de haut pour 5 de diamètre et comporte des petites galeries fossiles dans sa partie supérieure.

Un méandre se poursuit au-delà de cette cascade (+ 7 m) sur une trentaine de mètres. Une galerie rectiligne plus vaste (6 m x 2 m) fait suite jusqu'à un nouveau méandre d'une vingtaine de mètres, suivi d'une diaclase aussi rectiligne que la première, jusqu'au terminus.

Trois massifs de concrétions obstruent partiellement la galerie et provoquent des étroitures.

Plusieurs tronçons de galeries fossiles sont accessibles au plafond de la galerie.

#### Équipement:

Échelle de 10 m pour la cascade (facile à escalader en basses eaux). La cascade était équipée d'une échelle en bois, posée en 1925.

#### Travaux:

GS SELONCOURT: désobstruction de 2 barages stalagmitiques dans le fond de la cavité.

GS CATAMARAN: désobstruction dans les plafonds et découvertes de galeries fossiles.

CONTEJEAN P. - 1947 - Manuscrit

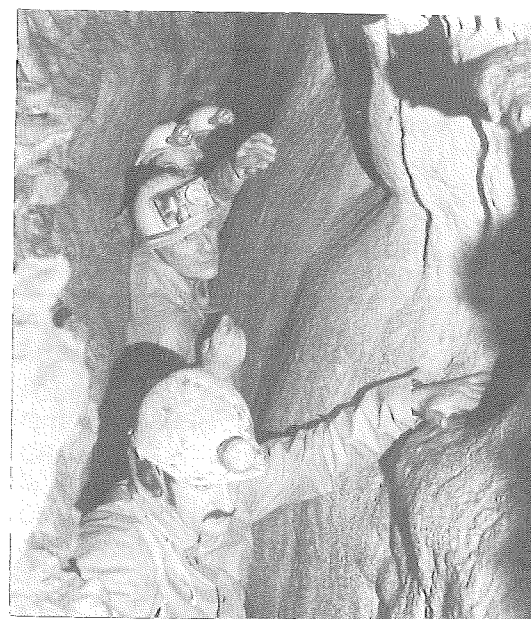
CONTEJEAN P. - 1950 - Les cahiers de l'Associations Spéléologiques de l'Est T. III, fasc. 3 et 4, p. 82 à 84

GS SELONCOURT - 1953 - Les cahiers de l'ASE T. II, fasc. 3 et 4, p. 73 à 75

MORA P. - Travaux du GS SELONCOURT, manuscrit p. 18

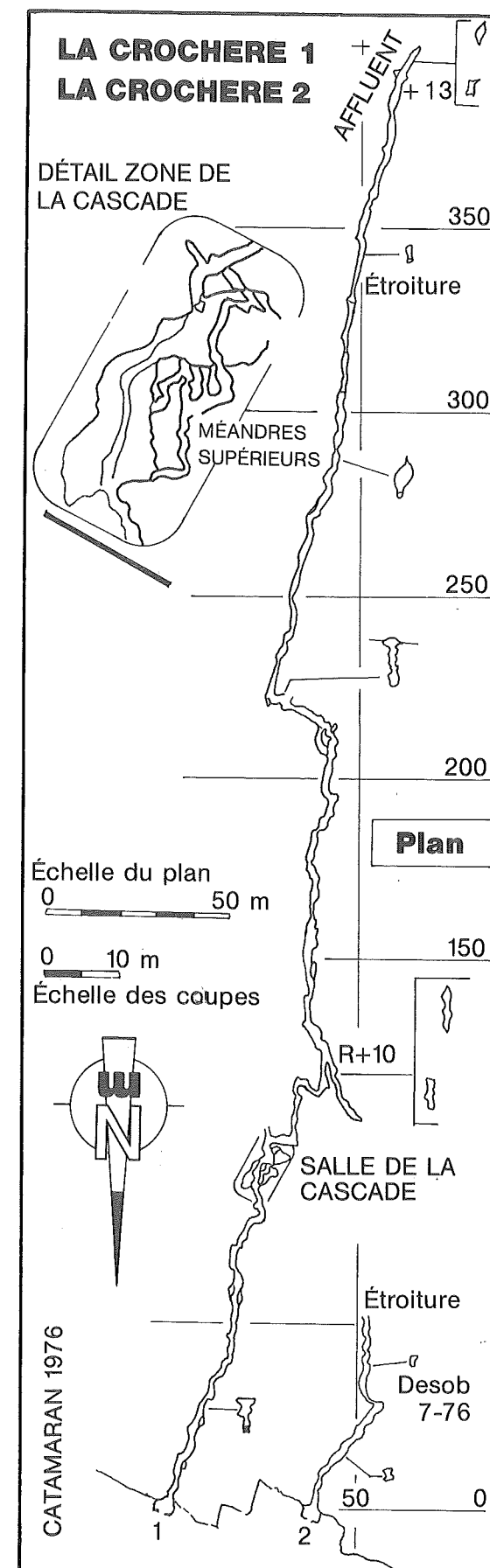
BROCARD G. - 1972 - Nouveau Tauping n° 3 p. 4 et 5

GRIME G. - 1978 - La Nouveau Tauping n° 11, p. 3 à 8, T.



Progression en méandre.

La Crochère 1 - Photo: PARIS C.



# La Crochère n° 2 (Grotte de):

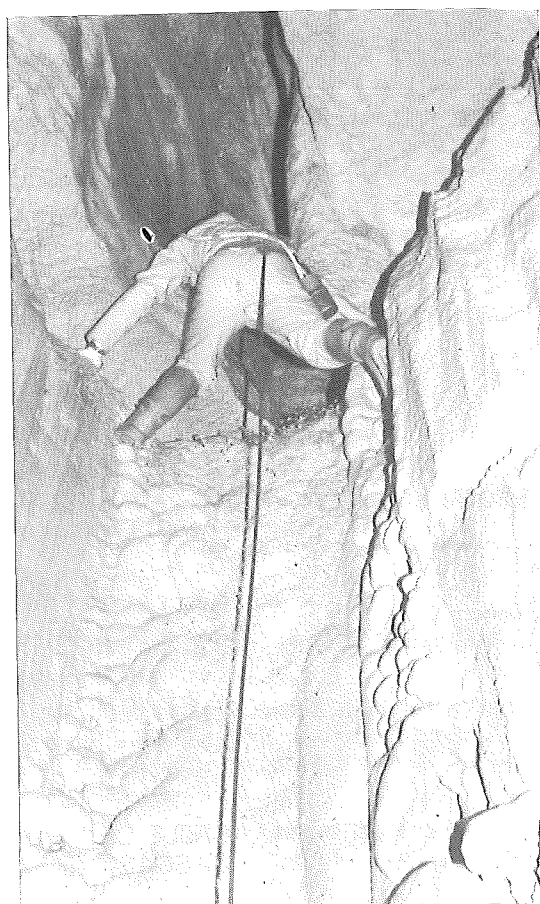
937,46 x 274,57 x 390 Dév.: 60 m

Oxfordien supérieur

A 50 m de la première, galerie argileuse de petit module (1,2 m x 0,8), fonctionnant également en exurgence, que l'on peut suivre sur une soixantaine de mètres, jusqu'à un rétrécissement.

Travaux:  
Désobstruction d'une étroiture à 30 m de l'entrée par le GS CATAMARAN.

GRIME G. - 1978 - Le nouveau Tauping n° 11 p. 3 à 8.



Escalade de la cascade.  
La Crochère 1 - Photo: PARIS C.

# Trou sur la Crochère:

938,61 x 274,53 x 480 Dév.: 13 m

Kimméridgien inférieur

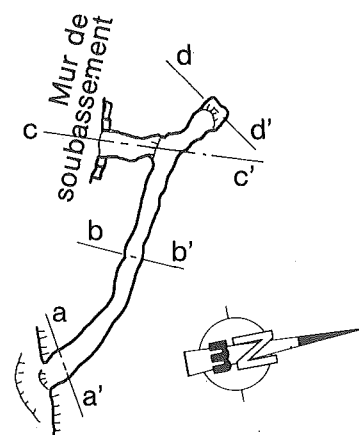
En contrebas de la D 73, avant la deuxième épingle en venant de Roide, petite galerie horizontale à section constante de 13 m de développement. Une deuxième entrée impraticable passe à travers le mur de soutènement de la route.

Le GSAM a tenté une désobstruction dans la partie terminale, sans résultat.

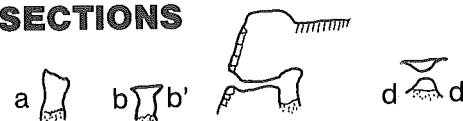
PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 37, T.

# TROU SUR LA CROCHERE

PLAN



SECTIONS



GSAM 1987

# BLAMONT

## Cheminée de la Carrière (Grotte n° 1 de la Carrière):

940,90 x 275,50 x 510 Dév.: 3 m Dén.: + 4 m

Kimméridgien inférieur

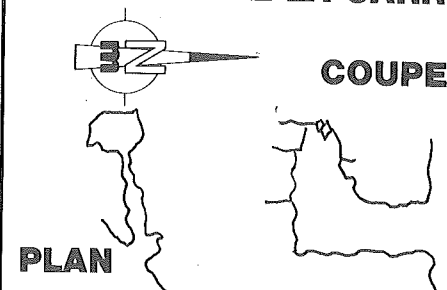
Située au bord de la D 121 qui conduit de Blamont à Glay, dans une carrière abandonnée.

Cheminée concrétionnée H.: 4 m, Ø 1,50 m située après une fissure très étroite.

CROISSANT P. - 1972 - Le nouveau Tauping n° 3, p. 13

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de Montbéliard, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. n° 102, p. 137.

# CHEMINÉE DE LA CARRIÈRE



CATAMARAN 1972

## Grotte n° 1 de la Combe d'Amène:

941,60 x 274,74 x 500 Dév.: 14 m

Kimméridgien inférieur

Dans la petite falaise qui domine, en forêt, la rive droite de la Combe d'Amène.

Orifice de 80 cm de diamètre donnant sur une diaclase dont la hauteur maxi est de 5 m. Arrêt sur rétrécissement impénétrable.

FOURNIER E. - 1923 - Grottes et Rivières souterraines, p. 65

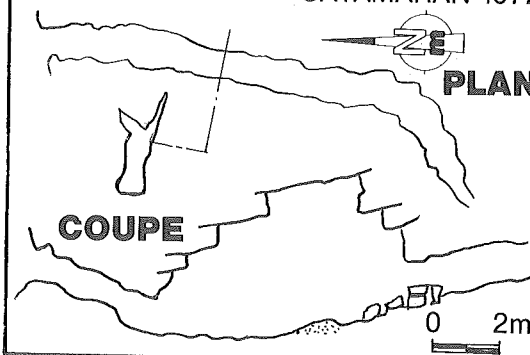
CROISSANT P. - 1972 - Le nouveau Tauping n° 3, p. 13

CROISSANT P. - 1972 - ASE n° 9 p. 143

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de Montbéliard, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 145.

# GROTTE N° 1 DE LA COMBE D'AMENE

CATAMARAN 1972



## Grotte n° 2 de la Combe d'Amène:

941,60 x 274,72 x 480 Dén.: - 4,5 m Dév.: 50 m

Kimméridgien inférieur

Située à 60 m de la n° 1. Galerie creusée à la faveur d'un interstrate dans les premiers vingt mètres, puis d'une diaclase. Présence de blocs éboulés.

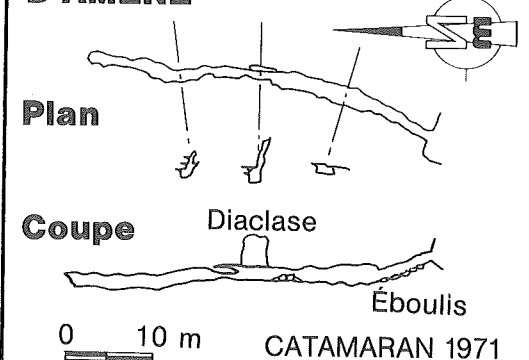
FOURNIER E. - 1923 - Grottes et Rivières souterraines, p. 65

CROISSANT P. - 1972 - La nouveau Tauping n° 3, p. 13

CROISSANT P. - 1972 - ASE n° 9, p. 143

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de Montbéliard LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 145.

# GROTTE N° 2 DE LA COMBE D'AMENE





**Grotte de la Carrière:**

942,01 x 275,59 x 500 Dév.: 9,50 m

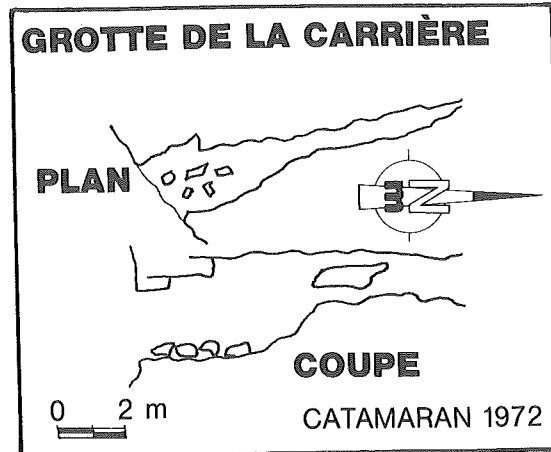
Kimméridgien inférieur

Au bord de la D 121 qui conduit de Blamont à Glay, une dizaine de mètres au-dessous de la route.

Un porche éboulé de 3 x 2 m précède une diaclase pénétrable jusqu'à 9,50 m de l'entrée.

CROISSANT P. - 1972 - *Le Nouveau Tauping* n° 3, p. 13

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de Montbéliard*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 137.

**Grotte de la Creuse:**

940,56 x 275,08 x 480 Dév.: 1152 m

La grotte s'ouvre au pied de la falaise de calcaire astartien que domine le village de Blamont, au fond d'une reculée typique du relief karstique appelée le Vallon de CREUSE et constitue une exurgence qui est la source du GLAND.

La cavité parcourt d'une part une série de diaclases dont les axes principaux, perpendiculaires entre eux sont NR-SW et NW-SE et d'autre part, les joints de stratification.

- A -180 m de l'entrée, la galerie débouche dans une salle de 25 x 4 x 3 m. La montée d'une coulée stalagmitique conduit à l'affluent N., diaclase de 106 m terminée par 2 fissures impénétrables.

- A 354 m de l'entrée, un évasement de 5 m de diamètre est le confluent de 2 galeries: la galerie Sud et la galerie Ouest.

- La diaclase Sud est un méandre de 237 m de longueur, pénible à explorer sur la dernière centaine de mètres (largeur de 0,3 à 0,4 m) et se termine sur une fissure noyée.

- La galerie O débute par une voûte mouillante de 14 m de long et débouche dans une salle haute de 15 m, avec cascade.

- A 11 m de haut, une diaclase S-N est pénétrable sur 30 m et un boyau de 60 cm de diamètre donne accès à une galerie, suivie d'un long méandre de plus de 300 m de longueur, avec terminus sur voûte mouillante.

Première exploration connue "jusqu'à 300 m de l'entrée par FOURNIER E. au début du siècle.

15 Juillet 1934, le Groupe Spéléo du Pays de MONTBÉLIARD découvre le début des galeries S. et amont.

16 Octobre 1970, le GS PORRENTUY passe la voûte mouillante et remonte le puits de la cascade.

4 Octobre 1971, le Groupe CATAMARAN et le G.S. PORRENTUY découvrent la partie amont du réseau et dressent la topographie de l'ensemble.

D'après FOURNIER, une tentative de captage par élévation des eaux au moyen d'un bétier aurait échoué à la suite de la contamination par les eaux résiduelles du village.

Le 11 Novembre 1950, 7 Spéléos de BELFORT et LURE sont bloqués par une violente crue. Six d'entre eux y trouvent la mort. Cet accident est à ce jour, le plus meurtrier survenu en FRANCE.

Actuellement, une grille interdit l'accès de cette cavité.

FOURNIER E. - 1903 - 6<sup>e</sup> Campagne 1903-1904, Spél. n° 40, mars 1905, p. 12

FOURNIER E. - 1919 - *Statistiques du Doubs*, p. 54

FOURNIER E. - 1923 - *Les Grottes*, p. 64

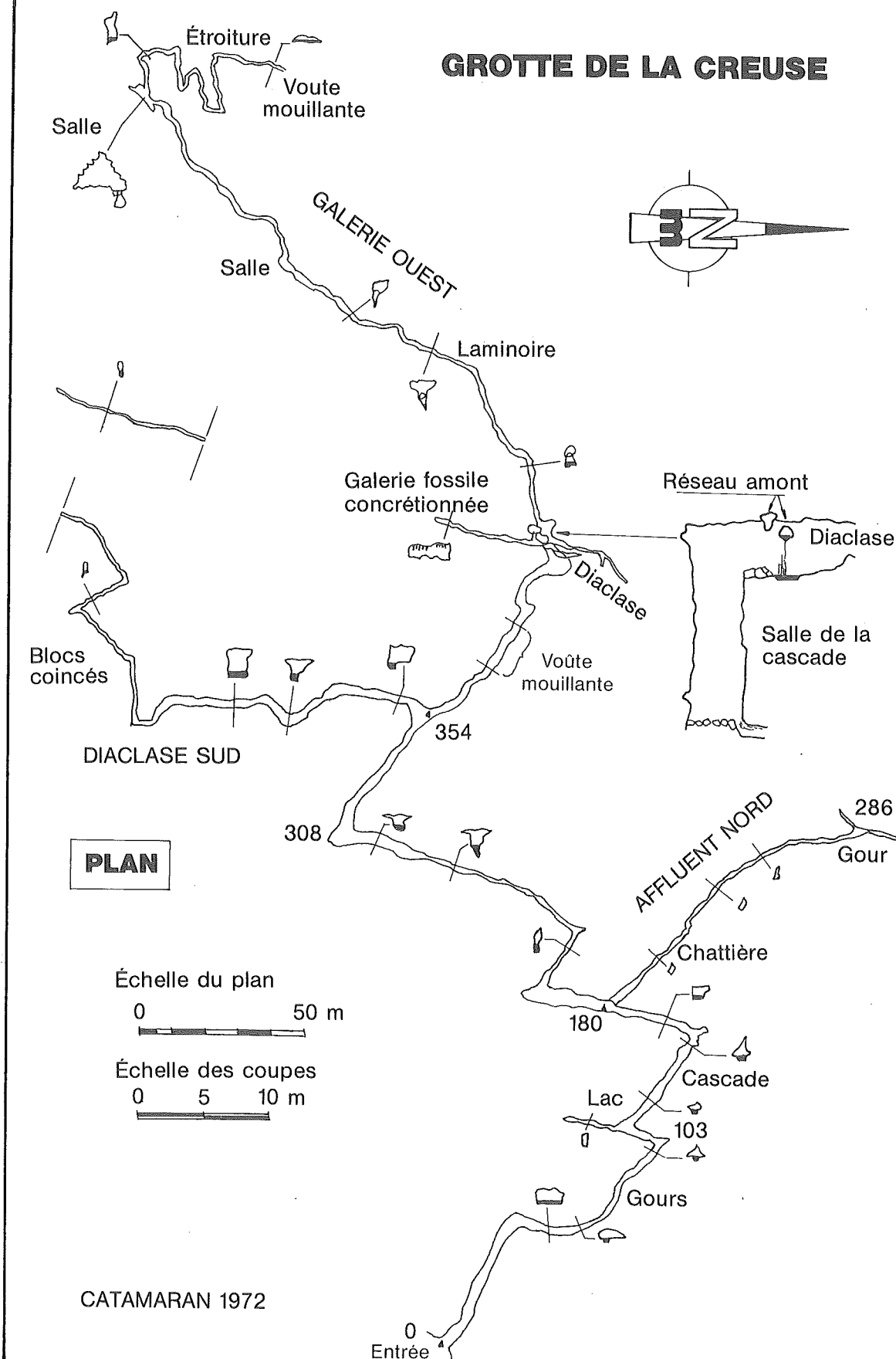
FOURNIER E. - 1926 - *Les Eaux Souterraines* p 59-60

WEITE P. - 1934 - *Sorties Spéléologiques* (manuscrit,) p. 8

GS PAYS DE MONTBÉLIARD - 1942-43 - *Résultat de 2 années d'exploration souterraine*, p. 4



Entrée de la Creuse. - Photo: PARIS C.

**GROTTE DE LA CREUSE**

LAURES - 1950 - *Annales de Spéléologie*, fasc. 4, p. 158

PELLETIER, POILLET - 1950 - *Bull ASE T. III*, 1<sup>ère</sup> série, fasc. 3-4 p. 65, T

POILLET A. - 1964 - *ASE* n° 1

MOESCHLER O. - 1971 - *Le Trou* (*Bull GS PORRENTUY*) n° 1 p. 24 - T

MOESCHLER O. - 1971 - *Tauping* 2<sup>ème</sup> série, n° 2, p. 7 à 12

BROCARD-CROISSANT - 1972 - *Tauping* 2<sup>ème</sup> série, n° 3, p. 4-7

CROISSANT P. - 1973 - *Spélunca*, p. 122

CROISSANT P. - 1974 - *ASE* n° 11, p. 17

SHAG - 1977 - *Enfonçure* n° 3, p. 33

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXX<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 123-129, 167-178

VADAM J.C. - 1980 - *Univers* n° 9, p. 14-17

VADAM J.C. - 1981 - *Univers* n° 10, p. 1-7

CPEPESC - 1980 - *Répertoire des phénomènes karst. concernés par la pollution*, p. 4

AUCANT, FRACHON - 1985 - *ASE* n° 18, p. 17

### La Fouge:

941,49 x 275,38 x 430 Dén.: 350 m

*Kimméridgien inférieur*

Orifice à la base d'une petite falaise, dans la Combe d'Amène, au fond d'un canal artificiel qui longe la falaise.

Par un orifice bas, en partie caché par des pierres on accède à un laminoir large et bas (4 m x 0,3 x 0,8 m), direction N.W. avec changement de direction S.W. à 60 m de l'entrée.

Une voûte mouillante de 15 m de long, à 90 m de l'entrée se franchit aisément car souvent désamorcée.

La galerie plus haute (2 m) accède à 180 m de l'entrée à une chatière et 20 m plus loin à la deuxième voûte mouillante de 6 m de long, ne désamorçant qu'après une longue sécheresse.

La troisième voûte à 50 m de la précédente n'est franchissable qu'exceptionnellement. Une plongée intégrale permet d'accéder au minuscule orifice dans le plafond qui permet de parcourir une galerie d'une centaine de mètres. Cette galerie devient de plus en plus bas-

se et vers le point, 350 m environ, se divise en 2 chatières impénétrables.

Fonctionnement:

Emergence temporaire se mettant en charge très rapidement, sert d'exutoire de crue du puits du Vallon.

Se met en charge exceptionnellent lors d'orages violents et suffisamment longs.

En décembre 1962, présence de gaz méphitiques qui furent à l'origine d'un malaise de l'équipe de spéléos.

Exploration:

1933: une petite équipe locale explore la première partie jusqu'à la V.M. 1

15 Juillet 1934: le GS de MONTBÉLIARD s'arrête à la V.M. 1 qui est désamorcée

7 Novembre 1943: le GS du Pays de MONTBÉLIARD franchit la V.M. 1 et s'arrête sur la V.M. 2 à 198 m de l'entrée

6 Octobre 1962: PETREQUIN P. du GS DOUBS plonge en apnée la V.M. 2. Arrêt sur V.M. 3 à 250 m de l'entrée.

2 Décembre 1962: profitant d'une sécheresse exceptionnelle, le GS CATAMARAN passe la V.M. 3 et atteint la chatière terminale.

MASSON C.F.P. - 1805 - *La Nouvelle Astrée*  
PEROT L. - 1936 - *Spélunca* n° 7, p. 136

GS Pays de MONTBÉLIARD - 1942-43 - *Résultat de de 2 années d'exploration souterraine*, p. 4

WEITE P. - 1949 - *Sorties Spéléologiques* (manuscrit), p. 8 et 69

MEROT B.L. - MONTBÉLIARD et le Pays de MONTBÉLIARD, p. 61

DAUGAS J.P. - 1963 - *Tauping* n° 6

PETREQUIN P. - 1963 - *Spélunca* n° 2, p. 50

PETREQUIN P. - 1967 - *Spélunca* n° 4, p. 275

CROISSANT P. - 1971 - *Le Nouveau Tauping* n° 2, p. 25 à 29

SHAG - 1977 - *Enfonçure* n° 3, p. 51

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD* LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 132

### Puits artificiel du Château

941,19 x 274,91 x 560 Dén.: -16 m

*Kimméridgien inférieur*

Le puits se trouve sous une ancienne abside de la Chapelle du Château.

Le puits a un diamètre de 1,70 m. Il est constitué de pierres de taille assemblées jusqu'à une profondeur de 13 m. De 13 à 16 mètres (cote en septembre 1979), il est creusé dans la roche vive par élargissement d'une diaclase verticale.

15 Février 1979, une douzaine d'appelés du 22<sup>e</sup> Régiment du Génie de Metz commencent les travaux de déblaiements, pendant 1 semaine. Ils furent relayés par des spéléologues, des pompiers et des habitants du village.

Le creusement du puits date probablement de 1775, quand furent construites "Les nouvelles casernes" par et pour l'armée française.

Le puits fut comblé vers 1853 avec les matériaux de l'ancien château.

Coloration:

17 Octobre 1977, injection de 500 g de fluoréscéine mélangé à 15 litres d'eau et entraîné par le jet d'une lance d'incendie pendant 2 h 30, par la GS CATAMARAN.

Réapparition aux Sources de la Larronnesse et de Passoutot, distantes respectivement de 1.260 et 320 m.

MASSON CFP - 1805 - *La Nouvelle Astrée*

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 144-145 et 163

CAVALIN J. - 1979 - *Bull Comité Spéleo Régional "B"* n° 12, p. 9

X - 1979 - *Inventaire des Circulations souterraines*, réf. 84.

### Puits artificiels du Vallon de Creuse:

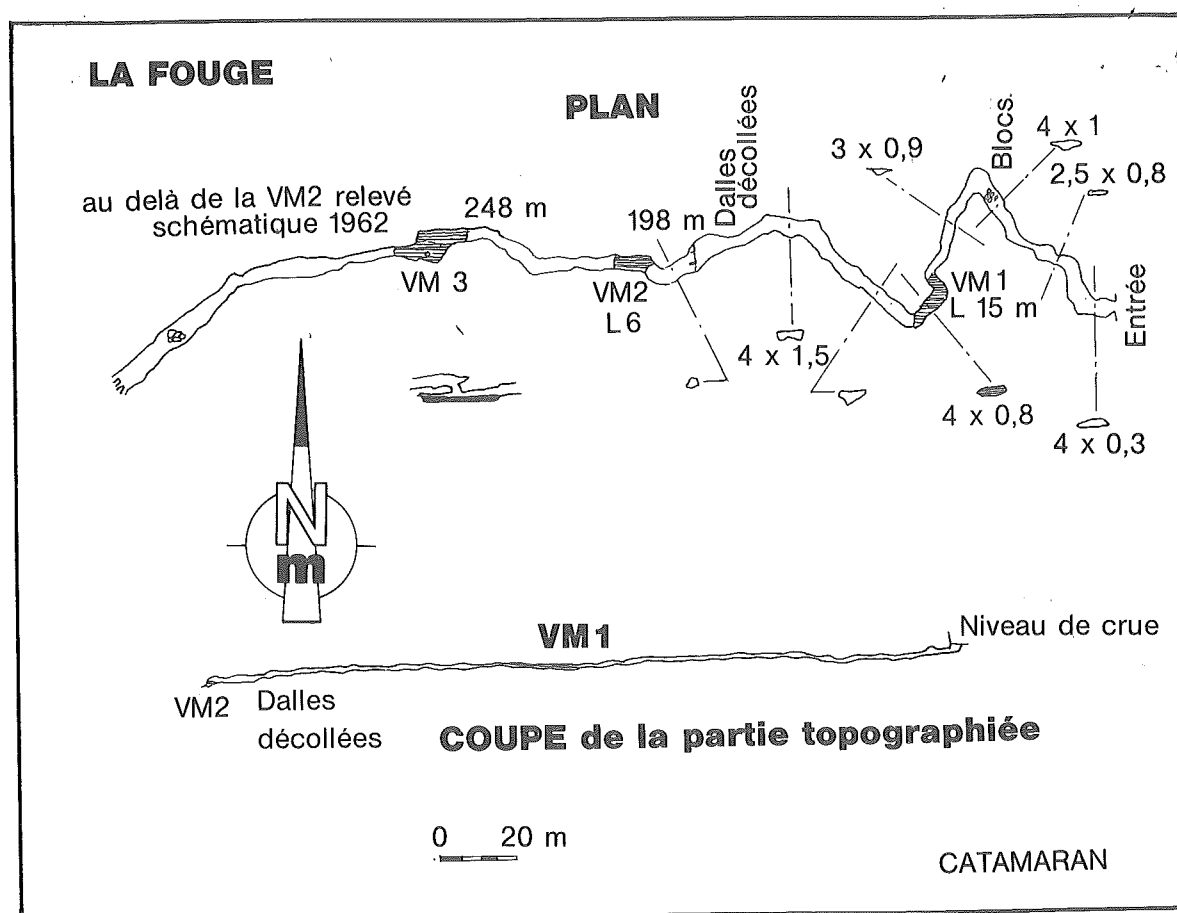
941,15 x 275,29 x 440 Dén.: 25 m Dén.: -14 m

Dissimulé sous un buisson, ce puits s'ouvre au bord du ruisseau de la CREUSE à une vingtaine de mètres de l'orifice du Puits du Vallon.

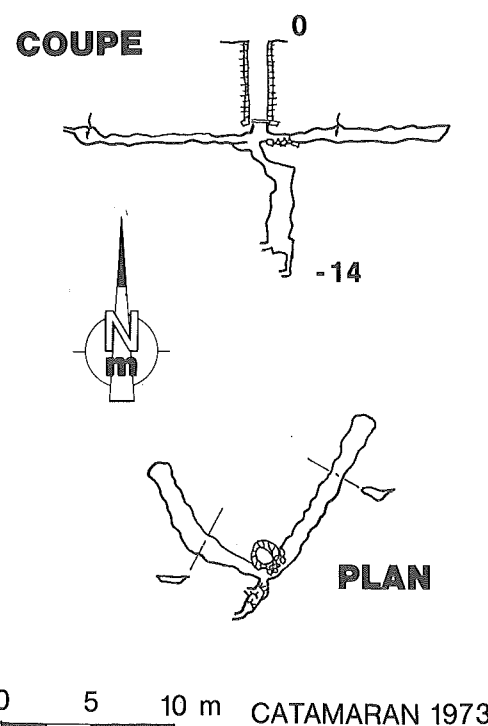
Puits artificiel de Ø 0,7 m, profondeur 5,80 m débouche sur une galerie naturelle. Regard sur le réseau souterrain du Vallon de CREUSE. A -6 m galeries de 10 à 12 m.

L'existence de ce puits est connue à BLAMONT, mais aucune archive semble-t-il, n'en fait mention.

Vers 12 m de profondeur, se trouve un seau de bois magnifiquement recouvert de plusieurs centimètres de calcite.



### PUITS ARTIFICIEL DU VALLON DE CREUSE



CROISSANT P. – 1972 – *Nouveau Tauping* n° 5, p. 29

CROISSANT P. – 1979 – *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 133-134.

### Puits Bernard (Trou de la Souche):

942,01 x 275,31 x 540 Dén.: -15 m

*Kimméridgien inférieur*

Au nord de la pâture de Danache, au lieudit "Sur les Roches". Orifice de 0,5 m de diamètre donnant sur une diaclase formée de 3 niveaux avec de nombreux éboulis instables.

Cette cavité s'est ouverte naturellement pendant l'hiver 1970-71 et fut visitée par M. Léon BERNARD.

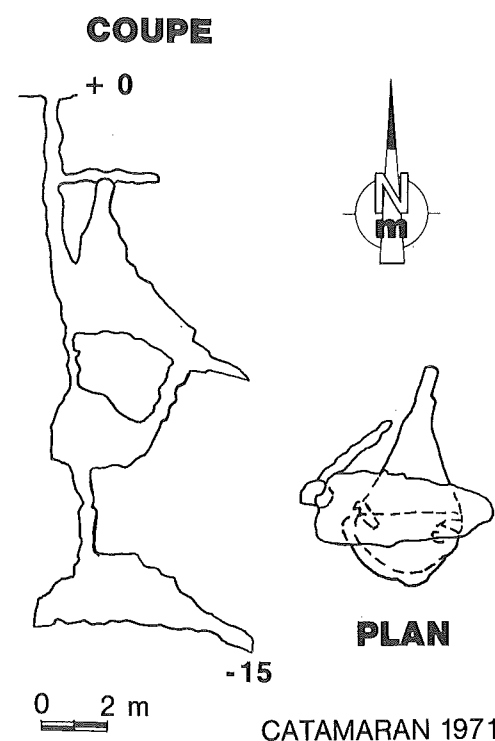
CROISSANT P. – 1972 – *Nouveau Tauping* n° 3, p. 14

CROISSANT P. – 1972 – *ASE* n° 9, p. 144

CROISSANT P. – 1979 – *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 142

GS MONTBÉLIARD – 1978 – *ASE* n° 15, p. 63.

### PUITS BERNARD



### Puits Chevassus:

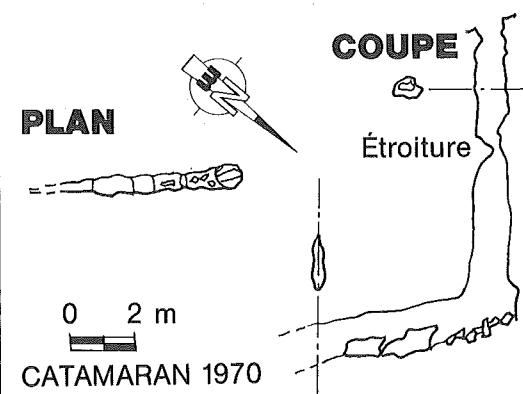
939,95 x 275,06 x 560 Dén.: 6 m Dén.: -10 m

*Kimméridgien inférieur*

Dans le village de Blamont, lieudit "Enclos TOUROT", puits en diaclase de 10 m. A la base, la diaclase part dans un plan horizontal, infranchissable aux 2 extrémités.

A l'origine, petit effondrement de 1 m, l'entrée du puits fut mise à jour, lors des terrassements pour les fondations d'une maison. Agrandissement de l'entrée par le GS CATA-MARAN.

### PUITS CHEVASSUS



BOLOT R. – 1971 – *Nouveau Tauping* n° 1, p. 15

BOLOT R. – 1971 – *ASE* n° 8, p. 121

CROISSANT P. – 1979 – *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD* LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 146.

### Puits du Vallon de Creuse:

941,15 x 275,32 x 450 Dén.: 470 m Dén.: -18 m

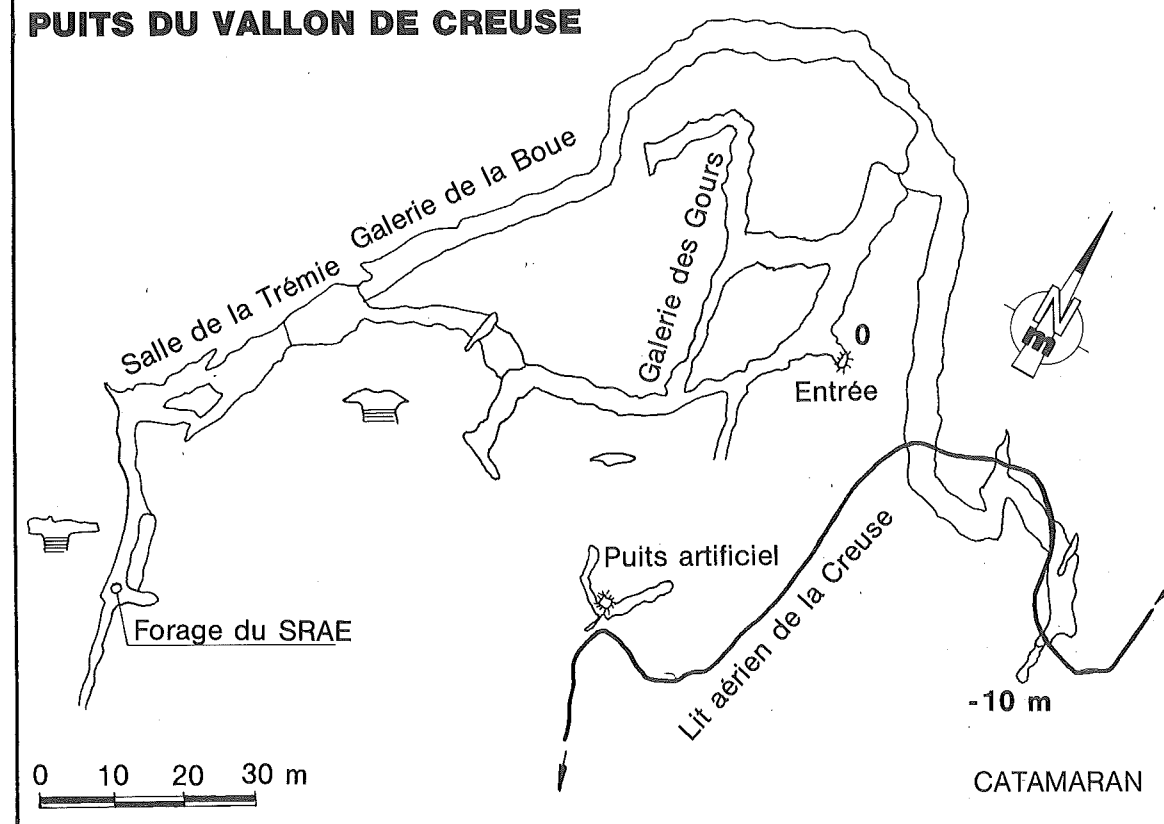
*Kimméridgien inférieur*

Situé 650 m en aval de la source de la Creuse, rive gauche, le puits du Vallon de CREUSE est un regard sur un réseau complexe noyé de façon quasi-permanente. Il commence par un entonnoir, suivi d'un puits de 12 m. Les galeries se développent dans le joint de stratification: hauteur 0,5 à 1,4 m, largeur de 1 à 5 m dans un plan proche de l'horizontal. Elles sont coupées par endroit de diaclases, orientées dans le sens N.S.

La formation de cette cavité ou plutôt sa communication avec l'extérieur est liée aux phénomènes qui ont provoqué la crue du 11 Novembre 1950.

Celle-ci s'est traduite par une forte poussée des eaux souterraines et plusieurs mètres-cubes d'alluvions furent emportés en une nuit, ne laissant qu'un puits elliptique de 1 m x 1,50 m, colmaté par des pierres à 2 m de profondeur.

### PUITS DU VALLON DE CREUSE





## Travaux:

Vers 1960, METHOT R. commence à débayer l'orifice sur 1,20 m.

Les 17 et 24 février 1973, BERNARD L. et le Groupe CATAMARAN dégagent environ 15 tonnes de pierres, jusqu'au niveau d'eau.

En Juillet, BERNARD L. et ses fils dégagent à la main, les dernières pierres et découvrent l'interstrate.

En Août et Septembre, le Groupe CATAMARAN en dresse la topographie.

## Plongées:

Dans le bassin terminal (130 m de l'entrée), une plongée (SHAG - Juillet 1976) a permis de descendre à -18 m. Arrêt sur fissure étroite.

Un autre siphon situé à 60 m de l'entrée a été plongé (SHAG Août 1976) sur environ 60 m (-2 m). Section moyenne de la galerie noyée: 1,5 m x 0,6 m. Arrêt au passage bas. Dépôts argileux.

## Hydrologie:

Injection 1 kg de fluoréscéine, le 24 Octobre 1974 en hautes eaux. Réapparition à la Source de la FOUGE. 375 m en 24 heures, vitesse 19 m/h et à la LARRONNESSE, distance: 925 m.

En 1976, coloration SRAE pour vérifier que le réseau est en partie du moins alimenté par une perte du ruisseau de CREUSE.

Été 1978, essai de pompage, débit de 15 m³/h pour une réalimentation estimé à 5 m³/h.

6-7 Septembre 1979: nouvel essai de pompage. Après 16 heures de pompage à 62 m³/h, le niveau a baissé de 1,15 m. Sans que reprenne le pompage, le niveau est revenu à sa cote initiale après 10 heures.

Potentiel: 930 m³/j. en période de sécheresse.

BROCARD G. - 1973 - *Le Nouveau Tauping* n° 6, p. 16

CROISSANT P. - 1974 - *Le Nouveau Tauping* n° 8, p. 3 à 9

SCAP - 1976 - *Spélécho* n° 23-24, p. 33

SHAG - 1977 - *Enfonçure* n° 3, p. 34

X - 1979 - *Inventaire des Circulations souterraines*, réf. 59

BOLOT R. BROCARD G. - 1978 - *Le Nouveau Tauping* n° 11, p. 16-17

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume fasc. 102

## Résurgence-Perte de la Larronnesse:

941,88 x 275,52 x 420

Kimméridgien inférieur

A une quarantaine de mètres en amont du confluent des ruisseaux de la Larronnesse et de la Creuse, dans le lit de ce dernier.

Le lit du ruisseau est constitué de dalles de calcaires dans un pendage horizontal où se produit un phénomène curieux.

Lorsque la Larronnesse débite et que la Creuse est à un niveau moyen, une partie de ses eaux disparaît entre les dalles jusqu'à provoquer une baisse sensible du niveau. Inversement, en période de hautes eaux, les interstices deviennent une large résurgence diffuse.

Cela fut particulièrement remarqué le 24 Octobre 1974, lorsque dans les eaux incolores de la Creuse, et précisément à cet endroit, apparut la fluorescéine injectée au Puits du Vallon.

CROISSANT P. - 1973 - *Tauping* n° 6, p. 17

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 139.

## Source de la Larronnesse:

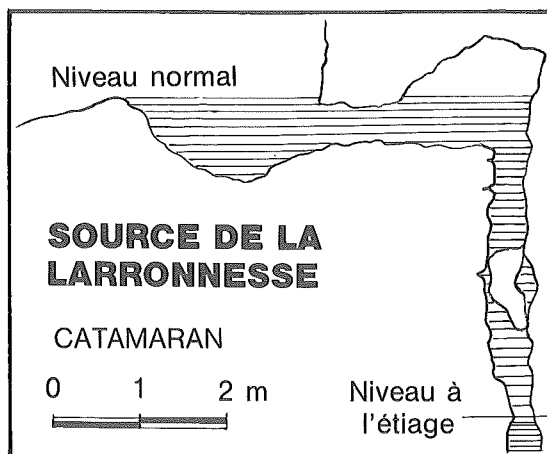
941,92 x 275,57 x 420 Dén.: - 4m

Kimméridgien inférieur

Émergence vaclusienne:

Située à une centaine de mètres au sud de la croisée du chemin du Vallon de CREUSE et de la D.121, au niveau de la station d'épuration, en bordure du ruisseau de CREUSE.

A la base de la falaise, fissure horizontale étroite, donnant dans une diaclase située à 2 m de l'entrée, et profonde de 4 m.



Travaux d'agrandissement de l'étréture d'entrée par le Groupe CATAMARAN.

En période d'extrême sécheresse, niveau de base à 4 m de profondeur.

En crue, les eaux tourbillonnent dans le petit bassin d'entrée et se jettent dans le lit de galets qui conduit à la CREUSE.

La coloration du 24 Octobre 1974 a montré que cette résurgence est alimentée par le système CREUSE-FOUGE.

CROISSANT P. - 1973 - *Tauping* n° 6, p. 17

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 138-149

X - 1979 - *Inventaire des Circulations souterraines* réf. 59, 84 et 88.

## Source de Roche-Pile:

940,55 x 275,24 x 510 Dén.: 3 m

Kimméridgien inférieur

Résurgence temporaire, constituée par une galerie étroite pénétrable sur une longueur de 3 m et terminée par une diaclase étroite.

FOURNIER prétendait qu'il s'agissait d'une résurgence secondaire de la CREUSE.

Le 21 janvier 1978, fut injecté 0,250 kg de colorant dans la diaclase, qui réapparut au captage Trabia, à l'Orphenot et à la Source de la Côte de la CREUSE.

FOURNIER E. - 1928 - *Phénomène d'érosion et de corrosion spéciaux aux terrains calcaires*, p. 144

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 128

X - 1979 - *Inventaire des Circulations souterraines*, réf. 93.

## Trou de la Chèvre:

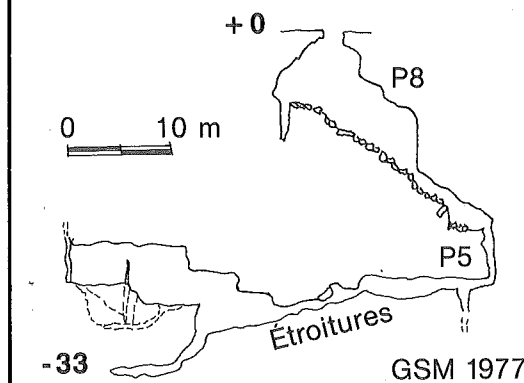
941,85 x 275,24 x 530 Dén.: 40 m Dén.: - 33 m

Kimméridgien inférieur

Dans les broussailles, en bordure d'un sentier en pente très raide, allant de la Vallée de la CREUSE à la pâture de Danache.

Orifice de 1 x 1,8 m, donnant accès à un puits de 8 m en éteignoir. Il domine une salle dont le sol est jonché d'éboulis qu'il est possible de descendre et où partent 2 galeries: la galerie O donne dans un P4, puis dans un chaos de blocs - la galerie E mène à un P5 en escalier et repart en direction du Sud sous les blocs.

## TROU DE LA CHÈVRE



CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD* LXXV<sup>e</sup> volume fasc. 102 p. 143

POILLET A. - 1964 - ASE n° 1

POILLET A. - 1966 - ASE n° 3

POILLET A. - 1969 - ASE n° 6, p. 52

POILLET A. - 1978 - ASE n° 15, p. 61.

## BONDEVAL

## Grotte de Frémuge:

939,52 x 279,76 x 450 Dén.: 32 m

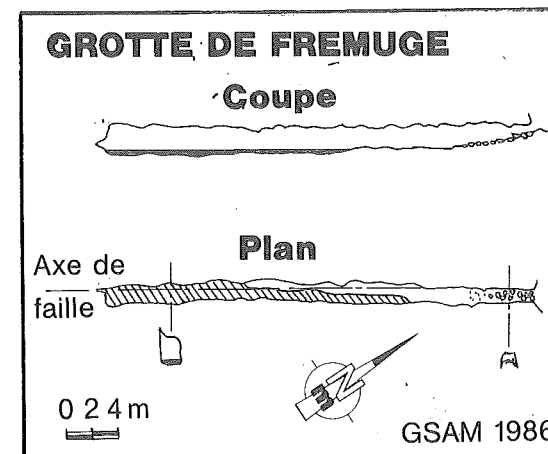
Kimméridgien inférieur

Orifice étroit, situé en bordure de la Combe, à l'Est de la mare, suivi d'une galerie horizontale, de section constante de 1,5 x 2 m. Présence de laisses d'eaux peu profondes.

Cavité artificielle, probablement creusée sur une diaclase, dans le but de créer un captage.

GSB - 1950 - *Bulletin Association Spéléos de l'Est*, T. III, fasc. 3 et 4, p. 99

PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 48, T.



**Puits des Perches****(Trou du garde-champêtre):**

940,58 x 281,36 x 390 Dén.: -13 m

Kimméridgien inférieur

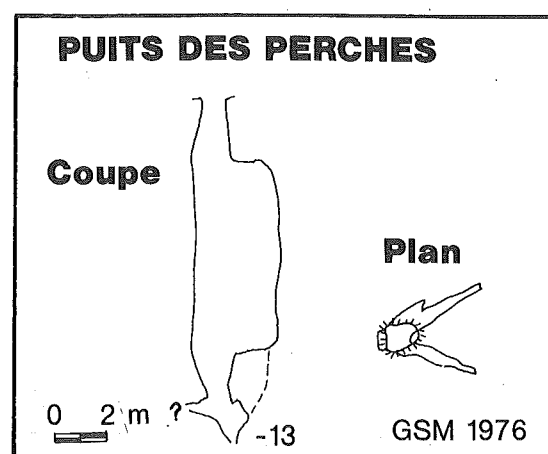
A flanc de côteau, à l'Est du village de Bondeval, entrée de 0,9 x 0,8 m. puits de 13 m avec bouchon.

L'entrée est protégée par une grille, ce qui rend la cavité difficile à repérer dans le sous-bois.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 290

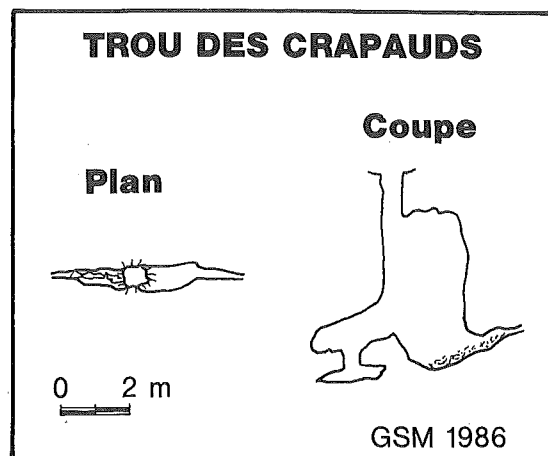
GS Maison des Jeunes d'AUDINCOURT - 1971 - ASE n° 8, p. 50

GIRARDIN G. - 1977 - ASE n° 14, p. 45, T.

**Trou des Crapauds (Trou du Crayon):**

940,53 x 281,52 x 395 Dén.: -6 m

Kimméridgien inférieur



Au nord du puits des Perches, un orifice étroit (0,6 x 0,7 m), s'ouvre sur une diaclase étroite au fond boueux.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 289

GIRARDIN G. - 1977 - ASE n° 14, p. 45 - T.

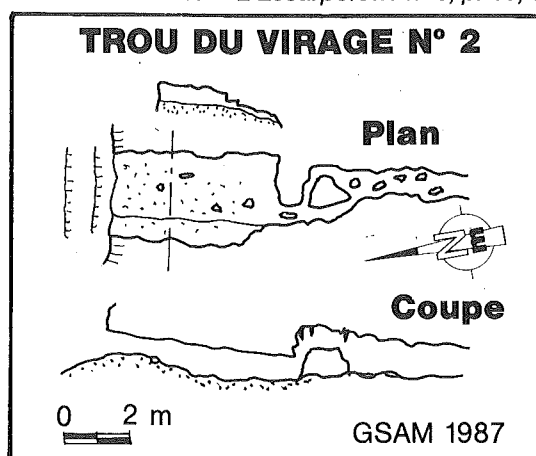
**DANNEMARIE****Trou du Virage n° 1:**

944,00 x 271,11 x 580 Dén.: 9 m

Kimméridgien

La long de la route Dannemarie/Villars, au-dessus d'un virage, galerie basse en interstrata, avec blocs éboulés.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 49, T.

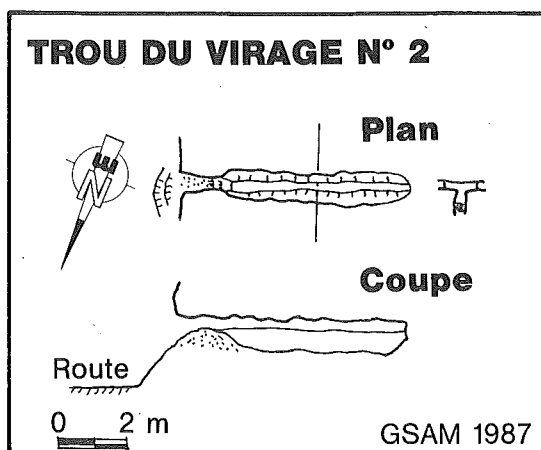
**Trou du Virage n° 2:**

943,98 x 275,12 x 563 Dén.: 7 m

Kimméridgien

A une vingtaine de mètres du n° 1, en surplomb de la route, galerie horizontale très étroite, section caractéristique en forme de Té.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 49, T.

**Creux Germain:**

944,20 x 275,85 x 455 Dén.: 30 m

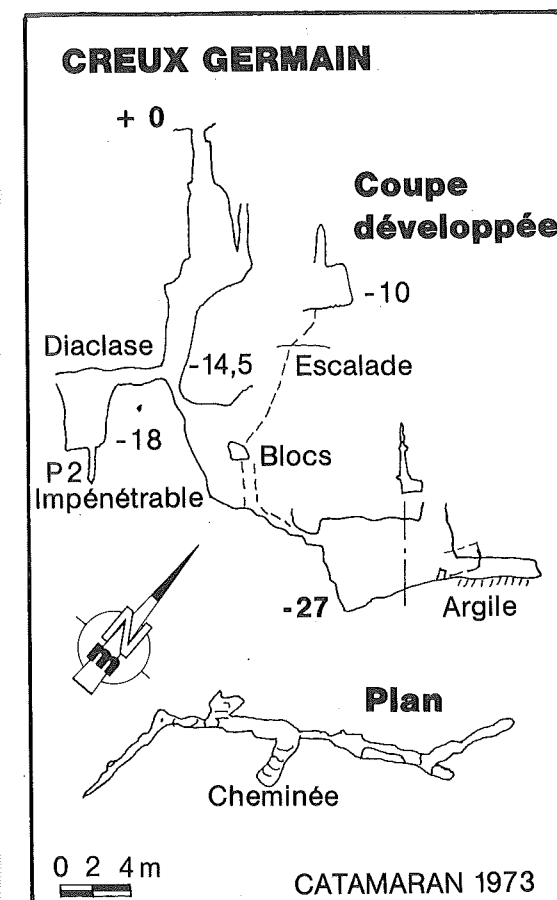
Dén.: -27 m - Kimméridgien inférieur

A une trentaine de mètres au-dessus du ruisseau, dans le verger en terrasse que l'on trouve à l'entrée du village.

Puits de 14 m, au pied duquel 2 fissures permettent d'atteindre 2 diaclases. Au Sud, diaclase colmatée à -18, avec P2 impénétrable. A l'Est, puits incliné de 6 m, éboulis et puits de 5 m. A partir de blocs coincés, dans le P6, possibilité d'escalader la partie supérieure.

POILLET A - 1964 - ASE n° 6, p. 52

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10, p. 102, T.

**ECURCEY****Creux de Surnois (Puits Dédé):**

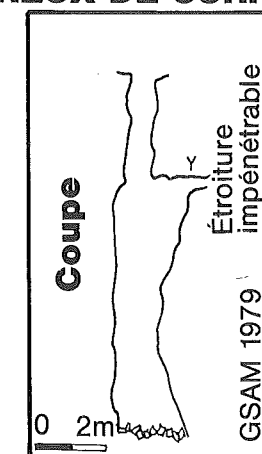
938,90 x 278,10 x 520 Dén.: -10 m

Kimméridgien inférieur

A l'Est du village d'Écurcey, au lieudit le "Montendret", à mi-pente, simple puits de 10 m avec amorce de galerie à -3 m.

En 1979, désobstruction totale dans le fond sur 1,5 m de hauteur, sans succès, par le GSAM.

GSAM - 1979 - Compte-rendu d'activité n° 1, T.

**CREUX DE SURNOIS****Grotte de Champ Babon:**

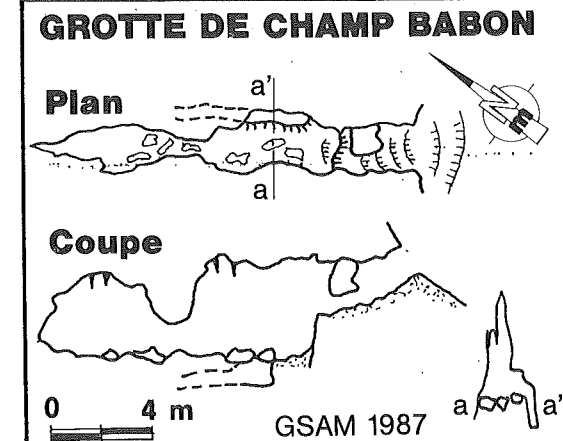
936,00 x 274,80 x 440

Dén.: 16 m Dén.: -4 m

Oxfordien supérieur

Dans la "Côte de Champ Babon" au Nord du village de ROIDE, galerie diaclasée de 16 m de développement, boyau inférieur impénétrable.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 51, T.



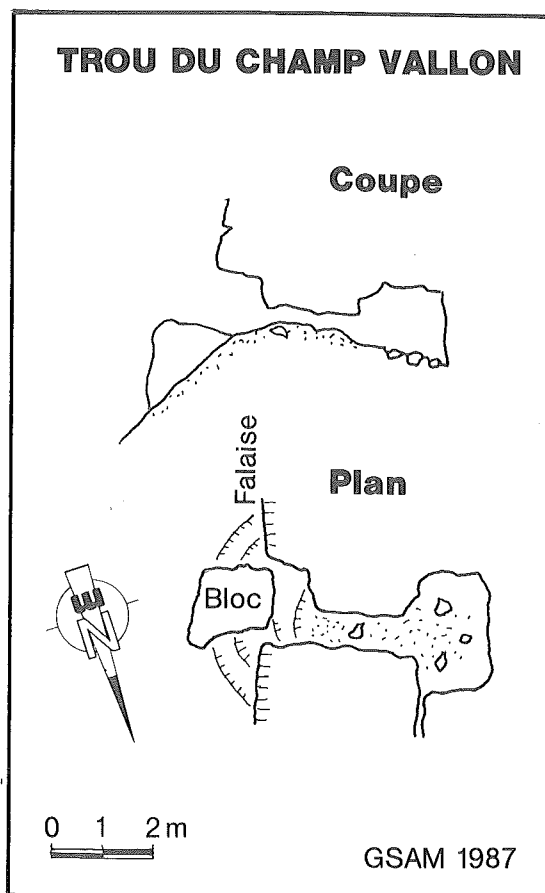
**GLAY****Trou du Champ Vallon:**

944,72 x 278,41 - 530 Dén.: 4,5 m

Kimméridgien inférieur

Au sud de la ferme de ROMBOIS, à la base d'un éperon rocheux, galerie basse et horizontale, avec élargissement dans le fond.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 51, T.

**PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT****Effondrement "Sous le Trembloï":**

939,59 x 273,07 x 595 Dén.: -3 m

Situé à une cinquantaine de mètres, à l'intérieur du bois.

Effondrement de 6 x 3 mètres, pénétrable jusqu'à 3 m de profondeur, dans une diaclase. Les parois portent la trace d'une circulation d'eau intense.

Il a été trouvé un verre à vitre ancien (16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècle) taillé pour prendre place sur un vitrail en plomb. Des débris de ce même verre sont au fond de la fissure.

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 154.

**Fontaine de la Voûte:**

939,91 x 273,74 x 560 Dén.: 16,5 m

Kimméridgien inférieur

Abreuvoir dans le village.

Une retenue de 1 m de hauteur, maintient siphonnante une galerie creusée en interstrate.

H.: 0,3 m - l.: 1 m.

En Juin 1971, les pompiers du village assèchent la galerie pour permettre l'exploration par la GS CATAMARAN.

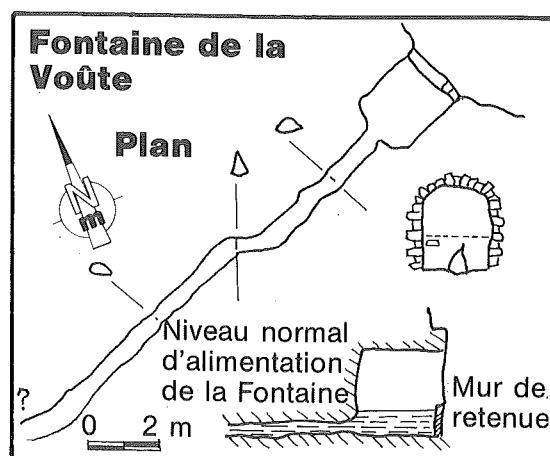
GENEVOIS F. - 1909 - Contribution à l'étude des eaux d'alimentation du Jura Franc-Comtois, thèse

FOURNIER E. - 1919 - Statistiques du Doubs p. 219

FOURNIER E. - 1928 - Phénomène d'érosion p. 171

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 151

CROISSANT P. - 1972 - Nouveau Tauping n° 5, p. 29.

**Grotte n° 1 de la Noirecombe:**

940,78 x 273,90 x 550 Dén.: 3 m

Kimméridgien inférieur

Dans la Combe de Noirecombe à l'Est du cimetière du village, galerie horizontale en interstrate. L.: 0,8 m - H.: 0,3 m.

CROISSANT P. - 1972 - Nouveau Tauping n° 5, p. 29

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 153.

**Grotte n° 2 de la Noirecombe:**

940,78 x 273,96 x 550 Dén.: 3 m

Dans la falaise W. de la Combe, près de la grotte n° 1, faille à 2 ouvertures, pénétrable sur 3 m et boyau.

CROISSANT P. - 1972 - Nouveau Tauping n° 5, p. 29

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102 p. 153

**Grotte de la Tante Arie:**

940,79 x 274,10 x 530 Dén.: 6 m

Kimméridgien inférieur

Dans la falaise W de la Combe de Noirecombe (indiqué sur la carte IGN).

Abri fossile H.: 1,8 m, L.: 2,5 m. Au fond, un diverticule est colmaté par la calcite.

Cette cavité, sans intérêt spéléologique, possède une charmante légende: chaque année, le soir de Noël, TANTE ARIE quittait sa grotte, suivie de son âne à grelot, chargé de jouets, de gâteaux et de verges pour déposer ses cadeaux au cours d'un voyage dans le Pays de l'Ajoie. Peut-être est-ce l'ombre du souvenir d'Henriette qui épousa en 1407, le Comte de WURTEMBERG et que les habitants de la région appelaient "La Bonne Comtesse", à cause de sa générosité, même après sa mort.

FOURNIER E. - 1919 - Statistiques du Doubs, p. 65

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes, p. 55

CROISSANT P. - 1972 - Nouveau Tauping n° 5 p. 29

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102 p. 153.

**Le Bousseray des Chenevières:**

939,56 x 273,73 x 560 Dén.: -6 m

Kimméridgien inférieur

Petit entonnoir au milieu des prés, ce puits émissif coule après les orages, ou les fortes pluies.

M. Léon BERNARD l'a désobstrué jusqu'à 6 mètres de profondeur, jusqu'à l'arrivée d'eau dans un joint de stratification.

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102 p. 152.

**Le Four de la Balle:**

940,83 x 274,16 x 520 Dén.: 3 m

Dans la falaise Est de Noirecombe.

Abri naturel. H.: 2,50 m, l.: 2,50 m, prof.: 3m, trace de foyer.

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102 p. 153.

**Trou de la Brière:**

939,68 x 273,50 x 510

A 100 m de la route de LOMONT, sous le trembloï.

Doline, au fond, un orifice d'une dizaine de centimètres de diamètre a été sondée jusqu'à 5m de profondeur.

Sondage réalisé à la barre à mine par Léon BERNARD.

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 154.

**Trou du Chien:**

940,86 x 272,92 x 620 Dén.: -3 m

Sur la route de PIERREFONTAINE. Fontaine à Villars, à 900 m du premier village à droite, un chemin conduit de la D.73 au Bois Courbot. A une distance de 550 m de la route, à droite se trouve le trou.

Diaclase verticale de 0,8 x 0,6 m. Prof.: 3m.

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. 102, p. 153.

**ROCHES-LES-BLAMONT****Grotte du Côteau du Bœuf (Grotte du Minéral)**

940,86 x 277,83 x 520 Dén.: 25 m

Kimméridgien inférieur

Au fond de la reculée, dessous le village, 150 mètres en amont de la Fontaine.

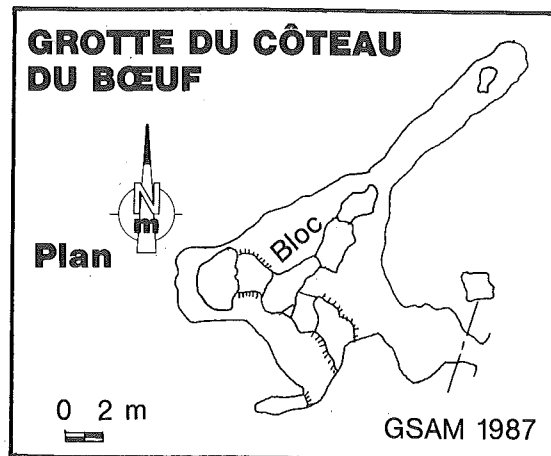
Ouverture de 1,5 m de diamètre, donnant sur une galerie horizontale de 25 m de long environ.



BROCARD G. - 1973 - *Tauping* n° 6, p. 23

POILLET A. - 1970 - ASE n° 7, p. 64-65

POILLET A., GIRARDIN G. - 1985 - ASE n° 18, p. 53.



**Grotte exurgence de la Cascade:**

940,93 x 277,85 x 500 Dév.: 214 m

Kimméridgien inférieur

Résurgence située le long du chemin du "Bois de Châtillon".

Galerie basse se développant à la faveur d'un joint de stratification sur 108 m. Une voûte basse en partie noyée, fait suite, suivie d'une galerie basse et régulière. A 214 m de l'entrée, galerie noyée.

Travaux:

GS MONTBÉLIARD: 1968-69: dégagement de la galerie sur 108 m.

03/10 août 1984: Pompage (20 m³/h) niveau en baisse de 50 cm. Agrandissement de la voûte basse, reconnaissance et topographie du fond de la cavité.

POILLET A., GIRARDIN G. - 1985 - ASE n° 18, p. 53-54.

**GROTTE EXURGENCE DE LA CASCADE**

**Coupe de l'entrée**

Crue

Étiage

Plan

GSM 1984

**Grotte de la Cabane Eloy:**

940,85 x 277,55 x 530 Dév.: 18 m

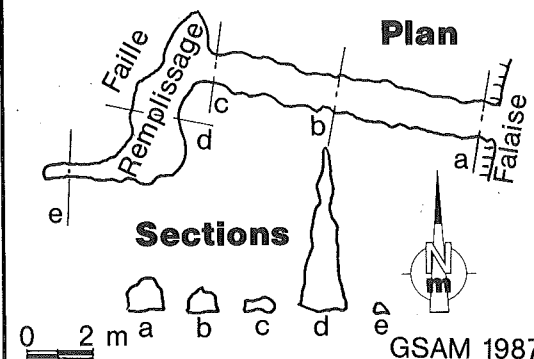
Kimméridgien inférieur

Au fond de la reculée, dessous le village, galerie horizontale, recoupant une faille transversale. Amorce de galerie avec remplissage.

POILLET A. - 1970 - ASE n° 7, p. 64-65

POILLET A., GIRARDIN G. - 1985 - ASE n° 18, p. 53.

**Grotte de la Cabane Eloy**



**GROTTE DU FERRAILLEUR**

Plan

Remplissage d'ossements

Éboulis

Coupe

0 2 m

GSAM 1987

**Grotte du Ferrailleur:**

940,72 x 277,37 x 540 Dév.: 13 m

Kimméridgien inférieur

Lieu-dit "Sous les Roches" dans la partie haute de la falaise.

Galerie horizontale de 13 m de développement, recoupant une faille. Éboulis et remplissage argileux; fond concrétionné.

Présence d'un remplissage d'ossements, suspendu dans la faille, ce qui prouverait une communication ancienne avec la surface.

PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 56, T.

**Trou des Sales:**

940,45 x 277,20 x 500 Dév.: 210 m

Kimméridgien inférieur

Résurgence temporaire, en contrebas de la D.434, au lieu-dit sous les Roches.

Galerie basse et horizontale de section assez constante, développant 210 m. Vers l'entrée, chatière provoquée par un bloc décollé. Sur tout le parcours, sol recouvert d'argile très visqueuse et de flaques d'eau. Arrêt sur siphon.

**Trou des Sales**

Petit lac profondeur 1 m

Galerie en 2 étages

Eau

Boue

Cheminée 3 m

Boue

Cheminée 5 m

Sections

Boue

Entrée

0 3 m

GSM 1969

Exploration en 1954, par le GS SELONCOURT.

En 1953, le GS SELONCOURT a rencontré une nappe de gaz carbonique à une centaine de mètres de l'entrée.

MORA P. - 1954 - *Les Cahiers de Spéléologie*, T. III, fasc. 1 et 2, p. 14-15

POILLET A. - 1985 - ASE n° 18, p. 53.

## SELONCOURT

### Creux des Poubelles:

939,82 x 282,84 x 410 Dén.: -8 m

Puits d'effondrement (Ø 4 m) de 8 m de profondeur, en partie comblé par un dépotoir.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4 p. 289.

### Creux du Père Foct:

941,26 x 282,22 x 385 Dén.: 12 m Dén.: -10 m

En bordure de coupe forestière, orifice très étroit ouvert entre les racines d'un hêtre. Puits de 8 m et galerie éboulouse.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 289

### Puits de Berne:

941,82 x 282,61 x 360 Dén.: 40 m Dén.: -13 m

Dans un jardin, puits de 13 m débouchant sur une galerie basse de 40 m, orientée E-W.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 290

### Puits des Deux Cousins:

940,52 x 281,98 x 430 Dén.: -17 m

Dans la Combe "Vigne de Magie", diaclase verticale très étroite et corrodée, descendant à -17 m. Courant d'air. Étroiture. En partie rebouché.

La Commune de SELONCOURT y a fait dériver les eaux du ruisseau de THULAY.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 290.

### Trou du Chien (Perte de Thulay):

940,56 x 281,80 x 370 Dén.: -8 m

Kimméridgien inférieur

Dans la Combe "Vignes de Magie" à l'Ouest du chemin, en bordure du bois, perte intermittente absorbant un ruisseau venant de Thulay. En période de crues, le trop-plein du ruisseau inonde les terrains d'alentours.

Puits de 0,8 m de diamètre, très concrétionné, aboutissant à une petite salle avec faille très étroite, actuellement comblées.

Une grille amovible avec maçonnerie, a été installée devant l'orifice d'entrée pour éviter son obstruction lors des crues.

En 1966, nombreuses séances de déblaiement par le GS MONTBÉLIARD.

En 1968, à la demande du Maire, reprise des travaux par le GSML. Un projet de percement de la faille fut présenté au Maire et reste sans suite.

27 Mars 1966, injection de 1 kg de fluorescéine et le 18 juin, 3 kg par le GSM.

Réapparition non connue.

Un conte charmant existe sur cette cavité "La Légende du Trou du Chien" Auteur: A. FOCT.

POILLET A. - 1967 - ASE n° 4

FROSSARD J. - 1968 - ASE n° 5, p. 34

POILLET A. - 1969 - ASE n° 6, p. 53

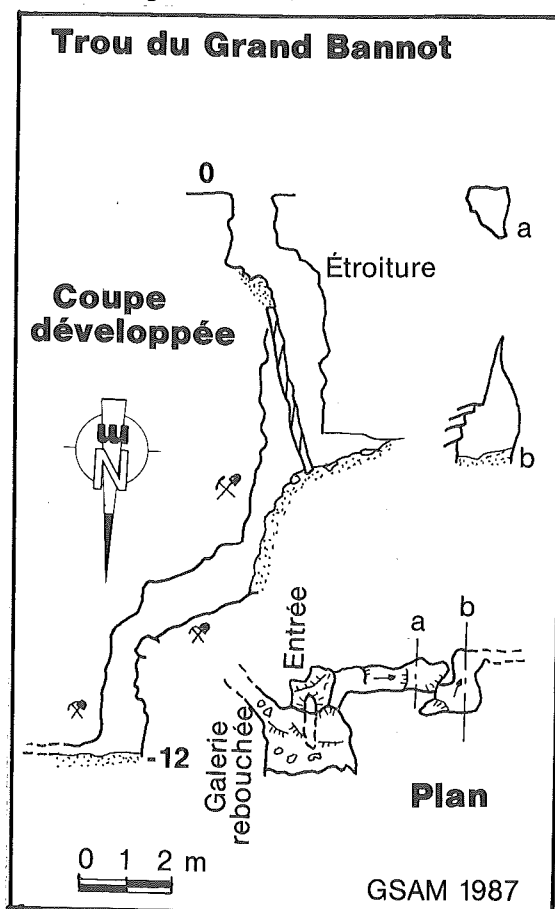
GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 289

POILLET A. - 1977 - ASE n° 14, p. 48

### Trou du Grand Bannot

941,50 x 284,35 x 395 Dén.: -12 m

Kimméridgien inférieur



A la lisière du bois du Grand Bannot, 320 m à l'Est du Château d'Eau au pied d'un arbre, puits de 6 m, galerie inclinée. Boyau impénétrable à la base.

Désobstruction à la base du P6, dans la galerie inclinée jusqu'au Terminus, en 1987, par CLAUDEL C. et DELAY P. du GSAM.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 58, T.

## THULAY

### Beuse aux Loups n° 1:

941,06 x 279,65 x 435 Dén.: 10 m

Kimméridgien inférieur

Au départ de la Combe, au Nord du Village de THULAY. Boyau horizontal pénétrable sur une dizaine de mètres, puis étroiture. Présence d'un courant d'air.

Résurgence temporaire, trop-plein d'une source captée en 1936-1937 pour alimenter SELONCOURT.

GSD - 1969 - Spélunca n° 4, p. 20

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 58 - T.

### Beuse aux Loups n° 2:

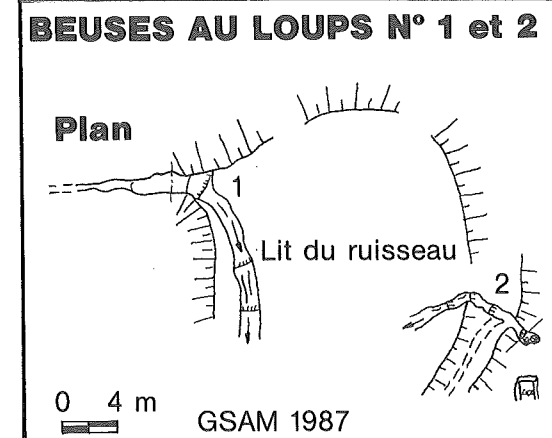
Dén.: 2,5 m

Résurgence temporaire.

Située 25 m au Sud du n° 1.

Entrée maçonnée suivie d'une courte galerie basse de 2,5 m. Trace d'aménagements anciens pour l'irrigation de la Combe.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 58 - T.



## VANDONCOURT

### Abri n° 1 du Pont Sarrazin:

944,75 x 283,27 x 480 Dén.: 22 m

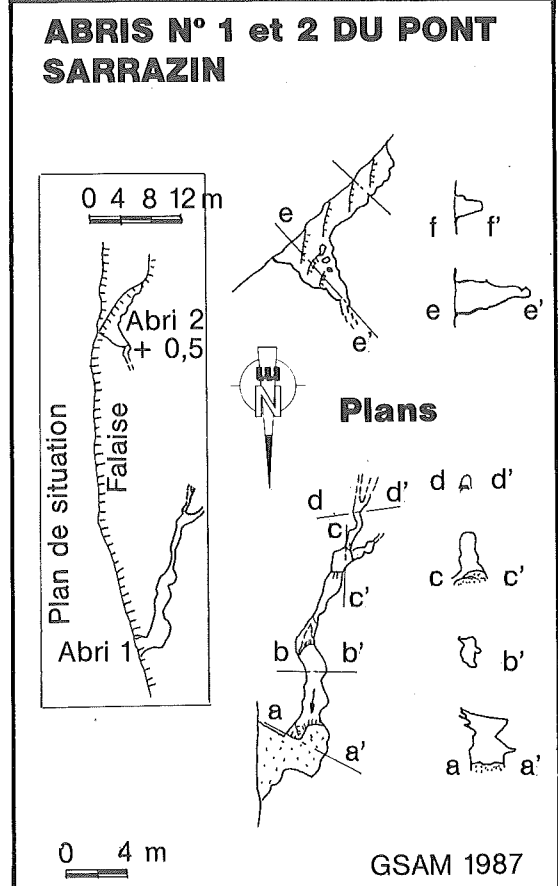
Oxfordien supérieur

Dans la falaise Sud de la Combe du Pont Sarrazin, au niveau du chenil, galerie fossile de 14 m de longueur d'où partent 2 boyaux rapidement impénétrables.

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes, p. 63

FOURNIER E. - 1969 - Spelunca n° 2, p. 245

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 59, T.



### Abri n° 2 du Pont Sarrazin:

944,77 x 283,22 x 490 Dén.: 7 m

Oxfordien supérieur

A 45 m à l'Est du n° 1, abri sous roche au sol en pente, boyau impénétrable dans le fond.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 59, T.

**Effondrement sur "La Palluse":**

943,5 x 283,1 x 400 Dén.: 8 m

*Kimméridgien inférieur*

Effondrement naturel, au printemps 1985, dans un champ, le long de la route Vandoncourt/Hérimoncourt, au lieudit "La Palluse"; puits de 1,5 m de diamètre par 4 de profondeur donnant dans 2 failles étroites.

Exploration par le GS TEUFFIONS. Rebouché ensuite.

X - 1985 - *EST RÉPUBLICAIN* du 10 Avril

**Pont Sarrazin:**

945,10 x 283,05 x 430

*Oxfordien supérieur*

Au fond de la Combe, curieuse arche naturelle de 8 m de portée et de 12 m sous voûte. En période pluvieuse, un ruisseau se forme sous la voûte.

Source captée en aval du pont.

La légende raconte qu'au II<sup>ème</sup> siècle, le village, avec à sa tête Vaddo, résistait à l'envahisseur sarrazin; le pont du même nom en serait un témoignage.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Grottes*, p. 63.

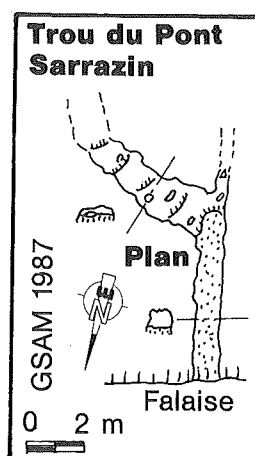
**Trou du Pont Sarrazin:**

944,90 x 283,10 x 510 Dén.: 9 m

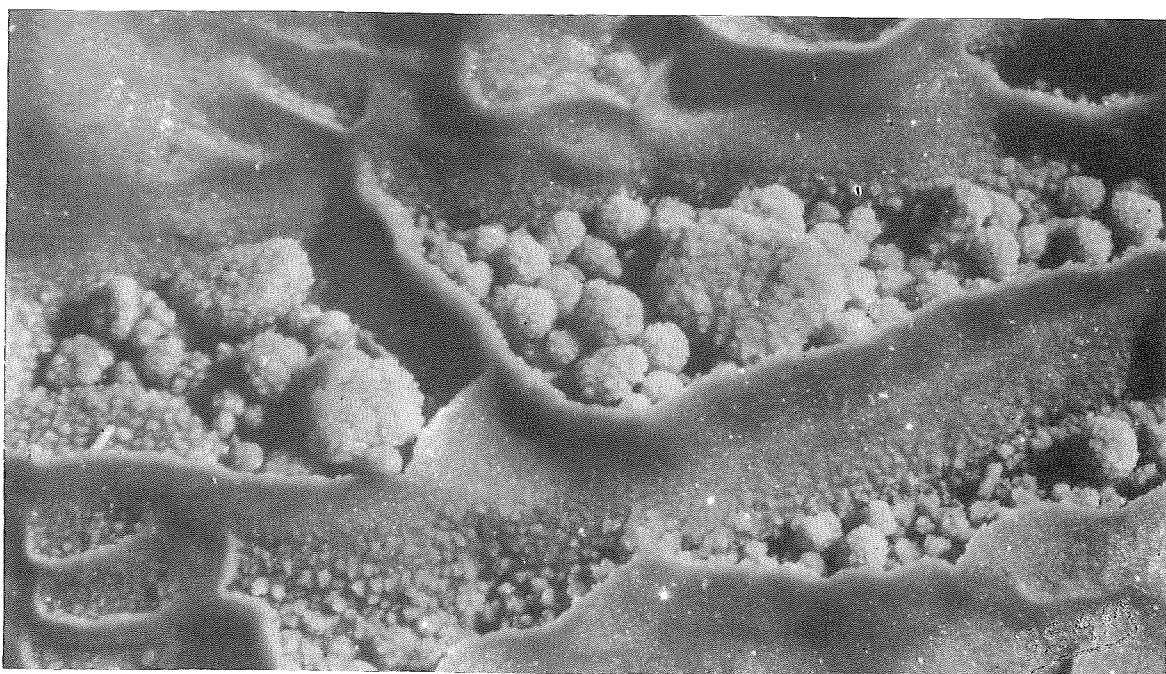
*Oxfordien supérieur*

Dans la falaise Sud de la Combe, au niveau du captage, galerie fossile horizontale (section 0,8 x 0,8 m) se partageant en 2 boyaux impénétrables servant de terrier.

PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 60, T.



Cristaux dans des micro-gours. - Photo: PARIS C.

**VILLARS-LES-BLAMONT****Emposieux du Cerneux n° 1:**

942,58 x 271,42 x 710 Dén.: -8 m

Sur le versant Nord de la Combe Semon, série de quatre cavités alignées sur une faille, au contact callovien-oxfordien inférieur. Doline allongée donnant dans 2 failles impénétrables.

Perte temporaire, absorbe les eaux de ruissellement.

Travaux:

Désobstruction par PFAFF sur 7 mètres et par le GSAM et le GSML le 28 juin 1986.

CROISSANT P. - 1979 - *Société d'Émulation de MONTBÉLIARD*, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. n° 102, p. 161

PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 60, T.

**Emposieux du Cerneux n° 2:**

942,58 x 271,42 x 710 Dén.: -5 m

A 12 m à l'Est du n° 1.

Doline allongée de direction N-S. Fond obstrué par éboulis et argile. Perte temporaire, absorbe les eaux de ruissellement.

Désobstruction par le GSAM et le GSML le 28 juin 1986.

PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 61, T.

**Emposieux du Cerneux n° 3:**

942,60 x 271,42 x 710 Dén.: -7,5 m

A 28 m à l'Est du n° 1.

Entonnoir dans l'argile suivi d'un puits étroit donnant dans une faille.

PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 61, T.

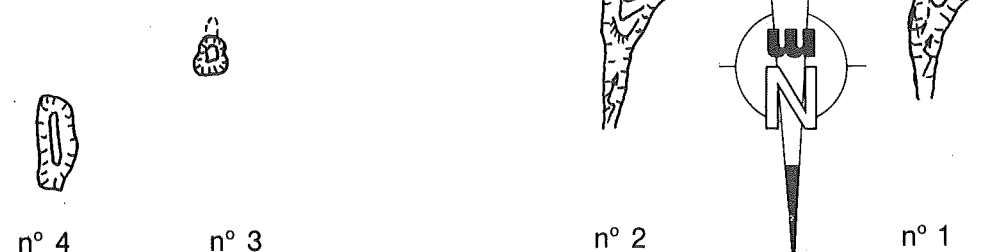
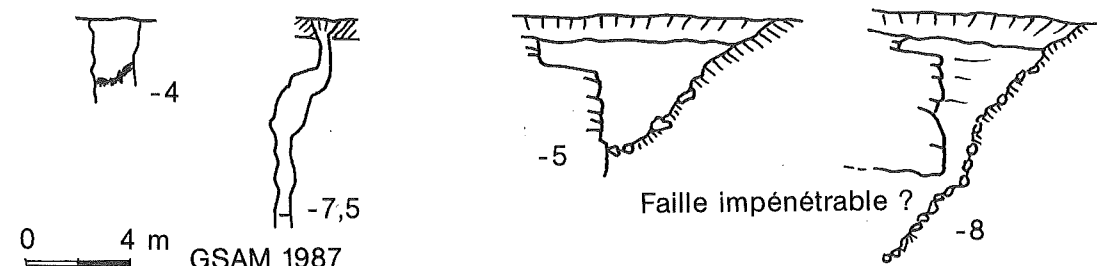
**Emposieux du Cerneux n° 4:**

942,60 x 271,42 x 710 Dén.: -4 m

A 35 m à l'Est du n° 1.

Entonnoir allongé. Fente étroite 1,5 x 0,2 m sondée sur 4 m.

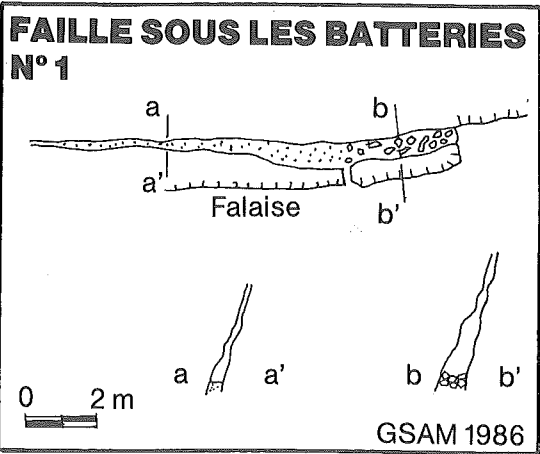
PARIS C. - 1987 - *L'Escarpolette* n° 8, p. 61, T.

**EMPOSIEUX DU CERNEUX N° 1, 2, 3 et 4****Plan de situation****Coupes**



**Faille n° 1 Sous les Batteries:**  
941,28 x 272,20 x 790    Dén.: 12 m  
Oxfordien supérieur

Dans la falaise derrière la Ferme "La Roche Jella".  
Faille de décollement, parallèle à la falaise.  
PARIS C. – 1987 – L'Escarpolette n° 8, p. 62, T.



**Faille n° 2 Sous les Batteries:**  
941,20 x 272,15 x 790    Dén.: 6 m  
Oxfordien supérieur

A une cinquantaine de mètre de la n° 1, faille perpendiculaire à la falaise, arrêt sur étroiture.

PARIS C. – 1987 – L'Escarpolette n° 8, p. 62, T.

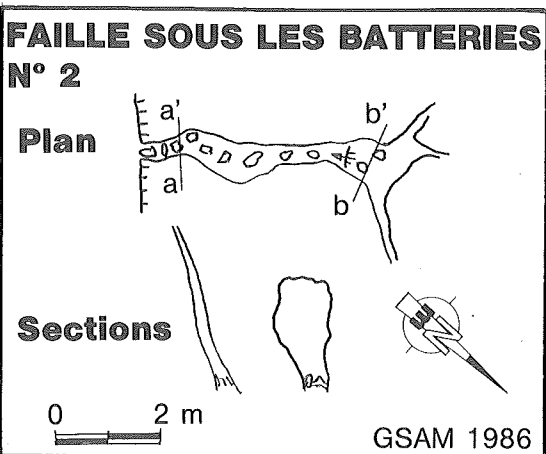


Photo de l'Équipe WEITÉ dans les années 1930.



**Perte de la Station d'Épuration:**  
942,01 x 273,50 x 590    Dén.: -6 m  
Kimméridgien inférieur

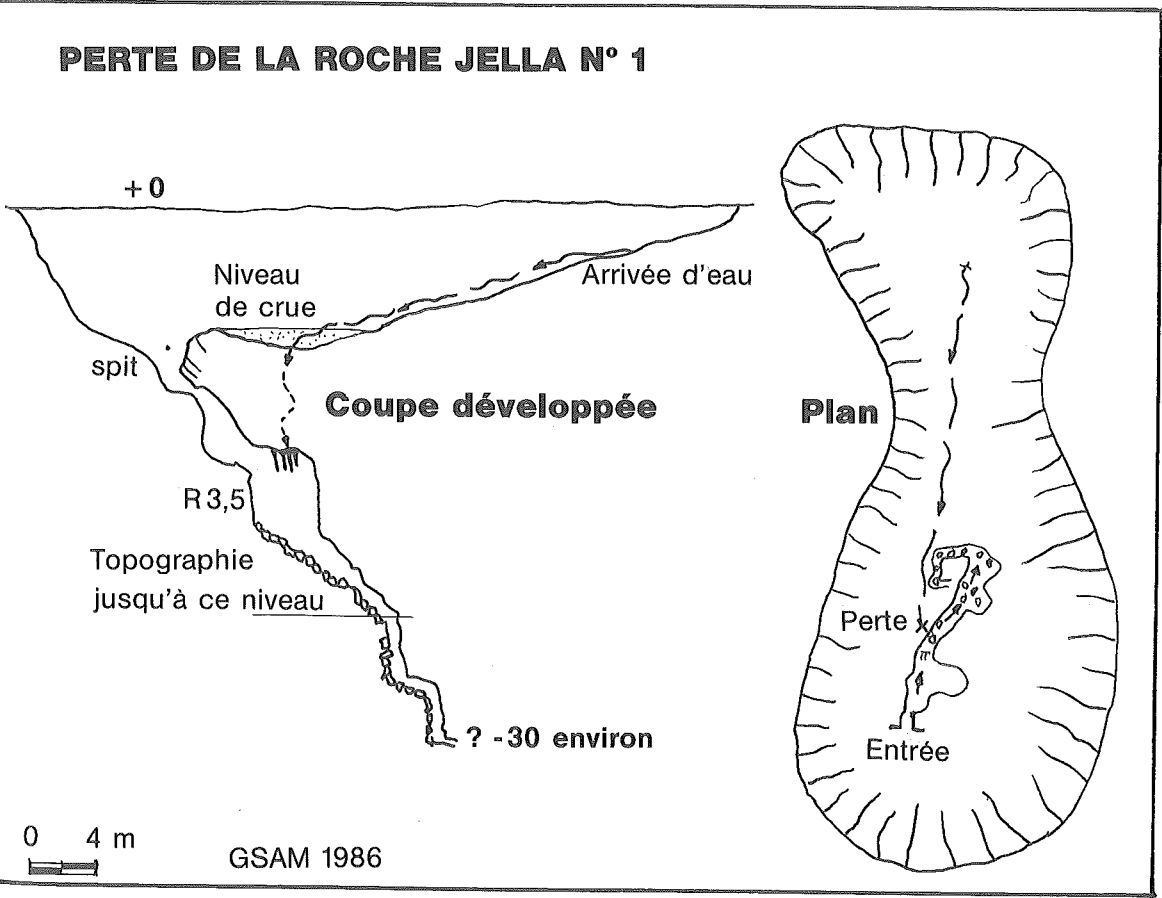
En aval de la station d'épuration de VILLARS-LES-BLAMONT, fissures de 6 m de profondeur, sur laquelle a été bâti en 1979, un puits de déversement.

Perte absorbant les eaux de rejet de la station, ainsi que les eaux de ruissellement du village.

Les anciennes pertes situées à proximité (dont un puits construit en même temps que la station) sont actuellement colmatées.

CROISSANT P. – 1979 – Société d'Émulation de MONTBÉLIARD LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. n° 102, p. 157  
CPEPESC – 1980 – Répertoire des phénomènes kars. concernés par la Pol., p. 21.

**Perte n° 1 de la Roche Jella:**  
941,26 x 271,88 x 760    Dén.: -30 m



**Callovien inférieur**

Perte intermittente dans la doline, au bord du chemin d'accès à la Ferme.

Doline allongée de 12 m de profondeur pour 20 de diamètre, suivie d'une galerie inclinée, coupée par un puits de 3,5 m. Un étroit et instable passage dans les éboulis permet de descendre jusqu'à une galerie basse et horizontale.

En 1986, le GSAM désobstrue l'entrée qui s'était colmatée. Une autre désobstruction dans le fond, parmi les remplissages divers (doline ayant servi de dépôt d'ordures) permet de descendre le long du talus d'éboulis jusqu'à une étroiture impraticable.

FOURNIER E. – 1913 – Spélunca n° 72, p. 33  
FOURNIER E. – 1919 – Statistiques du Doubs, p. 55 et 280  
FOURNIER E. – 1923 – Les Grottes, p. 67  
CROISSANT P. – 1973 – ASE n° 10, p. 116 – T.  
CROISSANT P. – 1979 – Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. n° 102, p. 159  
PARIS C. – 1987 – L'Escarpolette n° 8? p. 62, T.

**Perte n° 2 de la Roche Jella:**

941,36 x 271,93 x 760 Dén.: -14 m

Callovien inférieur

A 100 m à l'Est du n° 1, doline allongée avec P7 et galerie basse.

Puits équipé d'une échelle métallique fixe.

Importants travaux de désobstruction par le GS CATAMARAN et le GMLH, repris par le GSAM en 1985.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 63, T.

**Trou "Aux Contours":**

941,38 x 273,76 x 580

Entonnoir d'une douzaine de mètres de profondeur, s'est ouvert sous les pas d'un cheval, le 13 juillet 1930. Il a été comblé entièrement quelques années plus tard.

Désobstrué sans succès par JANSSENS J. HUMBERT P. et WEITE P. le 7 Octobre 1934.

CROISSANT P. - 1979 - Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. n° 102, p. 157

WEITE P. - Sorties Spéléologiques (manuscrit).

**Trou de la Chouette:**

942,56 x 271,07 x 740 Dén.: -52 m

Entrée difficile d'accès et peu aisée à trouver, au sud de la Ferme "La Caserne", sur une pente boisée, au pied d'un rocher, à 10 mètres du sommet de la hauteur (mentionné sur la carte IGN). Le puits d'accès largement évasé de 8 x 3 m est creusé dans l'oxfordien supérieur.

Dans la partie ESE, la plus profonde, un cône d'éboulis colmate le fond, le côté ONO est surélevé. A ce niveau, un regard donne 7 m plus bas, dans une salle. A la base, s'amorce une galerie descendante très étroite, débouchant au sommet d'un puits de 12 mètres. Au départ de ce puits, un balcon permet d'accéder à 2 autres puits.

Le premier, commence par un orifice très étroit, puis s'évase et se divise en 2 courtes galeries.

Le deuxième situé derrière une chatière, commence par un ressaut. Un puits incliné de 13 m est suivi d'un laminoir en pente qui débouche au sommet d'un nouveau puits garni d'une magnifique coulée de calcite.

Un léger ressaut domine un petit diverticule très concrétionné. A la base une sévère étroiture permet de découvrir la "Salle du Loup" qui est en fait un regard sur une trémie.

En 1986, désobstruction du GSAM à la base du troisième puits et découverte d'une petite salle appelée "Salle du Loup" après découverte d'un magnifique squelette de loup.

FOURNIER E. - 1919 - Statistiques du Doubs, p. 76 et 281.

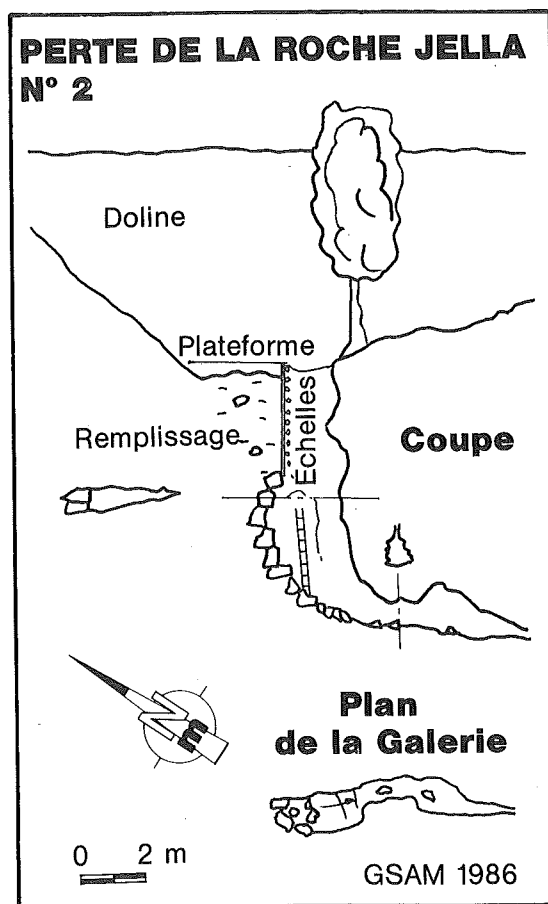
FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres, p. 161

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes, p. 171

GSCA - 1962 - Sous terre n° 11, p. 18-19, T.

HUMBERT JP. - 1977 - ASE n° 14, p. 27, T.

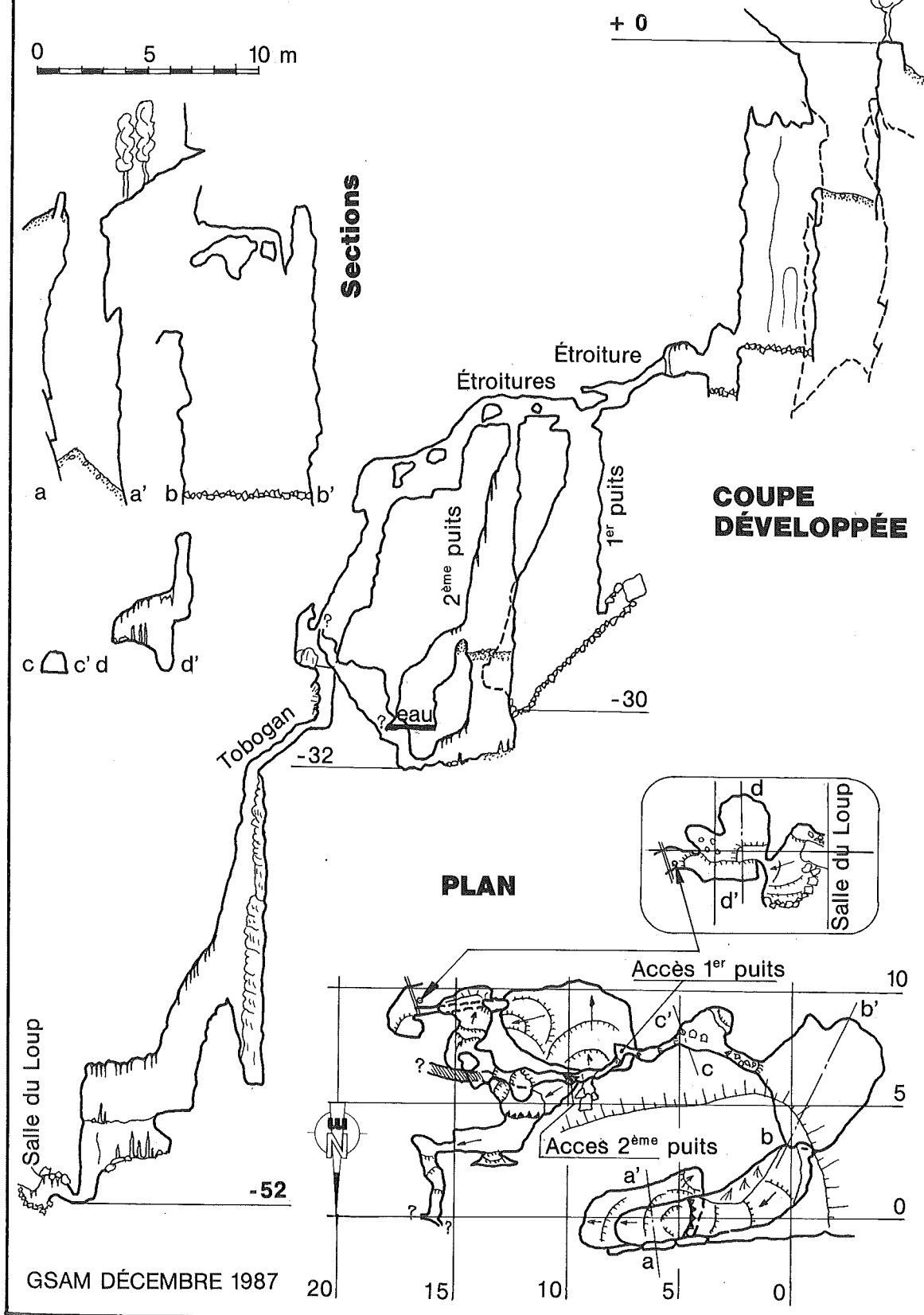
PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 74-76-78, T.

**Perte n° 3 de la Roche Jella:**

941,30 x 271,90 x 760

A 30 m du n° 1, perte intermittente dans une doline en entonnoir. En 1986, tentative de désobstruction par le GSAM et le GSML sans succès.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8, p. 63, T.

**TROU DE LA CHOUETTE**

**Trou Perdu:**

941,30 x 272,50 x 740 Dén.: -22 m

Oxfordien supérieur

Entrée difficile à trouver, à mi-pente sur le versant Nord du bois Courbet, au SO de VILLARS.

Boyau incliné suivi d'un P5 et d'une salle. Dans le fond, étroiture et P6 menant à une petite salle. Départ d'une galerie basse, d'un méandre et d'un P4.

**Travaux:**

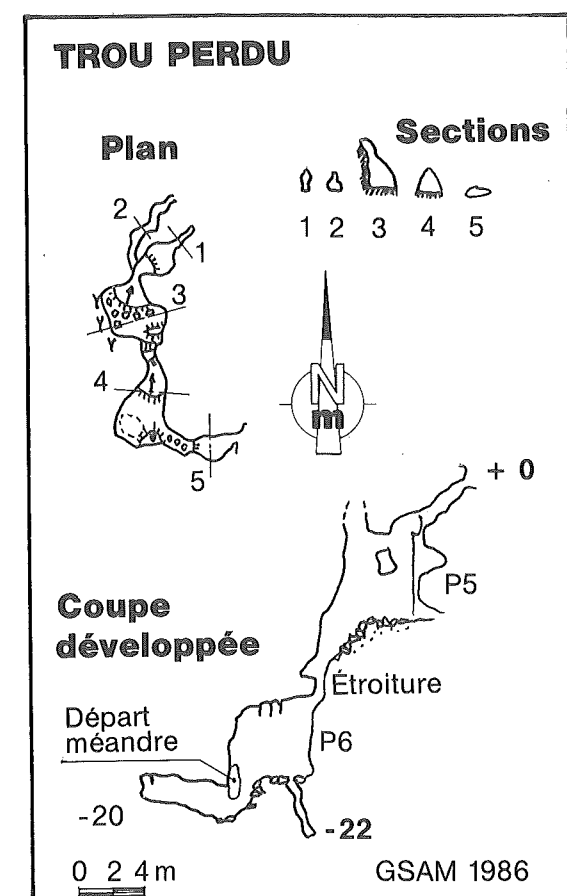
Topographie jusqu'à -10 m par GRIME G. du GSCAF en 1975. Désobstruction et découverte salle inférieure par P. et F. PFAFF de VILLARS.

Tentative désobstruction dans le fond par L. BERNARD de VILLARS en 1978.

GS CATAMARAN — Tauping n° 10, p. 19

GRIME G. — 1977 — Bulletin ASE n° 14, p. 28

CROISSANT P. — 1979 — Société d'Émulation de MONTBÉLIARD, LXXV<sup>e</sup> volume, fasc. n° 102, p. 158.

**Le Gouffre des Bruyères:**

941,80 x 272,55 x 750

Dév. (fin 1987): 640 m Dén.: -180 m

La perte temporaire, absorbant le ruisseau de la "Raie des Bruyères" est située au Nord de la Villa des Roses, au départ d'un talweg en amont du sentier de randonnée GR5.

**Descriptif sommaire:**

Le ruisseau se jette dans un aven de 3 m de profondeur au fond incliné, au S-W, une galerie fossile remontante développe 6 mètres. L'entrée basse, de direction N-E, donne après 5 m de progression dans 2 ressauts de 2 et 3 m, suivi d'une petite salle.

A ce niveau, part un puits de 2 m de diamètre au départ, et s'élargissant vers la base. Ce puits est entrecoupé de 3 paliers, ce qui le fragmente en 4 verticales de 11 m, 11 m, 16 m et 15 m. Un ressaut de 7 m mène sur un éboulis, suivi d'un petit ressaut et d'un court méandre débouchant dans un nouveau puits "le Puits du Roussillon". Ce puits commence par une verticale de 15 m, suivie d'un plan incliné totalisant 40 m de dénivelé.

Une courte galerie horizontale marque la fin des grands puits et permet d'atteindre par une verticale de 6 m, une petite salle. Une galerie artificielle permet d'éviter une vingtaine de mètres de méandres très étroits, et de communiquer avec une galerie plus confortable, par un ressaut de 2 m suivi d'une verticale de 9 m et d'un autre ressaut de 4 m. A ce niveau, un affluent toujours actif a été remonté sur une quarantaine de mètres.

Un ultime puits de 6 m débouche directement dans une galerie volumineuse de direction S-E. Cette galerie au sol incliné et encombré d'énormes blocs, atteint 80 m de longueur pour une section constante de 6 m de large pour 7 m de haut.

En bas de la galerie, une petite salle basse ou se perd le ruisseau, constitue l'actuel terminus.

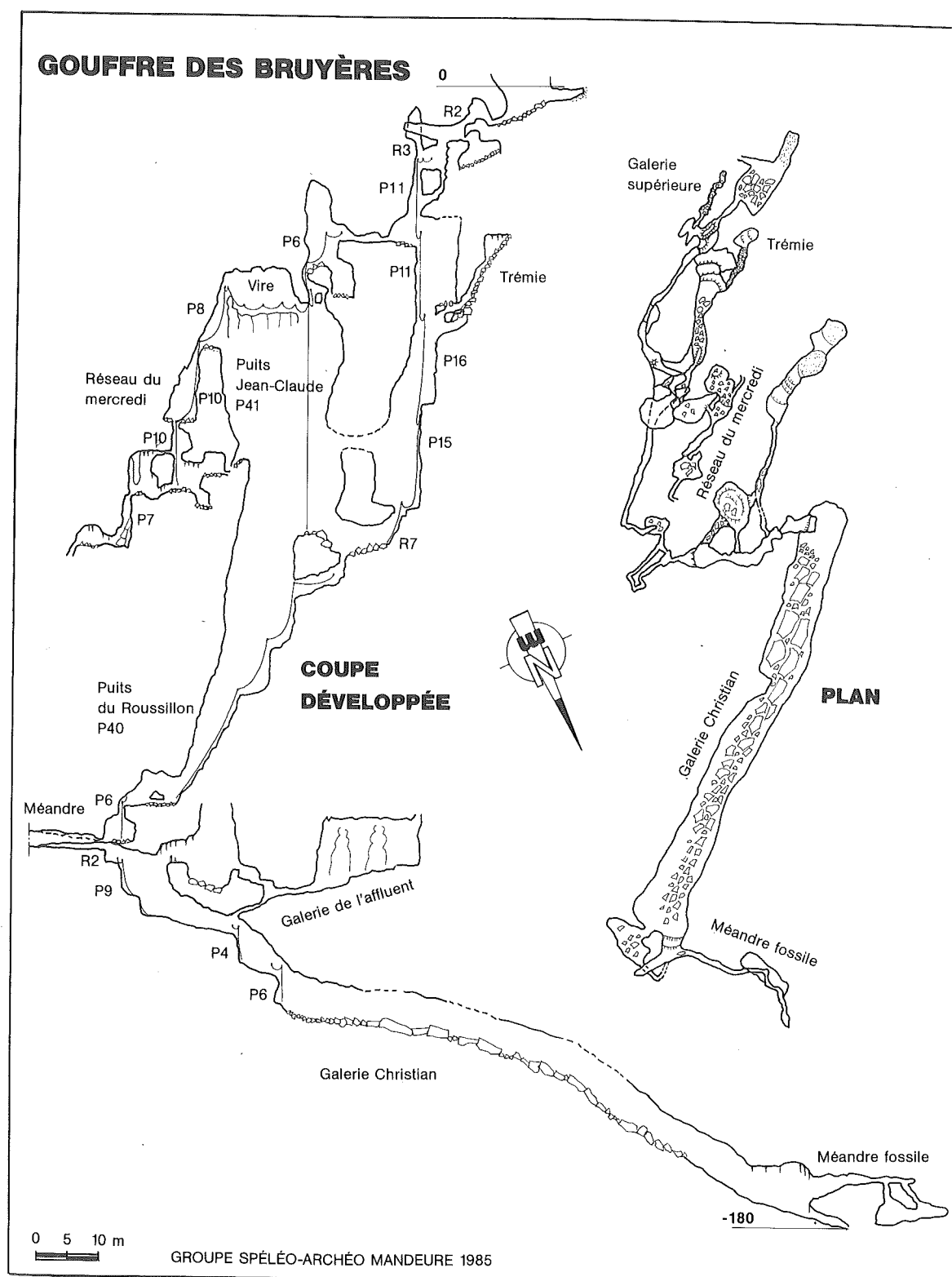
Du premier palier, on peut accéder par une courte galerie basse à une salle haute et concrétionnée. Après un puits de 6 m, on prend pied sur un promontoire encombré de blocs. Une étroiture permet d'accéder:

- par un puits de 41 m, appelé "Puits Jean-Claude", au début du "Puits du Roussillon".
- par une vire de 13 m, à un réseau fossile totalisant 30 m de dénivelé.

**Travaux:**

Septembre 85: après désobstruction de l'entrée, le GSAM explore le gouffre jusqu'à -180 m.

- 1986: désobstruction et exploration de la galerie de l'affluent par le GSAM. Agrandisse-





ment de la galerie d'entrée et percement d'une galerie artificielle pour court-circuiter le méandre par le GSML et le GSAM.

– désobstruction et exploration d'un nouveau réseau fossile par le GSAM.

#### Hydrologie :

Par sécheresse ou pendant une période sans précipitation, les puits sont à sec. Seule la galerie de l'affluent est toujours active. En crue, tous les puits et les galeries sont actifs sauf le Puits Jean-Claude.

Le 14 juin 1986, coloration par le GSAM, avec 2 kg de fluorescéine, la réapparition n'a pas été constatée.

PARIS C. – 1985 – *Spélunca* n° 20, p. 5

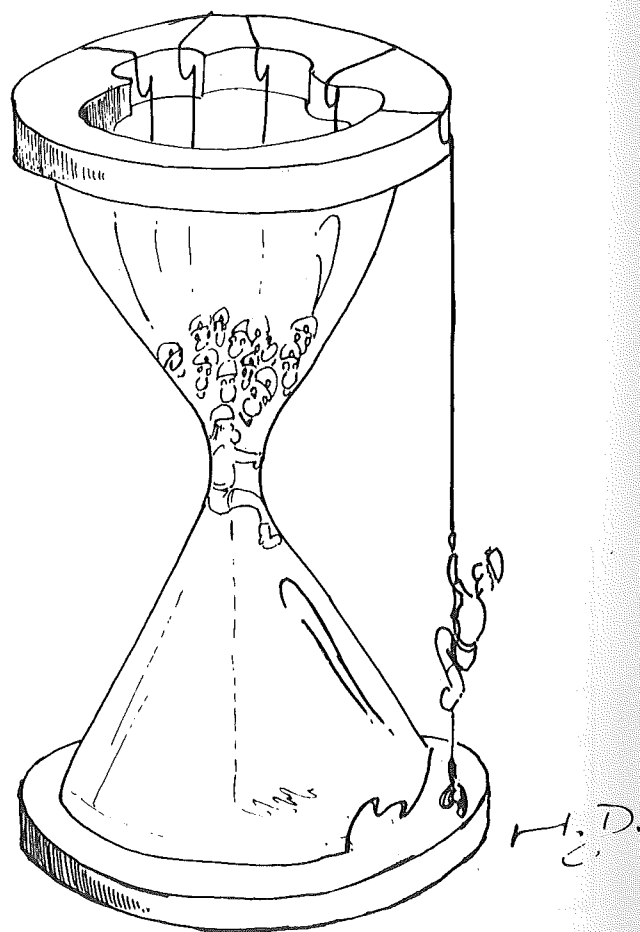
FRIOT J.C., GIRARDOT C, PARIS C. – 1985-86 – *L'Escarpolette* n° 7, p. 44 à 50 – T

PARIS C. – 1987 – *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de MONTBÉLIARD*, p. 133 à 138, T

PARIS C. – 1987 – *Vu du Doubs* n° 23, p. 56-57

PARIS C. – 1987 – *L'Escarpolette* n° 8 p. 81 à 91, T.

N'abandonnez rien sous terre!  
Remontez vos déchets.  
Prévoyez un sac en plastique  
pour vidanger  
vos lampes à carbure!



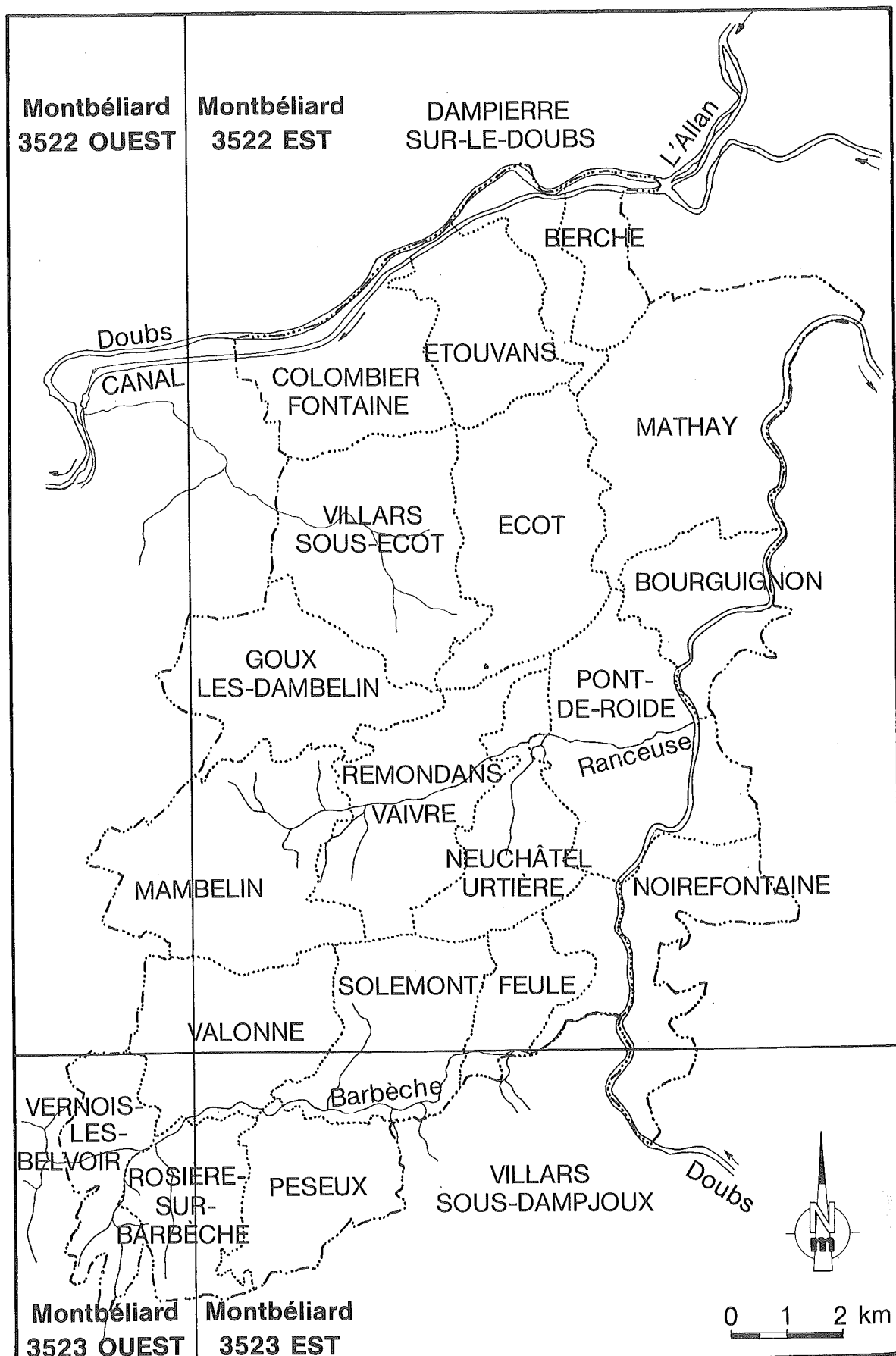
## CANTON DE PONT-DE-ROIDE



Rivières, rochers, forêts: harmonie des paysages du Doubs – Photo: D. MOTTE



# CANTON DE PONT-DE-ROIDE



BOURGUIGNON- COLOMBIER-FONTAINE - ÉCOT

## BOURGUIGNON

**Grotte de Vauvarembourg**  
(Gt de la Marie Voulot):

933,28 x 277,95 x 475 Dén.: 12 m

Accès par le chemin forestier conduisant au fond de la Combe de Vauvarembourg, l'entrée est située 10 m au-dessus du chemin, avant l'aire de retournement. Le porche d'entrée en pente, donne accès à une petite salle basse, creusée dans le rauracien.

En 1870, Mademoiselle Marie VOULOT s'y serait cachée par crainte des occupants, se faisant ravitailler chaque jour par les siens.

PARENT E. - 1953 - "Les cahiers de l'ASE", tome 2, fascicule 1 et 2 p. 36-37.

PARIS C. - 1985 - ASE n° 18 p. 49

PARIS C. - 1985-86 - L'ESCARPOLETTE n° 8 p. 23, T.

**Trou de la Gare:**

934,61 x 277,32 x 350 Dén.: -7 m

Kimmeridgien

Vestiges situés 100 m au Nord de l'ancienne gare, en bordure de la falaise. Le recul de la falaise a en partie détruit un petit gouffre. Restent visibles des parois corrodées et des étroitures en partie supérieure.

PARIS C. - 1985-86 n° 7 p. 23.

## GROTTE DE LA COMBE DE VAUVAREMBOURG

**Coupe**

**Plan**

0 2 m

GSAM 1983

## COLOMBIER-FONTAINE

**Source de la Vierge:**

928,27 x 281,50 x 315 Dén.: 20 m

Importante résurgence captée, située dans une petite propriété privée, derrière le temple. Elle sourd à la base d'une falaise, au contact oxfordien inférieur, kimmeridgien inférieur.

En basse eau, cavité pénétrable sur une vingtaine de mètres. Voir coloration de l'entonnoir d'Écot.

X - 1969 - Spelunca n° 2 p. 144.

## ÉCOT

**Gouffre de l'A 36 n° 1:**

930,620 x 297,940 x 454 Dén.: -12 m

Gouffre mis à jour au cours des travaux de l'autoroute A36, à 50 m du pont de la route Colombier-Écot, en direction de Besançon. Puits de 11 m dans le kimmeridgien inférieur, avec salle au fond colmaté par des éboulis. Cavité topographiée par le G.S. Clerval, rebouchée ensuite.

BRUN R. - 1976 - ASE n° 13 p. 32 - T.

## GOUFFRE A 36 N° 1

0 5

**COUPE**

-12

**PLAN**

G.S.C.

Gouffre de l'A36 n° 2:

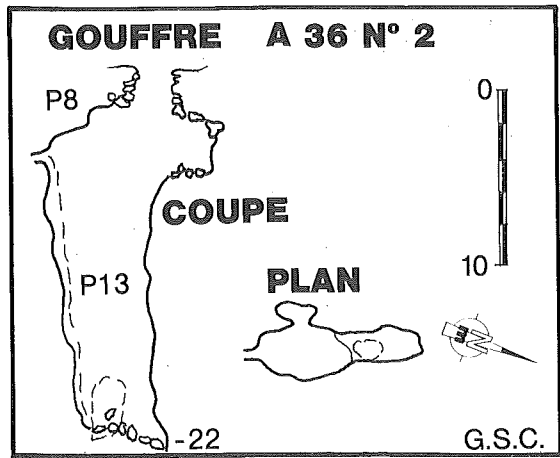
930,690 x 279,023 x 456 Dén.: -22 m

Se situe à 30 m du n° 1, dans le même étage géologique du kimméridgien inférieur. A également été découvert au cours des travaux de l'autoroute.

Puits de 8 m dans les éboulis et second puits de 13 m, avec fond colmaté par des blocs. Arrivée d'eau au sommet du 2<sup>ème</sup> puits.

Cavité topographiée par le G.S. Clerval, rebouchée ensuite.

BRUN R. - 1976 - ASE n° 13 p. 32 - T.



Émergence sous la Côte:

932,27 x 280,32 x 385

Depuis la D475, prendre le sentier de randonnée à l'ouest de la ferme "Le Fays", l'émergence est au fond de la pâture sur la gauche. En étiage, c'est une doline en entonnoir de 4 m de profondeur, creusée dans le rauracien.

En crue, l'eau envahit complètement la doline et inonde la pâture.

En 1984, le GSAM a déblayé quelques mètres-cube de remplissage, sans résultat.

PERROT L., WEITE P. - 1945 - Manuscrit.

GSB - 1950 - Bulletin de l'ASE, tome III, fascicules 3 et 4 p. 100

X - 1972 - Tauping n° 5 p. 9

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 24-25.

Entonnoir:

930,88 x 280,00 x 470

Le 5 novembre 1970, le BRGM injecte 10 kg de fluorécéine. Réapparition à la source de la Vierge à Colombier-Fontaine 928,50 x 281,30 x 312.

Distance au point d'injection 3000 m en 216H. Vitesse d'écoulement 13 km/h.

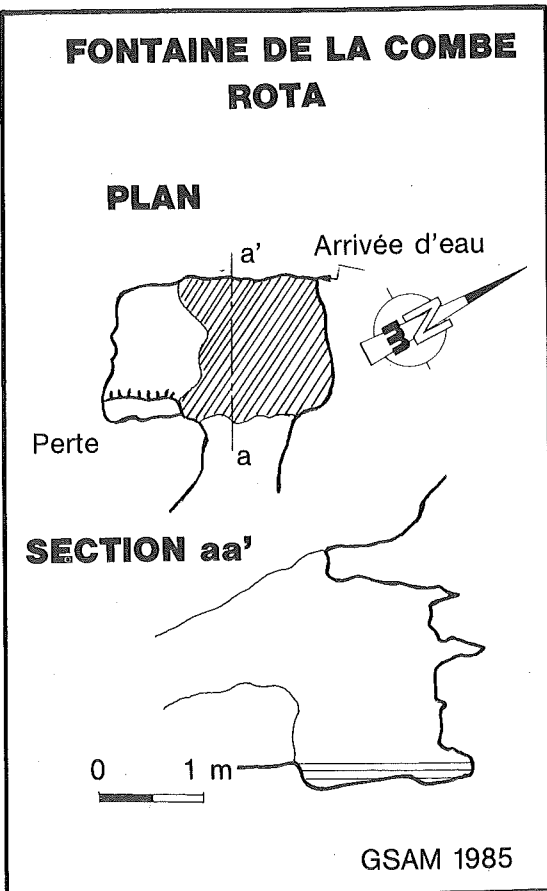
X - 1979 - Inventaire des circulations souterraines.

Fontaine de la Combe Rota:

932,31 x 279,92 x 375

Située en dessous du nouveau terrain de moto-cross, à 50 m de la ruine de la ferme. Simple renforcement dans le calcaire rauracien formant un petit porche, résurgence et perte à la fois, la base a été cimentée pour former un abreuvoir pour le bétail.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 25 - T.



Grotte de Latey:

932,55 x 278,87 x 460 Dén.: 5 m

Kimméridgien inférieur.

Petite cavité horizontale et étroite située à mi-pente dans le versant N-E du bois de Latey. Cavité découverte et désobstruée par le GSAM en 1984, l'entrée était curieusement rebouchée avec des quartiers de bois.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 25 - T.

Gouffre sous les Charmilles n° 1:

932,23 x 279,40 x 395 Dén.: -9 m

Depuis la D475, prendre la combe au bout du terrain de moto-cross. L'entrée se situe dans une jeune sapinière au lieu-dit "Sous les Charmilles". Il s'agit d'une portion de méandre fossile bien concrétionnée, s'ouvrant dans le rauracien.

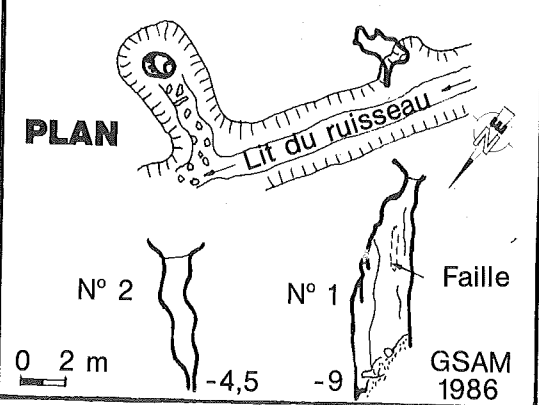
Gouffre redécouvert par le GSAM après désobstruction en 1984.

GSB - 1950 - Bulletin de l'ASE, Tome III, fascicules 3 et 4, p. 100

GSAM - 1985 - ASE n° 18 p. 49

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 25 - T.

GOUFFRE SOUS LES CHARMILLES 1 et 2



Gouffre sous les Charmilles n° 2:

932,23 x 279,40 x 395 Dén.: -4,5 m

Situé à 10 m du n° 1.

Puits de 4,5 m de profondeur, à fond étroit, entièrement désobstrué par le GSAM en 1985. Émergence temporaire fonctionnant en périodes fortement pluvieuses.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 26 - T.

Perte:

931,65 x 280,90 x 430

Perte située derrière la station ANTAR sur l'autoroute A36. Le 20 avril 1978, injection de 2 kg de fluorécéine. Réapparition à la source du Monnot à Voujeaucourt 933,38 x 284,38 x 310.

Distance au point d'injection 3800 m en 80 h. environ. Vitesse d'écoulement, environ 50 m/h.

X - 1979 - Inventaire des circulations souterraines.

FEULE

Source de la Barbèche (Source de la Doue):

931,35 x 269,41 x 385

Source située en contrebas de la D36, dans des alluvions fluviales recouvrant le Bajocien.

De type "Vauclusien", source impénétrable parmi les plus importantes du canton; elle se jette une dizaine de mètres plus loin dans la Barbèche.

FOURNIER E. - 1926 - Les eaux souterraines p. 57

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 102.

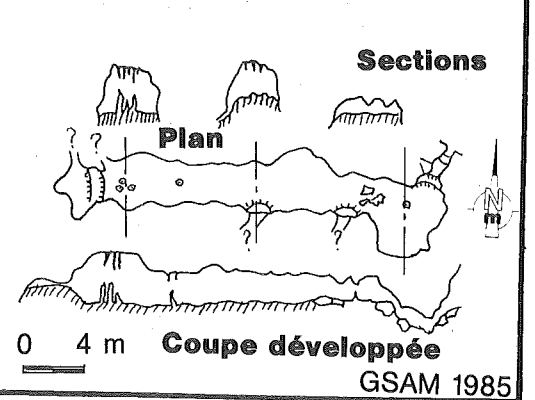
Trou des Blaireaux:

931,67 x 270,55 x 660 Dén.: 30 m

Entrée située au-dessus de la falaise dominant les réservoirs d'eau, à la base d'une corniche rauracienne, lieu-dit "En grand Mont". Au printemps 1985, l'agrandissement d'un terrier de blaireau, par le GSAM, permet de découvrir, après un étroit boyau, une galerie fossile de 30 m de développement. Le sol composé d'un épais remplissage argileux, est creusé de nombreux boyaux impénétrables.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 26 - T.

TROU DES BLAIREAUX



**Grotte de Buémont n° 1:**

933,40 x 271,40 x 525

L'entrée se trouve dans le haut de la pente, au départ d'un talweg, au nord d'un des pylônes de la ligne Haute tension.

Porche dans la Bathonien de 5 m x 1 m, avec étroiture descendante dans la fond.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 26.

**Grotte de Buémont n° 2:**

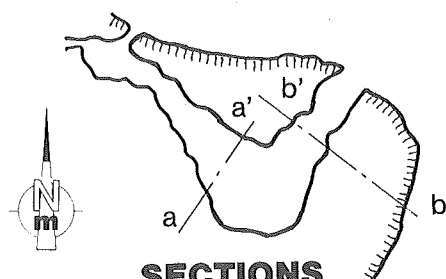
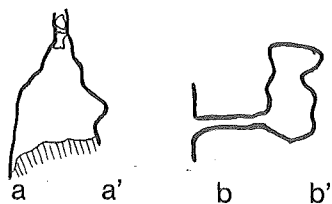
933,40 x 271,37 x 525 Dén.: 7,5 m

Bathonien

Cavité située à environ 50 m de la première.

Petite galerie horizontale de 7,5 m de développement, se terminant rapidement en étroiture.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 27 - T.

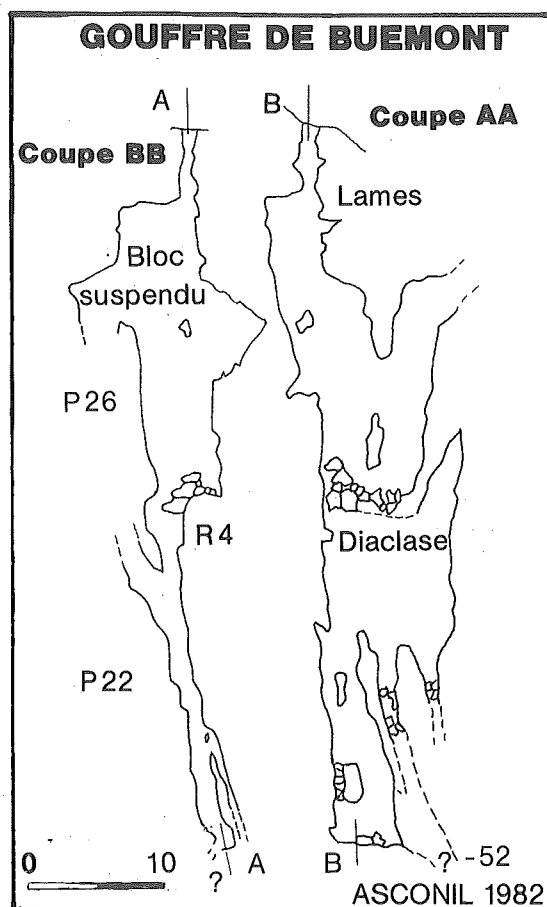
**GROTTE DE BUEMONT N° 2****PLAN****SECTIONS**

GSAM 1985

**Gouffre de Buémont:**

933,40 x 271,04 x 510 Dén.: -52 m

Situé en bordure de la pente, à proximité



d'un des pylônes de la ligne haute tension.

Entrée étroite dans le Bathonien donnant sur un puits de 25 m dont les 5 premiers sont pénibles. La suite se fait par un ressaut de 4 m qui donne sur une plate-forme, suivie par une longue diacalse de 10 m de verticale se ramifiant en plusieurs puits étroits.

L'entrée fut découverte et désobstruée par l'ASCONIL en mars 1982.

BRUN R. - 1983 - Le Pchu n° 2 p. 4 - T.

**Trou de la Carrière:**

931,33 x 269,47 x 420 Dén.: -4 m

Bajocien supérieur

Situé dans l'ancienne carrière surplombant la source de la Barbèche, le long de la D36.

Trou étroit donnant dans une faille obstruée, boyau dans la partie supérieure.

Désobstruction totale de cette cavité par le GSAM en 1985. Travaux repris par le GS MAGMA de Noirefontaine.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 27.

**Grotte de Montermenez n° 1:**

931,53 x 270,46 x 675 Dén.: 75 m

L'entrée est au-dessus de la falaise dominant les réservoirs d'eau, à l'aplomb du captage.

Porche au contact rauracien-oxfordien, se divisant en 2 branches. A gauche, galerie spacieuse, puis encombrée de remplissage argileux dans le fond, totalisant 30 m de développement. A droite, galerie remontante de 40 m, avec coulées stalagmitiques.

FOURNIER E. - 1919 - Statistiques du Doubs p. 254

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes p. 168-169

FOURNIER E. - 1928 - Phénomènes d'érosion p. 25

WEITE P. - 1938 - Sorties spéléologiques (manuscrit)

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 105 - T

KUSTER G., WAHL J.B. - 1973 - ASE n° 10 p. 133.

**Grotte de Montermenez n° 2:**

931,51 x 270,00 x 675 Dén.: -5 m

S'ouvre à une vingtaine de mètres de la précédente. Petite cavité de 5 m de profondeur pour 1 m de hauteur.

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 105.

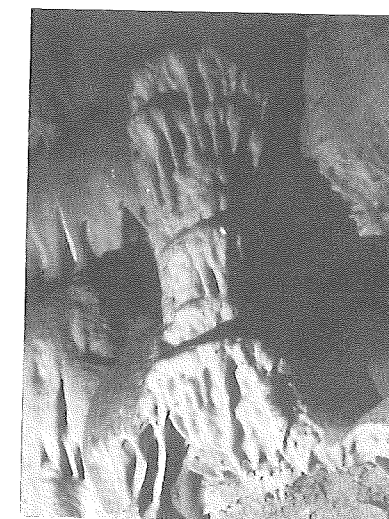
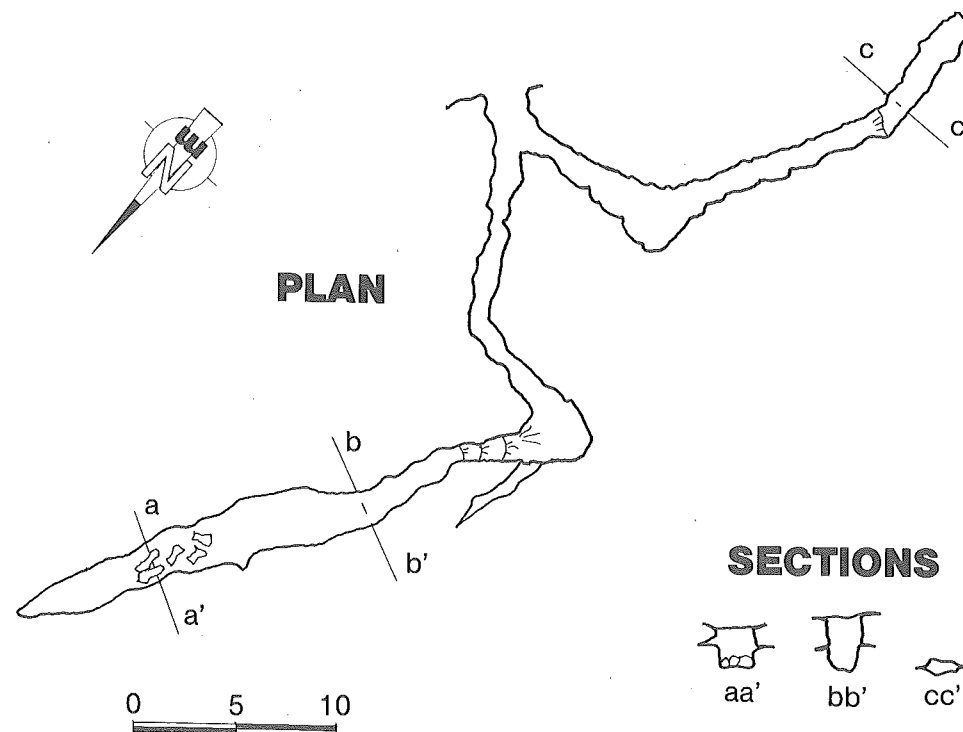
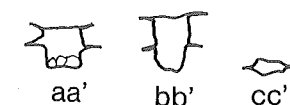


Photo: PARIS C.

**GROTTE DE MONTERMENEZ****PLAN****SECTIONS**

CATAMARAN 1972

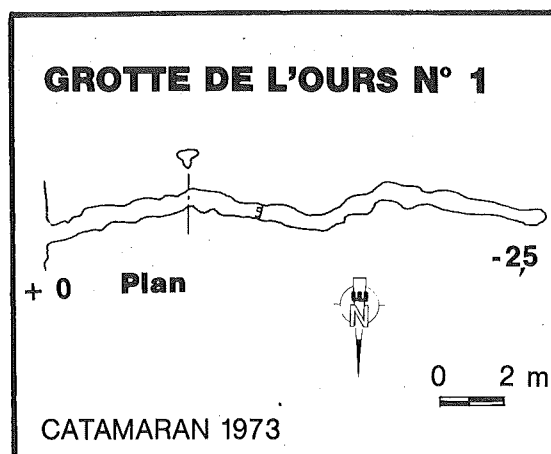
**Grotte de l'Ours n° 1:**

932,45 x 270,36 x 650 Dén.: 16 m

Cavité située à la base de la "Côte des Craies".

Galerie creusée dans le rauracien, à la fois à la faveur d'une diaclase et d'un joint de stratification.

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 105 - T.

**Grotte de l'ours n° 2:**

932,45 x 270,35 x 650 Dén.: 4,5 m

Voisine de la première d'une dizaine de mètres. Laminoir dans le rauracien. L.: 0,8 m, h.: 0,4 m.

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 106.

**Résurgence de Pachefont:**

932,72 x 270,50 x 540 Dén.: -3 m

Au Nord-Est du village, entre la base de la corniche rocheuse et le chemin..

Puits étroit de 3 m de profondeur dans le callovien, le fond est noyé.

Résurgence fonctionnant lors de crues importantes. Une source coule d'un éboulis 15 mètres en contrebas.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 28.

**Source de la Raie du Combot:**

931,61 x 270,40 x 580

Située au Nord du village, au pied d'une reculée dominée par le Grand Mont.

Source creusée dans le joint qui sépare la roche compacte des marnes. Les travaux effectués pour son captage (1970-71) limitent à 1 mètre, la profondeur actuellement pénétrable.

D'après les habitants du village, cette source ne s'assèche jamais, mais voit son débit varier très rapidement en fonction des précipitations atmosphériques.

FOURNIER E. - 1919 - Statistiques du Doubs p. 20

FOURNIER E. - 1923 - Les gouffres p. 166

FOURNIER E. - 1926 - Les eaux souterraines p. 58

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 102.

**Grotte inférieure de Montermenez:**

931,50 x 270,43 x 660 Dén.: 7 m Dén.: -5 m

Située en aval de la grotte de Montermenez n° 1.

En 1986, l'ASC Rougemont désobstrue l'entrée d'une petite cavité d'origine tectonique. Un petit porche de 2 x 0,8 m donne accès à un puits en diaclase de 3 m.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 21.

**GOUX-LES-DAMBELIN****Abri des Combottes:**

927,57 x 275,42 x 475

Vaste abri sous roche creusé dans le rauracien.

X - 1968 - Spelunca n° 2 p. 75.

**MAMBELIN****Grotte de la Carrière:**

927,75 x 273,75 x 490 Dén.: 7,5 m

Cette cavité creusée dans le rauracien, a disparu avec l'avancement de la carrière. Un petit porche, suivi d'un boyau totalisait 7,50 m. Il ne subsiste qu'une portion de boyau dans le front de taille.

GS ALSACE - 1978-79 - SOUS TERRE n° 20 p. 10.

**Abri des Charrières:**

927,08 x 270,93 x 630 Dén.: -5 m

Abri sous roche assez bas (L.: 8 m, h.: 0,5 à 0,8 m, prof.: 5 m) à la base d'une falaise en plein bois.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8 p. 13. - T.

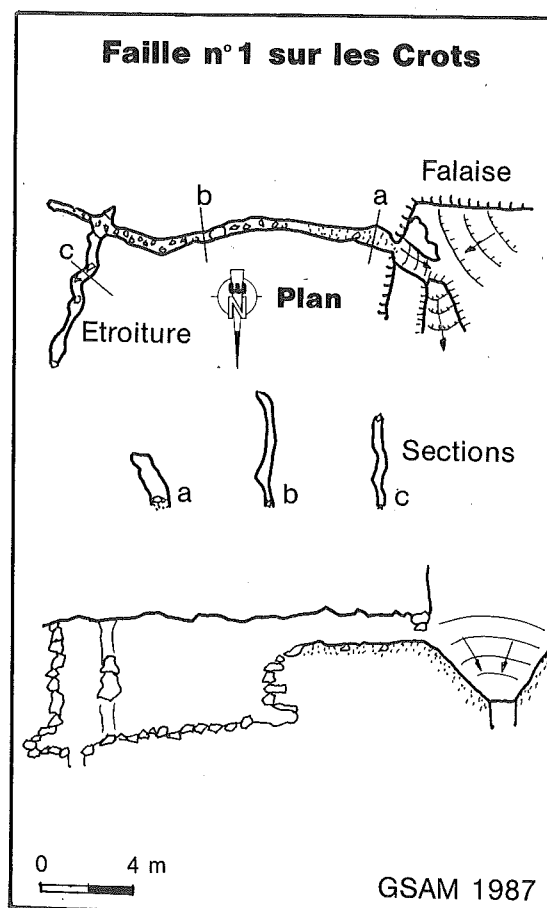
**Faille n° 1 sur les Crots:**

927,57 x 271,39 x 615 Dén.: 25 m Dén.: -5 m

Oxfordien supérieur

Cavité d'origine tectonique située dans la falaise nord, au lieu-dit "Les Crots". Une petite entrée (0,5 x 0,5 m) en pleine falaise débouche dans une diaclase étroite, se divisant dans le fond en 2 courtes galeries.

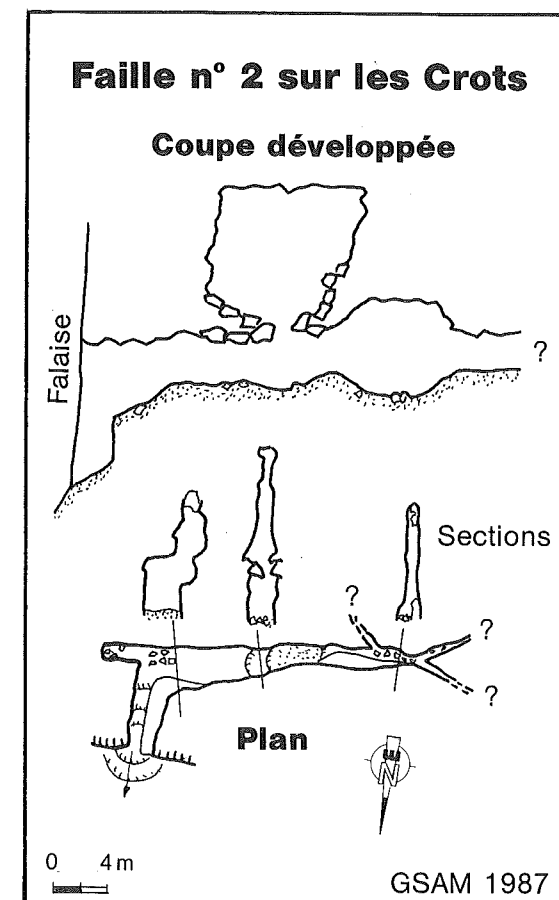
PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8 p. 14 - T.

**Faille n° 2 sur les Crots:**

927,63 x 271,41 x 615 Dén.: 23 m

Située à environ 60 m de la précédente, à la base de la même falaise oxfordienne. Cavité de même origine que la précédente, spacieuse à l'entrée et se ramifiant rapidement en plusieurs diaclases impénétrables, présence d'une galerie supérieure.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8 p. 14 - T.



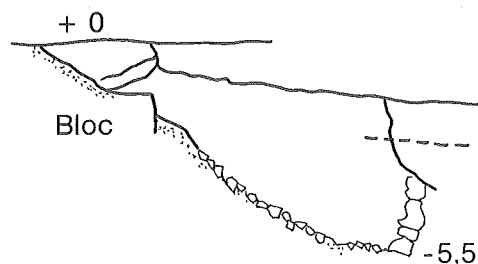
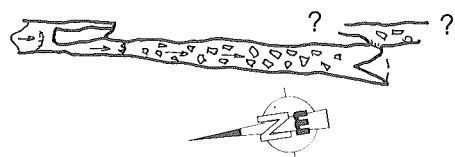


**Faille n° 3 sur les Crots:**

927,61 x 271,37 x 630 Dén.: 10 m

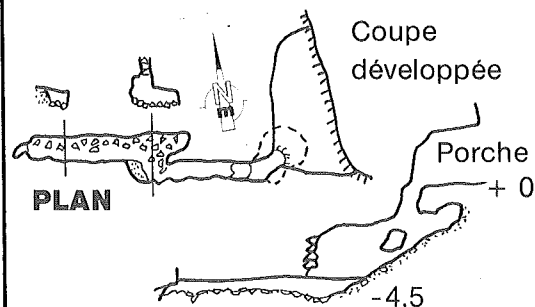
Fossé d'effondrement suivi d'une diacalse descendante de 10 m de développement, situé au-dessus de la falaise, dans une zone très fracturée. Une galerie supérieure a été aperçue derrière une étroiture impraticable.

PARIS C. – 1987 – L'Escarpolette n° 8 p. 14 – T.

**Faille n° 3 sur les Crots****Coupe****Plan**

0 2 m

GSAM 1987

**Faille n° 4 sur les Crots**

0 2 m

GSAM 1986

**Faille n° 4 sur les Crots:**

927,58 x 271,36 x 630 Dén.: 15 m Dén.: -4,5 m

Au-dessous de la falaise, à environ 40 m du n° 3, orifice étroit situé sous un petit porche et ressaut de 2 m, suivi d'une galerie basse.

PARIS C. – 1987 – L'Escarpolette n° 8 p. 15 – T.

**Grotte de la Côte au Lièvre:**

927,45 x 271,36 x 630 Dén.: 7 m

Dans le bois au-dessus de la Centrale EDF, au lieu-dit "Côte au Lièvre".

Galerie basse et horizontale de 7 m de développement avec des éboulis dans le fond.

PARIS C. – 1987 – L'Escarpolette n° 8 p. 15 – T.

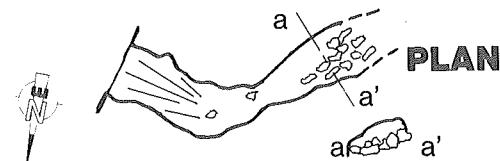
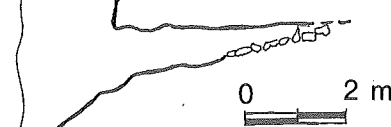
**MATHAY****Grotte de la Carrière:**

934,37 x 279,92 x 400 Dén.: 6 m

Oxfordien supérieur

Dans la carrière du "Côteau de la Baume", sur le front de taille Ouest, portion de cavité mise à jour par l'avancement de la carrière, éboulis dans le fond.

PARIS C. – 1985-86 – L'Escarpolette n° 7 p. 29 – T.

**GROTTE DE LA CARRIÈRE****COUPE**

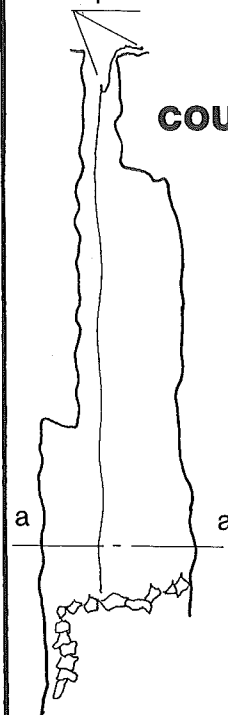
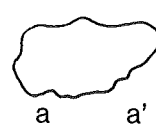
GSAM 1984

**Gouffre de la Carrière:**

934,42 x 279,92 x 400 Dén.: -11 m

A une cinquantaine de mètres de la grotte, sous la ligne à haute tension, joli puits très corrodé, mis à jour après décapage de surface au bulldozer. De curieuses concrétions sphériques ornent les parois ainsi qu'un superbe polypier, le fond est obstrué par un éboulis.

PARIS C. – 1985-86 – L'Escarpolette n° 7 p. 30 – T.

**GOUFFRE DE LA CARRIÈRE****Spits****COUPE****SECTION**

0 1 2 m

GSAM 1985

**Trou de la Bouloie:**

933,87 x 280,79 x 440 Dén.: -17 m

Situé à l'Ouest de Mathay, dans le bois de la Bouloie.

Entonnoir dans l'oxfordien supérieur de 6 m de diamètre pour 5 m de profondeur, avec puits.

En 1966, le GS CLUB DES JEUNES D'HÉRICOURT a réalisé d'importants travaux pour désobstruer le fond du puits.

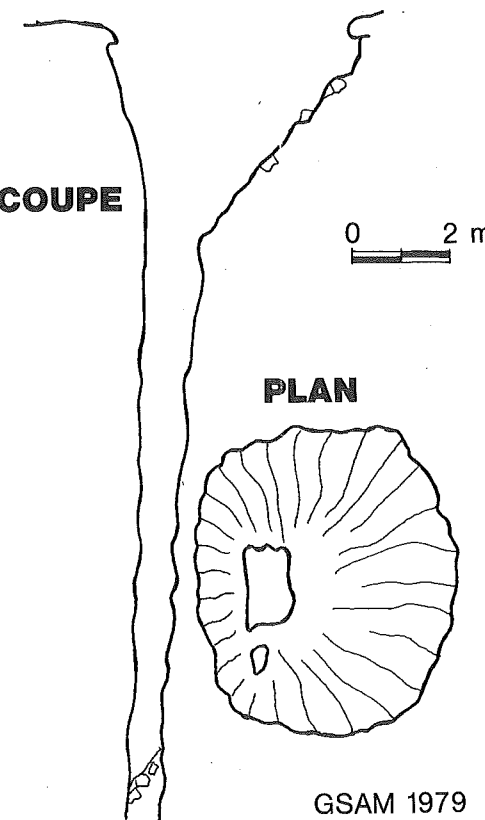
FOURNIER E. – 1919 – Gouffre-Grottes, essai de statistiques p. 81

GSB – 1950 – Bulletin de l'ASE, Tome III, fascicule 3 et 4 p. 100

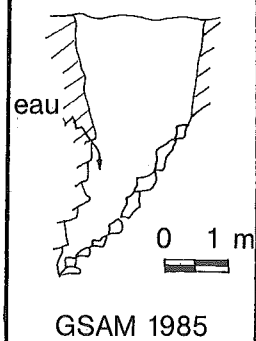
SCHOENING M. – 1966 – ASE n° 4 – T.

SCHOENING M. – 1968 – Spelunca n° 2 p. 178

PARIS C. – 1985-86 – L'Escarpolette n° 7 p. 30 – T.

**TROU DE LA BOULOIE****COUPE****PLAN**

GSAM 1979

**GOUFFRE DE  
LUCELANS****Gouffre de Lucelans (Gouffre au Veau):**

932,82 x 278,71 x 490 Dén.: -4 m

Kimméridgien

A 300 m à l'Ouest des fermes, dans un roncier au-dessus de la combe, s'ouvre un gouffre circulaire de 2 m de diamètre pour 4 m de profondeur. Il s'agit d'une perte absorbant les eaux d'une source située quelques dizaines de mètres en amont. Cavity en partie comblée par des ordures.

GSB - 1950 - *Bulletin de l'ASE, Tome III, fascicules 3 et 4 p. 100*

PARIS C. - 1985-86 - *L'Escarpolette n° 7 p. 30 - T.*

**Source du Saussoir:**

932,60 x 280,36 x 370 Dén.: 8 m

En bordure de la route de Voujeaucourt à Écot. Source captée, dans des alluvions fluviales récentes, qui était pénétrable sur 8 m.

X - 1972 - *Tauping n° 5 p. 9*

FOURNIER E. - 1914 - *Spelunca n° 72 p. 131*

FOURNIER E. - 1914 - *Bulletin des Services de la carte géologique de France et de Topographie souterraine, Tome XXIII p 77 à 84*

FOURNIER E. - 1919 - *Essais et statistiques du Doubs p. 181.*

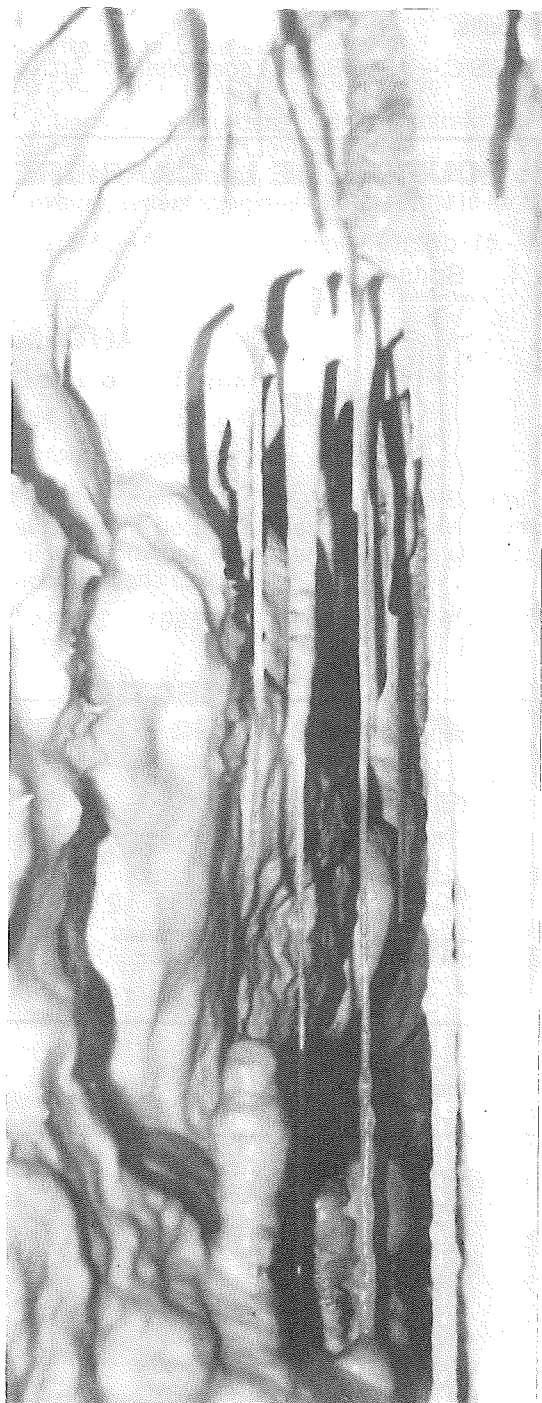
**NEUCHÂTEL-URTIÈRE****Grotte de Charmont:**

931,10 x 273,05 x 510

En bordure d'un champ et à la base d'une falaise, porche de 2 x 2 m dans l'oxfordien, et petite salle de 4 x 2 x 2 m sans suite; sert d'abri pour le bétail.

BRUN R. - 1981-82 - *Le Pchu n° 2 p. 26.*

Photo: PARIS C.

**NOIREFONTAINE****Grotte des Araignées:**

934,35 x 271,15 x 480 Dén.: 86 m

A l'Est du village, l'entrée est à mi-pente dans la combe, en-dessous de la ferme de Monglioz.

Cavité creusée dans le Bajocien supérieur et formée de 2 parties distinctes:

- Une galerie basse fossile: l'entrée basse donne dans une galerie plus large que haute, de 22 m de long, au sol argileux encombré de blocs. Le long de la paroi gauche, plusieurs boyaux descendent et doivent correspondre à une galerie inférieure.

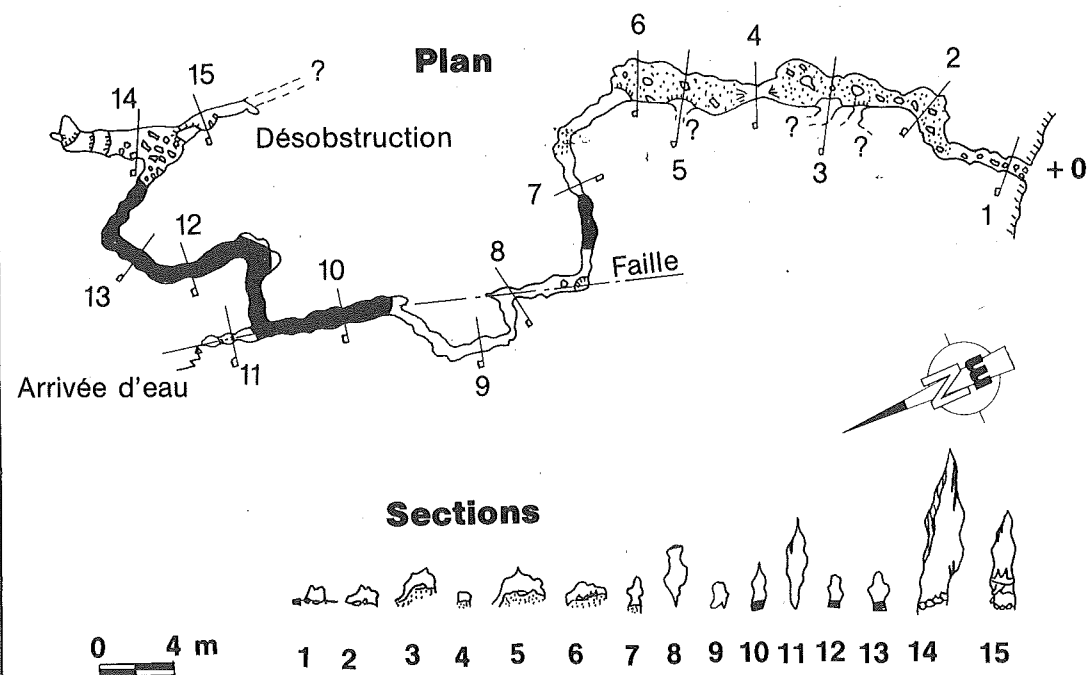
- Un méandre tortueux au fond argileux et en partie noyé. Cette galerie de section assez constante de 0,5 x 1,4 m avec des passages de plus de 3 m de haut présente de brusques changements de direction. La salle terminale bute sur un éboulis. Une arrivée d'eau au milieu du méandre l'inonde en partie.

Le 5 avril 1986, une désobstruction du GSAM dans l'éboulis terminal permit de mettre à jour un boyau d'environ 8 m de long.

PARIS C. - 1985-86 - *L'Escarpolette n° 7 p. 31 - T.*



Grotte des Araignées - Photo: C. PARIS

**GROTTE DES ARAIGNÉES**

GSAM 1986

**PÉSEUX****Abri des Nouveaux:**

928,35 x 267,04 x 620    Dév.: 10 m

Abri sous roche de 12 m dans le Rauracien. Profondeur 10 m, hauteur 5 m. Les traces d'un ancien mur ont été mises à jour par des fouilles.

KUSTER G., WAHL J.B. – 1973 – ASE n° 10 p. 137.

**Égout-perte:**

928,05 x 266,75 x 650

Le 9 mars 1977, injection de 0,5 kg de fluoréscéine dans la perte, pendant l'étiage. Réapparition au Champs-du-Moulin 927,80 x 267,75 x 450.

Distance au point d'injection 1200 m en 48 h. Vitesse d'écoulement 25 m/h.

X – 1979 – Inventaire des circulations souterraines.

**Grotte des Nouveaux:**

928,34 x 267,04 x 263    Dév.: 11 m

Entrée basse suivie d'une galerie horizontale creusée dans le Rauracien, et obstruée par des éboulis. L: 1,50 m, h: 1 m.

KUSTER G., WAHL J.B. – 1973 – ASE n° 10 p. 136.

**PONT-DE-ROIDE****Abri préhistorique de Rochedanne:**

934,28 x 273,71 x 360    Dév.: 10 m

Séquanien

En contrebas de la voie ferrée, grand porche exposé au Sud, L: 10 m, l: 10 m, h: 4 m

De nombreuses fouilles:

TUEFFER en 1877

MUSTOR en 1855

JEANNIN et THEVENIN ont permis de mettre à jour plusieurs niveaux:

Azilien, Mésolithique, Néolithique et Gallo-romain, ainsi qu'une industrie lithique sur éclats, des grattoirs courts, de rares burins et d'énigmatiques galets aziliens peints de points et de bandes, et gravés, à thèmes schématiques géométriques. La faune azilienne est représentée par le renne et le cerf élaphe la faune mésolithique par le cerf, le bœuf sauvage, le sanglier, des carnivores divers ainsi que des ovicapridés.

TUEFFER P.E. – 1978 – Notice sur les antiquités préhistoriques du Pays de Montbéliard, mémoire de la Société d'Émulation de Montbéliard, 3<sup>e</sup> série, 2<sup>e</sup> volume

L'EPÉE H. – 1882 – Recherches archéologiques p. 22

D. MUSTON – 1887 – La préhistoire dans le pays de Montbéliard

FOURNIER E. – 1919 – Statistiques du Doubs p. 226

CROISSANT P. – 1973 – ASE n° 10 p. 110.

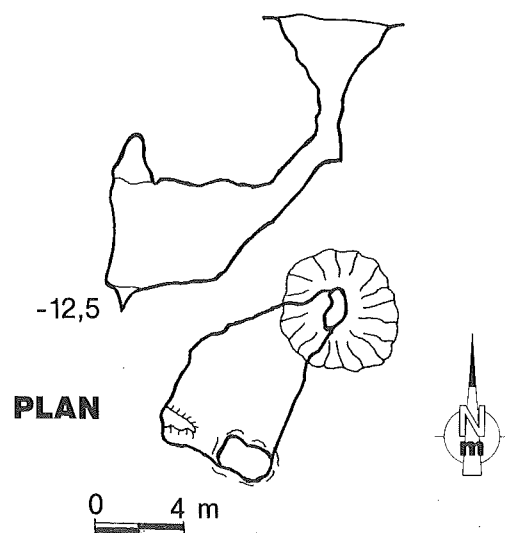
**Gouffre des Grands Bois****(Gouffre Gilbert):**

933,21 x 277,14 x 545    Dén.: -13 m

Dans le bois, à 400 m au Sud du Monument d'Écot, entonnoir dans le Kimméridgien inférieur, suivi d'un ressaut et d'une salle de 5 x 5 x 5 m.

SCAP – 1978 – Spélecho n° 25 p. 18

POILLET A. – 1979-80 – ASE n° 16 p. 91-92 – T.

**GOUFFRE DES GRANDS BOIS****COUPE**

GSM 1978

**Grand Porche de Rochedanne:**

934,00 x 273,72 x 450    Dév.: 15 m

Vaste porche de section rectangulaire dans la falaise Kimméridgienne, L: 15 m, l: 15 m, h: 10 m.

Dans le fond, plusieurs fissures sont pénétrables sur quelques mètres.

CROISSANT P. – 1973 – ASE n° 10 p. 110.

**Grotte fendue:**

935,38 x 274,08 x 500    Dév.: 40 m

Oxfordien supérieur

Entrée située dans un éperon rocheux, en contrebas de la 2<sup>e</sup> épinge en montant aux roches.

Entrée de section triangulaire, suivie d'un boyau très étroit donnant dans une salle. Après une courte escalade, accès à des galeries supérieures sans suite.

POILLET A. – 1972 – ASE n° 9 p. 110

POILLET A. – 1969 – ASE n° 7 p. 65 – T

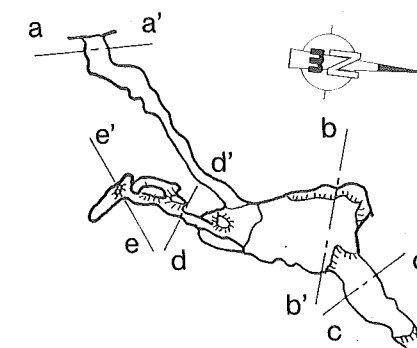
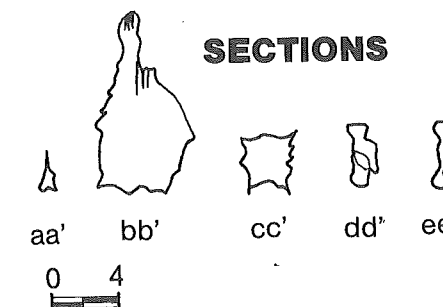
PARIS C. – 1985-86 – L'Escarpolette n° 7 p. 33 – T.

**Porche de la plage:**

934,40 x 273,68 x 350    Dév.: 25 m

En bordure du Doubs, porche dans la falaise séquanienne L: 25 m. l: 10 m, h: 3 m.

CROISSANT P. – 1973 – ASE n° 10 p. 110.

**GROTTE FENDUE****PLAN****SECTIONS**

GSAM 1985

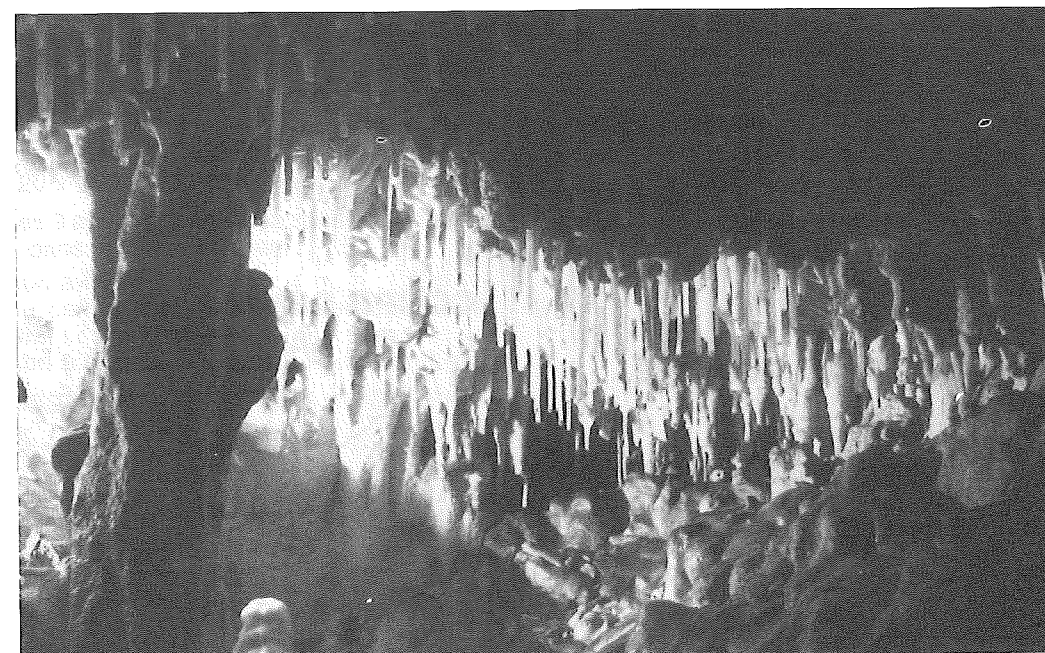


Photo: PARIS C.

**Grotte de la Rochedanne n° 1:**

934,16 x 273,70 x 450 Dév.: 12 m

*Kimméridgien inférieur*

Diaclase située dans la corniche rocheuse au-dessus du Belvédère, elle peut être atteinte par un porche remontant ou en contournant le rocher. Galerie de 12 m avec 2 ressauts: 3 m à l'entrée et 1,5 m à 8 m de l'entrée.

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 110 - T

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 33 - T.

**Grotte de Rochedanne n° 2:**

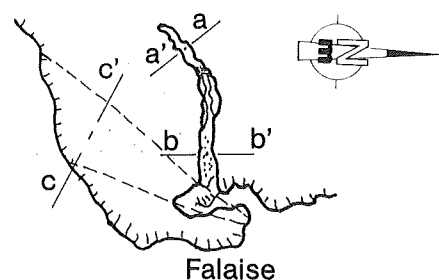
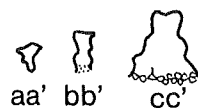
934,18 x 273,70 x 440 Dév.: 18 m

*Kimméridgien inférieur*

Située dans la même corniche que le n° 1.

Une escalade d'un ressaut de 2 m permet d'atteindre une galerie très basse et horizontale de 18 m de développement. Une étroiture a été agrandie en septembre 1985 par le GSAM.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 33 - T.

**GROTTE DE ROCHEDANNE N° 1****PLAN****SECTION****COUPE DÉVELOPPÉE DE LA DIACLASE****COUPE DU PORCHE**

0 4 m



ENTRÉE DU PORCHE

**Gouffre sous les Roches n° 1:**

935,25 x 273,05 x 610 Dév.: 38 m

Au sud du Fort des Roches, au pied de la falaise Kimméridgienne, fente étroite descendante de 38 m de développement.

POILLET A. - 1969 - ASE n° 7 p. 65 - T

POILLET A. - 1972 - ASE n° 9 p. 110.

**Gouffre sous les Roches n° 2:**

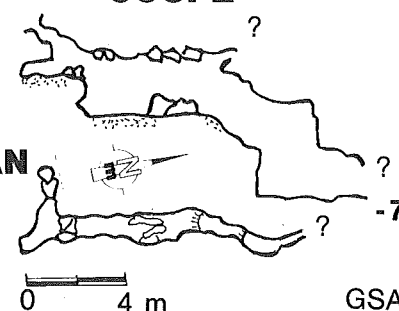
935,20 x 272,92 x 580 Dév.: 12 m Dén.: -7 m

*Oxfordien supérieur*

Le long du sentier descendant des roches, entrée étroite, suivie d'une galerie d'origine tectonique, assez instable.

Cavité découverte après désobstruction de l'entrée par le GSAM le 15 juin 1984.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 34 - T.

**GOUFFRE SOUS LES ROCHES N° 2****COUPE****PLAN**

GSAM

**Les 3 abris de Rochedanne:**

934,20 x 273,78 x 460

Les 3 abris sont groupés sous une voûte de 3 m, dans le Kimméridgien.

Abris à l'Est: L: 10 m, l: 4 m, h.: 1,5 m.

Au centre, orifice parfaitement circulaire: L: 8 m, l: 4 m, h.: 2 m.

Abris à l'Ouest: L: 8 m, l: 3 m, h.: 1 m.

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 110.

**Abris n° 1 de la Côte des Eaux:**

935,90 x 273,80 x 500 Dév.: 19 m

*Oxfordien supérieur*

Situé dans la falaise surplombant "la Cote des Eaux", à l'aplomb de Roide.

Sous un vaste porche: l: 4 m, h.: 2 m partent 2 galeries basses et horizontales de 19 m de développement chacune. Le sol est entièrement recouvert de pierrailles.

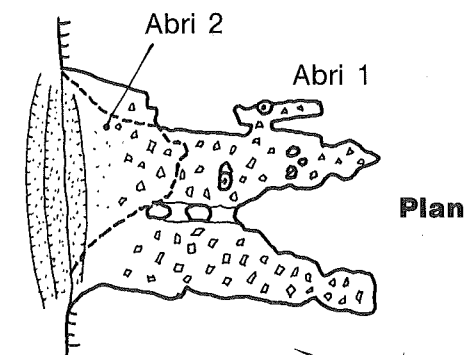
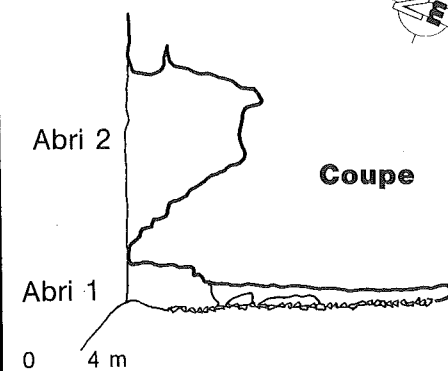
PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8 p. 16 - T.

**Abris n° 2 de la Côte des Eaux:**

935,90 x 273,80 x 500 Dév.: 7 m

Simple renforcement avec ouverture de forme elliptique de 10 m x 12 m, situé au-dessus du n° 15, en pleine falaise.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8 p. 16 - T.

**Abris 1 et 2 de la Côte des Eaux****Plan****Coupe**

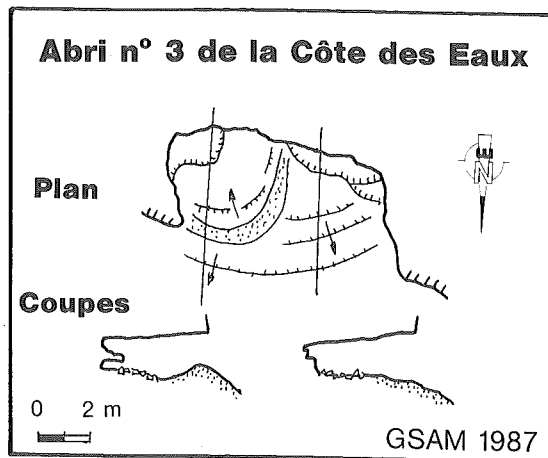


**Abri n° 3 de la Côte des Eaux:**

935,85 x 273,75 x 530 Dén.: 8 m

Environ 50 mètres à l'amont des n° 1 et 2, abri sous roche à la base d'une falaise.  
L: 8 m, l.: 17 m, h.: 2 m.

PARIS C. - 1987 - L'escarpolette n° 8 p. 17 - T.

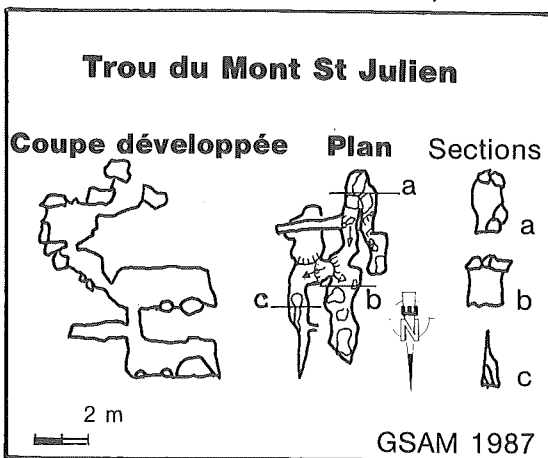
**Trou du Mont Saint Julien:**

934,46 x 273,05 x 510 Dén.: 15 m Dén.: -7,5 m

Situé dans un éboulis, sur le versant Nord-Est du Mont St Julien.

Entrée étroite entre des blocs, série de ressauts et de galeries dans les éboulis atteignant 7,5 m de dénivelé pour 15 m de développement.

PARIS C. - 1987 - L'Escarpolette n° 8 p. 17 - T.

**Abri à Lulu:**

935,47 x 274,28 x 490 Dén.: 4 m

Situé à l'Est du stand de tir, à la base d'une petite corniche. Simple abri sous roche, au sol incliné et recouverte de pierrailles.  
L.: 4 m, l.: 9 m, h.: 1 à 2,2 m.

PARIS C. - 1987 - L'escarpolette n° 8 p. 16 - T.

**REMONDANS-VAIVRE****Puits Battant:**

929,96 x 274,89 x 510 Dén.: -38 m

Kimméridgien

Il s'ouvre à 800 m à l'Ouest de la ferme de Mauchamp, dans le haut de la pente boisée. Une fente étroite donne au sommet d'une petite salle. Le sol de celle-ci fortement incliné aboutit sur un puits de 12 m, suivi d'un talus d'éboulis.

En 1985, tentative de désobstruction par le GSAM.

GSPM - 1942-43 - Résultats de 2 années d'explorations souterraines p. 5

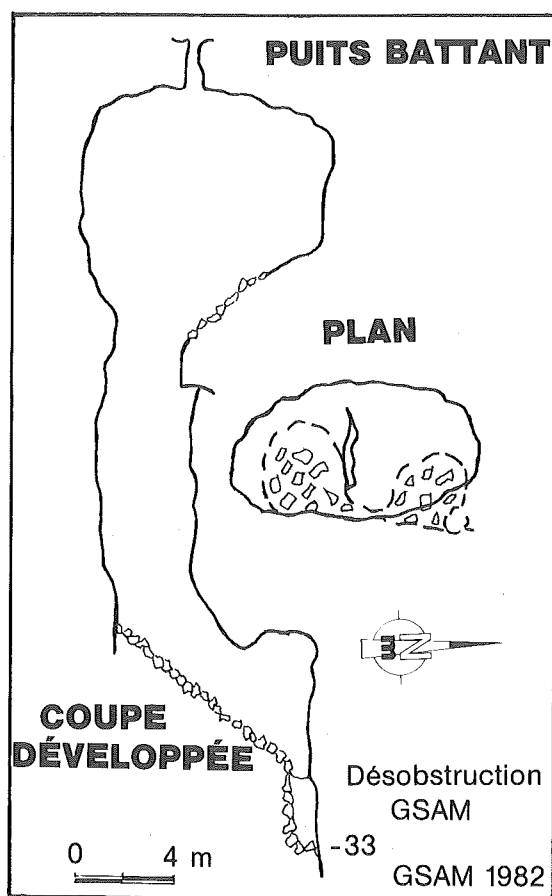
POILLET A. - 1979-80 - ASE n° 16 p. 91

POILLET A. - 1970 - ASE n° 7 p. 65

GSAM - 1983 - ASE n° 17 p. 73

PARIS C. - 1985-86 - L'escarpolette n° 7 p. 34 - T

GSC ALSACE - 1972 - ASE n° 9 p. 60.

**Trou de la Charbonnière:**

931,81 x 276,22 x 535 Dén.: 22 m Dén.: -21 m

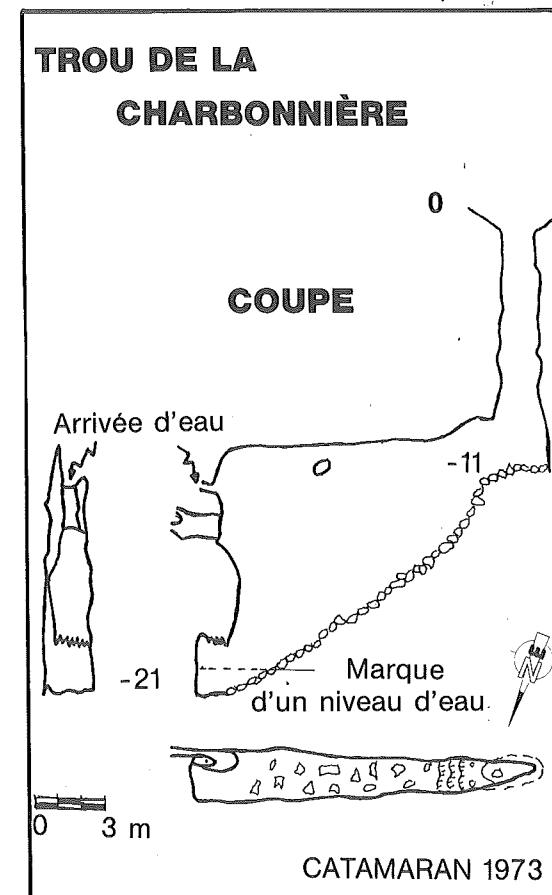
Ce gouffre s'ouvre en plein bois, à proximité du chemin qui conduit de Mauchamp à Bourguignon.

Puits de 11 m dans le Kimméridgien, donnant sur un éboulis, que domine une haute diaclase. Une escalade au mat permet d'accéder au sommet où se trouve une galerie colmatée.

Dans le haut de la diaclase existe une arrivée d'eau. La trace d'un niveau d'eau est visible au point bas de la cavité à 2 m du sol.

CROISSANT P. - 1973 - ASE n° 10 p. 111-115 - T  
KUSTER G., WAHL J.B. - 1973 - ASE n° 10 p. 137

POILLET A. - 1979-80 - ASE n° 16 p. 90-91.

**Grotte sous le Gey:**

930,03 x 272,57 x 485 Dén.: 10 m

Oxfordien moyen

Entrée basse et boyau de 1,2 x 1 m de section, méandre étroit et diaclase concrétionnée de 3 m de haut, 0,8 m de large et 2,5 m de long.

BRUN R. - 1981-82 - Le Pchu p. 28

**Trou de Mauchamp:**

930,67 x 275,15 x 485 Dén.: -4 m

Oxfordien supérieur

Petit porche de 1 x 1 m donnant sur un petit gouffre désobstrué.

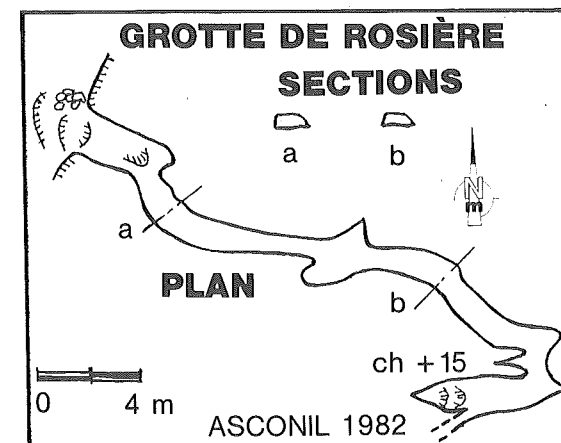
KUSTER G., WAHL J.B. - 1973 - ASE n° 10 p. 137.

**ROSIÈRE-SUR-BARBÈCHE****Grotte de Rosière:**

926,35 x 264,70 x 650 Dén.: 22 m Dén.: +15 m

Entrée à environ 50 m avant le grand virage en épingle de la Côte de Provençère., 10 m au-dessus de la route, dans le Rauracien. Galerie de 1 x 0,4 m de 22 m de développement suivie d'une diaclase de 15 m de haut.

BRUN R. - 1981-82 - Le Pchu n° 2 p. 28 et 30

**Gouffre de la Touille:**

926,35 x 267,67 x 480 Dén.: -4,5 m

Rauracien

A 400' en aval de l'ancien moulin de Touille, à 3 m au-dessus de la route.

Orifice de 1,2 x 0,4 m, à-pic de 4,5 m et fond de 4 m de diamètre, avec boyau.

GSA - 1972-77 - Sous Terre n° 19 p. 53.

**Grotte de la Touille:**

926,36 x 267,71 x 494 Dén.: -3,5 m

A côté du gouffre et 14 m en amont, orifice dans le Rauracien de 3,5 m de profondeur.

GSA - 1972-77 - Sous Terre n° 19 p. 53.

SOLEMONT

Abri de la Côte Endroit des Barbèches:

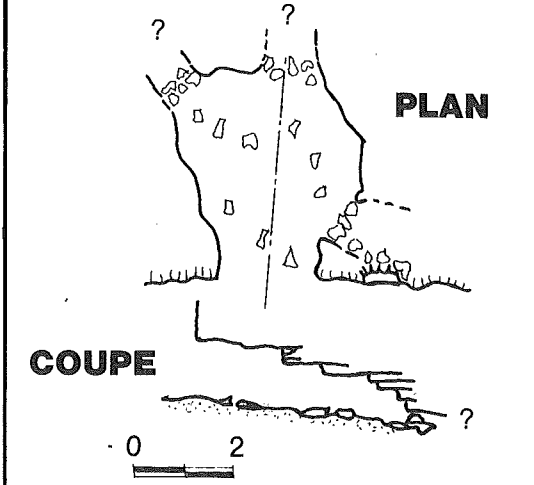
929,68 x 268,52 x 565 Dév.: 4 m

Callovien

Situé sur une terrasse surplombant la côte endroit des Barbèches, à la base d'une falaise. Abri sous roche bas creusé dans le Callovien avec plusieurs départs effondrés. L.: 4 m, l.: 3 m, h.: 1,2 m

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n   7 p. 36 - T.

ABRI DE LA CÔTE ENDROIT DES BARBÈCHES



GSAM 1986

Crevasse de la Fiautre:

929,55 x 270,30 x 655 Dév.: 16 m D  n.: - 18 m

A 700 m du SSE de la ferme de la Fiautre, crevasse orient  e Nord-Sud, large de 1,5    2 m et d'une centaine de mètres de longueur. Dans le fond Nord, diaclase de 0,6 m, pente et à-pic de 4 m donnant dans une partie horizontale de 8 m, avec éboulis.

KUSTER G., WAHL J.B. - 1973 - ASE n   10 p. 133.

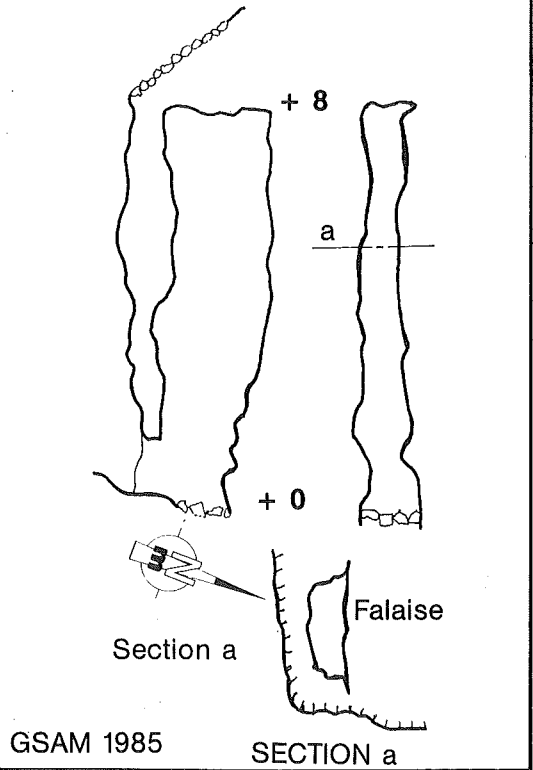
Cheminée de la Fiautre:

929,37 x 270,92 x 700 D  n.: + 8 m

A mi-hauteur de la falaise, en-dessous de la perte de la Fiautre, belle cheminée creus  e, dans le Bathonien, de 0,8 x 1,5 m de section. L'accès se fait par le haut de la falaise.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n   7 p. 36 - T.

CHEMINÉE DE LA FIAUTRE



GSAM 1985

Gouffre des Fontenys:

931,33 x 271,35 x 810 Dév.: 30 m D  n.: - 12 m

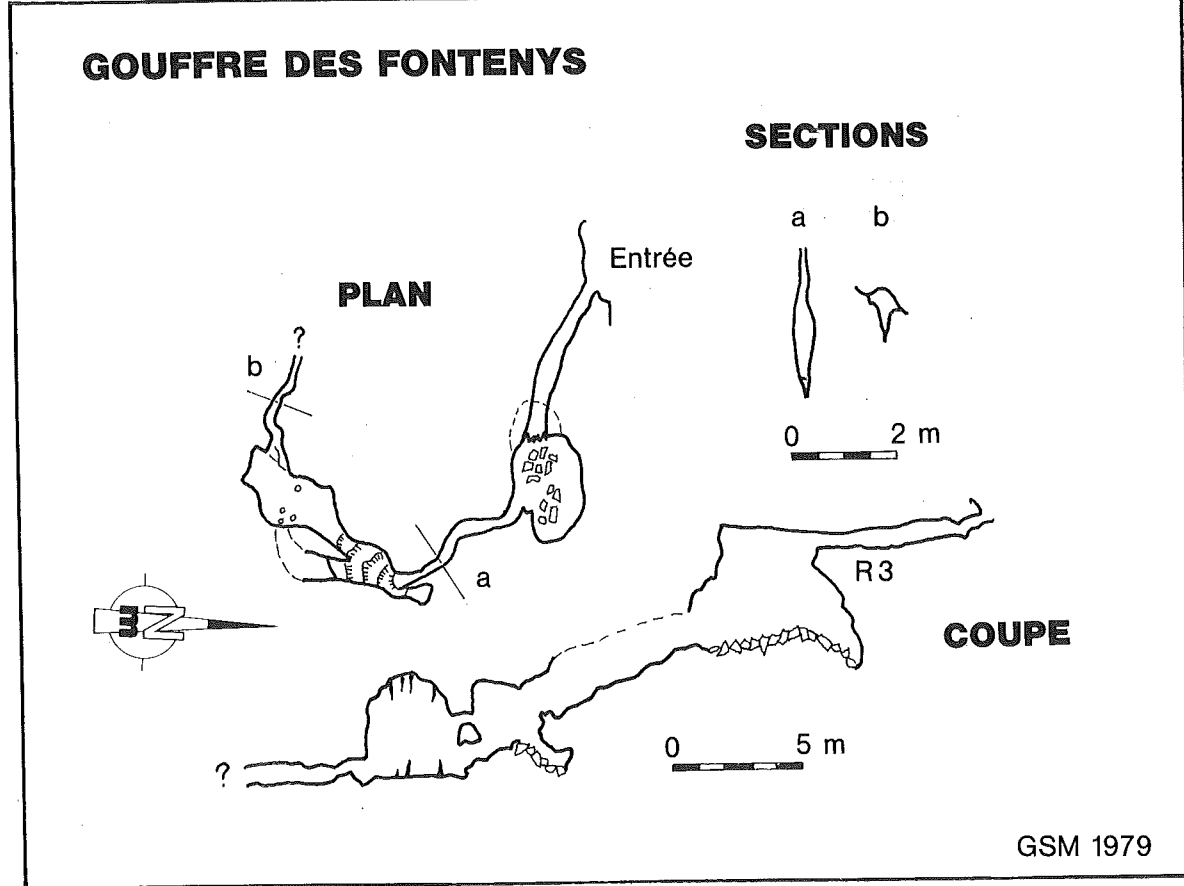
A Solemont, prendre la direction des fermes du Mont, continuer jusqu'au Mont Solemont et prendre à droite jusqu'à la ferme au fond de la prairie. Le gouffre se trouve à 500 m derrière la ferme, sur le versant Nord. Un petit boyau conduit au sommet d'une salle.

De celle-ci, un méandre étroit aboutit à une autre salle concr  tionn  e, avec départ d'un petit méandre obstrué par un bouchon de calcite.

En 1981-82, tentative de désobstruction du méandre par l'ASCONIL.

JEANNOT N. - 1979-80 - ASE n   16 p. 86-89 - T.

BRUN R. - 1981-82 - Le Pchu p. 34.



GSM 1979

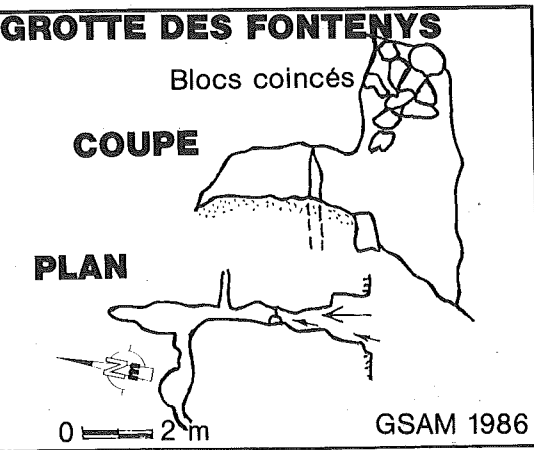
Grotte des Fontenys:

930,70 x 271,25 x 810 Dév.: 8 m

Situé à l'Ouest du gouffre du même nom, à environ 350 m à mi-pente.

Faill   étroite et remontante, donnant dans un départ de galerie.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n   7 p. 37 - T.



GSAM 1986

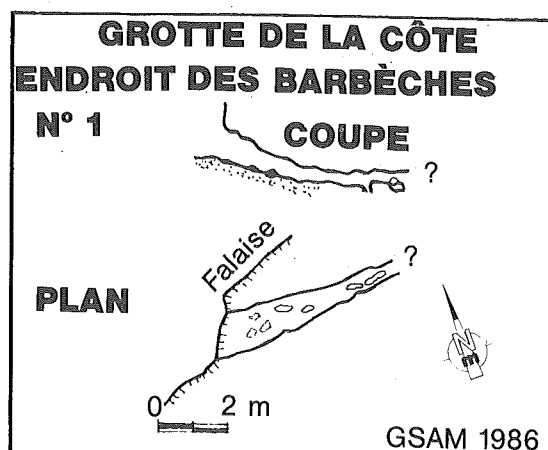
### Grotte n° 1 de la Côte Endroit des Barbèches:

929,47 x 268,35 x 560 Dén.: 5 m

Située à la base d'un éperon rocheux, dans le haut de la côte endroit des Barbèches. Galerie fossile basse et étroite, fond obstrué de blocs.

Le 19 avril 1986, désobstruction totale de l'entrée par le GSAM.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 37 - T.



### Grotte n° 2 de la Côte Endroit des Barbèches:

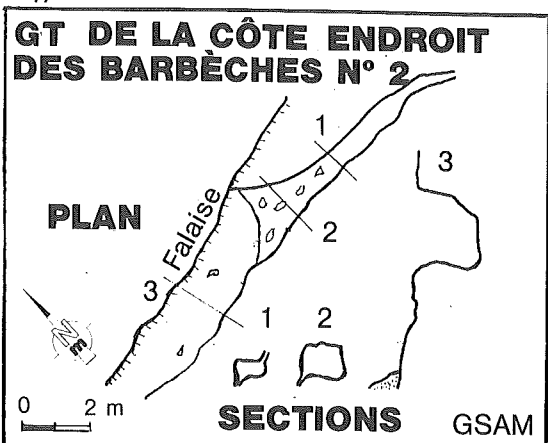
930,00 x 268,45 x 560 Dén.: 7 m

Située au même niveau que la n° 1, mais à l'Est de la ligne haute tension.

Ari sous roche en surplomb donnant accès à un boyau fossile et horizontal, parallèle à la falaise, se terminant en terrier.

Le 19 avril 1986, désobstruction de l'entrée par le GSAM.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 37 - T.



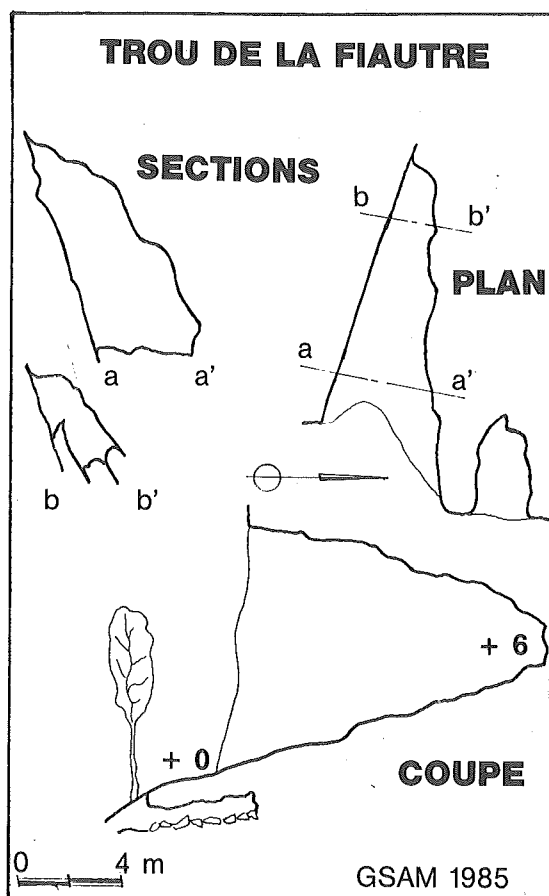
### Trou de la Fiautre:

929,37 x 270,87 x 680 Dén.: 12 m Dén.: + 6 m

Au pied de la falaise, en-dessous de la perte de la Fiautre.

Cavité d'origine tectonique dans le Bajocien supérieur. Porche de 10 m de haut et salle au sol remontant. La face sud est un miroir de faille.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 38 - T.



### Perte de la Fiautre:

929,45 x 271,02 x 710

Entonnoir glaiseux, à 300 m à l'Est de la ferme de la Fiautre, en bordure du chemin, absorbant le ruisseau de la Fiautre. Par grandes crues, le trop-plein se déverse dans la falaise.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 38.

### Trou des Tiercellins:

931,25 x 269,82 x 445 Dén.: - 5 m

Situé dans le versant, au lieudit "Côte des Tiercellins", au-dessus de la D36. Entrée de 1 x 1,5 m et ressaut de 4 mètres sur une petite salle dans le fond de laquelle s'amorce un méandre colmaté, par des débris et des charognes.

BRUN R. - 1981-82 - Le Pchu p. 31.

### Trou du Sanglier:

929,08 x 270,92 x 730 Dén.: 130 m Dén.: -40 m

A 10 m de la mare de la Fiautre, un puits de 5 m suivi d'un ressaut de 3 m, absorbe les pertes temporaires. A la base une galerie en interstrate avec étroiture, permet de communiquer avec un méandre sinueux très étroit d'une trentaine de mètres, jusqu'à une petite salle, plus spacieuse. Dès lors, la galerie change d'aspect et suit une diacalse descendante de direction Est-Ouest, arrêt sur une étroiture impraticable.

Désobstruction de l'entrée, de la base du puits, du méandre par le GSAM en 1983-84-85.

PARIS C. - 1983 - Compte-Rendu d'activités n° 5 p. 14-16 - T

PARIS C. - 1984 - Compte-Rendu d'activités n° 6 p. 19 - T

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 6-18 - T.

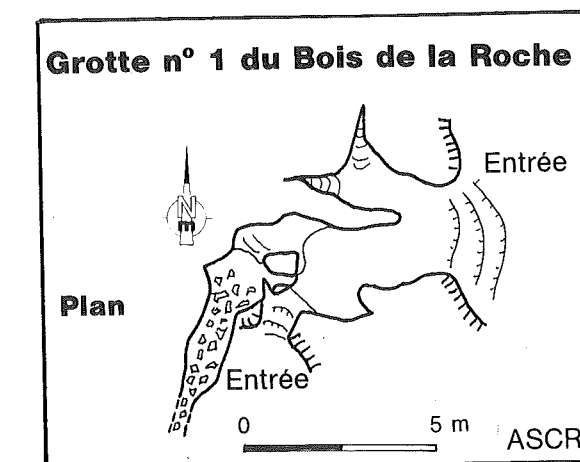
### Grotte n° 1 du Bois de la Roche:

930,84 x 270,18 x 635 Dén.: 10 m

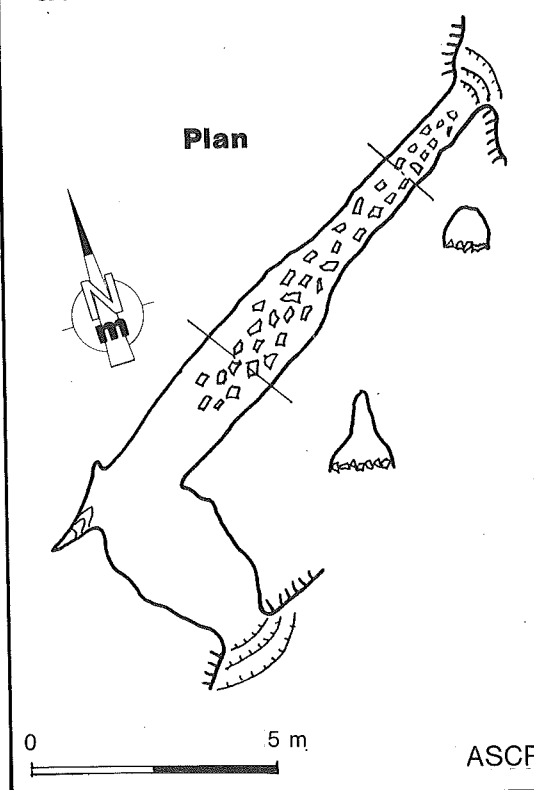
Située dans la falaise dominant les villages de Feule et Solemont.

Porche de 5 x 3 m s'ouvrant sur plusieurs départs de galeries.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 20 - T.



### Grotte n° 2 du Bois de la Roche



### Grotte n° 2 du Bois de la Roche:

Dén.: 15 m

Située à 20 m de la précédente.

Galerie basse de 15 m de développement, ressortant en pleine falaise.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 20 - T.

### Grotte n° 3 du Bois de la Roche:

930,90 x 270,38 x 690 Dén.: 10 m

Environ 200 m à l'Est des n° 1 et 2 et au sud de la ferme du Mont.

Porche de 3 x 2 m, galerie de 10 m se terminant sur une fissure impénétrable.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 20.

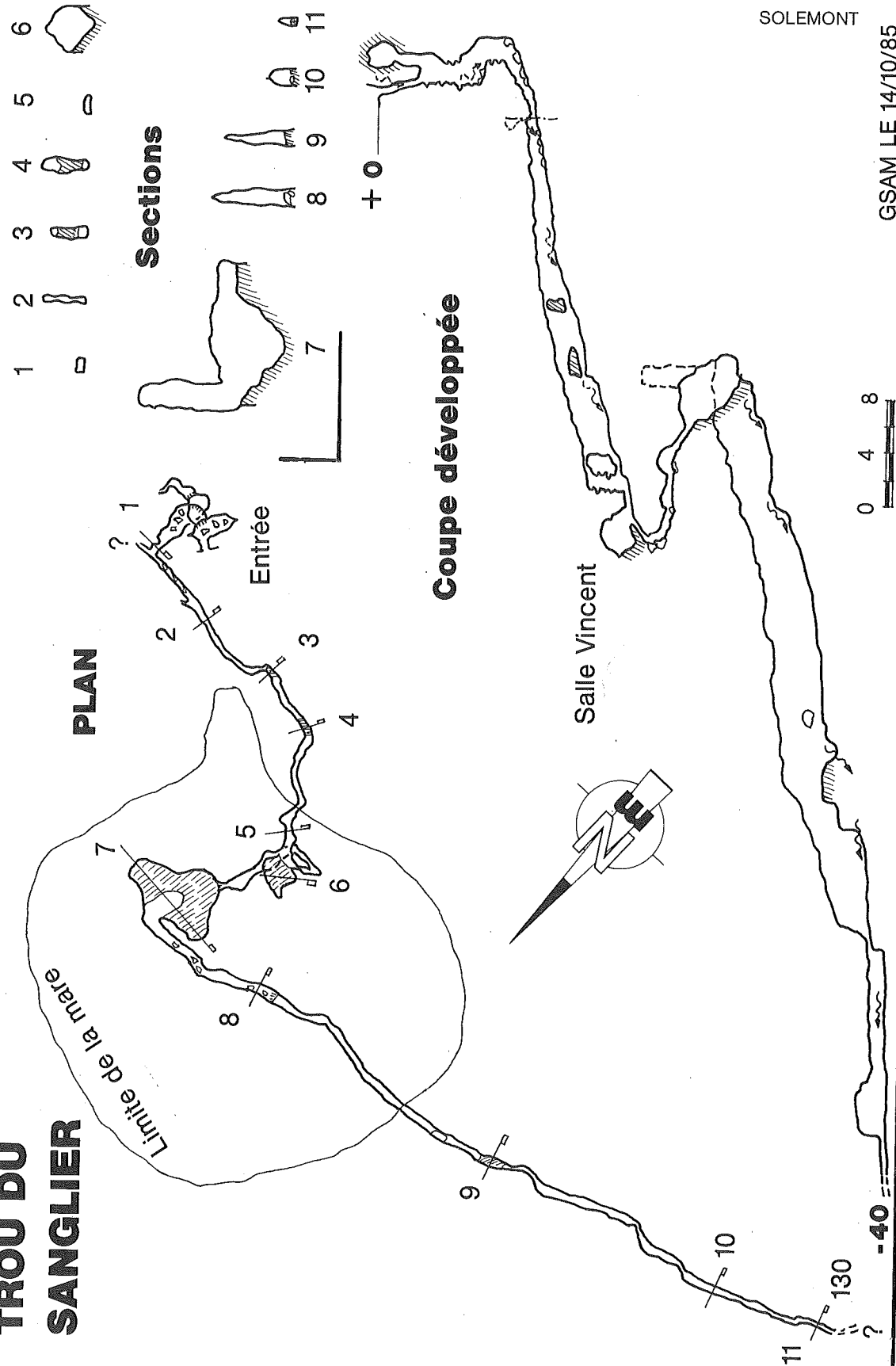
### Grotte n° 4 du Bois de la Roche:

930,90 x 270,38 x 690 Dén.: 4,5 m

A côté de la cavité précédente, passage bas de 1,5 x 0,5 m avec salle de 3 m de diamètre, mais dont la hauteur ne dépasse pas 1 m.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 20.

# **TROU DU SANGLIER**



## **Grotte n° 1 de la Côte des Tiercellins:**

930,73 x 269,05 x 500 Dén.: 10 m

Dans la falaise dominant le Barbèche et à 10 m environ sous le rebord du plateau.

Porche de 1,5 x 1,5 m suivi d'une galerie basse en interstrate se poursuivant en terrier.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 21.

## **Grotte n° 2 de la Côte des Tiercellins:**

930,72 x 269,25 x 495 Dén.: - 3 m

Sous le rebord du plateau, dans le bois de la Côte des Tiercellins.

Puits de 3 m, bouchon de déblais, deuxième puits impénétrable estimé à 10 m.

Désobstruction de l'entrée par l'ASCR ROUGEMONT.

BRUN R. - 1987 - Spécial Pchu n° 4 p. 20.

## **VALONNE**

### **Gouffre de la Pâtur** (Gouffre vers Boillot):

926,75 x 268,37 x 510 Dén.: - 15 m

Situé dans la pâture à gauche en arrivant à Valonne depuis la Barbèche par la D36.

Gouffre étroit creusé dans le Callovien, de 15 m de profondeur, ouvert par le G.S.C.B.

GSA - 1972-78 - Sous Terre n° 19 p. 55

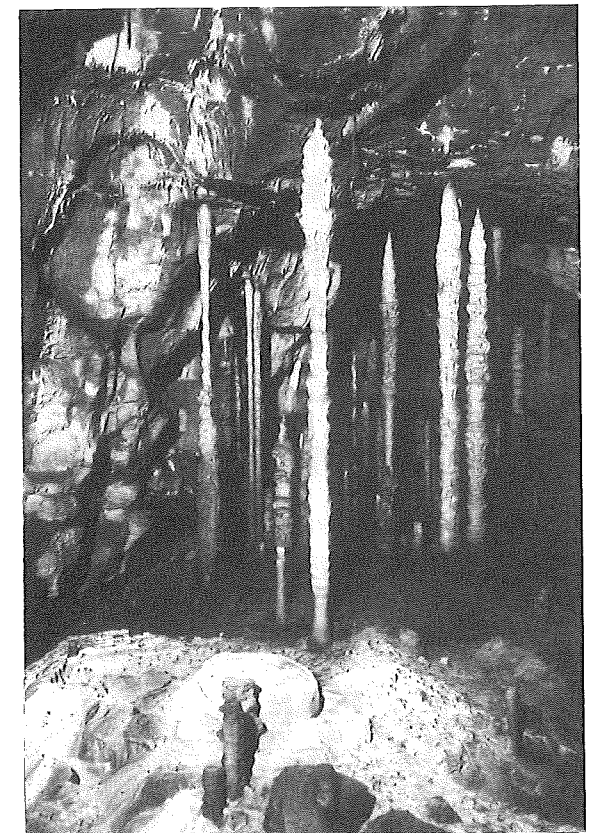
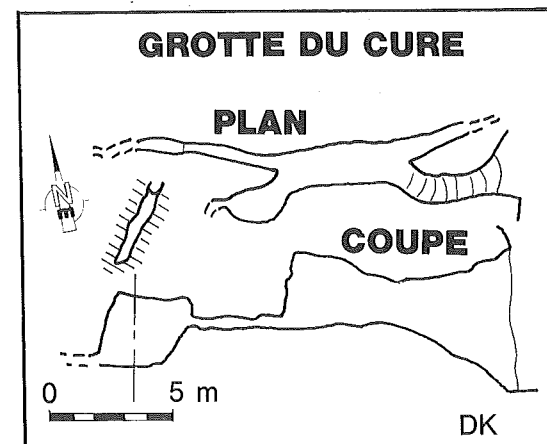
GSCB - 1976 - Bulletin Beunes et Empoues n° 8 p. 24.

### **Grotte du Curé:**

928,32 x 268,26 x 500 Dén.: 20 m

Dans la falaise surplombant la vallée de la Barbèche et la D36, entrée en diaclase de 5 x 1 m, suivie d'une petite salle et de 2 boyaux.

GSA - 1972-77 - Sous Terre n° 19 p. 55.



Des forêts minérales où nul oiseau ne chante... -  
Photo: JANSSENS, WEITÉ, Gouffre de Pourpeville.



**VERNOIS-LES-BELVOIR****Gouffre sur les Carrières:**

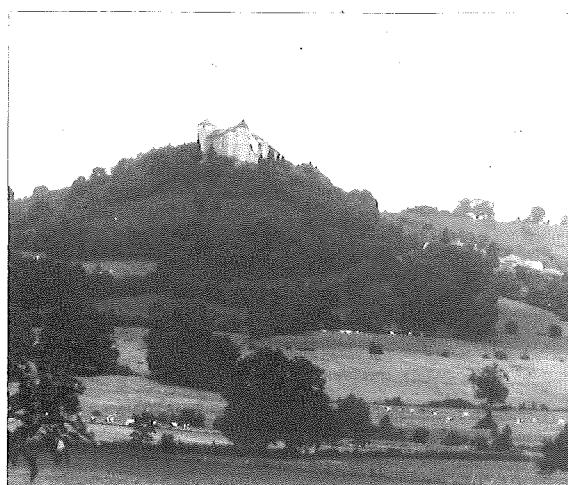
924,92 x 266,89 x 510 Dén.: - 25 m

Gouffre ouvert le 15 mai 1965 dans une doline de 5 m de diamètre. L'entrée de 1 m de diamètre donne par un puits de 18 m, dans une salle de 25 x 10 x 17 m. Boyau à 13 m du sol et réduit dans le fond de la salle, obstrué par des blocs.

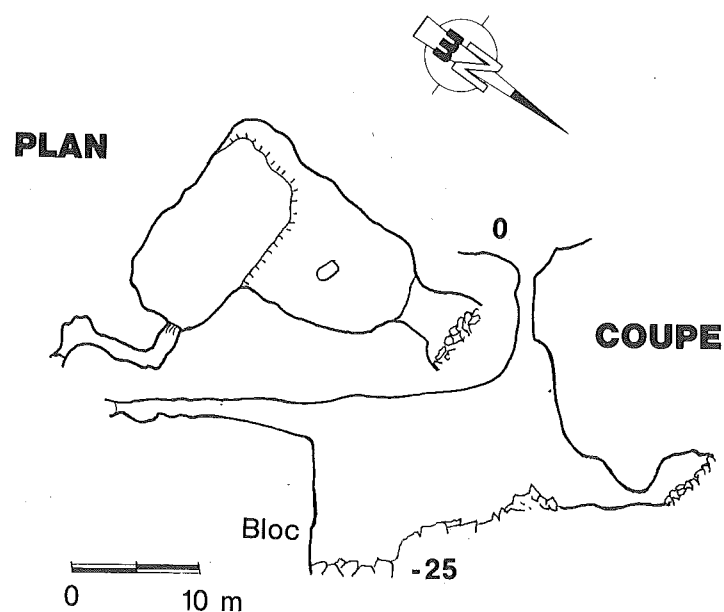
POILLET A. - 1969 - ASE n° 6 p. 51

POILLET A. - 1971 - ASE n° 8 p. 53

GSA - 1972-77 - Sous Terre n° 19 p. 57.



Le château de Belvoir - Photo: G. CHORVOT

**GOUFFRE SUR LES CARRIÈRES**

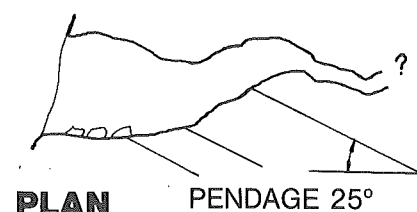
G. KUSTER

**VILLARS-SOUS-DAMPJOUX****Trou Aux Porcs:**

933,15 x 272,06 x 490 Dén.: 6 m

Simple galerie devenant vite impénétrable, s'ouvrant au fond de la combe "Sous aux Porcs".

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 39 - T.

**TROU AUX PORCS****COUPE****PLAN**

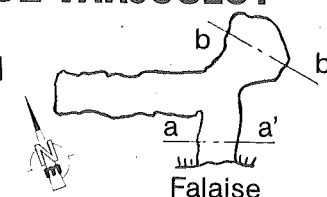
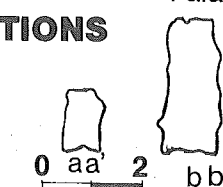
GSAM

**Grotte du Varjoulot:**

933,14 x 270,48 x 500 Dén.: 5 m

Entrée sous un éperon rocheux, dans le haut de la côte du Vargoulot. Petite cavité parallèle à la falaise.

PARIS C. - 1985-86 - L'Escarpolette n° 7 p. 39 - T.

**GROTTE DE VARJOULOT****PLAN****SECTIONS**

GSAM 1985

**VILLARS-SOUS-ÉCOT****Gouffre de l'A36:**

Coordonnées non connues Dén.: 6 m

Située derrière le terrain de moto-cross, sous l'A36.

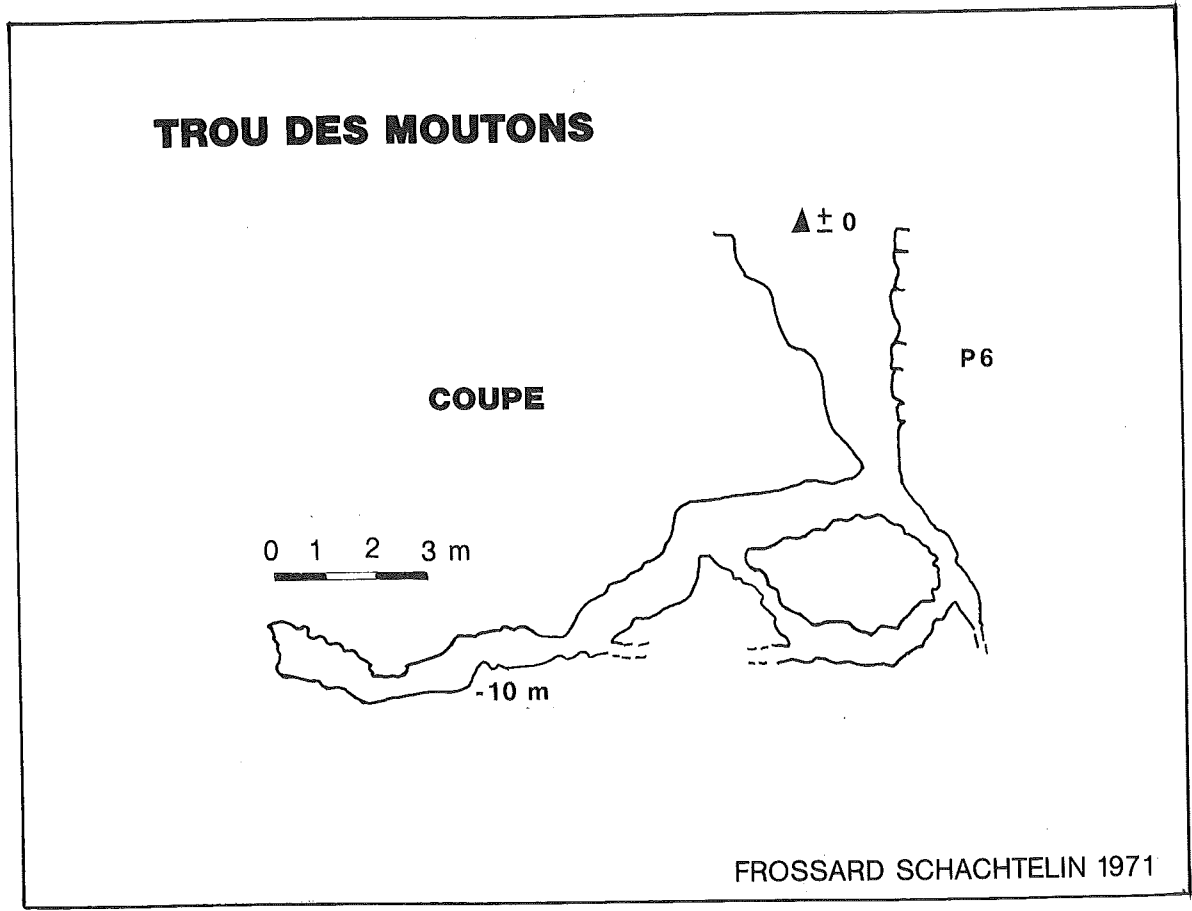
Exploré par le GSC puis rebouché.

Puits de 6 m en diacalse et bouchon d'éboulis.

BRUN R. - 1976 - ASE n° 13 p. 36.



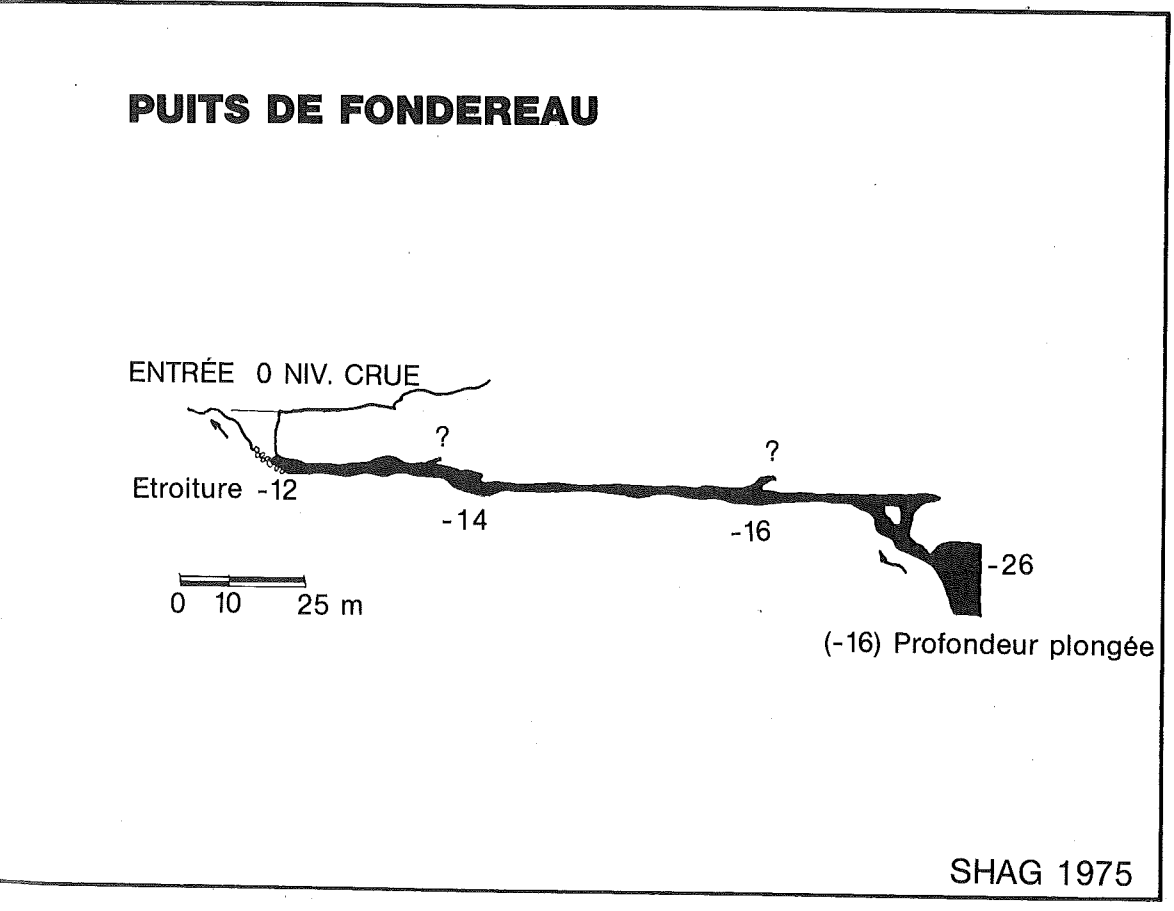
**Trou des Moutons:**  
929,70 x 278,80 x 465 Dév. : 28 m D  n. : - 10 m  
Puits de 6 m sur éboulis, se prolongeant sur un côté. Au niveau du palier, petite salle, galerie et boyau terminal. Petite salle inférieure.  
Désobstruction du boyau terminal et de la salle inférieure par le GSML.  
FROSSARD J.M. - 1973 - ASE n   10 p. 58 - T.

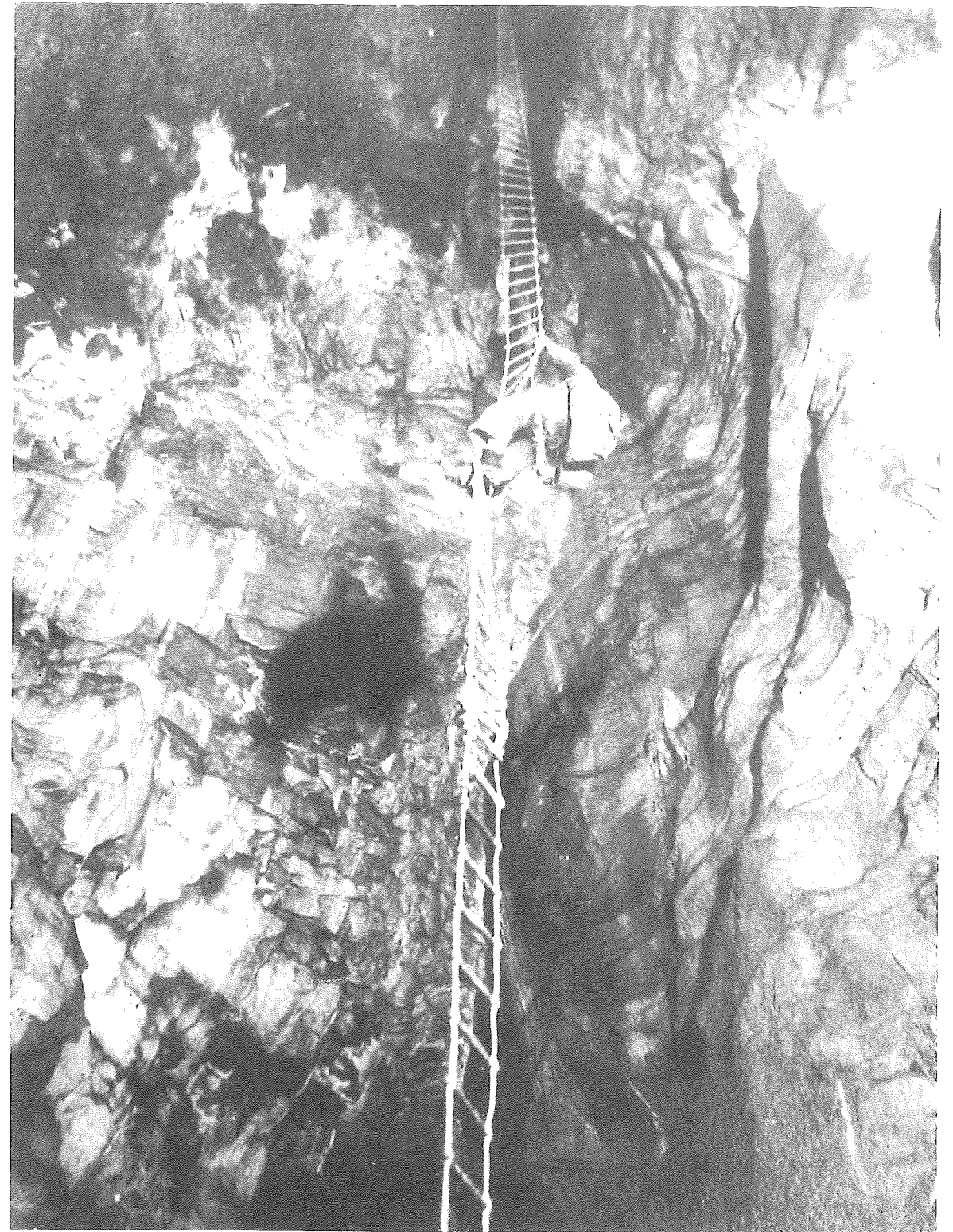
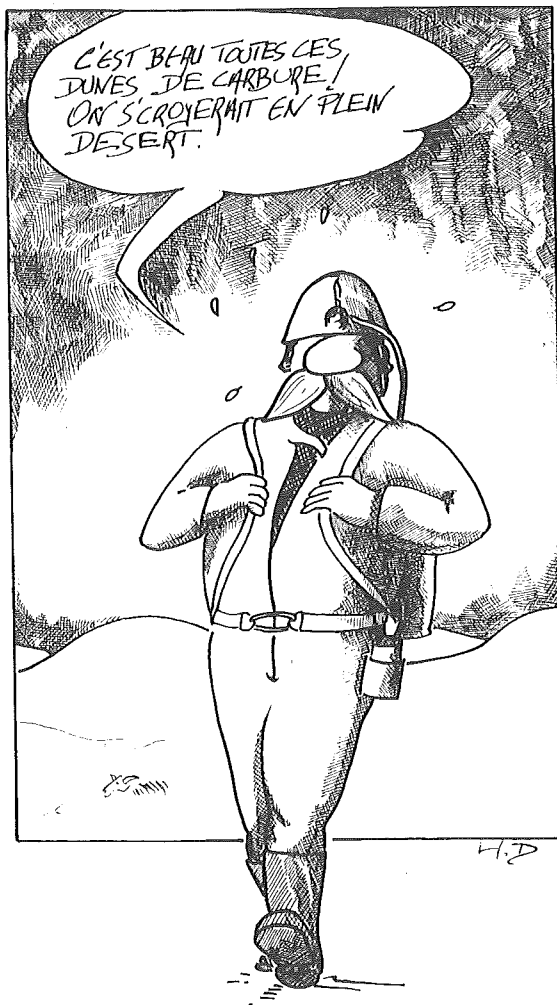


**Puits de Fondereau:**  
927,83 x 278,28 x 240 Dév. : 230 m D  n. : - 30 m  
Près de l'ancien moulin, dans le fond d'une doline dont le dessus a été voûté,  
Exurgence temporaire. En temps de crue, un flot bouillonnant remplit la doline et va se déverser dans un petit ruisseau de surface, à proximité. En temps de sécheresse, voûte mouillante d  samorc  e sur quelques mètres et d'une hauteur de 0,20 m.

Essai de pompage pratiqué par le GSML et les pompiers de Pont-de-Roide. Pompe immerg  e électrique de 80 m  3/h, durée 24 heures : résultat : baisse de niveau 0,60 m puis niveau stagnant, permettant une progression d'une dizaine de mètres, puis siphon. Le GSML, en 1971, tente une plong  e. Le siphon est reconnu sur 45 m de long (-4 m) jusqu'à une diaclase transversale immerg  e. En 1974-75, la SHAG, en plusieurs plong  es explore 130 m de galeries noy  es. En amont, un puits noyé est descendu sur 6 m sans atteindre le fond. Le 24 mai 1980, les Suisses KEUSEN W. et KNAB O. explorent 100 m de nouvelles galeries noy  es. Arrêt sur rien à 230 m de distance et 30 m de profondeur.

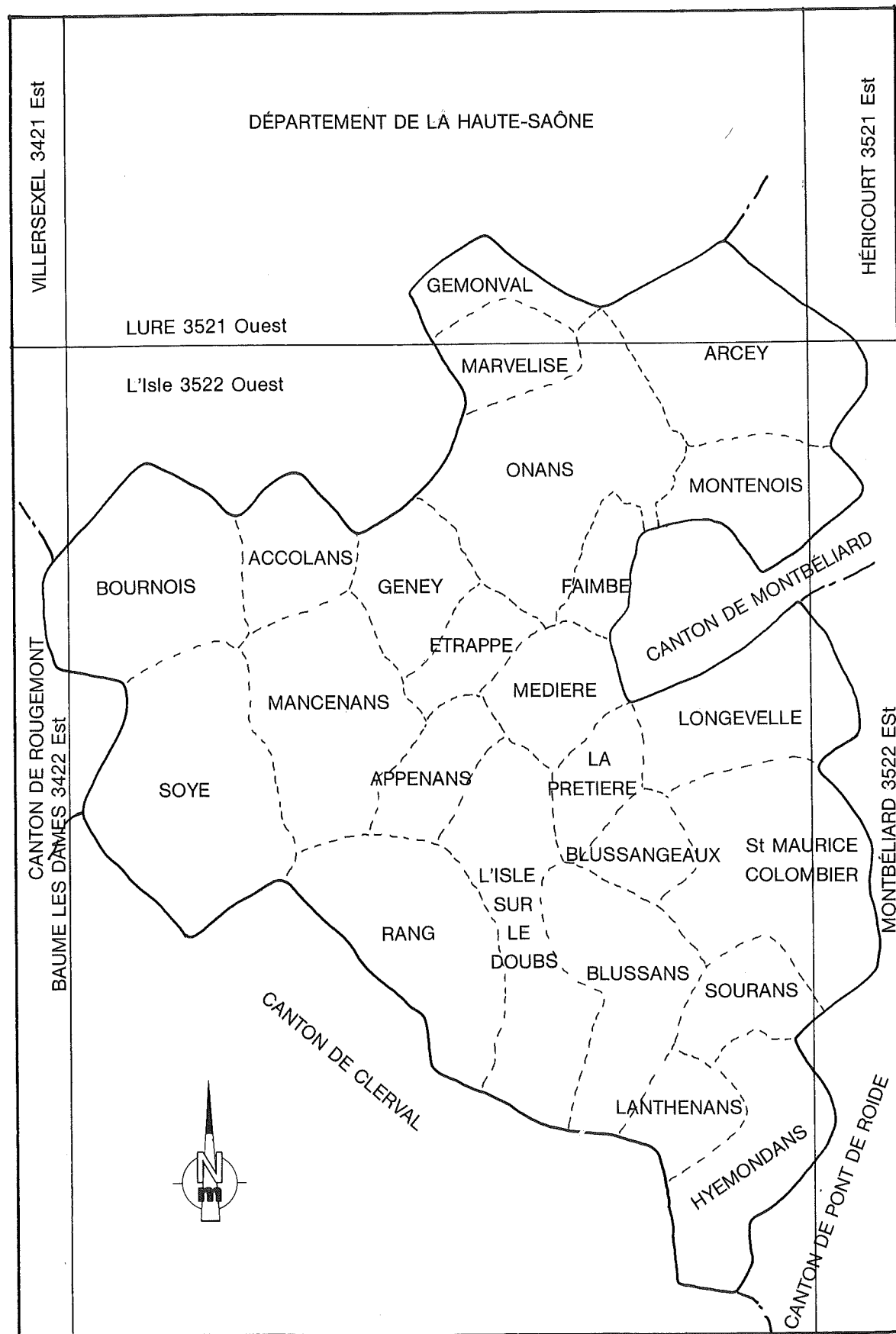
FROSSARD J.M. - 1973 - ASE n   10 p. 58  
FROSSARD J.M. - 1974 - ASE n   11 p. 32  
X - 1978 - Spélunca p. 88  
SHAG - 1977 - Enfonçure n   3 p. 47-48  
KNAB O. - 1980 - Info-Plongées n   27.





La descente du grand puits du Gouffre de Pourpeville, vers 1930 - Photo: WEITÉ, JANSSENS.

# CANTON DE L'ISLE SUR LE DOUBS



ACCOLANS - ARCEY

## ACCOLANS

### Gouffre du Creux au Cheval:

916,020 x 284,320 x 400 Dén.: - 10 m

Bajocien

Cette cavité s'ouvre au Sud d'ACCOLANS au lieu-dit "La Rochotte" sur le flanc rive droite de la vallée sèche qui descend sur les sources de l'Abbaye. Une entrée de 1 mètre de diamètre au ras du sol s'ouvre sur un puits qui se termine dans une petite salle à moins 10 mètres où on peut voir une jolie coulée stalagmitique.

ASCONIL - 1981 - La Pchu n° 1 p. 3.

A. BRUN - 1965 - Bulletin ASE n° 2/65 Activités du GS CLERVAL.

### Gouffre de la Combe Ainée

#### ou Trou du Diable ou Trou du Bas de Geney:

917,510 x 282,460 x 385

Dév.: 925 m Dén.: - 69 m

Bathonien

Ce beau gouffre, petite classique du secteur, se situe à environ 1500 mètres à l'Est d'ACCOLANS dans la partie Nord du Bois de la Combe Ainée et dans une propriété privée plantée de sapins.

La première exploration de cette cavité est due à P. CONTEJEAN du GS DOUBS en 1932. En 1943, le SC VESOUL découvre et explore la quasi totalité de l'actif et en 1970, le même club, explore une suite jusqu'à une zone noyée. En 1975, le GS CLERVAL découvre après désobstruction un affluent et 55 mètres de nouvelles galeries. Depuis cette date, à notre connaissance, aucune suite notable n'est découverte dans cette cavité qui est loin, il est vrai, d'être surfréquentée.

C'est à flanc de coteau que s'ouvre au ras du sol un orifice de 1,50 x 1 m de section qui donne accès à une belle verticale de 37 mètres avec un puits en éteignoir assez vaste. A moins 27 mètres, il est possible en pendulant d'atteindre un palier latéral qui permet en longeant une corniche dans le flanc du puits de visiter une partie concrétionnée. A la base du puits d'entrée, un méandre avec des blocs coincés donne accès après quelques mètres à un nouveau puits de 13 mètres très arrosé par temps de pluie. Dans le fond et à la cote moins 56 mètres, on rencontre une galerie active pénétrable sur 35 mètres à l'amont jusqu'à un siphon et à l'aval le cours d'eau peut être suivi sur une distance de 800 mètres. Ce parcours se fait au début dans une diaclase étroite surmontée ça et là de vastes cheminées affluentes très arrosées par temps pluvieux. La

suite emprunte un conduit plus large mais entrecoupé de passages bas pouvant poser des problèmes par temps de crues. Cette galerie possède de très belles formes d'érosion, témoins de l'action de l'eau, très importante dans ce réseau. Sur la fin, la galerie s'amenuise dans ses dimensions et se trouve entrecoupée de voûtes basses, voire mouillantes, franchissables que par temps sec prolongé. A 800 mètres de la base des puits d'entrée, une zone noyée termine la cavité et la cote NGF de cet endroit enlève tout espoir de découvrir une suite exondée. En effet, la cote du terminus de ce gouffre est la même que le regard noyé dit "de la Combe du Creux" situé plus au Sud sur GENEY. Des tentatives de plongées ont été faites au siphon amont du Gouffre de Combe Ainée (P. TRESSE, GSD), mais sans que celles-ci permettent de poursuivre l'exploration, la galerie noyée étant trop étroite.

ASE - Bulletin année 1951, tome IV fasc. 2 p. 24 à 34

FOURNIER - 1923 - Les Gouffres

CONTEJEAN - 1932 - Bulletin de la SHN du DOUBS n° 41

PELLETIER et RIESTCH - 1947 - En Franche-Comté souterraine

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 12 et 13

R. BRUN - 1975 - Bulletin de l'ASE n° 13 p. 28 Activités du GSCB

SC VESOUL - 1976 - Spélinforme n° 9 p. 19 Le Gouffre de la Combe Ainée

SHAG Besançon - 1976 - Bulletin Enfonçure n° 2 p. 55 à 60.

## ARCEY

### Grotte de Fontaine Pré

#### ou Entonnoir de la Prusse:

924,450 x 289,190 x 385

Dév.: 30 m Dén.: - 9 m

Bajocien

Au lieu-dit "Fontaine Pré" dans la forêt située à l'Ouest d'ARCEY et à proximité du chemin montant au dépôt. Un puits de 2 mètres s'ouvre sur deux galeries opposées. L'une, longue de 15 mètres, se termine sur une étroiture à la cote de moins 8 m alors que l'autre par une succession de petits ressauts conduit à moins 9 mètres sur un colmatage de calcite situé à la base du puits d'entrée.

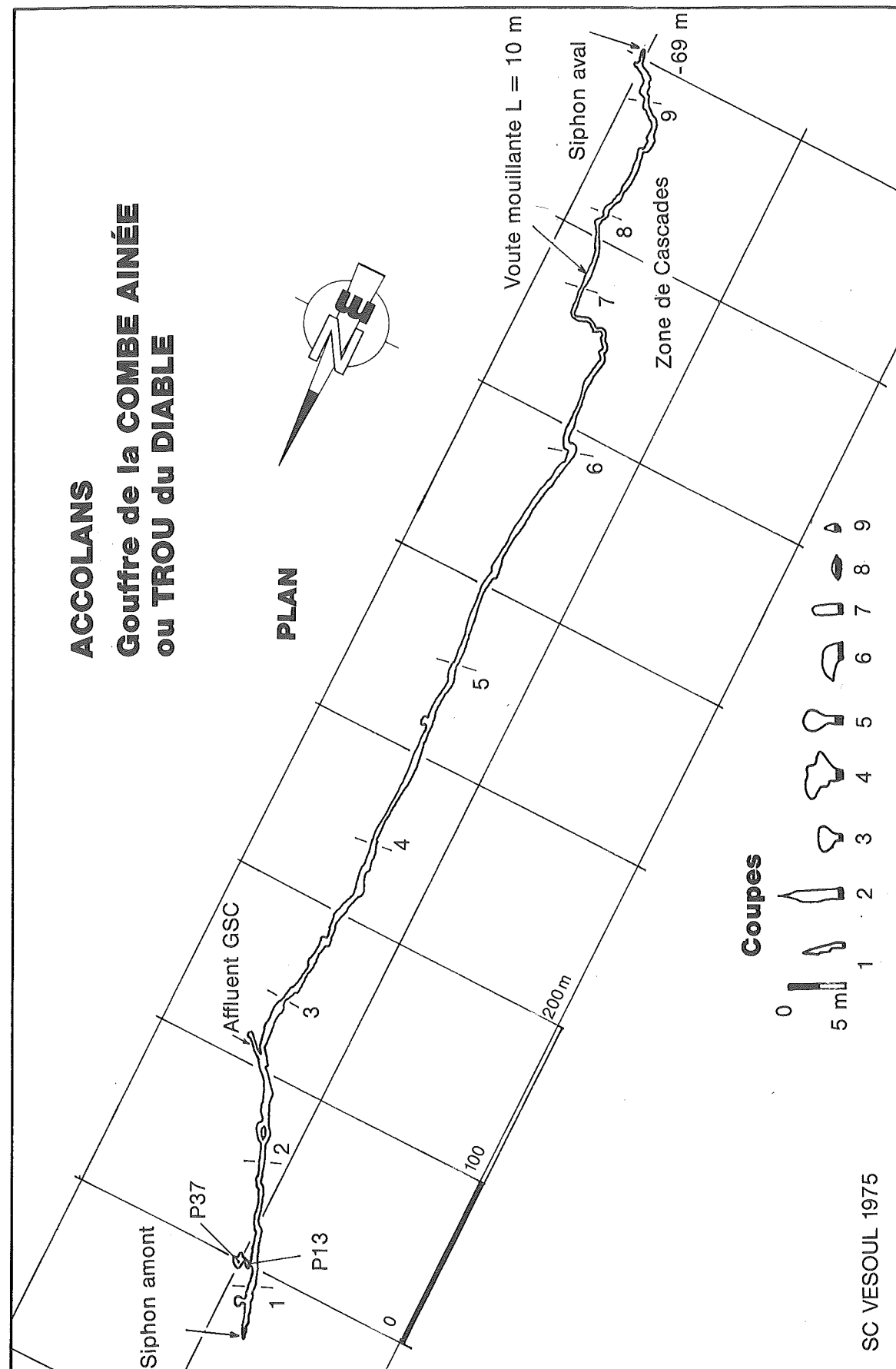
FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes p. 61

BOLOT - 1972 - Tauping du GS CATAMARAN n° 5 p. 24 et 27

FROSSARD - 1973 - Bulletin de l'ASE n° 10 p. 56 Activités du GSML.



# **ACCOLANS** **Gouffre de la COMBE AINÉE** **ou TROU du DIABLE**



## ARCEY

### **Trou du Laboureur:**

925,300 x 290,250 x 398 Dén.: - 15 m

Bajocien

Ce gouffre s'est ouvert naturellement en plein champ au début des années 1970 au N-E d'ARCEY. Le GSML d'Héricourt y a tenté sans succès une désobstruction vers la même époque. Cette cavité a été rebouchée pour raisons de sécurité par la Municipalité.

FROSSARD - 1973 - Bulletin de l'ASE n° 10/73 Activités du GSML p. 56.

### **Fosse N° 2 de Montenois:**

925,180 x 287,420 x 360

Au Sud-Ouest d'ARCEY en limite avec la commune de MONTENOIS, on trouve une vaste doline de 20 mètres de long, 6 mètres de large et 15 mètres de profondeur. Celle-ci se remplit d'eau par temps de pluie et assure alors un rôle de perte.

CROISSANT P. - 1973 - Bulletin de l'ASE n° 10 p. 102 Activités du GS CATAMARAN.

### **Trou du Bois de Marsotte:**

923,410 x 288,570 x 415 Dév.: 9 m Dén.: - 7 m

Bajocien

Au lieu-dit "Bois de Marsotte" situé à l'Ouest d'ARCEY et au Nord de la RN 83 une petite cavité est pénétrable jusqu'à une profondeur de 7 mètres.

POILLET A. - 1969 - Bulletin de l'ASE n° 6 p. 51 Activités du GSM.

### **Trou Jean:**

925,700 x 287,960 x 405 Dév.: 12 m

Bajocien

Cavité située au Sud-Ouest d'ARCEY dans une petite falaise. Un porche bas donne accès à une petite galerie toute aussi basse pénétrable sur 12 mètres.

GSA Mandeure - 1984 - L'Escarpolette n° 6 p. 17 Activités GSAM.

### **Perte Isidore:**

923,550 x 290,170 x 385

Dév.: 8 m Dén.: - 10 m

Bajocien

Cavité située au Nord-Ouest d'ARCEY et à proximité de la carrière. Une importante perte tributaire de la rivière souterraine de GONVIL-LARS présente une petite falaise calcaire. En septembre 1987, le GSCB en a ouvert l'entrée et une descente de petits ressauts entre des blocs relativement stables permet d'atteindre une petite salle de 3 x 3 x 3 m à moins 8 mètres. Il est possible de continuer encore quelques mètres dans le ruisseau qu'on retrouve au fond. Travaux en cours.

Inédit.

### **Trou de la Carrière:**

924,410 x 289,650 x 400 Dév.: 15 m Dén.: - 4 m

Bajocien

Ouvert en 1979 dans le front de taille de la carrière d'ARCEY situé au Nord du village. Une salle de 5 x 3 x 4 m recelant un beau dôme stalagmitique était la seule curiosité de cette cavité disparue avec l'avancement de la carrière. Une seconde salle de 6 x 3 x 2 m était également visitable.

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 5 Inventaire du Canton de l'Isle.



Le Métro dans la grotte de Bournois  
 Photo: R. MAUER

**Trou aux Chiens:**

924,370 x 289,540 x 380 Dén.: 45 m Dén.: - 20 m

Bajocien

Gouffre bien connu des habitants d'ARCEY qui s'y débarrassaient il y a quelques années encore des cadavres d'animaux. A la proximité Sud de la carrière d'ARCEY un double orifice s'ouvre au fond d'une vallée sèche et dans un petit bosquet épineux. Ces deux entrées de 2 x 2 et 4 x 3 m de section se rejoignent à la base d'un puits de 10 m où on prend pied dans une salle de 23 m de long, 10 m de large et autant de haut. Dans la partie Nord, un laminoir bas et concrétionné se termine sur étroiture après 15 m. Au sud, on descend un gros éboulis fait de blocs rocheux et de fûts vides jetés dans le trou jusqu'à la profondeur de moins 20 m où une trémie bloque la suite.

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes p. 61

PETREQUIN - 1968 - Bulletin de l'ASE n° 5 p. 3 à 6 la Baume de Gonvillars

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 5 Inventaire du Canton de l'Isle.

**BLUSSANGEAUX****Grotte N° 1 de la Côte du Chatelot:**

923,240 x 279,770 x 310 Dén.: 5 m

Séquanien

Sous l'ancienne tour en ruine qui domine le hameau du CHATELOT en rive droite du DOUBS s'ouvre une entrée basse de 2 x 0,60 m. Lui fait suite une courte galerie en interstrate dont la hauteur n'excède pas 1,20 m. Des blocs effondrés gênent la suite.

Inédit.

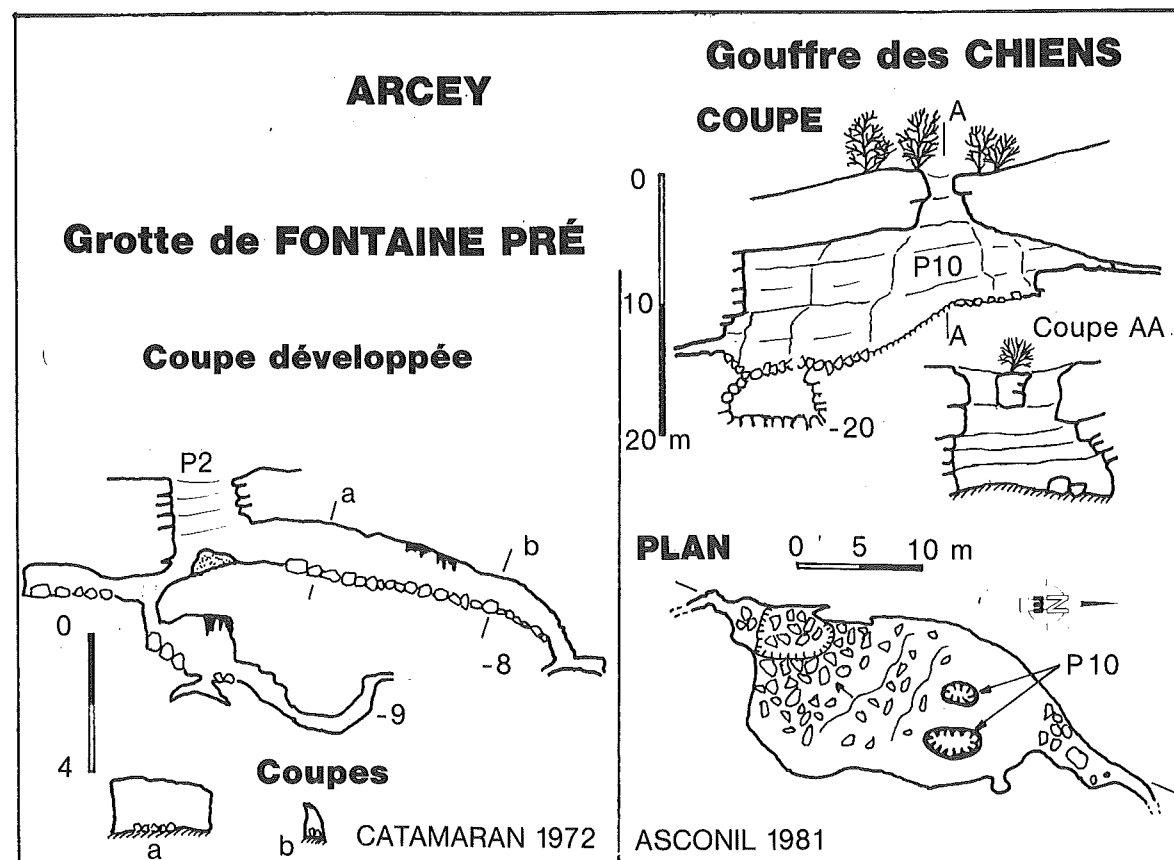
**Grotte N° 2 de la Côte du Chatelot:**

923,070 x 279,870 x 305 Dén.: 6 m

Séquanien

A 200 m au N-E de la grotte n° 1 et dans la même ligne de falaise. Une entrée de 2 x 1 m donne accès à une salle de 4 m de long, 3 m de large et 1,50 m de hauteur. A son extrémité, la cavité se divise en deux branches de 2 m chacune aboutissant à des petites cheminées.

Inédit.

**BLUSSANS****Gouffre N° 1 du Bois de Miémont:**

922,320 x 275,000 x 410

Dén.: 10 m Dén.: - 12 m

Callovien

Dans le fond de la combe située à gauche du chemin de terre qui relie la ferme de la Verrière à BLUSSANS et à une centaine de mètres de celui-ci. Un entonnoir de 6 m de diamètre, profond de 4 m, s'ouvre sur un à-pic de 4 m arrosé par un petit ruisseau issu de la combe oxfordienne. Au fond, un toboggan de souches et branchages amène à une petite salle de 3 m de diamètre à moins 12 m. Lui fait suite une galerie basse sous un plafond instable où on progresse encore de quelques mètres jusqu'à un rétrécissement.

GS ALSACE - 1969 - Bulletin Sous Terre n° 17 p. 44.

**Gouffre N° 2 du Bois de Miémont:**

922,600 x 275,180 x 388 Dén.: -11 m

Callovien

A 300 mètres au Nord du précédent, un entonnoir de 6 mètres de diamètre permet de descendre un puits de 6 m de verticale au fond colmaté d'éboulis. Dans le flanc un soupirail ouvert par le GS CLERVAL en 1972 donne accès à un petit puits de 5,50 m terminé sur une étroite fissure.

GS ALSACE - 1969 - Bulletin Sous Terre n° 17 p. 44

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 36.

**Gouffre N° 3 du Bois de Miémont:**

922,620 x 275,195 x 385 Dén.: - 13 m

Callovien

A 20 m au Nord du précédent, un puits de 10 m au fond d'un entonnoir permettait d'atteindre une salle de 3 m de diamètre à la cote de moins 13 m avec un petit ruisseau. Des souches rebouchent actuellement l'entrée.

GS ALSACE - 1969 - Bulletin Sous Terre n° 17 p. 44.

**Gouffre N° 4 du Bois de Miémont:**

922,650 x 275,200 x 385 Dén.: - 5,50 m

Callovien

A 40 m au Nord du n° 2, un entonnoir de 8 m de diamètre et profond de 4 m absorbe un petit

ruisselet au pied d'un redan rocheux où s'amorce un départ de puits derrière un laminoir étroit d'où provient un bruit de cascade.

Inédit.

**Gouffre N° 5 du Bois de Miémont:**

922,720 x 275,200 x 380 Dén.: - 7 m

Callovien

A 40 m au Nord du gouffre n° 4, un entonnoir de 10 m de diamètre environ et profond de 4 m donne accès à une diaclase permettant de descendre à moins 7 m depuis l'orifice de la doline. Un bouchon de branches et de cailloux obstrue la suite.

Inédit.

**Source du Ruisseau de Blussans:**

922,480 x 277,580 x 315 Impénétrable

Bajocien inférieur

A 1 km au S-E de BLUSSANS en bordure gauche du chemin de terre remontant vers le Bois du Miémont et avant le passage sous l'autoroute, sourd une intéressante résurgence à la base d'un redan rocheux. D'un débit moyen de quelques dizaines de litres seconde en étiage, cette source restitue vraisemblablement les eaux des pertes du Bois du Miémont et du secteur de la ferme de la Verrière. L'eau sort d'un conduit noyé et étroit encombré de cailloux.

GS ALSACE - 1971 - Bulletin Sous Terre n° 18 p. 15 à 20 La rivière souterraine de Rang.

**Petite Résurgence de Blussans:**

922,800 x 277,150 x 327 Dén.: 10 m

Petite cavité active ouverte par le GS CLERVAL en 1974 à proximité du chemin de terre menant au Bois du Miémont. Un boyau bas d'où sort un petit ruisseau est pénétrable sur une dizaine de mètres jusqu'à une zone étroite impénétrable.

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 49.

**Grotte des l'Islois:**

922,450 x 277,520 x 315 Dén.: 5 m

Cavité ouverte par le GS CLERVAL en 1974 à proximité de la Source du ruisseau de BLUSSANS. Une étroiture donne accès à une petite salle de 3 x 2,50 x 1,50 m qui est prolongée d'un laminoir siphonnant.

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 49.

## BOURNOIS

## Grotte de la Malatière ou Grotte de Bournois ou de Vaureuge:

912,500 x 283,420 x 385

Dév.: 3090 m Dén.: - 51 m

Bajocien

Elle se situe au Sud de BOURNOIS et son accès y est aisé grâce à un chemin goudronné jusqu'au trou. L'embranchement de cette voie se situe à la sortie Sud de BOURNOIS sur la D114 qui se dirige sur SOYE. Des panneaux indicateurs signalent la cavité aux milliers de personnes qui vont pour la plupart s'y promener ou y faire leur premières "armes" spéléos. La Malatière a le triste privilège d'être la cavité la plus saccagée, la plus sale et la plus glissante du Doubs. Nettoyée plusieurs fois par les spéléos locaux, elle l'a été de nouveau en novembre 87, sans pour autant faire naître chez certaines personnes un quelconque sentiment de respect envers la grotte et ceux qui essayent d'y donner un "visage" naturel. Que ceux qui lisent ces lignes prennent conscience et n'abandonnent plus leurs détritus, piles, carburé, godasses, bouteilles etc... dans le sous-sol et encore moins dans la nature environnante.

## Historique:

Connue depuis longtemps, ainsi qu'en témoignent les inscriptions sur les parois, elle a été topographiée partiellement par JEANNEL dans Spélunca n° 24 au début du siècle. LUCANTE en a fait une petite publication en 1880 dans son "Essai Géographique sur les Cavernes de France". Le professeur FOURNIER en fait une description plus longue dans son ouvrage "Grottes et Rivières souterraines" paru en 1923. Par la suite, plusieurs autres publications y sont consacrées (PELLETIER, SC VESOUL, SPÉLÉO CLUB DE MONTBÉLIARD, GROUPE SPÉLÉO DE BELFORT entre autres). La grande aventure de BOURNOIS fut en 1957 la découverte par le SCV, le GSM et le GSB du réseau aval et du Métro. Toute cette partie était superbe mais fut victime de sa renommée et d'un début d'aménagement (échelle métallique à l'entrée, escaliers, barres de fer etc...) qui en ont grandement facilité l'accès.

Il est toutefois surprenant d'attendre 1978 pour que l'ASCO, club venu de la Côte d'Or, fasse une topographie complète de la cavité prolongeant ainsi le développement de 1756 m à 3090 m en relevant simplement les galeries connues. Il faut dire que depuis la topo du SCV donnée pour 1756 m, de nombreux petits diverticules y avaient été découverts par

différents clubs. Plongées SHAG en 73 et GS TEUFIONS en 79 qui progresse de 80 m au siphon aval. Découverte de petites suites par le SC VESOUL sur plusieurs années etc...

## Description

Cette cavité, relativement ramifiée, peut être dissociée en 4 parties distinctes: le réseau Nord, l'ancien réseau Sud (cathédrale), le nouveau réseau Sud (Métro) et la Rivière.

L'accès au réseau est possible par deux orifices distants de 30 m et qui s'ouvrent dans des bosquets. L'entrée principale qui est toujours utilisée présente un à-pic de 5 m par un puits de 4 x 3 m. Le second accès est un puits de 12 m rarement utilisé et qui donne sur la galerie nord.

## Le réseau Nord ou réseau amont

A la base du P5 il faut se glisser dans un passage bas afin d'atteindre une galerie spacieuse de 3 à 6 m de large et 5 m de haut. Celle-ci est encombrée de piliers, dômes, coulées stalagmitiques qui obligent à se faufiler entre ces obstacles. A 160 m de l'entrée, une coulée de calcite barre le passage et oblige à emprunter plusieurs chatières pour retrouver la grande galerie. La section de celle-ci augmente considérablement (4 m de large et près de 14 m de haut) et l'on chemine dans un chaos de blocs formant trémie. Un colmatage bloque la suite et une escalade dans le plafond permet d'atteindre une courte galerie de 20 m colmatée elle aussi et dont la cote se situe à moins 1 m. La surface n'est pas loin.

## Le réseau aval, l'ancienne partie:

Il faut prendre à la base du P5 la grosse suite évidente, et très glissante, pour accéder à une vaste galerie (la suite du réseau Nord) où piliers, massifs et dômes abondent au point d'obturer en partie le passage. Par endroits, des escalades sont nécessaires avant de déboucher dans la cathédrale où une largeur de 5 m et une hauteur de 15 m constituent le plus gros vide de la grotte. Les massifs sont ici de toute beauté et très imposants. Un soupirail au ras du sol conduit à la suite de la cavité qui se présente plutôt sous l'aspect "laminoir" avant de déboucher dans la salle du Pilier. Ce monument de calcite est remarquable et c'est grâce à sa taille importante qu'il a pu résister aux coups de boutoir des vandales. Passé cette salle, on trouve un laminoir argileux et bas qui conduit à une bifurcation. A gauche, c'est le cul-de-sac alors que sur la droite, on domine un puits de 10 m. En longeant une corniche par la gauche, un petit bassin se présente et enfin un nouveau ressaut. C'est la vire de BOURNOIS qui nécessite une main courante

afin de remonter en face de la chatière qui donne accès aux nouvelles galeries dites du "Métro".

## Le réseau Sud 1957 et le Métro:

Cette précédente chatière ouverte en 1957 par le SC VESOUL débouche dans une vaste galerie appelée le "Métro", longue de 725 mètres. Ce tunnel qui fut superbement concrétionné a été littéralement érodé en 30 ans de passages de milliers de visiteurs. Actuellement ne subsistent que quelques maigres restes de ce qui fut l'une des plus belles grottes de Franche-Comté. Vers le fond de cette avenue, la roche devient vive et l'érosion est ici très marquée. Une cheminée sur le côté gauche a été escaladée sur 30 m de hauteur par le SC VESOUL en 1972. Ensuite, l'eau disparaît à sa base, soit 10 m plus bas que la galerie du Métro et s'en va rejoindre la partie aval inconnue de la rivière du Bournois. A 1015 m de l'entrée et à la cote de moins 36 m la galerie s'amointrit et vient buter sur un colmatage qui obstrue complètement le passage. Cette zone se situe à quelques dizaines de mètres du fond du gouffre du Haut des Bois dans la direction de l'amont du Gouffre de Pourpeville. Plusieurs diverticules viennent se greffer sur le Métro et en particulier un réseau de hautes diaclases vers la cote de moins 44 m au début du collecteur.

## La Rivière

On peut y accéder par un puits de 7 m situé après le soupirail d'accès au Métro sur la droite de celui-ci. Cette bifurcation commande également l'accès à la galerie des Araignées dont l'extrémité est une trémie instable située sous la grotte de la doline. Depuis la galerie des Araignées, on peut également accéder à la Rivière par un puits possédant une seconde arrivée en provenance du Métro. Pour revenir à la Rivière c'est ici que l'on trouve la seule circulation active de la cavité et c'est là également qu'on trouve le plus de boue. Si la plupart des gens qui explorent Bournois visitent le réseau supérieur, rares sont ceux qui se risquent dans cette partie inférieure. Celle-ci est assez longue puisqu'elle se développe sur 550 m mais se trouve limitée par des siphons et possède quelques affluents. Le siphon aval a été plongé par le SC TEUFIONS d'Héricourt sur 80 m en 1979 sans que cette exploration ne débouche sur une suite exondée.

Les différents développements de cette cavité se répartissent ainsi:

Réseau Nord:	310 m
Réseau Sud, ancienne et nouvelle partie	2075 m
Rivière, diverticules	155 m

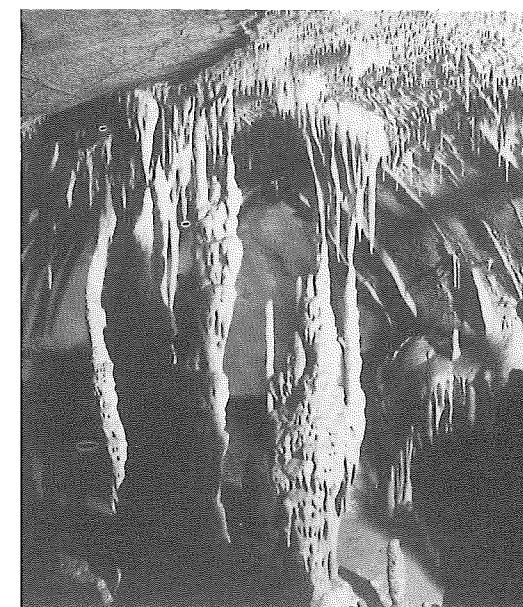
soit un total de

3090 m

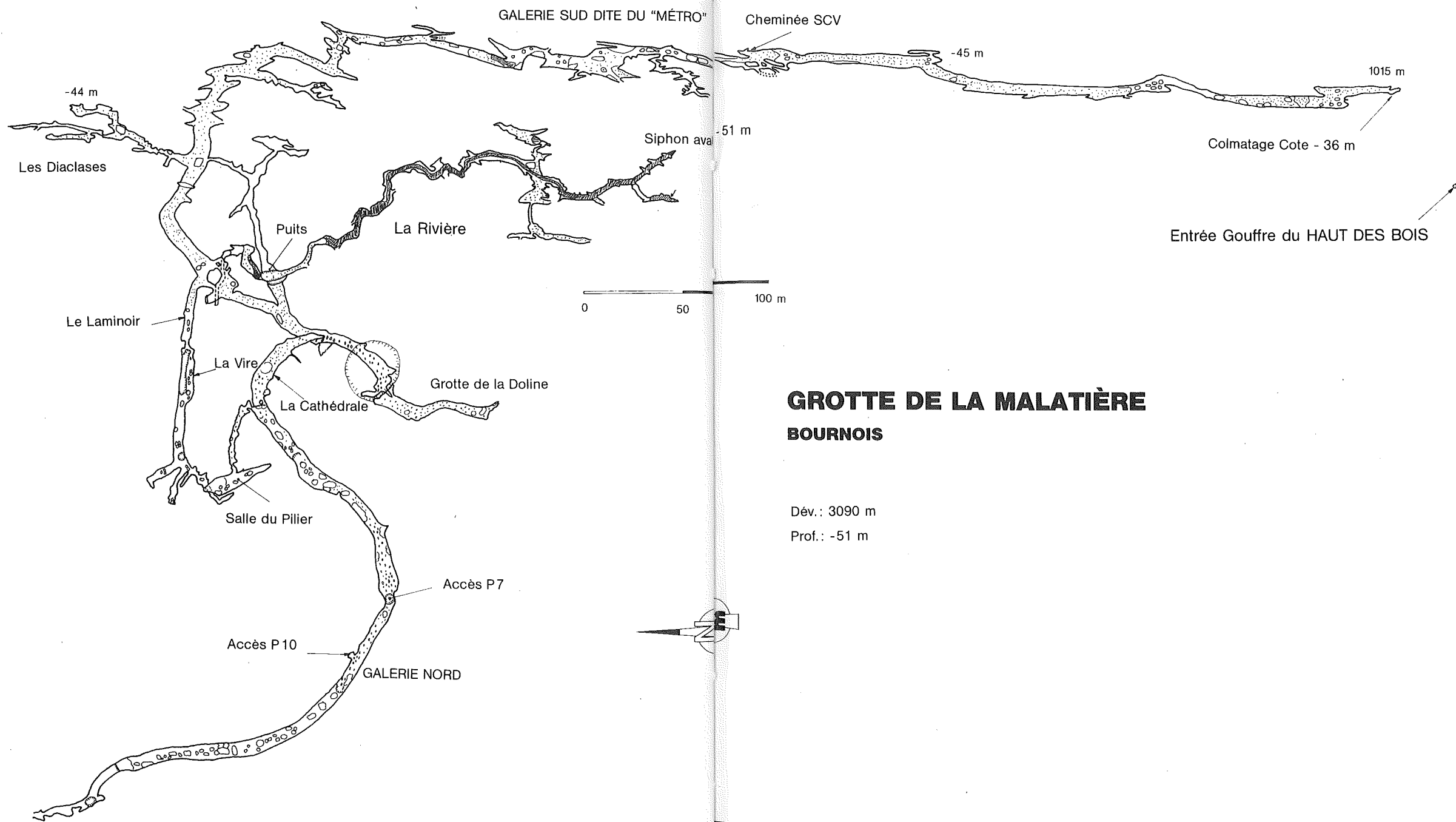
En conclusion et malgré les outrages irréversibles subis, la Grotte de la Malatière reste tout de même une belle cavité pour l'initiation. Quant à ses perspectives d'agrandissements, elles sont encore importantes pour ceux qui ne sont pas rebutés par la désobstruction et la boue. Ceux qui s'y acharneront peuvent s'attendre à de beaux résultats et peut-être à la fameuse liaison tant recherchée avec POURPEVELLE.

## Bibliographie sommaire:

- JEANNEL — Spélunca n° 24 p. 30 et 31  
FOURNIER E. — 1923 — Les Grottes p. 55 et 56  
POILLET A. — 1968 — Bulletin ASE n° 5 p. 28 et 29, Activités du GS Montbéliard  
ASE, ancienne série  
BAPTIZET A. — 1972 — Bulletin ASE n° 9 p. 119 à 130, Activités du SC VESOUL  
BAPTIZET A. — 1974 — Bulletin ASE n° 11 p. 185 à 187 Activités du SC VESOUL  
BALACEY — 1979 — Bulletin ASCO n° 14 p. 65 à 75 La Grotte de la Malatière  
BALACEY — 1980 — Bulletin ASCO n° 15 le Gouffre de Pourpeville  
PETREQUIN et DAUGAS — 1969 — Spélunca n° 3/69 p. 182 à 187, la Grotte de la Malatière et le Gouffre de Pourpeville  
SC VESOUL — 1977 — Bulletin ASE n° 14 p. 102 Activités du club.



Grotte de Bournois: "Le Métro" juste après la découverte — Photo: A. BRUN.



# **GROTTE DE LA MALATIÈRE** **BOURNOIS**

Dév.: 3090 m  
Prof.: -51 m



**Grotte de la Doline:**

912,600 x 283,450 x 385

Dév.: 50 m Dén.: - 9 m

Bajocien

A 100 m à l'Est de la grande grotte et dans un sous-bois une vaste doline de près de 30 m de diamètre donne accès à la cavité. Celle-ci s'ouvre dans la flanc Sud de la dépression par un beau porche qui est suivi d'une galerie spacieuse descendante au sol recouvert de pierrailles. A une cinquantaine de mètres de l'entrée et à la cote de moins 9 m une obstruction stalagmitique bloque la suite. L'entrée de cette cavité se situe à l'aplomb de l'extrémité Sud de la galerie des Araignées de la grotte de la Malatière.

Bibliographie identique à celle de la grande grotte.

**GÉMONVAL****Grotte des Fées:**

912,370 x 290,650 x 495 Dév.: 13 m

Cette petite cavité s'ouvre par un porche de 1,50 x 2 m au pied d'un redan rocheux. Une petite salle de 3 x 3 m surmontée d'une cheminée de 5 m de hauteur constitue en partie cette grotte.

GS TEUFIONS - Bulletin Traîne-sac n° 1 p. 18.

**GENEY****Gouffre Mathiot:**

918,990 x 285,300 x 375 Dén.: - 20 m

Bajocien supérieur

Ce gouffre s'est ouvert naturellement en 1970 à proximité du cimetière du village. L'exploration en a été réalisée dans la même période par les spéléos de la MJC d'Audincourt. Un puits de 15 mètres en diacase donne accès à une courte galerie inclinée se terminant sur une étroiture à moins 20 mètres de l'entrée.

GS MJC d'Audincourt - 1971 - Bulletin de l'ASE n° 8 p. 20 Activités MJC

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 11 et 12 Inventaire du Canton de l'Isle.

**Grotte de la Carrière:**

917,680 x 283,840 x 335

Dév.: 5 m Dén.: - 2,50 m

Bajocien

Cette petite cavité se situe dans une carrière en bordure de la route qui mène de l'ISLE à ACCOLANS. Une entrée de 1,30 x 0,50 m donne accès à une diacase étroite longue de

5 mètres et descendant à 2,50 m de profondeur.

PETREQUIN P. - 1971 - Spélunca n° 3 p. 23 Activités du GS Doubs.

**Combe du Creux:**

917,960 x 283,630 x 316

Dév.: 365 m Dén.: - 55 m

Bajocien inférieur

Cette cavité émissive s'ouvre au fond de la vallée que l'on rencontre à droite de la route menant de l'ISLE à ACCOLANS. Par temps de crue, l'eau sort par cette source intermittente où aboutissent les eaux qui circulent au fond du gouffre de la Combe Ainée à ACCOLANS.

Une vasque de 15 mètres de diamètre, profonde de 10, recèle un niveau d'eau d'une hauteur variable suivant la saison et les conditions atmosphériques. En juin 1975, TRESSE, PERRIN et LATROYE du GS DOUBS désobstruent le passage étroit au fond de la vasque et explorent un dizaine de mètres. En septembre 1975, une nouvelle plongée du GS DOUBS permet d'atteindre - 25 m. En 1976, AUCANT, BERTIN, CAMUS et CHORVOT de la SHAG explorent la cavité sur 120 m jusqu'à une profondeur de - 55 mètres.

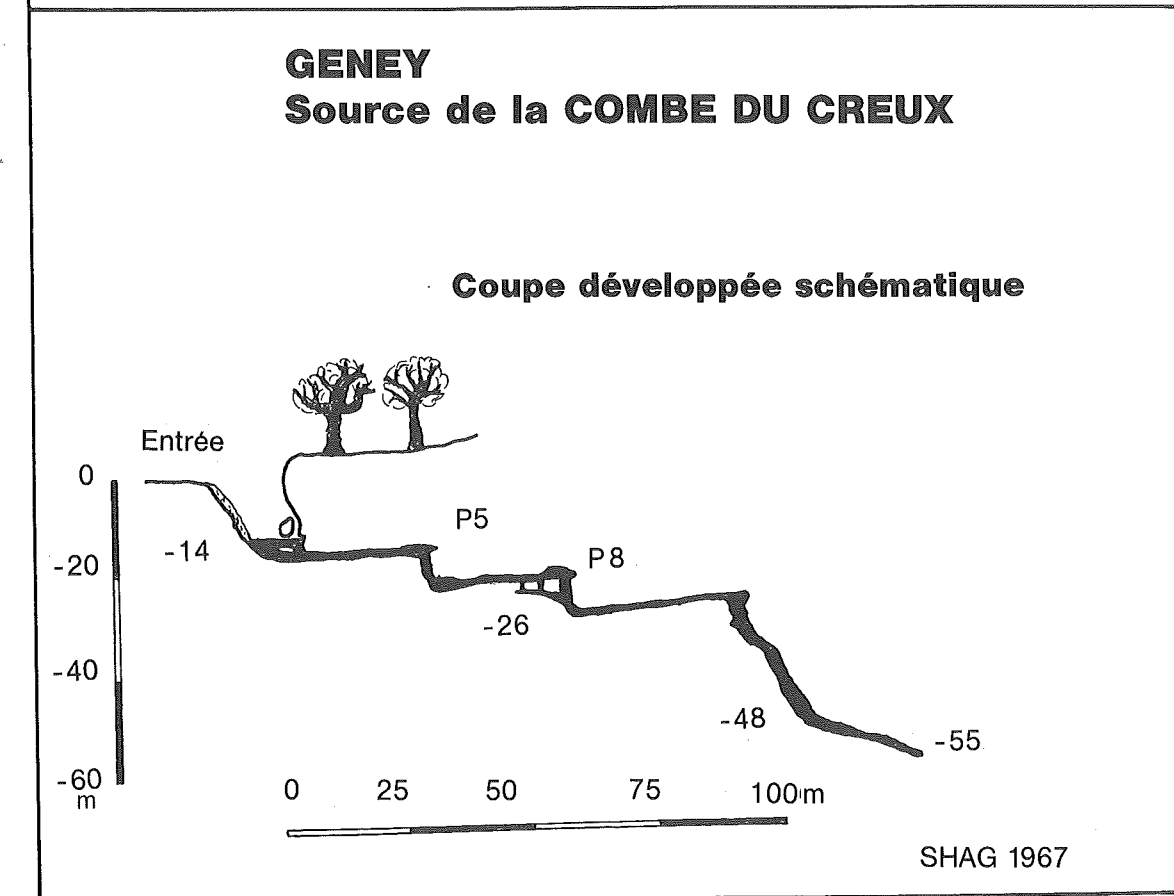
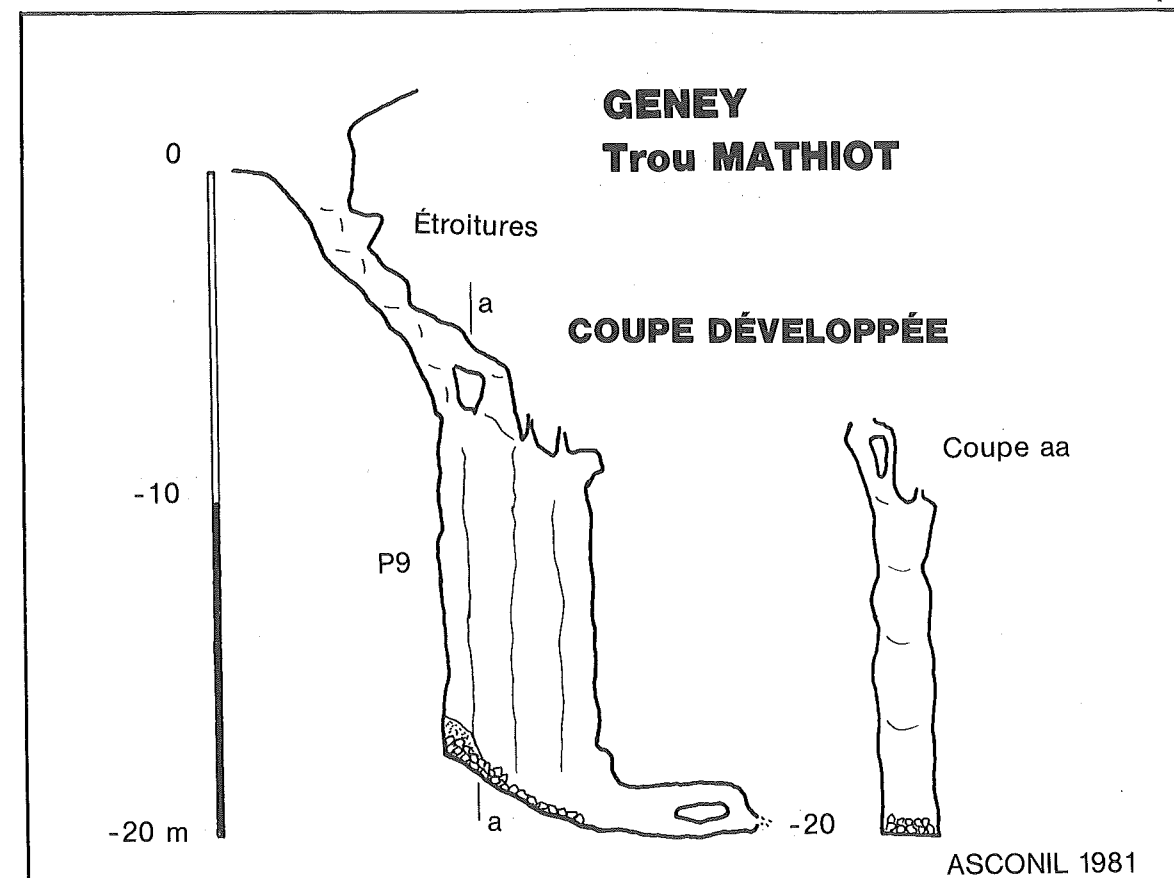
A notre connaissance, les seuls travaux réalisés par la suite dans l'exploration de cette cavité sont ceux imputables à GRIME du GS CATAMARAN à qui on doit des résultats intéressants sur ce site.

Passés la vasque d'entrée, les plongeurs trouvent une galerie descendante au profil varié et aux formes très marquées par l'érosion. Après quelques ressauts, la cote de moins 45 mètres est atteinte à 120 mètres de l'entrée par rapport au niveau d'eau de la vasque. A ce niveau, une galerie horizontale de 3 x 1 m de section aboutit à 320 mètres de l'entrée et à moins 55 mètres par rapport au bord de la doline à un carrefour, dont le centre est occupé par une dune d'argile. La galerie de droite, très basse et très boueuse, peut être suivie sur une dizaine de mètres alors que celle de gauche de même type que la première peut être suivie sur 35 mètres environ. La branche de droite pourrait constituer (sous toute réserve), l'arrivée de l'eau de la Combe Ainée et celle de gauche l'arrivée de l'eau d'un second réseau qui serait tributaire de la vallée sèche qu'on remonte depuis la Combe du Creux jusqu'à ACCOLANS.

SHAG Besançon - 1976 - Bulletin Enfonçure n° 2 p. 55 et 60 et n° 3/77 p. 32 et 33

SHAG Besançon - 1978 - Spélunca n° 2 p. 87 Activités SHAG

GRIME, GS Catamaran Communication de notes personnelles.



**Grotte des Boulais:**

919,400 x 285,210 x 375

Dév.: 6 m Dén.: - 3 m

Callovien

Au N-E de GENEY et à 100 m environ à gauche de la route menant à ONANS. Au fond d'une petite dépression s'ouvre une entrée basse de 2 x 0,80 m de section suivie d'un éboulis amenant à moins 3 m dans une petite salle de 6 x 2,50 x 2 m. Au plafond, deux petites arrivées d'eau donnent naissance à un ruisseau qui se perd au fond.

Inédit.

**HYEMONDANS****Grotte de Vanne:**

923,880 x 272,970 x 525

Dév.: 76 m Dén.: + 4 m

Rauracien

Située au Sud de HYEMONDANS et dans une falaise à proximité de la route de Pont de Roide à CLERVAL au lieudit "la Cude". Un porche de 5 x 4 m de section s'ouvre sur une galerie spacieuse de 4 m de large et autant de haut jusqu'à un carrefour situé à 29 m de l'entrée. A ce niveau et à gauche une galerie basse ressort à l'air libre alors qu'à droite, une galerie de 3 x 2 m longue de 15 m donne dans la partie élevée de la cavité. Depuis cet endroit on peut, par un autre passage, retrouver la galerie principale ainsi qu'une seconde salle de 3 m de long, 2 m de large et 4 m de hauteur.

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes p. 54

PETREQUIN - 1971 - Spélunca n° 3 p. 24 Activités du GSD

ASCONIL - 1981 - Le Pchu n° 1 p. 14 Inventaire des cavités du Canton de l'Isle.

**Petite Grotte de Vanne:**

924,000 x 272,850 x 495

Dév.: 50 m Dén.: - 4 m

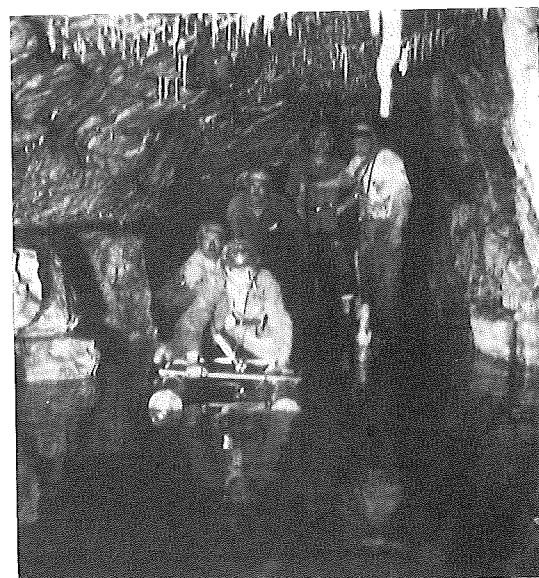
A proximité de la grotte précitée mais dans la partie inférieure du coteau. Cette cavité s'ouvre par deux entrées dont la plus petite située la plus au Nord constitue l'entrée principale. Celle-ci donne accès à une galerie ébouleuse et quelque peu concrétionnée longue de 38 mètres. A son extrémité elle est assez spacieuse et recèle une belle cheminée. C'est à ce niveau qu'on trouve la seconde entrée masquée en partie par des éboulis.

PETREQUIN - 1971 - Spélunca n° 3 p. 24 Activités GSD

CROISSANT - 1973 - Bulletin de l'ASE n° 10 p. 106 Activités CATAMARAN

GS CATAMARAN - Bulletin Tauping ancienne série

ASCONIL - 1981 - Le Pchu n° 1 p. 14 Inventaire du Canton de l'Isle.



A genoux: P. WEITÉ - Derrière: PERROT  
Sur le catamaran: VILLEMIN, derrière BRUCKER.



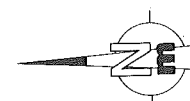
Le 10/06/1934 pendant l'exploration du gouffre de Pourpeville par l'équipe WEITÉ.

**HYEMONDANS**  
**Grande Grotte de VANNE**

Grande entrée porche

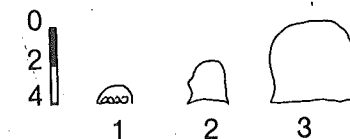
**PLAN**

0 5 10 m



Salle inférieure

+ 4 m

Petite entrée  
boyau**COUPES**

ASCONIL 1981

**HYEMONDANS**  
**Petite grotte de VANNE**

Entrée n° 2

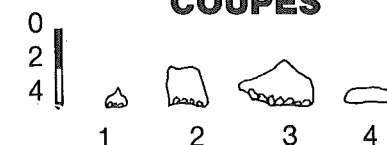
**PLAN**

0 5 10 m



Entrée n° 1

Coulée

**COUPES**

ASCONIL 1981

**Grotte de Chèvre-Roche:**

923,860 x 272,560 x 520

Dév.: 80 m Dén.: - 10 m

Au Sud de la grotte de Vanne et au lieu-dit "Chèvre-Roche" dans une petite falaise, la découverte de cette cavité est due au SC VESOUL en 1967. Une entrée étroite donne sur un boyau long de 10 m suivi d'une nouvelle étroiture et enfin d'un puits de 10 m qui aboutit à une partie plus importante. A la base du P10 précité, une salle concrétionnée se prolonge au Nord par une courte galerie spacieuse se poursuivant par un conduit bas terminé sur étroiture. Un obstacle du même type limite la cavité dans sa partie sud.

**Grotte Bella:**

923,500 x 272,220 x 560 Dév.: 8 m

Ouverte par l'ASCONIL en 1981 au lieu-dit "les Rochets", cette cavité se compose d'une salle unique de 4 x 5 x 3 m située derrière une entrée basse en pleine falaise. Un boyau très étroit prolonge la grotte sur quelques mètres.

ASCONIL - 1981 - Le Pchu n° 1 p. 14 Inventaire du Canton de l'Isle.

**Gouffre de Barangeot:**

925,200 x 273,670 x 442

Dév.: 35 m Dén.: - 14 m

Au Sud de HYEMONDANS et à proximité de la D 118 menant de la Cude à ce village. Un puits de 10 mètres exploré par le GS ALSACE en 1979 donne sur une salle de 6 x 3 m. Un ressaut de 3 m lui fait suite et amène à une seconde salle du même type. Dans le fond, deux courts boyaux de 16 et 6 m limitent la cavité.

GS ALSACE - 1980 - Bulletin Sous Terre n° 20 p. 10.

**Gouffre de la Maison Védrières:**

925,480 x 274,140 x 430 Dén.: - 25 m

Ce gouffre s'est ouvert naturellement en 1979 dans le jardin de M. Védrières au centre du village de HYEMONDANS et a été exploré la même année par le GS ALSACE. Un puits de 20 m très boueux débouche dans une salle à laquelle fait suite un ressaut de 3 m et une seconde salle. De celle-ci, un ressaut de 1 m donne sur un boyau impénétrable.

GS ALSACE - 1980 - Bulletin Sous Terre n° 20 p. 10.

**Gouffre de la Maison Vadan:**

925,510 x 274,170 x 430

Cavité ouverte dans les mêmes conditions que la précédente dans le jardin de M. Vadan et à proximité de celle-ci. Un puits de 0,40 m de diamètre a été sondé sur une profondeur de 6 à 8 m mais un rétrécissement à son orifice n'a pas permis d'y descendre.

ASCONIL - 1981 - Bulletin Le Pchu n° 1 p. 18 Inventaire du Canton de l'Isle.

**Petite Grotte de Combe Vanne N° 1:**

923,680 x 272,990 x 520 Dév.: 44 m

Rauracien

A l'Ouest de la grande grotte de VANNE et sur le flanc Sud du talweg remontant sur TOURNEDOZ, un porche donne accès à une galerie de dimensions réduites et au sol argi-

leux. Au bout de 40 m, cette galerie se termine sur une petite salle avec cheminée et ses parois sont tapissées de mondilch.

SC VESOUL - 1969 - Bulletin de l'ASE n° 6 p. 72 et 73 Activités du SCV.

ASCONIL - 1981 - Bulletin Le Pchu n° 1 p. 18, Inventaire du Canton de l'Isle.

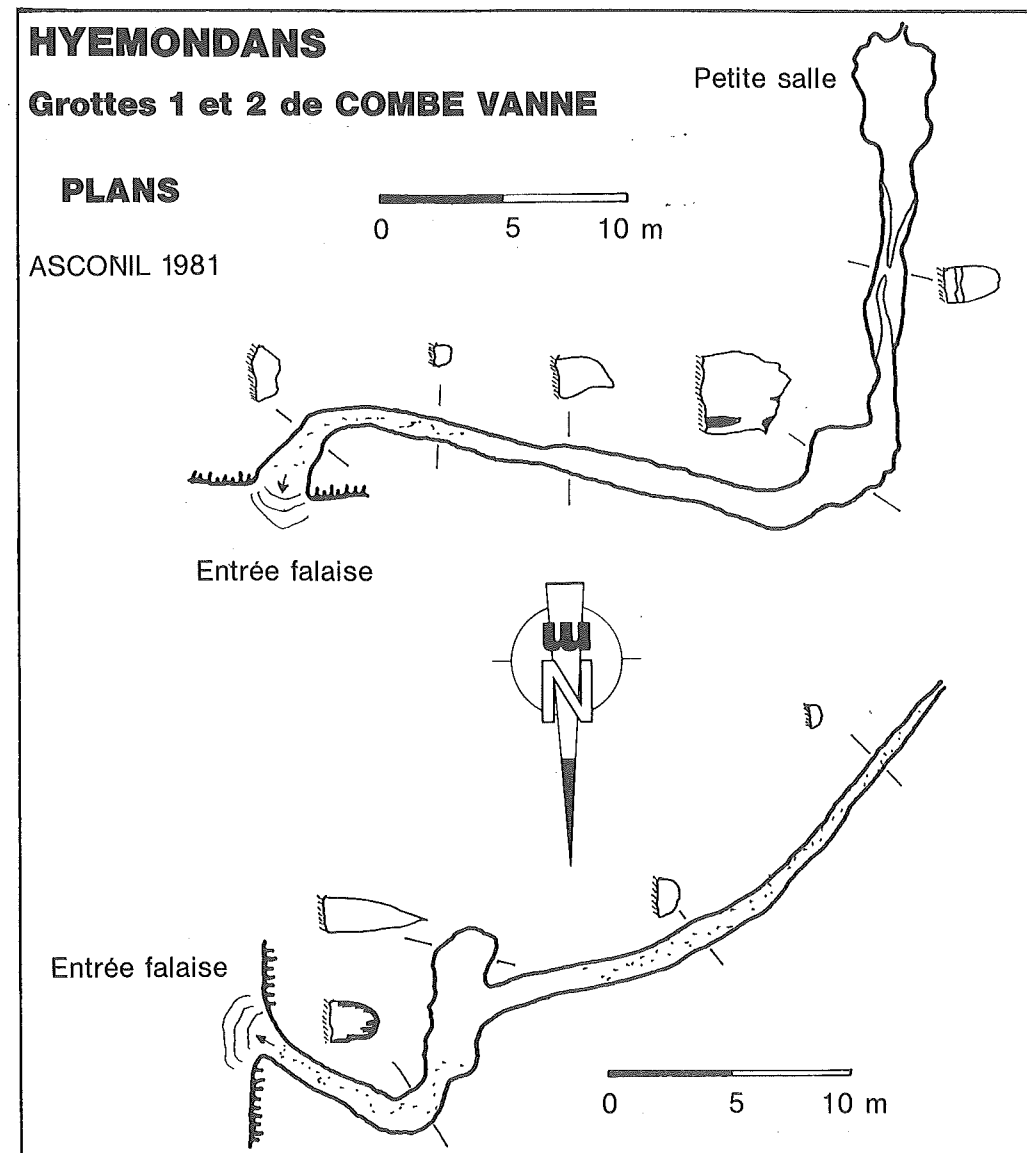
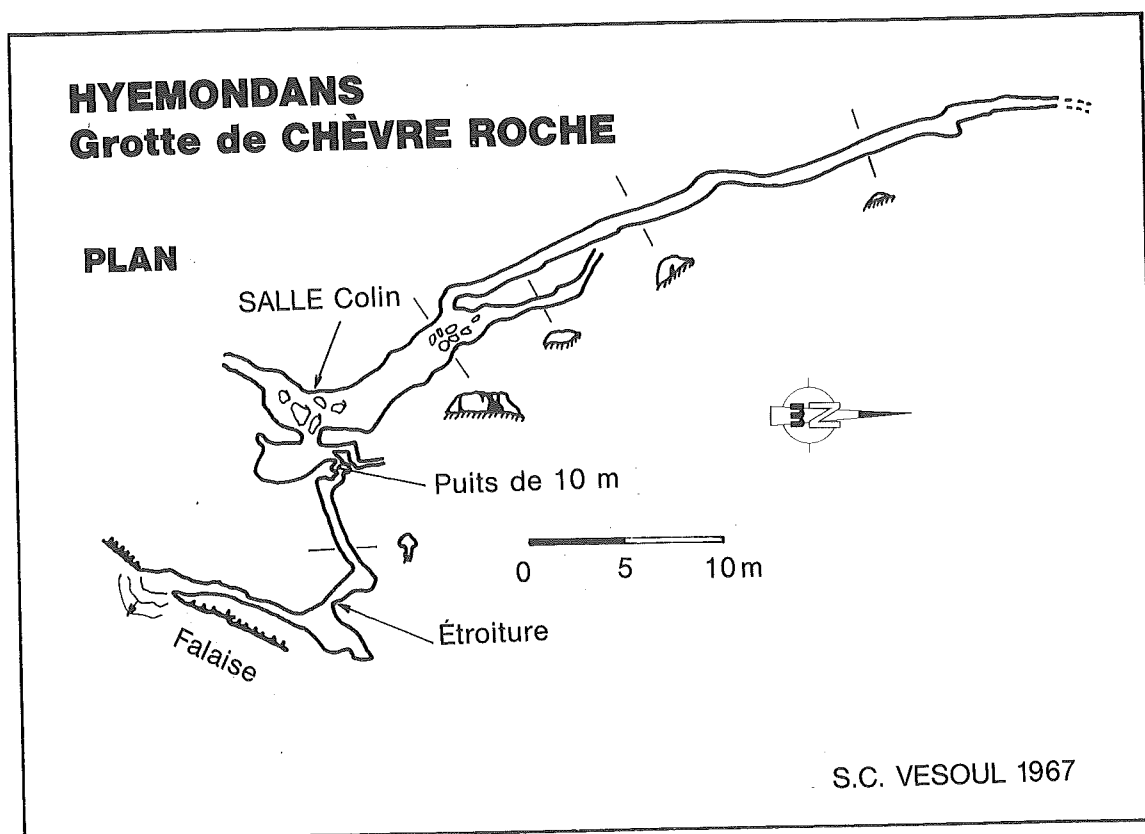
**Petite Grotte de Combe Vanne N° 2:**

923,660 x 273,000 x 520 Dév.: 40 m

Rauracien

Petite cavité située à proximité de la précédente et du même type. Celle-ci se termine après 40 m sur un boyau impénétrable. A noter quelques coulées de calcite vers l'entrée au niveau d'une petite salle.

Bibliographie identique à la grotte précédente.



**Source de Combe Vanne:**

924,000 x 273,060 x 456

Sous la grande grotte de VANNE à environ 80 m de la D 73, une source sort d'un entonnoir par temps de pluie à la base d'un redan rocheux. Un puits profond de 2 m et d'autant de diamètre a fait l'objet d'une désobstruction par l'ASCONIL en 1981. A moins 2,50 m l'eau arrive par des fissures étroites et impénétrables. A l'étiage, un niveau d'eau se stabilise à environ 2 m en dessous de l'orifice d'accès. Cette résurgence fonctionne en exutoire de crue d'un réseau beaucoup plus important situé sous la combe de Vanne qui débute vers TOURNEDOZ. Dans ce village se rencontre une importante perte absorbant le ruisseau de TOURNEDOZ et les égouts. Une étude approfondie du secteur serait intéressante car il existe d'autres sources de moindre importance dans la combe de Vanne dont une qui est captée.

**L'ISLE-SUR-LE-DOUBS****Grotte du Gelot:**

919,870 x 281,400 x 325 Dév.: 30 m

Séquanien

A l'aplomb de la route D 31 menant à GENEY et juste après l'épingle à cheveux qui succède au carrefour avec la RN 83, un petit porche situé à une dizaine de mètres de hauteur dans la falaise donne accès à la cavité. Celle-ci se développe suivant un système ramifié de galeries basses terminées sur des colmatages terreux.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 43.

**Grottes de la Colonie de Vacances:**

920,020 x 282,480 x 325

Séquanien

Ces cavités au nombre de quatre s'ouvrent en domaine privé sur la rive droite du DOUBS, derrière le "Château de l'Isle" et dans les caves même de celui-ci.

**Grotte N° 1:**

Dév.: 35 m

Dans le parc, une entrée double s'ouvre sur une galerie de 2 m de large et d'autant de haut développant 22 m jusqu'à un rétrécissement où le conduit ne mesure plus qu'un mètre de large. Ensuite, une étroiture précède un boyau de quelques mètres donnant accès à une petite salle de 3 m de long, 0,80 m de large et 1,50 m de haut, marquant la fin de cette cavité.

**Grotte N° 2:**

Dév.: 13 m

Toujours dans le parc et à proximité de la grotte n° 1, un porche de 2 m de haut et 1 m de large précède une galerie d'une section identique à l'entrée. Ce couloir quelque peu concrétionné aboutit à un boyau étroit pénétrable sur seulement 5 m. Au delà, cela devient impénétrable.

**Grotte N° 3:**

Dév.: 17 m

L'entrée de cette cavité se situe sous le bâtiment et dans la cave! Un laminoir de 2 x 0,70 m est pénétrable sur 10 m dans sa partie principale et sur 7 m dans une branche secondaire. Les deux diverticules se terminent sur une étroiture.

**Grotte N° 4:**

Dév.: 13 m

Toujours dans la cave du bâtiment, avec en prime une porte qui en commande l'accès. Une galerie de 4 m de large et 1,50 m de haut conduit à 9 m de l'entrée à un mur (ancienne partie d'aménagement de la cave) qui précède un laminoir pénétrable sur encore 4 m.

**Bibliographie pour les 4 cavités:**PETREQUIN — 1969 — *Spélunca* n° 2 p. 144ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 19 et 20 *Inventaire du Canton de l'Isle*.**Grotte du Bois de Guerre:**

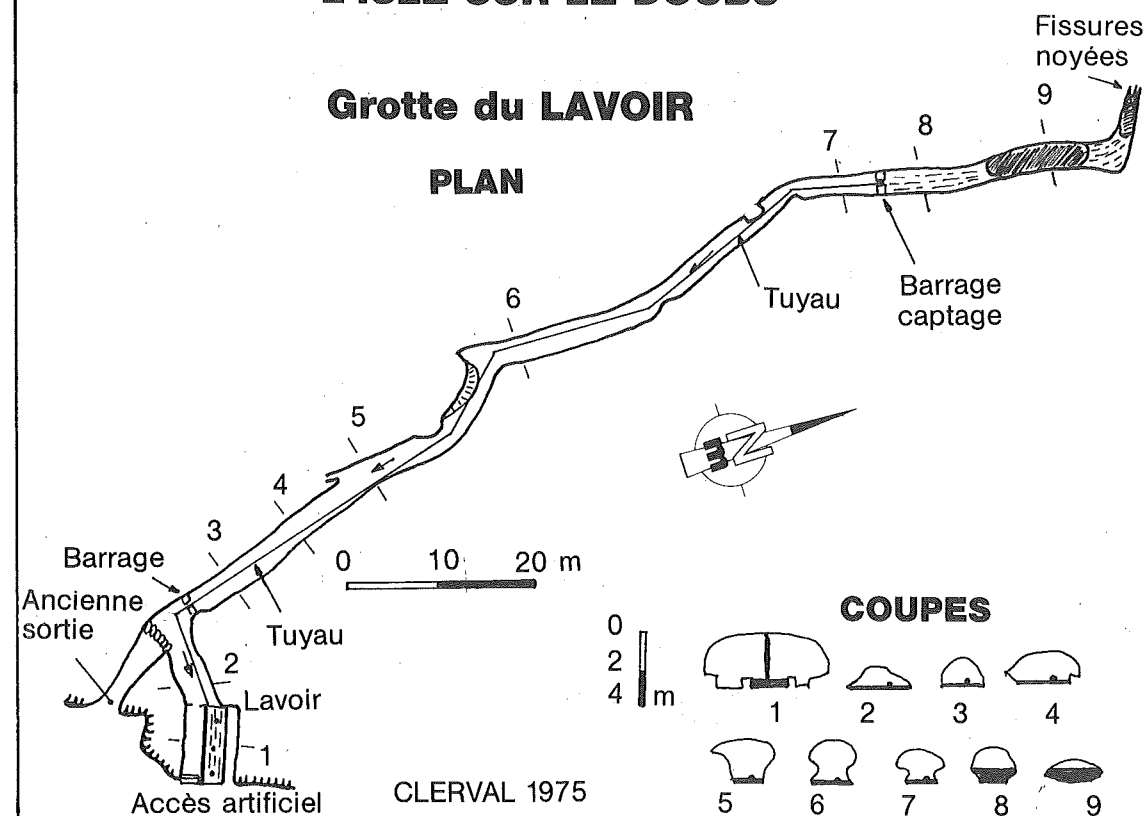
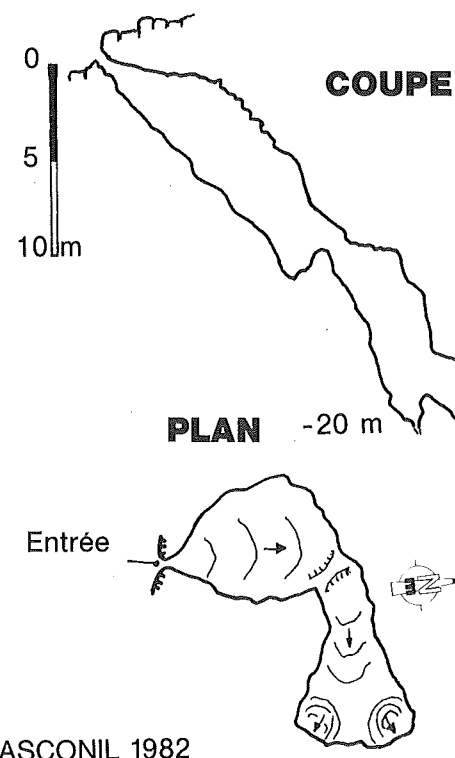
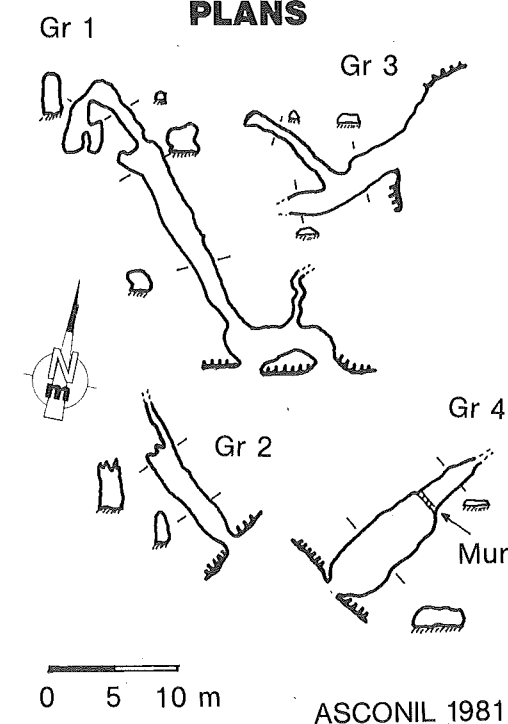
920,500 x 275,550 x 360

Dév.: 20 m Prof.: - 20 m

Rauracien

Dans les Combes de l'ISLE, en bordure de la D 31 menant à SANCEY, l'entrée étroite a été dégagée par l'ASCONIL en 1981 dans un petit sous-bois lapiazé. Un éboulis donne dans une salle de 8 x 6 x 5 m suivie d'un rétrécissement. Celui-ci aboutit sur une nouvelle pente éboulue traversant une seconde salle. A moins 20 m, des points bas absorbent des écoulements d'eau dans le fond de cette cavité colmatée d'éboulis.

ASCR/ASCONIL — 1982 — *Bulletin le Pchu* n° 2 p. 22 et 25.

**L'ISLE SUR LE DOUBS****Grotte du LAVOIR****PLAN****Grotte du BOIS de GUERRE****Grottes de la COLONIE****PLANS**



**Source du Lavoir:**

919,670 x 281,020 x 290 Dév.: 150 m

Séquanien

L'entrée de cette cavité est visible en bordure de la route D 29 menant à ROUGEMONT, juste après le carrefour avec la RN 83. Le début est artificiel et un lavoir y a été aménagé au siècle dernier. Les installations ne servent plus mais le captage situé à 120 m de l'entrée permet l'alimentation des fontaines de l'ISLE situées en rive droite du DOUBS. Ce lavoir, unique en Franche-Comté mérite d'être sauvegardé, voire d'être restauré. A noter à gauche de l'entrée principale l'ancienne sortie naturelle de l'eau qui a été en partie comblée de pierrailles. Passé le lavoir on progresse dans une galerie au profil régulier de 1 à 2,50 m de large et 1,50 à 2 m de haut où circule un petit ruisseau. A 110 m de l'entrée on trouve le barrage qui sert de prise d'eau. Derrière celui-ci, la cavité est noyée et un désiphonnage réalisé par le GS CLERVAL en 1974 a permis de progresser sur une trentaine de mètres dans une galerie de 1,50 x 1,50 m en moyenne et entrecoupée de voûtes basses. Un siphon terminait la cavité à l'époque. En 1981, l'ASCONIL après un nouveau désiphonnage vidait cet obstacle de boue et progressait de quelques mètres jusqu'à des fissures noyées impénétrables. Malgré les hypothèses qui ont pu être avancées, cette cavité ne constitue pas un exutoire des eaux de la Combe Ainée mais restitue plutôt les eaux qui s'enfouissent tout au long de la combe qui se développe entre ETRAPPE et l'ISLE au Bois de la Cototte.

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7/75 p. 7, 9 et 22

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 19 et 20 *Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs*

ASCR/ASCONIL — 1982 — *Bulletin le Pchu* n° 2 p. 34.

**Grottes des Grandes Planches:**

919,600 x 280,800 x 330

Séquanien

A la sortie Ouest de l'ISLE-SUR-LE-DOUBS, au-dessus d'escarpements rocheux dominant la D 29, s'ouvrent trois petites cavités.

La plus grande ou grotte n° 1 a une longueur de 12 mètres.

La grotte n° 2 a une longueur de 7 mètres.

La grotte n° 3 est une cheminée remontant à + 4 m.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 19

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 19 *Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs*.

**Source de la Grange:**

921,990 x 276,870 x 370 Dév.: 12 m

Séquanien

Au hameau de la Grange Corcelle une petite source captée est pénétrable sur quelques mètres. Une entrée basse amène à une salle haute de 3 m qui se prolonge d'un boyau en interstrate avec une cascabelle de 0,50 m à 5 m de l'entrée. Ensuite, la cavité se poursuit toujours aussi basse avec une section de 1 m de large et 0,30 m de haut.

ZEDET J.P. — 1974 — *Bulletin Traîne-Sac du GS TEUFIONS* n° 2 p. 43.

Nos amies les chauves-souris  
sont en voie de disparition.

Evitez de les déranger,  
surtout pendant les périodes  
d'hibernation.

Ne fréquentez pas les cavités  
qui leurs servent de dortoir  
en hiver!



La galerie des gours du Gouffre de Pourpeville.  
Photo: WEITÉ — JANSSENS

**LANTHENANS****Gouffre du Pont d'Echelotte:**

923,080 x 274,200 x 515

Dév.: 45 m Dén.: - 70 m

Bajocien supérieur

Ce joli gouffre a été ouvert pendant les travaux routiers de rectification du CD 73 de PONT DE ROIDE à CLERVAL en 1974 et a été exploré le jour même de son ouverture par le GS CLERVAL. L'entrée d'origine se trouvait à l'axe de la nouvelle route et a été obstruée par une dalle avec, dans le même temps, l'installation d'un regard de visite dans le fossé sous un ouvrage de captage des eaux de pluie. Dans les années 1982/1983 le groupe CATAMARAN de Montbéliard y a découvert une petite continuation dans le fond.

Un orifice sous une grille, qu'il ne faut pas oublier de reposer après l'exploration, donne sur un puits de 11 m débouchant au plafond

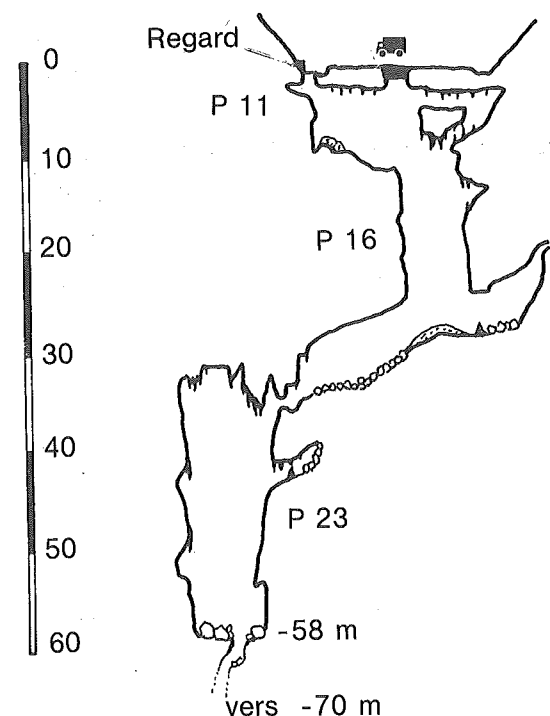
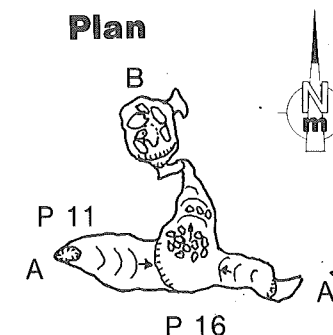
d'une salle de 10 x 5 x 8 m concrétionnée. Lui fait immédiatement suite un nouveau puits de 16 m et de 6 m de diamètre. A sa base, une cheminée sur le côté ne donne rien alors qu'en descendant l'éboulis et après le passage d'une étroiture entre des coulées stalagmitiques, on atteint le bord d'un beau puits. Celui-ci de 23 m de profondeur a une section de 6 à 8 m de diamètre et se trouve bien concrétionné. En bas, soit à moins 58 mètres, une désobstruction entre de gros blocs qui encombrant le sol a permis au GS CATAMARAN de prolonger ce gouffre jusqu'à une profondeur de moins 70 m environ.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 44

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 72 et 73 *Activités du GS CLERVAL*

GS CATAMARAN — 1975 — *Bulletin Tauping* n° 9 p. 18

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 23 *Inventaire du Canton de l'Isle*.

**LANTHENANS****Gouffre du Pont d'Echelotte****Coupe AAB****Plan**

ASCONIL 1982

### Trou de la Combe à Beux:

923,220 x 273,890 x 555

Dév.: 6 m Dén.: - 3,50 m

Bajocien supérieur

Sur le flanc rive gauche d'une vallée sèche située au Sud du gouffre du Pont d'Echelotte une petite cavité s'ouvre à l'aval d'une perte intéressante. Une crevasse de 3 x 1,50 m d'ouverture donne accès à un ressaut de 2,50 m au bas duquel on prend pied dans une salle de 6 x 2 x 2,50 m. Un éboulis colmate la suite.

Inédit.

## LONGEVILLE SUR LE DOUBS

### Gouffre des Véliers:

926,340 x 282,730 x 330 Dén.: - 7,50 m

Séquanien

Légèrement à l'Est de LONGEVILLE et au-dessus de la RN 463, soit presque à l'aplomb de la source captée, s'ouvre un petit puits. Celui-ci, en diacase, est pénétrable jusqu'à une profondeur de 7,50 m et devient impénétrable au-delà.

GS CATAMARAN — 1973 — *Bulletin Tauping* n° 6 p. 18.

### Gouffre de la RN 463:

923,230 x 282,320 x 320 Dén.: - 6,50 m

Séquanien

Petit gouffre ouvert pendant des travaux routiers sur la RN 463 en 1972 aux Beussières. Un puits profond de 5 m et de 6 x 1,50 m de section donnait à moins 6,50 m sur une diacase encombrée par les déblais du chantier. Ce gouffre rebouché après l'exploration du GS CLERVAL devait constituer un regard sur le réseau de la source du Moulin de Soulice.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 36.

### Résurgence du Moulin de Soulice:

923,410 x 281,150 x 300

Rauracien

En rive droite du DOUBS et à proximité des ruines d'un Moulin à l'Ouest de LONGEVILLE sourd une résurgence dont l'origine est certainement à rechercher aux niveaux des pertes du ruisseau de Beutal. L'eau sort au travers un crible d'éboulis au fond d'une vasque de 3 x 4 m de section, profonde de 2 m, qui a été plongée en mai 1971 par FRACHON et HELIAS du SC JURA.

FOURNIER E — 1919 — *Gouffres, Grottes du Doubs, Essai statistique*

SHAG — 1977 — *Bulletin Enfonçure* n° 3 p. 85

### Source Captée de la RN 463:

926,240 x 281,600 x 302

Séquanien

Sous la RN 463 à l'Est de LONGEVILLE sourd une résurgence captée pour l'alimentation de la commune. Une galerie maçonnée longue de 10 m conduit au captage situé sous la route nationale. Une vasque siphonnante au fond de laquelle existerait une galerie plongeable constitue la seule curiosité de cette source.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 25  
*Inventaire du Canton de l'Isle.*

## MANCENANS

### Source de l'Abbaye des Trois Rois:

918,570 x 282,400 x 305

Bajocien inférieur

Importante résurgence à droite de la route menant à ACCOLANS et qui restitue les eaux de la Combe Ainée et de la Combe du Creux. L'eau sort au travers d'éboulis.

ASCONIL — *Bulletin le Pchu* n° 1/81 p. 26  
*Inventaire du Canton de l'Isle*

SHAG — 1977 — *Bulletin Enfonçure* n° 3 p. 32  
ASE, ancienne série, Tome IV année 1951, fasc. 2 p. 34.

### Fontaine du Crible:

918,490 x 282,520 x 305

Bajocien inférieur

Importante résurgence située au Nord de la Source de l'Abbaye et qui restitue les eaux d'un réseau dont l'origine n'a pas encore été déterminée. Elle ne semble pas avoir de rapport avec la source précitée, appartenant à un réseau différent. L'eau sort sous les remblais de la route à droite en montant sur ACCOLANS.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 26  
*Inventaire du Canton de l'Isle.*

### Source au Village:

916,800 x 281,150 x 300

Importante résurgence au centre même du village de MANCENANS. L'eau sort d'une vasque siphonnante située au pied d'une petite reculée. Lors de la crue de 1983, un petit puits étroit s'était ouvert dans le flanc de la reculée au-dessus de la source. L'origine de cette eau est indéterminée.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 26  
*Inventaire du Canton de l'Isle.*

## MÉDIÈRE

### Trou du Loir N° 1:

921,480 x 282,560 x 382

Dév.: 12 m Dén.: - 4 m

Dans le Bois de Courcey situé au N-E de MÉDIÈRE, un petit canyon de 6,50 m de long et 1,20 m de large aboutit dans sa partie Nord à une cavité. L'entrée de celle-ci mesure 2 x 2 m et donne sur une galerie descendante dont la section s'amointrit vers le fond. A 10 m de l'entrée, un étroit boyau termine la cavité.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 19.

### Trou du Loir N° 2:

921,540 x 282,600 x 385

Dév.: 6 m Dén.: - 2 m

A environ 70 mètres à l'Est du n° 1, un effondrement donne accès à une petite cavité ébouleuse en diacase de 2 m de haut et 1 m de large, longue de 5 mètres. A ce niveau, un boyau impénétrable communique avec un second effondrement situé 12 m plus au Nord.

Inédit.

### Trou du Loir N° 3:

921,590 x 282,670 x 387 Dév.: 6 m Dén.: - 4 m

A environ 80 m à l'Est de la précédente cavité et en bordure du chemin forestier. Un puits artificiel réalisé lors de la recherche de minerai au siècle dernier aboutit à 4 m de profondeur dans une petite cavité naturelle. Celle-ci mesure 6 m de long, 1,50 m de large et autant de haut. Ce puits bien circulaire et d'un diamètre de 1,20 m sert de dépotoir et de charnier.

Inédit.

### Creux de la Chaillette N° 1:

922,030 x 282,560 x 355

Dév.: 10 m Dén.: - 4 m

A environ 150 mètres à droite de la RN 83 direction BELFORT et en bordure du chemin forestier. Un effondrement (ancienne carrière) permet l'accès à une galerie pentue de 2 x 2 m aboutissant à une salle de 4 x 3 x 2 m prolongée d'un conduit bas qui se transforme rapidement en un boyau impénétrable.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 19.

### Creux de la Chaillette N° 2:

922,020 x 282,550 x 355

Dév.: 6 m Dén.: - 4 m

A proximité de la cavité précédente. Un effondrement provenant d'une ancienne carrière donne accès à une cavité du même type que celle précitée. Ici, un éboulis termine la cavité à 6 m de l'entrée.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 19.

### Trou de la RN 83:

921,870 x 282,650 x 350 Dén.: - 5 m

En bordure de parking de la RN 83 situé à la sortie Est de Médière, une petite cavité a été mise à jour lors de travaux routiers. Un puits en diacase de 1 m de large à l'orifice permet de descendre à moins 5 m dans une petite cavité dont le fond est encombré de poubelles.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 28  
*Inventaire du Canton de l'Isle.*

### Grotte de la Carrière:

922,170 x 283,300 x 385 Dév.: 6 m

Au N-E de MÉDIÈRE et à 100 m environ de la RN 83 côté Belfort sous un chemin de terre. La cavité s'ouvre au fond d'une dépression formée par une ancienne carrière. Un porche de 3 x 1,50 m de section donne dans une salle de 6 m de long, 4 m de large et 2 m de haut avec un départ de boyau très étroit.

Inédit.

### Gouffre de la Queue du Loir:

Dén.: - 10 m

Ce gouffre s'est ouvert naturellement en 1972 au lieu-dit la "Queue du Loir" à 1 km environ au Nord de MÉDIÈRE. Un puits de 1,20 m de diamètre et 10 m de profondeur permet d'atteindre le fond de la cavité colmaté par un bouchon terreux. Non localisé.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 49.

**Fontaine de Poué ou des Poux:**

921,480 x 281,800 x 295 Dén.: 300 m env.

Dans la partie Est de MÉDIÈRE, une petite vasque de 2 m de diamètre au fond d'un entonnoir ébouleux situé à la base d'un redan rocheux constitue la résurgence principale des eaux du bassin fermé d'ONANS. Une coloration réalisée en 1980 par l'ASCONIL et la CPEPESC a confirmé la relation entre les égouts d'ONANS et cette résurgence. Une désobstruction de l'éboulis qui masquait l'accès à une galerie noyée a été réalisée par FRACHON du SC JURA le 7/6/70 à - 1,50 m. Celui-ci explorait le même jour le S1 sur une dizaine de mètres. En 1976, le GS MAGMA continue l'exploration sur une vingtaine de mètres à la cote moins 3 m dans une galerie de 2 x 1 m. Vers 1980, toujours le GS MAGMA (REILE) franchit le S1 long de 30 m. Il explore une galerie exondée sur 20 m jusqu'à un S2 long de 40 m qu'il franchit également et explore environ 200 m de galeries chaotiques entrecoupées d'une voûte mouillante de 15 m de long, avant de buter sur un S3 non franchi. Dans les années 1980, le GS CATAMARAN (GRIME) a réexploré cette cavité sans franchir à notre connaissance le S3 terminal.

AUCANT et PETREQUIN — 1972 — *Spélunca* n° 3 p. 81, *Plongées souterraines dans le JURA*  
AUCANT — 1977 — *Bulletin Enfonçure* n° 3 p. 77  
Activités SHAG

GS MAGMA — 1979 — *Bulletin de l'ASE* n° 16 p. 95, *Activités du club*

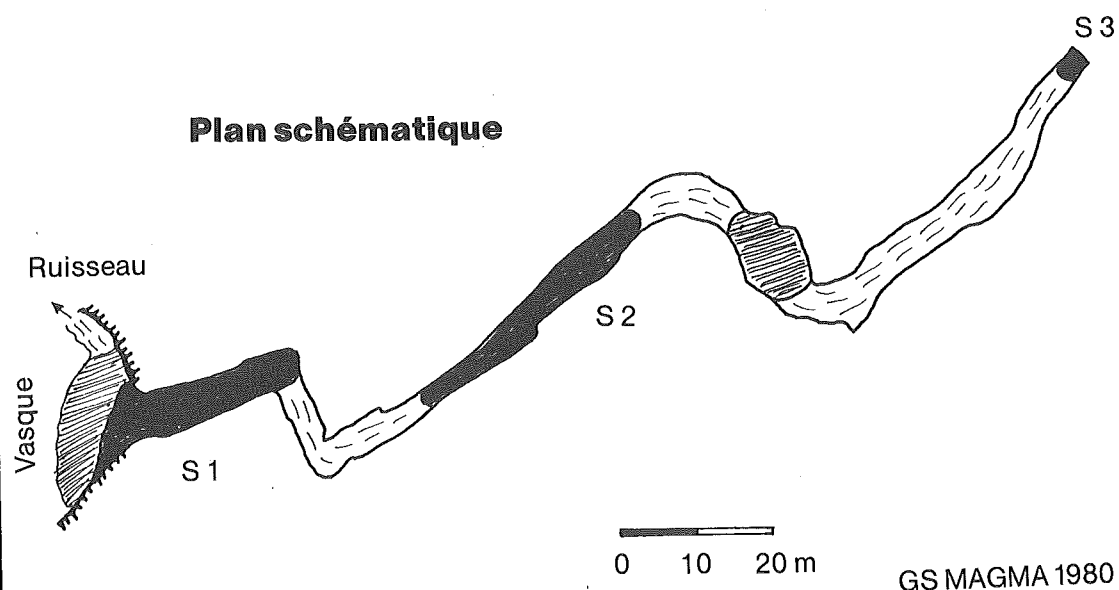
ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 26  
*Inventaire du Canton de l'Isle.*

**Source du Lavoir:**

921,075 x 281,750 x 288

Seconde source reconnue de la perte des égouts d'ONANS lors de la coloration réalisée par l'ASCONIL et la CPEPESC en 1980. Cette résurgence alimente le lavoir du village et se trouve impénétrable.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 26,  
*Inventaire du Canton de l'Isle.*

**MÉDIÈRE****Fontaine des POUX****Plan schématique****MONTENOIS****Gouffre de la Nouaie:**

926,240 x 287,330 x 349 Dén.: 5 m Dén.: 10 m

Un petit puits de 5 m donnait sur un toboggan au fond duquel disparaissait un ruisseau tributaire de la Font de Lougres. Cette cavité a été rebouchée avec des poubelles en 1962.

CROISSANT P. — 1973 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 106 *Activités du GS CATAMARAN.*

**Fosse N° 1 de Montenois:**

925,180 x 287,370 x 360

Importante doline de 20 x 8 m de section et profonde de 12 m située dans la vallée sèche d'ARCEY à MONTENOIS. On peut y remarquer deux arches naturelles remarquables.

CROISSANT P. — 1973 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 106 *Activités du GS CATAMARAN.*

**Gouffre de Montenois:**

924,500 x 285,900 x 394 Dén.: - 12 m

Gouffre ouvert en avril 1956 dans un champ au N-E de BRETIGNEY et à proximité de la D 317. Un puits étroit et boueux de 12 m de profondeur a été exploré la même année par le GS MONTBÉLIARD. Cette cavité a été rebouchée.

POILLET A. — 1969 — *Bulletin de l'ASE* n° 6 p. 52  
*Activités du GS MONTBÉLIARD.*

**Creux Ginette:**

924,850 x 285,950 x 395 Dén.: - 12 m

Un puits de 7 m de profondeur se divise en deux à cette profondeur et continue très étroit jusqu'à un colmatage situé à moins 12 m.

CROISSANT P. — 1973 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 106 *Activités du GS CATAMARAN.*

**Doline N° 1 du Bois du Truchot:**

926,500 x 284,810 x 400

Dén.: 10 m Dén.: - 10 m

Une petite doline de 3 m de profondeur donnait accès à une courte galerie suivie d'une étroiture. A la suite de celle-ci, un ressaut de 1,50 m était suivi d'une petite diaclase. Cette cavité située sur le réseau de la Font de Lougres a été colmatée de poubelles.

CROISSANT P. — 1973 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 106 *Activités du GS CATAMARAN.*

**Doline N° 2 du Bois du Truchot:**

926,700 x 284,720 x 400

Dén.: 10 m Dén.: - 4 m

Elle se situe dans une série de dolines au Sud de la route de LOUGRES à MONTENOIS. Une dépression de 4 m de profondeur donnait accès à une petite cavité longue de 10 m. Comme toutes les cavités de la commune de MONTENOIS, elle a été bouchée par des poubelles.

CROISSANT P. — 1973 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 106 *Activités du GS CATAMARAN.*

**ONANS****Perte des Égouts:**

921,670 x 286,920 x 350

Dén.: 50 m Dén.: - 6 m

**Bajocien**

Au centre du village d'ONANS un important ruisseau se perd dans le fond d'un entonnoir. Afin de limiter les inondations provoquées par l'engorgement de la perte, des travaux réalisés en 1980 par la commune ont permis de déboucher l'accès à une cavité. L'exploration de cette cavité menée par l'ASCONIL et le GSCB a permis de mesurer l'importance de la pollution. Celle-ci est telle que l'exploration de la perte a dû être stoppée par sécurité devant les risques encourus alors que cette grotte était très prometteuse. L'entrée étroite donne sur un petit carrefour après 3 m de boyau. A gauche, une petite galerie longue de 8 m aboutit à une salle avec un puits de 3 m non descendu (cloaque). A droite, une galerie descendante de 1,50 x 1 m de section est pénétrable sur une quarantaine de mètres jusqu'à une conduite forcée terminée par une voûte basse transformée en cloaque. A noter un petit puits qui recoupe cette galerie et dont l'exploration n'a pu être réalisée également faute de pollution. Une coloration réalisée par l'ASCONIL en 1980 est ressortie à la Source des Poux à MÉDIÈRE.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 30  
*Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs.*

**Perte de la Route de Geney:**

919,750 x 285,250 x 370

Dév.: 110 m Dén.: - 21 m

Callovien

Cette cavité se situe à une centaine de mètres à gauche de la route menant de GENEY à ONANS. Dans un bosquet se trouve une dépression marneuse au fond de laquelle un effondrement à la limite oxfordien-callovien absorbe un ruisseau. Au fond de cet entonnoir s'ouvre un puits de 3 m qui est prolongé d'un talus d'éboulis jusqu'à moins 8 m où on débouche dans une galerie spacieuse de 3 x 1,50 m. A 20 m la section diminue pour atteindre 1 m de haut et 0,40 m de large. Le profil en trou de serrure de ce méandre est rompu par la traversée de deux petites salles successives entre lesquelles le ruisseau disparaît dans une étroite diaclase. En prolongement de la seconde salle un méandre de plus en plus étroit se termine après 40 m dans une zone infranchissable sans de gros travaux. A noter d'autres pertes dans le secteur dont une coloration serait ressortie à la Fontaine des Poux à MÈDIÈRE.

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 43

GS CLERVAL - 1976 - Bulletin Beunes et Empoues n° 8

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin de l'ASE n° 12 p. 73 Activités du GS CLERVAL

POINTET - 1973 - Reconnaissance d'un piège aquifère possible à l'Isle sur le Doubs BRGM

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 34 Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs.

**Grotte N° 1 du Coteau Couillery:**

920,310 x 286,260 x 405

Dév.: 18 m Dén.: - 4 m

Bajocien inférieur

Petite cavité exploitée au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle pour l'extraction des nodules de fer contenus dans l'argile.

SCHCENIG M. - 1974 - Bulletin Traîne-Sac du SC TEUFIONS n° 2 p. 44

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 30 Inventaire du Canton de l'Isle.

**Grotte N° 2 du Coteau Couillery****ou Puits de Forey:**

920.310 x 286,200 x 395

Dév.: 242 m Dén.: - 25 m

Bajocien inférieur

Sur le flanc du coteau Couillery, un puits de 13 m donne accès à un réseau naturel ayant été exploité au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle pour l'extraction des nodules de fer pur contenus dans l'argile qui encombre la cavité. A la base du puits on peut emprunter au Sud une courte galerie descendante et ébouleuse longue de 35 m qui se termine sur une étroiture. Au Nord, par contre, on peut explorer une vaste galerie haute de 2,50 à 4 m et large de 3 à 5 m où les traces d'exploitation humaine sont bien visibles. Les parois sont par endroits rougeâtres du fait de la présence de l'aalénien ferrugineux. Cette galerie est longue de 207 m et se termine à moins 25 m sur des remplissages et étroitures.

SCHCENIG - 1974 - Bulletin Traîne Sac du SC TEUFIONS n° 2 p. 44 et 47

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 30 et 31. Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs.

**Grotte de la Ferme de la Roche Jean****ou de la Combe Marguerite:**

919,950 x 287,440 x 430

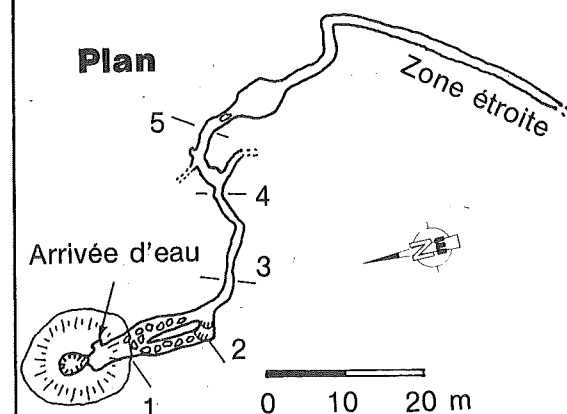
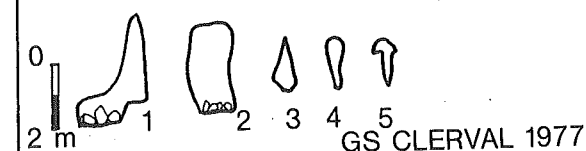
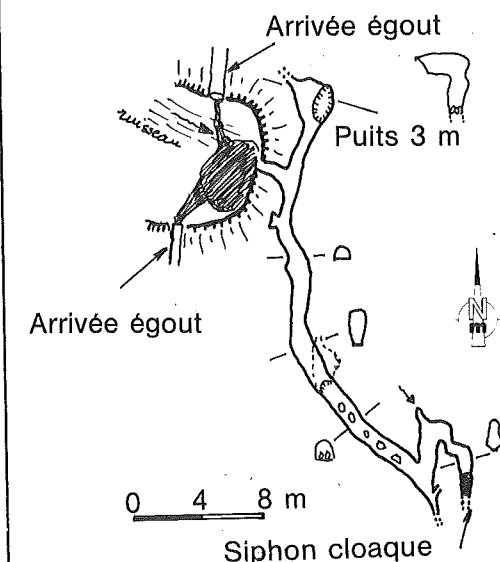
Dév.: 90 m Dén.: - 15 m

A proximité de la ferme de la Roche Jean, une cavité qui s'ouvrait à flanc de doline a été rebouchée (du moins son entrée). Cette grotte a été également exploitée pour les mêmes raisons que les trous de Couillery. Elle se compose d'une galerie unique longue de 90 m.

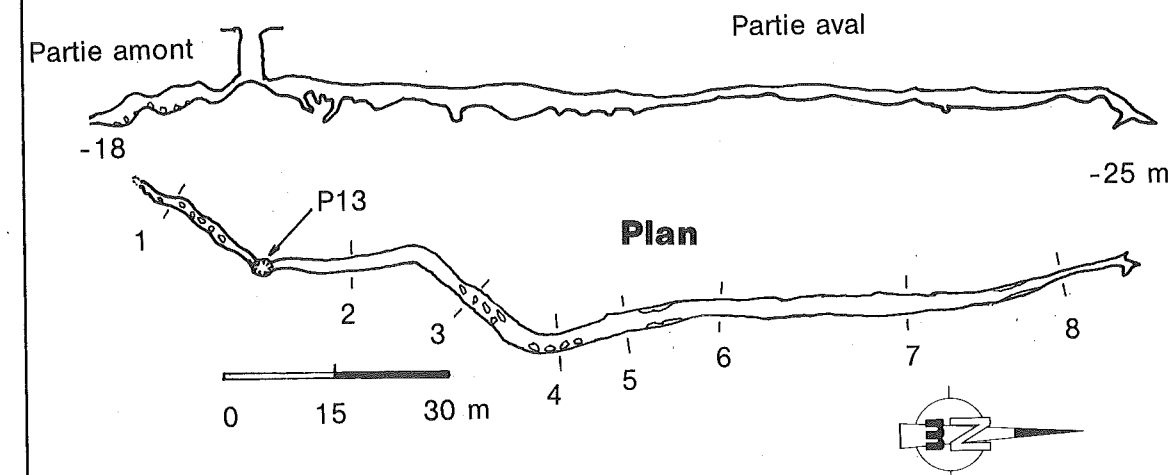
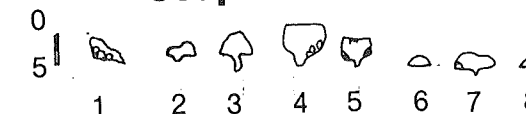
SCHCENIG - 1973 - Bulletin Traîne Sac du SC TEUFIONS n° 1 p. 17 et 18

ASCONIL - 1981 - Bulletin le Pchu n° 1 p. 31 Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs.

Le bon spéléologue  
est celui qui ne laisse  
aucune trace de son passage.

**ONANS****Perte de Route de Geney****Coupes****Grotte perte des Égouts**

GS CLERVAL 1980

**ONANS****Grotte n° 2 de COUILLERY****Coupe développée****Coupes**

ASCONIL 1981



## RANG

### Rivière souterraine de Rang:

919,190 x 278,700 x 295 Dév.: 1281 m

Rauracien

### Situation

Cette cavité a la particularité de s'ouvrir par deux accès artificiels aussi pittoresques qu'insolites. Le premier accès, le plus courant, se situe en contrebas de la RN 83 à la sortie Est de RANG et s'ouvre après une porte cadenasée sur un couloir maçonné. Le second, pas utilisé et pour cause, est situé (en réalité il y a 3 orifices distincts) dans le tunnel SNCF et entre les rails sous le ballast où passent près de 100 trains par jour sur la ligne Belfort-Besançon.

### Historique

La grotte de Rang a été ouverte entre 1852 et 1860 lors du creusement du tunnel SNCF et vers la même époque (1870) le captage était réalisé pour l'alimentation en eau potable de la commune. Autant dire que sans ces travaux, l'existence de cette cavité ne serait pas connue. Vers le début du siècle, FOURNIER mentionne son existence d'après les archives SNCF mais sans la décrire. C'est vers les années 1943-1944, que le Groupe Spéléo du Pays de Montbéliard la décrit sans topographie dans un compte-rendu d'activités. Une topographie partielle en avait toutefois été faite par les ingénieurs du chemin de fer. Par la suite, différents groupes visitent la cavité sans y apporter quelque chose de nouveau. Il faut attendre 1969 pour que le GS ALSACE en fasse une étude complète et sérieuse en collaboration avec la commune et la SNCF.

### Géologie sommaire

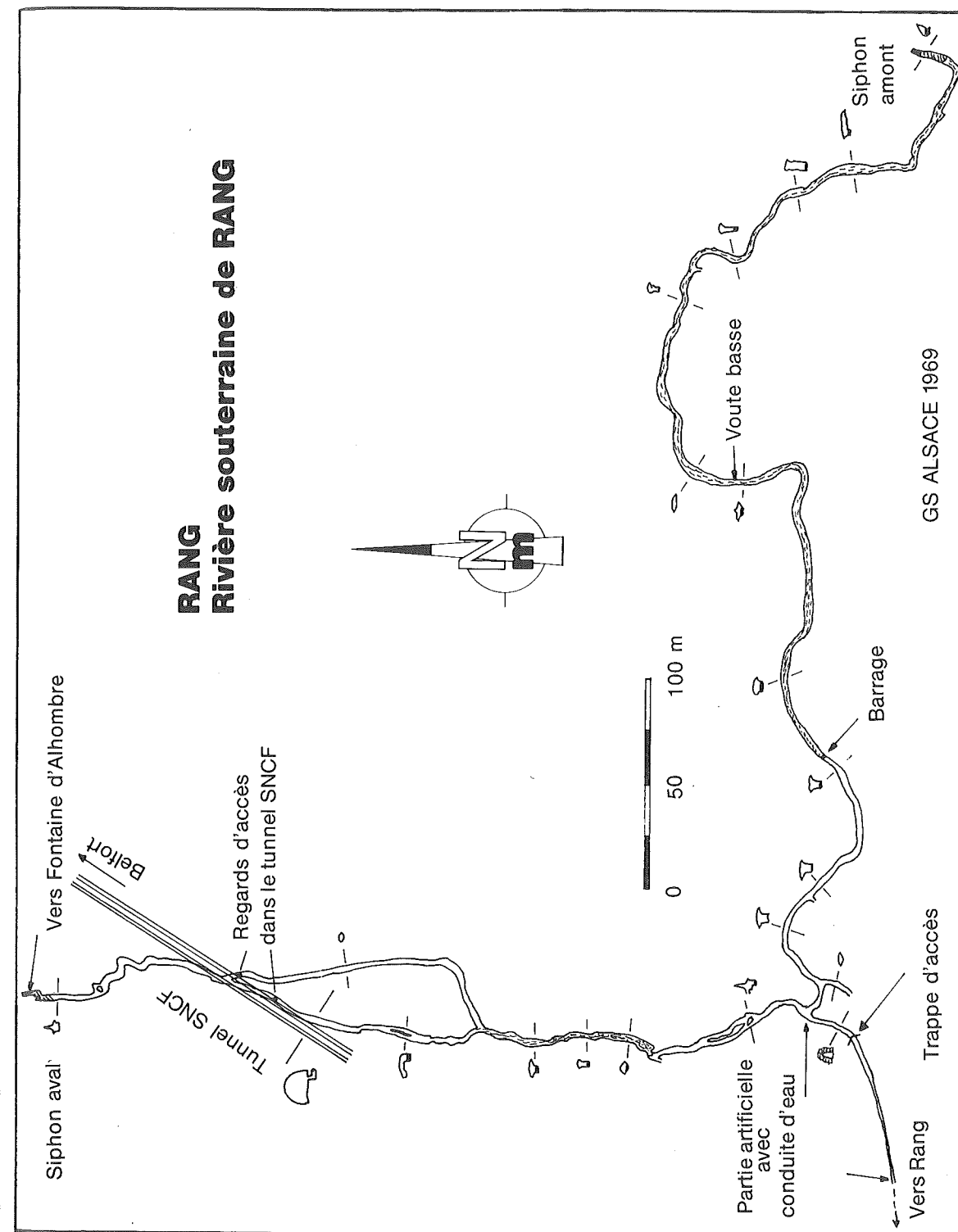
La rivière de Rang est creusée dans le rauracien à une faible profondeur par rapport à la surface du sol. Située sur le flanc d'une vallée sèche longue de 6 km et orientée S-N depuis GLAINANS qui en constitue l'extrême amont, elle se développe entre deux failles parallèles qui se rejoignent au niveau du Doubs, côté l'Isle. L'origine de son alimentation se situe vers GLAINANS où plusieurs ruisseaux nés au pied du Lomont se réunissent au Nord du village pour former un cours d'eau qui se perd dans des entonnoirs. Par fortes pluies, ne pouvant tout absorber, ces entonnoirs engorgés éloignent l'eau plus à l'aval de la vallée et celle-ci disparaît enfin dans les Combes de l'ISLE. Cette eau se retrouve dans la rivière souterraine de Rang avant de résurger à la source d'Alhombre, en rive gauche du DOUBS. Une coloration réalisée en 1970 par le GS ALSACE a permis d'établir ces différentes relations.

### Description

Une trappe ferme l'entrée depuis le captage et donne accès à un couloir maçonné long de 25 m qui débouche sur le flanc du collecteur permettant l'exploration des réseaux amont et aval.

La partie amont: la galerie remonte vers l'Est, régulière et à peine sinueuse avec des dimensions de 3,50 m de large et 2,50 m de haut. Son profil en "trou de serrure" a favorisé la formation de banquettes dans la partie supérieure, témoins de son creusement aux dépens de joints horizontaux avec surcreusement vers le bas. Au sol, la conduite d'eau serpente jusqu'à 153 m du carrefour où on rencontre le barrage avec la prise d'eau. En amont du captage, la galerie se poursuit sur 533 m suivant un couloir régulier où circule le ruisseau dans un petit caniveau central. A 182 m du captage, une voûte basse longue de 30 m oblige à se baisser avant de retrouver le conduit régulier à la voûte cintrée qui est très peu concrétionnée. La hauteur de la voûte atteint parfois 4 m et la hauteur d'eau varie entre 0,40 m et 1 m. Dans les 100 derniers mètres qui précèdent le siphon amont, le profil du collecteur devient irrégulier et la galerie tourne brusquement à angle droit avant de se terminer sur un plan d'eau. Les 20 derniers mètres sont bien concrétionnés dans cette zone qui marque la fin de la partie amont située à 686 m du carrefour. Ce siphon plongé par AUCANT et PETREQUIN en 1970 a permis de progresser de 3,50 m à la cote de moins 6 m dans une diaclase parallèle où l'eau arrive par des fissures impénétrables.

**La partie aval:** Depuis le carrefour d'accès, l'aval se dirige plein Nord suivant une section de galerie de 1 m de large et de 2 m de haut en accusant une légère pente. Ensuite, le collecteur s'élargit jusqu'à 2 m et la progression s'effectue dans des marmites où s'écoule le ruisseau. A 86 m du carrefour, la galerie s'élargit à 4 m et un plan d'eau (le lac) y occupe toute la surface. Une voûte basse (à l'origine voûte mouillante abbatue à l'explosif au début du siècle) se passe aisément avant de retrouver un conduit de 2 x 2 m où apparaissent quelques concrétions. A 169 m, un départ de boyau à droite rejoint le collecteur plus à l'aval après un parcours de 146 m. A 242 m, la voûte s'abaisse et c'est la zone du tunnel sur 50 m où le plafond est renforcé de rails métalliques qui obligent à ramper dans l'eau. C'est à ce niveau que se trouvent 3 regards qui s'ouvrent entre les rails dans le tunnel même. Passé cette zone, la galerie reprend une taille normale, serpente encore sur 80 m avant d'arriver à une voûte rasante. Un court boyau à droite évite le bassin mais plus loin une seconde vasque est incontournable sur 10 m et précède le siphon



aval situé à 394 m du carrefour et à la cote de 289 m (cote NGF). Plongé par AUCANT et PETREQUIN en 1970 ce siphon a été parcouru sur 6 m dans un interstrate de 3 x 1 m de section qui débouche dans une diaclase parallèle au collecteur et colmatée aux extrémités. L'accès de cette cavité est bien sûr interdit sauf autorisation de la SNCF ou de la commune de Rang... qui ne la donnent pas.

FOURNIER E. — 1905 — *Spélunca* n° 40 p. 12

FOURNIER E. — 1919 — *Essais statistiques* p. 56, 133, 151, 152 et 231

FOURNIER E. — 1928 — *Explorations souterraines et recherches hydrologiques en Franche-Comté, source de la Cote aux Hués* p. 173

GS PAYS DE MONTBÉLIARD — 1944 — *Résultats de 2 années d'exploration sout.* p. 10

BRUN A. — 1965 — *Bulletin de l'ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*

Archives de la SNCF — 1957-1958

WAHL J.B. — 1969 — *Bulletin Sous Terre* n° 17 p. 52 à 55 *Activités du GS ALSACE*.

WAHL J.B. et KUSTER G. — 1971 — *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 15 à 20 *Activités GS ALSACE*

AUCANT et PETREQUIN — 1972 — *Spélunca* n° 3 p. 82 *Plongées souterraines dans le Jura*

SHAG — 1977 — *Bulletin Enfonçure* n° 3 p. 90 *Activités SHAG*.

#### La Source de la Fontaine d'Alhombre:

919,440 x 279,560 x 286 Dév.: 320 m

Rauracien

En rive gauche du DOUBS, cette grotte résurgence est assez rarement visitée, n'étant pénétrable que pendant des périodes de sécheresse prolongée, son entrée étant noyée par le DOUBS ou par le ruisseau souterrain. C'est en 1969 que la GS ALSACE en réalise certainement la première exploration à la faveur d'une période sèche. Les 5 premiers mètres sont très bas et forment un laminoir qui se relève ensuite pour former une galerie de 1 à 1,20 m de haut et 2 à 2,50 m de large. Cette section étant conservée jusque vers la fin. A 60 m de l'exutoire, on note à gauche un départ de boyau d'où provient le ruisseau ainsi que d'autres départs impénétrables à 115 et 205 mètres de l'entrée. Un plan d'eau siphonnant termine la cavité à 320 m de l'entrée et à 70 m à vol d'oiseau du siphon aval de la rivière de Rang. A noter que le débit de la source d'Alhombre est inférieur à celui constaté dans la rivière de Rang, ce qui prouverait l'existence d'une capture par d'autres réseaux vraisemblablement au bénéfice des différentes sources de Rang.

Pour la bibliographie, se reporter à celle concernant la rivière de Rang.

#### Grotte de la Raie de la Cheneaux

ou Roche Gaillot:

918,580 x 276,800 x 337

Dév.: 183 m Dén.: - 8 m

Rauracien

Cette cavité se situe à l'Ouest de RANG, en rive gauche du DOUBS, entre la RN 83 et l'A 36 sur le flanc d'un talweg au lieu-dit "RAIE DE LA CHENAUX".

Visitée surtout par les promeneurs et les gosses du secteur, les nombreuses chauves souris qui l'habitaient il y a encore quelques années l'ont désertée, lasses des torches enflammées et jets de cailloux. Le concrétionnement que FOURNIER signalait comme joli au début du siècle a également fait les frais du manque d'éducation des visiteurs indécents.

Un porche de 2 x 3 m d'ouverture précède un couloir spacieux donnant accès à une succession de salles assez vastes et encombrées d'éboulis. Ces salles dont les deux plus grandes ont des dimensions de 20 m de long, 3 à 4 m de large et 6 à 8 m de haut pour la première et 12 x 10 x 5 m pour la seconde sont creusées suivant des axes de fissuration N-S. Elles sont reliées entre elles par des boyaux étroits et des diaclases impénétrables absorbent les eaux d'infiltration dans le sol même. Il est vraisemblable qu'un réseau inférieur draine les eaux du secteur avant de résurger dans le DOUBS. Bien que l'origine soit pour beaucoup due à la tectonique, cette cavité se rattache certainement à un réseau plus important. La grotte de la Roche Gaillot vaut un petit détour par son pittoresque et son site intéressant.

FOURNIER E. — 1923 — *Les Grottes* p. 54

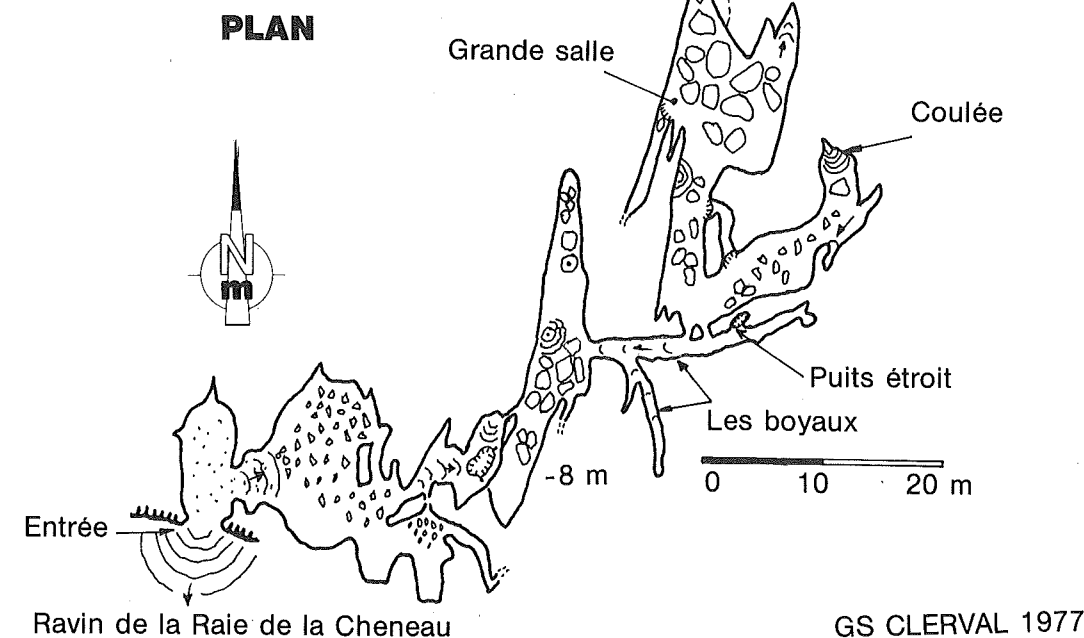
BRUN A. — 1953 — *Compte-rendu d'activités du GS CLERVAL*

BRUN A. — 1965 — *Bulletin de l'ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*

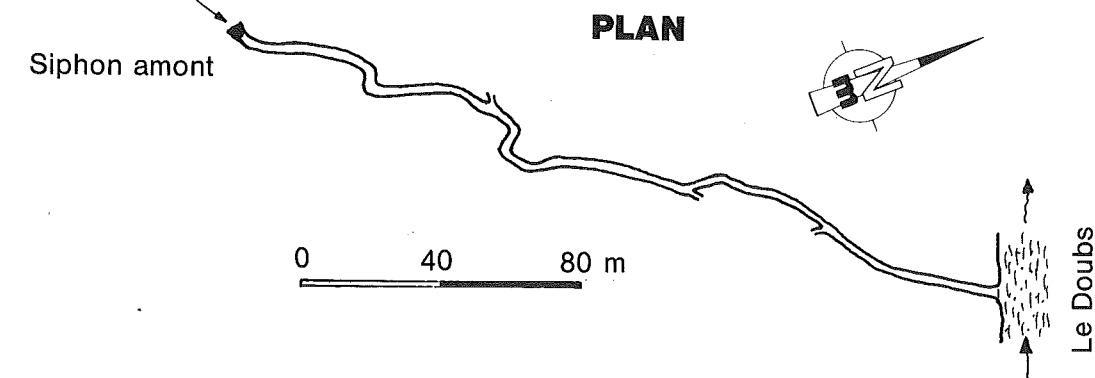
GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 16 et 18

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 36 et 37 *Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs*.

## RANG Grotte de ROCHE GAILLOT



## RANG Source de la FONTAINE d'ALHOMBRE



**Petite Grotte de la Raie de la Chenaux:**

918,550 x 276,820 x 340

Dév.: 10 m Dén.: - 2 m

Rauracien

A quelques dizaines de mètres au Nord de la grande grotte, et sur le même versant, une entrée basse donne dans une salle unique de 10 m de long, 2 m de large et 3 m de haut. Un départ de puits profond de 2 m est colmaté d'éboulis.

GS CLERVAL — 1976 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 16.

**Grotte des Grillottes:**

919,750 x 278,100 x 323 Dén.: 15 m

Rauracien

Dans les Combes de l'ISLE et à droite de la D 31 menant à SANCEY, une entrée basse s'ouvre au fond d'une petite reculée et à la base d'un redan rocheux. Cette cavité a été désobstruée par le GS CLERVAL en 1972 et une galerie basse large de 1,50 à 2 m est pénétrable sur une quinzaine de mètres jusqu'à un colmatage terreux.

GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 19.

**Gouffre du Pont de l'A 36:**

919,010 x 276,600 x 366 Dén.: - 4,50 m

Dans le fossé de la route menant de RANG à SAINT GEORGES et à côté du pont de l'A 36, une entrée étroite a été ouverte par l'ASCONIL en 1980. Un puits de 4 m donne dans une petite salle de 3 x 2,50 x 1,50 m bien concrétionnée avec un départ de boyau étroit.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 38, *Inventaire du Canton de l'Isle*.

**SAINT MAURICE ECHELOTTE****Grotte des Planches de Bois:**

916,500 x 277,620 x 390 Dén.: 8 m

Dans le fond de la petite vallée remontant sur le hameau d'Échelotte et en contrebas de la route, s'ouvre une petite cavité. Un porche de 15 m de large et haut de 1,20 m se prolonge sur une profondeur de 8 m entre des strates effondrées.

SCAV — *Bulletin Spélécho* n° 14 p. 9.

**Source du Bois de Charrières:**

926,560 x 278,620 x 325

A l'extrémité Nord de la vallée où se situe la cavité précitée et en contrebas de l'autoroute A 36 une belle résurgence sourd à la base d'un redan rocheux. L'eau sort d'une galerie basse à demi-comblée par des éboulis et forme une zone noyée.

**Source de la D 265:**

928,100 x 278,570 x 363

En bordure de la D 265, route de COLOMBIER, une résurgence sort entre des blocs effondrés à la limite marnes-calcaire. Une galerie paraît pénétrable derrière un chaos de blocs instables mais le danger représenté par cet éboulis empêche toute désobstruction.

**Abri du Coteau du Prêtre:**

926,960 x 278,090 x 375 Dén.: 16 m

Séquanien

Un petit porche donne accès à une salle de 3 mètres de diamètre et haute de 2,50 m. Lui fait suite un boyau remontant de 1 m de large qui se termine sur un remplissage argileux.

FROSSARD — 1978 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 58 *Activités du GSML*.

**Grotte des Allebrannes ou des Charrières:**

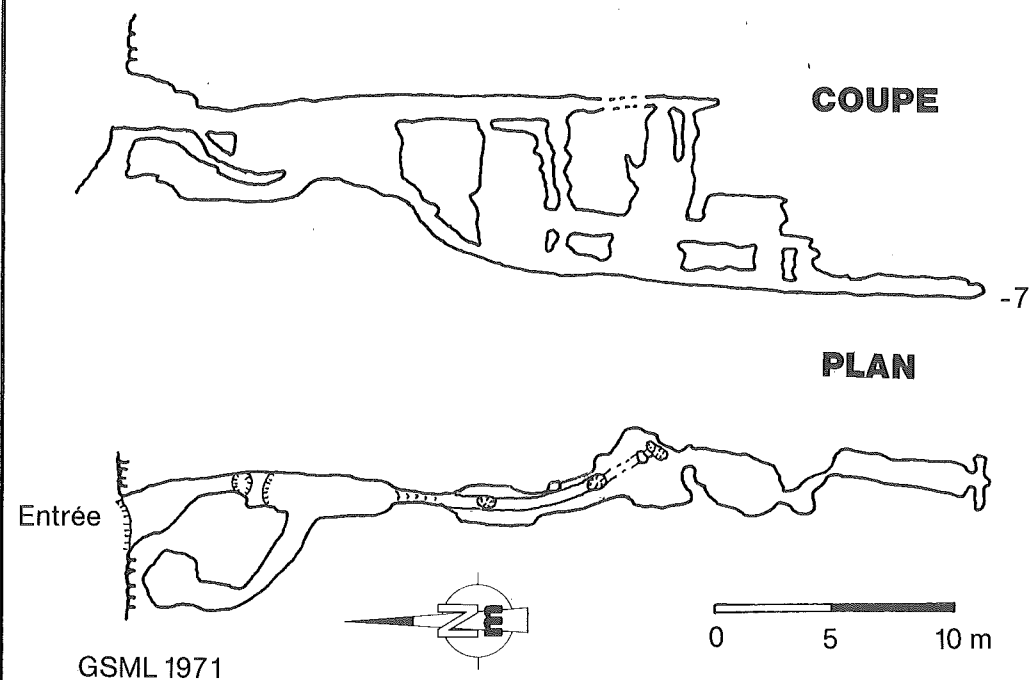
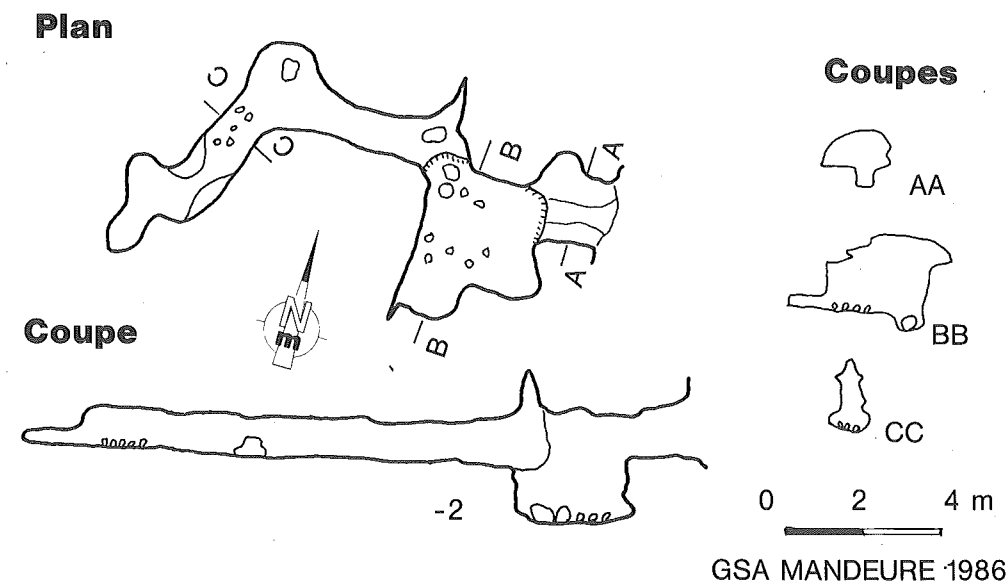
927,000 x 278,375 x 370

Dév.: 60 m Dén.: - 6,50 m

Séquanien

Au Sud du péage de l'autoroute A 36 et sur le flanc Ouest de la Combe des Allebrannes une petite entrée dans un redan rocheux donne accès à la cavité. Celle-ci d'origine tectonique se développe suivant une fracture N/S avec trois niveaux de galeries reliées par des petits puits.

FROSSARD — 1973 — *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 58 *Activités du GSML*.

**SAINT MAURICE ECHELOTTE****Grotte des CHARRIÈRES****Abri du CÔTEAU au PRÊTRE**

## SOURANS

### Grotte du Sentier des Diots:

924,000 x 275,720 x 415 Dév.: 45 m

Rauracien

Cette grotte s'ouvre à une centaine de mètres de la D 118 menant à BLUSSANS et au bord du sentier des Diots d'où elle tire son appellation. Une diaclase longue de 30 m et de 1,50 m de large pour une hauteur de 2 à 3 m aboutit à un second orifice. Vers l'entrée principale et à droite de celle-ci, on peut explorer une salle basse.

CROISSANT P. — 1973 — *Bulletin Tauping* n° 6 p. 10 à 16 *Activités du GS CATAMARAN*

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu* n° 1 p. 41 *Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs*

### Grotte de Gourange ou Gourangle:

924,180 x 275,520 x 450

Dév.: 41 m Dén.: + 5 m

Rauracien

Au bois de Gourange et au Sud de SOURANS s'ouvre une petite cavité très ramifiée possédant quatre entrées prolongées par des diaclases qui se rejoignent pour donner naissance à une galerie plus spacieuse. A l'Ouest de celle-ci une seconde galerie vient s'y greffer et remonte à + 5 m.

*Bibliographie identique à la cavité précédente.*

### Grottes N° 1 à 3 de Sourans:

Ces trois cavités sont situées dans la même zone au lieu-dit "la Voie d'ONVAU" à l'Ouest de SOURANS et sont creusées dans le rauracien.

#### Grotte N° 1:

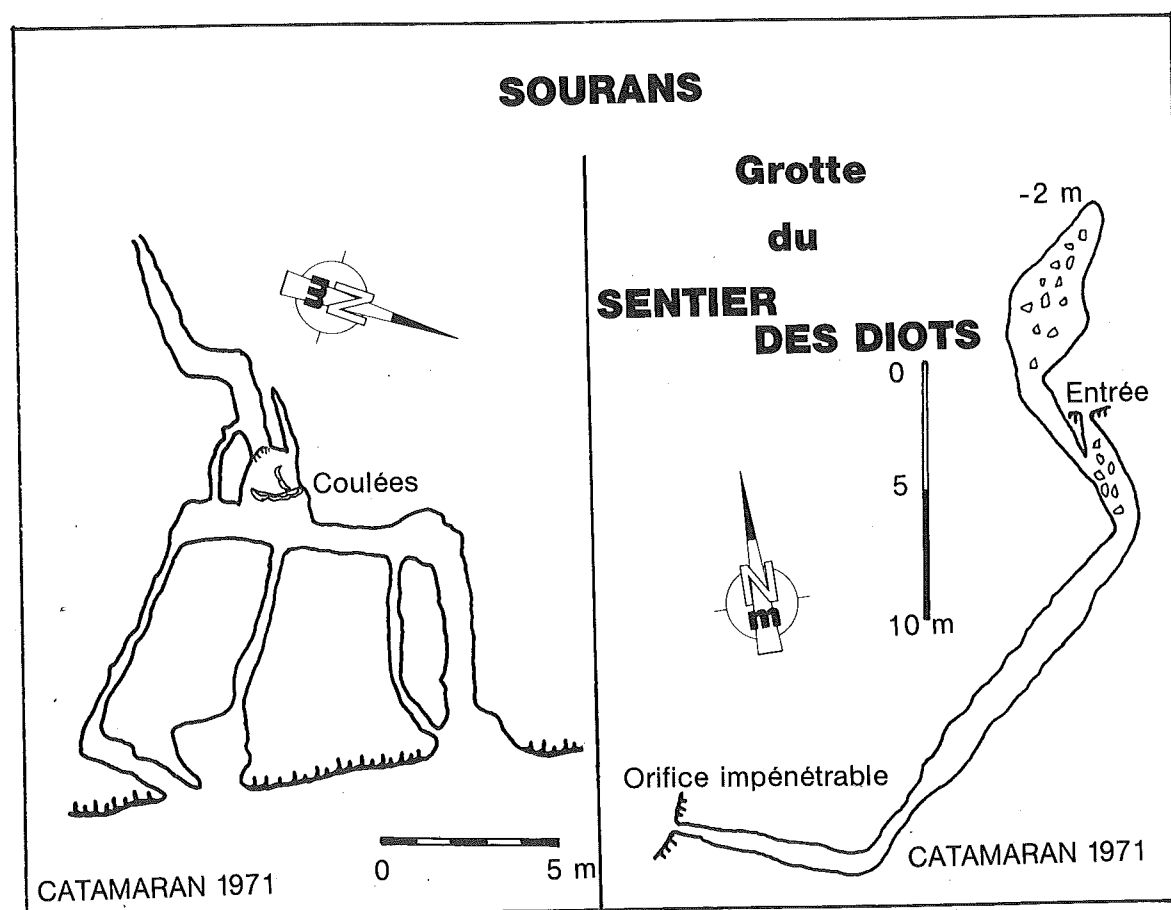
925,090 x 276,290 x 530 Dév.: 7 m

Un porche de 4 m de large et 2,50 m de haut donne accès à une courte galerie de 7 m.

#### Grotte N° 2:

925,280 x 276,210 x 530 Dév.: 17 m

Simple galerie longue de 17 m et qui se termine sur un laminoir impénétrable.



### Grotte N° 3:

925,360 x 276,170 x 530 Dév.: 8 m

C'est une petite diaclase de 0,80 x 0,80 m pénétrable sur une distance de 8 m.

*La bibliographie de ces 3 cavités est identique à la grotte du Sentier des Diots.*

### Gouffre du Bois du Bassot:

924,300 x 276,500 x 405 env. Dén.: 12 m

Petit puits de 12 m exploré par le GS CLERVAL en 1955 derrière le village de SOURANS.

BRUN A. — 1965 — *Bulletin de l'ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*.

## SOYE

### Gouffre de Pourpeville:

912,580 x 281,550 x 406

Dév.: 10123 m Dén.: - 106 m

#### Situation

Cette vaste cavité est située sur le plateau qui domine le village de SOYE au N-O de celui-ci. Son accès est relativement aisé depuis SOYE et la D 29, route de ROUGEMONT. A partir de cette route, il faut emprunter un chemin de terre en partie revêtu sur près de 2 kms, le gouffre s'ouvrant sur la gauche dans un bosquet.

#### Historique:

Pourpeville, qui s'appelait encore Creux de Pompeville à l'époque de FOURNIER, est connu depuis fort longtemps ainsi qu'en témoignent les ossements humains découverts par WEITÉ lors de la première exploration. Ces squelettes trouvés dans le réseau Nord pourraient appartenir à des pestiférés, d'après la légende locale. FOURNIER mentionne un gouffre au lieu-dit Creux de Pompeville au début du siècle mais n'y descend pas. Il faut attendre WEITÉ et le Spéléo Club du Pays de Montbéliard en 1934 pour voir enfin des spéléologues explorer cette cavité. De tous les récits qui ont agrémenté la littérature des spéléos à propos de l'exploration de Pourpeville, le plus vivant est celui de WEITÉ lorsqu'il narre dans son ouvrage, la première exploration du gouffre. Devenue une classique régionale, cette cavité a été par la suite explorée de nombreuses fois sans apporter de nouveaux prolongements notables hormis le réseau supérieur découvert au Nord par la GS DOUBS en 1965, et la jonction réseau Ouest/réseau Sud par le GS CLERVAL en 1976. C'est en 1975 que Pourpeville "s'éclate" en prolongements avec l'ASCO qui débouche un boyau insignifiant au Sud et découvre Poupelui 1 en 1976. En 1978, c'est l'escalade de la fameuse

cheminée et la découverte de Poupelui 2. Différents diverticules sont découverts ensuite par le même club et début 1986, le développement reconnu de Pourpeville est de 10123 mètres dont 9576 m topographiés. C'est la première cavité du Doubs avec une seule entrée. Le réseau du Verneau possédant 31 km de galeries par la jonction de 6 cavités étant à classer à part. Il reste à réaliser la jonction avec BOURNOIS, ce qui n'est pas forcément impossible... dans les années à venir.

#### Géologie sommaire

L'ensemble du réseau se développe dans le jurassique moyen dont les différentes couches se rencontrent ici. Le puits d'entrée est creusé dans le bathonien, le grand puits dans la bajocien supérieur (grande oolithe) et les galeries horizontales dans la bajocien inférieur (calcaires polypieds). Les zones noyées vers moins 100 m se situant à la base du bajocien inférieur mais proches de l'aalénien et des marnes du toarcien (jurassique inférieur). Ce niveau ne pouvant être franchi par l'eau, cela explique l'existence d'une zone ennoyée jusqu'à la résurgence.

#### Description

Décrire en quelques pages un réseau de l'importance de Pourpeville avec ses nombreuses ramifications n'est pas une tâche aisée. Nous nous bornerons aux grandes lignes en scindant la cavité en cinq grandes parties. Pour les personnes qui désirent avoir plus de détails sur cette cavité, nous leur conseillons la publication ASCO n° 15/80 consacrée à cette belle grotte et qui y fait l'objet d'une étude complète très approfondie.

L'accès: un puits de 10 m de verticale au centre d'un bosquet marque le départ d'une des plus belles explorations du Doubs. A la base de cet à-pic, deux directions sont possibles.

Le réseau Nord: En prenant comme son nom l'indique la galerie Nord située à la base du P 10, on arrive à un ressaut de 3 m suivi immédiatement d'un court laminoir qui débouche au-dessus d'une verticale d'une dizaine de mètres. En passant celle-ci en vire, on atteint la lèvre d'une verticale de 35 m. Ce puits en diaclase comporte quelques rétrécissements. A sa base, un talus d'éboulis dégringole dans une salle ornée de beaux piliers stalagmitiques. Quelques diverticules terminés sur trémie et une salle inférieure donnant à la cote de moins 63 mètres constituent cette partie. En passant en escalade par dessus le P 35, il est possible de visiter un petit réseau supérieur avec deux jolies salles spacieuses et bien concrétionnées dont la beauté récompense



les spéléos qui se sont risqués jusque là. Le développement du réseau Nord est de 293 mètres.

**Le réseau Sud :** A La base du P 10, il faut emprunter la suite la plus évidente constituée d'une grosse galerie chaotique, longue d'une soixantaine de mètres. A son extrémité de gros blocs éboulés semblent masquer un vide et en se glissant entre les espaces laissés libres on trouve deux verticales de 7 m chacune qui aboutissent à une vire (ou plutôt un pincement des parois). Derrière ces lèvres un écho important nous fait découvrir un vaste puits appelé encore le "Grand Puits". Ses huit premiers mètres se descendent contre paroi et le reste, soit 25 m, au centre d'une grande salle de 45 m de long, 8 m de large et 25 m de haut. A sa base, deux possibilités s'offrent après avoir descendu un talus glaiseux.

**Le réseau Ouest :** Il faut prendre à droite entre les blocs à la base du P 33 pour atteindre une galerie spacieuse à laquelle succèdent quelques diaclases et étroitures reliant une succession de petites salles. Après ce parcours, on recoupe une galerie, véritable petit collecteur, qui peut être remontée sur près de 100 m à l'amont et 500 m à l'aval jusqu'à une voûte basse franchissable par temps sec et désobstruée en 1976 par le GS CLERVAL. Cette désobstruction a permis de jonctionner avec le réseau Sud, peu après le ressaut de 8 m.

**Le Réseau Sud depuis la base du P 33 :** En contrebas de la salle où s'ouvre le P 33 et en se faufilant entre des blocs sur le côté gauche, on atteint la galerie des Gours. Celle-ci était magnifique avant l'installation de bivouacs inutiles et inexplicables de "groupes" spéléos incapables de visiter Pourpevelle dans une journée. Cette galerie donne accès à la diacla-

se WEITÉ remontée sur 31 m par le GS Clerval en 1976. Dans le début de la galerie des Gours et sur le côté droit prend naissance une galerie basse qui oblige à progresser à genoux ou courbé pendant près de 200 mètres. C'est l'accès à ce qui était appelé la "Rivière" avant la découverte des deux "Pourpelui". Vers la fin de cette partie basse on trouve un premier bassin, puis un second, qui se passe accroché en rive. Un troisième, par contre, nécessite un passage avec une petite immersion (3 m d'eau) ou avec un câble mis en "pont de singe". Quelques cheminements acrobatiques et humides et on atteint un ressaut de 8 m. A sa base, la suite prend de belles proportions (4 x 5 m) et après quelques dizaines de mètres un embranchement sur la droite conduit par les diaclases en N au passage ouvert par le GSC en 76 et qui jonctionne avec le réseau Ouest.

Délaissant cet embranchement, on trouve peu après, la lac du "Guano ou de l'attente", qui se franchit toujours en vire. Au delà, la galerie est toujours agrémentée de marmites et bassins dont un, long de près de 100 mètres, oblige à progresser avec de l'eau jusqu'à la ceinture. Passée la zone des bassins, le plafond s'abaisse et on se trouve devant un dédale de petites galeries et de boyaux, le delta de "L'AMAZONE". A cet endroit, il faut continuer la galerie principale qui se relève après un nouveau passage bas pour atteindre une section de 3,50 m de haut et 10 m de large. Cette avenue est courte et c'est après un rétrécissement que vient se greffer par la droite la galerie des Cristaux, accès de Pourpelui 1. Si on continue la galerie principale, le ramping est nécessaire pour accéder au terminus vers moins 100 m où deux départs à gauche bifurquent sur l'AMAZONE et la diaclase ASCO.

## GOUFFRE DE POURPEVELLE

SOYE

Dév.: 10123 m

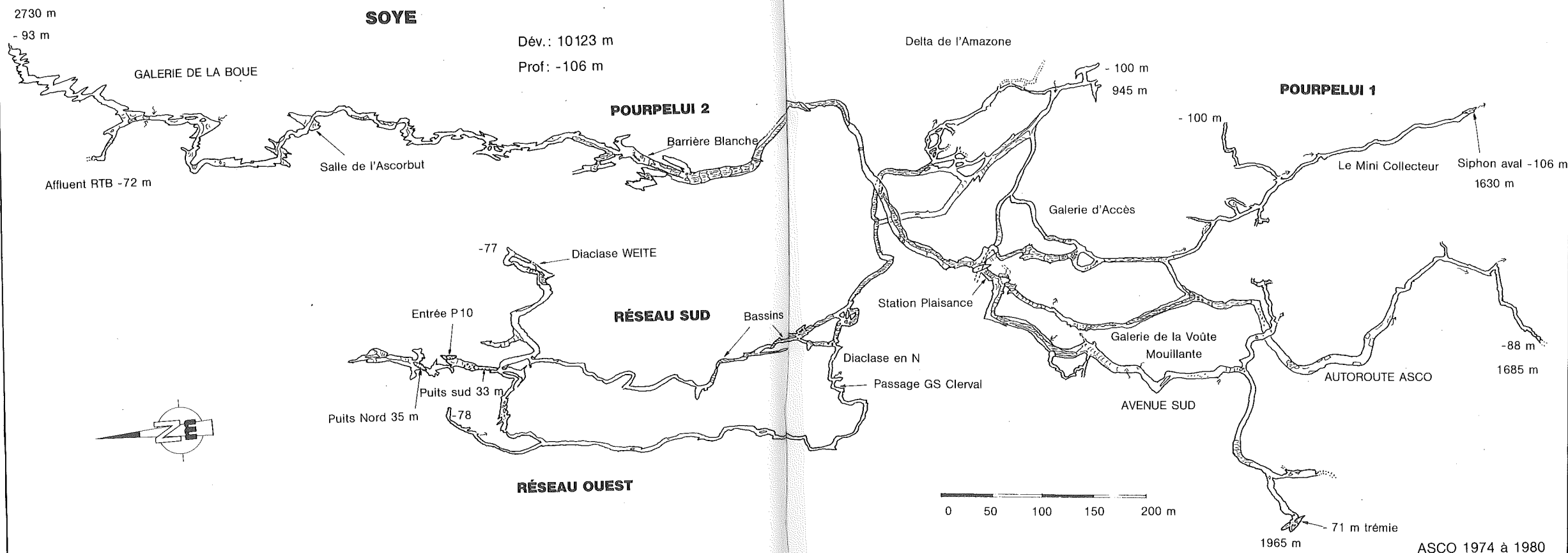
Prof: -106 m

POURPELUI 2

Barrière Blanche

RÉSEAU SUD

RÉSEAU OUEST



**Pourpelui 1 :** C'est en prenant la galerie des Cristaux citée précédemment qu'on accède à ce réseau, soit à 865 m de l'entrée et à la cote de moins 93 m. Un ramping sur 70 m qui précède un passage bas, parfois plein d'eau, derrière lequel une galerie basse dite "galerie des Massues" amène à un carrefour situé à 1215 m de l'entrée. Cet embranchement éclate en 3 directions dont la galerie d'accès, une vaste galerie où coule un ruisseau (galerie de la "Voûte mouillante" et accès à Pourpelui 2) et enfin l'autoroute ASCO. Cette dernière, très aquatique dans son début est bien décorée et sa section respectable, puisque de l'ordre de 5 m de haut et 8 m de large. A 1505 m de l'entrée du gouffre elle s'amincit jusqu'à devenir un laminoir où il faut ramper pendant 60 m avant d'atteindre un profond bassin. Derrière celui-ci, c'est une succession de laminoirs et d'étréoures qui ont été topographiés jusqu'à 1685 m de l'entrée, cote moins 88 m, l'extrême fond atteint se trouvant 60 m plus loin. Si on revient au carrefour précité, il est possible de visiter le "méandre aux étroitures" et le "mini-collecteur". Ce méandre de section trou de serrure est très érodé avant de déboucher dans le mini-collecteur qui est la seule partie vraiment active de la cavité. Celui-ci, plus spacieux donne sur sa partie amont dans la salle des 3 cheminées escaladées par l'ASCO en 1980 et dans sa partie aval sur 240 m de galeries argileuses et un affluent avant d'atteindre la partie la plus basse du gouffre (cote moins 106 m) qui se termine sur un siphon à 1530 m de l'entrée.

### Pourpelui 2

Au terminus de la galerie de la voûte mouillante, le passage de cet obstacle conduit à une cheminée de 14 m au sommet de laquelle deux directions sont possibles. La moins évidente conduit à un dédale de boyaux, puits et galeries basses assurant la transition entre l'étage supérieur représenté par Pourpelui 2 et l'inférieur qui est Pourpelui 1. Quant au départ le plus marqué au sommet de la cheminée, il accède à la "Station Plaisance" située à 1445 m de l'entrée et à la cote de moins 72 m. Les dimensions de cette partie (10 x 10 m) donnent une idée de la suite qui offre encore deux départs différents. L'un, dans l'axe de l'étréoure d'entrée et qui accède à l'Avenue Sud et l'autre perpendiculaire vers la rivière. L'Avenue Sud est la plus belle galerie de Pourpeville, vaste et concrétionnée, elle recoupe une galerie plus petite, la galerie de la "Perte" parcourue par un petit ruisseau. Le terminus de l'Avenue Sud surprend car on bute sur un puits de 8 m et une trémie qui rejoint le plafond à 1965 m de l'entrée et à la cote moins 54 m. Si on revient à la Station Plaisance 30 m après ce passage, on atteint la rivière, spacieuse galerie

de 6 x 5 m comportant des niveaux d'eau et longue de 530 m, jusqu'à la Barrière Blanche. Avant cet endroit, la galerie prend vraiment de vastes proportions sur 70 m avec une largeur de 8 m pour une hauteur de 10 m. C'est au niveau de la Barrière Blanche que la galerie se divise à gauche vers la diacase Pierre et à droite vers un petit diverticule. La Barrière Blanche n'a plus, depuis sa découverte par l'ASCO, que le nom, des irresponsables étant passés dedans. Derrière cette barrière, deux bassins et un passage en vire amènent sur un ressaut de 4 m qui domine une vaste salle. A partir de celle-ci, le concrétionnement devient presque inexistant et la progression s'effectue dans une succession de salles en diacases reliées par des galeries sur joints encombrés d'argile formant des monticules qu'il faut escalader ou contourner sans cesse. Les proportions sont variées et il faut parfois se baisser ou ramper alors que sur d'autres zones, le plafond s'élève en voûte haute. A la cote de moins 82 m et à 2300 m de l'entrée l'étréoure shagrin, souvent siphonnante, nécessite de bonnes conditions météo pour aller plus loin. Le terminus se situe à 2730 m de l'entrée et à la cote de moins 93 m où on note avant cette fin l'affluent RTB et de nombreuses cheminées. Cette zone depuis la Barrière Blanche, développe une longueur de 1256 m avec ses affluents et diverticules. Le développement des différents réseaux donne les chiffres suivants :

Réseau Nord :	293 m
Réseau Ouest :	805 m
Ancien Réseau Sud :	2178 m
Réseau des Gours, diacase WEITÉ :	265 m
Pourpelui 1 :	1808 m
Pourpelui 2 :	3558 m

A cela, il faut ajouter différents diverticules et petites galeries pour un total de 1096 m donnant à Pourpeville une longueur totale de 10123 m. Conclusions : Malgré l'absence d'une grosse circulation active et d'un vaste collecteur, Pourpeville reste tout de même un beau morceau à explorer. La diversité des réseaux qui le composent attirent bien sûr une surfréquentation cosmopolite conduisant à une dégradation lente mais irréversible de la cavité. Un peu d'éducation suffirait pourtant à conserver les belles parties de ce réseau. Ne pas abandonner ses déchets, ne pas marcher n'importe où et éviter les bivouacs au réseau des Gours qui n'est situé qu'à quelques minutes de la sortie. Pour la protection de ce trou, fin 1987, une opération nettoyage organisée par les CDS d'Ile de France et du Doubs a conduit à la récupération de près de 700 kg de détritus aban-

donnés par les spéléos dans Pourpeville, cela laisse rêveur....

*Bibliographie sommaire : les publications qui traitent de Pourpeville sont abondantes et nous ne donnerons que les références marquantes sur cette cavité. Le lecteur pourra consulter ASCO n° 15/80 qui contient une bibliographie complète et bien détaillée.*

BALACEY — 1975 à 1978 — *Bulletins ASCO n° 8, 9, 10, 11 et 13, Activités du Club ASCO sur le gouffre de Pourpeville*

BALACEY — 1979 — *Bulletin ASCO n° 14 Le Gouffre de Pourpeville p. 55 à 64*

BALACEY — 1980 — *Bulletin ASCO n° 15 Le Gouffre de Pourpeville, publication complète de la cavité*

BALACEY — 1982 — *Bulletin ASCO n° 16 Travaux à Pourpeville*

FOURNIER E. — 1923 — *Les Gouffres p. 53 à 56*

WEITÉ — 1946 — *La spéléologie, alpinisme à l'envers*, édition Stock, Paris

GS DOUBS — 1966 — *Spélunca n° 1 p. 60 Activités du GS DOUBS en 1964 et 1965*

PETREQUIN et DAUGAS — 1969 — *Spélunca n° 3 p. 182 à 187, la Grotte de la Malatière et le Gouffre de Pourpeville*

MOTTE D. — 1979 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 15 Travaux GSCB à Pourpeville*

AUCANT — 1977 — *Bulletin Enfonçure n° 3 p. 32, 33, 54, 64 et 76*

ASCO — 1986 — *Bulletin Sous le Plancher, nouvelle série n° 1 p. 13 Activités ASCO*

ASCO — 1987 — *Bulletin Sous le Plancher n° 2 p. 13 Activités ASCO.*

### Grotte de Delet :

912,390 x 280,160 x 310 Dén. : 10 m

Bajocien

Au bois de Delet, en rive gauche de la vallée descendant du Moulin Brûlé sur GOURDEVAL et en contrebas de la D 29, s'ouvre une petite cavité dans les escarpements rocheux. Une entrée de 1 x 0,60 m donne sur une galerie de mêmes dimensions longue de 8 m et qui se termine sur une mini salle de 2 x 1,50 x 1,50 m.

ASCONIL — 1981 — *Bulletin le Pchu n° 1 p. 46, Inventaire du Canton de l'Isle/Doubs.*

### Gouffre de Gourdeval :

912,700 x 279,330 x 360 Dén. : - 7 m

Bajocien

A proximité de la source du même nom et presque au sommet des escarpements rocheux qui dominent GOURDEVAL. Un petit puits en diacase ouvert par le GS CLERVAL en 1973 permet de descendre à 7 m de profondeur dans une petite cavité tectonique.

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 5 p. 46.*

### Grotte de Gourdeval :

912,820 x 279,200 x 306 Dén. : 15 m

Bajocien

A côté de la résurgence de GOURDEVAL et dans les escarpements rocheux qui dominent la résurgence s'ouvre un porche de 1,50 x 1,50 m. Lui fait suite une galerie de type conduite forcée de 1,50 m de haut et 2 m de large formant un brusque coude à gauche à 5 m de l'entrée avant d'aboutir à une seconde ouverture au bout de 10 m. Importantes traces de désobstruction dans cette cavité bien placée par rapport à la source et qui constitue vraisemblablement une sortie fossile des eaux de Gourdeval.

ASCO — 1980 — *Bulletin ASCO n° 15 le Gouffre de Pourpeville.*

### Source de Gourdeval :

912,860 x 279,240 x 300

Importante résurgence qui donne naissance à la Saye (ou la Soye), affluent du Doubs. Une vasque de près de 12 m de diamètre, profonde de 6 m, est le point de réapparition des eaux de Bournois, Pourpeville, Sous la Côte, Moulin Brûlé pour ne citer que les réseaux les plus importants qui se greffent sur cet exutoire. Elle a été plongée en 1970 par PETREQUIN du GS DOUBS qui a constaté que l'eau arrivait par un étroit boyau au fond de la vasque. Vers les années 1980, l'ASCO entreprend en plongée la désobstruction du fond mais un glissement de la paroi de l'entonnoir lui fait stopper les travaux. Compte-tenu des cotes terminales de Pourpeville et du fond des entonnoirs du Moulin Brûlé, il est fort probable que le réseau qui y aboutit soit en grande partie noyé. Il reste tout de même très intéressant pour les plongeurs.

Pour la bibliographie, se reporter à celle du Gouffre de Pourpeville.

**Trou de la Carrière:**

913,350 x 279,870 x 335

Dév.: 15 m Dén.: - 10

Bajocien

Petite cavité d'origine tectonique située derrière le cimetière de SOYE dans une ancienne carrière.

ASCO — 1980 — Bulletin ASCO n° 15 p. 26.

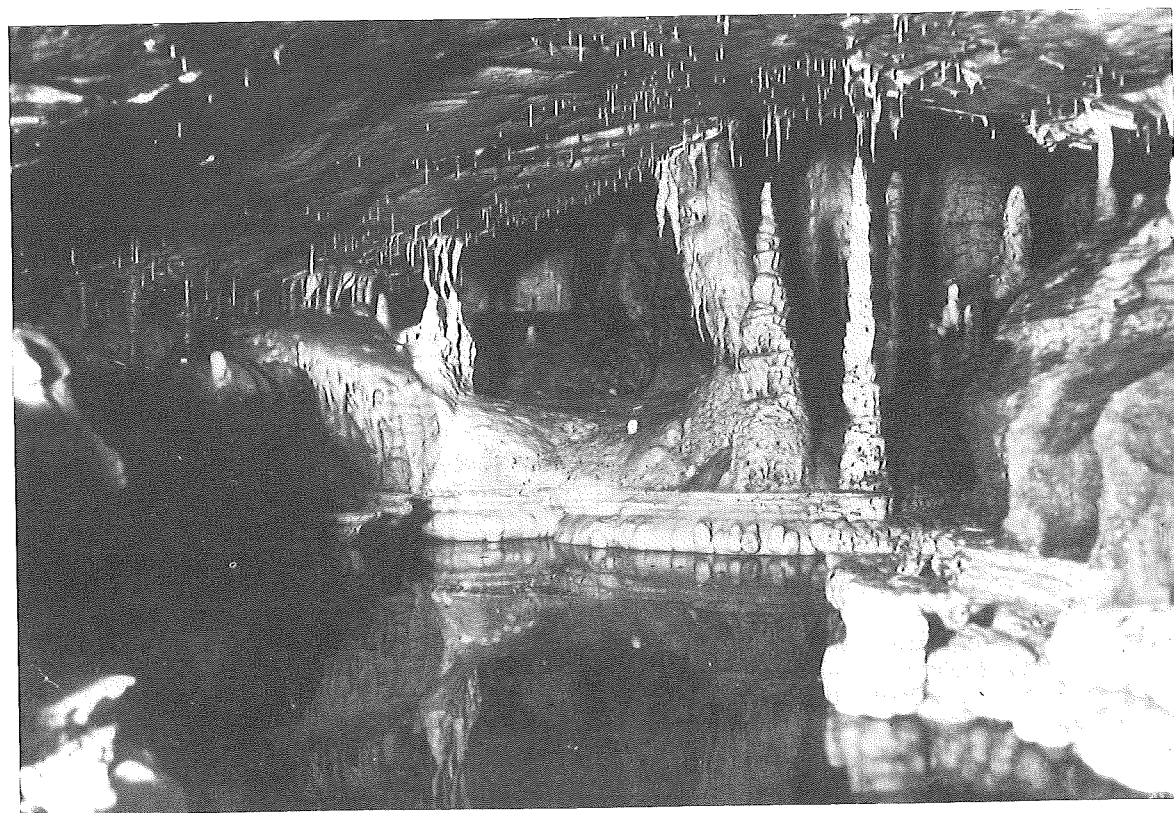
**Résurgence du Lavoir:**

913,650 x 279,870 x 300 Impénétrable

Au centre du village devant l'église, résurgence captée pour l'alimentation en eau du lavoir. Son origine est indéterminée.

ASCO — 1979 et 1980 — Bulletins ASCO n° 14 et 15 p. 26 Le Gouffre de Pourpeville.

N'abandonnez rien sous terre!  
Remontez vos déchets.  
Prévoyez un sac en plastique  
pour vidanger  
vos lampes à carbure!



Gouffre de Pourpeville — Photo WEITÉ, JANSSENS.

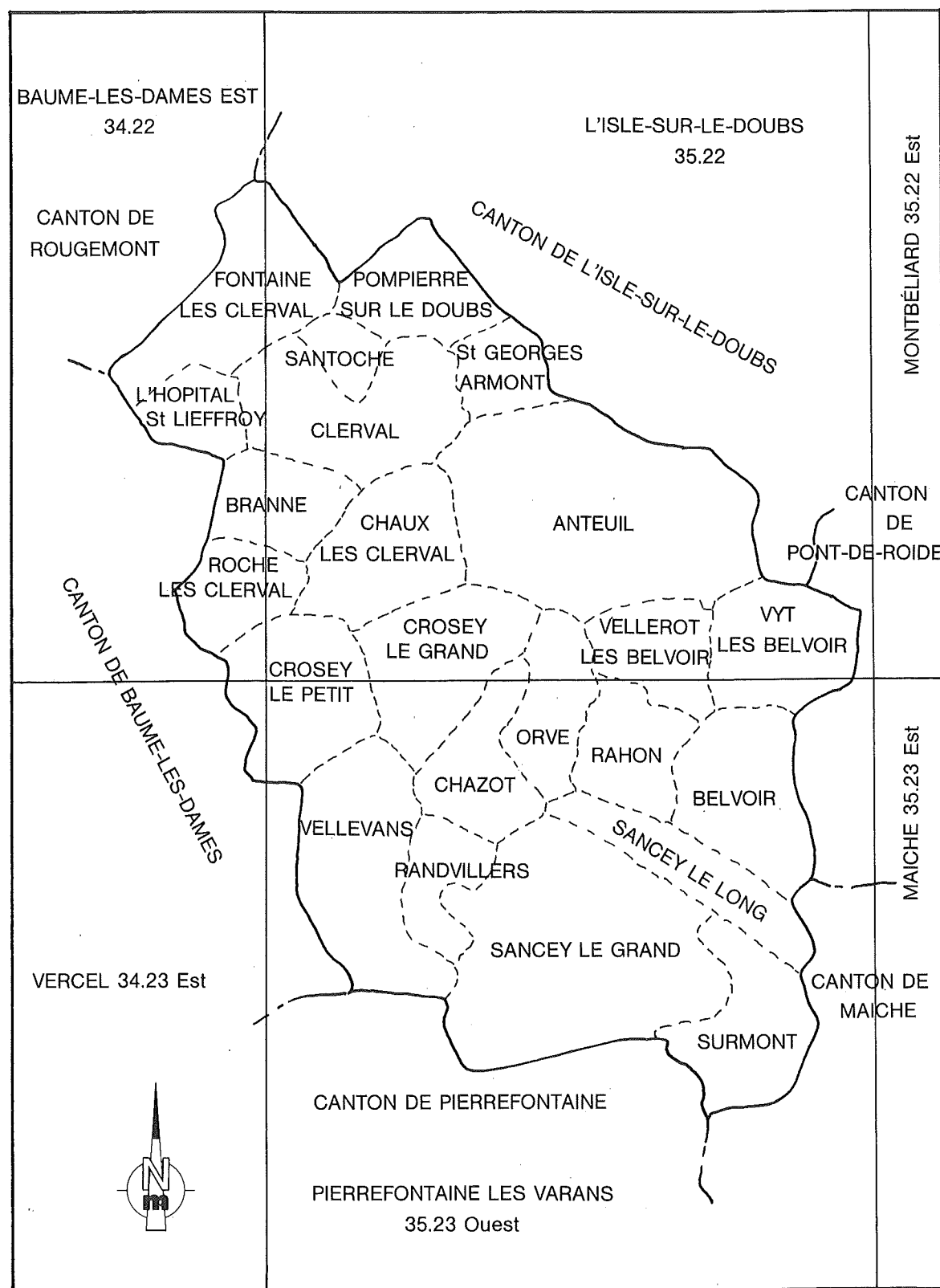
**CANTON DE CLERVAL**



Perte typique de la région de Clerval - Baume-les-Dames. Un ruisseau qui coule sur les marnes du Lias disparaît dans les calcaires du Jurassique moyen au niveau d'une faille — Photo D. MOTTE.



## CANTON DE CLERVAL



## ANTEUIL

### ANTEUIL

#### Gouffre de Champ Dolent:

919,650 x 264,000 x 460 Dén.: - 8,50 m

Ce gouffre s'ouvre dans un bosquet à proximité de la route menant à RANG, à l'Est d'ANTEUIL. Son entrée de 1 m de diamètre se situe sur le flanc d'une vaste doline. Lui fait suite un puits de 3 m donnant dans une salle ébouleuse de 6 m de long, 4 m de large et 6 m de haut colmatée de blocs d'effondrement.

ASCR/ASCONIL - 1982 Bulletin Le Pchu n° 2 p. 21

#### Gouffre n° 1 du Bois Mouret:

919,350 x 272,030 x 460 Dén.: - 5m

Au Sud d'Anteuil et à la lisière du Bois Mouret s'ouvre un puits étroit descendant à une profondeur de 5 m.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 5

GS ALSACE - 1969 - Bulletin Sous Terre n° 17 p. 42

CROISSANT - 1973 - Bulletin ASE n° 10 p. 101 Activités du GS CATAMARAN.

#### Gouffre n° 2 du Bois Mouret:

A côté du puits précité, simple petit gouffre profond de 2,50 m.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 5

GS ALSACE - 1969 - Bulletin Sous Terre n° 17 p. 42

CROISSANT - 1973 - Bulletin ASE n° 10 p. 101 Activités du GS CATAMARAN.

#### Petit Gouffre des Combeaux:

920,070 x 271,580 x 495 Dén.: - 4 m

Au Sud-Est d'Anteuil et au lieudit "Les Combeaux", s'ouvre, en sous-bois, un petit puits en diaclase au fond bouché d'éboulis.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 5

#### Gouffre de la Carrière:

917,560 x 273,940 x 425 Dén.: - 6 m

Dans le front de taille de la carrière située à l'entrée Ouest d'Anteuil et en bordure de la D73. Un puits ébouleux a été recoupé par la carrière en 1972 et une descente par le GS CLERVAL avait permis d'atteindre moins 6 m

dans ce trou qui a disparu depuis. A cette époque, la partie supérieure de ce puits était visible dans le front de taille sur une hauteur de près de 20 m.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 5.

#### Gouffre de Ranchenot:

918,370 x 272,200 x 442 Dén.: - 72 m

Bathonien

Il s'ouvre au centre d'un bosquet à 200 m à l'Est du chemin reliant ANTEUIL à la D 36 menant au col de Ferrière. Une vaste doline d'effondrement aux bords ébouleux non stabilisés donne accès au puits.

La Dépêche Républicaine du 3 mai 1905 lançait un appel aux spéléologues pour explorer un gouffre important qui s'était ouvert en avril 1905 au lieudit "Ranchenot" sur la commune d'Anteuil. FOURNIER s'y rendait aussitôt et après nombre de déboires dûs aux parois ébouleuses il réussissait à descendre ce gouffre en partie, renonçant à la suite par peur des éboulements. Il décelait un plan d'eau vers la cote moins 57 m. Par la suite l'entrée se rebouchait naturellement et il semble que personne d'autre, y compris WEITÉ vers 1937 qui fit une tentative, ne revit le fond du gouffre. Cité dans plusieurs publications, le Ranchenot devint par la suite une légende. En 1977, le GS ATLAS, venu d'Alsace, désobstruait l'entrée du gouffre et atteignait enfin le fond de ce gouffre mythique.

Une grosse doline de 8 à 15 m de diamètre, profonde de 13 m, donne sur une ouverture de 5 m de diamètre constituant la gueule du puits. A -15 et à -28 m l'on trouve des paliers où s'ouvrent des orifices donnant sur un puits parallèle qui n'a pas été descendu par suite des éboulements fréquents. Suivant la saison, un niveau d'eau qui varie de -14 à -40 mètres limite le fond pénétrable. Ce plan d'eau a été sondé jusqu'à la cote de -72 m par rapport à l'entrée, soit une partie noyée de moins 40 à moins 72.

FOURNIER - 1905 - Spélunca n° 47 p. 9

FOURNIER - 1923 - Les Gouffres p. 68 et 69

WEITÉ - 1937 - Sorties spéléologiques, manuscrit

CROISSANT - 1973 - Bulletin ASE n° 10 p. 101 Activités du GS CATAMARAN

GS ATLAS - 1978 - Bulletin de l'ASE n° 15 p. 56, le Gouffre de Ranchenot

GS Alsace - 1977 - Bulletin Sous Terre n° 19 p. 44.



### Gouffre du Col de Ferrière:

919,830 x 271,270 x 550 Dén.: - 6 m

Bathonien

A environ 300 m avant le carrefour des D 31 et D 36 en venant de GLAINANS, un petit gouffre s'ouvre à une centaine de mètres dans le bois depuis la D 31. Une large crevasse à flanc de combe de 8 x 4 m d'ouverture donne sur un puits profond de 6 m et visitable sans matériel depuis le côté sud non à-pic.

Inédit.

## BELVOIR

### Grotte de Froidevaux:

924,050 x 267,610 x 590 Dén.: 8 m

Rauracien

Petite cavité de 8 mètres de long en falaise.

KUSTER G. - 1973 - Bulletin de l'ASE n° 10 p. 133. Activités du GS ALSACE

GS ALSACE - 1977 - Bulletin Sous Terre n° 19 p. 46.

### Boyau de la Fontaine du Chêne:

924,070 x 267,630 x 580 Dén.: 20 m

Rauracien

A côté de la grotte précitée, boyau long de 20 mètres.

KUSTER G. - 1973 - Bulletin de l'ASE n° 10 p. 133. Activités du GS ALSACE

GS ALSACE - 1977 - Bulletin Sous Terre n° 19 p. 46

### Trou du Vieux Castel:

923,000 x 265,500 x 600 env. Dén.: - 3 m

Rauracien

Entre Sancey et Belvoir, entrée dégagée par ASCONIL et ASCR en 82. Un puits est pénétrable jusqu'à une profondeur de 3 mètres où un rétrécissement empêche d'atteindre la suite du gouffre estimée encore à une dizaine de mètres. Cavité tectonique.

ASCR/ASCONIL - 1982 - Bulletin le Pchu n° 2 p. 21

## BRANNE

### Source de la RN 83:

911,470 x 272,220 x 274

A l'ouest de BRANNE, en contrebas de la RN 83 à environ 300 mètres après le passage sous rail côté Belfort. Une résurgence qui coule abondamment par temps de pluie sourd non loin de la route nationale. Elle semble être alimentée par les eaux d'infiltration du bois de Branne à environ 1 kilomètre plus au nord.

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 33.

## CHAZOT

### Gouffre sud du Puits Fenoz:

917,740 x 266,570 x 465 Dén.: - 10 m

Ouvert en 1972 dans le fossé de la route CHAZOT-SANCEY pendant des travaux à proximité du Puits Fenoz. Un puits elliptique de 8 mètres de profondeur donnait sur une étroite diaclase descendante. Malgré les travaux menés par le GS CLERVAL après son ouverture, la suite n'a pu être forcée vers le collecteur venant du Puits Fenoz.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 13.

### Gouffre du Puits Fenoz:

917,810 x 266,640 x 455 Dén.: 20 m Dén.: - 40 m

A la sortie Ouest de CHAZOT et presque en bordure de la route de Sancey, une vaste dépression absorbe un important ruisseau et les égouts de Chazot et d'Orve. Dans le fond de celle-ci s'ouvre le gouffre légendaire du Puits Fenoz, véritable curiosité naturelle voire mythique de la région. A cette cavité est rattachée la célèbre légende de Jean Simon emmené par le Diable au fond du Gouffre et plus près de notre époque l'accident mortel survenu à un étudiant en 1961, tombé dans le puits de 30 mètres et remonté gravement blessé par les spéléos de CLERVAL. Malheureusement l'étudiant ne devait pas survivre à sa terrible chute.

Le mythe du Puits Fenoz, c'est aussi malheureusement les crues spectaculaires qui noient les parties basses du village lorsque le gouffre se met en charge (jusqu'à 3 à 4 mètres d'eau dans le village) avec une décrue de plusieurs jours. C'est cette même eau qu'on retrouve au non moins célèbre Creux des Alloz situé plus en aval.

Le Puits Fenoz sert également de tout à l'égout, voire de poubelle avec les détritiques charriés par le ruisseau et aussi de fosse pour animaux morts que certains indéclicats y jettent de temps à autre.

Au niveau spéléologique, un vaste porche de 5 x 4 m situé au fond de la dépression où s'engouffre le ruisseau donne accès à une salle chaotique de 20 mètres de long, 6 à 7 mètres de large et 4 à 5 mètres de haut. Celle-ci est percée au plafond d'un orifice elliptique de 5 x 2 m environ surplombant une verticale de 30 mètres. A la base de celle-ci, un amoncellement de débris divers précède un siphon dont le niveau varie suivant les périodes. Plusieurs plongées n'ont pas permis de percer la suite du mystère qui entoure cette cavité, véritable tête du réseau du Cusancin souterrain. Une coloration réalisée par la CPEPESC en 1977 est réapparue à la Source Bleue au Val de Cusance après un parcours de 7,750 km pour une dénivellation de 140 mètres, la vitesse d'écoulement étant de 465 mètres par heure en période de crue.

A. HUGUENOTTE - 1926 - Chazot et environs p. 121 à 126

FOURNIER - 1923 - Les Gouffres p. 65 et 66  
PELLETIER et RIETSCH - 1947 - En Franche-Comté Souterraine p. 123 à 126

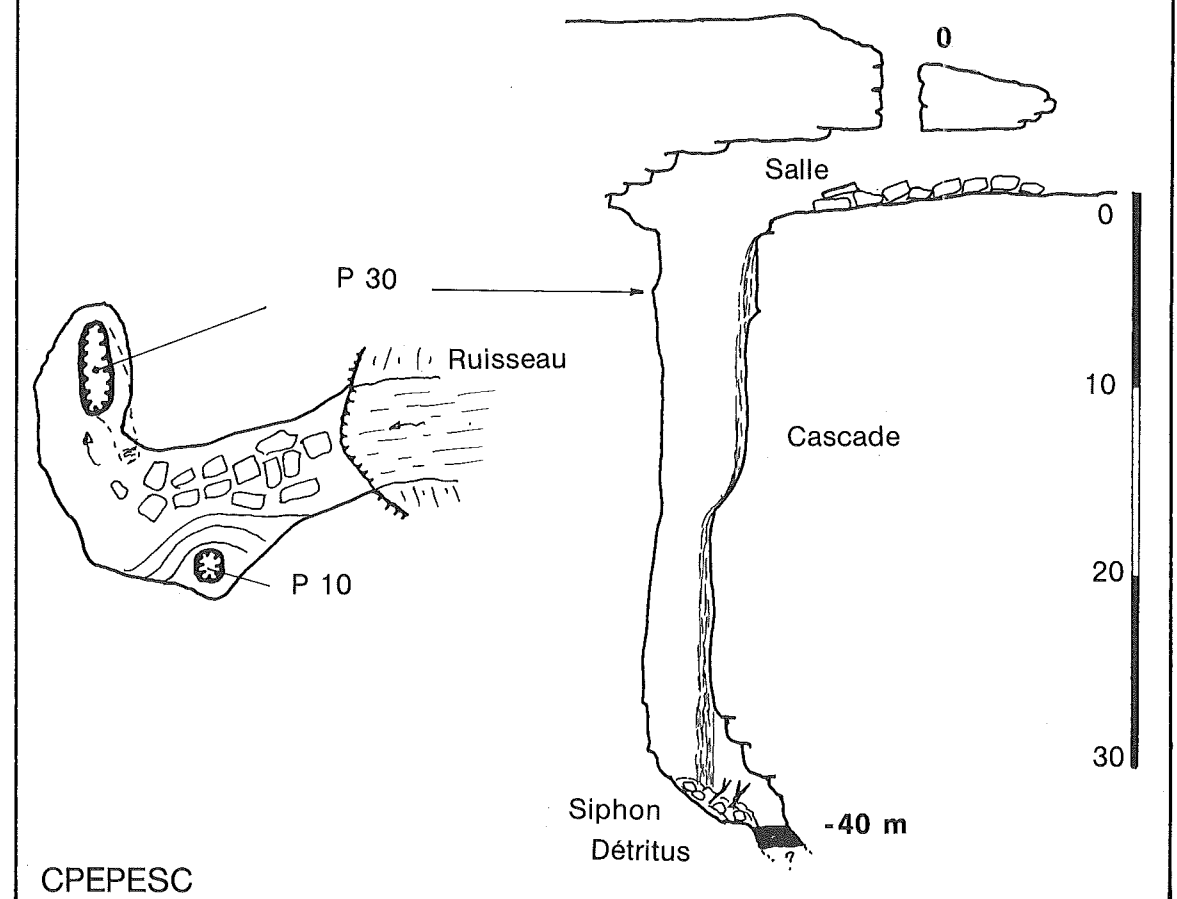
A. BRUN - 1966 - Bulletin ASE n° 3 Activités du GS CLERVAL

PETREQUIN - 1969 - Bulletin ASE n° 6 Activités du GS DOUBS p. 37 à 40

UNIVERSITÉ DE BESANÇON - Inventaire des Circulations souterraines reconnues en Franche-Comté Publ. 1979 et 1987.

## CHAZOT

### Gouffre du Puits Fenoz



**Puits de Goutaille:**

917,250 x 267,280 x 487

Indiqué comme gouffre sur la carte IGN au 1/25000 n° 3523 Pierrefontaine Ouest, il ne s'agit que d'un entonnoir perte apparemment impénétrable et situé à la sortie du village en bordure de la route de Crosey. Sert malheureusement de dépotoir et se trouve encombré de poubelles.

Inédit.

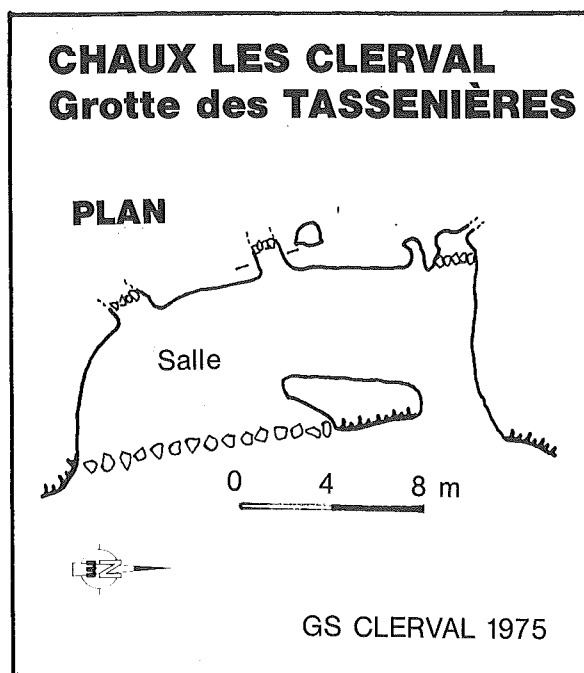
**CHAUX LES CLERVAL****Grotte des Tassenières:**

915,800 x 272,220 x 345 Dén.: 30 m

Dans le fond d'une doline, deux porches d'ouverture respective de 14 x 2 m et 3,5 x 1,5 m donnent dans une salle unique de 20 mètres de long, 5,50 m de large et 1,80 m de haut avec trois départs de boyaux dans la partie Ouest.

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 14 et 17

R. BRUN - 1976 - Bulletin de l'ASE n° 13 p. 32 Activités du GS CLERVAL.

**Gouffre de Seneuil:**

916,520 x 271,400 x 455 Dén.: - 5,50 m

Bathonien

Sur le versant Nord du Lomont au S-O de la ferme de Seneuil. Un puits de 4 m donne accès à une petite cavité limitée dans sa partie sud par une étroiture à - 5,50 m. Au Nord un colmatage au travers duquel disparaît un ruisseau termine la cavité à - 5,50 m

ASCR - 1986 - Bulletin Spécial Pchu n° 4 p. 25.

**CLERVAL****Grotte de Milopet:**

914,510 x 273,470 x 310

Dén.: 214 m Dén.: - 14 m

Bathonien

Cavité bien connue des pilliers de vestiges préhistoriques et fréquentée par tous les gosses du secteur, le Grotte de Milopet s'ouvre en rive gauche du Doubs en surplomb de la route de VELLEVALS à la sortie Sud de CLERVAL. Une savoureuse histoire locale veut que Saint Pierre remontant le cours du Doubs aperçoive un filet de vin. Le suivant, il arrive devant le grotte de Milopet et poursuit sa trace vers l'amont. Surprise, quand il arrive jusque dans la cave du Curé d'Anteuil. Cette histoire imaginaire est née de ces légendes répandues par les anciens qui assurent avoir parcouru des kilomètres jusque sous tel ou tel village.

Le porche d'entrée a été fouillé par JEANNEL vers le début du siècle ainsi que l'entrée de la cavité située plus au sud. De plus cette cavité a livré des vestiges préhistoriques (silex, poteries) mais des fouilleurs clandestins ont "vidé" Milopet vers les années 1970-75.

Quant à la grotte proprement dite, elle s'ouvre par un beau porche de 5 x 5 m de section, profond de 10 m. Un conduit assez bas, (sans doute ouvert au début du siècle) le prolonge et oblige au ramping jusqu'à une petite salle. C'est dans le plancher de celle-ci, au ras du sol, que s'ouvre un puits de 14 m, à l'orifice étroit, dégagé par le SC VESOUL en 1948 (COLLOT). Une salle inférieure très chaotique n'est suivie d'aucun prolongement. Si on revient à la salle supérieure, une chatière donne accès à une galerie plus spacieuse de 2 à 3 m de large et autant de haut pendant 130 m. Un colmatage de calcite termine la cavité où quelques restes de piliers et de gours entourent un petit bassin qui se trouve être la seule belle partie de la grotte.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 53

FOURNIER - Spélunca n° 50 p. 19 et 20

ASE - 1948 - Tome 1 fasc. 4, Activités du SC VESOUL p. 112 à 115

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

PETREQUIN - 1970 - La Baume de Gonvillars

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 41 et 42.

**Résurgence des Forges ou Vesselotte:**

913,570 x 274,540 x 280

En rive droite du Doubs, résurgence des eaux du secteur de l'HOPITAL/FONTAINE, ainsi que l'a démontré la coloration réalisée par le BRGM en 1970 au Creux de Pispon. Un entonnoir de 7 m de diamètre dans le rauracien et 1,50 m de profondeur a été plongé par PETREQUIN (GS DOUBS) en 1970. L'eau arrive au travers des alluvions au fond de l'entonnoir principal alors que sur le côté un second entonnoir de 4 m de diamètre et profond de 2 m est impénétrable.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 53

PETREQUIN - 1972 - Spélunca n° 3/72 p. 79 Plongées souterraines dans le Jura

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 3 p. 50 Activités du club

SRAE - 1987 - Inventaire des Circulations souterraines reconnues en Franche-Comté, Université de Besançon 1987

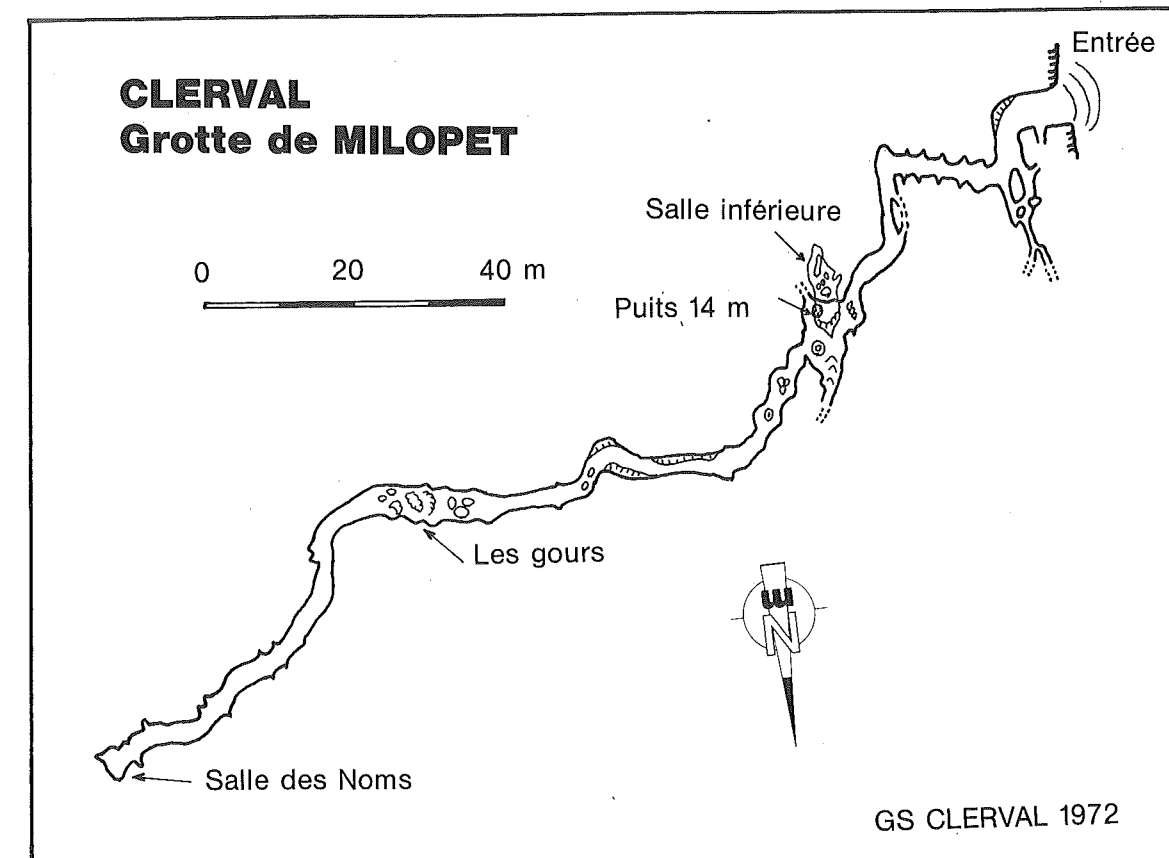
GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29.

**Source du Mounot:**

913,850 x 274,100 x 276

En rive gauche du Doubs à environ 50 m à l'aval du pont une importante source dont l'origine demeure incertaine est canalisée en partie sous CLERVAL. Il semble que le secteur d'Anteuil, Col de Ferrière, soit en partie à l'origine de cette exurgence. Lors de gros orages sur la zone précitée cette source se trouble.

Inédit.



**Grotte des Sables:**

914,530 x 273,420 x 310 Dén.: 10 m

Bathonien

Dans la même falaise que la grotte de Milopet mais à une cinquantaine de mètres plus au Sud s'ouvre un abri sous roche profond d'une dizaine de mètres.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 53.

**Gouffre de l'A 36:**

912,400 x 275,720 x 340 Dén.: - 4 m

Rauracien

Sous l'autoroute A 36 en construction entre CLERVAL et FONTAINE au lieudit "Combe Rougemont" une cavité permettait d'atteindre la cote de moins 4 m par un puits d'effondrement. Entre de gros blocs, un autre vide a été sondé sur encore 5 m. Cette cavité a été rebouchée après l'exploration du GS CLERVAL en 1975.

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29.

**Gouffre de Pouligney:**

913,050 x 274,650 x 350 Dén.: - 9 m

Rauracien

Gouffre ouvert naturellement en 1969 sur le flanc droit de la vallée sèche qui va de l'HOPITAL à CLERVAL. Un puits de 6 mètres suivi d'un éboulis donne dans une petite salle. Un ressaut de 1,50 m termine cette cavité.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 28.

**Gouffre de Montfort:**

912,950 x 274,380 x 390 Dén.: - 18 m

Rauracien

En rive droite du Doubs sur les hauteurs dominant CLERVAL et en bordure d'un chemin forestier. Une entrée étroite donne sur un puits de 18 mètres avec plusieurs paliers et qui aboutit à une salle borgne. Présence de Co2 lors de l'exploration en 1969.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 28.

**Trou du Bois de la Chaille:**

915,050 x 275,150 x 320 Dén.: - 6 m

Dans une ancienne carrière, puits de 6 mètres donnant sur une courte galerie ressortant dans le front de taille. Exploration GSC en 1952.

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL.

**CROSEY LE GRAND****Puits des Combes:**

915,970 x 269,270 x 515 Dén.: - 2,50 m

Bathonien

A la lisière d'un bois au S-O de CROSEY, une entrée étroite donne sur un petit puits tout aussi étroit s'arrêtant à moins 2,50 m sur un éboulis. Il doit certainement s'agir du gouffre signalé par le GS CLERVAL en 69 et qui descendait à - 6 m à l'époque avant d'être rebouché par les habitants.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1 p. 3.

**Gouffre de la Chapelle Sainte Anne:**

916,250 x 270,750 x 560 Dén.: - 8 m

Gouffre ouvert pendant des travaux de drainage au Nord de CROSEY sur le versant sud du Lomont. Un puits de 8 m, étroit, a été exploré par le SCAV vers 1976.

SCAV - 1978 - Bulletin Spélécho n° 25 p. 17.

**Trou du Bois de Fontenelle:**

915,900 x 267,150 x 475 Dén.: - 3,50 m

Bathonien

Au Sud de CROSEY, à mi-distance des fermes de la Forêt et de Fontenelles et à proximité d'un chemin forestier. Un orifice de 0,80 m de diamètre s'ouvre sur un puits de 3,50 m donnant dans une salle de 3 x 2 x 2 m. Un court méandre s'ouvre en amont alors qu'en aval une suite est possible derrière un immonde charnier.

Inédit.

**Perte des Égoûts:**

916,290 x 270,180 x 545 Impénétrable

Au Sud de CROSEY, une perte diffuse absorbe les effluents du village. Une coloration réalisée en 1981 a démontré l'appartenance de cette perte avec le réseau de la Source Bleue au VAL de Cusance où est réapparu le colorant après un parcours à vol d'oiseau de 7100 m pour une dénivellée de 229 m.

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 4 p. 67 Colorations en Franche-Comté.

**CROSEY LE PETIT****Grotte de la Louvière:**

914,020 x 270,330 x 520

Dén.: 20 m Dén.: - 3 m

A une centaine de mètres à gauche du CD27 menant à CROSEY et au pied d'une petite barre rocheuse. Une entrée de 0,80 x 1,20 m donne accès à une salle de 6 mètres de diamètre prolongée d'une courte galerie de 10 mètres.

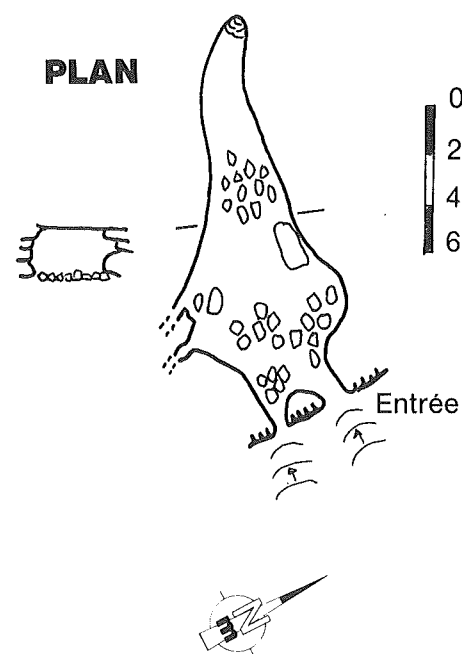
A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL - 1979 - Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 4.

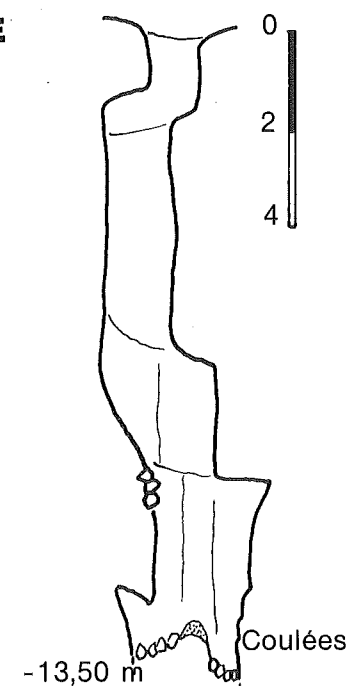
**Gouffre Thouret:**

912,740 x 267,420 x 450 Dén.: - 13,50 m

Bathonien

**CROSEY LE PETIT****Grotte de la LOUVIÈRE****PLAN**

GS CLERVAL 1977

**Gouffre THOURET****COUPE**

GS CLERVAL 1977

En rive droite de la vallée des Alloz, petit gouffre s'ouvrant en bordure d'un chemin forestier. Un puits en diacalse de 13,50 mètres assez boueux compose cette cavité.

R. BRUN - 1978 - Bulletin de l'ASE n° 15 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL - 1979 - Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 4.

**Trou de Combe Passevaut:**

911,800 x 269,700 x 530 Dén.: - 4 m

Bathonien

A 50 mètres à droite de la route départementale Crosey-Lomont et en pleine forêt. Un entonnoir terreux de 1,50 m de diamètre s'ouvre sur un petit puits en diacalse dont le fond est colmaté à moins 4 mètres.

GS CLERVAL - 1979 - Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 4.

**Gouffre du Puits de Poudry ou de Pougerly:**

912,220 x 270,140 x 555

Dév. total: 210 m Dén.: -120 m

Bathonien

Situation:

"Sur le territoire de CROSEY; il existe une vaste lande déserte d'où l'œil n'aperçoit ni village, ni hameau. C'est au milieu de ce finage désolé que se trouve le puits de Pougerly, au bas d'une combe sauvage remplie de ronces et d'épines. c'est un abîme affreux...". C'est ainsi que HUGUENOTTE dans son ouvrage sur la région décrit en 1926 la situation de ce gouffre, encore mythique pour les habitants du secteur. A tel point qu'il en existe une légende avec pour héroïne une jeune et belle fille de 20 ans qui ayant "fauté" se retrouve rejetée par sa famille. Voulant en finir avec la vie, elle décide de se jeter dans le puits de Pougerly. Au bord de l'abîme et au moment où elle se jette dans le vide, elle demande pardon. Au lieu d'aller en enfer elle fut condamnée au purgatoire au fond du gouffre. L'on assure que chaque fois qu'un passant jette une pierre dans le puits, elle la reçoit sur la tête et ce n'est pas le bruit de cette pierre qui se fait entendre dans le souterrain mais bien la voix dolente de la purgatorienne. D'après THURIET, traditions populaires XLI page 52.

**Géologie sommaire:**

Poudry s'ouvre au NO de CROSEY sur le versant Nord du Lomont qui domine la vallée du Doubs. L'entrée et le début du puits de 45 m sont dans la bathonien et ont été creusés à la faveur d'une fracture typique au massif du Lomont. L'eau d'infiltration aidant, les cassures tectoniques ont été agrandies et fortement érodées donnant ainsi au Gouffre de Poudry les beaux puits qu'on y connaît. A la faveur de cette fracture se rencontrent également de hautes cheminées qui drainent par temps de pluie beaucoup d'eau donnant ainsi une cascade dans le second puits et de bonnes chutes de pierres et de boue dans le premier. Cette tectonique a bien sûr provoqué de gros éboulis dans le fond et la calcite aidant un colmatage empêche pour le moment d'aller plus bas, c'est-à-dire au niveau de la vallée du Doubs quelques 150 m en dessous du terminus connu. En considérant le pendage qui plonge vers la vallée du Doubs, il est vraisemblable que la Source du Bief l'Ermite située sur Roche en rive gauche du Doubs voit résurger les eaux de Poudry.

**Historique:**

D'après FOURNIER, des chiffonniers y seraient descendus au début du siècle pour prendre des os. Quant à lui, tout en citant le Puits de Poudry dans son ouvrage "les Gouffres" en 1923, il ne l'explore pas. C'est WEITÉ

et le Groupe Spéléo du PAYS de MONTBÉLIARD qui en font la première descente intégrale en 1932 ainsi qu'une publication avec topographie donnée pour moins 150 m en 1942. Par la suite, les groupes spéléos s'y succèdent avec des topographies cotées différemment. Il semble que les cotes identiques de moins 120 m données par le SHAG et l'ASCR soient les bonnes. A noter que vers les années 1980, le GS CATAMARAN en désobstrue le boyau terminal sur quelques mètres sans trouver la suite.

**Description:**

Une large ouverture de 5 x 10 m entourée d'arbres plusieurs fois centenaires et permettant de solides amarrages plein vide est suivie d'un puits de 45 m. Celui-ci n'est pas vertical puisqu'on trouve un palier à moins 17 m encombré d'éboulis instables sur une pente à 40 degrés qui débouche directement sur un à-pic de 20 m. Cette plateforme ébouleuse quelque peu dangereuse peut s'éviter en suivant la paroi bien spitée.

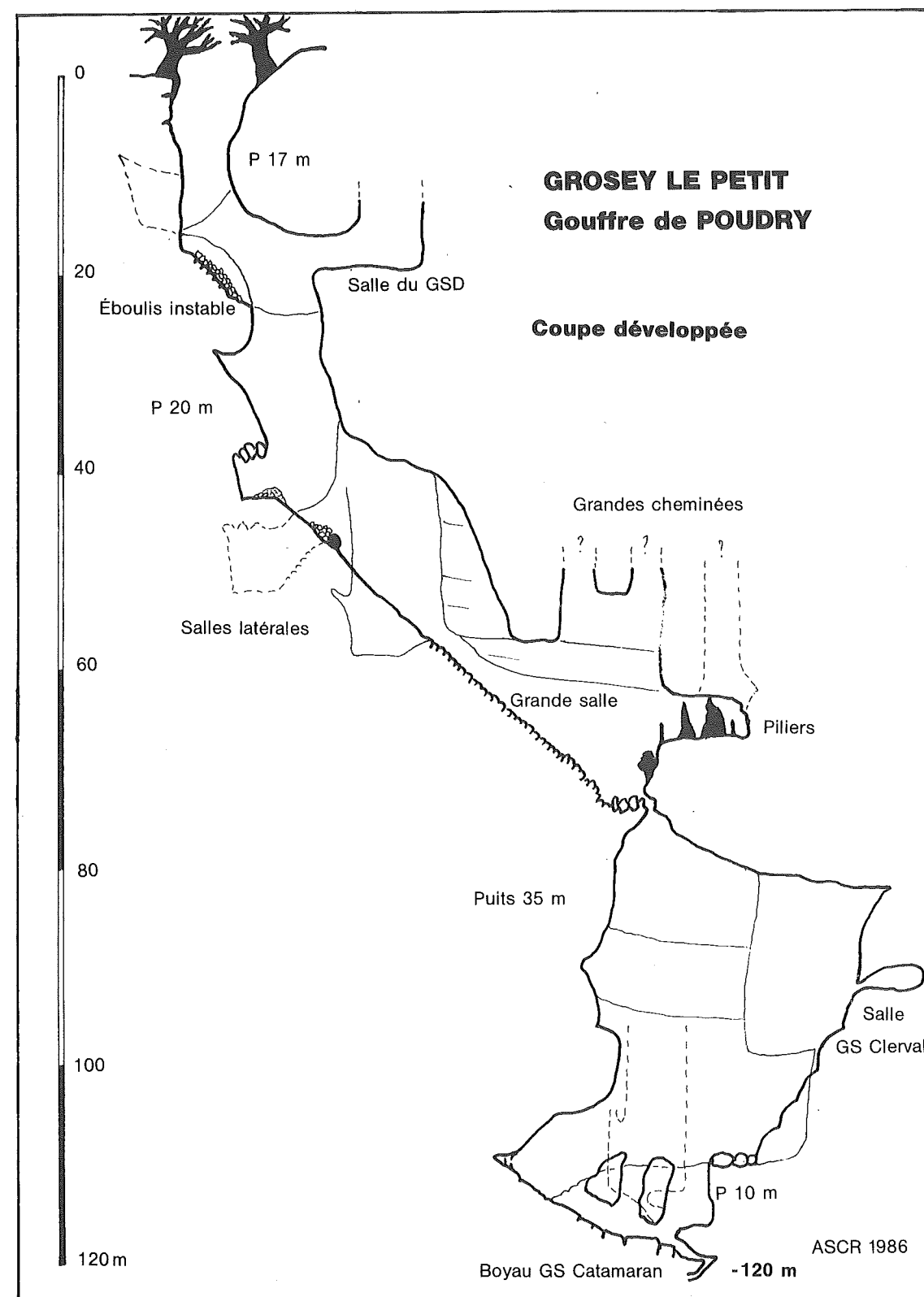
A moins 45 mètres l'on prend pied sur le sommet d'un éboulis retenu par un tronc d'arbre et suivi d'un toboggan constituant la base d'un méandre de 20 m de haut et 3 m de large qui débouche après 20 m dans une vaste salle au fond de laquelle vient buter la trémie. Cette salle de 28 m de long, 20 m de large et 20 m au plus haut a son plafond crevé de plusieurs cheminées. Au point bas une escalade d'une dizaine de mètres donne accès à un balcon bien concrétionné constituant un joli point de vue sur toute la salle. A la base de ce balcon, un étroit soupirail au fond d'une petite niche concrétionnée s'ouvre sur le second puits, de 35 m d'à-pic. Celui-ci est très joli et sa descente se fait dans de bonnes conditions à proximité de belles coulées stalagmitiques. A sa base, une salle de 17 m de long et large de 6 à 7 m constitue un palier sur un nouveau ressaut de 10 m dont on peut atteindre le fond par une galerie latérale. Toute cette partie inférieure est bien concrétionnée mais se trouve obstruée par un gros éboulis calcifié dans lequel un boyau a été dégagé sur quelques mètres par le GS CATAMARAN jusqu'à la cote de moins 120 m. Avant ce boyau s'ouvre une salle latérale de 6 m de diamètre qui constitue la base d'une cheminée. Il est certainement possible de trouver une belle suite au Puits de Poudry pour ceux qui en perceront le fond.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 67

HUGUENOTTE - 1926 - Chazot et environs p. 127 et 128

THURIET - Traditions populaires du Doubs XLI p. 52

MAUER - 1957 - Bulletin Nos Cavernes n° 2 p. 23 et 27 Activités du GS DOUBS



MAUER - 1963 - Spélunca n° 3/63 p. 3 Activités du GS DOUBS

GS ALSACE - Bulletin Sous Terre n° 1

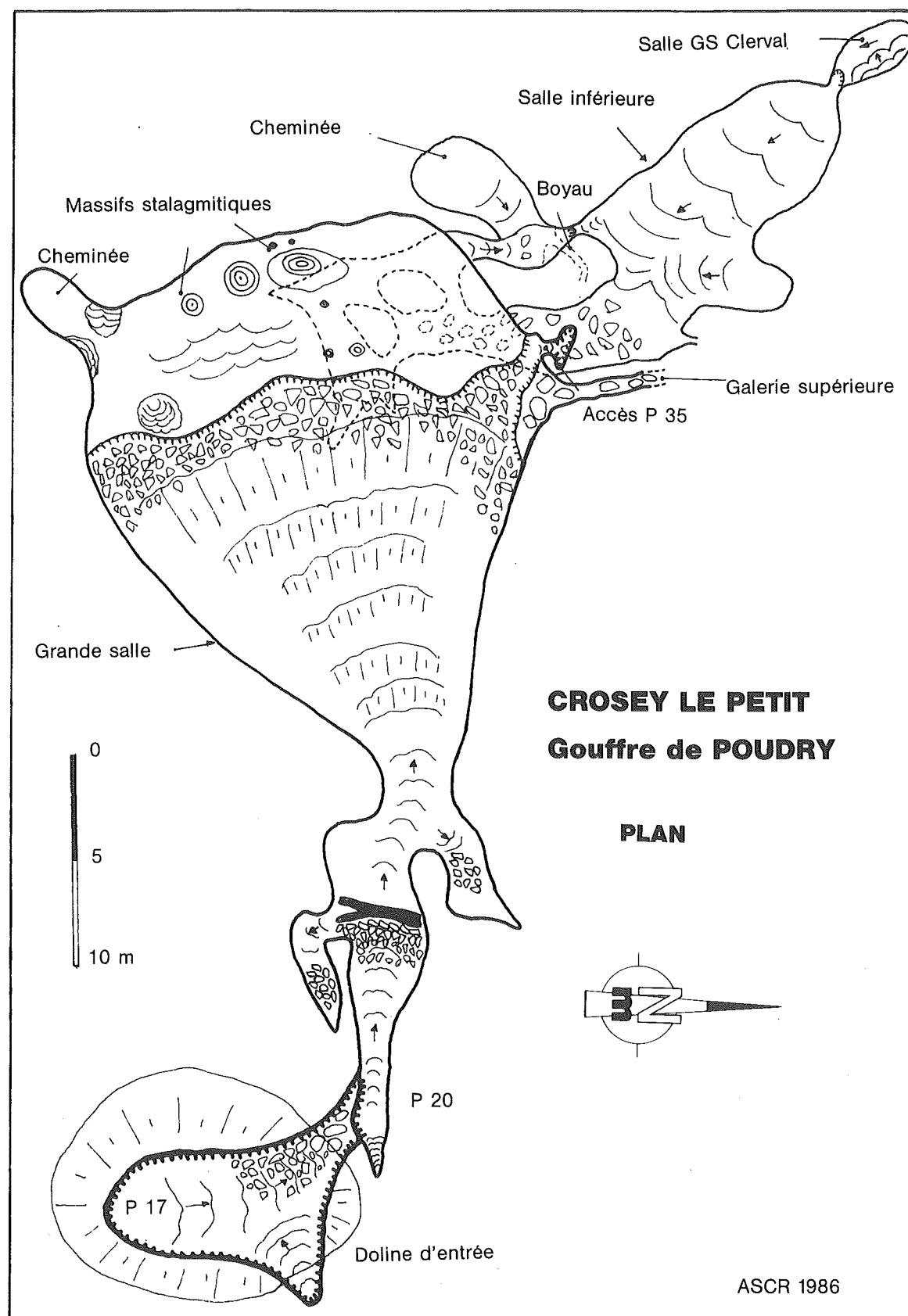
GS PAYS DE MONTBÉLIARD - 1942 - Compte-rendu d'activités 1942

GS DOUBS - 1973 - Nos Cavernes n° 13 Activités

GS CLERVAL - 1973 - Bulletin Beunes et Empoues n° n° 5 p. 44

GS CLERVAL - 1973 - Bulletin ASE n° 11 p. 75 Activités.





# **FONTAINE LES CLERVAL**

## **Trou des Tritons:**

911,640 x 279,600 x 375

Dév.: 18 m Dén.: -10 m

Callovien

A proximité du chemin Fontaine/la Grande Côte, cette cavité a été ouverte par l'ASCR en 83 et prolongée par le même club en 87. Un puits de 5,50 mètres donne dans une diaclase concrétionnée avec, à une de ses extrémités, un passage bas suivi d'une étroiture et d'une petite salle où on trouve un filet d'eau qui disparaît dans une fissure impénétrable pour résurger à la source du Céleri.

R. BRUN - 1985 - Bulletin de l'ASE n° 18 Activités ASCR p. 46

ASCR - 1988 - Bulletin Spécial Pchu n° 4 p. 27.

## **Trou du Dépotoir:**

911,650 x 279,600 x 375

Dév.: 12 m Dén.: - 8 m

Callovien

A côté de la cavité précitée, une belle doline gouffre permet l'accès à une petite cavité de 6 mètres de long, 3 à 4 mètres de large et 2 mètres de haut. Plusieurs diverticules sont également pénétrables et permettent d'atteindre d'autres entrées. Malheureusement, cette cavité sert de décharge sauvage pour les habitants du secteur et se trouve comblée d'année en année un peu plus.

ASCR - 1986 - Bulletin Spécial Pchu n° 4 p. 28.

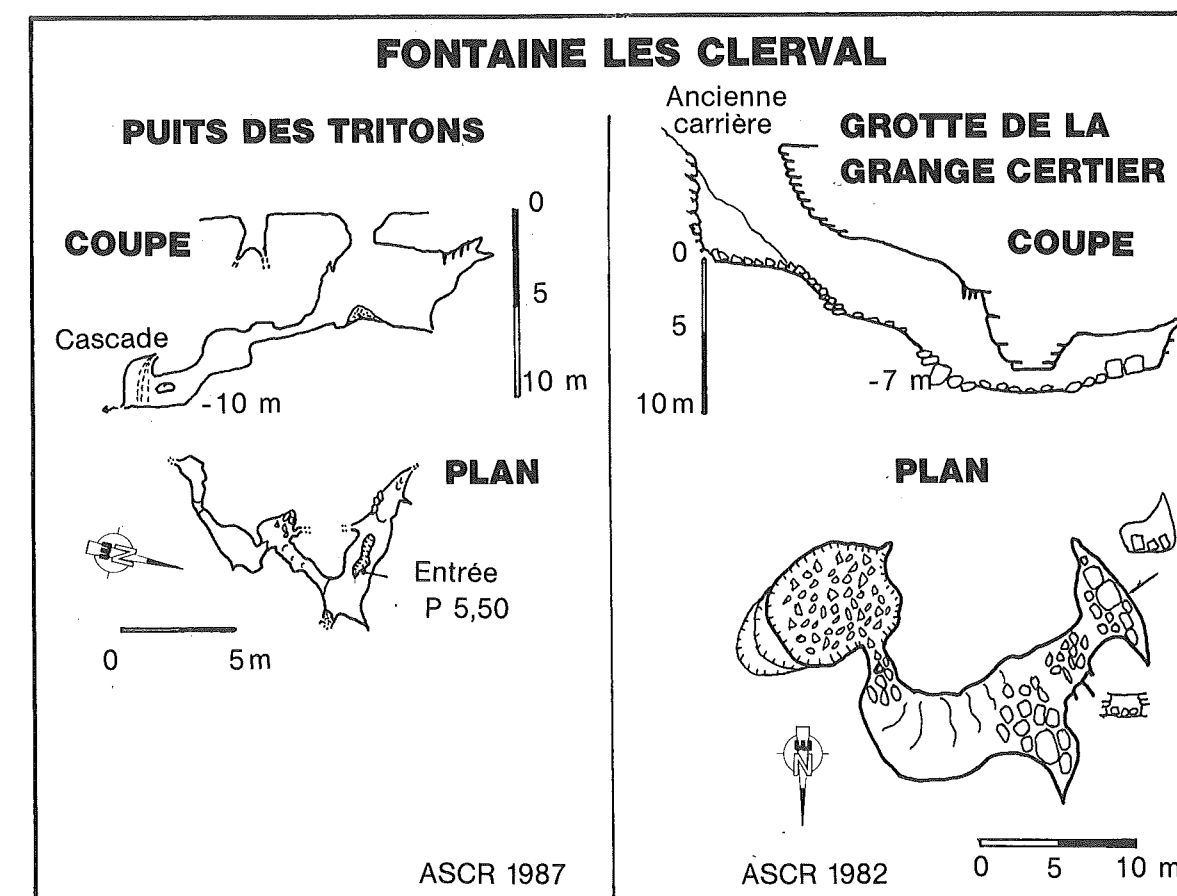
## **Trou Stéphane:**

911,650 x 279,600 x 372 Dév.: 4 m Dén.: - 5 m

Callovien

Située dans le flanc de la doline précitée, cette cavité a été ouverte par l'ASCR en 87. Une suite de petits ressauts permet de descendre à moins 5 mètres.

ASCR - 1986 - Bulletin Spécial Pchu n° 4 p. 28.



**Perte n° 1 du Céleri:**

911,650 x 279,370 x 365

Callovien

La plus importante perte du secteur avec à son extrémité une petite cavité pénétrable sur 2 mètres de profondeur jusqu'à un colmatage. L'eau ressort ensuite à la Source du Céleri.

FAIVRE N. – 1967 – *Tauping n° 37 Coloration de Gondenans*

CROISSANT P. – 1971 – *Tauping n° 2 Nouvelle série p. 18*

**Perte n° 2 du Céleri:**

911,640 x 279,480 x 372

Dév.: 3 m Dén.: -3 m Callovien

Dégagée par l'ASCR en 1987, cette perte se situe entre le Trou du Dépotoir et la perte n° 1 du Céleri. Un ruisseau se perd dans un étroit boyau dégagé sur 3 m de long jusqu'à une profondeur de moins 3 mètres.

Inédit.

**Résurgence de la Grande Côte ou du Céleri:**

279,520 x 911,960 x 347 Dén.: 25 m

Bajocien

Cette petite cavité s'ouvre à 200 m à l'Est du chemin qui relie Fontaine aux fermes de Sous la Côte et au fond d'une petite vallée. L'eau sort d'un laminoir très bas dont la hauteur n'excède pas 30 centimètres pour une largeur de 1 m. Elle est pénétrable sur une distance de 25 m et devient infranchissable ensuite. Cette source restitue les eaux des pertes du Céleri situées 250 m plus à l'Ouest ainsi que celles des pertes rencontrées plus au N-O où se trouvent les Trous des Tritons et du Dépotoir entre autres.

GS CATAMARAN – 1967 – *Tauping, bulletin ancienne série n° 37*

GS CATAMARAN – 1971 – *Tauping Bulletin nouvelle série n° 2 p. 18 et 19*

FAIVRE N. – 1968 – *Bulletin de l'ASE n° 5 Activités du GS CATAMARAN*

ASCR – 1986 – *Bulletin spécial Pchu n° p. 27 et 28.*

**Perte de la Grande Côte:**

911,460 x 279,980 x 370

Dév.: 12 m Dén.: - 5 m

Callovien

Elle est située à proximité du chemin reliant la Grande Côte à Fontaine. Cette perte active a été ouverte en partie par l'ASCR en 83 et donne par quelques petits ressauts dans une cavité où un boyau très étroit stoppe actuellement la progression à moins 5 mètres. Elle constitue l'extrême amont de la Grotte Sous la Côte.

ASCR – 1986 – *Bulletin Spécial Pchu n° 4 p. 25 et 26*

BRUN – R. – 1985 – *Bulletin ASE n° 18 p. 46 Activités ASCR.*

**Creux de Pispon:**

910,700 x 275,680 x 390

Au S-O de FONTAINE et signalé sur la carte IGN au 1/25000, Baume 7/8. Il s'agit d'une simple doline sans continuation qu'il ne faut pas confondre avec le gouffre de Pispon situé sur l'HOPITAL et à proximité.

GS CLERVAL – 1975 – *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29.*

**Trou d'Avril:**

912,960 x 277,620 x 390

Vaste fosse de près de 12 m de diamètre et profonde de 10 m, sans suite apparente. Celle-ci est signalée sur la carte IGN Montbéliard 5/6 au 1/25000 et se situe à proximité du gouffre du même nom.

A. BRUN – 1965 – *Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL – 1971 – *Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 9*

GS CLERVAL – 1975 – *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29.*

**Gouffre d'Avril ou des Combeaux:**

912,950 x 277,570 x 390 Dén.: - 3 m

Situé à proximité du creux du même nom, ce gouffre ouvert dans les années 1950 et qui mesurait 10 m de profondeur lors de l'exploration du GS CLERVAL à la même époque s'est éboulé. A ce jour ne subsiste qu'un entonnoir de 2,50 m de diamètre et 3 m de profondeur qui a tendance à se recreuser.

A. BRUN – 1965 – *Bulletin ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL – 1971 – *Bulletin Beunes et Empoues n° 3*

GS CLERVAL – 1975 – *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29.*

**Grotte de Grange Certier:**

909,900 x 276,050 x 410

Dév.: 27 m Dén.: - 7 m

Séquanien

Dans le front de taille d'une ancienne carrière située sur le flanc d'une vallée sèche et à proximité de la ferme de la Grange Certier s'ouvre une petite cavité creusée dans le séquanien. Un porche de 3 x 1,2 m donne sur une galerie descendante et ébouleuse qui aboutit après quelques mètres à une salle de 6 mètres de large, 8 mètres de long et 5 mètres de hauteur. Lui fait suite une galerie d'une dizaine de mètres au plafond ébouleux donnant dans une salle de 6 m de long, 3 mètres de large et autant de haut où les éboulis ont tout colmaté.

ASCONIL/ASCR – 1982 – *Bulletin Le Pchu n° 2 p.22.*

**Gouffre du Bois du Boulet:**

909,540 x 275,230 x 402 Dén.: 6 m Dén.: - 7 m

Bajocien

Située à proximité du gouffre du Canton Berçot dont elle constitue une perte fossile, cette cavité a été ouverte par l'ASCR en 1985. Un puits de 4 mètres aboutit à un passage bas donnant sur un ressaut de 3 mètres. Lui fait suite une salle concrétionnée de 3 x 3 x 3 m colmatée de toutes parts avec des éboulis.

ASCR – 1986 – *Bulletin spécial Pchu n° 4 p. 25 et 26.*

**Trou qui fume:**

909,490 x 275,280 x 397 Dén.: - 5 m

Aalénien

Située à proximité de la grotte perte du Canton Berçot dont elle constitue une perte fossile, cette cavité a été ouverte par l'ASCR en 85. Une suite de petits ressauts permet d'atteindre une profondeur de 5 mètres jusqu'à un important éboulis.

ASCR – 1986 – *Bulletin spécial Pchu n° 4 p. 25.*

**Trou du Niouf:**

909,580 x 275,300 x 386

Dév.: 10 m Dén.: - 4 m

Bajocien

Dans le flanc sud de l'effondrement qui marque l'accès au gouffre du Canton Berçot, cette cavité a été ouverte par l'ASCR en 85.

Une descente entre des blocs instables donne accès à une petite cavité communiquant certainement avec le gouffre. Éboulis.

ASCR – 1986 – *Bulletin spécial Pchu n° 4 p. 25.*

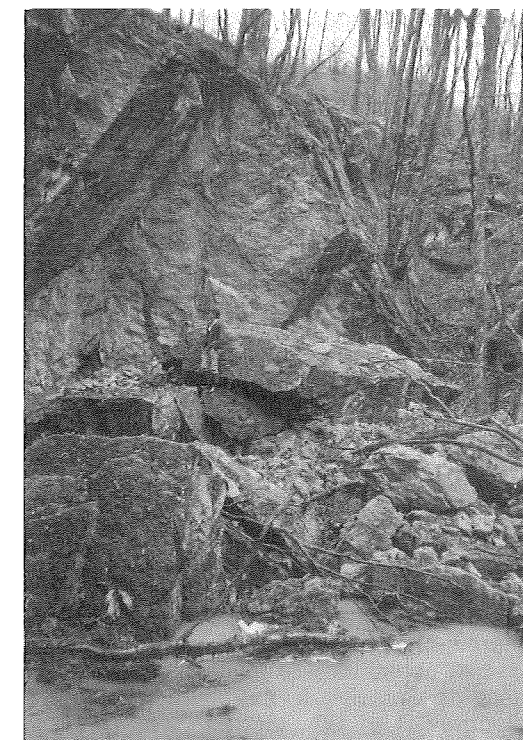
**Méandre du Canton Berçot:**

909,450 x 275,220 x 400

Bajocien

A 40 mètres environ à l'Ouest du Trou qui Fume, galerie en partie effondrée et donnant naissance à un canyon de 5 m de long, 1 à 1,5 m de large et 2 à 3 m de profondeur. Ancienne perte du bassin fermé du Canton Berçot.

ASCR – 1986 – *Bulletin spécial Pchu n° 4 p. 25.*



Entrée du gouffre-perte du Canton Berçot. Effondrement récent de centaines de tonnes de blocs (en hiver 1985). Cet exemple montre la rapidité avec laquelle peuvent se modifier les formes karstiques de surface. – Photo: D. MOTTE.

# Gouffre perte du Canton Berçot:

909,560 x 275,310 x 386

Dév.: 500 m Dén.: - 64 m

Bajocien

Situation:

Cette cavité s'ouvre dans le bajocien au centre du Bois du Boulet légèrement au Nord de l'A 36. On y accède depuis le chemin forestier qui longe l'aire de repos de l'autoroute.

Historique:

C'est en Août 75 que J.M. et R. BRUN du GS CLERVAL ouvrent cette cavité en déplaçant quelques cailloux.

Description:

Un important ruisseau drainant la vaste combe marneuse située au nord du Bois du Boulet a creusé un site remarquable à son arrivée dans les calcaires du jurassique moyen. L'effondrement ainsi provoqué mérite à lui seul un petit détour car c'est certainement le plus beau et plus spectaculaire site karstique du secteur.

Une stratigraphie à fort pendage, due à une importante faille où on retrouve en surface l'aalénien, a favorisé le creusement de nombreux puits obliques et de conduites forcées. Cette morphologie donne à la cavité un aspect quelque peu "alpin" tout à fait hors du commun pour le secteur.

A la base d'une falaise instable (éboulements récents de plusieurs dizaines de mètres cube) et entre des blocs, s'ouvre un étroit orifice au ras du sol. Lui fait suite une succession de petits ressauts et d'étranglements amenant à une belle salle de 12 x 6 x 10 m très instable côté perte. Dans le fond, un joli puits en éteignoir, assez vaste, profond de 10 mètres donne accès à une galerie (collecteur semi-fossile de la perte) de 2 x 2 m de section et longue de 30 mètres. A noter au bas du P10 une galerie concrétionnée aboutissant à une salle de 12 x 6 x 4 m constituant la seule partie vraiment fossile de la cavité. A l'extrémité de la galerie collectrice de 30 mètres s'ouvrent de nombreux puits de 8 à 15 mètres qui communiquent avec des étages inférieurs et forment un labyrinthe permettant de rejoindre le réseau inférieur par plusieurs cheminements différents. C'est dans cette partie inférieure qu'on rencontre une salle assez vaste où se jettent deux cascades de 8 et 15 mètres de chute. En suivant l'origine des eaux qui cascaded dans cette salle il est possible d'explorer deux réseaux très actifs jusqu'à des trémies situées sous la perte. Par contre, en poursuivant l'exploration en aval, on peut suivre le ruisseau sur quelques dizaines de mètres



Dans le gouffre-perte du Canton Berçot.  
Photo: J.P. DUÉ.

jusqu'à un étroit goulet où il disparaît. A cet endroit, l'escalade d'un talus d'argile permet d'explorer deux affluents de bonnes dimensions (1 m de large pour 5 à 10 m de haut) dont l'un se termine par un puits remontant escaladé sur près de 40 mètres et l'autre par une salle de 12 x 3 x 6 m de large et 4 à 15 m de haut.

Hydrologie:

Toute la cavité a la particularité d'être très active dans son ensemble et par temps de crue elle peut être dangereuse. La salle des cascades est le point de convergence des pertes du secteur mise à part la grosse perte du même nom qui doit jonctionner beaucoup plus loin dans une partie inconnue. A l'étiage, l'eau se perd dans le lit même du ruisseau et jaillit à la petite cascade alors qu'en hautes eaux, l'eau se perd à l'entrée de la cavité, réapparaît en bas du puits de 10 m et chute à la grande cascade.

Il est vraisemblable que les eaux du Canton Berçot résurgent à la Source Bleue de Hyèvre Paroisse en rive droite du Doubs et une coloration réalisée en 1986 par le GSCB n'a pas permis de confirmer cette hypothèse.

R. BRUN - 1976 - Bulletin de l'ASE n° 13 p. 34  
Activités GSC

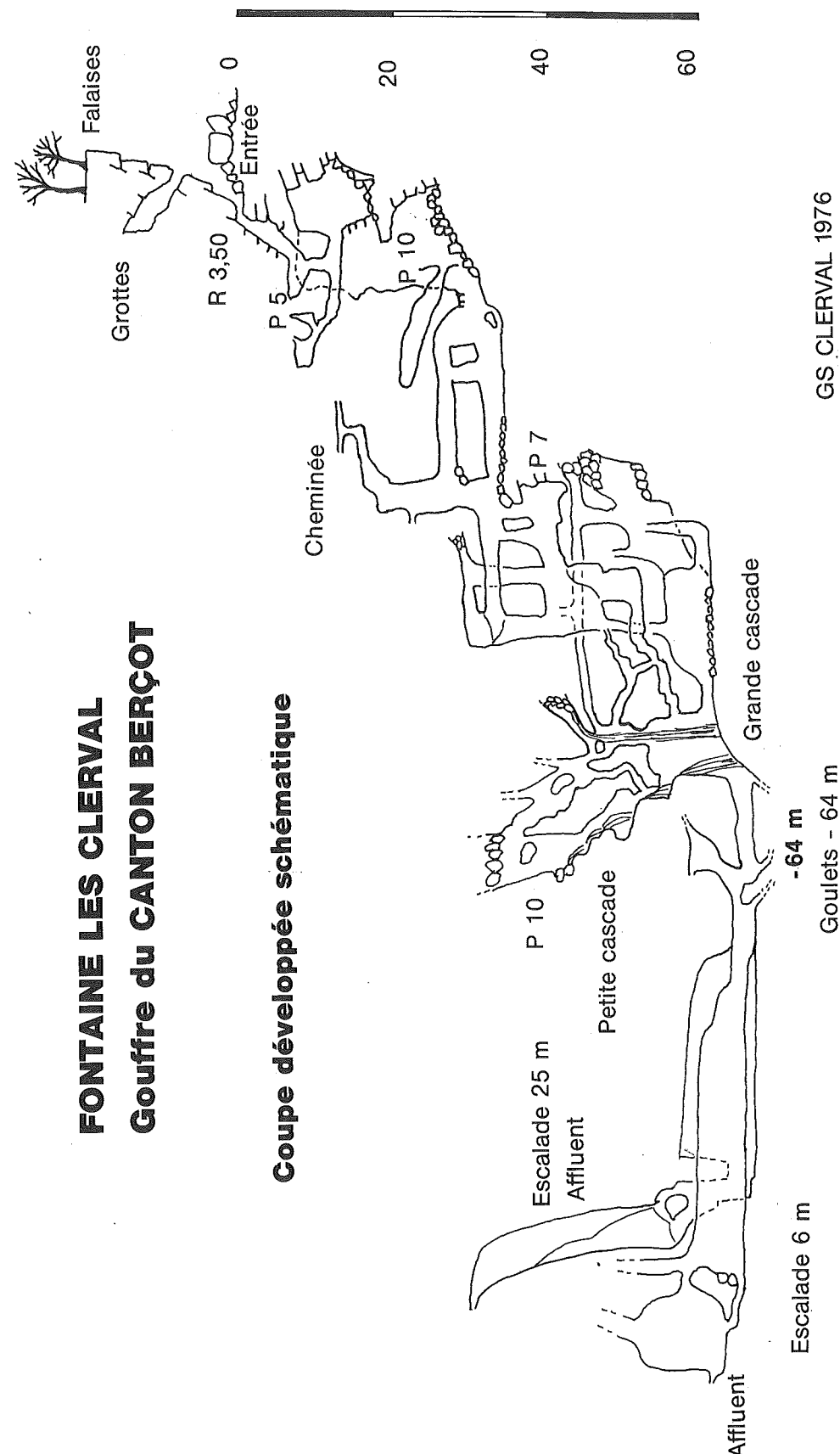
R. BRUN - 1977 - Bulletin de l'ASE n° 14 p. 17 à 21  
Activités GSCB

R. BRUN - 1978 - Spélunca n° 4/78 p. 178  
Activités GSCB

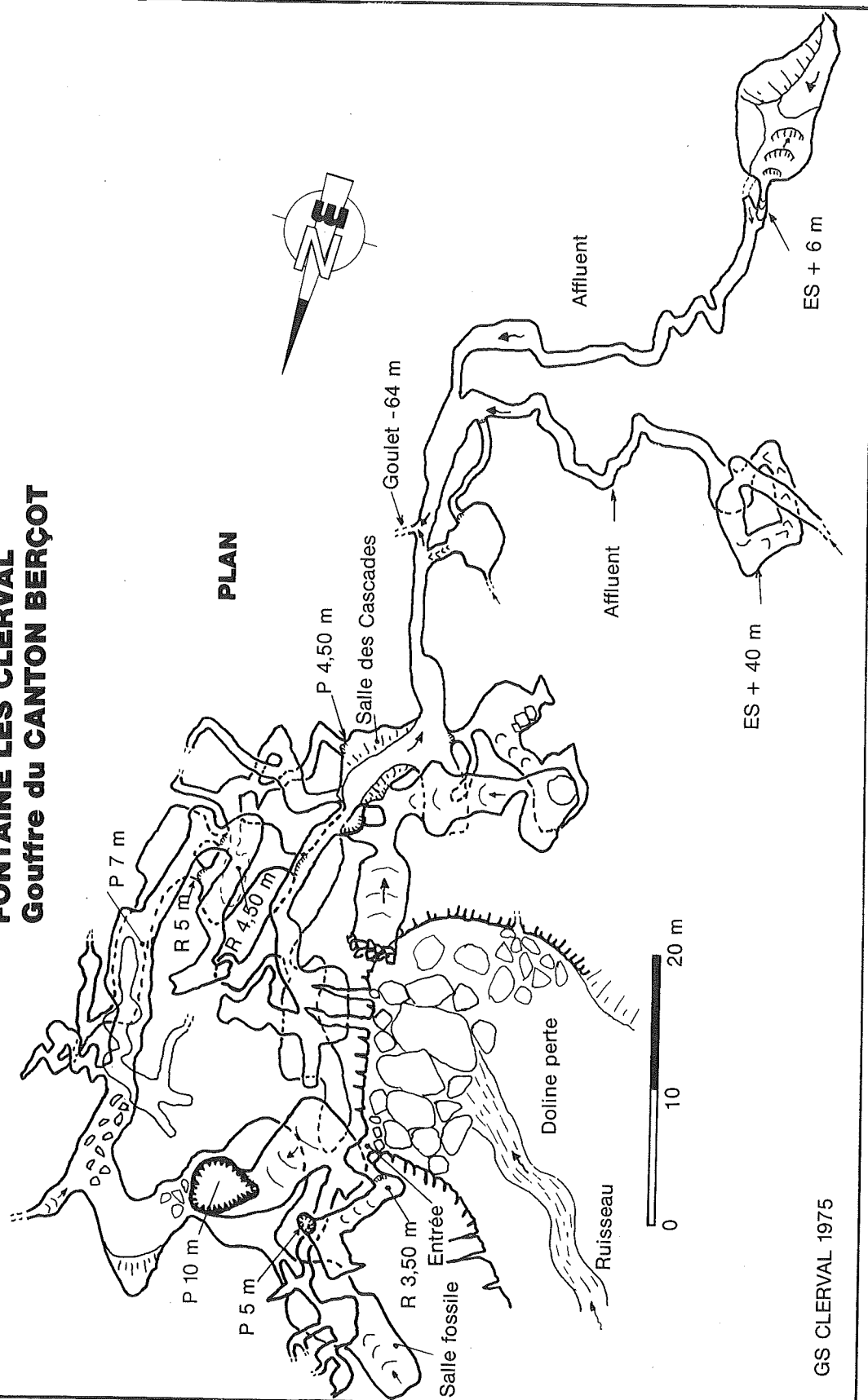
GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 35 à 38.

## FONTAINE LES CLERVAL Gouffre du CANTON BERÇOT

### Coupe développée schématique



## FONTAINE LES CLERVAL Gouffre du CANTON BERÇOT



### Grotte perte du Canton Berçot:

909,520 x 275,300 x 390

Dév.: 58 m Dén.: - 13 m

Bajocien

Cette perte importante située à proximité de la cavité précitée s'ouvre dans la bajocien et draine un ruisseau provenant de sources proches. A la lisière Ouest du Bois du Boulet un ravin entaille le sous-bois marneux jusqu'à une petite falaise à la base de laquelle un porche de 3 x 2 m d'ouverture donne accès à la cavité. A gauche du porche, le ruisseau disparaît dans une galerie ébouleuse instable. A droite, un soupirail s'ouvre sur un puits de 10 mètres au fond duquel une courte diaclase est visible. En passant par dessus le P10, on accède à une salle supérieure très ébouleuse et à un petit puits étroit. En suivant la galerie principale qui fait suite au porche, un ressaut de 3 mètres précède un laminoir bas long de 10 mètres qui se termine dans une petite salle où l'on rencontre des traces importantes de mises en charge. Cette cavité communique vraisemblablement avec le gouffre proche mais la jonction s'opère dans une zone encore inconnue au niveau du collecteur aval du secteur du Canton Berçot. D'importants travaux sont menés actuellement par l'ASCR.

GS CLERVAL - 1973 - Bulletin Beunes et Empoues n° 5 p. 44

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29 à 30

A. BRUN - 1975 - Bulletin de l'ASE n° 11 p. 76 Activités du GS CLERVAL

R. BRUN - 1976 - Bulletin de l'ASE n° 13 p. 34 Activités du GS CLERVAL.

### Grotte du Bois de Chatelot:

909,075 x 275,250 x 415

Dév.: 10 m Dén.: - 4 m

Bajocien

A l'Est des pertes de PLANCHOTTE et en forêt, cette cavité a été exploitée jadis pour extraire les nodules de fer contenus dans l'argile de décalcification. Une galerie effondrée forme un vaste canyon dont une extrémité est pénétrable jusqu'à une salle de 3 x 4 x 4 m surmontée d'une cheminée communiquant avec la surface à plus de 4 mètres.

ASCR/ASCONIL - 1982 - Bulletin Spécial Pchu n° 2 p. 22.

### Perte de Grange Certier:

909,750 x 275,400 x 405 Dén.: - 6 m

Callovien

Perte désobstruée en 67 par le GS CLERVAL à proximité de la ferme de Grange Certier. Un entonnoir où s'infiltre un ruisseau donne accès à un interstrate oblique pénétrable jusqu'à une profondeur de moins 6 mètres.

A. BRUN - 1967 - Bulletin de l'ASE n° 4 Activités du GSC

GS CLERVAL - Bulletins Beunes et Empoues n° 1/69 p. 12 et n° 7/75 p. 29.

## GLAINANS

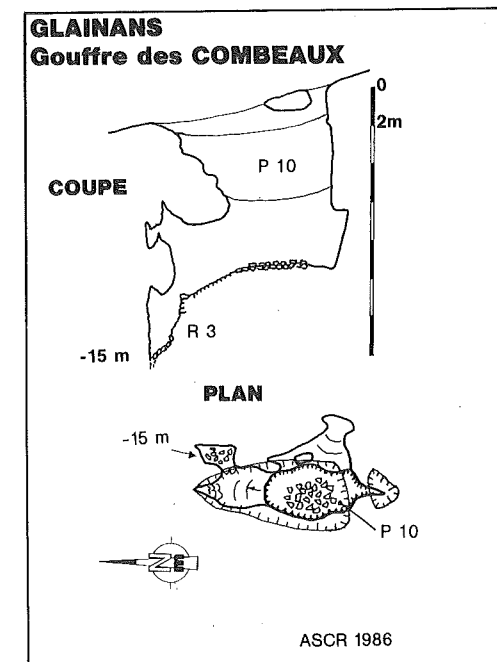
### Gouffre des Combeaux ou de Ferrière:

920,180 x 271,330 x 555 Dén.: - 15 m

Bathonien

Sur le Lomont au Sud de GLAINANS et à environ 50 m de la route D31 menant de l'Isle à Sancey. Une ouverture de 5 x 2 m s'ouvre sur un toboggan précédé d'un ressaut de 4 m conduisant à moins 10 m. A ce niveau, on trouve côté Sud une salle de 3 x 2 x 4 m avec quelques coulées stalagmitiques. Lui fait suite un ressaut de 3 m, constituant une amorce de puits colmaté par les éboulis à moins 15 mètres. Présence de détritus.

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL.





**L'HOPITAL SAINT LIEFFROY****Gouffre de Pispon:**

911,200 x 275,740 x 385

Dév.: 20 m Dén.: -18 m

Séquanien

Au Nord de l'HOPITAL et à proximité de l'autoroute, ce gouffre est bien connu des habitants du secteur qui récemment y jetaient encore des cadavres d'animaux. Un orifice double s'ouvre dans le plafond d'une salle d'effondrement de 10 x 6 m de section et, par un à-pic de 11 m, donne accès au fond de celle-ci. Un talus d'éboulis permet de descendre jusqu'à moins 18 m où est visible une étroite fissure semblant prolonger la cavité. Une coloration réalisée en 1970 par le BRGM est ressortie à la Source de la Vesselotte à Clerval.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 51

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 35 et 38

GS CLERVAL - Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p.11.

**Grotte de la Carrière:**

910,220 x 275,450 x 395 Dév.: 50 m Dén.: -14 m

Séquanien

Cavité située au Nord de l'HOPITAL et dans une ancienne carrière en bordure de la route D 26 peu avant la passage sous l'autoroute. Un porche suivi d'un talus d'éboulis donne accès à une belle galerie en trou de serrure de près de 4 m de haut et autant de large dans sa partie supérieure. Cette galerie longue d'une quarantaine de mètres voit ses dimensions régresser côté amont et se termine par un colmatage d'éboulis. Son sol encombré d'éboulis sur toute la surface est recouvert ça et là de quelques massifs stalagmitiques. A la base du talus d'éboulis de l'entrée, un diverticule donne accès à un puits de 8 m ouvert par le GS CLERVAL en 64. C'est le même club qui avait ouvert la cavité en 1953 alors que l'ASCR ouvrait une petite salle en 1986.

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL - 1970 Bulletin Beunes et Empoues n° 2 p. 36

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31

ASCR - 1986 - Bulletin spécial Pchu n° 4 "La Grotte de la Carrière" à l'Hopital p. 29.

**Grotte de la Baumotte:**

910,700 x 274,400 x 400 Dév.: 40 m

Rauracien

Cette cavité s'ouvre au S-E de l'HOPITAL dans des escarpements rocheux au lieu-dit "Bois de la Baume". Un petit orifice donne accès à une salle de 10 m de long, 8 m de large et 3 m de haut. Plusieurs départs de boyaux occupés par divers animaux sont également visibles dans cette salle.

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL - 1970 - Bulletin Beunes et Empoues n° 2 p. 36

GS CLERVAL - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31.

**Gouffre de l'A 36:**

911,180 x 275,680 x 380 Dén.: -4 m

Séquanien

Gouffre ouvert pendant les travaux de construction de l'Autoroute A 36 à 50 m au Sud du Gouffre de Pispon. Un puits de 1,50 m de diamètre et profond de 4 m a été exploré par le GS CLERVAL avant d'être rebouché.

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31.

**ORVE****Poue de la Faute:**

919,650 x 270,250 x 566 Dén.: -6 m

Au Bois de la Faute et près de la limite avec la commune de VELLEROT, une entrée de 2,50 m x 1,50 m s'ouvre sur un puits de 3,50 m suivi d'un talus d'éboulis jusqu'à moins 6 m.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes

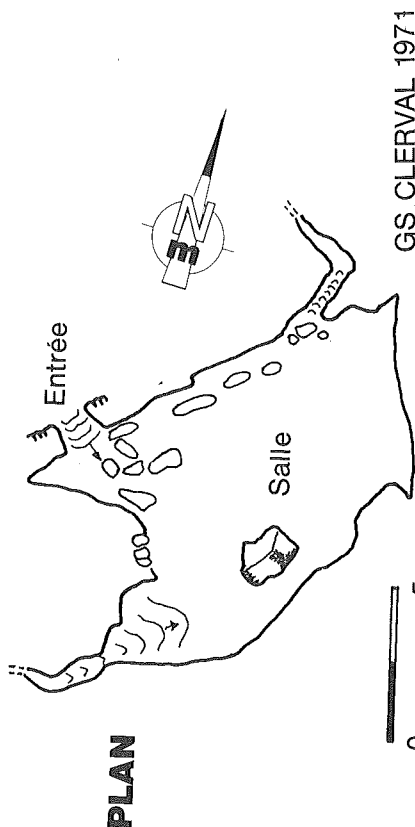
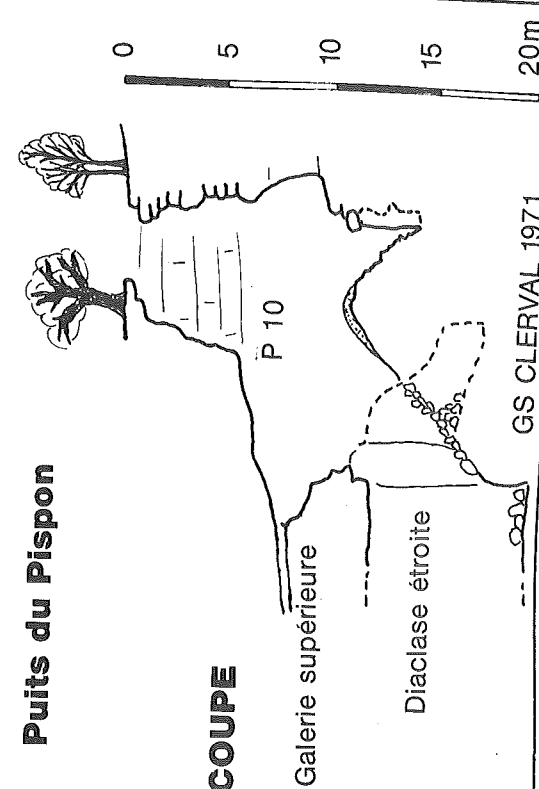
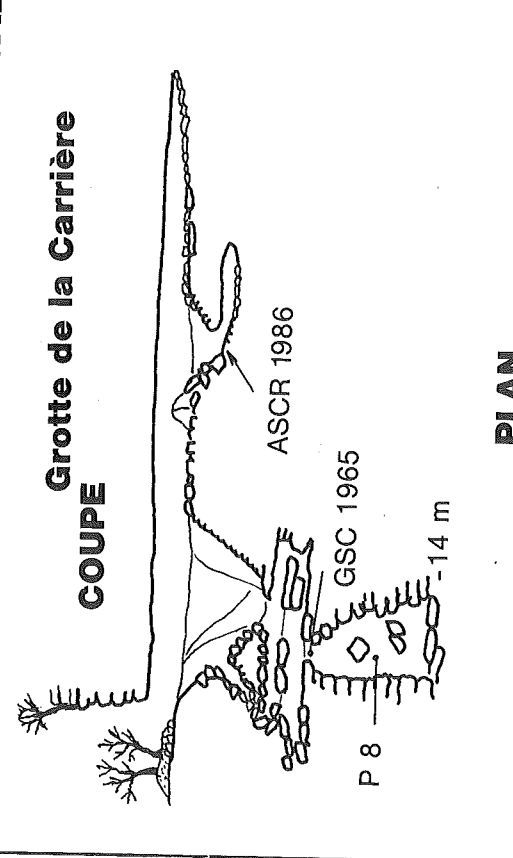
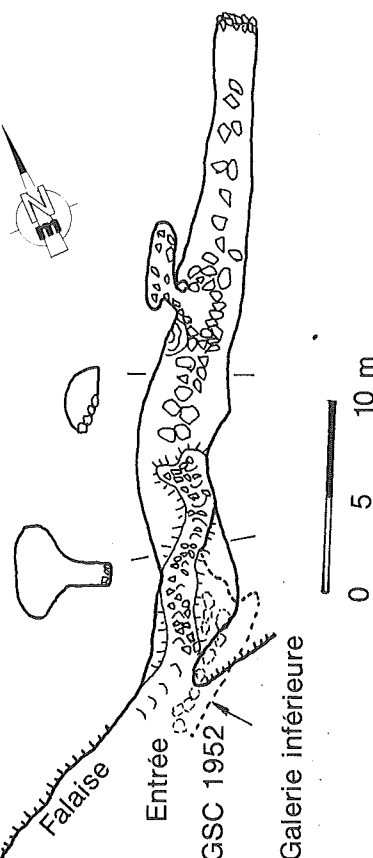
GS ALSACE - 1976 - Bulletin de l'ASE n° 13 p.126 Activités du GSA

**Gouffre de Chiémont:**

268,680 x 919,840 x 650 Dén.: -14 m

Presque sur la crête de la colline entre ORVE et RAHON. Une entrée de 1 m de diamètre donne sur un puits s'évasant vers le bas jusqu'à moins 6 m, le fond étant bouché d'éboulis. L'origine de cette cavité est certainement tectonique.

GS ALSACE - 1979 - Bulletin Sous Terre n° 20 p. 11 Activités du GSA.

**L'HÔPITAL SAINT LIEFFROY****Grotte de la Baumotte****Puits du Pispon****COUPE****Grotte de la Carrière****COUPE**

**POMPIERRE SUR DOUBS****Trou Souffleur:**

914,580 x 278,550 x 300 Dén.: 30 env.

En bordure de route, à la limite des communes de SOYE et POMPIERRE, s'ouvre une cavité qui exhale un très fort courant d'air froid l'été. Une désobstruction réalisée en 1974 par le GS CLERVAL a permis d'explorer une cavité étroite en diacase sur une trentaine de mètres (origine tectonique). Le courant d'air semble créé par la présence d'un deuxième orifice qui se trouve à une centaine de mètres au Nord, dans la pente boisée située au-dessus de la route. La disposition des deux entrées situées à des altitudes différentes explique le violent courant d'air observé, qui circule de haut en bas en été et s'inverse en hiver (Observations GSCB).

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 44

A. BRUN - 1965 - Bulletin ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

A. BRUN - 1975 - Bulletin ASE n° 12 p. 76 Activités du GS CLERVAL.

**RAHON****Trou au Loup:**

920,050 x 267,750 x 550

Dév.: 5 m Dén.: - 3 m

Rauracien

Au N-O de RAHON et au Bois de Gourvau s'ouvre une petite cavité à flanc de côteau. Un orifice de 1 x 1 m est suivi d'un ressaut de 2,50 m donnant dans une petite salle de 4 x 2 x 1,50 m à 2 m de haut terminée par un terrier.

GS ALSACE - 1971 - Bulletin Sous Terre n° 18 p. 10.

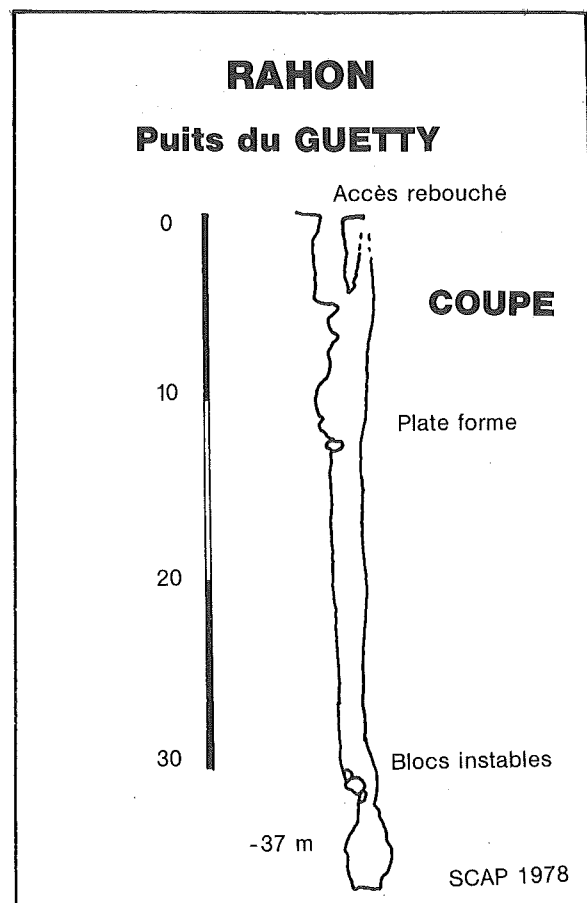
**Gouffre du Loup ou du Guetty:**

921,300 x 267,080 x 535 Dén.: - 37 m

Gouffre ouvert naturellement à proximité des maisons au carrefour des routes de Belvoir et Clerval au Nord du village de RAHON. Il a été exploré dès sa découverte par le SCAV jusqu'à une profondeur de moins 37 m. Étroit et très boueux, son accès a été condamné du fait de sa situation près des maisons.

SCAV - 1978 - Bulletin Spélécho n° 26 p. 13 et 14

ASCR/ASCONIL - 1982 - Bulletin Le Pchu n° 2 p. 28 et 29.

**Puits des Chénaudes:**

920,280 x 266,400 x 530 Dén.: - 5 m

Bathonien

À l'Ouest de RAHON et en lisière du Bois des Chénaudes, ce puits a été ouvert par le SCAV vers 1978. Le fonds est colmaté par un remplissage terreux.

Inédit.

**Puits de la Fromagerie:**

921,330 x 266,960 x 550

Au centre du village, ce gouffre a servi de tout à l'égout dans le passé puisqu'on remarque la présence d'un tuyau qui y débouche. Des blocs forment une clef de voûte sur un puits sondé sur 20 m qu'il serait intéressant d'ouvrir, la fromagerie ne fonctionnant plus.

SCAV - 1978 - Bulletin Spélécho n° 26 p. 13.

**RANDVILLERS****Trou du CD 464:**

917,750 x 265,020 x 490 Dén.: - 6 m

Petite cavité ouverte en 1981 pendant des travaux routiers sur le CD 464, route de Maiche. Un petit puits étroit profond de 6 m donnait dans une mini salle sans suite.

ASCR/ASCONIL - 1982 - Bulletin le Pchu n° 2 p. 28.

**Trou de la Lavière:**

918,000 x 265,050 x 470

Petite cavité située sur la rive droite de la vallée où coule le ruisseau de Buhin. Une entrée de 0,50 x 0,50 m donne sur un ressaut de 1 mètre aboutissant dans une petite niche de 2 x 1,50 x 1 m, colmatée de toutes parts.

ASCONIL/ASCR - 1982 - Bulletin le Pchu n° 2 p. 28.

**ROCHE LES CLERVAL****Source du Bief de l'Ermite:**

910,830 x 270,920 x 274

Résurgence située en rive gauche du Doubs et à proximité de ce cours d'eau. Un entonnoir noyé de 6 m de diamètre a été plongé par PETREQUIN du GS DOUBS en 1970. Deux sorties d'eau distinctes ont été reconnues dont un entonnoir de 3 m de diamètre impénétrable à moins 1,50 m et un interstrate de 3 m de large et 0,40 m de haut pénétrable sur 8 m de longueur. Cette résurgence pourrait restituer les eaux du Puits de Poudry mais cela reste à vérifier avec une coloration.

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 3 p. 15

PETREQUIN - 1972 - Bulletin Spélunca n° 3 p. 82 Plongées Souterraines dans le Jura.

**SAINT GEORGES ARMONT****Gouffre de Saint-Georges****ou de Sous la Chaux:**

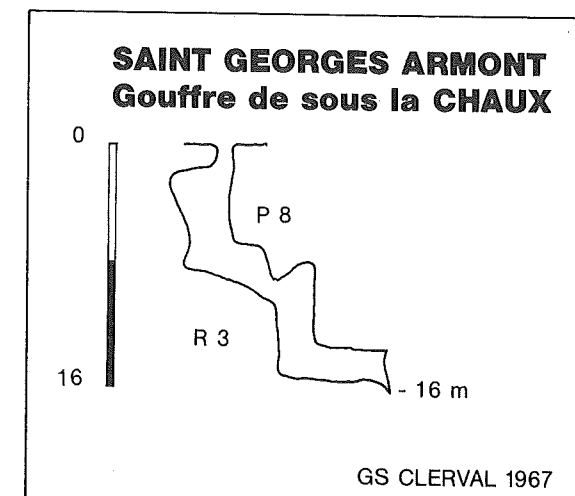
917,800 x 276,070 x 360 Dén.: - 16 m

Rauracien

Cavité ouverte naturellement sous les roues d'un tracteur en avril 1967 et explorée à la même époque par le GS CLERVAL. Un puits de 8 mètres en plein champ aboutit à une salle de 4 x 2,50 m de diamètre qui se prolonge par une courte diacase et un ressaut de 3 mètres. À la cote de moins 16 mètres, une fissure impénétrable termine la cavité. Actuellement,

les nombreux débris jetés dans le gouffre l'ont en partie colmaté.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1.



**Grotte de la Raie de la Chenaux  
ou Grotte Jeannot:**

918,490 x 276,720 x 320

Dév.: 100 m Dén.: + 8 et - 5 m

Rauracien

Sur le flanc Ouest d'une petite vallée située en rive gauche du Doubs en bordure de la RN 83, cette petite cavité a été ouverte par le GS CLERVAL en 1953. De nombreux travaux entrepris par ce même club en 66/67 n'ont pas permis de forcer l'étranglement finale d'où arrive l'eau par temps de pluie, et qui met en charge la cavité dans sa partie basse.

Une entrée basse au ras du sol donne accès à un petit couloir éboulé qui se divise en deux branches se rejoignant rapidement pour donner une unique galerie relativement basse aboutissant à une salle à 20 mètres de l'entrée. Au plafond de celle-ci, une cheminée accède à une courte galerie concrétionnée longue de 15 mètres. Succédant à cette salle, une galerie basse et boueuse est encore pénétrable sur 20 mètres jusqu'à une étroite fissure. Cette cavité correspond vraisemblablement à la petite résurgence située à proximité.

A. BRUN - 1965 - *Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 1*

GS CLERVAL - 1979 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 13 et 14.*

**Trou aux Renards:**

918,500 x 276,710 x 335 Dév.: 34 m

Rauracien

Cavité située à 10 mètres à droite de la précédente mais 15 mètres plus haut. Une entrée basse au ras du sol élargie par les spéléos de la MJC d'AUDINCOURT en 1970 donne accès à une courte galerie qui se divise en plusieurs ramifications. A droite, un boyau étroit est pénétrable sur quelques mètres alors que sur la gauche, une galerie parallèle aboutit à une salle de 12 x 3 x 3,50 m environ. Des colmatages terreux limitent cette cavité qui fait certainement partie du même système que la précédente.

TURINETTI - 1971 - *Bulletin de l'ASE n° 8 p. 51 et 52 Activités de la MJC d'AUDINCOURT.*

**Source de la Raie de la Chenaux:**

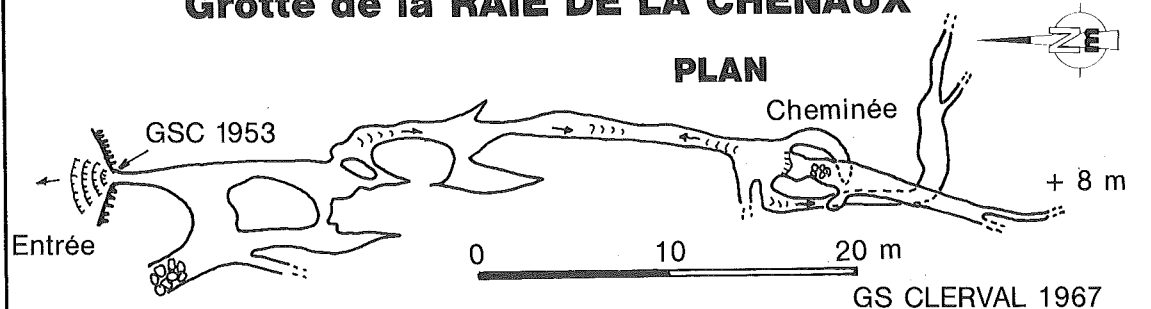
918,470 x 276,750 x 310 Impénétrable

Rauracien

Située à côté des cavités précitées, cette intéressante exurgence draine vraisemblablement les eaux du plateau de SAINT GEORGES dans sa partie située au Sud-Ouest de l'autoroute. L'eau sourd entre deux bancs de roche du rauracien et cascade sur près de 20 mètres de dénivellation jusqu'au fond du talweg donnant à ce site karstique une originalité qui mérite un petit détour. Le ruisseau ainsi formé rejoint le cours du Doubs tout proche. Cette source est impénétrable y compris en plongée.

Inédit.

**SAINT GEORGES ARMONT  
Grotte de la RAIE DE LA CHENAUX**



**Boyau de la RN 83:**

917,590 x 276,580 x 294 Dév.: 6 m

Rauracien

En bordure de la RN83, rive gauche du Doubs, et 4 mètres plus haut que le pied de la falaise qui domine la route, s'ouvre un petit porche. Celui-ci donne sur un boyau en conduite forcée de section 0,50 x 0,60 m pénétrable sur quelques mètres jusqu'à un colmatage de terre.

Inédit.

**SANTOCHE**

**Grotte de la Voie Ferrée**

**ou de la Cave aux Lièvres:**

914,830 x 276,110 x 290 Dév.: 25 m

Cette cavité s'ouvre en rive droite du Doubs, en bordure de la ligne SNCF et au fond d'un petit abri sous roche. Une galerie basse en interstrate et sèche, se termine par un lami-noir obstrué d'argile.

A. BRUN - 1965 - *Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

PETREQUIN - 1968 - *Spélunca n° 3/68 p. 62 Activités du GS DOUBS.*

**SURMONT**

**Perte n° 1 du Prélôt ou Trou du Champagne:**

923,300 x 260,080 x 735

Dév.: 5 m Dén.: - 2 m

Callovien

Dans une zone de pertes au Sud-Ouest de SURMONT, un entonnoir absorbe un ruisseau. Dans le fond, un petit ressaut de 2 m donne accès à une courte galerie basse colmatée au bout de quelques mètres.

GS ALSACE - 1979 - *Bulletins Sous Terre n° 20 p. 11 et n° 19 p. 35*

**Perte n° 2 du Prélôt:**

923,330 x 260,040 x 735 Dév.: 5 m Dén.: - 6 m

A proximité de la perte n° 1, un entonnoir ouvert dans le callovien absorbe un ruisseau. Dans le fond, un interstrate incliné se termine sur un bouchon de branchages et de cailloux.

Inédit.

**Perte des Marais de Rosières:**

924,220 x 260,200 x 700

Dév.: 7 m Dén.: - 3,50 m

Callovien

Au Nord-Est de la Violette, importante perte qui absorbe les eaux de ruissellement des Marais de Rosières. Un interstrate dans le callovien a été désobstrué sur plusieurs mètres par le SCAV en 1978. Le fond est obstrué de branchages et d'alluvions.

GS ALSACE - 1972 - *Bulletin ASE n° 9 p. 61 SCAV - 1977 - Bulletin Spélécho n° 25 p. 20 et 21*

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre n° 18 p. 12.*

**TOURNEDOZ**

**Gouffre de la Carrière:**

922,250 x 271,370 x 585 Dén.: - 7 m

Bajocien

Dans une carrière au Sud du village, un petit puits de 1,50 m de diamètre et de 6 m de profondeur aboutit dans une salle concrétionnée de 4 x 3 x 2 m sans suite apparente.

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 10 et 22*

R. BRUN - 1976 - *Bulletin ASE n° 13 p. 36 Activités du GS CLERVAL.*

**Gouffre de Bermont:**

922,000 x 272,950 x 535 Dén.: - 6 m

Derrière l'ancien château de Bermont; un petit puits de 6 mètres donne dans une salle de 3 mètres de diamètre.

ASCR/ASCONIL - 1982 - *Bulletin Le Pchu n° 2 p. 32.*

**Grotte n° 1 de la Cascade:**

922,930 x 272,250 x 550 Dév.: 25 m

Située sur le flanc d'une petite reculée au Nord de TOURNEDOZ. Une entrée basse donne accès à une galerie de 1,5 m de large et 1 à 1,50 m de haut pénétrable jusqu'à un remplissage terreux situé à 25 mètres de l'entrée. Présence d'animaux fouisseurs.

ASCR/ASCONIL - 1982 - *Bulletin spécial Pchu n° 2 p. 32.*

**Grotte n° 2 de la Cascade:**

922,930 x 272,250 x 550 Dén.: 15 m

A 20 mètres à droite de la grotte précédente, une entrée basse donne sur une galerie de 1,5 x 1 m de section qui aboutit à une petite salle.

ASCR et ASCONIL - 1982 - *Bulletin Le Pchu* n° 2 p. 32.

**Perte de Tournedo:**

922,600 x 272,480 x 570

Au Nord de TOURNEDOZ, une importante perte absorbe le ruisseau qui traverse le village et draine les marais situés au sud. Malheureusement, un cloaque immonde empêche toute pénétration dans cette perte où une amorce de puits est visible et serait facilement débouchable. La résurgence peut se faire au niveau des sources de Combe Vanne.

Inédit.

**SANCEY-LE-GRAND****Trou du Lapias:**

920,750 x 262,210 x 655 Dén.: - 2 m

Rauracien

Au lieu dit "Combote au Maguet" et dans un bois s'ouvre une fissure de 2 m de profondeur aboutissant à une petite salle de 3 x 3 m sans suite apparente.

SCAP - 1979 - *Bulletin Spélécho* n° 27 p. 3.

**Trou de la Carrière de Juvillers:**

918,130 x 261,020 x 687 Dén.: - 2,50 m

Callovien

Dans une ancienne carrière à droite du chemin OUVANS-SANCEY, un petit puits de 2 m aboutit à une mini salle concrétionnée avec dans le fond une étroite diaclase sondée sur 2 à 3 m.

ASCR - 1986 - *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 28.

**Gouffre de la Maison Cesbron:**

920,100 x 263,050 x 550 Dén.: - 5 m

Gouffre ouvert vers 78/79 lors de la construction d'une maison. A l'époque, BONNEFOY du SCAP y est descendu sur une profondeur de 5 m jusqu'à une étroiture. La suite a fait l'objet d'un sondage jusqu'à une profondeur d'environ 20 m. Rebouché.

SCAP - 1978 - *Spélécho* n° 26 p. 15.

**Gouffre de Juvillers:**

917,910 x 261,050 x 687 Dén.: - 16,50 m

Callovien

Gouffre ouvert naturellement à la fin des années 60 vers la ferme de Juvillers. D'un diamètre de 1 à 3 m, il s'étrangle vers moins 7 m et plus bas s'hérise de lames rocheuses. Le fond est rempli de boue et d'eau. A été exploré en 1968 par le GS ALSACE.

GS ALSACE - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 36.

**Grotte n° 1 de la Route d'Ouvans:**

919,420 x 262,005 x 635 Dén.: 4 m

Rauracien

Elle s'ouvre en bordure de la route d'OUVANS, sur le côté gauche dans la direction de ce village. Seule une petite diaclase longue de 4 m et de section 0,35 x 2,50 m compose la cavité.

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 12.

**Grotte n° 2 de la Route d'Ouvans:**

919,440 x 262,025 x 635 Dén.: 18 m

Rauracien

Elle se situe à une trentaine de mètres de la précédente sur la même ligne de falaise. Une entrée basse aboutit à une cavité spacieuse dans sa partie terminale (2 x 4 m de section) et se termine sur colmatage.

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 12.

**Exurgence du Fonteny:**

918,500 x 261,800 x 660 Dén.: 5 m

Portlandien

Petite cavité ouverte par le SCAV en 1977. Cette source débite environ 5 litres seconde à l'étiage.

SCAV - 1977 - *Bulletin Spélécho* n° 25 p. 17.

**Gouffre de la Combote aux Maguets:**

920,900 x 262,200 x 650 Dén.: 10 m Dén.: - 10 m

Rauracien

Dans le sous-bois à une soixantaine de mètres à l'Est de la route Laviron/Sancey. Un entonnoir terreux de 3 m de diamètre donne accès à un puits de 1,50 m de diamètre profond de 7 m. Au fond s'ouvre un méandre haut

de 1 à 3 m pénétrable sur une dizaine de mètres jusqu'à un pincement des parois.

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 12.

**Gouffre du Moulin de Voitre:**

920,300 x 265,050 x 480 Dén.: - 20 m

Bathonien

Au hameau de Voitre au N-O de SANCEY et à la place de l'ancien Moulin une maison a été construite sur un gouffre. Une trappe d'accès aménagée dans la cave s'ouvre sur cette cavité qui sert de tout à l'égout. D'après FOURNIER, ce gouffre perte absorbait une partie de l'eau du ruisseau de la Baume avant que ce puits ne soit recouvert. Aujourd'hui, l'eau se perd dans les environs à la faveur d'entonnoirs. Par temps de crues, le niveau d'eau dans ce gouffre peut monter jusqu'à moins 2 m de la surface et une fissure est visible au fond par temps sec. Sa profondeur est estimée à une vingtaine de mètres.

FOURNIER - 1923 - *Les Gouffres* p. 66

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Trou de la Moissonneuse:**

920,910 x 261,920 x 660 Dén.: 7 m Dén.: - 6 m

Rauracien

Gouffre ouvert naturellement en septembre 1979 sous les roues d'une moissonneuse, à l'Ouest de la D31 Laviron/Sancey près du carrefour de la ferme du Petit Teigne. Un effondrement profond de 3 m donnait sur une diaclase colmatée aux extrémités. Rebouché.

GS MAÏCHE - 1980 - *Bulletin de l'ASE* n° 16 p. 76 *Activités du Plateau de Maïche*.

**Abri du Cul de Voye:**

922,700 x 261,550 x 615 Dén.: 5 m

Rauracien

Vaste abri sous roche situé à environ 120 m à l'Ouest de la cascade du ruisseau de VOYE. Ce porche sans continuation mesure 15 m de large, 1 m de haut et 5 m de long.

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte du Grand Rocher de Voye:**

922,550 x 262,570 x 600

Dén.: 26 m Dén.: + 5 m

Rauracien

Dans la paroi sud du grand Rocher de Voye et à 6 m de hauteur du pied de la falaise. Un porche est suivi d'une galerie sinueuse remontante longue de 22 m. Sur ses 15 premiers mètres sa section est de 1,50 x 1,50 m. Sur la fin, elle s'amincit au point de devenir impénétrable.

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Gouffre du Cul de Voye:**

922,560 x 261,660 x 590

Dén.: 7 m Dén.: - 14 m

Rauracien

A environ 60 m au Nord de la point du grand rocher de VOYE et sur le versant Ouest s'ouvre un orifice de 0,70 x 0,50 m. Lui fait suite un puits de 14 m avec au fond une diaclase N-S large de 0,50 m et longue de 7 m.

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte de la Grange de Voye:**

922,420 x 261,920 x 620 Dén.: 23 m

Rauracien

Au pied d'une ligne de falaises sur le versant Ouest du Cul de Voye et en face de la Grotte de Beaucoillotte s'ouvre une cavité spacieuse. Une galerie large et haute de 2 à 3 m est pénétrable sur une longueur de 23 m.

FOURNIER - 1923 - *Les Grottes* p. 85

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte de Beaucoillotte ou Bocoyotte:**

922,820 x 261,920 x 600 Dén.: 12 m

Rauracien

Dans une falaise sur le versant Est du Cul de Voye. Un porche de 1,80 m de haut et 4 m de large profond de 2 m donne après un passage bas dans une salle de 6 m de long, 4 m de large et 1,70 m de haut. Un second passage bas donne dans une autre salle de 2,50 m de diamètre et 1,30 m de haut.

FOURNIER - 1923 - *Les Grottes* p. 85

GS ALSACE - 1971 - *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.



**Grotte des Fées ou du Dard :**

920,770 x 262,520 x 610 Dén.: 10 m

Rauracien

Au fond du cirque du Dard et au-dessus de la source captée. Une petite cavité fossile de type laminoir est pénétrable sur une dizaine de mètres. La suite est très basse et impénétrable sans travaux.

GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte Est n° 1 du Cirque du Dard :**

920,970 x 262,670 x 605 Dén.: 7 m

Rauracien

Au pied de la falaise Est du cirque, un porche haut de 3 m et large de 3 m donne accès à une petite cavité longue de 7 m jusqu'à un boyau impénétrable.

GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte Est n° 2 du Cirque du Dard :**

920,970 x 262,620 x 615 Dén.: 10 m

Rauracien

A 50 m au Sud de la précédente, une entrée basse de 0,50 m de hauteur et large de 1,20 m donne accès à un boyau pénétrable sur une dizaine de mètres. Au-delà, cela devient impénétrable.

GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte Ouest du Cirque du Dard :**

920,710 x 262,670 x 615 Dén.: 8 m

Rauracien

Au pied de la falaise dans la partie Ouest du cirque. Un boyau haut de 0,70 m et large de 1,80 m à l'entrée est pénétrable sur une distance de 8 m jusqu'à une étroiture.

GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Grotte de la Tuffière :**

920,780 x 262,700 x 555 Dén.: 17 m

Rauracien

Dans un dépôt de tufs en contrebas de la Source du Dard, une petite cavité possédant deux entrées est pénétrable sur 17 mètres environ.

PETREQUIN – 1971 – *Bulletin Spélunca* n° 3/71 p. 27

GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**Gouffre de la Saintotte :**

922,730 x 261,600 x 605 Dén.: 25 m

Rauracien

Au fond du Cul de Voye près de la cascade du ruisseau de Voye s'ouvre une cavité signalée par PETREQUIN dans *Spélunca* n° 3/71 sous une mauvaise appellation. Un porche rectangulaire haut de 2 m et large de 1,80 m s'ouvre sur un carrefour. A gauche, un méandre haut de 4 m aboutit à 8 m de là sur un second embranchement. Sur le côté gauche une diaclase aboutit à un petit puits de 2,50 m et sur le côté droit on trouve une cheminée de 8 m. Si on revient vers le porche et à sa droite un méandre impénétrable est visible.

FOURNIER – 1923 – *Les Grottes* p. 85

PETREQUIN – 1971 – *Spélunca* n° 3 p. 27 La Grotte de Grange de Voye

GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 11.

**SANCEY LE LONG****Gouffre sur la Pierre :**

923,460 x 263,400 x 660 Dén.: - 5 m

Rauracien

A 1450 m au NNE de SURMONT et au lieu-dit "Sur la Pierre", un puits étroit est pénétrable sur une profondeur de 5 . Au-delà, cela continue mais très étroit au point d'être impénétrable.

G. KUSTER – 1973 – *Bulletin de l'ASE* n° 10 p. 3 Activités du GS ALSACE.

**Source de la Fontaine :**

924,000 x 263,040 x 640 Dén.: 7 m

Rauracien

A côté de la Grotte des Araignées, un petit porche donne accès à un boyau de 0,50 x 0,40m pénétrable sur une distance de 7 m. Cette grotte constitue une résurgence d'un petit réseau cutané très près de la surface du sol.

PETREQUIN – 1968 – *Spélunca* n° 3 p. 62 Activités du GS DOUBS.

**Trou du Communal de Voitre :**

920,350 x 265,630 x 510 Dén.: - 5 m

Bathonien

Gouffre ouvert naturellement dans un champ en 1982 à 200 m environ à l'Est de la ferme du communal de Voitre. Un puits de 2,50 m donnait à sa base sur un rétrécissement suivi d'un ressaut de 2,50 m aboutissant à un colmatage terreux. L'ASCONIL y a tenté une désobstruction avant qu'il ne soit rebouché par le propriétaire.

ASCR/ASCONIL – 1982 – *Bulletin Le Pchu* n° 2 p. 33.

**Grotte des Araignées :**

924,050 x 263,050 x 630

Dén.: 502 m Dén.: + 22 m

Rauracien

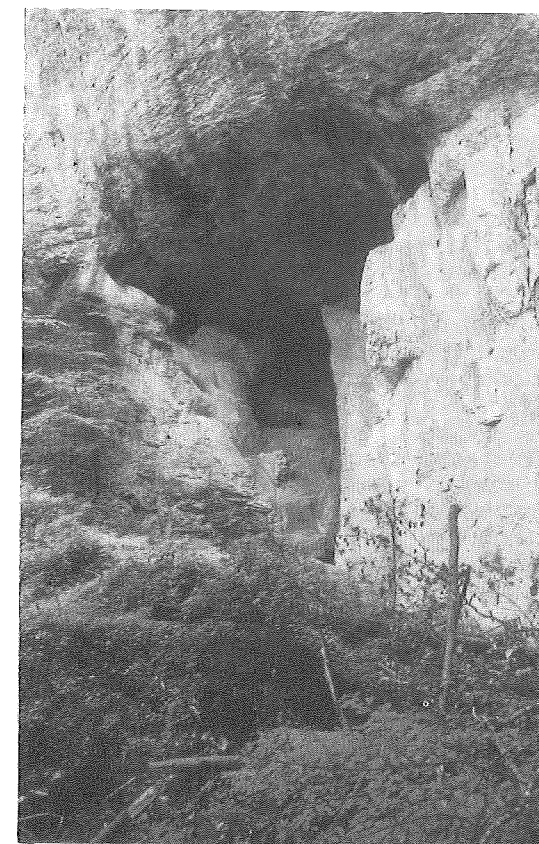
Dans le Cirque du Bois de la Baume au Sud de SANCEY soit à 500 m au NO de la Grotte de la Baume et en rive droite du ruisseau, s'ouvre le porche d'entrée de la Grotte des Araignées. Creusée dans le rauracien qui constitue ici une épaisse couche du jurassique supérieur cette cavité draine un ruisseau appartenant à un réseau tout à fait limité alimenté par le secteur de Surmont. C'est en 1964 que des spéléos individuels (MONOT et CHABOD de Sancey) agrandissent une chatière peu après le porche d'entrée et explorent l'intégralité de la cavité.

Un porche de 4 x 3 m d'ouverture se prolonge sur une douzaine de mètres jusqu'au début d'une étroite galerie longue de 50 m et entrecoupée d'une chatière ouverte en 1964. Ensuite, on atteint un méandre haut de 4 à 5 m et d'une largeur ne dépassant pas 1 m. Un ruisseau circule dans ce méandre qu'on remonte sur 30 m jusqu'à un dédoublement. Dans la partie supérieure, on atteint une galerie basse concrétionnée longue de 30 m alors que dans la partie inférieure, le plafond s'abaisse et on emprunte une galerie basse entrecoupée de laisses d'eau jusqu'à un siphon qui est vidangeable en basses eaux. Plusieurs dédoublements permettent d'éviter la partie active limitée par des siphons. Passé cette zone, on délaisse sur la droite la partie active terminée par un siphon et on progresse par la gauche dans une galerie remontante avec deux escalades de 2,50 m et 3 m. Une galerie fossile supérieure débouche dans un puits de 4 m qui permet de retrouver le cours actif au delà du siphon qui terminait le passage de droite. A la base de ce puits, un méandre étroit donne accès à un labyrinthe de galeries actives doublées par des conduits fossiles

supérieurs. Les galeries fossiles sont limitées, l'une par une cheminée assez haute et l'autre par un rétrécissement. Les parties actives se terminent sur siphons.

MONOD et CHABOD – *Notes personnelles* 1964 et 1965

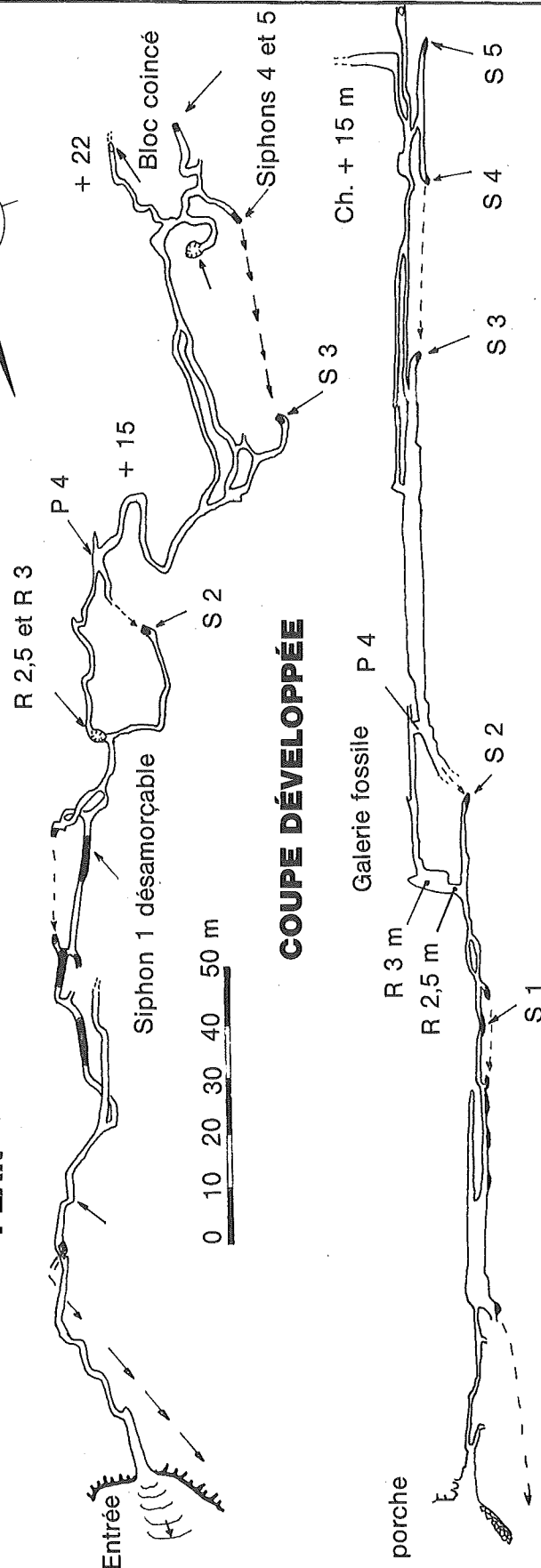
GS ALSACE – 1971 – *Bulletin Sous Terre* n° 18 p. 12 La Grotte des Araignées.



Porche d'entrée de la Grotte de la Baume à Sancey-le-Long – Photo: G. CHORVOT.

## SANCEY LE LONG Grotte des ARAIGNÉES

### PLAN



### COUPE DÉVELOPPÉE

CHABOD ET MONOT 1964/65

SANCEY-LE-LONG

La Grotte de la Baume:

924,400 x 262,610 x 610

Dév.: 1455 m Dén.: + 22 m

Rauracien

Situation:

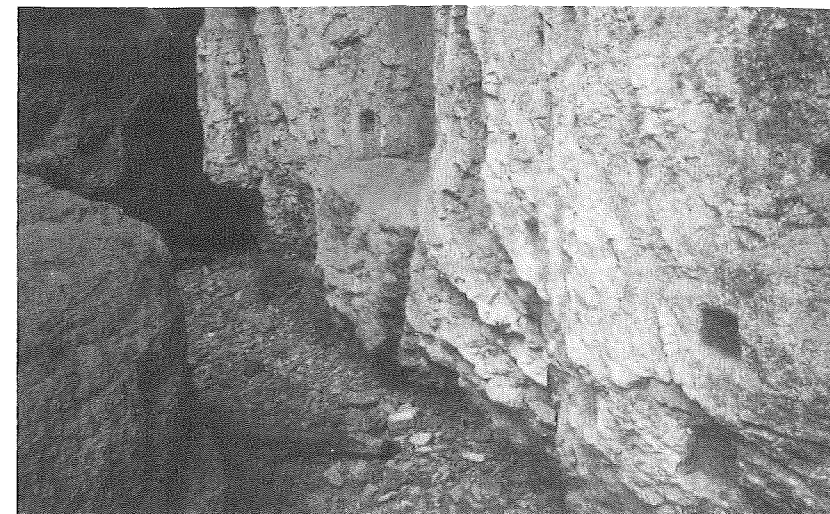
C'est au fond d'une typique reculée jurassienne que s'ouvrent les porches d'accès à cette cavité dont le passé historique est beaucoup plus captivant que la visite de la grotte elle-même. Un chemin de terre situé à la sortie SE de SANCEY permet en remontant la rive droite d'un ruisseau d'atteindre le fond de cette reculée. Il est préférable de s'y rendre à pied plutôt qu'en voiture, le chemin n'étant pas fait pour une circulation automobile.

Historique:

Résumer en quelques lignes un passé riche de près de 3000 ans n'est pas une chose aisée et c'est un historique quelque peu écourté qui est abordé ici grâce en particulier à G. AIMÉ. Le travail qu'il a réalisé au cours de 5 ans de fouilles est remarquable. Avec la Baume de Sancey, c'est l'un des plus noirs épisodes de l'histoire des Franks-Comtois qui resurgit avec en particulier la terrible guerre de 10 ans qui a vu une riche et prospère province ravagée par les Suédois alliés du Roi de France. Grâce à la Baume, des Franks-Comtois ont survécu en y trouvant refuge pendant 7 mois de la terrible année 1630. Près de 500 personnes s'y cachèrent et 11 naissances y furent même enregistrées. De cette grotte aménagée en forteresse des franks tireurs en sortaient de temps à autre pour mener des actions de guérilla. Les travaux d'aménagements sont encore bien visibles à l'entrée et l'historien local, CHIFFLET, la signale en 1618 dans un ouvrage, comme "forteresse naturelle" où les "autoch-

tones apportent un soin jaloux à l'entretenir et à y entreposer ce qu'il faut pour y soutenir un siège". Les fouilles réalisées de 1970 à 1975 par G. AIMÉ mettent en évidence les premières traces d'occupation qui remontent à l'âge du bronze final III, soit 950 avant J.C. Découverte d'une cachette de fondeur, d'un habitat refuge et d'une nécropole.

L'âge du fer n'est pas absent et des vestiges de la fin des phases moyenne et finale du Hallstatt sont bien représentés surtout dans la galerie Ouest où quelques foyers, reliefs de repas et rares restes humains y sont découverts. L'époque gauloise est quant à elle représentée par ses phases moyenne et terminale (postérieure à la conquête de la Gaule par César). Monnaies, fibules, céramiques etc. attestent de la présence en ces lieux de nos ancêtres. C'est juste dessous l'occupation du XVII<sup>e</sup> siècle que les vestiges de plusieurs occupations gallo-romaines y ont été trouvés. Monnaies, tessons, four de potier des IV<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècle avant J.C. sont contemporains des premiers aménagements (murailles et plancher) qui ont fait de la Baume un camp retranché. A noter que depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, elle a servi de cachette à d'autres époques troublées plus récentes. Reprise dans de nombreuses publications du XIX<sup>e</sup> siècle et début XX<sup>e</sup> siècle, la première étude sérieuse au niveau spéléo est réalisée par PETREQUIN et URLACHER du GS DOUBS en 1969. En 1972, le SCAV avec G. AIMÉ trouve l'ex-siphon désamorcé et explore près de 170 m de collecteur jusqu'à un nouveau siphon qui n'a pas été franchi malgré les tentatives de la SHAG. Différents travaux réalisés par le SCAV font passer le développement de 1000 m environ à 1455 m. Aucune continuation n'y ayant été trouvée depuis. A noter qu'en



Traces d'aménagement dans la galerie d'entrée de la Grotte de la Baume (encoches de poutres).  
Photo: G. CHORVOT.

1954, le premier siphon avait été franchi par METHOT du S.C. HÉRIMONCOURT avec arrêt sur le deuxième siphon terminus du SCAV également.

Creusée dans le jurassique supérieur, niveau rauracien, cette grotte donne naissance au ruisseau de la Baume qui, après avoir traversé Sancey, se perd dans des entonnoirs au Nord du village du Moulin de Voitre. En crue, le ruisseau coule dans la vallée à l'aval des pertes et après avoir reçu d'autres affluents, il se perd au Puits Fenoz. On retrouve cette eau au Creux des Alloz puis à la Source Bleue au Val du Cusance, deuxième source du Cusancin. L'origine du ruisseau de la Baume est certainement à rechercher au niveau des pertes du secteur de Belleherbe. La Baume de Sancey est très active, voire dangereuse par fortes pluies. L'eau qui circule dans la cavité disparaît à l'étiage dans des pertes situées dans la cavité elle-même et s'écoule à une dizaine de mètres en contrebas du porche au travers d'un éboulis à la limite des marnes oxfordiennes.

#### Description :

Une imposante falaise de près de 50 m d'à-pic est percée à différents niveaux de plusieurs porches dont l'un de 15 x 5 d'ouverture porte des traces d'aménagements anciens. A la suite du porche principal d'où l'eau sort par fortes pluies, on emprunte un haut couloir entrecoupé de ressauts de + 7 et + 7,50 m équipés d'échelles métalliques fixes. Une galerie de 3 x 2 m conduit après ces escalades à une centaine de mètres de l'entrée et à la cote de + 16 m devant un carrefour à trois branches. A l'Ouest, soit à droite, le boyau "Merdi-que" est pénétrable sur près de 120 m jusqu'à une zone étroite et boueuse. Toujours à droite, la galerie dite du "Colimaçon" rejoint le cours actif inférieur après une trentaine de mètres. En poursuivant la galerie principale au niveau du carrefour précité, on arrive au bord d'un puits après une soixantaine de mètres. Celui-ci profond de 6,50 m donne accès à une galerie semi-active au profil très érodé et longue de 500 mètres sur le parcours desquels deux ressauts de 5,50 m viennent rompre la monotonie. Ce collecteur de 2 x 2 m de section aboutit à un nouveau puits situé à la cote de + 20 m. Profond de 8 m, cet à-pic se terminait par un siphon jusqu'en 1972, année où le SCAV passait cet obstacle désamorcé et accédait au réseau actif. La cavité se voyait prolongée sur encore 170 m jusqu'à un nouveau siphon non franchi malgré les tentatives du SCAV et de la SHAG. C'est l'eau qui disparaît dans un siphon à la base du P8 ex-terminal qui ressort dans l'éboulis sous le porche d'entrée. Compte-tenu du débit à la résurgence et de l'importance de cette reculée, il est permis de penser

que des possibilités d'exploration sont envisageables depuis l'amont de la Baume de SANCEY. Le profil général remontant vers le plateau laisse présager une zone noyée assez courte. (Hypothèse qu'il serait intéressant de vérifier).

CHIFFLET - 1618 - "Vesontio Civits Imperialis"

Annales du Doubs - 1835 - p. 165

NEDEY - Sancey et environs p. 17 et 18

ALMAND COLONEL - 1920 - La Vallée du Cusancin, FC et Monts Jura 2<sup>e</sup> année

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 84 et 85

HUGUENOTTE - 1926 - Chasot et environs, Orve, Randvillers et Crosey p. 44 à 47

PETREQUIN - 1969 - Bulletin de l'ASE n° 6/69 La Baume de Sancey et le Creux des Alloz

AIMÉ G. - Spélécho n° 3 à 13 de 1971 à 1974 Activités du SCAV

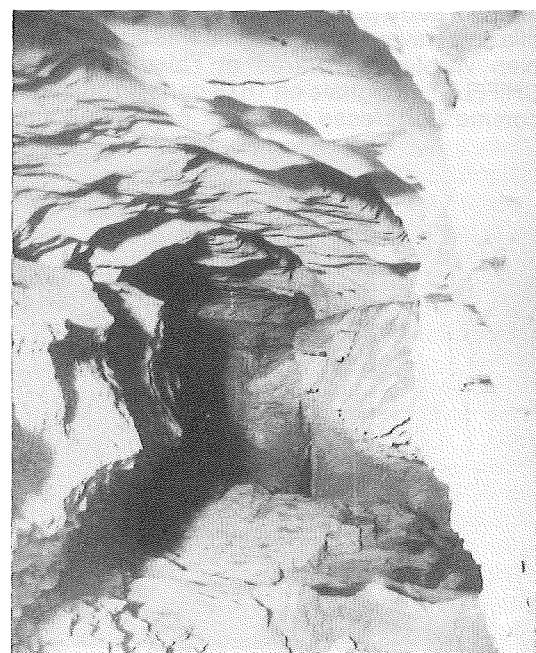
AIMÉ G. - La Baume de Sancey le Long n° 1 à n° 4, années 1973 à 1975

AIMÉ G. - 1976 - La Baume de Sancey le Long, actes du XX<sup>e</sup> Congrès de l'ASE, Besançon

AIMÉ G. - 1979 - Les âges du Fer et du Bronze dans la Baume de Sancey le Long, Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome 76 n° 10/12

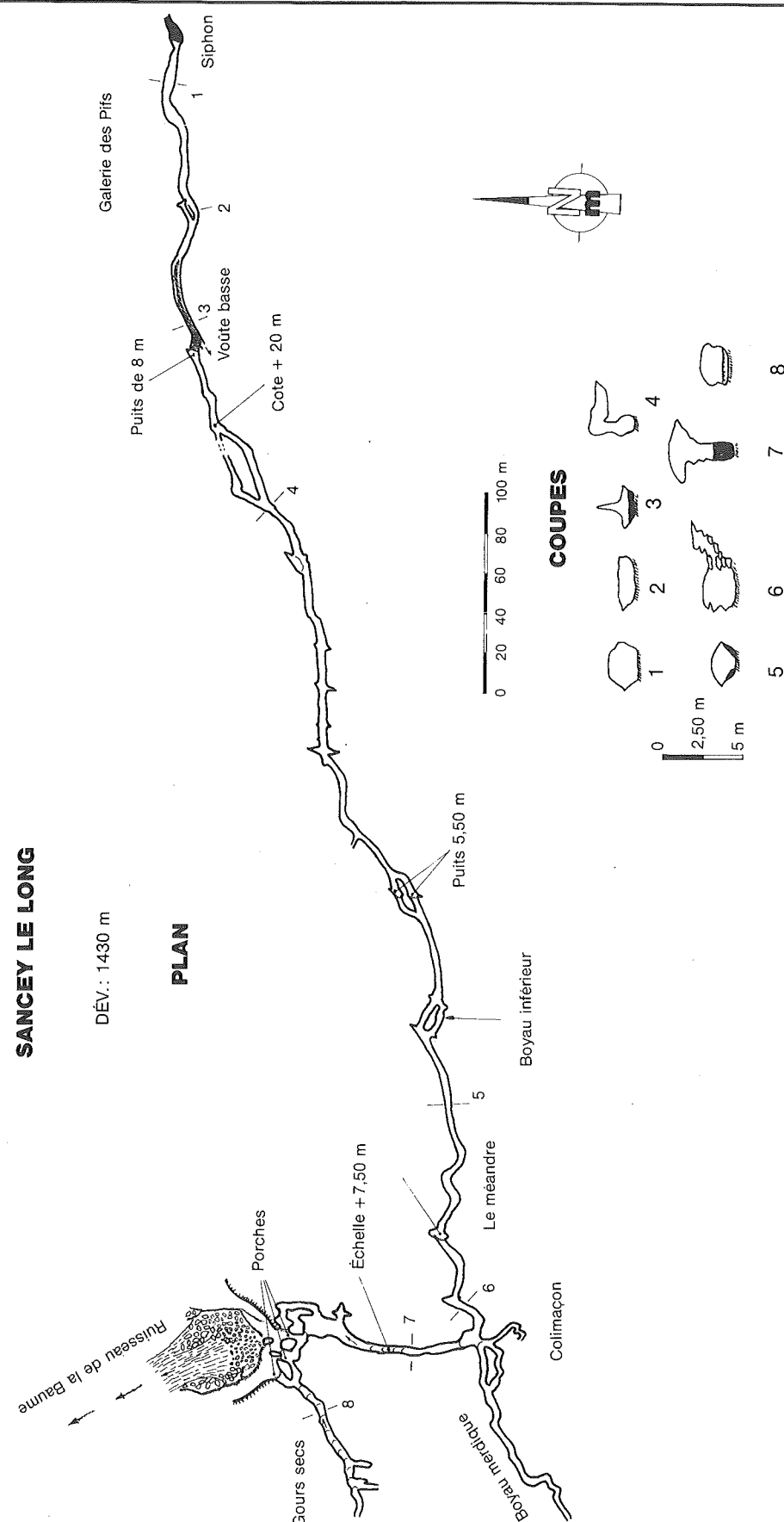
FISCHER B. - 1985 - Monnaies gauloises et histoire régionale, Revue archéologique de l'Est et du Centre Est, tome XXXVI fasc. 3 et 4

SHAG - 1977 - Bulletin Enfonçure n° 3 p.10 Activités SHAG.



Dans la Grotte de la Baume. - Photo: A. BRUN.

## GROTTE DE LA BAUME SANCEY LE LONG



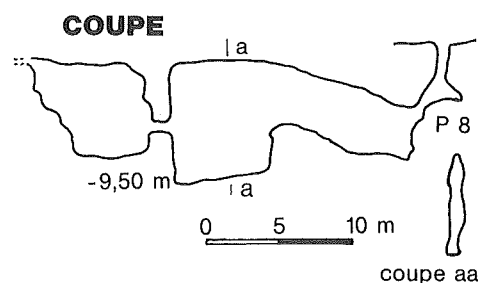
**VELLEROT LES BELVOIR****Gouffre du Relais de TV:**

921,120 x 270,670 x 800

Dev.: 28 m Dén.: -9,50 m

Au bord de la route menant au relais de télévision, une petite entrée de 1 x 0,40 m de section s'ouvre sur un puits de 8 mètres. Lui fait suite, une diaclase longue de 28 mètres.

G. KUSTER - 1972 - *Bulletin de l'ASE n° 9* p 62  
Activités du GS ALSACE.

**VELLEROT LES BELVOIR**  
**Gouffre du RELAIS DE TV**


GS ALSACE 1971

**Gouffre du Tartre:**

920,830 x 269,000 x 640 Dén.: 5 m Dén.: -10 m

Bathonien

Gouffre ouvert sur le flanc d'une doline dans le bathonien. Un orifice de 0,50 mètre de diamètre précède un puits de 7 mètres spacieux, en bas duquel un éboulis colmate une éventuelle suite.

SCAV - 1978 - *Spélécho n° 28* p. 13 Activités du Club.

**VELLEVANS****Gouffre Crucet:**

915,260 x 267,190 x 460 Dén.: -62 m

Bathonien

Gouffre ouvert en 1974 par le GS CLERVAL sur indication de M. CRUCET de VELLEEVANS à 50 mètres à gauche du CD 27 Clerval-Velleevans.

Une entrée étroite s'ouvre sur le flanc d'une importante vallée sèche affluente des Alloz. Un goulet tout aussi étroit que l'entrée donne sur

un palier à moins 7 mètres surplombant une verticale de 25 mètres. Cette verticale aboutit à moins 32 mètres dans une diaclase assez haute, longue de quelques mètres. A son extrémité, un passage étroit s'ouvre sur un nouveau puits de 24 mètres de 4 x 2 m de section et coupé d'un palier à 7 mètres du sommet. Le fond très boueux à moins 62 mètres laisse entrevoir une suite dans une diaclase impénétrable sondée sur quelques mètres. Ce gouffre est creusé dans le bathonien et la bajocien.

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 6* p. 48 et 49

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin ASE n° 12* p. 75 et 76 Activités du GS CLERVAL.

**Gouffre Est du Fays de Velleevans:**

915,250 x 267,320 x 485 Dén.: -7 m

Bathonien

Simple petit puits de 7 mètres situé à proximité de la cavité précitée.

GS ALSACE - 1968 - *Bulletin Sous Terre n° 16* p. 37.

**Gouffre du Fays de Velleevans:**

914,770 x 266,830 x 470 Dén.: -42 m

Bathonien

En forêt sur la rive droite de la vallée des Alloz, un étroit orifice entouré de barbelés s'ouvre sur un goulet terreux et ébouleux. A la cote de moins 10 mètres, on débouche dans une petite salle qui constitue en fait un palier instable dominant un large et beau puits elliptique de 33 mètres d'à-pic. A sa base, un éboulis colmate une éventuelle suite. Ce gouffre s'ouvre dans la bathonien et se trouve quelque peu arrosé par temps pluvieux.

GS ALSACE - 1968 - *Bulletin Sous Terre n° 16* p. 37.

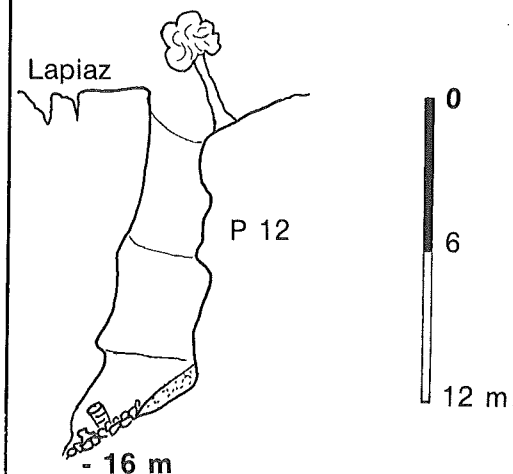
**Grotte des Loups:**

914,820 x 266,290 x 460 Dén.: 7 m

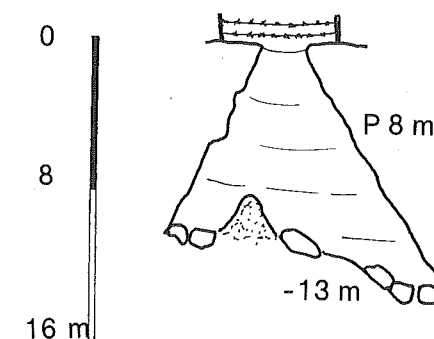
Bathonien

Cette cavité s'ouvre en rive droite des Alloz dans une petite falaise. Une galerie unique de 1,5 x 1,5 m de section est pénétrable sur une longueur de 7 mètres jusqu'à un terrier.

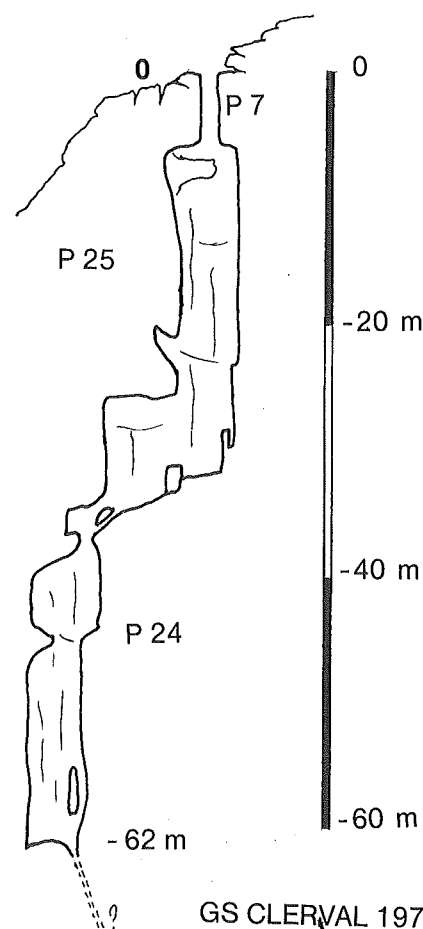
GS ALSACE - 1968 - *Bulletin Sous Terre n° 16* p. 37.

**Gouffre de MILLERY VELLEEVANS**

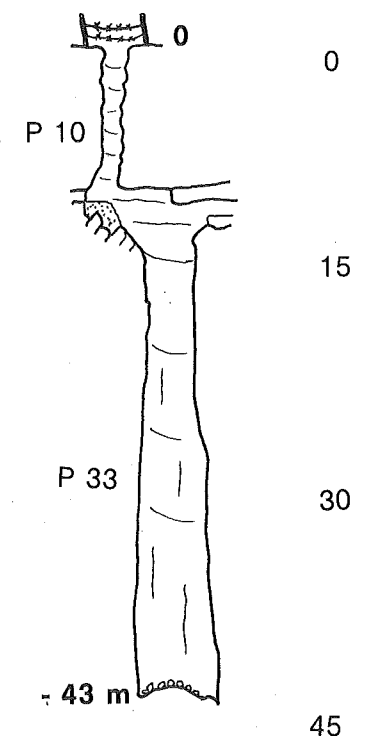
GS ALSACE 1968

**Gouffre du CREUSOT**

GS ALSACE 1968

**Gouffre CRUCET**

GS CLERVAL 1974

**Gouffre du FAYS de VELLEEVANS**

GS ALSACE 1968



**Creux des Alloz:**

914,510 x 266,560 x 382

Dév.: 1000 m Dén.: - 25 m

Bajocien

Comme l'indique son nom, cette cavité s'ouvre dans la vallée des Alloz, site sauvage et verdoyant qui a conservé son pittoresque au point d'en faire une petite réserve naturelle qu'il faut sauvegarder. Cette cavité fonctionne comme cheminée d'équilibre sur le cours du Cusancin souterrain, résurgant à la Source Bleue et présente une ouverture tout à fait spectaculaire. Un entonnoir de près de 25 mètres de diamètre et d'environ 20 mètres de profondeur crève la surface plane du fond de la vallée. C'est par cet orifice que les eaux tumultueuses enfouies au puits Fenoz à CHAZOT jaillissent lors des fortes pluies mettant en charge le réseau dans sa partie avale. A ce moment, plusieurs mètres cube à la seconde déferlent dans la vallée et retrouvent le lit du torrent des Alloz, affluent aérien du Cusancin.

A la base de cet entonnoir, un passage bas aboutit à une petite salle, point de départ de plusieurs galeries. Côté aval, un puits de 5 mètres donne sur un réseau aquatique noyé presque en permanence. A l'amont, une galerie en diacalse entrecoupée de petits bassins accède à un réseau de galeries supérieures au profil en laminoir, très bas mais assez large. Ces galeries la plupart du temps étagées aboutissent à un collecteur pénétrable sur une centaine de mètres. L'exploration de cette partie n'est possible qu'en période de sécheresse, ainsi d'ailleurs qu'une grande partie de la cavité qui constitue un véritable piège lors d'une inondation subite. L'entonnoir d'entrée après une crue, reste noyé pendant plusieurs jours et le niveau d'eau qui s'y stabilise peut rester inchangé pendant plusieurs semaines. La cavité est limitée par des siphons amont et aval. Développement topographié de 600 mètres pour un développement estimé de 1000 mètres.

FOURNIER - 1923 - Les Gouffres p. 67

WEITÉ - 1935 - Bulletin de la SHN du Doubs n° 45

PELLETIER et RIETSCH - 1947 - En Franche-Comté souterraine p. 120

GS DOUBS - Nos Cavernes n° 2 p. 23 et 27

A. BRUN - 1965 - Bulletin ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

PETREQUIN - 1964 - Le Creux des Alloz Spélunca 4<sup>ème</sup> série n° 4/64

PETREQUIN - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 36 à 40

A. BRUN - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46 Activités du GS CLERVAL.

**Gouffre du Creusot:**

916,530 x 262,430 x 600 Dén.: - 13 m

Callovien

Un orifice de 2 mètres de diamètre s'ouvre sur un puits profond de 8 mètres aboutissant dans une salle de 8 mètres de circonférence. Ensuite, un éboulis prolonge ce gouffre jusqu'à moins 13 mètres. Un ruisseau se perd à proximité.

PELLETIER et RIETSCH - 1947 - En Franche-Comté souterraine

GS ALSACE - Bulletin Sous Terre n° 16/68 p. 37.

**Gouffre vers le Creusot:**

916,250 x 262,300 x 610 Dén.: - 5 m

Bathonien

Dans la partie Sud-Est du Bois du Nézou et à proximité de la ferme du Creusot. Un petit orifice s'ouvre dans le lapiaz sur le flanc d'une vaste doline. Lui fait suite un puits de 5 mètres donnant dans une salle de 2 x 2 x 2 m avec un départ de puits colmaté dans le fond. Exploré par l'ASCR en 1987.

Inédit.

**Gouffre du Nézou:**

915,980 x 262,480 x 600 Dén.: - 7,50 m

Callovien

Au centre du Bois du Nézou, gouffre perte s'ouvrant dans le fond d'une combe. Un entonnoir de 2 m de diamètre s'ouvre sur un puits de 5 mètres aboutissant à un talus boueux. Un dernier ressaut de 1 mètre permet d'atteindre un départ de diacalse vite impénétrable.

GS ALSACE - 1968 - Bulletin Sous Terre n° 16 p. 37.

**Gouffre du Pré Millery:**

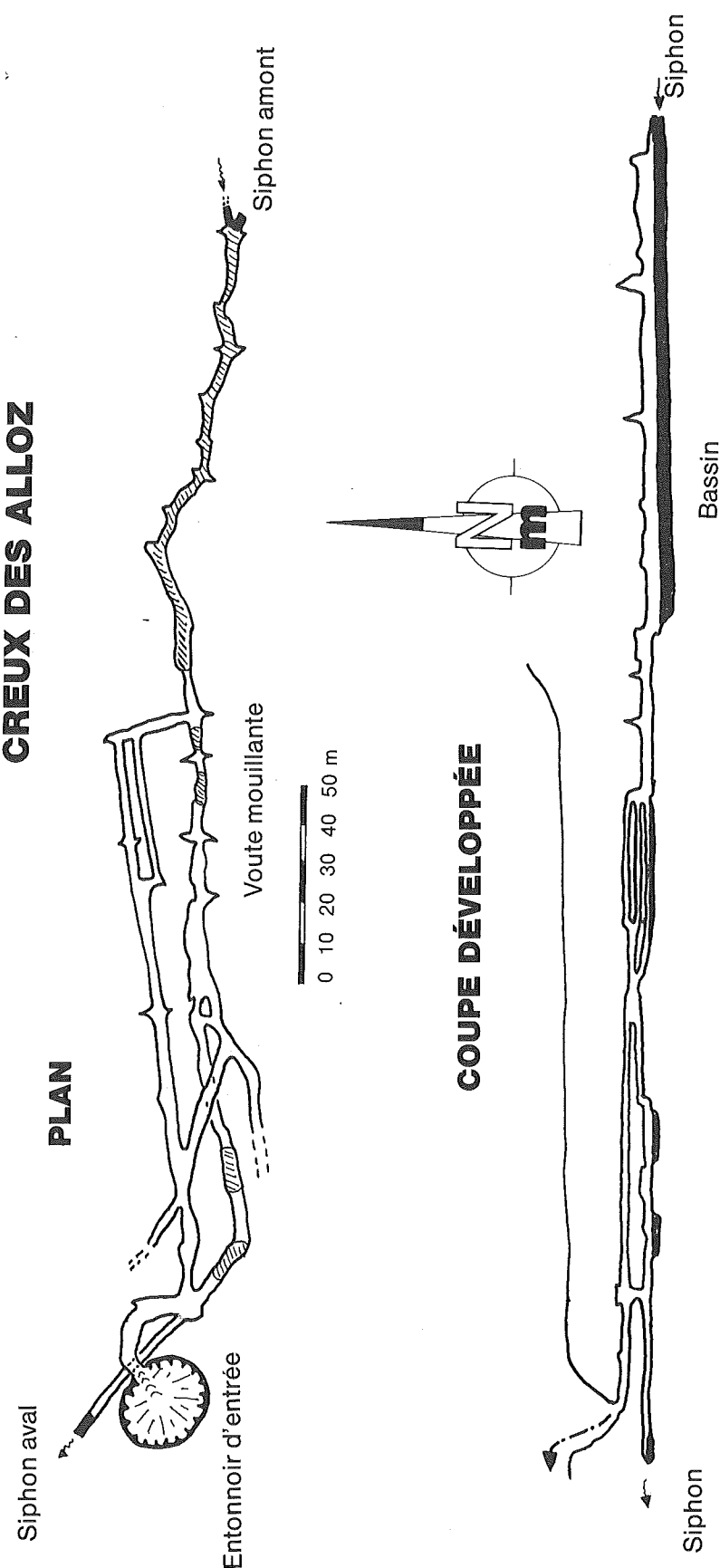
915,760 x 262,090 x 602 Dén.: -16 m

Bathonien

En bordure du Bois du Nézou et à proximité du chemin de terre menant d'OUVANS à la ferme du Creusot. Un beau puits de près de 3 mètres de diamètre s'ouvre sur un à-pic de 12 mètres dans une cavité malheureusement colmatée par des éboulis et des souches d'arbres à la cote de moins 16 mètres. A noter que des bidons vides composent également le bouchon terminal.

FOURNIER - 1923 - Les Grottes p. 67

GS ALSACE - Bulletin Sous Terre n° 17 p. 37.

**VELLEVANS****CREUX DES ALLOZ**

**Gouffre des Briquets:**

915,760 x 262,090 x 603

Dév.: 7 m Dén.: - 9 m

Bathonien

Gouffre ouvert en juillet 87 par l'ASCR à côté du Gouffre précité. Une fissure de Lapiaz désobstruée est suivie d'un toboggan qui aboutit à un puits de 2,50 m. Lui fait suite une salle de 3 x 2 x 4 m quelque peu concrétionnée et précédant un dernier ressaut de 1 m donnant sur un colmatage d'éboulis.

Inédit.

**Gouffre du Bois du Nézou:**

915,400 x 262,250 x 600

Dév.: 25 m Dén.: - 56 m

Bathonien

Ce gouffre s'ouvre au centre du Bois du Nézou au Sud de VELLEVANS et à proximité d'un chemin forestier. Son entrée a été désobstruée par le SCAV (G. AIMÉ) en 1978, le même club ayant dû par ailleurs dégager plusieurs étroitures pour atteindre le fond à moins 56 m. Ce gouffre a la particularité d'être assez étroit. L'entrée de 2,30 x 0,75 m est située dans un lapiaz en sous-bois truffé de dolines. Elle s'ouvre sur un puits étroit en diacalse de 11 m avec à sa base un départ de méandre de 1,70 m de haut. Un ressaut de 2 m suivi d'un second de 2,50 m mène à une étroiture désobstruée. Derrière celle-ci s'ouvre un puits plus spacieux de 13 m de verticale immédiatement suivi à sa base d'une étroite fissure profonde de 2 m aboutissant à une mini salle. Une nouvelle étroiture est suivie d'un puits de 10,50 m avec à sa base une nouvelle fissure étroite sous laquelle une diacalse tout aussi étroite descend sur encore 8 m. A cette cote de moins 56 m, une laisse d'eau stagnante sur un niveau marneux semble marquer la fin du gouffre ainsi que la diacalse qui paraît hermétique.

SCAV - 1978 - *Bulletin Spélécho* n° 26 p. 3  
G. AIMÉ - 1988 - *Communications personnelles*.

**Gouffre du Fonteny ou Poué de Sissot:**

913,550 x 264,140 x 525

Dév.: 70 m Dén.: - 35 m

Callovien

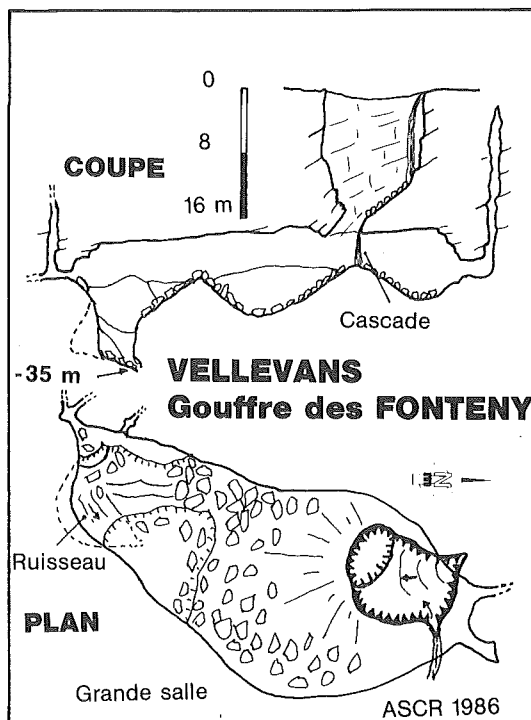
Cavité s'ouvrant à l'Ouest de VELLEVANS et en bordure du chemin menant à SERVIN. En lisière du Bois, une large crevasse de 13 x 5 m de section s'ouvre sur un puits de 12 m dans

lequel se jette un ruisseau par temps de pluie. Un éboulis instable domine une verticale de 5 m en bas de laquelle on atteint une vaste salle de près de 25 m de diamètre et 12 m de hauteur dont le sol recouvert de blocs est très chaotique. Au Sud, il faut escalader un vaste talus d'éboulis qui débouche sur une nouvelle salle aussi vaste que la précédente et qui constitue sa continuation. L'ensemble formé constitue un vide de 55 m de long et 27 m de large. A l'extrême Sud, une cascade tombe du plafond et rejoint le point bas de la salle où un petit ruisseau disparaît dans l'éboulis à moins 35 m. La coloration réalisée par la SHAG en 1981 est ressortie à la Source Noire au Val de Cusance après un parcours direct de 4100 m pour une dénivellée de 167 m.

GS ALSACE - 1968 - *Bulletin Sous Terre* n° 16 p. 37

FOURNIER - 1923 - *Les Gouffres* p. 67

SHAG - 1984 - *Bulletin Enfonçure* n° 4 *Colorations en Franche-Comté* p. 67.

**Puits n° 1 du Fonteny:**

913,540 x 264,130 x 530

Dév.: 5 m Dén.: - 6 m

Callovien

A proximité du FONTENY, petit puits de 6 m en diacalse absorbant un ruisseau.

SCAV - 1978 - *Bulletin Spélécho* n° 25 p. 9.

**Puits n° 2 du Fonteny:**

Dén.: - 6 m

Callovien

A 15 m du précédent, une ouverture de 2 m de diamètre donne sur un puits étroit de 6 m en diacalse.

SCAV - 1978 - *Bulletin Spélécho* n° 25 p. 9.

**VYT LES BELVOIR****Grotte de la Cave à Loup:**

924,810 x 270,540 x 765 Dév.: 75 m Dén.: - 37 m

Bajocien

Cavité s'ouvrant dans le bajocien inférieur sur le flanc sud du Lomont et en bordure du chemin forestier qui prend naissance dans l'épingle à cheveux de la route montant à la Ferme du Lomont. Un orifice de 2 x 3 m d'ouverture situé dans un chaos d'effondrement donne par une suite de petits ressauts dans une salle ébouleuse à la cote de moins 10 mètres. A la suite des travaux du SCAV dans les années 77-78, la suite de la cavité est découverte. Un méandre étroit et concrétionné permet d'atteindre un puits de 10 mètres d'apic qui n'est autre que le sommet d'une vaste diacalse de près de 10 mètres de hauteur et très ébouleuse. C'est l'instabilité de cette partie qui rend problématique la suite des travaux aux niveaux d'étréitures soufflantes. Le SCAV a tout de même pu atteindre la cote de moins 37 mètres au travers d'un éboulis dangereux.

GS ALSACE - 1978 - *Bulletin Sous Terre* n° 19 p. 37 *Activités GS ALSACE*

SCAV - 1978 - *Spélécho* n° 25 p. 10 à 12

SCAV - 1978 - *Spélécho* n° 26 p. 5 à 9.

**Diacalse n° 1 des Sapins du Maire:**

922,600 x 270,270 x 690

Dév.: 30 m Dén.: - 16 m

Rauracien

Cavité s'ouvrant dans le rauracien et sur le flanc Sud du Lomont dans une zone fortement bouleversée par la tectonique. Une grande diacalse en partie à ciel ouvert descend jusqu'à un petit ressaut ébouleux. Ensuite les parois se resserrent rendant impénétrable toute continuation.

SCAV - 1978 - *Spélécho* n° 26 p. 11 et 12.

**Diacalse n° 2 des Sapins de Maire:**

923,100 x 270,370 x 710

Dév.: 28 m Dén.: - 15 m

Rauracien

Cavité située à proximité de la précédente et du même type. Un à-pic de 10 mètres donne dans une diacalse ou à la cote de moins 15 mètres un vide entre les blocs coincés permet de voir une continuation sur encore 8 mètres de profondeur environ. L'étroitesse des lieux empêche d'y descendre.

SCAV - 1978 - *Spélécho* n° 26 p. 11 et 12.

**Grotte du Parachutiste:**

923,900 x 270,720 x 810 Dév.: 5 m

Au Sud de la Ferme du Lomont et dans un bois au pied d'une falaise, une entrée de 1 x 0,50 mètre permet de visiter une courte galerie longue de 5 mètres.

GS ALSACE - 1977 - *Bulletin Sous Terre* n° 19 p. 57.

**Puits de la Ferme des Essarts Perrot:**

925,620 x 269,540 x 560 Dén.: - 16 m

Bathonien

A l'intérieur de l'écurie de la ferme, un puits de 16 mètres de profondeur est visitable et il ne paraît y avoir aucune continuation dans le fond. A noter que ce puits est propre, grâce au propriétaire des lieux sensibilisé à la pollution. Ce fait mérite d'être signalé. Gouffre exploré vers 1955 par le GS CLERVAL.

SCAV - 1978 - *Spélécho* n° 25 p. 11.

**Gouffre n° 1 des Essarts Perrot:**

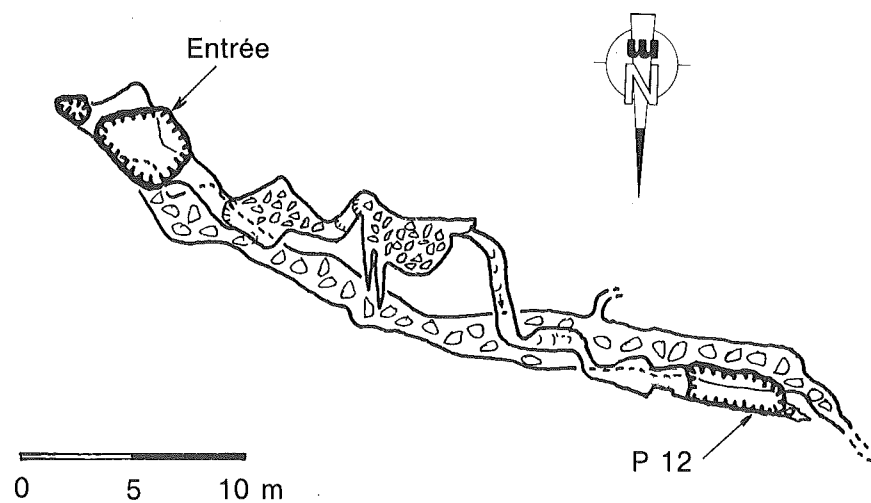
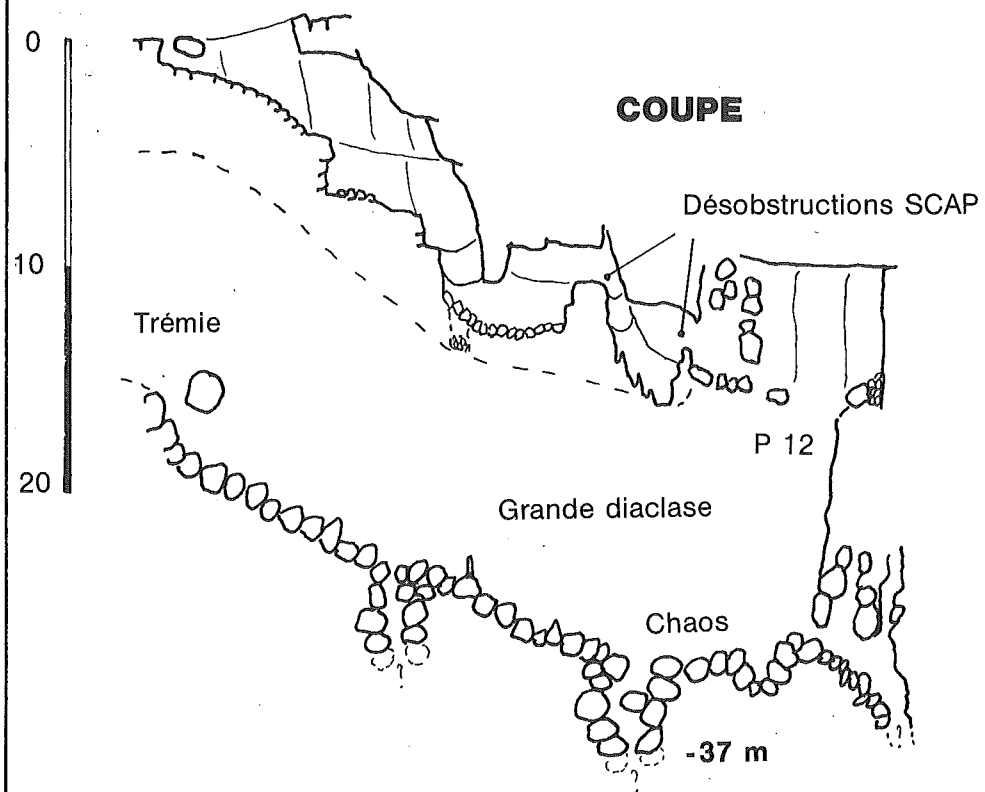
925,100 x 269,720 x 555 Dén.: - 8 m

Callovien

Gouffre ouvert naturellement en plein champ dans les années 1970. Un puits de 6 m de profondeur et 5 m de diamètre exploré par le GS MONTBÉLIARD donnait accès, après une étroiture, à une salle de 4 m de diamètre avec une petite arrivée d'eau. Ce gouffre a été rebouché.

POILLET André - 1972 - *Bulletin de l'ASE* n° 9 p. 62 *Activités du GS MONTBÉLIARD*.

# **VYT LES BELVOIR** **Grotte de la CAVE A LOUP**



SCAP 18/5/1978

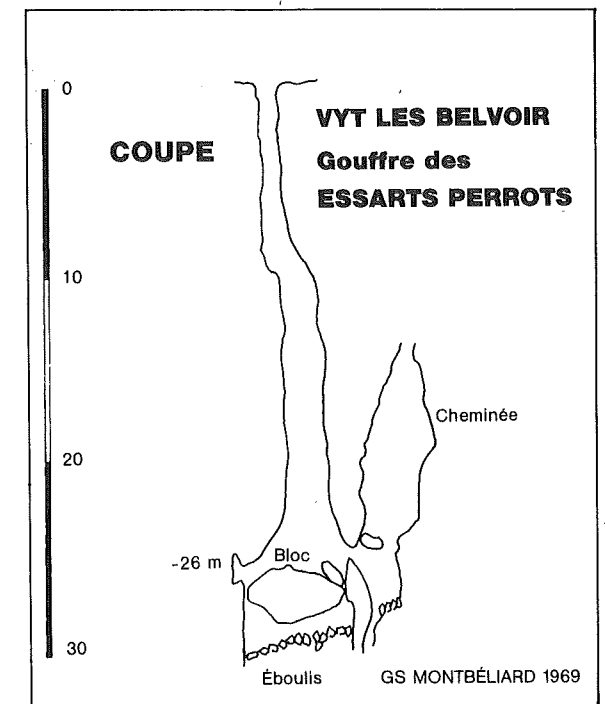
## **Gouffre n° 2 des Essarts Perrot:**

925,060 x 268,810 x 535 Dén.: - 30 m

Bajocien

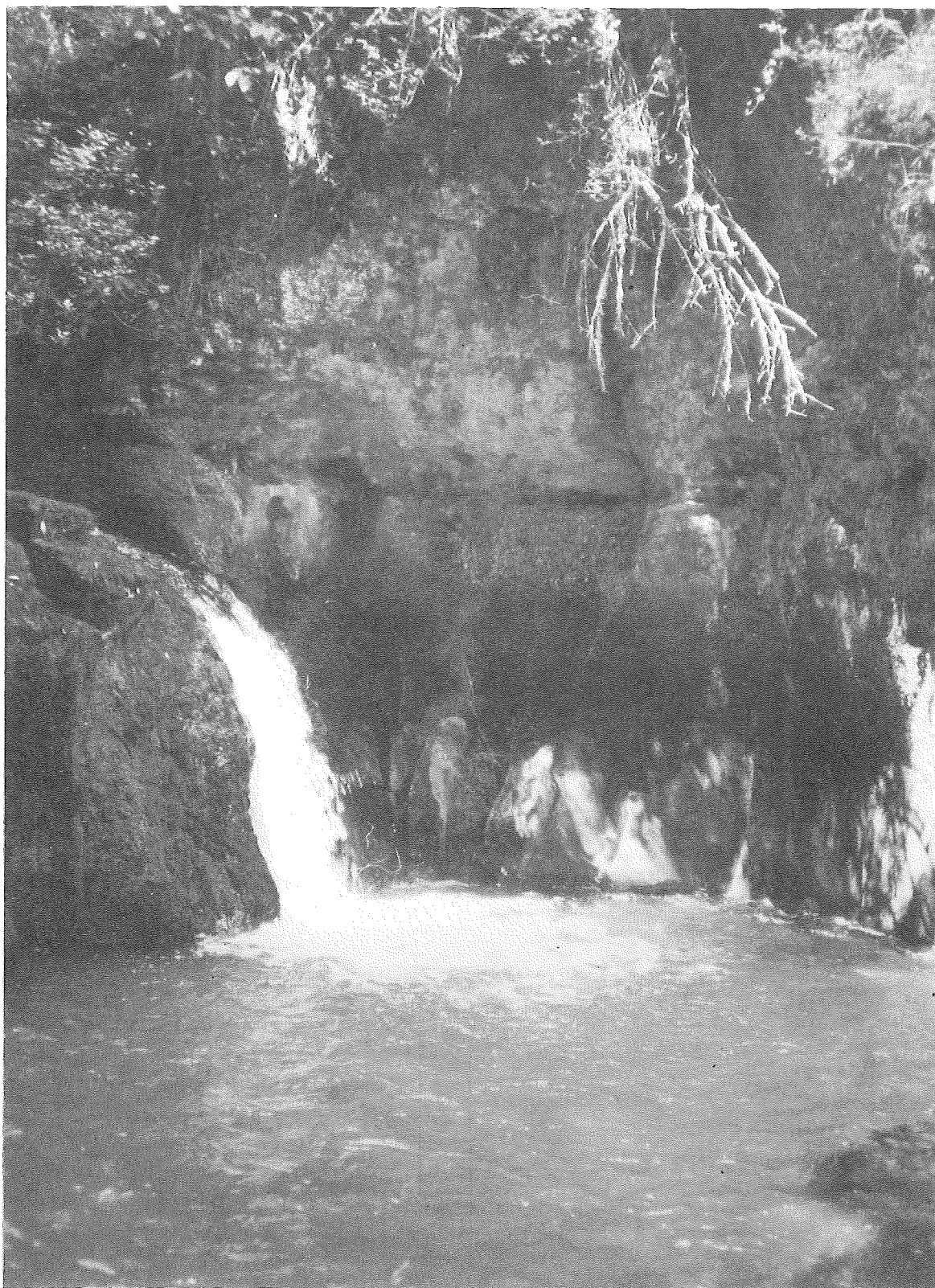
Gouffre ouvert naturellement dans un champ vers les années 1970. Un puits de 28 m entrecoupé d'un palier à moins 10 m aboutissait dans une salle encombrée d'éboulis. Une étroiture latérale accédait à une seconde salle surmontée d'une cheminée haute d'une dizaine de mètres. Ce gouffre a été rebouché après exploration réalisée par le GS MONTBÉLIARD vers la même époque que l'ouverture de la cavité.

POILLET André - 1972 - Bulletin de l'ASE n° 9 p. 72 Activités du GS MONTBÉLIARD.



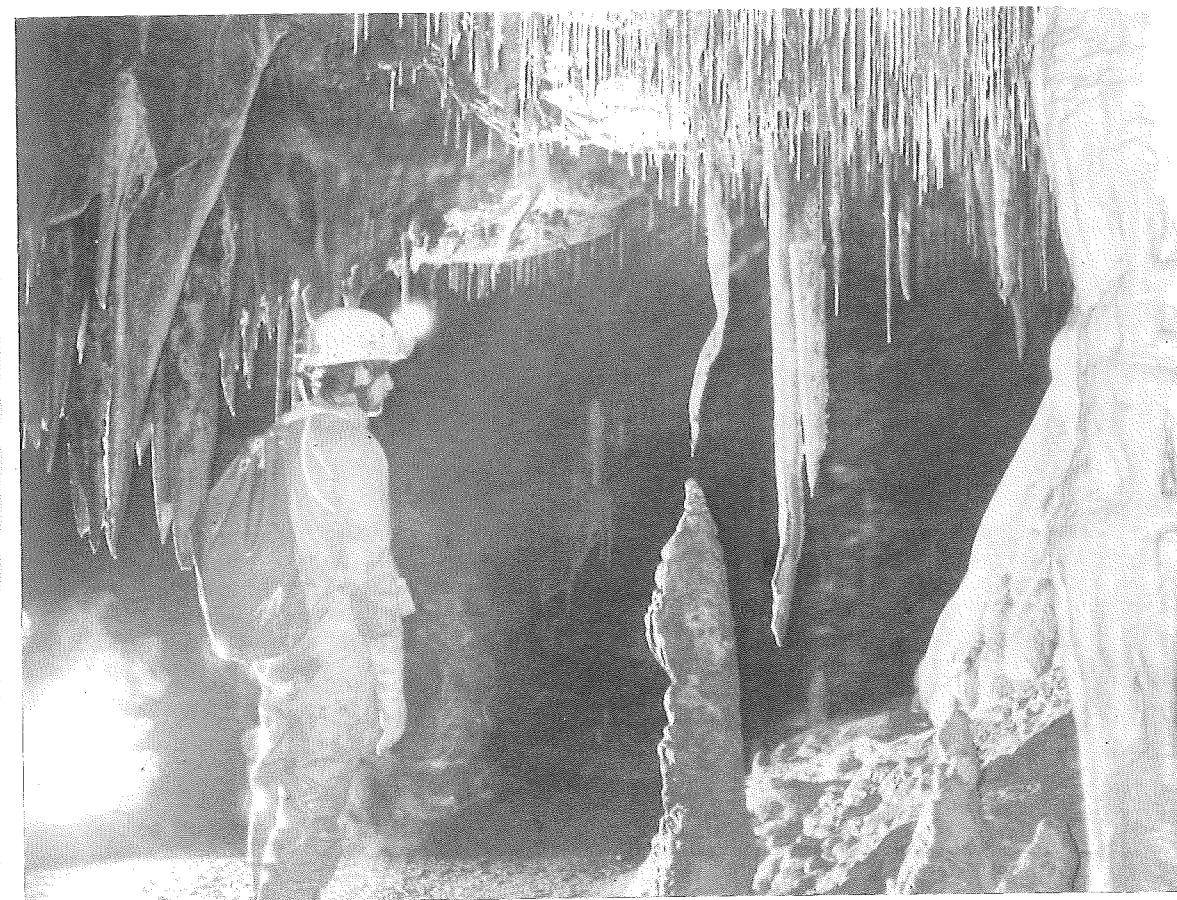
Bassin fermé de Sancey - Ruisseau du Voître.  
 Photo: G. CHORVOT.





*Inlassablement, elle façonne la roche...*  
Photo: D. MOTTE.

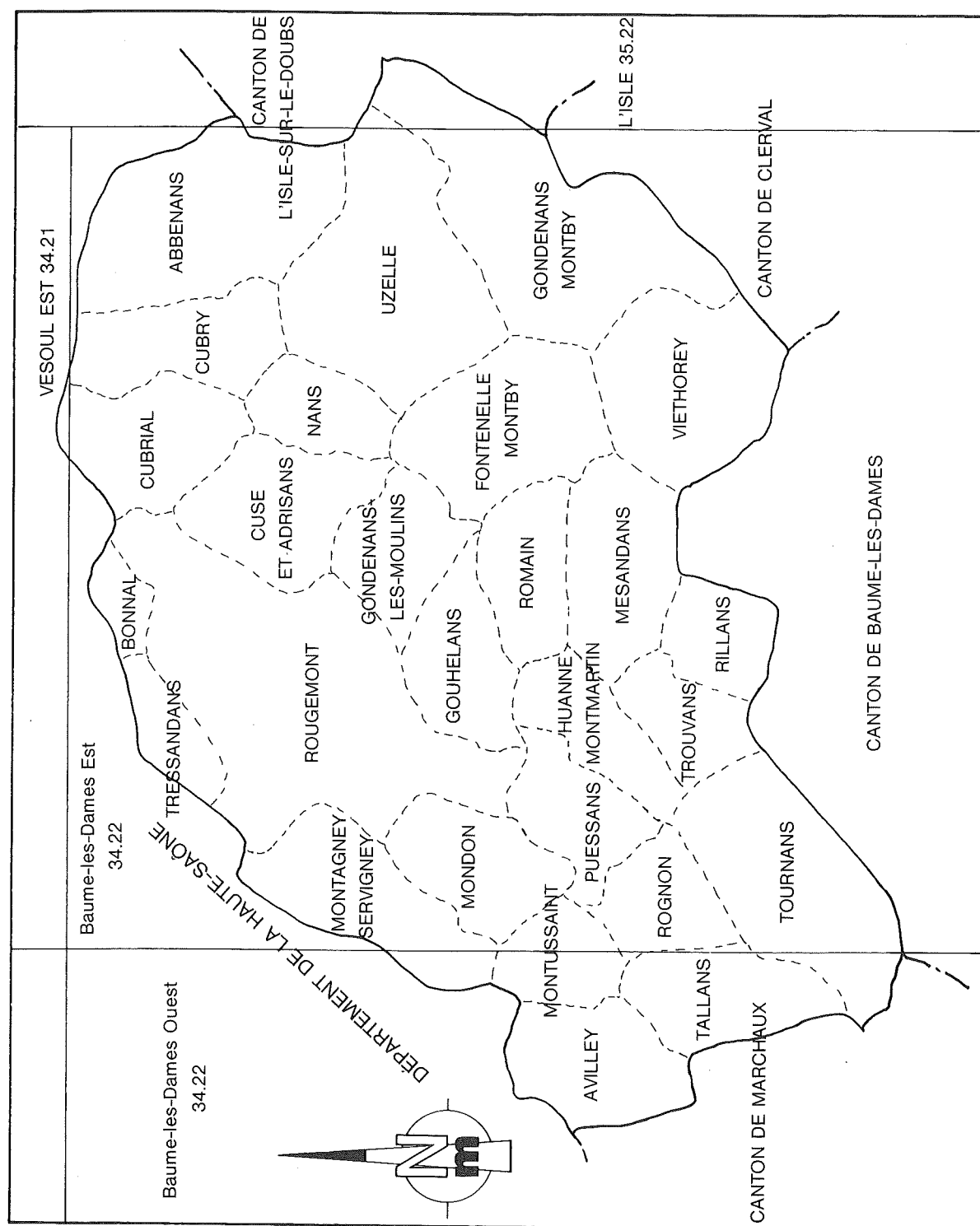
## CANTON DE ROUGEMONT



*Étrangeté du monde souterrain... Grotte du Crotot – Photo: D. MOTTE*



## CANTON DE ROUGEMONT



ABBENANS - AVILLEY - BONNAL

### ABBENANS

**Trou du Bœuf (ou Grotte de la Paule ou de la Crochère):**

910,50 x 284,210 x 395

Dév.: 10 m Dén.: -3 m

Bajocien supérieur

Au sud du village, en bordure du chemin forestier menant au grand bois. La cavité s'ouvre par un effondrement au fond duquel on accède par un toboggan. A moins 3 m, une salle d'une dizaine de mètres de long et de 2 à 3 m de large pour autant de haut constitue le seul intérêt de cette grotte, seul témoin d'un réseau plus important effondré à l'heure actuelle. Il s'agit certainement de la cavité signalée sous l'appellation de grotte de la Crochère par FOURNIER.

FOURNIER E. — 1923 — Les Grottes

GS CLERVAL — 1971 — Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 7

ASCR — 1984 — Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 6 Inv. du Canton de Rougemont.

### AVILLEY

**Grotte de la Vierge:**

896,700 x 279,100 x 243

Séquanien

Au nord d'Avilley, en bordure de la route menant à Montbozon. La cavité aménagée en sanctuaire s'ouvre face à l'Ognon par un petit porche de 2 x 1,50 m qui précède une salle de 2 x 2, 50 x 2,50 m surmontée d'une cheminée haute de 3 m.

Inédit.

### BONNAL

**Grotte des Portes**

903,350 x 286,950 x 260 Dév.: 22 m

Séquanien

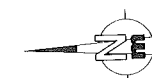
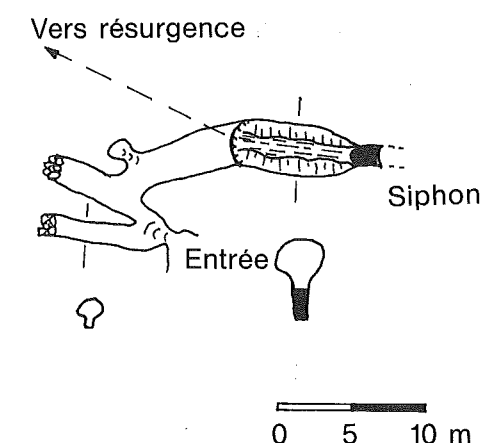
Cavité située en rive droite de l'Ognon à la base d'un petit escarpement rocheux. Sa découverte est due à des travaux de captage d'eau en 1979 pour l'alimentation du camping de Bonnal. Une petite entrée donne à gauche sur une galerie en trou de serrure de 1 x 1 m longue de 6 m. Lui fait suite, toujours sur la gauche, une seconde galerie plus spacieuse de 1,50 x 1,20 m longue également de 6 m. Ensuite, la galerie principale s'agrandit jusqu'à 2 m de large et 3 m de haut avant d'aboutir à un cours d'eau que l'on peut remonter sur quelques mètres jusqu'à un siphon profond. Celui-

ci a été plongé par M. COTTET de St Claude sur plusieurs mètres sans suite apparente. Ce ruisseau se perd dans la partie aval de la cavité avant de résurger en bordure de l'Ognon par des fissures impénétrables.

GS CLERVAL — 1980 — Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 11 et 12

ASCR — 1984 — Bulletin Spécial Pchu n° 3 p. 6, inv. du canton de ROUGEMONT.

### BONNAL Grotte des PORTES



GSC 1979

**CUBRY****Grottes du Bois de Chatey:**

907,900 x 284,250 x 400

Dév.: 12 m Dén.: -10 m

A proximité du pavillon de chasse du domaine privé du Château de Bournel, une diaclase tectonique parallèle à la falaise a été en partie aménagée. Des escaliers taillés dans la roche permettent de descendre en pied de falaise. De l'intérieur de la diaclase, une petite galerie latérale ressort en plein bois par un effondrement.

A proximité s'ouvrent plusieurs fissures d'origine également tectoniques dans l'aalénien et l'une profonde de 4 mètres donne accès à une petite cavité.

GS CLERVAL — 1973 — *Beunes et Empoues* n° 5 p. 25

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de Rougemont, Spécial Pchu* n° 3 p. 6.

**CUSE ET ADRISANS****Faille du mont Roland:**

906,100 x 283,230 x 410

Dév.: 6 m Dén.: -2 m

Au pied d'une petite falaise située sous le rebord nord du plateau de FONTENELLE, une diaclase tectonique forme une petite cavité pénétrable sur 6 mètres de long, et large de 0,50 m à 1,50 m pour une hauteur de 2 à 3 mètres.

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 25

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT, Spécial Pchu* n° 3 p. 6.

**FONTENELLE****Gouffre de la Croisotte:**

907,430 x 280,560 x 414

Dév.: 125 m Dén.: -42 m

Bajocien supérieur

L'accès à cette cavité se situe dans la fourche formée par les routes de NANS et d'UZELLE, à la sortie nord de FONTENELLE. Le bosquet où s'ouvre la grotte est visible depuis ces routes.

L'exploration de la cavité est due au Groupe de ROUGEMONT qui en ouvrit l'accès en 1985 et poursuit toujours à l'heure actuelle des travaux de désobstruction dans l'espoir d'atteindre le collecteur qui mène aux Roches de NANS.

Un vaste effondrement de 40 x 25 m d'ouverture au sommet crève la surface plane du plateau bajocien de FONTENELLE. La partie nord de ce gouffre est accessible sans matériel et permet à moins 14 m d'atteindre un étroit orifice désobstrué au ras du sol, à la base d'un très beau miroir de faille. Un ressaut de 2,50 m suivi d'un court boyau et d'un nouvel à-pic de 4,20 m amène à une petite salle. Succédant à celle-ci, un étroit boyau désobstrué et à demi-noyé donne accès à une partie plus vaste et concrétionnée. Plusieurs petites galeries et salles sont visitables à ce niveau dont un puits de 4 mètres qui donne accès au cœur d'une trémie très instable. La cheminement principal se poursuit en empruntant deux puits successifs de 4 et 8 mètres. A la base de ce dernier, beaucoup d'argile et une galerie concrétionnée de 2 à 3 m de large et 3 m de haut en moyenne longue de 40 mètres. L'extrémité de celle-ci est colmatée par l'argile.

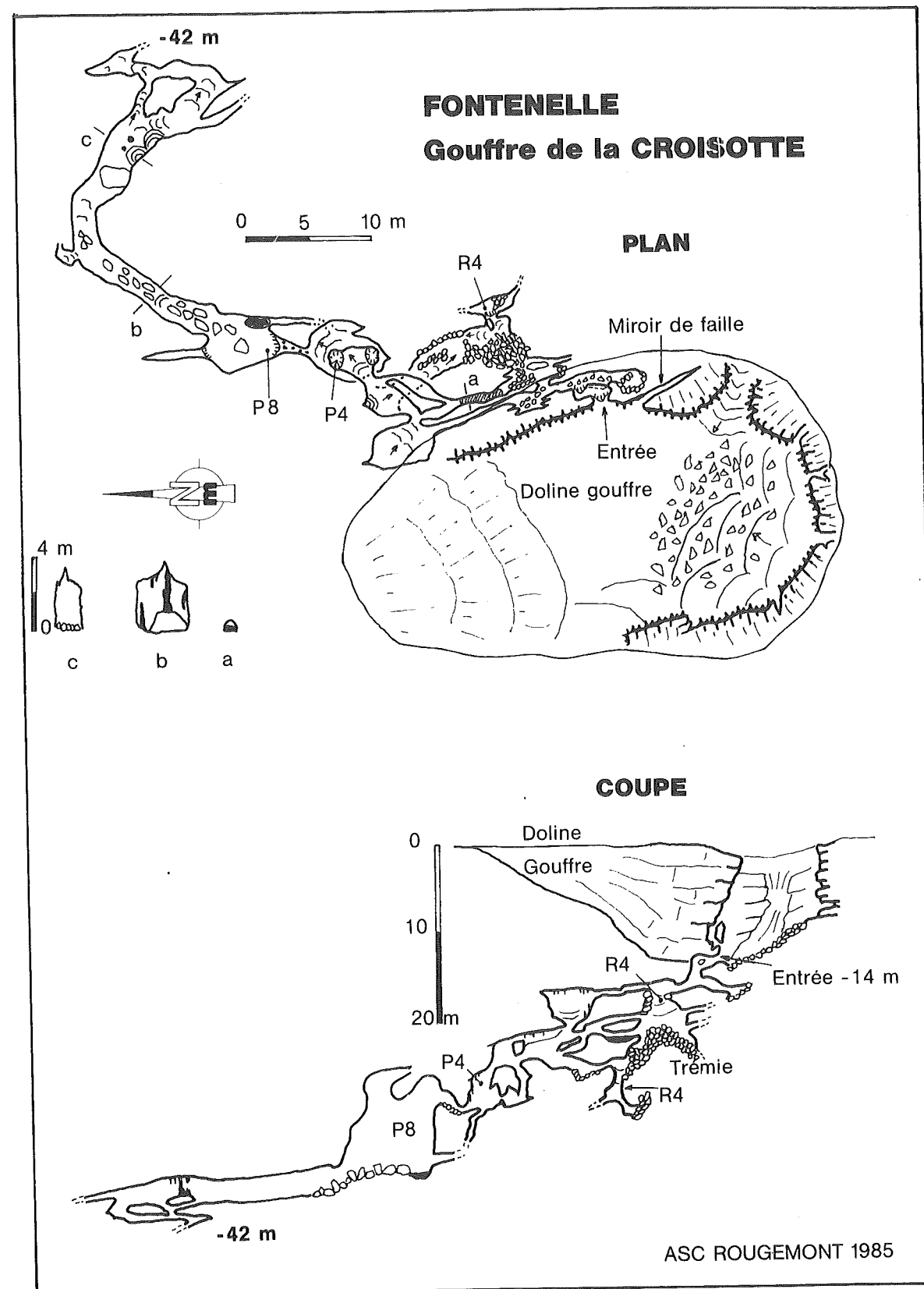
A. BRUN — 1965 — *Bulletin ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 25

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de Rougemont* p. 7

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 4 *Le Gouffre de la Croisotte* p. 10 à 14

R. BRUN — 1985 — *CDS Infos* 25 n° 2/85 *Explorations ASCR*.



**Grotte du Bois des Brosses:**

906,550 x 278,980 x 430 Dén.: - 7 m  
Bajocien inférieur

Cavité ouverte par le GS CLERVAL en 1971 au Sud ouest de FONTENELLE à quelques mètres de la route menant à VERGRANNE, dans un petit sous-bois. Une entrée étroite s'ouvre sur un puits de 4 mètres suivi d'un éboulis jusqu'à moins 7 mètres. Un laminoir bas et très argileux fait suite au puits et donne accès à une galerie plus spacieuse de 1 à 3 m de haut et 0,50 à 1 m de large. Des colmatages argileux rendent impénétrables sans travaux les différentes continuations possibles. A noter que cette cavité s'envoie par grosses pluies et contribue vraisemblablement à l'alimentation de la Grotte du Crotot.

GS CLERVAL — 1971 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 3 p. 16

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n°3 p. 7 *Inventaire du Canton de Rougemont*

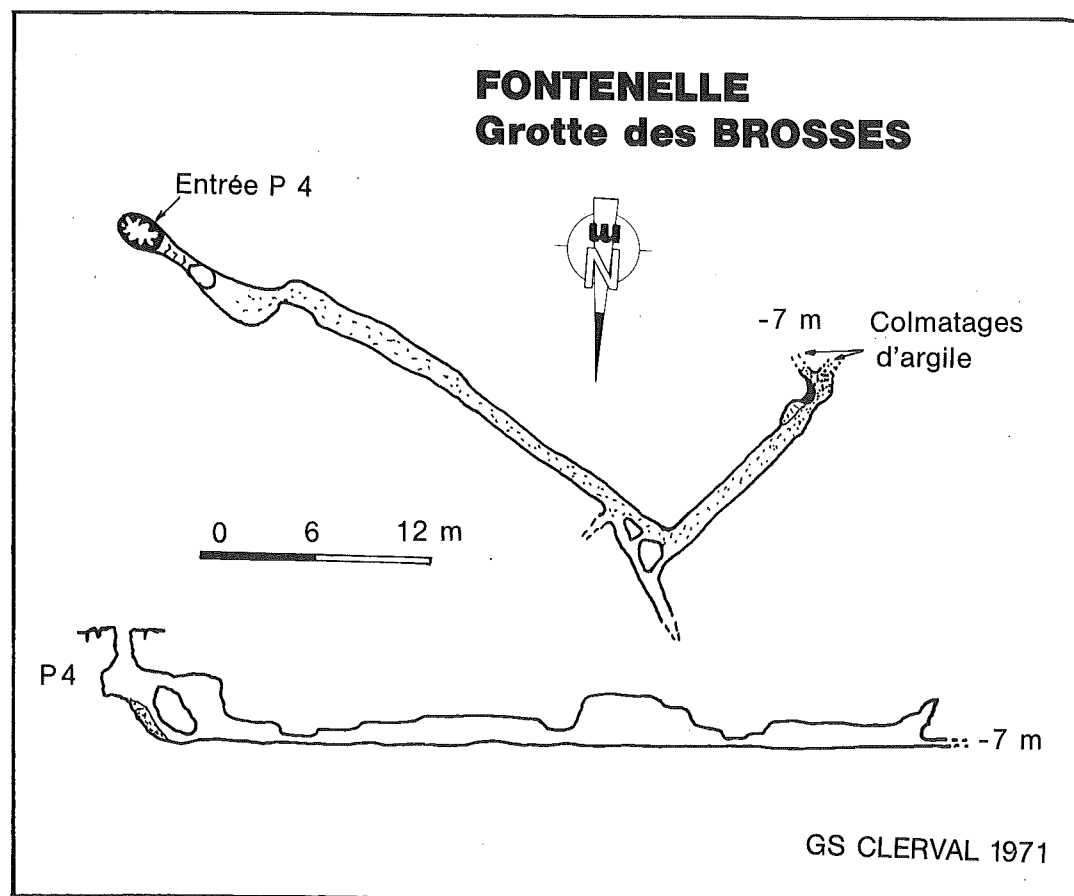
GS CLERVAL — 1983 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 25

**Perte du Village:**

907,290 x 280,190 x 410 Impénétrable  
Bajocien inférieur

Au centre de FONTENELLE un important ruisseau alimenté par les marais situés au sud du village disparaît dans des fissures étroites à la base de redans rocheux. Drainant tout à la fois les eaux résiduaires et les eaux pluviales, il est très pollué, empêchant de ce fait des travaux de désobstructions pourtant intéressants. Ce cours d'eau est celui qui passe sous le Gouffre de la Croisotte et qu'on entend gronder à travers la trémie instable de cette cavité. La coloration réalisée en juin 1987 est ressortie aux Roches de Nans 19 heures après. Celle-ci ayant été faite par les spéléos de ROUGEMONT et la CPEPESC du Doubs.

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n°3 p. 7 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Perte du Bois des Épaisses:**

906,730 x 279,370 x 425  
Bajocien inférieur

Perte importante dans le bajocien située au Sud-Ouest de FONTENELLE. Le ruisseau qui s'y perd contribue vraisemblablement à l'alimentation de l'affluent du siphon situé en rive droite du collecteur aval du Crotot. Perte impénétrable.

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n°3 p. 7 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Perte du Bois du Courbot:**

906,560 x 278,500 x 422 Impénétrable  
Bajocien inférieur

Au Sud de FONTENELLE et en bordure de la D114 se situe une perte au fond d'une importante dépression. Un ruisseau se perd dans un entonnoir terreux au fond duquel une amorce de boyau, toujours dans la terre, est visible. Il est probable que cette perte alimente avec celle des Brosses l'affluent du siphon dans la Grotte du Crotot.

Inédit.

**Gouffre de la Voe de Liesle:**

905,800 x 280,580 x 416 Impénétrable  
Bajocien inférieur

Cette dépression s'ouvre en lisière de bois à gauche de la route menant de ROMAIN à FONTENELLE. Un gros effondrement de près de 15 m de diamètre et d'autant de profondeur correspond à la trémie terminale de la partie aval du Crotot. D'importants travaux entrepris par L'ASCR n'ont rien donné, l'éboulis étant trop épais.

GS CLERVAL — 1980 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9 p. 36

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu* n°3 p. 7 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**GONDENANS-MONTBY****Diaclase du Bois de la Perche  
ou Trou des Chats Sauvages:**

910,120 x 279,860 x 425  
Dén.: 25 m Dén.: - 10 m  
Aalénien

S'ouvre dans la partie supérieure du coteau dominant à l'ouest le bassin de la rivière souterraine de GONDENANS et au Nord du

village. Cette cavité d'origine tectonique se présente sous l'aspect d'une faille de décollement encombrée d'éboulis. Il est possible d'y pénétrer en deux endroits différents à des profondeurs de 8 m et de 10 m, avec au fond quelques mètres visitables jusqu'à des rétrécissements.

GS CATAMARAN — 1968 — *Tauping ancienne série* n°39

GS CLERVAL — 1978 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 21

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n°3 p. 15.

**Grotte de la Bormotte:**

280,000 x 909,600 x 415  
Dén.: 63 m Dén.: - 6,50 m  
Bajocien supérieur

Cette cavité se situe sur le flanc d'une importante combe rencontrée en bordure de la route MONTBY/UZELLE et à gauche de celle-ci. Un beau porche de 2 x 2 m d'ouverture donne accès à une galerie de dimensions respectables, 2 à 3 mètres de large et autant de haut pendant une vingtaine de mètres. Ensuite, le plafond s'abaisse et le ramping est presque constant pendant encore près de 40 mètres jusqu'à une petite salle ébouleuse marquant le terminus de la grotte à 60 mètres de l'entrée. A une vingtaine de mètres du porche, les spéléos de ROUGEMONT y ont entamé une importante désobstruction dans un étroit boyau.

FOURNIER E. — 1923 — *Les Grottes* p. 53

BRUN A. — 1965 — *Bulletin de L'ASE* n° 2/65, *Activités du GS CLERVAL*

GS CATAMARAN — 1975 — *Bulletin Tauping* n° 9 p. 15 et 17

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n°3 p. 15.

**Gouffre de la Borne:**

910,280 x 281,040 x 375 Dén.: - 3,50 m

Dans le Bois de CHARDENOI et dans la ligne de coupe n° XVII. L'entrée de la cavité a été ouverte par le GS CLERVAL en 1973 sous une borne de L'ONF. Un puits étroit de 3 mètres donne dans un petit réduit de 1,5 x 1 x 1,20 m. GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 45

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n°3 p. 15.

**Gouffre du Haut des Bois**

ou des Echarquenans:

912,680 x 282,760 x 375

Dév.: 200 m Dén.: -60 m

Ce gouffre, le plus profond du secteur de GONDENANS, se rattache au vaste système de BOURNOIS/POURPEVELLE dont il est un maillon non encore relié. Il se situe à proximité du hameau des Echarquenans et en lisière d'un bois. Le fond de cette cavité n'est distant que de quelques dizaines de mètres de l'extrémité sud de la Grotte de Bournois.

La première exploration de ce gouffre remonte aux années 1953 avec le GS CLERVAL qui en avait élargi l'entrée pour accéder au puits. Celui-ci s'ouvre au fond d'un entonnoir terreux par une verticale de 40 mètres entrecoupée d'un étroit palier boueux à mi-distance du fond. Ce puits d'entrée très boueux le rend difficilement praticable au jumar, les cordes étant transformées en coulées d'argile. A la base du puits d'entrée, un passage bas toujours boueux donne accès à un second puits de 20 mètres au fond duquel s'ouvre le réseau découvert en 1970 par le SC VESOUL. Cette partie est constituée de plusieurs diaclases très hautes entrecoupées d'escalades de 18 et 6 mètres et de deux puits de 17 et 9 mètres. Des étroitures limitent la cavité à ses extrémités.

GS CLERVAL — 1953 — *Compte-rendu d'activité, année 1953*

A. BRUN — 1965 — *Bulletin de l'ASE n°2, activités du GS CLERVAL*

GS CATAMARAN — 1968 — *Bulletin Tauping, ancienne série n° 39*

PETREQUIN — 1969 — *Spélunca n°3/69 p. 183, le Gouffre de Pourpevelle*

A. BAPTIZET — 1972 — *Bulletin de l'ASE n°9 p. 120 à 129, activités du SC VESOUL*

BALLACEY — 1979 — *Bulletin ASCO n° 14 p. 69, le Gouffre de Pourpevelle*

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT, Spécial Pchu n°3 p. 15 et 16.*

**Grotte du Moulin Brulé:**

911,450 x 281,500 x 325

Dév.: 20 m Dén.: -15 m

Callovien

Sous un bâtiment abritant la turbine de la petite centrale électrique qui alimente le hameau du Moulin Brulé, un puits artificiel, double, de 2 mètres de diamètre et 10 mètres d'à-pic permet d'atteindre une cavité naturelle.

Celle-ci constitue l'ancienne perte du ruisseau qui se perd maintenant dans plusieurs entonnoirs impénétrables. En bas du puits d'accès, deux ressauts de 2 mètres donnent à l'entrée d'une galerie basse, en conduite forcée, débouchant dans trois petites salles successives. Celles-ci de dimensions modestes (3 x 3 m) sont surmontées de petites cheminées d'où proviennent des écoulements d'eau. Ces écoulements forment un petit ruisseau qui disparaît dans un éboulis de dalles décollées à moins 15 mètres de la surface. A l'intérieur de la grotte, des boisages datant de 1898 sont déjà recouverts de concrétions longues de 30 centimètres.

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu n°3 p. 21 et 22.*

**Gouffre du Pipeline:**

911,950 x 281,070 x 325

Dév.: 6 m Dén.: -5 m

Callovien

Dans la vallée située entre le Moulin Brulé et Gourdeval et à proximité de l'oléoduc sud européen. Un petit puits étroit fonctionnant en perte lors de crues aboutit à un boyau désobstrué sur quelques mètres qui se termine sur une zone très étroite. Cette cavité a été ouverte en 1973 par le GS CLERVAL.

A. BRUN — 1974 — *Bulletin ASE n°11 p. 76 Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 5 p. 45*

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu n°3 p. 21.*

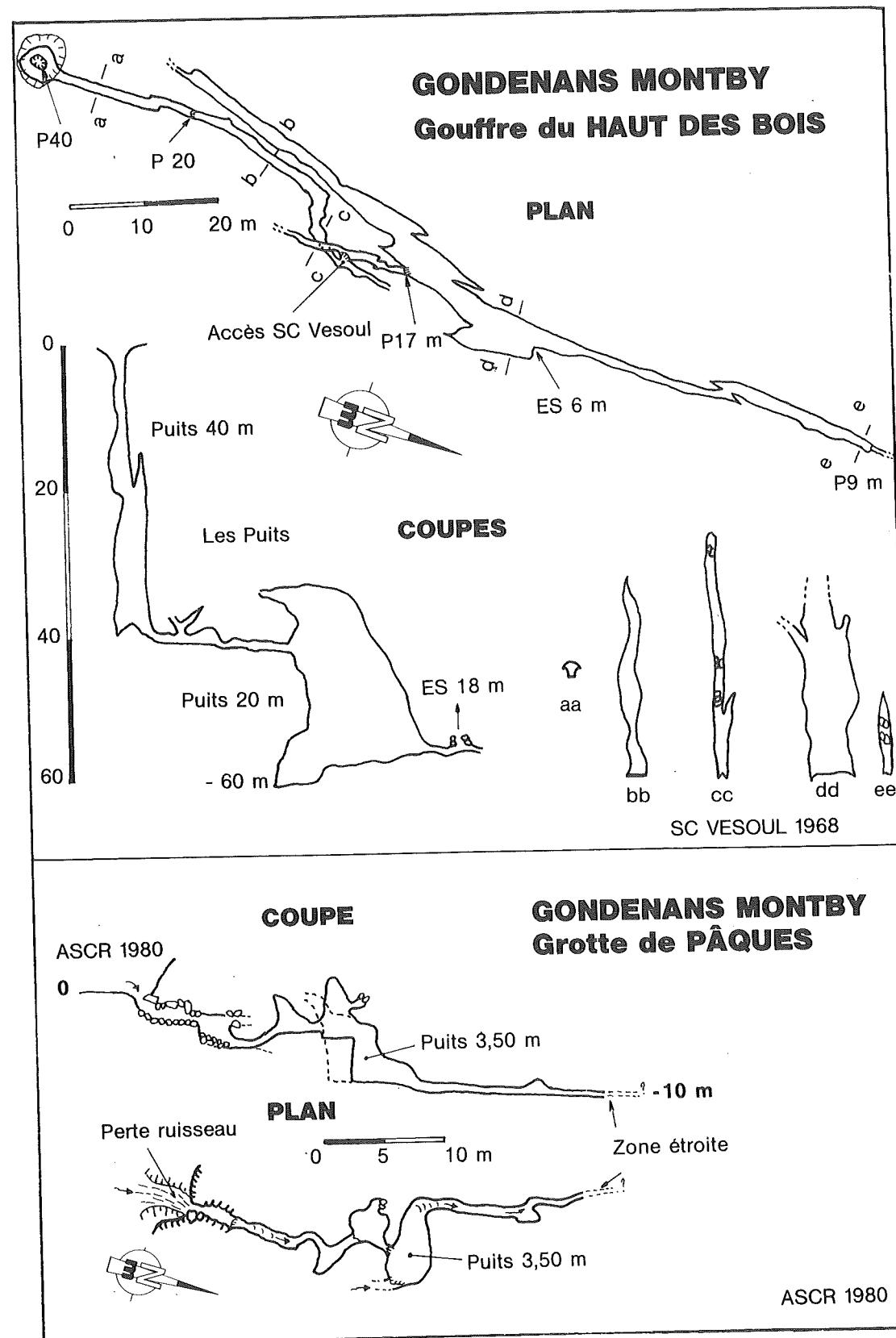
**Perte Sud de Sous la Côte:**

911,450 x 228,040 x 370 Dén.: -5 m

Callovien

Perte située sur la partie amont de la Grotte de Sous la Côte et en plein bois. Un entonnoir de 10 mètres de diamètre à l'ouverture et profond de 5 mètres absorbe un petit ruisseau. Dans le fond une petite cavité s'ouvre dans le callovien et un colmatage marneux l'obstrue.

Inédit.





**Canyon du Petit Cotelot:**

276,500 x 909,950 x 385

Dév.: 20 m Dén.: -10 m

Kimméridgien

Au sud du bassin de COMBEVENT et en lisière d'un bois, une ancienne cavité en partie effondrée forme un canyon dont les parois abruptes mais instables recèlent de nombreux fossiles.

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu n° 3 p. 26*

**Puits de Combevent:**

910,000 x 276,800 x 390

Dév.: 10 m Dén.: -10 m

Rauracien

Dans la partie Nord du bois de COMBEVENT un puits en diacase de 6 mètres de profondeur aboutit à une petite galerie pénétrable sur 10 mètres. L'histoire locale désigne cette cavité comme étant une ancienne mine de fer gauloise. Il s'agirait plutôt d'une exploitation plus récente de nodules de fer contenues dans l'argile qui encombre la cavité ainsi que plusieurs autres grottes du secteur exploitées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle pour les raisons exposées ci-dessus.

A. BRUN — 1965 — *Bulletin de l'ASE n° 2, Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1982 — *ASCONIL, Bulletin le Pchu n° 2 p. 19*

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu n° 3 p. 21 et 22.*

**Creux de la Belle Femme:**

910,100 x 277,250 x 380

Dév.: 64 m Dén.: +3 et -3 m

Rauracien

Cette cavité ouverte par l'ASCR en 1984 est située à l'extrémité nord du bassin de COMBEVENT et sert de trop-plein aux crues qui mettent en charge les pertes habituelles du ruisseau.

Un laminoir désobstrué long de 5 mètres permet d'atteindre un méandre en conduite forcée qui débouche à 11 mètres de l'entrée dans une portion de galerie assez vaste. Celle-ci large de 2 m et haute de 4 m au début se prolonge sur 30 m jusqu'à un colmatage argileux qui obstrue complètement une petite salle. A mi-distance du fond, une escalade de 3 m donne accès à une galerie fossile quelque peu

concrétionnée longue d'une douzaine de mètres et où l'argile a encore tout colmaté également.

R. BRUN — 1985 — *Bulletin de l'ASE n° 18 p. 47, Activités ASCR*

ASC ROUGEMONT — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT, Spécial Pchu n° 3 p. 25*

ASC ROUGEMONT — 1986 — *Spécial Pchu n° 4 p. 22*

**Grotte de Combevent:**

910,00 x 275,850 x 395

Dév.: 20 m Dén.: -2 m

Rauracien

Ancienne perte fossile située au Nord du bassin de COMBEVENT et s'ouvrant par une entrée basse en lisière d'un bois. Deux petites salles contigües marquent le seul intérêt de cette cavité dans laquelle le GS CLERVAL y a travaillé en vain dans les années 66 et 67.

A. BRUN — 1965 — *Bulletin de l'ASE n° 2, Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 1*

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu n° 3 p. 20.*

**Grotte de Roche Vaudin:**

910,190 x 278,000 x 376

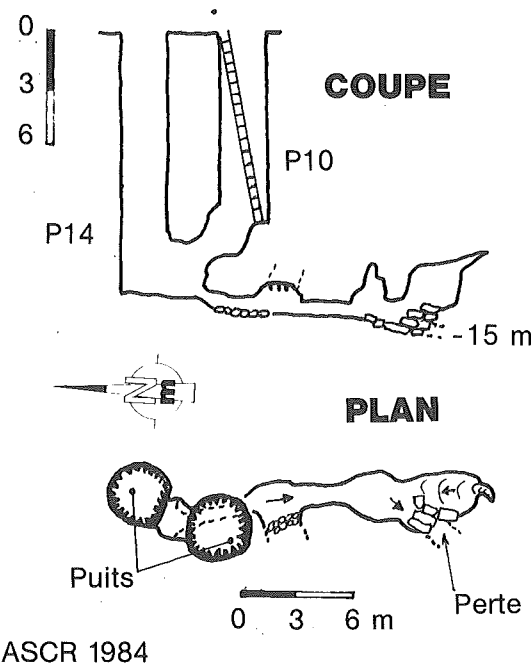
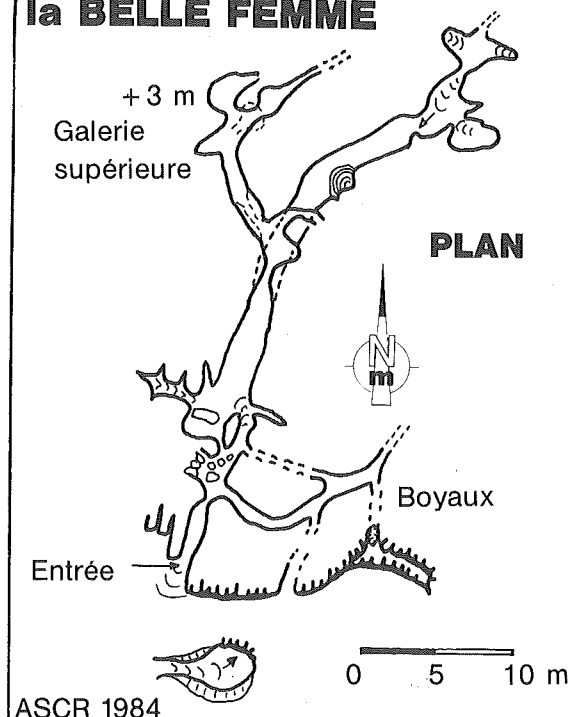
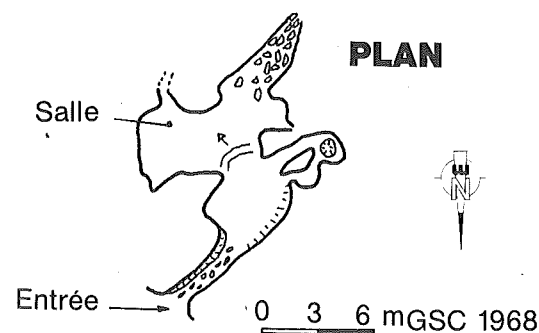
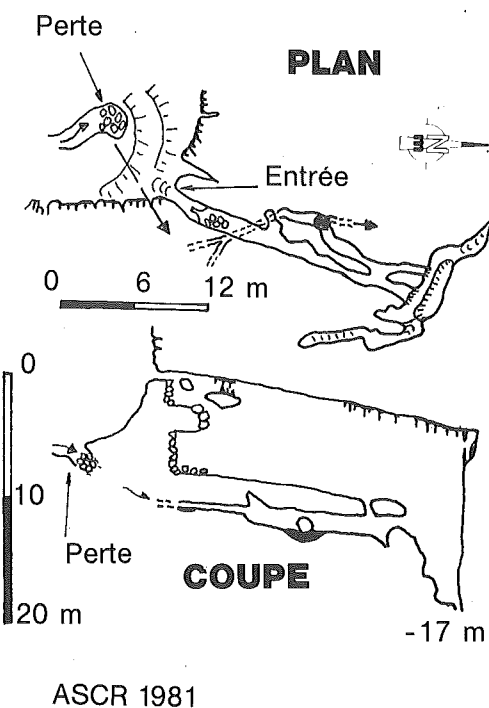
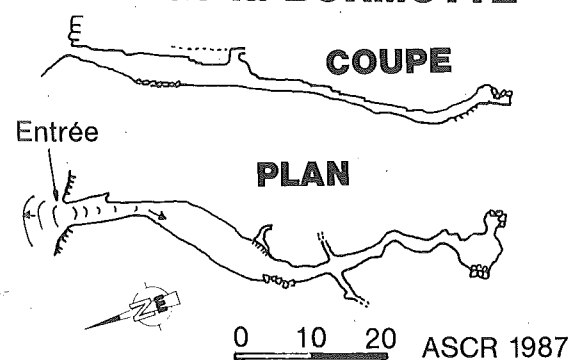
Dév.: 150 m Dén.: +9 et -15 m

Rauracien

Cette cavité s'ouvre au Sud du village et à proximité de celui-ci. Une vaste dépression au centre d'un pâturage absorbe un important ruisseau qui draine pour une bonne part les eaux de ruissellement du village.

Cette importante perte tributaire du réseau de la Tuilerie est creusée dans le rauracien comme la majeure partie des cavités du secteur. En 1981, les spéléos de l'ISLE-SUR-LEDOUBS et de ROUGEMONT y découvraient un nouveau réseau, très actif, situé sous l'ancienne partie fort connue des spéléologues locaux. L'entrée se compose de deux porches situés à la base d'une petite falaise haute d'une dizaine de mètres. Leur fait suite une salle-abri formant un carrefour sur plusieurs cheminements possibles.

Dans la partie droite, une courte galerie donne sur un puits de 4,50 m colmaté d'éboulis et sur un boyau qui permet d'atteindre une sortie en pleine falaise à 7 mètres au-dessus de l'entrée.

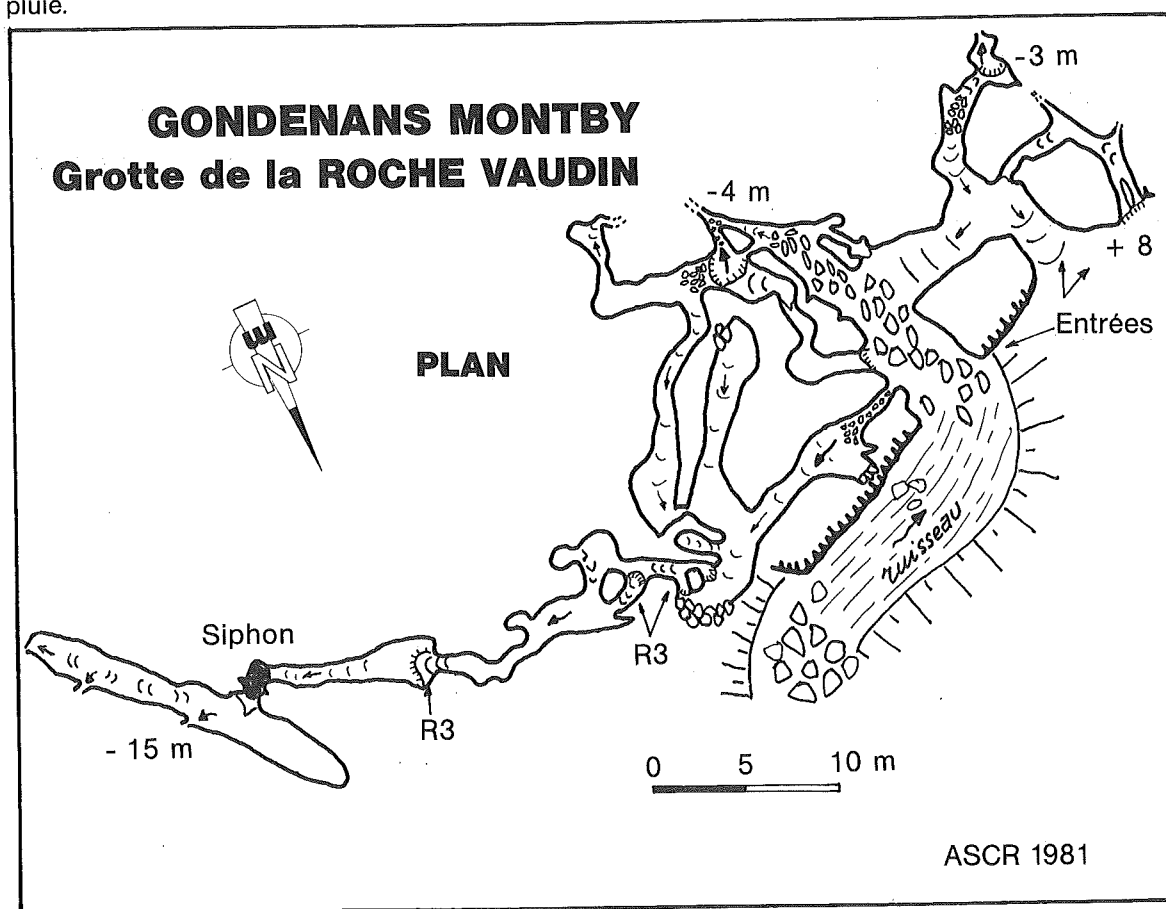
**GONDENANS MONTBY****GROTTE DU MOULIN BRULÉ****CREUX de la BELLE FEMME****Grotte de COMBEVENT****Grotte de ROCHE GAILLOT****Grotte de la BORMOTTE**

Sur la partie gauche, un méandre situé à 2 mètres du sol aboutit à un petit ressaut de 3 mètres qui débouche dans une galerie longue de 12 mètres où par temps de crue l'eau s'y engouffre et disparaît au travers un remplissage alluvionnaire.

Toujours à gauche, mais au niveau du ruisseau dans lequel il s'engouffre s'ouvre un soupirail dégagé par l'ASCONIL et l'ASCR en 1981 et qui donne accès au réseau dit de "1981". Une courte galerie basse précède une salle de 4 x 3 x 3 m au fond de laquelle s'ouvre un puits de 3 mètres. Lui fait suite un conduit bas long de quelques mètres qui aboutit à un nouveau ressaut de 3 mètres suivi d'une salle de 3 x 2 x 4 m située à 30 mètres de l'entrée. Celle-ci se prolonge par une diaclase de 1,5 x 0,5 m sur 10 mètres jusqu'à un siphon désamorçable mais étroit. Passé cette petite baignoire un toboggan de galets instables débouche dans un tronçon vaste (10 x 2 m) long de 10 m où l'escalade d'un talus d'argile permet de parcourir un second tronçon de galerie identique. L'eau disparaît dans des petits entonnoirs argileux et les traces de mises en charge relevées sur les parois n'incitent pas à visiter cette grotte par temps de pluie.

FOURNIER E. — 1923 — *Les Grottes* p. 53  
 GS CLERVAL — 1971 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 3 p. 14  
 ASCR, ASCONIL — 1984 — *Le Pchu* n° 2 p. 16 et 17  
 ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT, Spécial Pchu* n° 3 p. 26  
 BRUN — 1983 — *Spélunca* n° 12 p. 4, *Activités ASCONIL/ASCR*.

Ne dérangez pas  
 les animaux cavernicoles.  
 Leur étude ne peut  
 être menée que  
 par des spécialistes.



### Grotte de Monsieur le Maire:

910,350 x 278,120 x 400

Dév.: 30 m Dén.: -10 m

Séquanien

Cavité ouverte par les spéléos de ROUGEMONT sur indications du Maire du village. Celle-ci se situe à proximité de la grotte précitée et sur le flanc d'une petite doline. Une entrée basse donne sur un puits oblique de 10 mètres de profondeur où s'étagent à différents niveaux de courtes galeries en diaclase, ébouleuses et quelque peu concrétionnées.

ASCONIL et ASCR — 1982 — *Le Pchu* n° 2 p. 11

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n° 3 p. 20

R. BRUN — 1983 — *Spélunca* n° 12 p. 4, *Activités ASCONIL/ASCR*.

### Grotte de Roche Gaillot:

910,190 x 277,830 x 380

Dév.: 58 Dén.: -17 m

Rauracien

Cavité fossile située dans la vaste dépression du Creux Gaillot qui absorbe un important ruisseau en provenance du trop-plein des étangs de VIETHOREY. Un petit soupirail désobstrué en 1981 par les spéléos de ROUGEMONT donne sur un court ressaut de 2,50 mètres au bas duquel on prend pied dans une petite niche qui surplombe un puits de 5,50 mètres. A sa base, une galerie concrétionnée et boueuse haute de 8 mètres en moyenne, mais étroite, aboutit à 22 mètres de là au sommet d'un nouveau ressaut de 7 mètres. Celui-ci domine une salle très argileuse où le colmatage important rend hypothétique toute continuation. A noter une courte galerie longue d'une vingtaine de mètres et terminée par une étroiture formant voûte basse qui sert d'exutoire à la perte lors de ses mises en charge.

ASCR/ASCONIL — 1984 — *Le Pchu* n° 2 p. 11

R. BRUN — 1983 — *Spélunca* n° 12 p. 4, *Activités ASCONIL/ASCR*

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n° 3 p. 20.

### Grotte Perte des Buis:

279,900 x 910,800 x 360

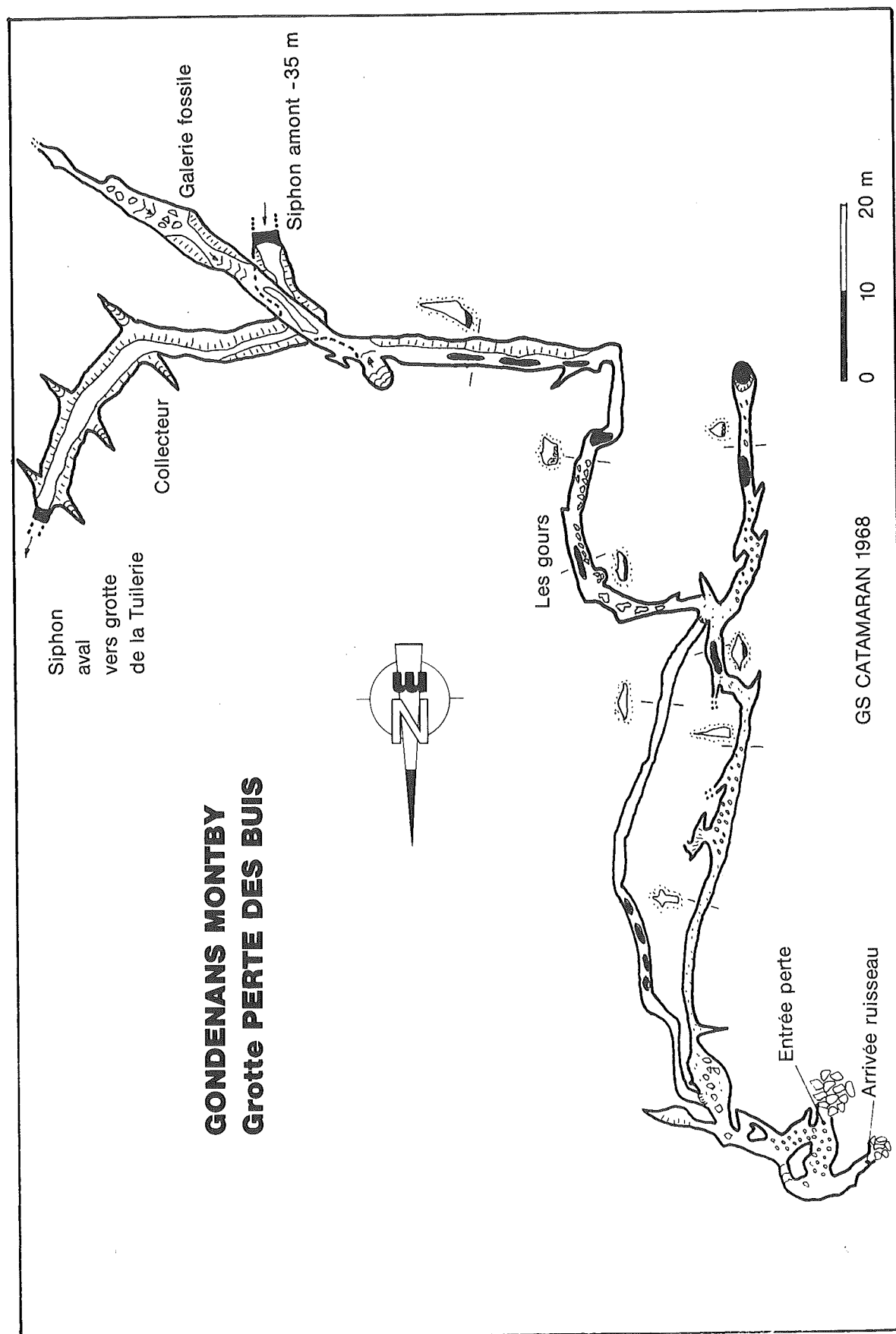
Dév.: 450 m Dén.: -35 m

Rauracien

La grotte perte des Buis s'ouvre au Nord du village, au lieu-dit "Côte des Buis". Un ruisseau qui draine une partie de la grande combe marneuse située au sud de la cavité a creusé celle-ci avant de rejoindre le collecteur de la rivière souterraine de GONDENANS dont un tronçon est visitable depuis cette perte. La cavité a été découverte par les groupes spéléos de CLERVAL et VESOU dans les années 1953-54 à la suite de travaux de désobstruction menés par le Club de CLERVAL dès l'entrée.

A la base d'une petite falaise en partie effondrée, une descente entre de gros éboulis sur une dizaine de mètres donne accès à une petite salle, où on retrouve le ruisseau aérien de la combe, qui se perd avant l'entrée de la cavité. De cette salle, un passage bas au ras du sol s'ouvre sur un système de petites galeries qui aboutissent à un laminoir assez large mais bas. Attention à une éventuelle crue dans ce passage! C'est par ce cheminement orienté Sud Nord que l'on suit le cours actif jusqu'à un petit puits noyé. Avant ce terminus, soit à une trentaine de mètres en amont, un évasement en rive gauche donne sur deux boyaux opposés. Celui de gauche permet de revenir vers l'entrée par une galerie parallèle alors que celui de droite, très étroit et au sol constitué de gours actifs aboutit à une salle basse. Lui fait suite une galerie basse au début et devenant de plus en plus spacieuse jusqu'à une nouvelle salle de dimensions exceptionnelles pour la cavité. Cette salle est traversée par un important cours d'eau qui n'est autre que la rivière souterraine de GONDENANS, ce qui explique les mensurations de cette zone. Le collecteur a ici une section de 3 m de large et 7 à 8 m de hauteur et peut être suivi sur 70 mètres dans la partie aval jusqu'à un siphon, alors que du côté amont il est explorable sur 10 mètres, le même obstacle identique bloquant la progression. Les dépôts d'argile rencontrés dans cette zone sont la preuve de mises en charge importantes dues à des parties étroites qui freinent l'écoulement de l'eau. Le siphon amont a été plongé en 1970 par PETREQUIN du GSD sur une distance de 25 m pour une profondeur de 15 m. Le siphon aval plongé par le GSD en 1970 n'a pas livré de passage pénétrable.

La partie aval ne laisse que peu d'espoir de trouver une continuation exondée jusqu'à la grotte de la Tuilerie située à proximité, mais plus au Nord. Seule la partie amont peut susciter encore un certain intérêt.



A. BRUN — 1955 — *Bulletin de l'ASE n° 2, Activités du GS CLERVAL*

N. FAIVRE — 1967 — *Bulletin de l'ASE n° 6, Activités du GS CATAMARAN*

GS CATAMARAN — 1967 — *Bulletin Tauping, ancienne série n° 33, n° 34 et n° 37*

GS CATAMARAN — 1971 — *Bulletin Tauping, nouvelle série n° 2 p. 21 à 23*

AUCANT Y. — 1982 — *Spélunca n° 3 p. 80 et 81, Plongées souterraines dans le Jura*

SHAG — 1977 — *Bulletin Enfonçure n° 3 p. 25, Plongées en Franche-Comté*

GS VESOUL — 1984 — *Bulletin ASE n° 1 Activités du SC VESOUL*

GS CATAMARAN — 1968 — *Bulletin ASE n° 5 p. 8 à 10, Activités GS CATAMARAN*

#### Grotte de sous la Côte:

911,400 x 280,130 x 365

Dév.: 930 m Dén.: -49 m

Callovien

Elle se situe au Nord-Est de GONDENANS-MONTBY au lieu-dit "Sous la Côte", dans la fourche formée par les chemins de FONTAINE et du MOULIN BRULÉ. Cette cavité qui s'ouvre sur un terrain privé a été découverte par le GS CLERVAL en 1972 après une courte désobstruction. Actuellement, l'entrée s'est refermée à la suite d'un éboulement des parois de la doline.

La grotte de Sous la Côte est une perte active située à la limite de l'oxfordien et du callovien. Un petit ruisseau issu de la zone marneuse traverse le callovien, peu épais à cet endroit, pour rejoindre le collecteur de la vallée creusé dans le bajocien et où circule un ruisseau plus important. Ce dernier, que l'on peut suivre sur 420 mètres vers l'aval jusqu'à un siphon rejoint ensuite le gros collecteur du Moulin Brulé qui draine les cours d'eau résurgents aux sources du Crû et au Moulin de Montby. La résurgence de ces réseaux étant la Source de Gourdeval à Soye où ressortent également les eaux de Pourpeville et de Bournois. C'est dire l'importance du système auquel appartient cette cavité.

#### Description de la cavité:

Un large entonnoir de 20 x 10 m d'ouverture et profond de 6 mètres donne accès à un puits de 4 mètres instable et boueux souvent rebouché par les effondrements des parois de la doline. A sa base, un méandre descendant débouche après quelques mètres dans le collecteur actif de la vallée. L'arrivée dans cette galerie est assez jolie car elle se fait au niveau d'une salle du plafond de laquelle tombe

une cascade de 4,50 mètres de hauteur. L'escalade de celle-ci permet l'exploration d'un petit réseau très aquatique et d'une galerie fossile, le tout développant 115 mètres. Après la salle de la cascade, on progresse côté aval en descendant plusieurs ressauts successifs précédents une salle quelque peu concrétionnée. Lui fait suite une voûte basse qui peut siphonner par grosses crues. Derrière, un petit labyrinthe de galeries basses précède enfin une diaclase de 5 m de haut et 0,60 m de large au fond de laquelle coule le ruisseau. A environ 150 mètres de l'entrée, on rencontre une nouvelle voûte basse qu'il ne faut pas franchir pour trouver la suite. En effet, avant ce passage, une courte escalade à droite permet d'atteindre une galerie fossile étroite au début puis devenant de plus en plus spacieuse, et entrecoupée de petites salles et de ressauts dont un de 4 mètres qu'il faut équiper. Cette partie est assez jolie et recèle les rares concrétions de la cavité. A 290 mètres de l'entrée, un petit ressaut et on retrouve le cours actif délaissé avant la voûte basse située après l'accès au réseau fossile. Le ruisseau provient d'un siphon étroit au-dessus duquel un petit orifice permet une communication acoustique entre les deux réseaux. Si on suit le cours actif, la progression se fait dans un méandre étroit et haut (4 à 6 mètres de haut et 0,60 à 0,80 m de large) qui traverse la plus grande salle de la cavité (12 x 6 x 8 m). Le méandre de plus en plus boueux et tortueux aboutit à un puits de 4,5 mètres au fond duquel l'éternel siphon stoppe l'exploration aux non plongeurs. Celui-ci étroit et boueux n'a pas été franchi malgré diverses tentatives. A noter en rive gauche avant le puits terminal, une galerie fossile supérieure longue de 42 mètres.

La point extrême, aval, soit le siphon, se situe à 420 mètres de l'entrée et le point extrême, amont, à 80 mètres de l'entrée.

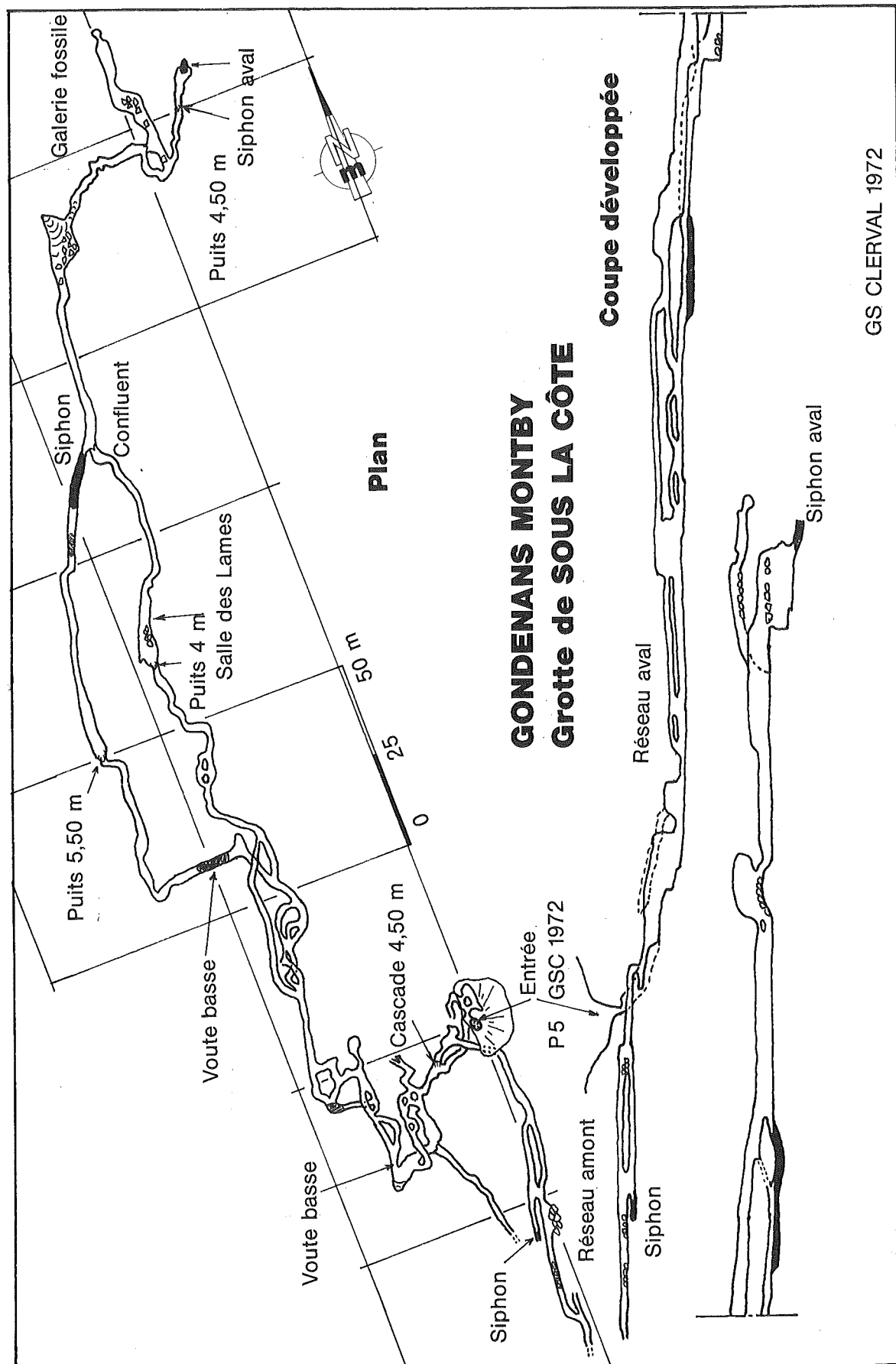
GS CLERVAL — 1972 — *Bulletin Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 42 et 43*

R. BRUN — 1973 — *Spélunca n° 4 p. 122, Activités GS CLERVAL*

A. BRUN — 1974 — *Bulletin ASE n° 11 p. 50 à 52, Activités GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu n° 3 Inventaire du Canton de ROUGEMONT p. 17 et 18*

R. BRUN — 1985 — *Bulletin ASE n° 18 p. 47, Activités ASCR*

**Grotte de Pâques:**

910,070 x 277,250 x 375

Dév.: 50 m Dén.: -10 m

Rauracien

Cette cavité a été ouverte en 1980 par les spéléos de ROUGEMONT dans la partie Nord du bassin, fermé de COMBEVENT. Perte active, l'entrée s'obstrue ou se débouche au gré des crues. Un passage étroit entre des éboulis précède une courte diaclase étroite et boueuse qui aboutit à 10 mètres de l'entrée dans une partie plus spacieuse. Une salle de 3 x 3 x 5 m de haut surplombe un puits de 3,50 m d'à-pic et de 3 m de diamètre. Lui fait suite un conduit assez bas d'une trentaine de mètres de longueur et dont la deuxième moitié ne laisse passer que les petits gabarits. Une étroiture noyée termine la cavité.

ASCR et ASCONIL — 1982 — *Le Pchu* n° 2 p. 19ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 20 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*R. BRUN — 1983 — *Spélunca* n° 12 p. 4, *Activités ASCONIL et ASCR*.**Grotte perte de Combevent:**

910,000 x 277,200 x 380

Dév.: 10 m Dén.: -6 m

Rauracien

Légèrement au Sud-Ouest de la cavité précitée un petit ruisseau affluent du bassin de COMBEVENT s'infiltre dans une étroite diaclase pénétrable sur une longueur de 10 mètres jusqu'à une zone impénétrable. Réseau de la Tuilerie.

FAIVRE N — 1969 — *Bulletin ASE* n° 6 p. 42 *Activités du GS CATAMARAN*GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 15ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 21 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*ASCR et ASCONIL — 1982 — *Le Pchu* n° 2 p. 19.**Perte du Village:**

910,430 x 278,430 x 395

Au centre du village de GONDENANS et dans le fossé de la route D25, un entonnoir de 2 mètres de diamètre et d'autant de profondeur absorbe un petit ruisseau qui coule dans le fossé. Cette perte est impénétrable et fait partie du réseau de la Tuilerie.

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 21 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.**Perte de la Roche Gaillot:**

910,190 x 277,810 x 375

Dév.: 60 m Dén.: -25 m

Rauracien

Cette cavité est située au Sud de GONDENANS et s'ouvre comme toutes les grottes du secteur dans le rauracien. L'entrée fut forcée en 1981 par les spéléos de ROUGEMONT au lieu-dit "Roche Gaillot" où un important ruisseau vient s'y perdre et contribue à l'alimentation de la rivière souterraine de Gondenans.

Une entrée étroite est suivie de quelques étroitures qui agrémentent un boyau dont le cheminement emprunte un éboulis très instable. Une descente de quelques mètres entre des blocs en équilibre précède un petit puits de 5 mètres avant d'atteindre une zone stable. Un court méandre surmonté d'une cheminée remontant très près de la surface amène à une partie assez spacieuse (2 à 3 m de large et 5 à 8 m de haut) longue de 30 mètres. Quelques belles concrétions décorent cette partie qui se prolonge par une diaclase descendante et ébouleuse. Une nouvelle étroiture suivie d'un boyau du même style permet d'atteindre à moins 25 mètres un petit puits encore plus étroit avec un niveau d'eau.

GS CLERVAL — 1971 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 3 p. 14ASCR et ASCONIL — 1982 — *Bulletin le Pchu* n° 2 p. 11ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 25 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*R. BRUN — 1983 — *Spélunca* n° 12, *Activités ASCONIL/ASCR*, p. 4.**La Grotte de la Tuilerie:**

280,000 x 910,700 x 368

Dév.: 750 m Dén.: -32 m

Rauracien

Cette intéressante cavité s'ouvre au Nord de GONDENANS MONTBY au lieu-dit le Moulin de Montby et sur le flanc d'une vallée à l'aval de laquelle sort une belle résurgence dont la grotte de la Tuilerie constitue un regard.

**Historique:**

Connue depuis fort longtemps elle est mentionnée en tant que grotte préhistorique sur les cartes d'état major. Un chantier de fouilles mené par PETREQUIN vers 1968/69 a permis de reconnaître un habitat néolithique dans le porche d'entrée et plusieurs sépultures de la même époque dans la partie fossile appelée encore "Salle des Squelettes".



Visitée depuis longtemps par les promeneurs et les spéléos, les premières publications sérieuses qui y ont été consacrées sont l'œuvre de JEANNEL en 1918 et FOURNIER en 1923. C'est dans l'ouvrage du Professeur FOURNIER "Les Grottes" qu'un plan sommaire de la Tuilerie explique la thèse selon laquelle le sens du courant de la rivière, s'inverserait.

Tous les spécialistes qui ont exploré cette grotte après FOURNIER sont unanimes quant à infirmer cette thèse. Il faut attendre les années 1963 et 1964 pour voir les spéléos du GS CATAMARAN y entreprendre divers travaux. Depuis cette époque, hormis une jonction réalisée par l'ASCONIL en 1981 dans la partie amont, aucune découverte n'y a été faite.

#### Géologie sommaire:

Ancienne perte, cette cavité est creusée dans le rauracien et constitue un jalon sur la rivière souterraine qui a pour origine les pertes de Combevent, Roche Gaillot, Roche Vaudin, Belle Femme etc... Actuellement un ruisseau se perd avant l'entrée dans un petit puits et rejoint le collecteur à l'intérieur de la cavité. Le concrétionnement est par endroit abondant et par temps de fortes pluies, toute la cavité est active, l'eau tombant en pluie des plafonds et ruisselants sur les coulées. La Tuilerie se situe sur la même faille que la Grotte des Buis, perte active, et il n'est pas à exclure que la Tuilerie constitue actuellement le fossile de la perte des Buis enfouie plus en amont. Le débit de la perte située devant la grotte étant sans commune mesure en rapport avec la taille des galeries rencontrées. Le réseau auquel appartient cette grotte paraissant relativement jeune son enfouissement est assez limité. Hormis les quelques zones émergées connues, l'ensemble paraît noyé des pertes à la résurgence.

#### Description:

Un porche de 6 x 3 m d'ouverture à la base d'une petite falaise constitue l'accès aujourd'hui fossile de la cavité. Lui fait suite une galerie sèche de 2,50 x 1,50 m qui se dédouble à une quinzaine de mètres de l'entrée. La branche de droite étroite et tortueuse court circuite la galerie principale qu'elle retrouve à l'aval après une cinquantaine de mètres. La branche de gauche, par contre est spacieuse avant d'aboutir à une petite salle. Passé celle-ci, on emprunte un conduit de 2 à 3 mètres de large et autant de haut quelque peu concrétionné. Après 50 mètres, on débouche dans le flanc d'une importante galerie de 4 à 8 m de large et haute de 1,50 m à 3 m. C'est la galerie dite "des Squelettes" que l'on emprunte sur 30 m dans sa partie amont jusqu'à des étroitures et sur une quarantaine de mètres à

l'aval jusqu'à un carrefour. Sur la gauche, une galerie haute donne accès après une succession de petits ressauts à un balcon dominant la rivière de GONDENANS avec vue sur la fameuse pendeloque dont FOURNIER disait qu'elle "était aussi jolie que celle de Padirac". Une descente d'une dizaine de mètres permet de prendre pied dans un collecteur où circule la rivière souterraine. Vers l'aval, c'est rapidement le siphon que le GS DOUBS a franchi et qui communique avec une partie accessible depuis le balcon qui domine la pendeloque. En effet, plusieurs galeries basses, parfois boueuses, communiquent avec une autre partie du collecteur qui se termine vers l'aval par un siphon. Celui-ci plongé par PETREQUIN du GS DOUBS en 1970 aboutit sur une galerie noyée spacieuse de 5 x 5 m descendant à moins 6 mètres qui est suivie d'une étroiture de 1 x 0,50 m précédant une cheminée avec cloche d'air à 8 m de l'entrée du siphon. Ensuite, une vaste galerie de 6 x 4 m, noyée, est encore pénétrable sur 25 m jusqu'à un embranchement de plusieurs conduits impénétrables.

Si on revient à la base du puits sous la pendeloque, il est possible de remonter le cours actif sur 30 m jusqu'à un siphon contournable par un passage supérieur. Le cours amont retrouvé il est possible de progresser encore de 60 m dans une vaste galerie de 3 à 6 m de large et 3 à 15 m de hauteur entrecoupée de profonds bassins. De nouveau, c'est le siphon avec une petite galerie pénétrable sur 60 m en rive gauche et remontant vers l'entrée. A noter que cette partie peut être atteinte depuis des passages situés au-delà de la galerie des Squelettes, où des puits de 10 et 15 m s'ouvrent sur le réseau actif, mais malheureusement à l'aval du siphon terminal qui limite l'exploration de la cavité en amont.

Cette grotte très intéressante de par ses accès à la rivière souterraine de GONDENANS est très visitée.

JEANNEL — 1918 — Archives de zoologie expérimentale et générale TLVII fasc. 3 p. 349

FOURNIER — Spélunca n° 33 p. 11 n° 40 p. 9 et n° 50 p. 20 et 21

FOURNIER — 1923 — Les Grottes p. 49 à 53

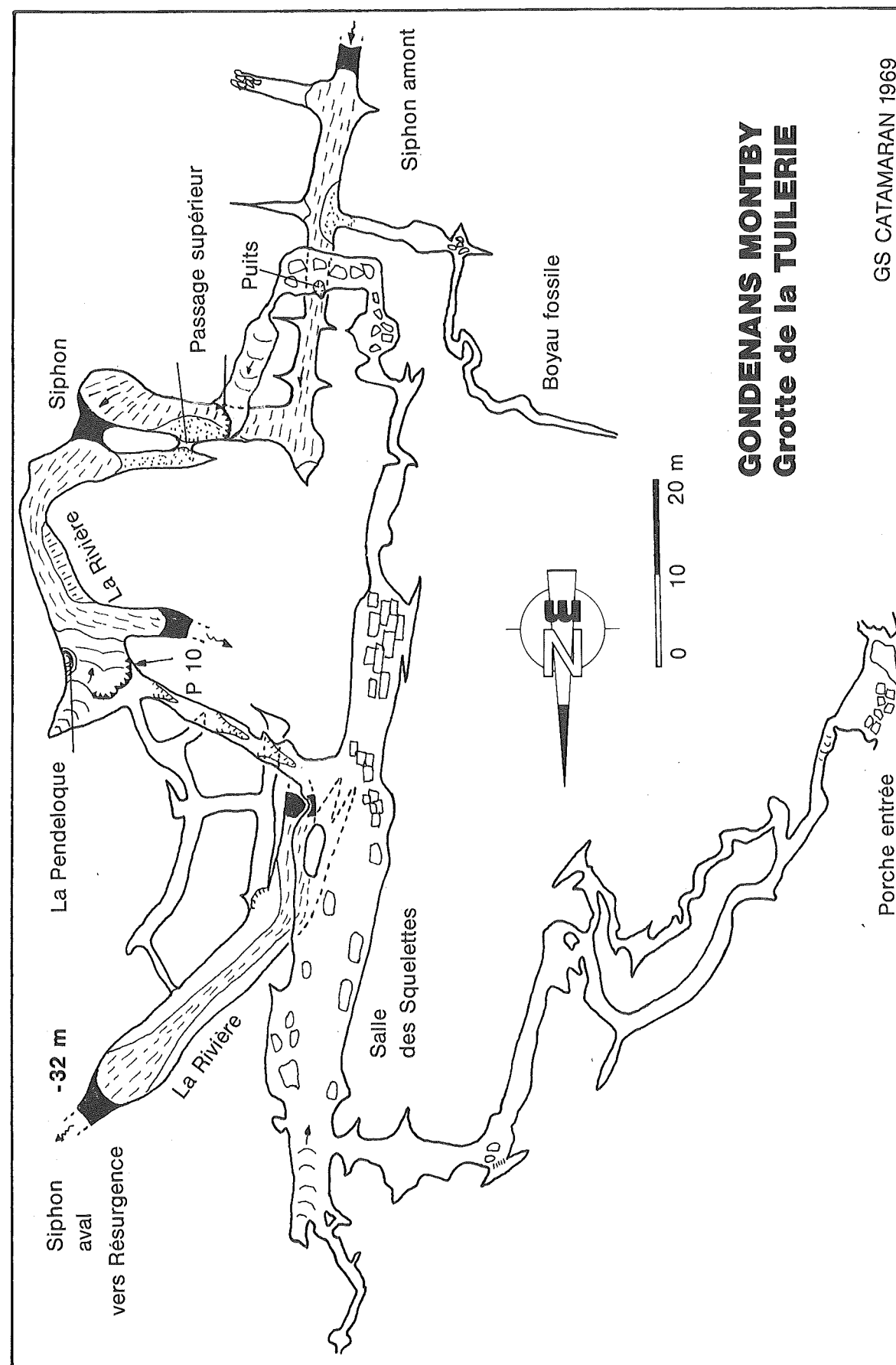
PELLETIER et RIESTCH — 1947 — En Franche-Comté souterraine p. 91

GS CATAMARAN — 1964 — Bulletin de l'ASE n° 1, Activités du club en 1962

GS CATAMARAN — 1965 — Bulletin de l'ASE n° 2, Activités du club

A. BRUN — 1967 — Bulletin ASE n° 2, Activités du GS CLERVAL

GS CATAMARAN — 1967 — Bulletin Tauping, ancienne série n° 34



GS CATAMARAN — 1968 — *Bulletin Spélunca* 1966 p. 278

GS CATAMARAN — 1968 — *Bulletin ASE* n° 5 p. 8 à 10, *Activités du club à Gondenans*

FAIVRE N. — 1969 — *Bulletin de l'ASE* n° 6, *Activités du GS CATAMARAN* p. 42 et 43

PETREQUIN — *Compte-rendu des fouilles de la Tuilerie de 1968 à 1969. Annales littéraires de l'Université de Besançon "Les Belles Lettres"* vol. 137

ASCR, ASCONIL — 1982 — *Bulletin le Pchu* n° 2 p. 10

R. BRUN — 1983 — *Spélunca* n° 12 p. 4, *Activités ASCR et ASCONIL*

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT* p. 30.

#### Gouffre sur la Tuilerie:

910,830 x 279,950 x 390 Dén.: - 10 m

Rauracien

Signalé par FOURNIER comme puits de 10 m, il ne s'agit que d'une doline d'effondrement de 8 à 10 m de diamètre et 10 m de profondeur avec une paroi rocheuse sur la moitié de sa circonférence.

FOURNIER — 1923 — *Les Gouffres* p. 49

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu* n° 3 p. 23 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

#### Perte de la Tuilerie:

910,690 x 280,00 x 365

Dév.: 15 m Dén.: - 9 m

Rauracien

A quelques mètres avant le porche de la Tuilerie, perte d'un important ruisseau qui coulait auparavant dans cette cavité et a contribué au creusement de celle-ci. Un petit puits étroit donne accès à une courte galerie suivie de nouveau par un petit ressaut. A sa base, un interstrate devient impénétrable. En période sèche, l'eau se perd encore plus à l'amont de cette cavité.

GS CATAMARAN — 1967 — *Bulletin Taupin, ancienne série* n° 38.

#### Méandre de la Tuilerie:

910,660 x 280,030 x 370 Dév.: 12 m

Rauracien

A proximité de la Grotte de la Tuilerie et à la base de la même ligne de falaise au N-O de celle-ci, une petite entrée donne accès à un

méandre étroit et tortueux se terminant sur étroiture à une douzaine de mètres de là.

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT* p. 28.

#### Boyaux au-dessus de la Source de Montby:

910,850 x 280,450 x 370 Dév.: 5 m

Rauracien

Au-dessus de la Source du Moulin de Montby, résurgence du réseau de la Tuilerie, s'ouvrent plusieurs petits boyaux étroits où nichent des animaux fouisseurs. A proximité, une petite cavité formée par un décollement de roche est pénétrable sur quelques mètres. Quant aux boyaux, ils seraient désobstruables car encombrés de terre.

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 28 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

#### Creux de la Roche:

910,570 x 279,840 x 395

Dév.: 10 m Dén.: - 15 m

Rauracien

A la sortie Nord de GONDENANS et en bordure du chemin menant au Moulin Brulé se situe un vaste effondrement servant de crassier depuis de nombreuses années. Ce gouffre ne mesure pas moins de 40 m x 25 m d'ouverture à son orifice pour environ 15 m de profondeur, avec des parois à pic sur trois côtés. Il est possible d'y descendre dans matériel par le côté Est. Au fond, une diaclase est pénétrable sur 5 m côté sud et une petite salle côté Nord mesure 5 m de long, 3 m de large et 1 m à 1,50 m de haut. Ce gouffre vraisemblablement en liaison avec la rivière souterraine de Gondenans mériterait une sérieuse protection, voire un nettoyage musclé.

Inédit.

#### Résurgence du Moulin de Montby:

910,860 x 280,540 x 339

Dév.: 150 m Dén.: - 9 m

Rauracien

Cette importante résurgence située au Nord de GONDENANS MONTBY est le point de réapparition des eaux du réseau souterrain de la Rivière de Gondenans qui transite par la Grotte de la Tuilerie et la Perte des Buis. Son origine se situe aux niveaux des bassins fermés de Combevent, Roche Gaillot et Roche

Vaudin au Sud de GONDENANS où on rencontre de nombreuses et importantes pertes. Le cours d'eau qui prend ici sa source reçoit un affluent plus en aval issu de la Source du Cru. Le parcours aérien de ce ruisseau est éphémère puisqu'il se perd après quelques centaines de mètres au Moulin Brulé pour ressortir à Gourdeval.

De nombreux plongeurs se sont intéressés à la source du Moulin de Montby et parmi les pionniers on peut mentionner BRISSOT et BATAINI de l'Isle sur le Doubs (non spéléos) en 1961. Peu après, en 1968 et 1970 PETREQUIN, CIESIELSKI, URLACHER, FRACHON du GSD explorent la presque totalité de la partie connue actuellement. Par la suite, d'autres plongeurs explorent de nouveau cette source, sans apporter de nouveaux éléments à notre connaissance.

Un entonnoir de 7 m de diamètre s'ouvre à la base d'un redan rocheux et à - 3 m, la galerie principale se divise en deux branches à 10 m de l'entrée. L'une permet d'explorer une galerie de 3 x 2 m de section longue de près de 70 m et descendant à la profondeur de moins 9 m. Aucune suite n'y aurait été entrevue au-delà.

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes* p. 49

FAIVRE N. — *Bulletins de l'ASE* n° 5/68 et 6/69, *Activités du GS CATAMARAN "Le Réseau hydrologique Taillard"*

GS CATAMARAN — *Bulletins Tauping, ancienne série*

PETREQUIN — *Spélunca* n° 3/71 p. 32 et n° 3/72 p. 81, *Activités du GS DOUBS "Plongées souterraines en Franche-Comté"*

SHAG — 1977 — *Enfonçure* n° 3 p. 89, *Activités du Club*.

## GONDENANS LES MOULINS

#### Trou du S'ris ou des Seris:

904,970 x 281,550 x 320

Dév.: 59 m Dén.: - 8,50 m

Bajocien inférieur

Au fond de la reculée de GONDENANS et sous la route de FONTENELLE s'ouvre la cavité bien connue des habitants de la région qui redoutent les crues spectaculaires de la résurgence située en contrebas. Son appellation provient du patois local qui désignait par "Seris" les chauves-souris qui hibernaient à cet endroit.

Un porche de 6 x 3 m d'ouverture se prolonge par une galerie longue de 43 mètres et de section moyenne de 7 x 3 m. Quelques

boyaux sont pénétrables sur de courtes distances jusqu'à des remplissages d'éboulis. Cette grotte est un ancien exutoire des sources situées en contrebas.

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes* p. 47 et 48  
PELLETIER — 1947 — *En Franche-Comté souterraine* p. 87 à 91

A. BRUN — 1966 — *Bulletin de l'ASE* n° 3 *Activités du GS CLERVAL*

R. NUFFER — *Bulletins Spélunca* n° 3/68p. 90 et 2/69 p. 235, *Activités du GS GRAY*

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 26

ASCR — 1984 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n° 3 p. 9

GS CLERVAL — 1980 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9.

#### Grotte sous le Trou des Seris:

904,970 x 281,550 x 315

Dév.: 37 m Dén.: - 3 m

Bajocien inférieur

Cette cavité se situe sous la grotte précédente et ne devait constituer avant l'éboulement de la falaise qu'une grotte unique avec cette dernière. Une entrée ouverte par le SC VESOU dans les années 1950 au travers un éboulis instable donne accès à une salle de 15 mètres de long, 6 m de large et 2 m de hauteur dont le côté droit est constitué d'un gros éboulis qui barre l'accès à la cavité située plus haut. Une courte galerie prolonge cette salle et un petit ressaut de 3 m aboutit à un étroit boyau boueux long de quelques mètres.

Après de fortes précipitations prolongées, les sources situées en contrebas ne pouvant restituer l'important volume d'eau enfoui dans le plateau de Romain et en particulier dans la grotte du Crotot, cette cavité sert d'exutoire et vomit un important torrent. On dit dans la région que le Trou du Sérís "crache". Toute la vallée est alors inondée jusqu'à Rougemont et le spectacle attire de nombreuses personnes sur le site. Il va sans dire que le Crotot est inaccessible.

En 1950, lors d'une crue centenaire, le collecteur de la grotte de Romain était en charge ainsi que nous avons pu le constater par la présence de feuilles encore plaquées au plafond. Le Sérís n'avait jamais recraché jusqu'en 82 et 83 (trois fois durant cette période).

*Bibliographie: voir références de la cavité précédente avec en supplément les Cahiers de l'ASE, fasc. n° 3 et 4 année 1950 p. 75 et 76.*

**Grotte 1 à côté du Trou des Seris:**

Dév.: 18 m Dén.: -4 m

Bajocien inférieur.

A côté du Trou du Seris, petite cavité ouverte par le GS GRAY en 1968. L'eau y sort également par temps de crue au travers un amas de blocs.

R. NUFFER - *Bulletins Spélunca* n° 3/68 p. 90 et 2/69 p. 235, *Activités du GS GRAY*

GS CLERVAL - 1973 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 26

ASCR - 1984 - *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n° 3 p. 9

GS CLERVAL - 1980 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9.

**Grotte 2 à côté du Trou des Seris:**

Dév.: 13 m

bajocien inférieur

A quelques mètres à droite de l'entrée du Trou n° 1; un petit orifice donne accès à un boyau de 0,80 x 0,60 m qui aboutit à une salle de 4 x 1,50 x 1,20 m. Seuls deux mètres d'éboulis la séparent de la cavité précédente.

GS CLERVAL - 1973 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 26

ASCR - 1984 - *Inventaire du Canton de ROUGEMONT Spécial Pchu* n° 3 p. 9

GS CLERVAL - 1980 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9.

**Grotte en Y: ou Grotte du Fer à Cheval:**

904,890 x 281,480 x 375

Dév.: 106 m Dén.: +4 m

Bajocien inférieur

Cette cavité située en falaise au-dessus de la route de FONTENELLE est bien visible depuis celle-ci par sa double ouverture qui en faisait un lieu privilégié depuis la préhistoire et jusqu'aux périodes troubles des siècles passés.

L'entrée principale mesure 4 x 4 m et donne sur un carrefour. Sur la droite, une galerie de 3 mètres de diamètre permet de ressortir en pleine falaise par une seconde ouverture. A gauche, une galerie tout aussi vaste se poursuit sur 60 mètres et se trouve entrecoupée d'un redan à escalader sur 4 mètres à une distance de 35 mètres de l'entrée. Un boyau long d'une vingtaine de mètres termine cette cavité. Des travaux de désobstruction menés à cet endroit par le GS BAUME n'ont pas encore permis de trouver la suite de la cavité.

Ainsi que le laisse supposer sa situation, cette grotte possède un intéressant passé. Du néolithique au Moyen-âge, ce site a été occupé par des sédentaires. Des fouilles réalisées par THEVENIN en 1956 ont mis à jour des outils en silex, pendentifs, outils en os, pointes de flèches, haches en pierre polie etc... Des tessons de poterie du bronze final II et III, un vase de cette dernière période, des vestiges du Moyen-âge, et jusqu'à la période des invasions du XVII<sup>ème</sup> siècle y ont été également découverts par des fouilles réalisées par PETREQUIN.

Bibliographie: se reporter à la Grotte du Trou du Seris.

**Trou de Balcourt ou Trou du Four ou Grotte de la Groisière:**

904,970 x 281,450 x 375

Dév.: 60 m Dén.: +10 m et -2 m

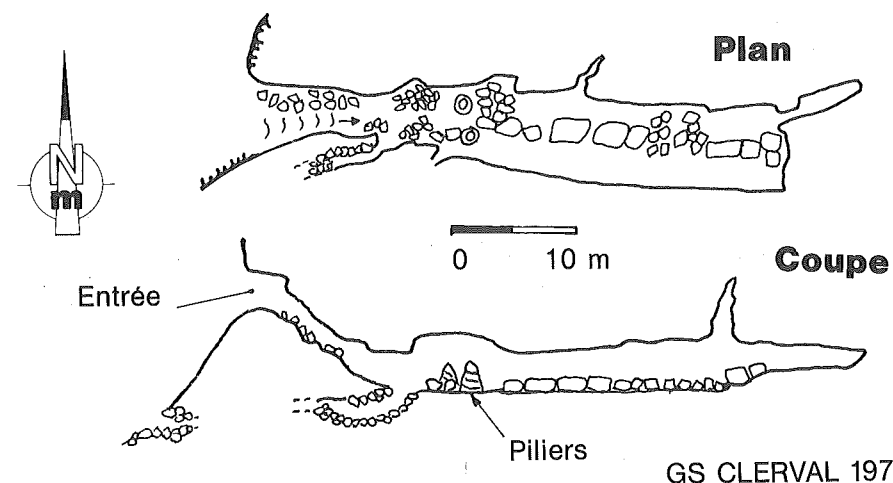
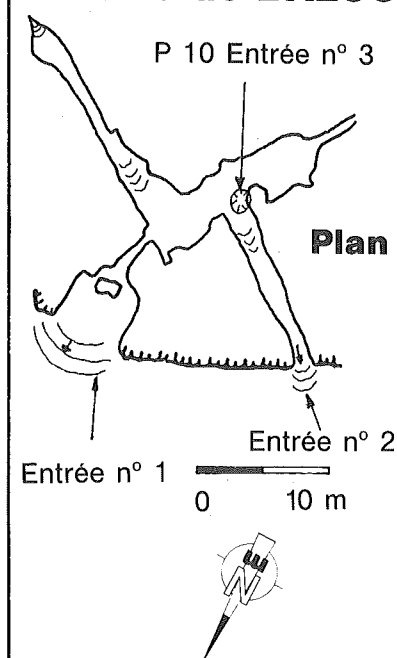
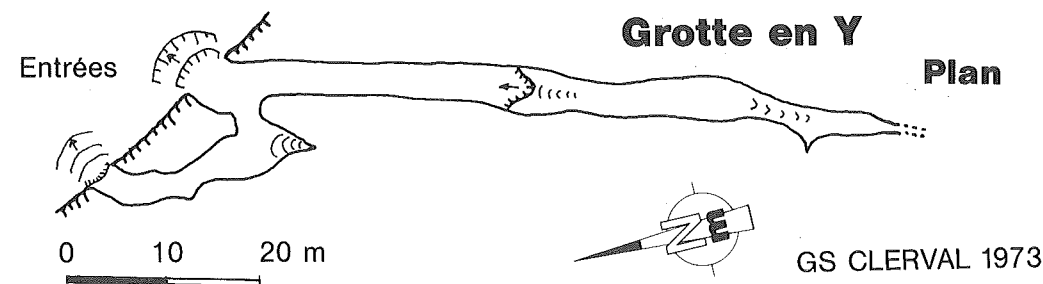
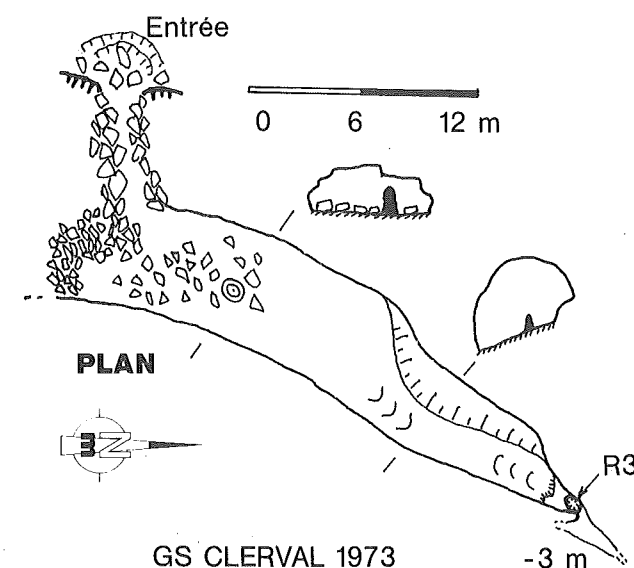
Bajocien inférieur

Au dessus de l'ancienne groisière et à gauche de la cavité précitée s'ouvre un beau porche de 5 x 4 m qui domine le cirque de GONDENANS. Son site privilégié a également fait de cette grotte un haut lieu de la préhistoire et de l'histoire. Passé le porche d'entrée, on accède à une salle de 15 mètres de long, 4 m de large et 2 m de haut dont la voûte percée d'une cheminée communie avec l'extérieur à 10 mètres du sol. Sur la gauche, une galerie longue de 18 mètres donne accès à une petite salle sans suite, alors que sur la droite, une galerie aboutit à une seconde entrée. Cette cavité a servi d'habitat à des époques successives. Au néolithique (fouilles réalisées par PETREQUIN en 1970), à l'âge du Fer (fouilles réalisées par J.Ph. DENIS) en 1980). Ces dernières ont permis la découverte d'une tombe de l'âge du Fer avec un mobilier assez riche en fer, bronze, hache, fibules, etc... une monnaie en argent du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C. y a été également trouvée. Des vestiges gallo-romains et du bronze final II et III ont été mis à jour dans cette cavité sur laquelle un excellent travail réalisé par J.Ph. DENIS a été publié.

Bibliographie: voir celle du Trou du Seris avec en supplément:

P. PETREQUIN - 1971 - *Spélunca* n° 3 p. 23, *Activités du Doubs*

J.Ph. DENIS - 1981 - *Publication du rapport de fouilles du Trou du Balcourt.*

**GONDENANS LES MOULINS****Grotte du TROU DU SERIS****Grotte de BALCOURT****Grotte sous le TROU du SERIS**

**Grottes n° 1 et n° 2 du Côteau:**

904,400 x 280,830 x 375

Dév.: 15 m et 10 m

Aalénien

Elles s'ouvrent toutes deux au Nord de GONDENANS à gauche de la route de Baume et en lisière du bois. Leur origine est tectonique ainsi que le prouvent les zones d'effondrement où elles se trouvent. Elles sont situées l'une à proximité de l'autre et ont été ouvertes par l'ASCR en 1983.

La grotte n° 1 est longue de 15 mètres pour une profondeur de 2 mètres.

la grotte n° 2 est longue d'une dizaine de mètres.

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 14 — *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Grotte du Balcon:**

904,970 x 281,450 x 390 Dév.: 15 m

Bajocien inférieur

Cette cavité ouverte en 1984 par l'ASCR à proximité du Trou de Balcourt a une origine tectonique et se compose de plusieurs diaclases qui se recoupent dans des zones instables.

R. BRUN — 1985 — *Bulletin de l'ASE* n° 18 p. 46 *Activités de l'ASCR*.

**Sources de Gondenans ou du Seris:**

904,970 x 281,550 x 300 Impénétrables

Bajocien inférieur

Plusieurs sorties d'eau à la base des éboulis du cirque de Gondenans constituent l'exutoire du cours souterrain du Crotot ainsi que celui des eaux du plateau de Romain et en particulier de la Grotte du Château d'eau dont l'anastomose, si elle existe, avec le Crotot, doit se faire au niveau de la reculée. L'eau sort par deux importantes sources distinctes dont l'origine commune n'a pas encore été prouvée. C'est au niveau du cirque de Gondenans que la principale faille de Romain est visible dans l'ancienne carrière située sous la grotte en Y. Une cavité paraît même y exister mais la présence de centaines de tonnes de roche en équilibre dissuade par avance toute tentative de désobstruction.

ASE — 1950 — *Tome III fascicules 3 et 4* p. 74 et 76 *Activités du SC VESOUL*

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 26

GS CLERVAL BAUME — 1980 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9 p. 33 à 35 *Coloration du Crotot*

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes* p. 47 et 48

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 14 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Grotte de Gondenans ou grotte aux Ours:**

904,840 x 281,500 x 375

Dév.: 370 m Dén.: -22 m

Bajocien

Cette intéressante cavité s'ouvre dans la partie supérieure Ouest du cirque de GONDENANS, bien connu pour être le point de réapparition des eaux du Crotot et du plateau de Romain. Il est d'ailleurs vraisemblable que la grotte aux Ours constitue l'exutoire fossile des sources du Seris. L'appellation de cette grotte provient des vestiges paléontologiques qui y ont été découverts jusqu'à ces dernières années. En effet, la grotte de Gondenans renfermait des centaines de squelettes d'*Ursus Spéleus* dont l'outrancier pillage a pris fin en 1987 avec la fermeture de la cavité par l'Administration. Dans le même temps, il était également décidé de faire de la grotte de Gondenans une réserve naturelle pour la protection des chauves-souris. Dorénavant, cette grotte est interdite d'accès aux pilliers d'ossements d'ours et aux spéléologues... curieux dilemme.

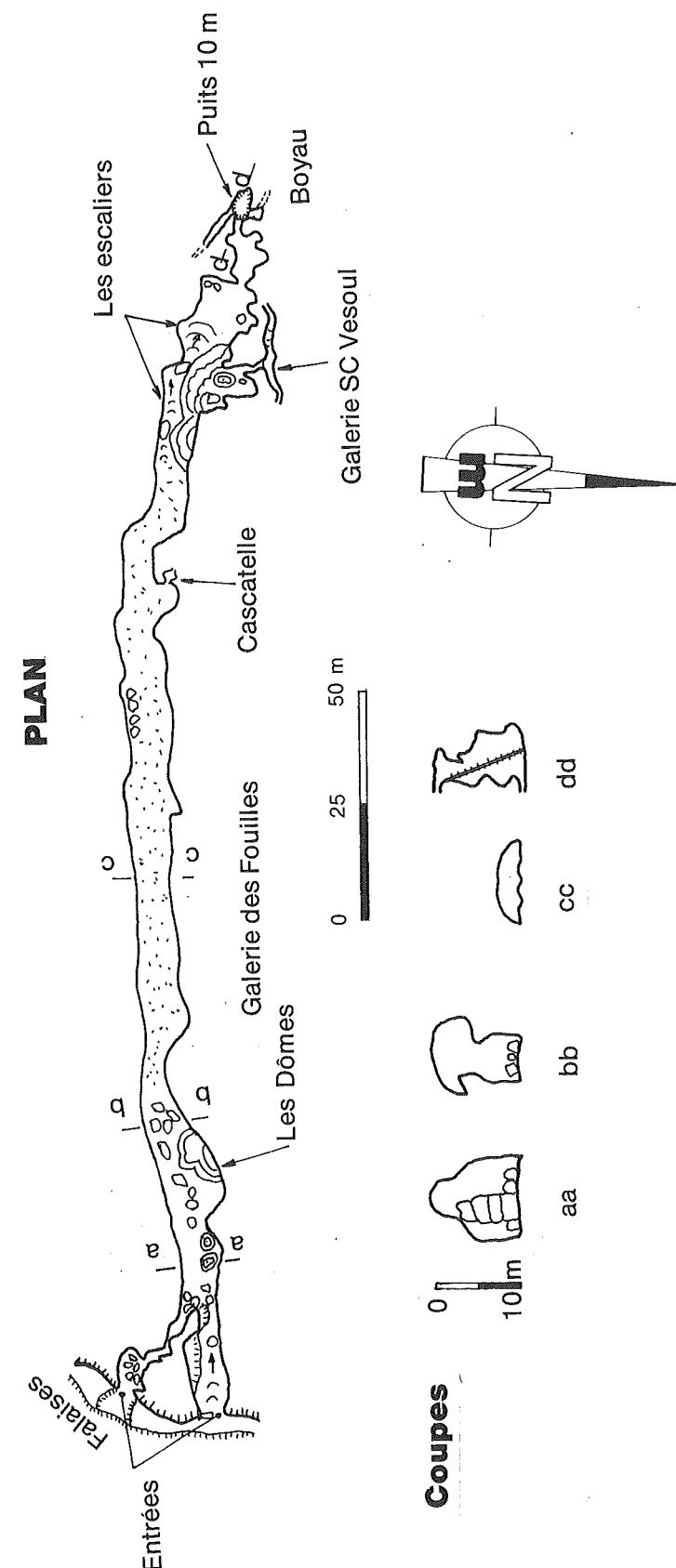
Un porche de 4 x 1,20 m de section s'ouvre sur une vaste galerie de 10 x 8 m au début où de massifs piliers stalagmitiques hauts parfois de 10 m offrent un agréable décor pendant un parcours de 70 m. Ensuite, le plafond s'abaisse jusqu'à 1,50 m du sol mais la galerie conserve une largeur de près de 8 m comme à son origine. On chemine ainsi pendant une centaine de mètres sur un sol terreux creusé de dizaines de cratères de toutes tailles correspondants aux fouilles clandestines.

De nombreux fragments d'os et une terre très phosphatée laissent deviner l'importance du gisement qui reposait ici. A 170 m de l'entrée, une petite cascade jaillit de la paroi de droite et disparaît dans un étroit conduit descendant vers un réseau inférieur inconnu. A 230 m du porche d'entrée et après être passé sous un gros bloc coïncé, on peut en escaladant une imposante coulée sur le côté droit atteindre un balcon à 10 m du sol. Celui-ci se prolonge d'un étroit boyau qui donne accès à la galerie du SC VESOUL ouverte en 1942.

Si l'on revient à la galerie principale, la descente d'un toboggan précède une salle de 10 m x 15 m qui se prolonge par un petit corridor donnant dans une seconde salle plus petite.

## GONDENANS LES MOULINS

### Grotte aux OURS





Celle-ci est surmontée d'une belle cheminée haute d'une dizaine de mètres. Par contre, un redan à escalader sur un mètre de hauteur aboutit au bord d'un puits de 10 m situé à 275 m de l'entrée. Celui-ci est équipé d'une échelle fixe mise en place par le TOURING CLUB de FRANCE vers 1940. Au fond du puits, un étroit boyau est pénétrable sur encore une dizaine de mètres jusqu'à un colmatage argileux qui encombre tout le conduit. Une désobstruction à cet endroit peut être fort intéressante car c'est ici que se situe le point bas aval de la cavité à la cote de moins 22 mètres. La fermeture de la grotte aux spéléos ne permettra pas aux clubs locaux qui travaillent sur le réseau du Crotot-Trou du Seris de mener à bien des travaux dans cette direction. Une diacalse étroite est également visitable dans le flanc du puits de 10 m. A noter enfin qu'une seconde ouverture dégagée lors des fouilles JECQUIER de 1963 communique avec la cavité par un boyau d'une vingtaine de mètres.

La passé préhistorique de cette cavité est très riche. Les fouilles réalisées par JECQUIER et PETREQUIN en 1963 ont mis à jour un important gisement du paléolithique moyen (moustérien). Quant aux squelettes d'ours des cavernes, certains bien conservés, sont visibles dans des musées suisses. En outre, la cavité abrite plusieurs espèces de chauves-souris dont certaines en voie de disparition qu'il fallait protéger. On ne peut que regretter le retard apporté à la protection de la grotte aux Ours, cavité exceptionnelle dans laquelle, malheureusement, les vrais spéléologues ne peuvent plus pénétrer.



Le GS CLERVAL en expédition dans les années 1952-53 Debout: BUFFET - GRUCET - ROTENBUHLER - CARISEY  
A genoux: JUILLARD - HUGUENIN

RÉSAL — *Annuaire du Doubs*, 1827 p. 159 et 1831 p. 169

DESNOYERS — 1864 — *Liste des fossiles d'après Cuvier et Thirria, Annuaire du Doubs* p. 382

LORTET — 1901 — *Dictionnaire archéologique de la Gaule* p. 453

FOURNIER — 1928 — *Explorations souterraines et recherches hydrologiques en Franche-Comté*

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes* p. 47 et 48

PELLETIER et RIETSCH — 1947 — *En Franche-Comté souterraine* p. 87 à 90

ASE — 1950 — *Tome III, fasc. 3 et 4* p. 75, *Activités du SC VESOUL*

JECQUIER — *Compte-rendu de Fouilles de 1963 à 1965*

A. BRUN — 1965 — *Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

PETREQUIN — 1970 — *Rapport de sauvetage dans les grottes du cirque de Gondrenans*

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 5* p. 16 et 26

A. BRUN — 1974 — *Bulletin de l'ASE n° 11* p. 92 *Activités du GS CLERVAL*

DENIS J.Ph. — 1981 — *La grotte de Balcourt à Gondrenans les Moulins, rapport de fouilles*

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu n° 3* p. 11 à 14 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

## HUANNE MONTMARTIN

### Grotte d'Huanne:

901,800 x 277,430 x 370 Dév.: 45 m

Bajocien inférieur

Cette cavité se situe à l'Ouest de HUANNE derrière la ferme isolée qui borde la route menant à Tournans. A la base d'une petite falaise s'ouvre un porche de 2 x 2 m de section donnant accès à une galerie de dimensions analogues sur 10 mètres de long. Ensuite, un rétrécissement précède un conduit de 1,50 x 1 m de section qui se termine sur un remplissage à 40 mètres de l'entrée. Cette cavité a servi à l'extraction d'argile au siècle dernier, dans laquelle sont contenues des nodules de fer pur.

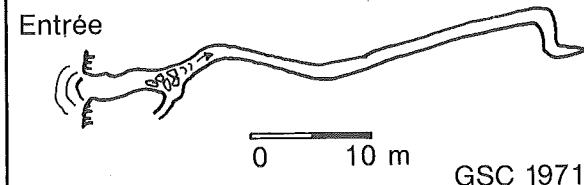
GS CLERVAL — 1971 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 3* p. 19

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu n° 3 Inventaire du Canton de ROUGEMONT* page 31.

## HUANNE MONTMARTIN

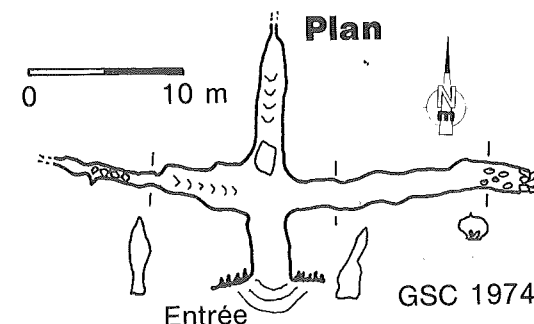
### Grotte d'HUANNE

#### Plan



### Grotte n° 1 du MOULIN

#### Plan



### Grotte 1 du Moulin:

901,420 x 278,250 x 375 Dév.: 30 m

Bajocien inférieur

A la base d'une petite falaise située au NO d'HUANNE et en rive droite d'un petit cours d'eau, s'ouvre un porche de 3 x 1,20 m. Une petite salle formant carrefour lui fait suite et donne accès à trois galeries disposées en étoile. Au Nord, galerie de section identique au porche longue de 7 m; à l'Est galerie de 2 x 1,20 m de section longue de 11 m et enfin à l'Ouest galerie de 9 m et d'une section de 3 x 2 à 0,50 m.

### Grotte 2 du Moulin:

Dév.: 8 m Bajocien inférieur

A côté de la cavité précédente, un petit porche donne accès à une galerie longue de 8 m et dont la section ne dépasse pas 2,50 à 1,20 m pour la hauteur et 1 à 0,60 m pour la largeur.

Pour ces deux cavités:

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 6* p. 43

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu Inventaire du Canton de ROUGEMONT* p. 31.

En cas de découverte archéologique, arrêtez immédiatement vos travaux et prévenez les autorités compétentes. En agissant ainsi, vous apporterez peut-être des éléments essentiels à la connaissance de l'humanité.

**MESANDANS****Gouffre de JP La Virotte:**

906,000 x 277,860 x 450

Dév.: 28 m Dén.: -15 m

Bajocien inférieur

Cette cavité se situe à l'Est de MÉSANDANS au lieu-dit "Jean-Pierre La Virotte", au dessus d'une belle perte alimentant l'extrême amont du Crotot. Une ouverture agrandie par le GS CLERVAL en 1970 donne sur un puits de 15 m. A sa base, on recoupe une circulation active dans une galerie très boueuse drainant les pertes du secteur. Dans la partie amont, il est possible de remonter sur une dizaine de mètres jusqu'à une trémie et à l'aval, une étroiture siphonnante stoppe la progression après une vingtaine de mètres.

GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 37

A. BRUN — 1971 — *Bulletin de l'ASE* n° 8 p. 57, *Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Perte n° 2 de JP La Virotte:**

906,000 x 277,760 x 445 Dén.: -3,50 m

Bajocien inférieur

Cavité ouverte pendant la crue de 1983 à l'amont de la grotte précitée. Un petit puits de 3 m donne accès à un réduit dont le fond bouché d'éboulis absorbe un petit ruisseau.

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 31 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**MONTAGNEY****Résurgence de Montagney****ou du ruisseau de la Motte:**

899,390 x 283,650 x 250 Impénétrable

Séquanien

Importante résurgence en rive gauche de l'Ognon dans le village et à la base d'une petite falaise rocheuse. Cet exutoire impénétrable a pour origine les pertes situées dans le bois de Rougemont au lieu-dit "Peut Bois". A noter une fissure impénétrable à proximité.

GS CLERVAL — 1976 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 30

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 33 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Grotte du Bois Lassus:**

900,300 x 282,570 x 252 Dév.: 7 m Dén.: +3 m

Séquanien

En rive gauche de l'Ognon et à l'aplomb de la rivière 50 mètres à l'aval de la Grotte des Sarrazins. Une courte galerie remontante aboutit à une petite salle de 1,5 x 2 x 2 m avec un deuxième porche redonnant en pleine falaise.

ASCR — 1984 — *Pchu* n° 3 p. 33 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**MONTUSSAINT****Cavités de la Côte du Mont:**

898,460 x 277,520 x 295 Dév.: 10 m

Bajocien inférieur

A la base d'une petite falaise rocheuse à l'Est du village, 3 petites cavités sont pénétrables sur des longueurs de 5 à 10 mètres. La plus longue qui mesure une dizaine de mètres comporte deux entrées et sa section ne dépasse pas 1,5 x 1 mètre. Nombreux animaux fousseurs dans ces cavités signalées par FOURNIER dans son recueil "Les Grottes".

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT* p. 33

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes*.

**NANS****Grande Grotte du Château:**

907,580 x 282,800 x 410

Dév.: 85 m Dén.: +8 et -8 m

Bajocien inférieur

Dans le cirque de NANS et derrière les ruines du vieux château troglodyte, une cavité s'ouvre par deux porches étagés communiquant chacun avec des galeries reliées par des puits de 5 à 8 m. Le porche inférieur de 4 x 2 m donne accès à une galerie de 2 x 3 m terminée à 16 m de l'entrée par une cheminée haute de 8 m communiquant avec le réseau supérieur. Le porche supérieur, quant à lui, se situe 5 m plus haut dans la falaise et donne accès à une galerie longue de 25 m possédant une section variable de 1,50 m à 2 m de large et 3 à 5 m de haut. Ensuite, cette galerie débouche dans une salle de 10 x 10 x 2 m ou

sur son côté gauche on rencontre un puits de 8 m. Sur le côté droit, par contre, deux cheminées parallèles hautes de 8 m communiquent entre elles à leur sommet. Il est encore possible de progresser d'une douzaine de mètres au-delà de la salle précitée dans une diaclase oblique jusqu'à un colmatage.

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes* p. 49

A. BRUN — 1965 — *Bulletin de l'ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*

P. PETREQUIN — 1971 — *Spélunca* n° 3 p. 25, *Activités du GS DOUBS*

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 27

A. BRUN — 1974 — *Bulletin de l'ASE* n° 11 p. 25 *Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

**Petite Grotte du Château:**

907,550 x 282,800 x 410

Dév.: 25 m Dén.: +5 m

Bajocien inférieur

Sur la même corniche que la Grande Grotte, un porche de 2 x 1 m donne accès à une petite salle formant carrefour. A gauche, on trouve une courte galerie de 7 m colmatée de terre alors qu'à droite, une galerie remontante de 1,50 x 1,50 m de section redonne au plafond de la salle d'entrée après une petite boucle.

Pour la bibliographie, voir celle de la Grande Grotte du Château.

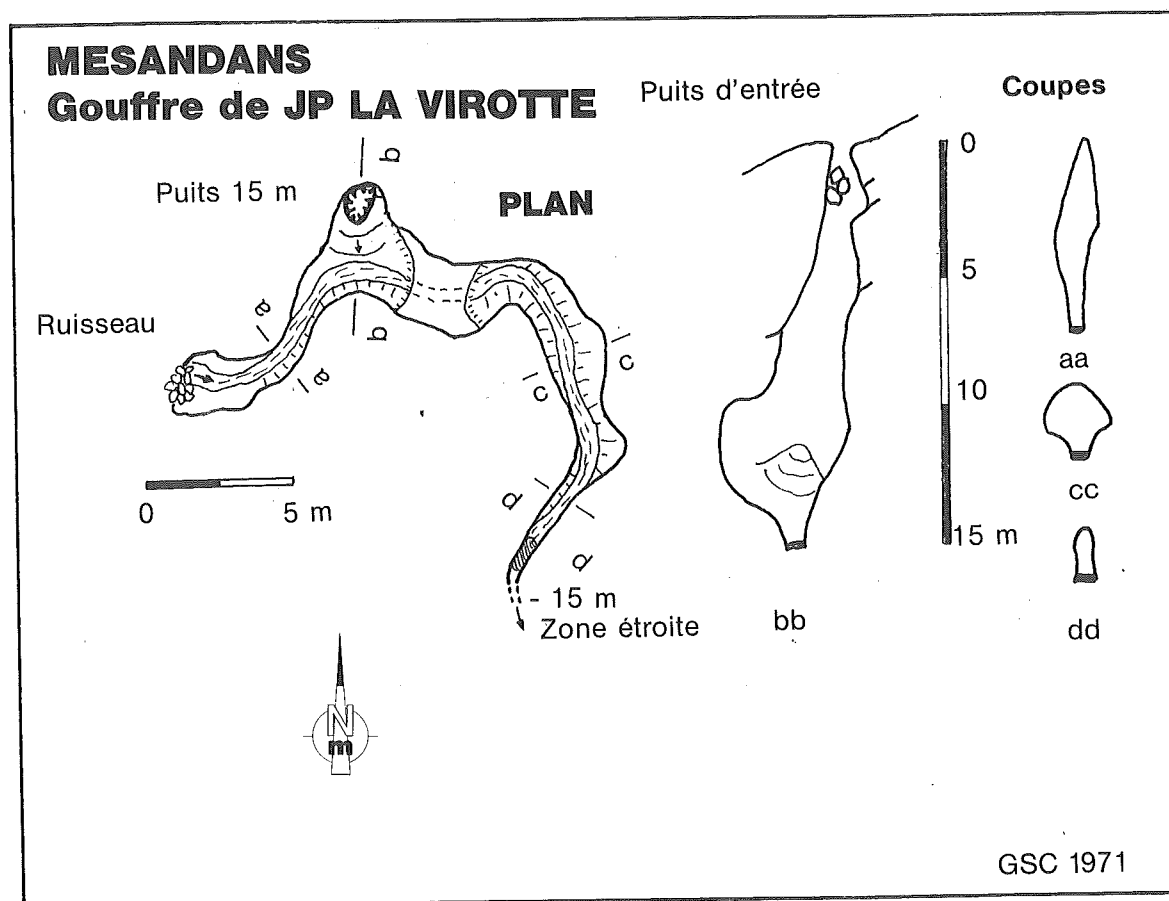
**Grotte au-dessus du Château:**

907,560 x 282,760 x 425 Dév.: 65 m

Bajocien inférieur

A une quinzaine de mètres au-dessus des cavités précitées, soit quinze mètres également en dessous du grand belvédère s'ouvrent deux grands porches de section respective de 9 x 2,50 m et 17 x 2,50 m. Ceux-ci communiquent entre eux par une galerie spacieuse longue d'une cinquantaine de mètres décrivant un demi-cercle parfait entre ces deux ouvertures. A noter sur le côté gauche du petit porche une courte galerie de 3 x 1,50 m pénétrable sur 12 m et une fissure impénétrable qui communique avec une autre cavité inférieure appelée "Grotte intermédiaire".

Pour la bibliographie, voir celle de la Grande Grotte du Château.



**Grotte sous le Château:**

907,560 x 282,800 x 380

Dév.: 66 m Dén.: + 15 m

Bajocien inférieur

Sous le château et au pied de la paroi rocheuse s'ouvre un joli porche de 6 x 6 m. Lui fait suite une galerie spacieuse longue de 46 m et remontante dans sa deuxième moitié. A son extrémité, une cheminée s'élève sur une hauteur de 8 m et donne accès à une courte galerie de 10 m ascendante. Vers l'entrée et à gauche s'ouvre un boyau bas long de 10 m qui a la particularité d'abriter des milliers d'araignées.

La bibliographie de cette cavité est identique à celle des grottes du château.

**Grotte intermédiaire:**

907,560 x 282,760 x 422 Dév.: 7 m

Bajocien inférieur

Directement sous la grotte supérieure du château, soit 3 m plus bas, s'ouvre un porche de 1,70 x 1,20 m qui se prolonge d'une courte galerie de 7 m. L'extrémité de celle-ci est encombrée d'éboulis et une fissure large de quelques centimètres communique avec la grotte supérieure.

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 28

A. BRUN — 1974 — *Bulletin de l'ASE* n° 11 p. 95, *Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 36 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Trou du Comte ou gouffre du Belvédère:**

907,650 x 282,820 x 440

Dév.: 12 m Dén.: - 14,50 m

Bajocien inférieur

Gouffre situé en bordure de la falaise qui surplombe le cirque de NANS au niveau du grand Belvédère. Un puits de 14,50 m avec des paliers à moins 3 m, moins 8 m et moins 10 m plonge parallèlement à la falaise jusqu'à un colmatage. Aux deux premiers paliers des fenêtres forment des regards sur le précipice.

La bibliographie de cette cavité est identique à celle des grottes du château.

**Grotte du Belvédère Est:**

907,650 x 283,080 x 420

Dév.: 20 m Dén.: - 3 m et + 8 m

Bajocien inférieur

Cavité ouverte par le GS CLERVAL sous le Belvédère Est du cirque de NANS en 1973. Un étroit soupirail donne sur un ressaut de 3 m accédant à une salle de 6 x 5 x 5 m. De celle-ci plusieurs petits diverticules sont visitables.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 53

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 36 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte du Boyau:**

907,600 x 283,280 x 405 Dév.: 7 m

Bajocien inférieur

En pied de la falaise Est du cirque de NANS, sous le belvédère, un boyau est pénétrable sur une distance de 5 m jusqu'à une zone étroite. Vers l'entrée, petit diverticule long de 2 m.

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 28

A. BRUN — 1971 — *Bulletin ASE* n° 11 p. 96 *Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 36 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte au NE du Château:**

907,600 x 283,280 x 405 Dév.: 12 m

Bajocien inférieur

A proximité de la grotte précédente, un petit porche de 1,50 x 1,50 m s'ouvre dans la falaise à 3 m de hauteur. Lui fait suite une galerie longue de 8 m qui débouche après une étroiture dans une salle de 4 x 1,50 x 1,20 m sans suite.

La bibliographie de cette activité est identique à celle de la grotte du Boyau.

**Grotte Abri n° 1:**

907,610 x 283,210 x 415 Dév.: 7 m

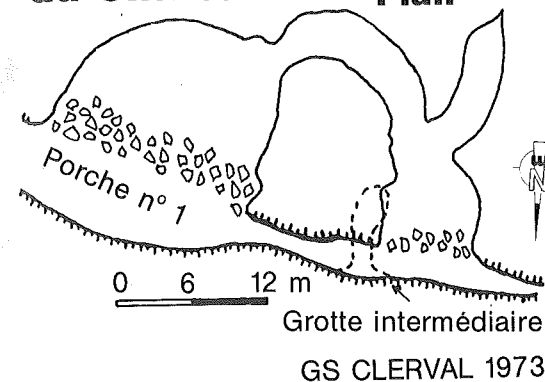
bajocien inférieur

Au-dessus des deux cavités précitées, porche de 9 x 6 m d'ouverture et profond de 7 m.

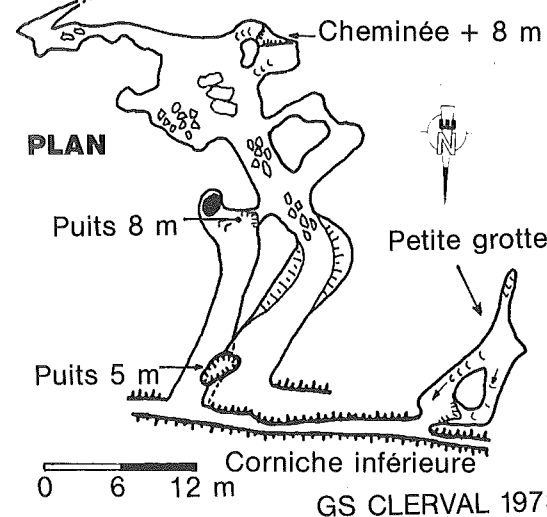
La bibliographie de cette cavité est identique à celle de la grotte du Boyau.

**Grotte supérieure du Château**

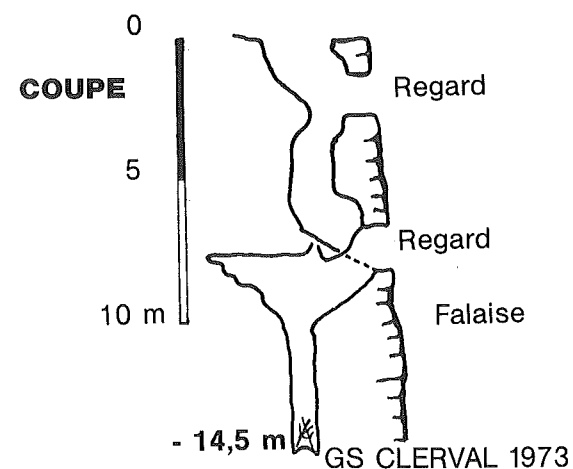
Plan

**Grotte du CHÂTEAU**

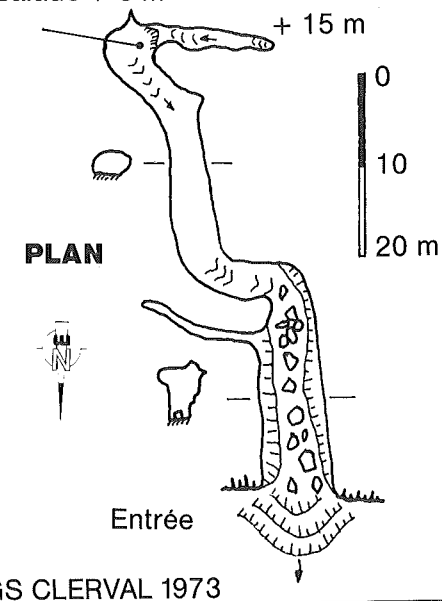
PLAN

**TROU du COMTE**

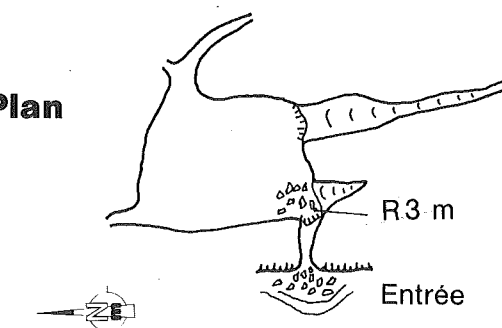
COUPE

**NANS****Grotte sous le CHÂTEAU**

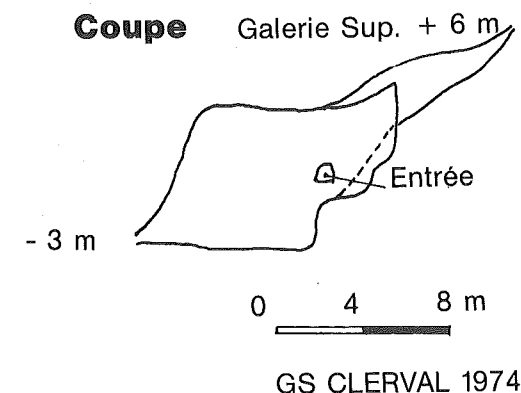
Escalade + 8 m

**Grotte du BELVÉDÈRE EST**

Plan



Coupe



**Grotte Abri n° 2:**

907,610 x 283,210 x 415    Dén.: 5 m

*Bajocien inférieur*

A côté de l'abri n° 1, un porche de 2,50 x 1,50 m est prolongé d'une galerie descendante longue de 5 m et de mêmes dimensions. Un éboulis colmate la suite.

La bibliographie de cette cavité est identique à celle de la grotte du Boyau.

**Grotte Abri n° 3:**

907,650 x 282,870 x 400    Dén.: 9 m

*Bajocien inférieur*

A l'Est du château et en pied de la falaise, un porche de 10 x 1 m d'ouverture se prolonge sur une distance de 5 m. Ensuite, un terrier est encore pénétrable sur 4 m jusqu'à un colmatage terreux.

La bibliographie de cette cavité est identique à celle de la grotte du Boyau.

**Grotte Supérieure de la Source:**

907,560 x 282,820 x 380    Dén.: 6 m

*Bajocien inférieur*

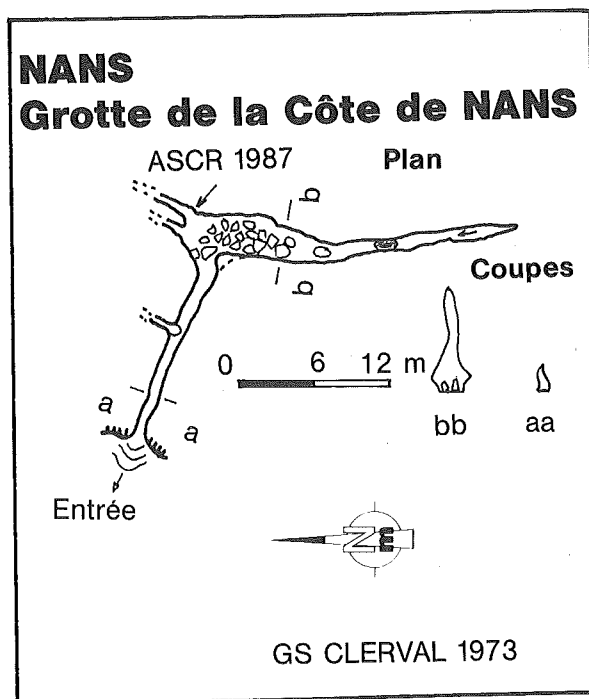
En pleine falaise au-dessus de la source et à environ 15 m de haut s'ouvre un porche de 1,20 x 1 m qui se prolonge par un petit méandre long de 6 m. Au-delà, un colmatage bloque la suite.

*Inédite.***Grotte de la Côte de Nans:****ou de la Côte de Gradyon:**

907,400 x 282,300 x 415    Dén.: 45 m

*Bajocien inférieur*

Dans la "côte de Nans" en bordure de la D29 un porche de 2,50 m de haut et 1 m de large, s'ouvre dans une ancienne carrière. Une galerie de type "trou de serrure" conduit, après 16 m à un carrefour. A droite, une salle allongée surmontée d'une cheminée précède une galerie d'une vingtaine de mètres qui se termine sur un colmatage de calcite. A gauche, un boyau dégagé par l'ASCR en 1987 permet de gagner quelques mètres après un passage bas jusqu'à une étroiture en cours de dégagement par le même club.

A. BRUN — 1965 — *Bulletin de l'ASE n° 2/65*A. BRUN — 1974 — *Bulletin de l'ASE n° 11 p. 92*GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 5 p. 67*ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 38 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.***Source de Nans:**

907,580 x 282,890 x 330

*Bajocien inférieur*

Au fond de la reculée du cirque de NANS et au travers des éboulis qui encombrent le pied des classiques reculées jurassiennes, une source sort en plusieurs points différents, bien qu'appartenant à un même réseau. Cette résurgence restitue les eaux de la perte du ruisseau de Fontenelle et du gouffre de la Croisotte situé sur Fontenelle également. Une coloration réalisée à la perte de Fontenelle en 1987 par l'ASCR et la CREPESC a mis en évidence cette circulation souterraine. L'importance du cirque de Nans et de la vallée qui lui fait suite à l'aval laissent penser que cette source a eu une plus grande activité dans le passé sans rapport avec celle constatée actuellement. Les travaux menés par l'ASCR sur Fontenelle pourront bientôt apporter de nouveaux éléments à la connaissance de ce réseau.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin de l'ASE n° 11 p. 97 Activités du GS CLERVAL*GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 5 p. 29*ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 38 Inventaire du Canton de ROUGEMONT*ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu n° 4 p. 11 à 14 le Gouffre de la Croisotte.***RILLANS****Trou du Cantonier:**

904,730 x 276,680 x 417

Dén.: 10 m    Dén.: -8 m

*Bathonien*

Ouvert en 1983 pendant des travaux routiers dans le fossé de la route D 486 au lieu-dit "Mondrevaux", juste au sommet de la côte de MÉSANDANS. Un puits étroit de 6 mètres en diaclase donne dans une petite galerie longue d'une dizaine de mètres et qui se termine sur éboulis.

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu n° 3 p. 39 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte de Rillans:**

903,620 x 275,880 x 415

Dén.: 15 m    Dén.: -1,50 m

*Bajocien inférieur*

A la sortie Ouest du village, un porche de 3 x 2,50 m est suivi d'une galerie en interstrate de mêmes dimensions jusqu'à 6,50 m de l'entrée. Ensuite, le plafond s'abaisse et la galerie se poursuit avec des dimensions plus réduites (1,5 x 1 m) et descend légèrement jusqu'à 11 m de l'entrée avant de se terminer par un boyau exigü.

GSMR — 1970 — *Spélunca n° 2 p. 109, Activités du GSMR*

A. BRUN — 1965 — *Bulletin ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

ASE — 1948 — *Fascicule 3, Tome I p. 83, Activités du GS LURON.*

**ROGNON****Grotte n° 1 de Ferrey:**

900,200 x 276,150 x 280    Dén.: 20 m

*Bajocien inférieur*

A la base d'une petite falaise située sur le flanc gauche de la vallée qui descend de Tournans à Rognon. Petit porche et galerie unique haute de 1,6 m à 0,8 m et large de 1 à 0,70 m pénétrable sur une distance de 20 mètres.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 44*

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu n° 3 p. 39, Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte n° 2 de Ferrey:**

Dén.: 12 m

A côté de la grotte n° 1, petite entrée et boyau long de 12 mètres et de section 0,7 x 1 mètre.

Bibliographie: voir grotte n° 1.

**Gouffre du Tracteur:**

899,970 x 275,450 x 365    Dén.: -10 m

*Bathonien*

Gouffre ouvert naturellement sous les roues d'un tracteur à l'Ouest de Tournans en juillet 1979. Entrée de 1 mètre de diamètre et puits de 5 mètres, de section 2 x 3 m, prolongé d'un éboulis jusqu'à la côte de moins de 10 mètres. Arrêt sur colmatage terreux.

ASCR/ASCONIL — 1982 — *Bulletin le Pchu n° 2 p. 31*

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu n° 3 p. 39 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**ROMAIN****Grotte gouffre de la Côte:**

904,560 x 279,800 x 400

Dén.: 45 m    Dén.: -15 m

*Bathonien*

L'accès à cette cavité se situe en bordure du CD 116 menant à FONTENELLE, soit au Nord Est de ROMAIN. L'entrée a été dégagée par le GS CLERVAL en 1954 et s'ouvre sur une galerie ébouleuse. Celle-ci aboutit après une dizaine de mètres à un puits de 6 mètres avec quelques belles coulées. A sa base, une descente entre des blocs donne sur un cul de sac à la cote de moins 15 mètres mais juste avant ce dernier, un étroit boyau sur la droite donne accès à une salle ouverte par le GSC en 1969 et qui mesure 15 m de long, 2 m de large et 3 à 4 m de haut. Deux petits boyaux étroits sont visibles sur quelques mètres au-dessus du puits de 6 m.

GS CLERVAL — *Bulletins Beunes et Empoues n° 1/69, n° 5/73 et n° 9/80*

A. BRUN — *Bulletins de l'ASE n° 2/65, n° 3/66, n° 7/70 et n° 11/74 Activités du GSC*

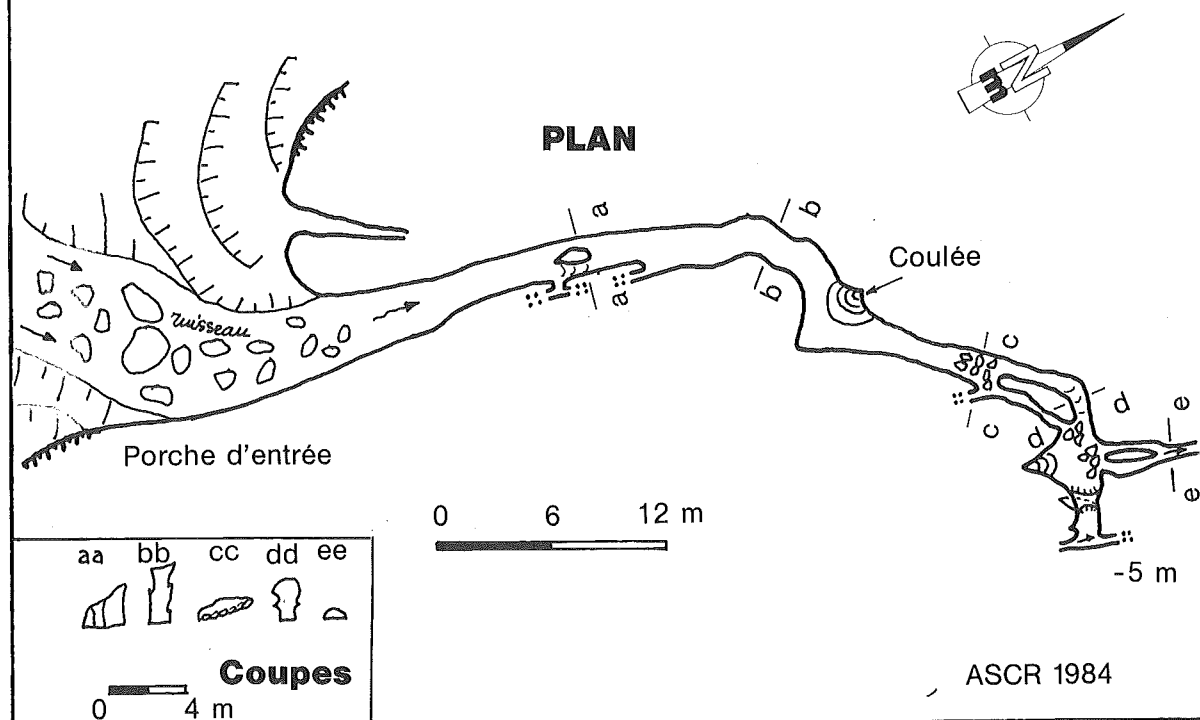
ASCR — 1984 — *Spécial Pchu n° 3 p. 41 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*



## ROMAIN

### Grotte de la PUCELLE

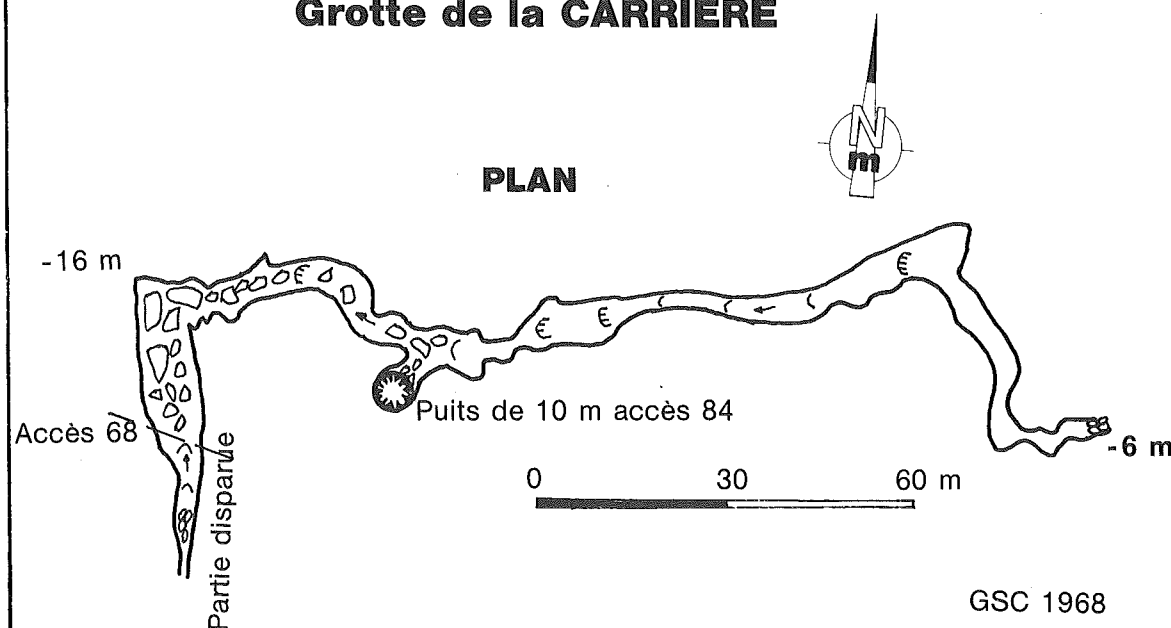
#### PLAN



## ROMAIN

### Grotte de la CARRIÈRE

#### PLAN



## ROMAIN

### Gouffre du Bois de Valbertuy:

279,600 x 905,150 x 420 Dé.: -9,50 m

Bathonien

Ce gouffre s'ouvre à environ 50 mètres à droite du chemin menant au Crotot et en plein bois. Un petit entonnoir donne accès à un puits de 9,50 mètres de profondeur colmaté par de l'argile.

GS CLERVAL — Bulletins Beunes et Empoues n° 5/73 et n° 9/80

A. BRUN Bulletins de l'ASE n° 2/65 et 11/79 Activités du GS CLERVAL

ASCR — 1984 — Spécial Pchu n° 3 p. 41 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

### Grotte perte de la Pucelle:

906,000 x 278,850 x 425

Dév.: 72 m Dén.: -5 m

Bajocien inférieur

Importante perte dans le bajocien qui draine un ruisseau issu du Bois des Brosses à la limite des communes de ROMAIN et MÉSANDANS. Cette cavité constitue un important apport d'eau dans l'extrême amont du Crotot surtout en périodes de crues. L'arrivée reconnue de cet affluent a été remontée sur une soixantaine de mètres depuis le collecteur du Crotot jusqu'à une étroiture noyée.

Un porche de 17 x 6 m d'ouverture et profond de 15 m absorbe un important ruisseau qui met en charge le fond de la cavité par temps de crues. A la suite du porche, prend naissance une galerie de 2 à 1 m de large et haute en moyenne de 2 m pendant 43 mètres. Ensuite une petite salle forme carrefour sur plusieurs galeries étroites où les eaux disparaissent.

FOURNIER — 1923 — Les Grottes p. 170

A. BRUN — Bulletins de l'ASE n° 2/65, n° 3/66 et n° 11/79 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL — Bulletins Beunes et Empoues n° 1/69 n° 5/73 et n° 9/80

ASCR — 1984 — Spécial Pchu n° 3 Inventaire du Canton de ROUGEMONT p. 46.

### Grotte du Château d'Eau:

904,590 x 279,320 x 390

Dév.: 980 m Dén.: -49 et +8 m

L'accès à cette cavité située derrière le château d'eau de ROMAIN est possible depuis le CD 116 menant à Fontenelle en prenant le chemin de terre en face de la carrière.

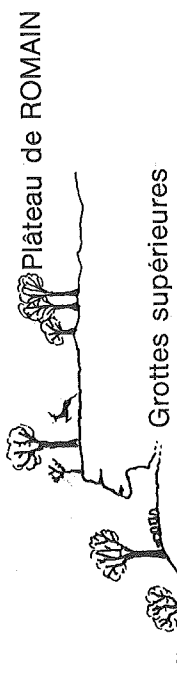
C'est en janvier 1970 que les spéléos du GS CLERVAL élargissent un minuscule orifice à la base d'un redan rocheux à l'Est de Romain. A cette époque la longueur était de 45 mètres et une bonne étroiture empêchait de progresser plus au-delà. En 1971, l'étréture était franchie toujours par le GSC et en suivant le courant d'air très prometteur, le même club désobstruait le laminoir après la vire du P6. Fin 1971, le développement était de 200 m. En 1972, toujours avec le GSC, une importante suite de près de 400 mètres était découverte après une courte désobstruction.

En 1974, par escalade, le réseau supérieur était atteint et le développement passait à 880 mètres avec le même club. En 1984, le GSCB (ex GSC) trouvait une nouvelle et belle suite donnant à la cavité le développement actuel.

Description:

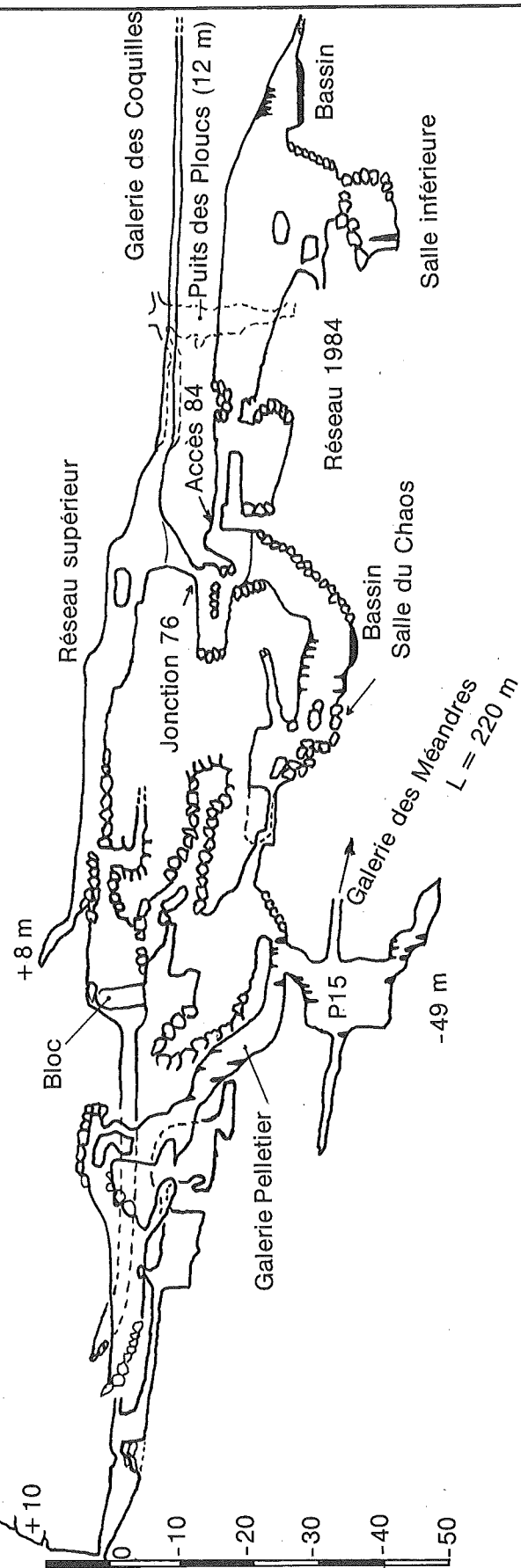
Un orifice étroit à la base d'un redan rocheux précède un méandre descendant et quelque peu pénible sur 40 mètres jusqu'à un puits de 6 mètres. A ce niveau, si on descend, on atteint un petit réseau où une escalade de 6 m suivie d'un puits de 7 m donne accès à une salle de 10 x 7 x 4,50 m au fond de laquelle se rencontre un petit ruisseau. Par contre, en passant par dessus le puits situé au bout du méandre d'entrée, il faut franchir un laminoir bas avant d'accéder à la suite de la cavité plus vaste que le début. Une galerie de 3 x 4 m de section et longue de 35 m succède au laminoir. Ensuite, une petite escalade, un nouveau puits de 6 m et on débouche dans la salle Alsace-Franche-Comté encore assez jolie malgré les passages répétés. Un toboggan, qu'il faut équiper et c'est la galerie Pelletier qui débouche au-dessus d'un beau puits de 15 m donnant accès au point bas de la cavité à moins 49 mètres. C'est également dans le flanc de ce puits que prend naissance la galerie des Méandres longue de 220 mètres et relativement étroite par endroits. En longeant le P 15 précité, on gravit un éboulis au-dessus duquel débouche la jonction avec le réseau supérieur. En continuant au-delà de l'éboulis une série d'étréitures accède à la salle du chaos, de 15 x 10 x 7 m, très ébouleuse et qui précède une partie spacieuse barrée malheureusement par un colmatage. L'escalade de celui-ci réalisée en 1984 par le GSCB donne accès à une partie longue d'une centaine de mètres avec entre autre une salle assez vaste, (près de 20 m de long, 5 à 8 m de large et 15 m de haut en moyenne), le tout bien concrétionné et terminé par un petit bassin et un colmatage.

Si on revient à la base de l'escalade GSCB, le passage d'un redan situé à l'opposé de celle-ci permet d'atteindre le réseau supérieur, composé de plusieurs galeries. Parfois spacieuses pour certaines et très ébouleuses



# **ROMAIN** **Grotte du CHÂTEAU D'EAU**

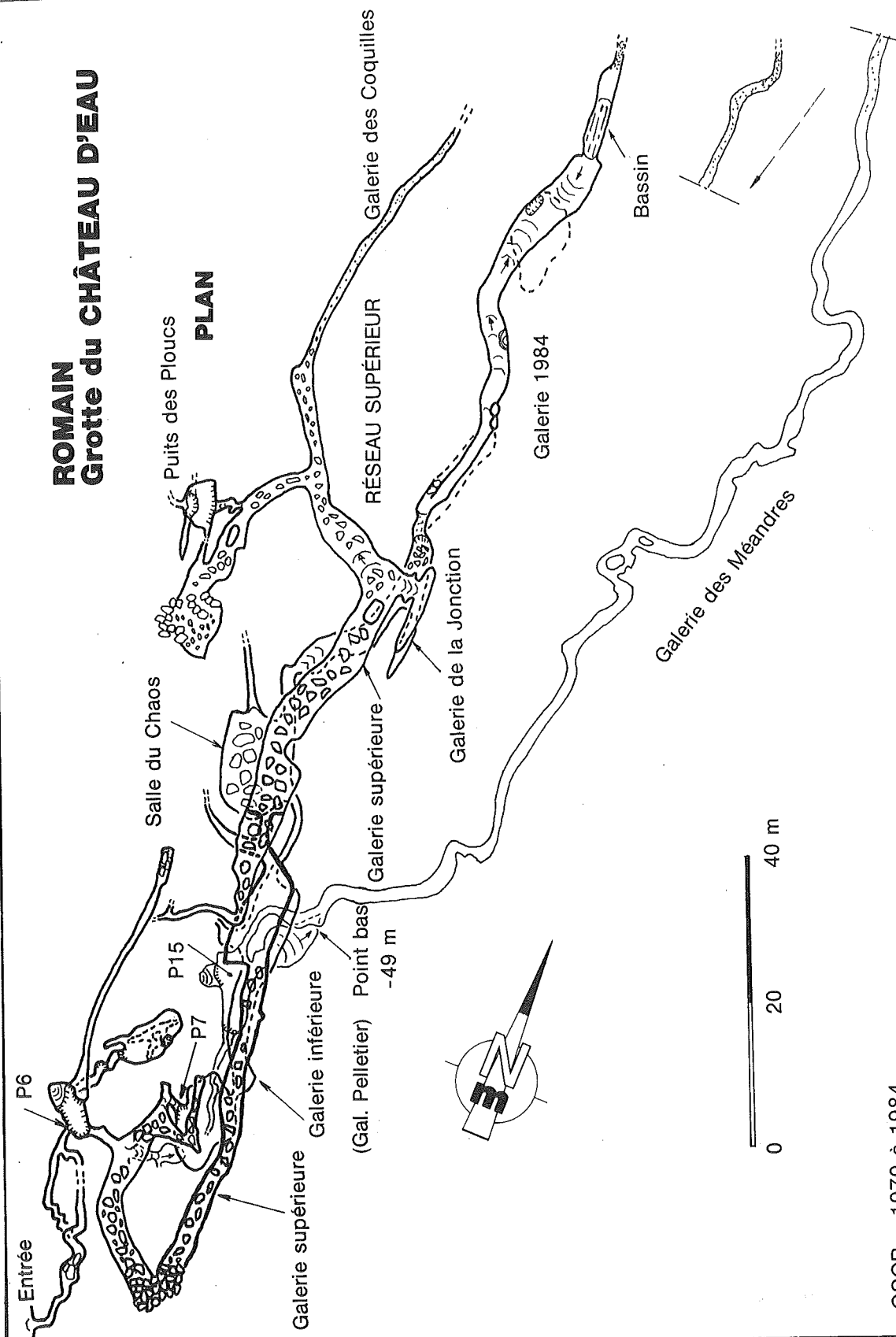
## **Coupe développée**



GS CLERVAL 1970 à 1984

# **ROMAIN** **Grotte du CHÂTEAU D'EAU**

## **PLAN**



GSCB - 1970 à 1984

pour d'autres, voire dangereuses. Au Nord, on trouve la galerie des Coquilles qui se termine sur étroiture et une galerie latérale menant au puits des Ploucs profond de 12 mètres et dont le court de méandre qui prend naissance au fond se termine aussi sur étroiture. Par contre, en revenant sur la partie sud, on emprunte une vaste galerie chaotique de 1,5 à 6 m de large et autant de haut longue de 50 mètres. Ensuite, une salle de 15 x 5 x 10 m forme un carrefour dans un dédale de blocs de toutes tailles entre lesquels s'ouvrent des vides sur le réseau inférieur. Tout au sud de cette salle un passage pas très évident donne accès à une galerie de 2,50 x 2,50 m longue de 45 mètres et se terminant sur une trémie instable. En se glissant entre les blocs de la salle précitée, on atteint un balcon d'où un rappel de 10 mètres redonne en bout de la galerie Pelletier. Bien que la jonction éventuelle avec le réseau du Crotot reste dans le domaine des hypothèses, voire dans celui de la fiction, on peut tout de même affirmer que les eaux du Crotot et du Château d'Eau ont une résurgence commune. La géologie locale, la connaissance du réseau et le flair des spéléos locaux laissent encore présager de belles découvertes sur le secteur.

R. BRUN — *Bulletins ASE* n° 8/81 n° 9/72 n° 11/74 et n° 12/75 *Activités du GSC*

R. BRUN — 1978 — *Spélunca* n° 4 p. 178, *Activités du GSCB*

ASCR — 1984 — *Spécial Pchu* n° 3 p. 41 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

D. MOTTE — 1985 — *Spélunca* n° 19, *Activités du GSCB*

GS CLERVAL — *Bulletins Beunes et Empoues* n° 2/70, n° 3/71, n° 4/72, n° 5/73, n° 6/74 et 9/80.

#### Boyau du Tracteur:

905,680 x 280,150 x 415

Dév.: 6 m Dén.: -3 m

Bathonien

Cavité ouverte naturellement sous les roues d'un tracteur en bordure gauche de la route menant de ROMAIN à FONTENELLE sur le flanc d'une combe. Exploré juste après son ouverture en 1968 par le GS CLERVAL, cette cavité donnait accès à un petit boyau long de 6 m à une profondeur de 3 m.

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1.

#### Grotte n° 2 de la Carrière:

904,600 x 280,045 x 400 Dév.: 23 m

Ouverte dans la carrière en 1969. Petite cavité concrétionnée longue de 23 mètres et disparue avec l'exploitation de la carrière.

GS CLERVAL — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1/69, n° 5/73 et n° 9/80

A. BRUN — *Bulletin de l'ASE* n° 7/70 et 11/74 *Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 44 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

#### Grotte n° 3 de la Carrière:

904,600 x 280,050 x 415 Dév.: 23 m

Cavité ouverte en 76 derrière la grotte n° 1. Une galerie longue de 13 mètres, large de 2 à 4 m et haute de 2,5 à 3,5 m et une deuxième longue de 8 mètres et de section 1,5 x 1 m constituaient cette cavité disparue aujourd'hui.

GS CLERVAL — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8/76 et n° 9/80

R. BRUN — 1977 — *Bulletin de l'ASE* n° 14 p. 20 *Activités du GS CLERVAL*

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 44 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

#### Grotte n° 4 de la Carrière:

904,640 x 280,040 x 410

Dév.: 40 m Dén.: +4 et -8 m

Ouverte en 77 dans la carrière. Galerie longue de 20 mètres et de section 1,5 x 2,5 m dans la partie supérieure et à la base d'un puits de 5 m, une seconde galerie de 20 m de long également et de section 2 x 1,5 m. Cavité disparue aujourd'hui.

R. BRUN — 1978 — *Bulletin de l'ASE* n° 15 p. 59 *Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL — 1980 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9/80

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 44 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

#### Grotte n° 5 de la Carrière:

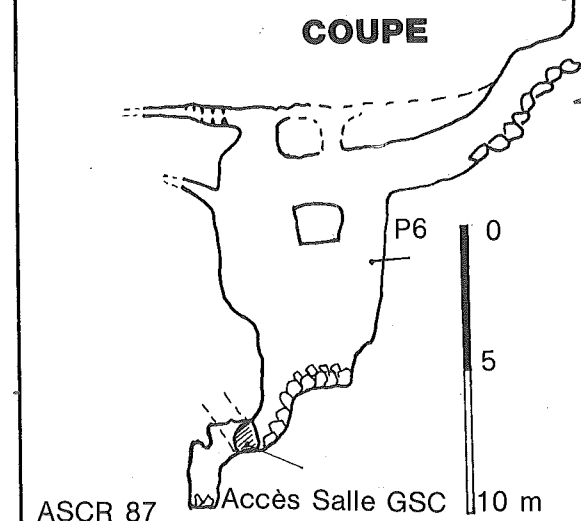
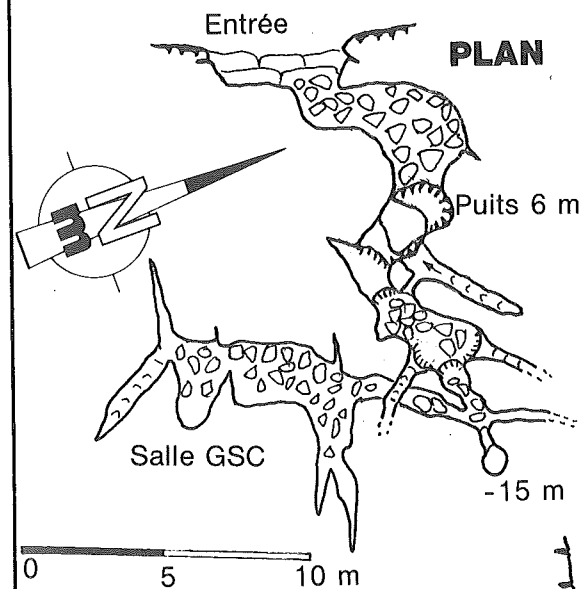
904,650 x 280,070 x 410 Dén.: -2,50 m

Ouverte en 1977, un ressaut de 2,50 m donnait dans un réduit de 1 x 1 m. Cavité disparue aujourd'hui.

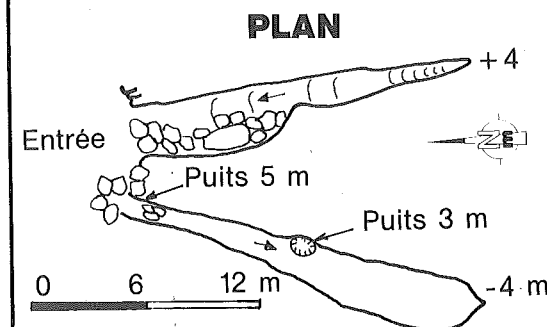
Bibliographie: voir grotte n° 4.

## ROMAIN

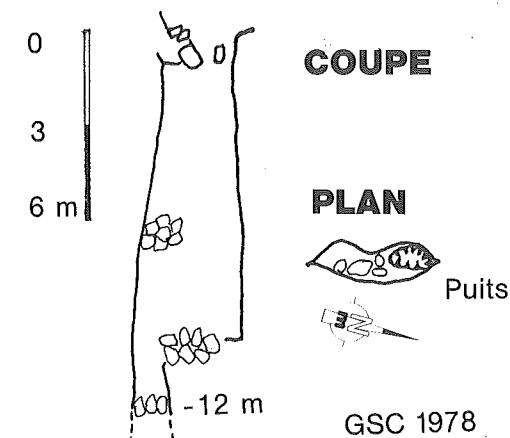
### Gouffre de la CÔTE



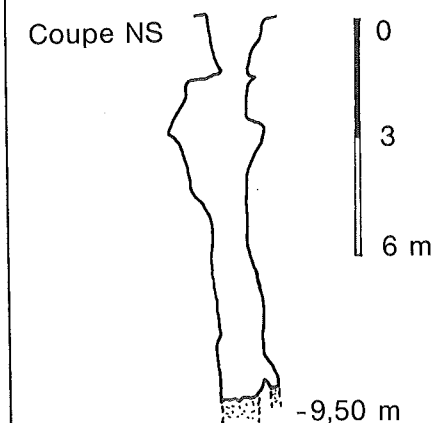
### Grotte 4 de la CARRIÈRE



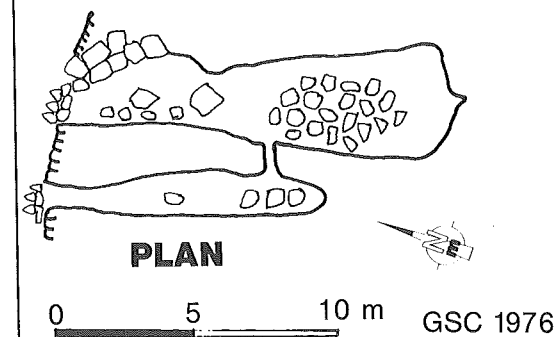
### Grotte 7 de la CARRIÈRE



### Gouffre de VALBERTUY



### Grotte 3 de la CARRIÈRE



**Grande Grotte de la Carrière :**

904,580 x 280,045 x 405

Dév. : 180 m Dén. : - 16 m

Bathonien

Cavité ouverte par l'exploitation de la carrière de ROMAIN en 1968 et explorée aussitôt par le GS CLERVAL. Lors de son ouverture, un puits de 8 m aboutissait à une grande salle de 20 m de long, 8 m de large et près de 10 m de haut suivie d'une galerie assez vaste. longue de 150 m et terminée sur une trémie. L'avancement de la carrière a rogné l'entrée et en 1984 on accédait à cette cavité par un autre puits de 10 m ouvert par des travaux. La grotte est encore intacte sur une longueur de 180 m, seuls 20 m ont disparu. Actuellement le second accès est de nouveau rebouché et la cavité inaccessible jusqu'à l'ouverture d'un futur puits.

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin beunes et Empoues* n° 1

A. BRUN — 1974 — *Bulletin de l'ASE* n° 6 p. 48  
Activités du GS CLERVAL

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu* n° 3 p. 46  
Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

**Porche n° 1 de la Roche :**

904,650 x 279,170 x 418 Dév. : 5 m

Bathonien

Dans de la falaise dominant ROMAIN au Sud de la grotte du Château d'Eau s'ouvre un beau porche visible de la route de Baume à Rougemont. Celui-ci de 6 x 5 m d'ouverture se prolonge sur une profondeur de 5 mètres. Une cheminée correspond avec le plateau mais une étroiture dans sa partie supérieure empêche la jonction. Pas de suite apparente.

ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 23.

**Porche n°2 de la Roche :**

\* 904,660 x 279,120 x 418 Dév. : 7 m

Bathonien

A 50 mètres au Sud de la précédente, porche de 5 x 2,50 m d'ouverture et profond de 4 mètres. Une courte galerie de 1 x 1,50 m de section longue de 3 mètres s'ouvre dans le fond alors qu'à l'entrée, un court laminoir se termine sur colmatage.

ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 23.

**Grotte Arnaud :**

904,660 x 279,130 x 418 Dén. : 15 m

Bathonien

A 10 mètres au Nord du Porche n° 2, une petite entrée ouverte par l'ASCR fin 1985 donne accès à une cavité étroite et de type conduite forcée se terminant sur étroiture.

ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 2.

**Grotte Supérieure du Château d'Eau :**

904,600 x 279,300 x 408 Dév. : 6 m

Bathonien

A 15 mètres environ au-dessus de l'entrée de la Grande Grotte, petite cavité ouverte par l'ASCR dans les années 80. Un porche bas donne sur une galerie toute aussi basse pénétrable jusqu'à une étroiture encombrée d'éboulis. Léger courant d'air dans le fond de cette cavité qui devait constituer une entrée supérieure au Château d'Eau.

ASCR — 1986 — *Bulletin Spécial Pchu* n° 4 p. 23.

**Grotte aux 3 entrées :**

904,610 x 279,320 x 410

Dév. : 15 m Dén. : - 2m

Bathonien

Cavité ouverte par l'ASCR fin 86 quasiment à l'aplomb de la grotte du Château d'eau mais sous le rebord du plateau. Une entrée basse donne sur un étroit boyau descendant de type conduite forcée. Lui fait suite une diacase plus spacieuse qui communique acoustiquement avec deux autres petits orifices impénétrables situés plus au sud. Inédit.

ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 24.

**Grotte aux 2 entrées :**

904,600 x 279,350 x 410 Dév. : 6 m

Bathonien

Cavité située à environ 30 mètres à gauche de la précédente et toujours sur le même rebord de plateau. Une entrée basse de 1,50 x 0,40 m donne sur une galerie large de 2 m en moyenne et ne dépassant pas 1,20 m en hauteur. Celle-ci se prolonge par un étroit méandre devenant vite impénétrable sans travaux et qui communique acoustiquement avec un deuxième orifice situé plus à gauche.

ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 24.

**Grotte aux Araignées :**

904,610 x 279,250 x 410

Dév. : 15 m Dén. : - 5 m et + 2 m

Bathonien

Cavité située à 50 mètres environ au sud du Château d'eau et 20 mètres plus haut. Un porche donne sur deux diverticules. A gauche, un ressaut de 3 m et colmatage ; à droite diacase supérieure longue d'une dizaine de mètres. Cette grotte constitue vraisemblablement une entrée supérieure possible avec la grande grotte.

ASCR — 1986 — *Bulletin spécial Pchu* n° 4 p. 24.

**Grotte n° 8 de la Carrière :**

904,600 x 280,000 x 405 Dév. : 11 m

Cavité ouverte en 1984 lors de l'exploitation de la carrière. Une galerie de 2 x 1 m de section était pénétrable sur une longueur de 11 m.

R. BRUN — 1985 — *Bulletin de l'ASE* n° 18 p. 47  
Activités de l'ASCR.

**Grotte n° 6 de la Carrière :**

904,650 x 280,000 x 410 Dén. : - 10 m

Puits ouvert en 77. A-pic de 10 mètres dans un puits en diacase de section 1,2 x 2,5. Rebouché.

Bibliographie : voir grotte n° 4.

**Grotte n° 7 de la Carrière :**

904,680 x 280,000 x 410 Dén. : - 11 m

Ouverte en 78. Puits de 11 mètres en diacase de section 2 x 1 m avec arrêt sur éboulis derrière lequel une suite paraissait évidente. Rebouché.

GS CLERVAL — 1980 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9/80

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 44  
Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

**Gouffre du 5 Septembre :**

904,590 x 280,040 x 400

Dév. : 17 m Dén. : - 6,50 m

Trou ouvert en 71 dans la carrière. Puits de 6,5 mètres et petite galerie de 17 mètres de long et de section 0,5 à 3 x 1 à 2,5 m. Rebouché.

A. BRUN — 1974 — *Bulletin de l'ASE* n° 11 p. 98

GS CLERVAL — 1973 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5 p. 30

GS CLERVAL — 1971 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 3 p. 14

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 44  
Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

**Grotte du Crotot :**

906,900 x 279,630 x 411

Dév. : 5800 m Dén. : - 40 m

Bajocien inférieur

Situation :

La Grotte du Crotot est située à l'Est de ROMAIN, sur un plateau boisé constituant à lui seul une "réserve naturelle" à protéger. Une vaste doline où convergent plusieurs ruisseaux crève la surface de ce plateau accidenté par de nombreux phénomènes karstiques tributaires de l'important réseau aboutissant au cirque de Gondenans.

Géologie sommaire :

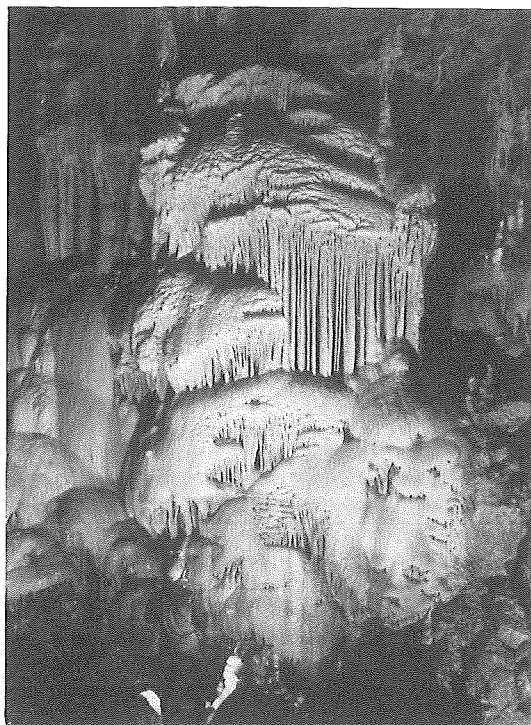
Cette cavité se développe entièrement dans le bajocien inférieur, calcaire à poly-pieds, propre au jurassique moyen qui constitue pour l'essentiel le plateau de Fontenelle/Romain. La puissance et la disposition des couches calcaires ont été déterminantes pour le creusement de vastes galeries, régulières, non ennoyées et concrétionnées qui se sont formées à la faveur de failles Nord Sud provoquées par les importants mouvements tectoniques qui ont affectée le Jura.

Comme la plupart des cavités du Jura, le Crotot est actif, les crues pouvant être même très fortes, par l'apport massif et brutal des eaux de pluie qui s'écoulent sur de grandes surfaces imperméables (marnes du lias) avant d'être canalisées par des ruisseaux qui se jettent directement dans les cavités. La faille Sud nord dans laquelle se développe le Crotot est recoupée par des petites fractures transversales qui sont visibles dans la cavité au niveau de toutes les salles importantes qui se sont formées à la faveur de ces intersections. L'eau qui s'écoule dans le Crotot réurgit au Trou du Seris à Gondenans les Moulins, point de convergence également, d'autres drains du plateau dont la grotte du Crotot ne serait qu'un affluent. C'est une hypothèse à confirmer.

Historique :

Cette cavité qui a beaucoup fait parler d'elle depuis son ouverture par le GS CLERVAL BAUME le 18 juin 1978 à la suite de plusieurs années de désobstruction est protégée et





Le Monument – Photo: D. MOTTE

fermée afin de sauvegarder son caractère naturel, son concrétionnement unique en Franche-Comté et sa propriété. Elle n'est pas interdite aux spéléos mais uniquement réglementée, les visites pouvant se faire sous certaines conditions.

#### Description:

C'est à la base d'une falaise que l'entrée s'ouvre au ras du sol, derrière un ouvrage maçonné auquel est fixée une porte solide. Celle-ci franchie, la descente d'un colimaçon entre des blocs étagés nous amène à moins 14 m au seuil du porche d'origine. Au fond de celui-ci, le ruisseau disparu en surface est de nouveau présent et, il ne nous quittera plus sauf dans quelques réseaux fossiles supérieurs. Derrière l'éboulis d'entrée prend naissance un méandre qui débouche à 80 m de là dans une galerie parcourue par un important ruisseau s'écoulant vers le Nord et que l'on scinde en plusieurs tronçons.

#### La partie avale ou partie nord:

En empruntant le collecteur depuis le confluent avec l'arrivée de la perte, la progression est ralentie par quelques bassins dont la profondeur n'excède toutefois pas un mètre à l'étiage. La galerie est ici de petites dimensions (2 à 2,50 m de large et 3 à 4 m de haut). C'est à 125 m du confluent que le collecteur acquiert d'importantes dimensions alors qu'il

reçoit un gros affluent en rive droite. Le concrétionnement à ce niveau devient très abondant et la galerie augmente de section (4 à 7 m de large en moyenne et 4 à 6 m de hauteur, parfois près de 10 m). Pendant 500 m la progression est aisée, le décor digne de la renommée de la cavité et quelques galeries supérieures témoins de l'enfouissement progressif du réseau sont visibles. A 618 m du confluent de la perte du Crotot, c'est le premier siphon qu'on évite aisément par une vaste galerie fossile latérale située en rive gauche et c'est après 70 m de parcours sur un sol boueux que l'on retrouve l'exutoire aval du siphon.

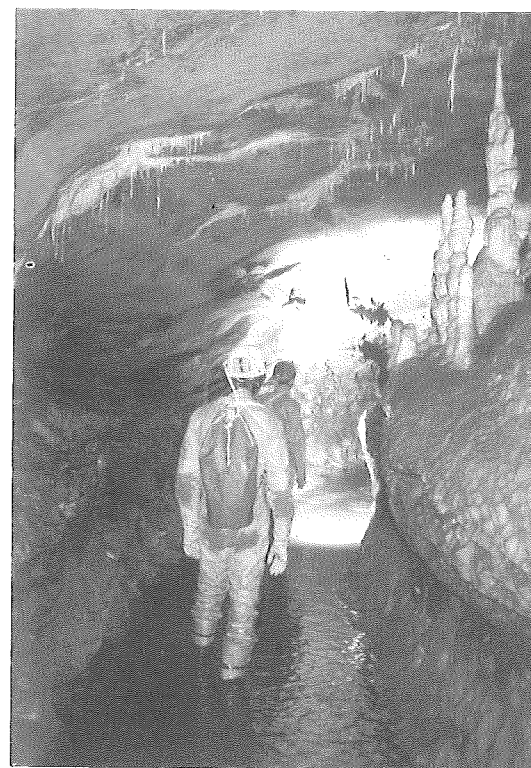
Le collecteur qui lui fait suite possède de nombreuses variétés de concrétionnement dont un disque de près de 1 m de diamètre. A 918 m du confluent, une salle importante de 15 x 20 x 12 m est traversée. Cette salle dite "du Monument", possède une coulée stalagmitique de près de 12 m de haut et constitue le départ d'un gros réseau fossile. Après cette salle, le collecteur qui se dirige plein nord prend des dimensions importantes (de l'ordre de 8 m de large et 10 m de haut). C'est sur ce parcours qu'on rencontre la salle dite du "Saccage" témoin de l'expédition peinture organisée par des spéléos irresponsables qui n'ont jamais été retrouvés malgré l'enquête de la gendarmerie. Pendant près de 800 m, on emprunte une galerie de type ogival de 4 à 7 m de large et haute de 5 à 10 m qui décrit de beaux méandres entrecoupés de petites salles. L'eau n'y dépasse pas une hauteur de 50 centimètres et d'importants dépôts alluvionnaires témoignent d'une circulation antérieure très active.

A 1800 m du confluent, la salle de Charleroi offre un décor chaotique fait de larges dalles effondrées, témoins d'une activité tectonique sensible et d'une zone de fractures bien visibles. C'est à partir de cette salle que l'on accède au réseau du Cimetierre, entièrement fossile. Quant au collecteur, il peut être encore suivi sur 180 m à l'aval avec des dimensions toujours aussi importantes. C'est à cette distance de la salle de Charleroi qu'on se heurte à un énorme éboulis barrant la galerie sur toute sa largeur et au travers auquel disparaît le ruisseau. L'escalade de cette trémie donne accès à une vaste salle de 80 m de long, 20 m de large et 3 à 8 m de hauteur où la aussi l'activité tectonique est très marquée surtout à l'extrémité Nord où de gros éboulis sont très instables. Une désobstruction dangereuse réalisée dans cette trémie a permis de retrouver le cours actif et actuellement des travaux s'y poursuivent, menés conjointement par les spéléos de BAUME et ROUGEMONT afin de

percer la suite du Crotot. Le point extrême atteint dans cette partie se situe à 2117 m de l'entrée et à la cote de moins 40 m par rapport à celle-ci.

#### Les affluents de la partie avale

Plusieurs réseaux adjacents au collecteur viennent se greffer sur celui-ci. A 200 m de l'entrée et en rive droite on rencontre l'affluent dit du "Siphon" qui développe 200 m de galeries mi-fossiles mi-actives drainant un cours d'eau non négligeable à l'amont duquel une longue désobstruction a été entreprise. A 700 m de l'entrée, une courte escalade donne accès à l'affluent du 15 Août, qui constitue à lui seul un petit réseau en développant 942 m de galeries. Cette partie présente trois galeries principales bien distinctes. La galerie d'accès longue de près de 100 m très concrétionnée et fossile; une seconde galerie tout aussi ornée



Réseau aval (300 mètres de l'entrée)  
Photo: D. MOTTE.

mais active longue de 215 m dont l'extrémité avale se situe à quelques mètres d'un affluent siphonnant rencontré en rive droite. D'autres tronçons de galeries dont un méandre étroit de 80 m de long accédant au cours actif, composent cette partie.

Au niveau de la salle du Monument prend naissance le réseau du même nom, long de

140 m et dont les galeries très concrétionnées mesurent de 6 à 12 m de large et 4 à 5 m de haut par endroits.

Le réseau du Cimetierre vient se greffer sur la droite de la salle de Charleroi et développe quant à lui près de 250 m de galeries fossiles dont l'une qui est longue de 150 m se termine sur colmatage et deux autres sur des trémies importantes.

C'est avant la salle de Charleroi que conflue une galerie active très boueuse étroite et sinueuse longue de 150 m et dénommée "affluent de la Merveille", et pour cause...

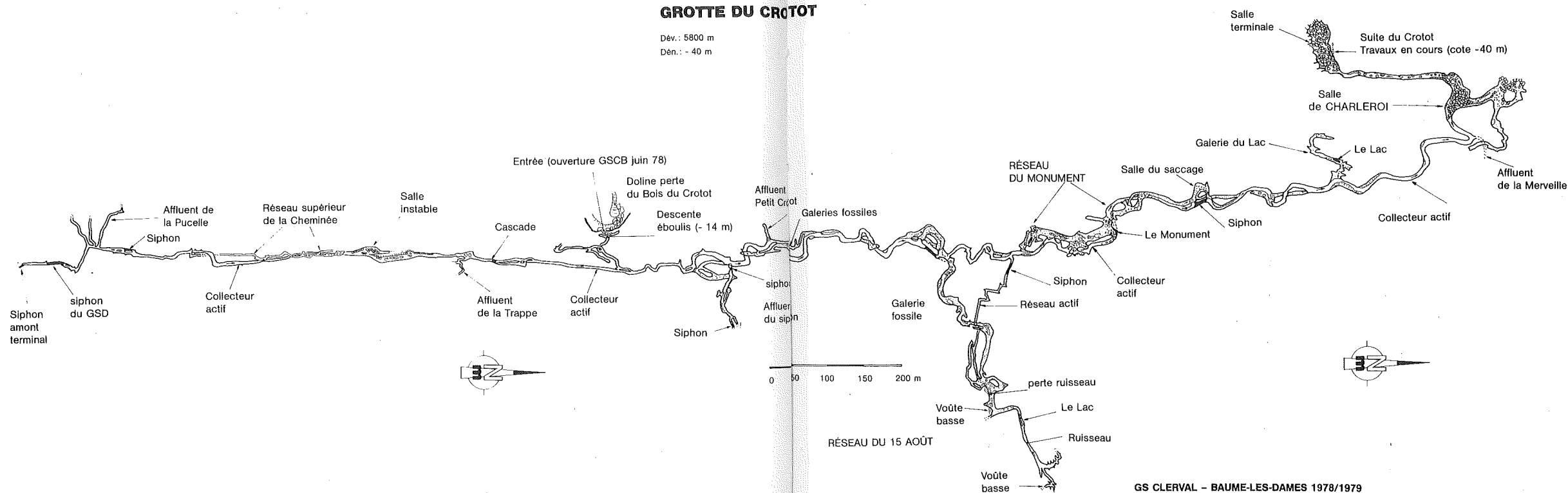
D'autres galeries latérales viennent se greffer sur le collecteur dont la galerie du "Lac" à quelques 6 m de hauteur et qui est longue de 120 mètres.

#### La partie amont ou partie sud

Depuis le confluent avec la perte du Crotot, le collecteur est pratiquement rectiligne plein Sud, pendant 120 m et son profil de type diacalse présente une section de 1,50 m de large pour une hauteur de 3,50 à 4 m. Jusqu'à 250 m de l'embranchement son parcours est agrémenté de beaux phénomènes d'érosion accompagnés d'un concrétionnement tout aussi joli mais différent de la partie avale. Seules une voûte basse qui se contourne par un conduit fossile et une cascade de 1 m de hauteur viennent rompre la monotonie de cette partie. Ensuite, le profil change, les concrétions disparaissent, le parcours aquatique débute. C'est entre des blocs d'effondrement qu'il faut s'insinuer pour accéder à une galerie large de 6 à 8 m et haute seulement de 1 m à 1,50 m. La faille du Crotot est ici bien marquée par la présence d'une importante zone éboulue et instable en rive gauche et des bords marneux alternants avec le calcaire en rive droite. Passé ce "laminoir", on débouche dans une salle d'effondrement de 20 m de long, 10 m de large et de 2 à 6 m de haut, c'est la salle "Instable". Lui fait suite un cañon de type conduite forcée qui traverse une nouvelle salle, dite de la "Cheminée". C'est en escaladant celle-ci qu'on atteint un réseau supérieur fossile. En remontant le collecteur toujours vers l'amont, les premières voûtes basses apparaissent et la progression devient aquatique, donnant au Crotot un style tout à fait différent de la partie avale. Après 50 mètres, le collecteur reprend une taille normale de 5 x 3 m en moyenne pendant une centaine de mètres. Ensuite, un siphon contournable par une voûte basse et boueuse laisse deviner que la fin n'est plus très loin. Une nouvelle partie exondée de 2 x 1,50 m de section vient buter après 50 m sur un nouveau siphon. Celui-ci franchissable en plongée est long de 15 m et a été passé par PERRIN, TRESSE et CHORVOT du GS

# **ROMAIN GROTTE DU CROTOT**

Dév.: 5800 m  
Dén.: - 40 m



DOUBS en 1978. Il est suivi de 20 m de galeries exondées jusqu'à un second obstacle non franchi. Ce dernier siphon est situé à 845 mètres du confluent de la perte du Crotot avec le collecteur.

Les affluents de l'amont.

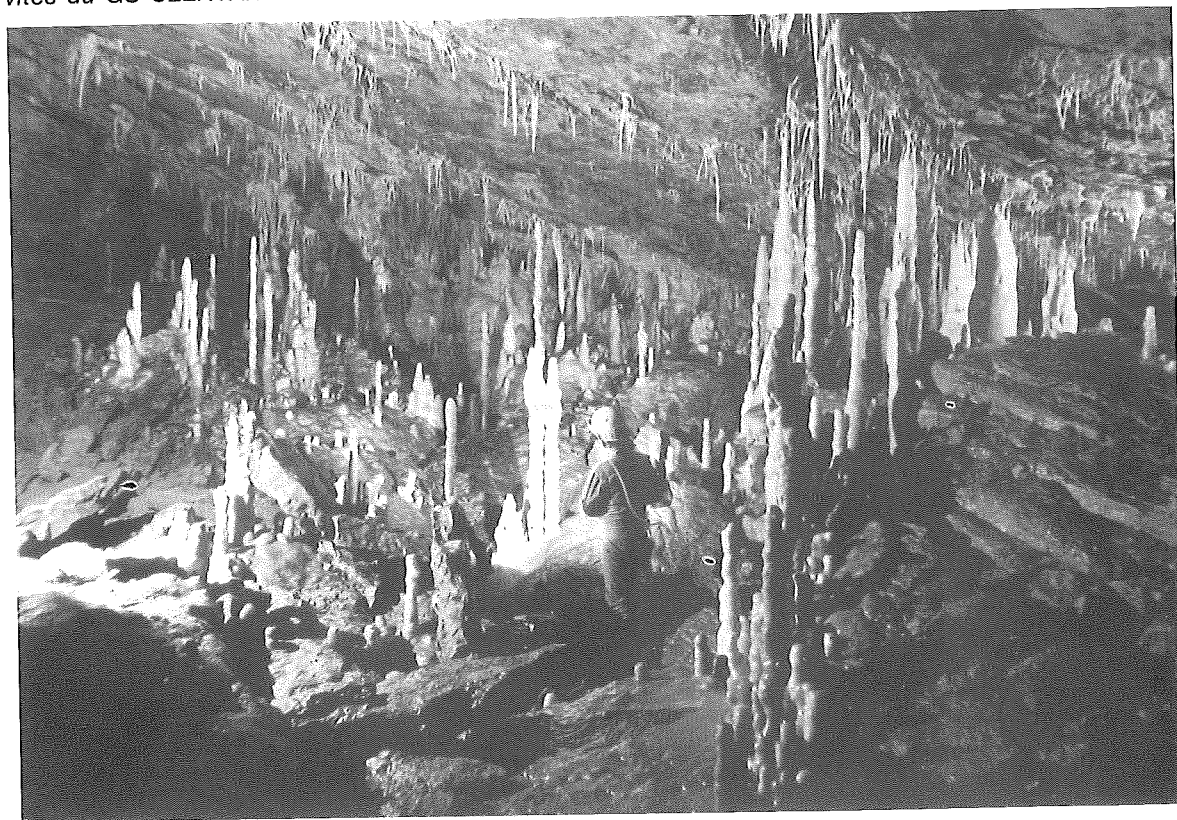
Il ne s'agit que de petites galeries étroites et souvent boueuses où il faudrait creuser pour espérer gagner quelques dizaines de mètres. Deux affluents sont tout de même intéressants. Celui qui prend naissance à la salle de la Cheminée et développe 235 m de galeries et qui constituent le fossile de l'amont. L'affluent dit de la "Pucelle" long de 65 m correspondant à l'arrivée de la perte du même nom et qui se termine sur une étroiture siphonnante.

Le développement des différentes parties de la cavité donne les résultats suivants:

Méandres d'entrée avec partie supérieure:	220 mètres
Partie aval ou Nord:	4180 mètres
Partie amont ou Sud:	1400 mètres
Développement total du Crotot:	5800 mètres

R. BRUN — 1978 — *Bulletin Spélunca* n° 4 p. 178  
Activités du GS CLERVAL

A. BRUN — 1974 — *Bulletin ASE* n° 11 p. 98  
Activités du GS CLERVAL



Le réseau du Monument — Photo: D. MOTTE.

GS CLERVAL — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 5/73 p. 30 et n° 9/80 p. 21 à 39

Divers, *Bulletin Spélunca* n° 2/81 p. 19. n° 3/81 p. 19 à 20, n° 7/82 p. 46 à 47, n° 8/82 p. 3 et XXI; le dossier "Crotot"

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 47 à 51, *Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

GS DOUBS — 1979 — *Nos Cavernes* n° 14 p. 12 et 13 *Plongées Souterraines dans le Massif Jurassien*

#### Perte n° 2 du Crotot:

906,070 x 279,890 x 415 Impénétrable

Bajocien

Perte située à 200 m environ au Nord du Crotot et du même type que celle-ci. Un ruisseau se perd dans un important éboulis au pied d'une falaise rocheuse de près de 15 m de hauteur. Cet affluent se retrouve en rive gauche du collecteur dans la Grotte du Crotot à environ 200 m de l'entrée.

GS CLERVAL — 1980 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9 p. 37

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT* p. 51.

## ROUGEMONT CHAZELOT

### Perte du Peut Bois:

899,970 x 281,320 x 270

Dén.: -4,50 m

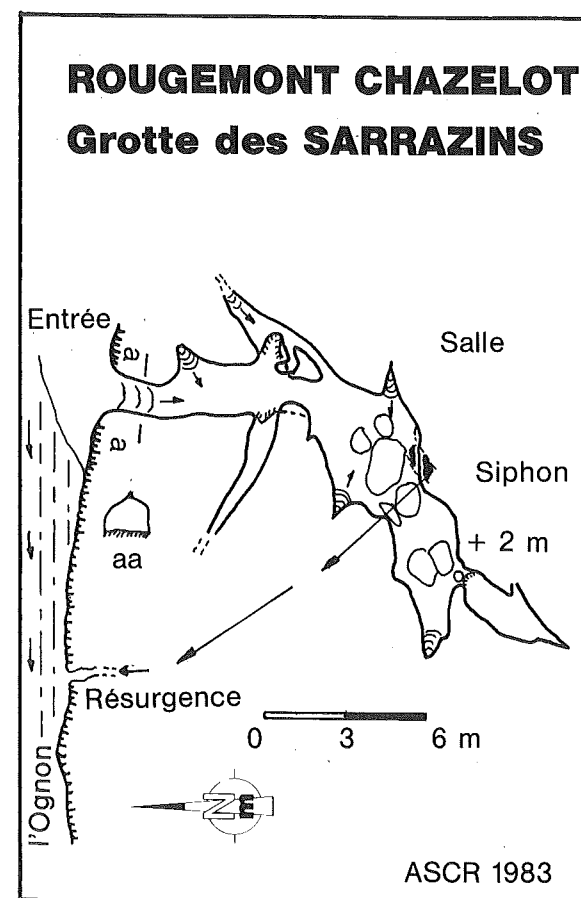
Séquanien

A l'Ouest de ROUGEMONT et à droite de la route de Besançon, une perte située en plein champ absorbe un petit ruisseau. Un entonnoir terreux de 2 m de diamètre et profond de 1,50 m s'ouvre sur un petit puits en pleine roche profond de 3 m. L'eau disparaît au fond derrière une étroiture encombrée de cailloux. Cette eau ressort vraisemblablement à la source de Montagney en rive gauche de l'Ognon.

A. BRUN — 1975 — *Bulletin de l'ASE* n° 12 p. 71  
Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 43

ASCR — 1984 — *Bulletin Spécial Pchu* n° 3 p. 52  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.



### Grotte des Sarrazins ou Cave Sarrazine:

900,420 x 282,000 x 250

Dév.: 30 m Prof.: + 2 m

Séquanien

Cette petite cavité s'ouvre en rive gauche de l'Ognon à l'Ouest de CHAZELOT et constitue une sortie fossile des eaux qui résurgent à l'aval au bord de la rivière. Un porche de 2 x 1,50 m donne accès à une galerie de 7, 50 m de long et de section 1,50 x 1,50 m. Une petite salle d'où partent deux courts boyaux latéraux recoupe cette galerie. Un passage bas lui fait suite avant d'accéder à une salle plus spacieuse de 4 m de long, 1,20 m de large et 1,50 m de haut. Un siphon étroit avec niveau d'eau est visible sur le côté gauche de cette salle et constitue un regard sur la partie active. Un petit ressaut situé après la partie haute de la salle donne encore accès à un réduit sans suite apparente. A cette cavité sont rattachées plusieurs légendes locales tant au niveau de son occupation passée (d'où son appellation) que sur son étendue qui la ferait correspondre avec des lieux situés à plusieurs kilomètres. Étant la seule cavité digne de ce nom dans le secteur, les traditions populaires ne manquent pas.

FOURNIER — 1923 — *Les Grottes*

GS CLERVAL — 1976 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8/76 p. 30

A. BRUN — *Bulletins ASE* n° 2/65 et n° 5/68  
Activités du GS CLERVAL

PETREQUIN — 1968 — *Bulletin Spélunca* n° 3/68 p. 59  
Activités du GS DOUBS

ASCR — 1984 — *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 52  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT*.

### Résurgence des Sarrazins:

900,420 x 282,000 x 249

Séquanien

Un peu à l'aval de la Grotte des Sarrazins et en bordure de l'Ognon s'ouvre l'entrée d'un méandre étroit de 0,80 m de haut et 0,30 m de large. Souvent noyé par les eaux de la rivière, il n'est visible que par sécheresse. Un petit ruisseau en sort après avoir transité par le regard noyé situé dans la "Grande Grotte". L'étroitesse du conduit le rend pénétrable sur à peine 1,50 m.



**Trou de Montaucivey:**

902,870 x 282,950 x 295 Dén.: - 10 m

Aalénien

Petite cavité d'origine tectonique ouverte pendant des terrassements de maison sur le flanc de la colline de Montaucivey. Une exploration réalisée par l'ASCR a permis de descendre sur quelques mètres dans une diaclase jusqu'à un pincement derrière lequel la fissure se prolonge sur encore 5 à 6 m.

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 52  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte n° 1 de Montaucivey:**

902,630 x 282,750 x 330 Dén.: 40 m

Bajocien inférieur

Cavité d'origine tectonique signalée par FOURNIER sur le flanc Ouest de la colline de MONTAUCIVEY. Une diaclase était pénétrable sur une longueur de 40 mètres environ. Cette grotte a dû être rebouchée lors des travaux à proximité du château d'eau.

FOURNIER – 1923 – *Les Grottes*

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 53  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte n° 2 de Montaucivey:**

902,500 x 282,250 x 360 Dén.: 6 m

Bajocien inférieur

A 200 m environ au Sud de la chapelle de Montaucivey dans des escarpements rocheux environnés de buis. Un décollement parallèle à la falaise permet d'atteindre par ses deux extrémités une petite salle de 2 m dans ses trois dimensions.

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 53  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Puits du Préventorium:**

902,850 x 283,160 x 295 Dén.: - 30 m

A proximité des bâtiments, un puits artificiel de 30 m de profondeur recoupe une circulation souterraine qui transite, aux dires de personnes qui y sont descendues, par une fissure naturelle. Le GS CLERVAL y a tenté une descente en 1971 mais la pollution était telle à l'époque qu'il fallut renoncer à mi-puits. Cette eau est certainement en rapport avec la résurgence située dans la cour de la maison de retraite en rive gauche du ruisseau du Drigeon.

GS CLERVAL – 1971 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 3/71 p. 4

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 53  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Trou des Gratteries:**

902,960 x 283,550 x 270

Dén.: 3 m Dén.: - 7 m

Aalénien

Petite cavité tectonique située sur le flanc Sud de la colline de ROUGEMONTOT. Une diaclase longue de 3 m aboutit à une fissure étroite pénétrable sur 7 m de profondeur pour les spéléos de petite taille.

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 53  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**TALLANS****Creux qui sonne:**

898,650 x 276,750 x 270 Dén.: 6 m Dén.: - 3 m

Bajocien inférieur

A l'Est de ROGNON et en rive gauche du ruisseau du Crenu, un étroit orifice ouvert par le GS CLERVAL en 1956 sert d'exutoire de crues à un réseau important. Un étroit boyau descendant de style "manivelle" se termine sur étroiture.

A. BRUN – 1965 – *Bulletin de l'ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 31

GSM RAVEL – 1970 – *Bulletin Spélunca* n° 2 p. 109, *Activités du GSMR*

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT p. 54.*

**Exutoire de la Côte Devant:**

898,200 x 276,780 x 260 Dén.: - 3 m

Bajocien inférieur

A l'aval du Creux qui Sonne et toujours en rive gauche du ruisseau du Crenu. Un entonnoir de 2 m de diamètre et profond de 1,50 m sert d'exutoire de crues à un réseau important dont la résurgence principale est vraisemblablement le ruisseau de la Fontaine de Tallans. Cet exutoire est à rattacher au Creux qui Sonne. Au fond de l'entonnoir, un niveau d'eau se stabilise à l'étiage à -1,50 m de l'orifice et la profondeur du bassin a été sondée sur 1,50 m entre les éboulis qui encombrant le fond.

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 54  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Grotte de la Côte Devant:**

898,220 x 276,760 x 270 Dén.: 8 m Dén.: - 2 m

Bajocien inférieur

Au-dessus de l'exutoire précité et sur la même ligne de falaises que le Creux qui Sonne s'ouvre une petite cavité au fond d'un porche de 2 x 3 m de section. Celui-ci donne accès à une petite galerie basse et étroite, descendante et pénétrable sur 6 m jusqu'à une fissure impénétrable. Cette cavité semble constituer la sortie fossile de la source située en contre-bas.

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 54  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Résurgence du Ruisseau de la Fontaine:**

898,110 x 276,540 x 255 Impénétrable

Bajocien inférieur

Au centre du village de TALLANS, une importante résurgence sourd au pied de la colline à laquelle est adossé le village. Cette source garde un débit élevé même pendant les grosses sécheresses et semble appartenir au même réseau que les exutoires signalés entre Rognon et Tallans. L'important plateau qui domine la vallée au Sud est vraisemblablement à l'origine de la formation d'un réseau souterrain intéressant dont cette source serait l'exutoire principal.

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 31

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 54  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Résurgence de la Croix de Pergaud:**

898,250 x 276,950 x 258

Résurgence située sous le remblais de la D26 en rive droite du ruisseau du Crenu. Pendant les inondations de 1983, l'eau ressortait sous pression d'une étroite fissure située en bordure de la route au-dessus de la source. La fissure a été sondée sur une profondeur de 2 à 3 m mais malheureusement sa largeur de l'ordre de 10 cm n'a pas encouragé une désobstruction plus poussée. Cette source semble constituer le point de réapparition des eaux qui s'infiltrèrent dans le petit plateau situé au SE de MONTUSSAINT et en bordure duquel on trouve les Grottes de la Côte du Mont.

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 11

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT p. 54.*

**TOURNANS****Perte de Combe Lucot:**

899,900 x 274,770 x 360 Dén.: - 5 m

Perte importante située à l'Ouest de TOURNANS et qui a fait l'objet d'une désobstruction par le GS CLERVAL dans les années 75-76. A l'époque, un petit puits ébouleux de 5 m avait été dégagé mais la crue de 1983 a fait ébouler les parois et la cavité s'est trouvée comblée.

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 31

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 55  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Perte de Combe Laudeux:**

900,060 x 275,130 x 375 Dén.: 4 m Dén.: - 3 m

Perte importante située au sud de la précédente et au lieu-dit "Grange Cornée". Un ruisseau se perd dans un entonnoir terreux de 3 m de diamètre et d'autant de profondeur. En 1983, l'ASCR y a dégagé un boyau terreux pénétrable sur 4 m jusqu'à une étroiture au-delà de laquelle était perceptible un bruit de cascade.

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 31

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 55  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Trou Souffleur:**

900,780 x 275,800 x 370 Impénétrable

Aalénien supérieur

A la sortie Nord de TOURNANS et en bordure de la route de Rognon, des fissures s'ouvrent dans une ancienne carrière. Celles-ci descendant profondément sont très étroites et le SC VESOUL y a tenté en vain des désobstructions en 1968.

SC VESOUL – 1968 – *Spélunca* n° 2/69 p. 167  
*Prises de date*

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 31

ASCR – 1984 – *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 55  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*



## UZELLE

### Grotte de la Vierge:

908,900 x 282,600 x 420 Dév.: 12 m

Bajocien inférieur

Cette cavité modeste s'ouvre au Nord du village au lieu-dit "Bois Chouard" dans un petit escarpement rocheux. Un porche précède une petite salle de 4 mètres de long, 3 de large et 2,50 de hauteur. Une courte galerie terminée sur étroiture prolonge cette salle.

GS CATAMARAN - 1978 - Bulletin Tauping n° 10 p. 19

ASCR - 1984 - Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 56 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

### Grotte n° 1 d'Uzelle:

908,900 x 282,600 x 420 Dév.: 45 m

Bajocien inférieur

A la limite Nord d'Uzelle et dans des escarpements rocheux formant une petite falaise s'ouvre un porche spacieux. Celui-ci est prolongé d'une galerie en méandre de type conduite forcée d'une largeur moyenne de 2 mètres et d'environ 2 à 1,50 mètres de hauteur pendant 45 mètres. Ensuite la galerie occupée par de forts talus d'argile s'abaisse et il est possible par un deuxième orifice de sortir à l'extérieur.

PETREQUIN - 1968 - Spélunca n° 3 p. 62, Activités du GS DOUBS

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1

A. BRUN - 1970 - Bulletin de l'ASE n° 7 p. 67 Activités GSC

GS CATAMARAN - 1978 - Bulletin Tauping n° 10 p. 19

ASCR - 1984 - Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 56 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

### Grotte n° 2 d'Uzelle:

A côté de la grotte précédente, petite cavité longue de 12 mètres.

Bibliographie: voir celle de la Grotte n° 1.

### Grand Abri du Bois de Neufchâtel:

907,810 x 283,630 x 400 Dév.: 20 m

Bajocien inférieur

Dans les escarpements rocheux qui limitent à l'Est le plateau de NANS, soit en rive gauche de la vallée qui descend sur Cubry. Un

porche de 3 x 2,50 mètres d'ouverture donne accès à une galerie de 2,50 mètres de hauteur et longue de 20 mètres. Ensuite un colmatage argileux obstrue la cavité dont un coude communie à la falaise par une petite lucarne.

GS CLERVAL - 1973 - Bulletin Beunes et Empoues n° 5 p. 30

ASCR - 1984 - Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 56 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

### Petit Abri du Bois de Neufchâtel:

A côté de la cavité précédente, un petit porche donne accès à une cavité composée d'une salle unique de 4 x 3 x 2,50 mètres sans suite.

Bibliographie: voir celle de la cavité précédente.

### Grotte du Plateau:

907,830 x 283,070 x 420

Dév.: 50 m Dén.: -12 m

Dans la partie centrale du plateau de NANS et à 150 mètres environ de la limite des communes d'Uzelle et de Nans. Un canyon de 18 mètres de long, 1,50 à 3 m de large et profond de 1,50 à 8 mètres donne accès dans sa partie nord à un porche de 6 x 2 m d'ouverture. Lui fait suite une galerie de type méandre de 4 à 5 mètres de haut et de 2 m de large avec un évasement formant une salle de 5 x 5 x 5 m. Ensuite la galerie se réduit à une section de 2 x 2 m pendant 8 mètres et fait place ensuite à un talus argileux précédant un boyau de 10 mètres qui termine la cavité sur un remplissage. Cette cavité a été en partie vidée de l'argile qu'elle contenait, certainement pour servir de matériaux de construction.

### Gouffre du 15 Août de Combe la Biche:

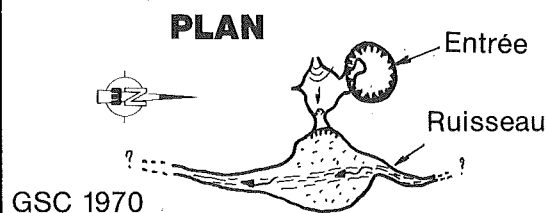
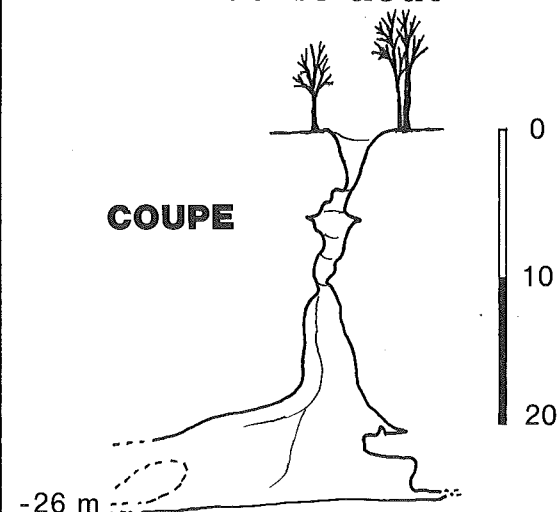
910,900 x 282,600 x 345

Dév.: 15 m Dén.: -26 m

Callovien

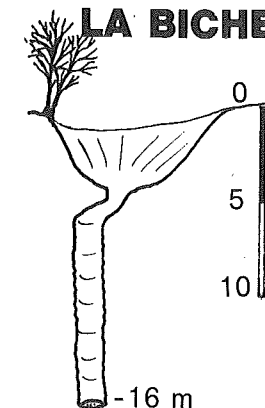
Dans la forêt du Grand Bois à l'Est d'UZELLE et au Nord du bassin fermé du Moulin Brulé où se rencontre une zone de pertes à la limite oxfordien/callovien. Ce gouffre a été ouvert en 1970 par le GS CLERVAL au fond d'un entonnoir terreux qui s'ouvre au ras du sol. A 3 mètres de la surface s'ouvre un puits étroit et boueux qui accède à moins 8 mètres dans une salle où cascade un ruisseau. De cette salle, on emprunte un méandre descendant qui s'évase après quelques mètres et donne sur une belle verticale de 14 mètres creusée dans

### Gouffre du 15 août

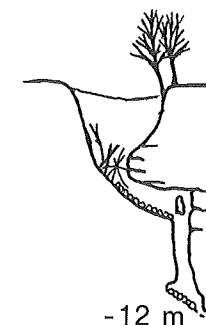


## UZELLE

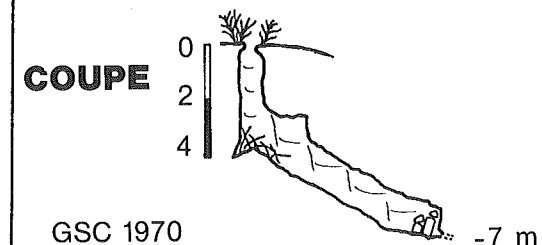
### Gouffre de COMBE LA BICHE



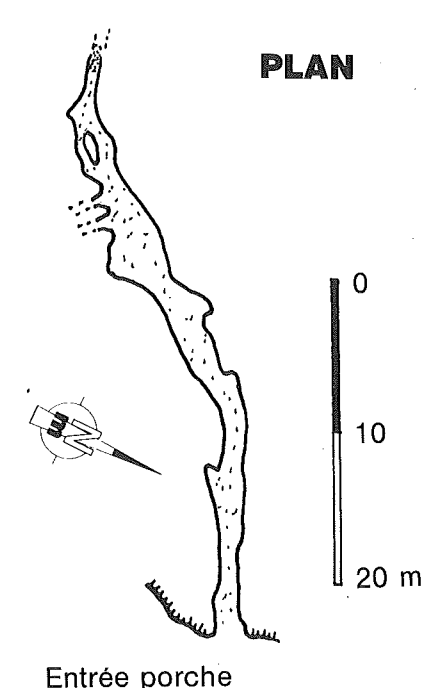
### Gouffre des PIÈGES



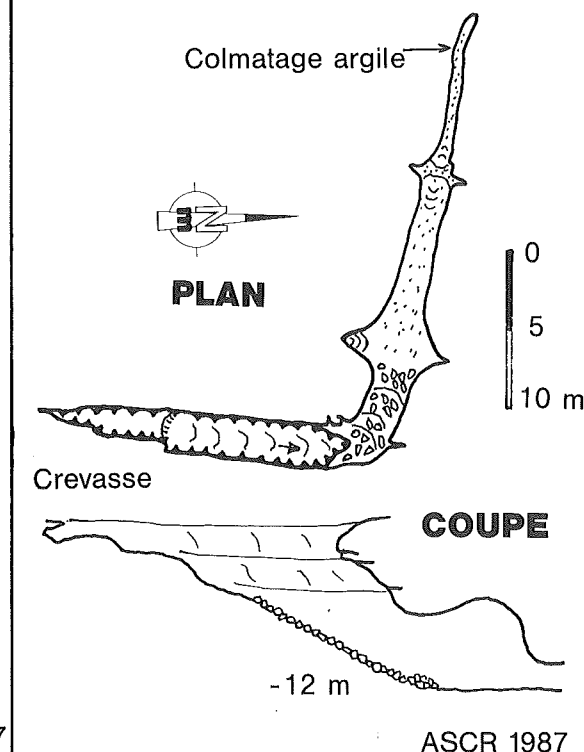
### Gouffre de CHARDENOI



### Grande Grotte d'UZELLE



### Grotte du PLATEAU



le bajocien où l'eau a sculpté de belles formes d'érosion. A moins 26 mètres, le fond du puits est occupé par une vasque d'eau alimentée par un petit ruisseau issu d'une diaclase amont impénétrable. Le cours aval de ce ruisseau peut être suivi sur quelques mètres jusqu'à un rétrécissement. Le cours actif de cette cavité rejoint le collecteur de la vallée de Gourdeval où résurgent les eaux de Pourpelle et Bournois.

GS CLERVAL - 1970 *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 21 et 22

A. BRUN 1971 - *Bulletin de l'ASE* n° 8 p. 57 et 64 *Activités du GS CLERVAL*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 57 et 58 *Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

#### Petit Gouffre de Combe la Biche:

910,700 x 282,840 x 355 Dén.: -16 m

Callovien

Situé au Nord et dans le même massif forestier que le gouffre précédent. Une doline de 5 mètres de diamètre et profonde de 6 m est percée dans sa paroi nord d'un bel orifice dans lequel chute un petit ruisseau. Un court méandre s'ouvre sur un puits circulaire de 10 mètres d'à-pic au fond duquel le ruisseau disparaît dans une étroite fissure.

Bibliographie: voir celle du gouffre précédent.

#### Gouffre des Pièges de Combe la Biche:

910,620 x 283,150 x 345 Dén.: -12 m

Callovien

Dans le même secteur que les gouffres précédents, cette cavité a été ouverte en 1970 par le GS CLERVAL. Un effondrement de 5 mètres de diamètre et d'autant de profondeur donne accès à une petite salle ébouleuse creusée dans le callovien et où cascade un petit ruisseau. Un éboulis instable borde un puits de 5 mètres dont le fond est colmaté par des pierres.

Bibliographie: voir celle du gouffre précédent.

#### Gouffre d'Uzelle:

909,250 x 281,600 x 385 Dén.: -10 m

Bajocien

Dans la partie Est du village et en bordure d'un chemin de terre s'ouvrait un puits de 10 mètres. Celui-ci permettait l'accès à une salle encombrée de grenades et autres munitions tout aussi dangereuses. Ayant servi de dépôt pendant de nombreuses années, il est à ce jour en partie comblé après avoir été accessible jusqu'en 1964.

A. BRUN - 1965 - *Bulletin de l'ASE* n° 2 *Activités du GS CLERVAL*  
ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu* n° 3 p. 58  
*Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

#### Grotte Nord du Mont Le Vieux:

908,360 x 280,860 x 390

Dév.: 450 m Dén.: -26 m

Bajocien inférieur

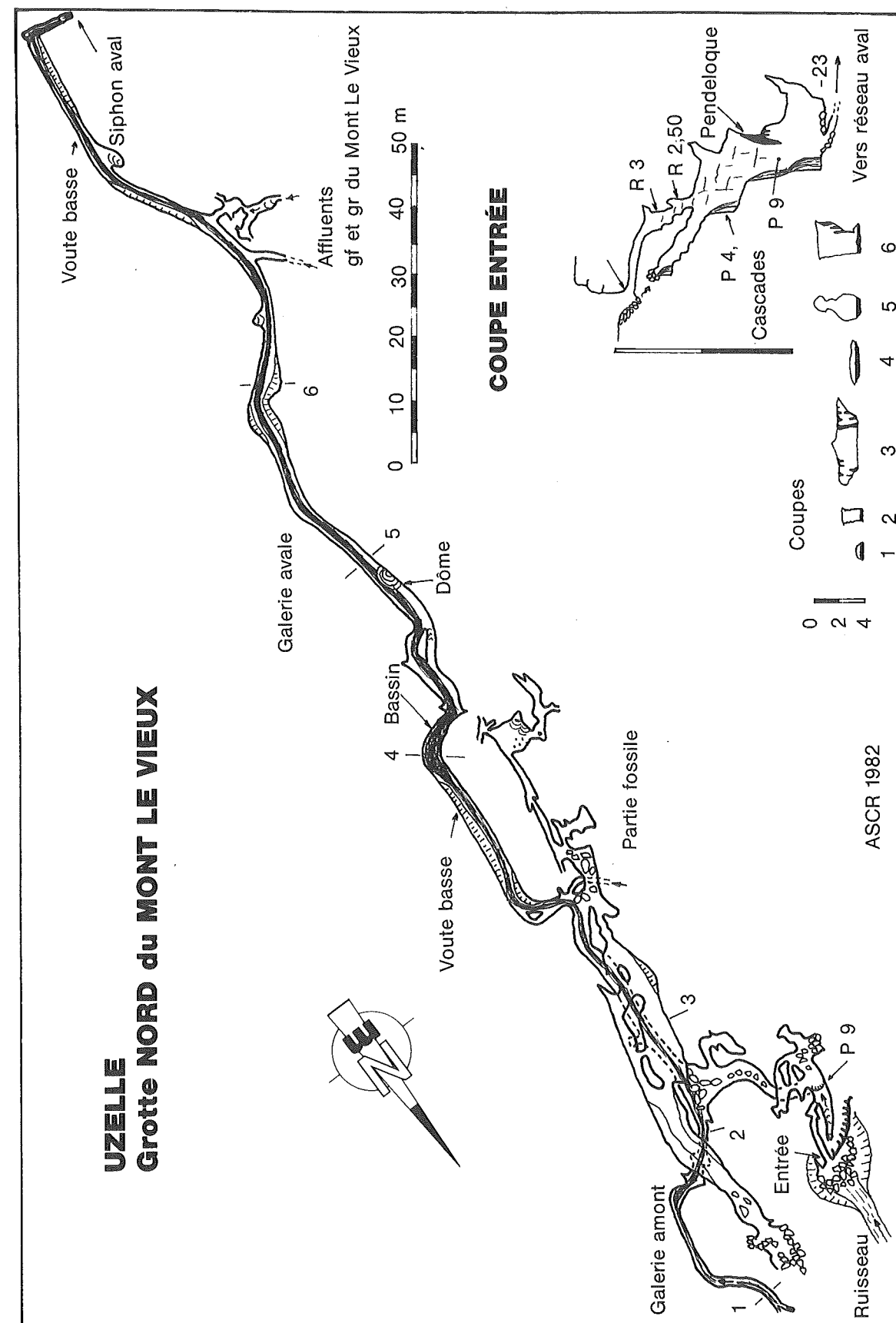
Cette cavité s'ouvre dans la partie Nord du bois du Mont le Vieux au Sud-ouest d'UZELLE et son entrée a été dégagée après une grosse désobstruction par les spéléos de l'ASCR et de l'ASCONIL en juillet 1982. Ces travaux de désobstruction avaient débuté plusieurs années auparavant avec le GS CLERVAL.

#### Description

Un ruisseau qui prend sa source au niveau des marnes du lias serpente en lisière du bois avant de pénétrer dans les calcaires du bajocien forts puissants à cet endroit. L'eau qui disparaît au travers d'un éboulis à la base d'un redan rocheux est de nouveau omniprésente depuis la zone des puits. C'est dire le milieu aquatique de cette cavité qui peut être dangereuse avec des grosses pluies, surtout vers l'entrée et derrière les voûtes basses.

Une diaclase élargie longue de 7 mètres conduit à une succession de puits et de ressauts de 3 m, 1 m, 2,50 m ; 4,50 m et 9 m. A la base du P9, soit à moins 23 m, on débouche dans une salle quelque peu concrétionnée et la suite du réseau se situe derrière la cascade après un petit ramping de 20 m. Ensuite, une galerie plus importante est atteinte avec une partie visitable sur 55 mètres vers l'amont jusqu'à une voûte basse. Derrière celle-ci, l'eau arrive par des fissures impénétrables. A l'aval, par contre, on emprunte une galerie de 1,50 à 2 m de large et 1 à 2 m de haut jusqu'à un carrefour. Si on quitte le ruisseau par le passage de droite, il est possible d'accéder à un petit réseau fossile possédant une partie aval longue de 53 mètres et de dimensions réduites où des zones étroites stoppent l'exploration.

Quant à la partie amont, elle est composée d'une succession de petites salles et la galerie principale y est assez large, de l'ordre de 4 m pour une hauteur de 2 à 3 m. Ensuite, un laminoir pénible long de 26 mètres aboutit à une salle ébouleuse et instable. Le développement de la partie fossile est de 100 mètres.



Si on revient à la partie active, on emprunte après le passage précité un conduit d'une hauteur moyenne de 0,50 m et à demi-noyé, pendant près de 50 mètres. Après ce petit bain, le plafond se relève et il est possible de progresser dans une galerie plus confortable de l'ordre de 2 à 3 m de large et 1,50 à 3 m de haut pendant environ 80 mètres. Ensuite le plafond replonge et c'est une nouvelle voûte basse, voire mouillante, dont la hauteur totale avec le niveau d'eau n'excède pas 0,30 m par endroits. Encore 50 mètres de ce régime, entrecoupés d'une seule cheminée à mi-parcours qui permet de reprendre son souffle et c'est le siphon qui termine la cavité à 255 mètres de l'entrée. Ce siphon a été vu par CHORVOT, du GSD, sans que la suite en soit trouvée. A noter avant la dernière voûte basse l'arrivée d'un affluent important qui correspond à la grosse perte du Mont le Vieux située plus au sud ainsi qu'au gouffre du même nom. Celui-ci est un jalon entre ces deux cavités et son extrémité n'est séparée que de quelques mètres de la grotte Nord.

La position géologique de cette cavité la rattache vraisemblablement au réseau de la source du cru. Une coloration pourrait confirmer cette hypothèse.

R. BRUN - 1976 - *Bulletin ASE n° 13 p. 36 Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 22*

ASCONIL/ASCR - 1982 - *Bulletin le Pchu n° 2 p. 35*

R. BRUN - 1983 - *Spélunca n° 12/83 Activités ASCONIL et ASCR p. 4*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 60 à 62 Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

R. BRUN - *Bulletin ASE n° 18/85 p. 47 Activités ASCR.*

#### Perte de la Chapelle:

908,330 x 281,260 x 390

Au Sud de la chapelle d'UZELLE, et à proximité du carrefour des D 24 et D 114, l'eau issue d'un marécage se perd dans un entonnoir avant un redan rocheux. Cette eau alimente le ruisseau rencontré dans la partie amont de la grotte Nord. Perte impénétrable.

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 60 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

#### Gouffre Rolland:

908,360 x 280,570 x 380

Dév.: 35 m Dén.: -12,50 m

Bajocien inférieur

Cette cavité est située au Sud de la Grande Grotte de Mont le Vieux et à la lisière du Bois du Mont le Vieux. Un orifice de 0,60 m de diamètre ouvert sur le flanc d'une perte en 1968 par le GS CLERVAL donne sur un puits de 7 m d'à-pic et de 1,50 m de diamètre. A sa base, un boyau aboutit à une petite salle de 3 x 2 x 2 m directement sous le puits alors qu'à l'Est un passage ouvert par l'ASCR aboutit à un puits de 5,50 m terminé par une étroite fissure. En 1987, un nouveau passage ouvert par l'ASCR au-delà de l'orifice du P5,50 permet d'atteindre une salle de 6 m de long, 1,50 à 2 m de large et 5 à 8 m de haut où le même club continue une laborieuse désobstruction dans l'espoir de retrouver l'aval du collecteur du Mont le Vieux au-delà du siphon de la grande grotte.

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 1*

A. BRUN - 1970 - *Bulletin de l'ASE n° 7 p. 67 Activités du GS CLERVAL*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 64 Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

R. BRUN - 1985 - *Bulletin de l'ASE n° 18 p. 47, Activités de l'ASCR.*

#### Effondrement du Mont le Vieux:

908,470 x 280,500 x 385 Dév.: 10 m Dén.: -6 m

Bajocien

Au centre du Bois du Mont le Vieux, un tronçon de galerie, vestige d'un ancien réseau effondré, a été dégagé lors de l'exploitation d'une ancienne carrière. Seule subsiste une arche rocheuse longue de 10 m et dont le point bas se situe à moins 6 m du terrain naturel.

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 64 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

#### Gouffre du Bois de Chardenoi:

910,420 x 281,300 x 350 Dév.: 8 m Dén.: -7 m

Bajocien inférieur

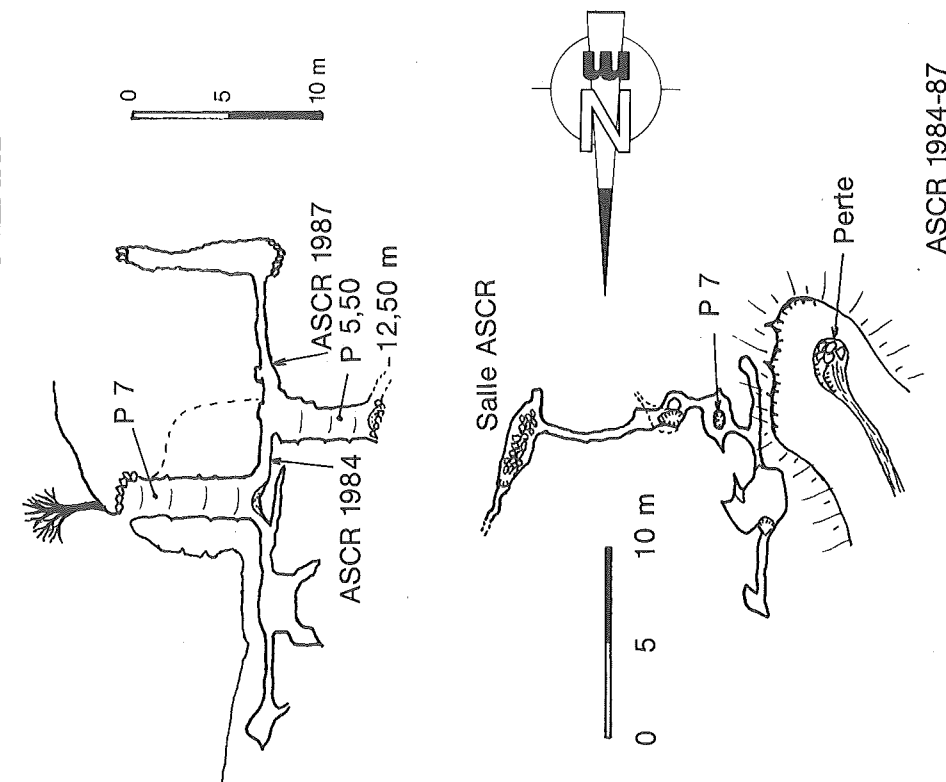
Dans le Bois de Chardenoi à l'Est d'Uzelle et à proximité de la source du Crû, un petit orifice donne sur un puits de 4 m. A sa base, un talus d'éboulis est suivi d'une courte galerie terminée à 7 mètres de là sur un colmatage.

GS CLERVAL - 1971 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 23 et 25*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 Inventaire du Canton de ROUGEMONT p. 56.*

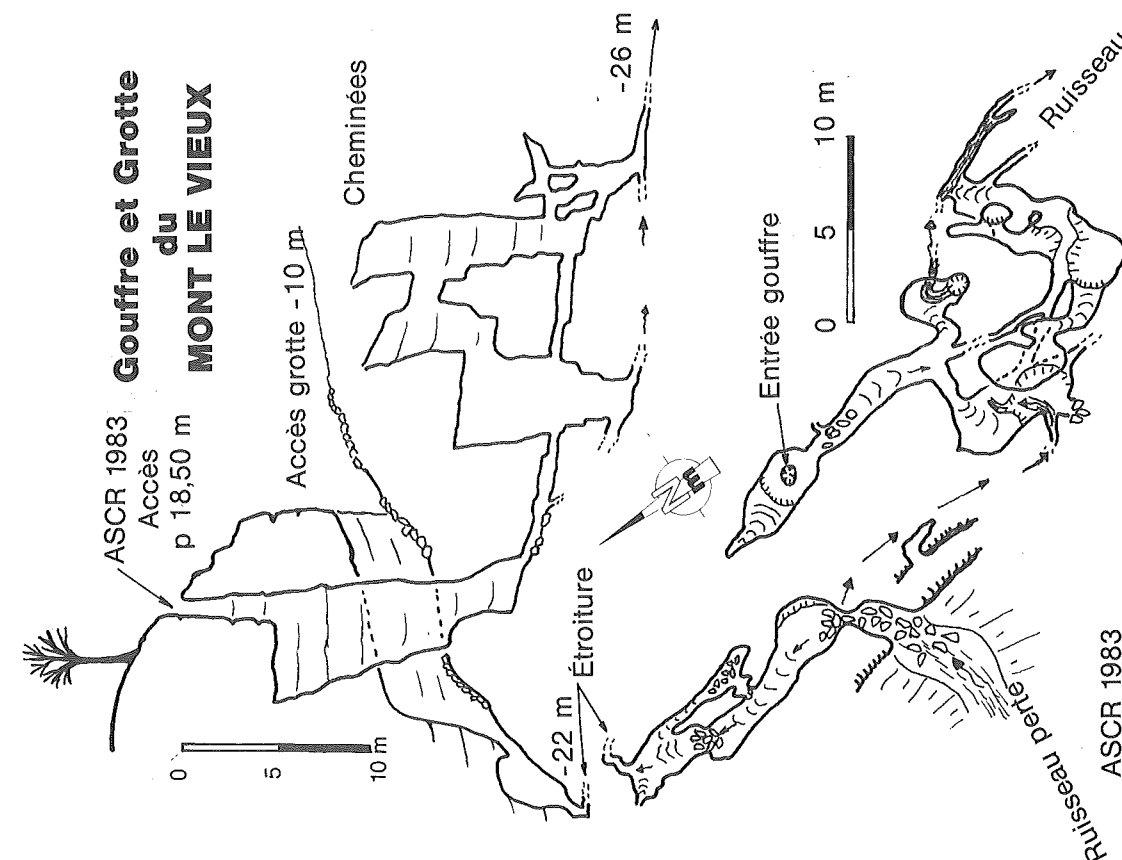
## UZELLE

### Gouffre ROLLAND



ASCR 1984-87

### Gouffre et Grotte du MONT LE VIEUX



ASCR 1983

**Petite grotte du Mont le Vieux:**

908,350 x 280,710 x 375

Dév.: 30 m Dén.: -11 m

Bajocien inférieur

Cette cavité se situe au Sud de la grande grotte dont elle constitue un affluent qu'on rencontre en rive droite à l'entrée de la voûte basse terminale. Un beau porche à la base d'une falaise absorbe un ruisseau issu de petites sources. Passé l'entrée, une galerie large de 1,50 m en moyenne et haute de près de 5 m peut être suivie jusqu'à un petit ressaut précédant une étroiture. Ensuite une petite salle marque la fin pénétrable de la cavité qui se termine sur une étroiture où disparaît une partie du ruisseau. C'est ce même ruisseau qu'on retrouve au fond du gouffre décrit plus loin.

A. BRUN - 1965 - *Bulletin ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 1*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 62 Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

GS CLERVAL - 1971 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 23.*

**Gouffre du Mont le Vieux:**

908,350 x 280,710 x 385

Dév.: 50 m Dén.: -26 m

Bajocien inférieur

L'entrée de ce gouffre désobstruée par l'ASCR en 1983 est située au-dessus de la grotte précitée, soit environ 10 m plus haut et constitue l'accès fossile de la perte en contrebas. Un goulet quelque peu étroit surplombe un à-pic de 18,50 m qui donne à ce gouffre une "belle verticale" pour le secteur. Un puits d'une section de 4 x 1,50 m environ et concrétionné aboutit devant un laminoir bas et boueux long de 10 m. C'est à son extrémité que la cavité se ramifie. La suite la plus spacieuse se compose d'une salle de 6 x 3 m assez haute communiquant en son sommet, par un système de cheminées, aux parties avales de la cavité. Dans la salle précitée, on retrouve le ruisseau qui disparaît dans la grotte perte située en contrebas du gouffre. Ce ruisseau coule dans un étroit boyau qui ne peut être emprunté. Il est néanmoins possible de le retrouver dans plusieurs endroits de la grotte et en particulier au point bas, à moins 26 m, où il disparaît dans un conduit exigü dont l'extrémité se situe à quelques mètres du collecteur aval de la grande grotte du Mont le Vieux. Son arrivée dans cette cavité est parfaitement visible en rive droite.

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 64 Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

R. BRUN - 1985 - *Bulletin de l'ASE n° 18 p. 47 Activités de l'ASCR*

R. BRUN - 1983 - *Bulletin Spélunca n° 12 p. 4, Activités ASCR/ASCONIL.*

**Perte Sud du Mont le Vieux ou Perte des Seaux:**

908,390 x 280,450 x 380 Dév.: 6 m Dén.: - 3m

Bajocien inférieur

A l'extrémité Sud du bois du Mont le Vieux, un important ruisseau se perd à la base d'une falaise rocheuse. D'importants travaux menés par le club de ROUGEMONT depuis 1981 n'ont toujours pas permis d'atteindre la suite de la cavité entièrement creusée à la main sur 6 m de long et 3 m de profondeur.

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 64 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Entonnoir Perte de Vaureuge:**

912,100 x 282,410 x 330 Dén.: 8 m

Callovien

En bordure du chemin menant du Moulin Brûlé à la ferme de Vaureuge, un entonnoir absorbe un petit ruisseau. Au fond, un laminoir étroit s'ouvre en pleine roche et le GS CLERVAL y a travaillé dans les années 56/57. Actuellement des poubelles et des charognes empêchent d'y travailler malgré la situation prometteuse de cette perte qui constitue un jalon entre Bournois et Gourdeval.

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 59 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Entonnoir Perte de la Grande Chaudière:**

911,250 x 281,620 x 323 Dén.: - 10 m

Callovien

Importante perte située au Nord du Moulin Brûlé et qui absorbe une partie des eaux du ruisseau formé par les sources du Moulin de Montby et du Crû. Un entonnoir terreux de 20 m de diamètre à son orifice et profond de 10 m. engloutit un gros torrent par plusieurs boyaux impénétrables. Lors des crues cette perte étant engorgée, l'eau coule dans la vallée jusqu'à la perte suivante du Moulin Brûlé. Lorsque celle-ci se met en charge également, l'eau coule alors dans la vallée jusqu'à Gourdeval où elle rejoint par ce parcours aérien le ruisseau de la Saye. A l'étiage, l'eau de la

Grande Chaudière ressort à la source de Gourdeval.

GS CATAMARAN - *Bulletin Tauping, ancienne série*

GS CATAMARAN - 1968 - *Bulletin ASE n° 5 p. 8 à 10, Le Réseau Hydrologique Taillard*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 59 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Entonnoir perte du Moulin Brûlé:**

911,470 x 281,100 x 323

Callovien

Importante perte située au Sud du Moulin Brûlé et qui absorbe le trop-plein des eaux non avalées par la perte de la Grande Chaudière. L'eau se perd ici dans une belle doline à parois rocheuses mais dans une multitude de fissures plus ou moins colmatées par des dépôts entraînés par le ruisseau. La roche est très friable et les éboulis instables rendent délicate toute désobstruction. Le Groupe CATAMARAN y aurait tout de même pénétré de quelques mètres vers les années 1960. L'eau enfouie à cette perte ressort à la source de Gourdeval.

GS CATAMARAN - 1968 - *Bulletin ASE n° 5 p. 8 à 10 Réseau Hydrologique Taillard*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 59 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Perte des Égouts:**

281,470 x 909,170 x 360 Impénétrable

Au Sud d'Uzelle, un bassin formant lagunage marque le point d'absorption d'un petit ruisseau dans lequel se déversent les égouts d'Uzelle. Cette eau ressort à la source du Crû et à fait l'objet d'une coloration par le GS CATAMARAN en 1968.

FAIVRE N. - 1969 - *Bulletin ASE n° 6 p. 42 Activités du GS CATAMARAN*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 59 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*

**Source du Moulin du Crû:**

910,070 x 281,450 x 325

Dév.: 300 m env. Dén.: - 28 m

Bajocien inférieur

A l'Est d'UZELLE et au pied d'une petite reculée, la source du Crû sourd à proximité d'un moulin en ruine et donne naissance à un ruisseau qui rejoint à quelques centaines de mètres en aval le cours d'eau issu de la source du Moulin de Montby (résurgence de la rivière

souterraine de Gondenans). Le ruisseau formé a un bref parcours aérien car il disparaît à peu de distance de là dans les entonnoirs de la Grande Chaudière et du Moulin Brûlé pour ressortir à la source de Gourdeval, avec les eaux de Bournois, Pourpeville et Sous la Côte. C'est dire l'importance du système hydrologique auquel appartient le réseau du Crû. Une coloration réalisée en 1970 à la perte de la Foudre à Viethorey par le SRAE est ressortie au Crû, lieu de réapparition certain des eaux des pertes du Mont le Vieux à Uzelle. En 1970, FRACHON et AUCANT de la SHAG font une première tentative jusqu'à moins 12 mètres, au fond de la vasque. En 1976, nouvelle tentative de CAMUS et SCHMITT (SHAG) pour désobstruer le fond de la vasque encombrée d'éboulis. En 1982, GAUTHIER et LELOUP, toujours de la SHAG, trouvent la suite mais malheureusement LELOUP y meurt par noyade. Par la suite, GRIME du GS CATAMARAN reprend l'exploration et reconnaît 300 m de galeries noyées entrecoupées de deux cloches; le siphon continue. Une vasque de 20 m de diamètre cache une source vaclusienne où à moins 12 m un passage étroit dans une trémie instable est suivi d'un ressaut de quelques mètres. Un puits remontant permet d'atteindre la cote de moins 3 m. A 220 m de l'entrée, la galerie plonge légèrement, puis franchement jusqu'à moins 28 m aux environs de 300 m de l'entrée. Deux poches d'air sont situées à 180 m et 220 m de la vasque. Exploration en cours par GRIME.

AUCANT et PETREQUIN - 1972 - *Spélunca n° 3/72 p. 82 Plongées souterraines dans le Jura*

SHAG - 1977 - *Bulletin Enfonçure n° 3 p. 69*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 59 Inventaire du Canton de ROUGEMONT*

G. GRIME, GS CATAMARAN *Compte-rendu d'explorations, notes personnelles 1987.*

**Gouffre de Combe la Biche:**

910,950 x 282,500 x 345 Dén.: - 20 m

Callovien

Dans la partie Sud du Bois de Combe la Biche, un puits exploré par le GS CLERVAL en 1956 permettait de descendre à moins 20 m jusqu'à un petit ruisseau coulant dans un méandre impénétrable. L'entrée s'est colmatée depuis, suite à un glissement des parois marneuses.

A. BRUN - 1965 - *Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL*

ASCR - 1984 - *Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 58 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.*



**VIETHOREY****Gouffre du Bois de Reuge:**

907,800 x 275,650 x 455 Dén.: - 6 m

**Bajocien**

Au centre du bois situé au Nord de la perte de la Grange des Noyes s'ouvre un petit puits de 6 mètres aboutissant à une salle argileuse.

ASE - 1948 - Tome I, fasc. 3 Activités du Groupe Spéléo Luron p. 83

A. BRUN - 1965 - Bulletin de l'ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 32

ASR - 1984 - Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 66 Inventaire du Canton de ROUGEMONT.

**Perte n° 1 de Chaillon:**

908,920 x 275,450 x 398

Dév.: 10 m Dén.: - 2 m

**Bajocien**

A l'amont de la perte de Planchotte, soit à l'Est de la ferme du même nom, cette perte active a été ouverte par le GS CLERVAL en 1971. Un étroit méandre est pénétrable sur une distance de 10 mètres.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 22

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 32

**Perte n° 2 de Chaillon:**

908,920 x 275,450 x 398

Dév.: 45 m Dén.: - 7 m

**Bajocien**

Cette grotte est située à côté de la précédente et a été ouverte par le GSCB en 1981. Une entrée étroite à la base d'un escarpement rocheux donne sur un laminoir qui précède une salle de 5 x 4 x 6 m. Plusieurs galeries basses convergent vers un même secteur aval de la cavité qui se termine sur une étroiture noyée.

GSCB - 1983 - Bulletin ASE n° 17 p. 51 Activités du GSCB.

**Grotte perte de la Foudre:**

907,000 x 278,400 x 420

Dév.: 60 m Dén.: - 7 m

**Bajocien**

A l'ouest du village, un important ruisseau issu de marais et de sources vient s'engouffrer dans un beau porche qui s'ouvre à la base d'une falaise creusée dans le bajocien et haute de près de 15 mètres.

Un vaste porche de 14 mètres de large et 4 mètres de haut s'ouvre sur plusieurs départs de galeries. Sur la partie droite, de la perte une ouverture de 8 x 7 m donne accès à une galerie de 3 x 1 m aboutissant au-dessus de la partie active après un cheminement de 15 mètres. D'autres ramifications correspondantes entre elles viennent se greffer sur cette partie. A la base de la grande falaise, une ouverture de 4 x 2 m de section absorbe le ruisseau qui chemine pendant 26 mètres dans une galerie assez vaste. C'est à cette distance de l'entrée qu'on rencontre un siphon qui a déjà fait l'objet de plusieurs tentatives de plongées et de pompage. En 1983, le club de ROUGEMONT, le GSD, le GSCB et les Pompiers de BESANÇON ont tenté avec de gros moyens pendant l'importante sécheresse de l'été un pompage de ce siphon. Malgré les moyens et la période favorable un abaissement du niveau d'eau de la vasque a été constaté avant de se stabiliser. Ce niveau devait rapidement remonter dès la fin de l'opération.

A noter quelques galeries supérieures qui s'ouvrent en pleine falaise mais sans continuation évidente malgré les tentatives de désobstruction du Club de ROUGEMONT.

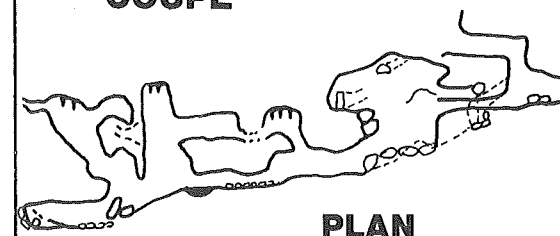
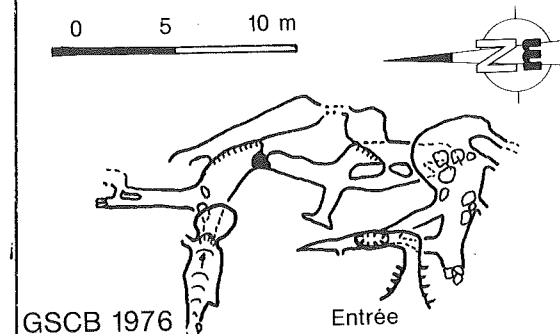
Une coloration de cette perte (la plus importante de la région en débit) réalisée en 1970 par le SRAE est ressortie à la Source du Crû à Uzelle.

ASCR - 1984 - Bulletin spécial Pchu n° 3 p. 66 et 67 Inventaire du Canton de ROUGEMONT  
GS CATAMARAN - 1971 - Bulletin Tauping n° 1 p. 18

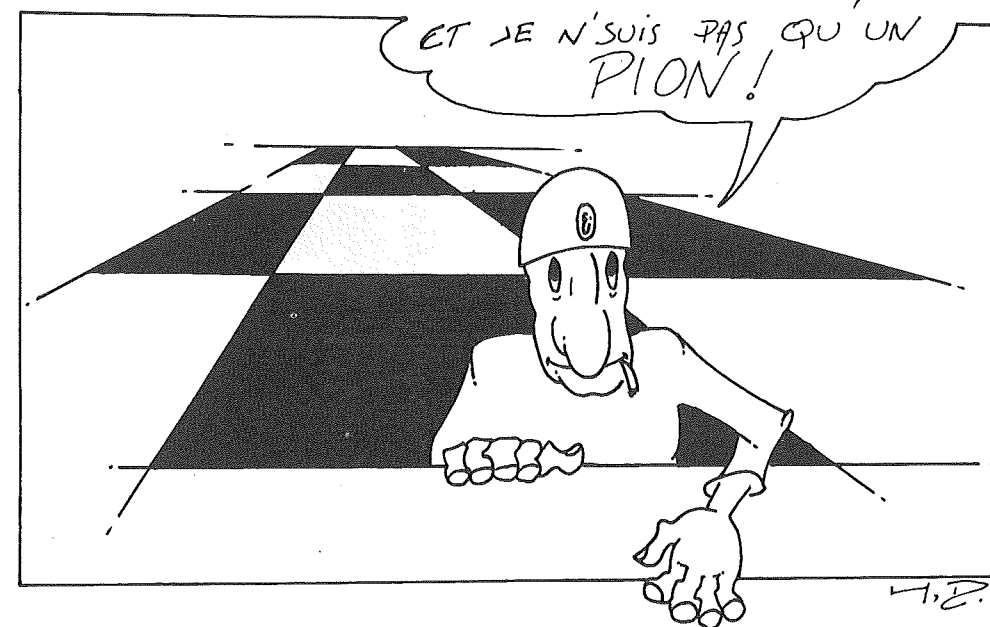
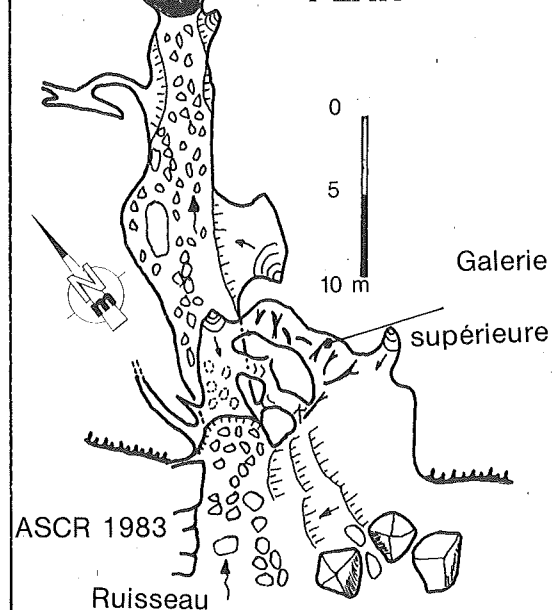
A. BRUN - 1965 - Bulletin ASE n° 2 Activités du GS CLERVAL

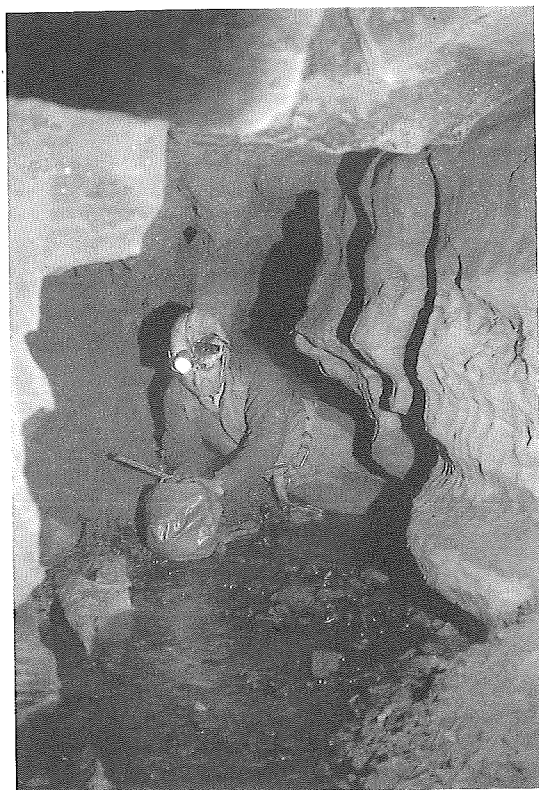
GS CLERVAL - 1971 - Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 7

Inventaire des circulations souterraines reconnues en Franche-Comté, édition 1987 p. 17.

**VIETHOREY****Grotte perte de CHAILLON****COUPE****PLAN****Grotte perte de la FOUDRE**

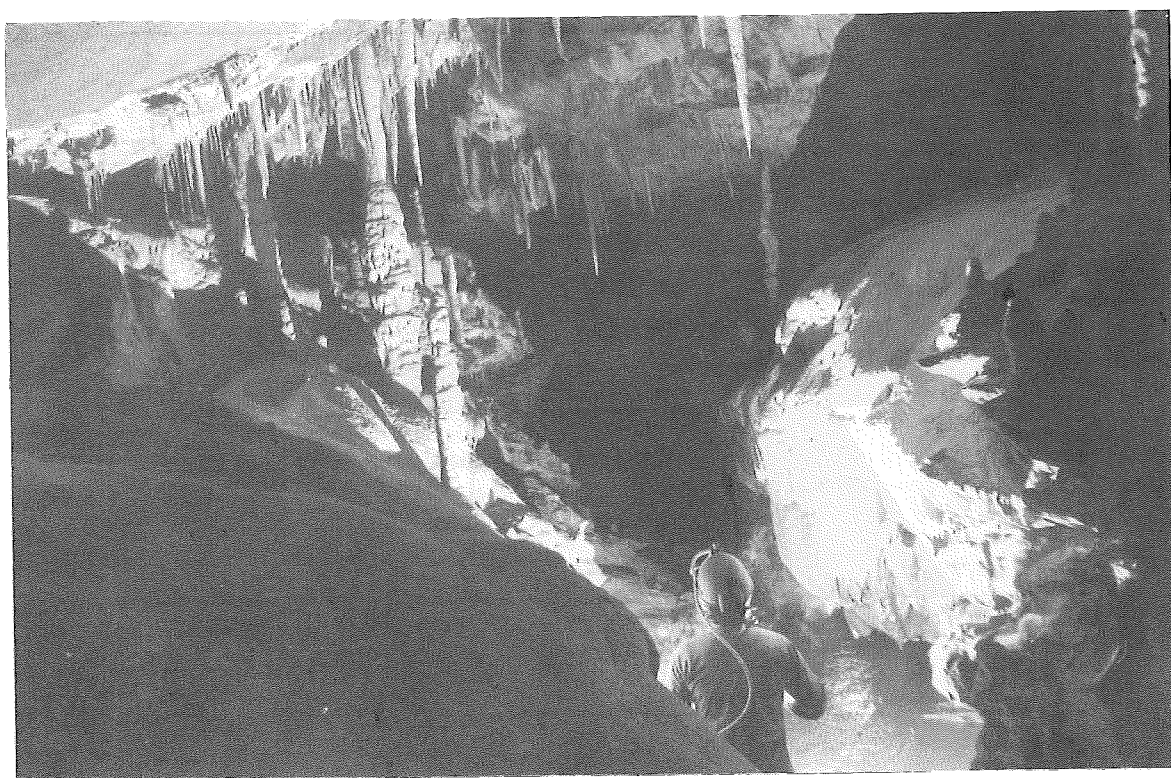
Siphon - 7 m

**PLAN**

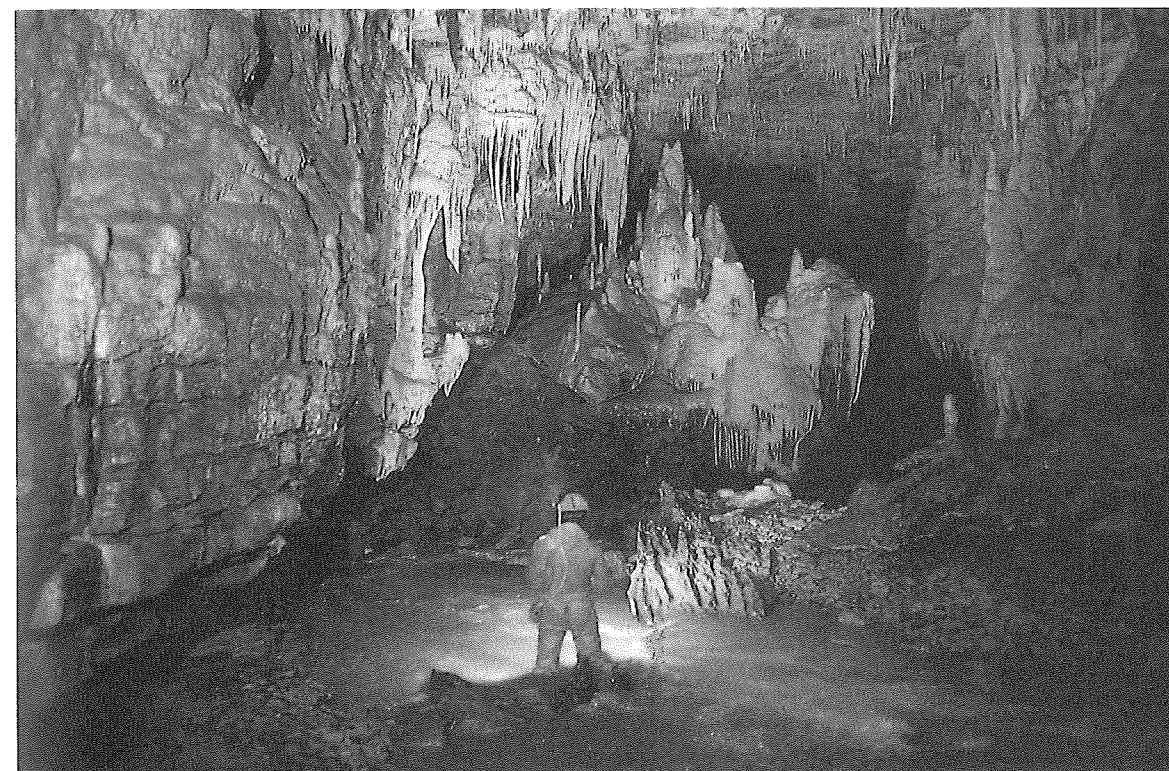


*Dans la grotte Nord du Mont le Vieux à UZELLE.  
Photo: R. BRUN.*

*Grotte du Crotot (Romain), un aspect de la rivière souterraine – Photo: D. MOTTE.*

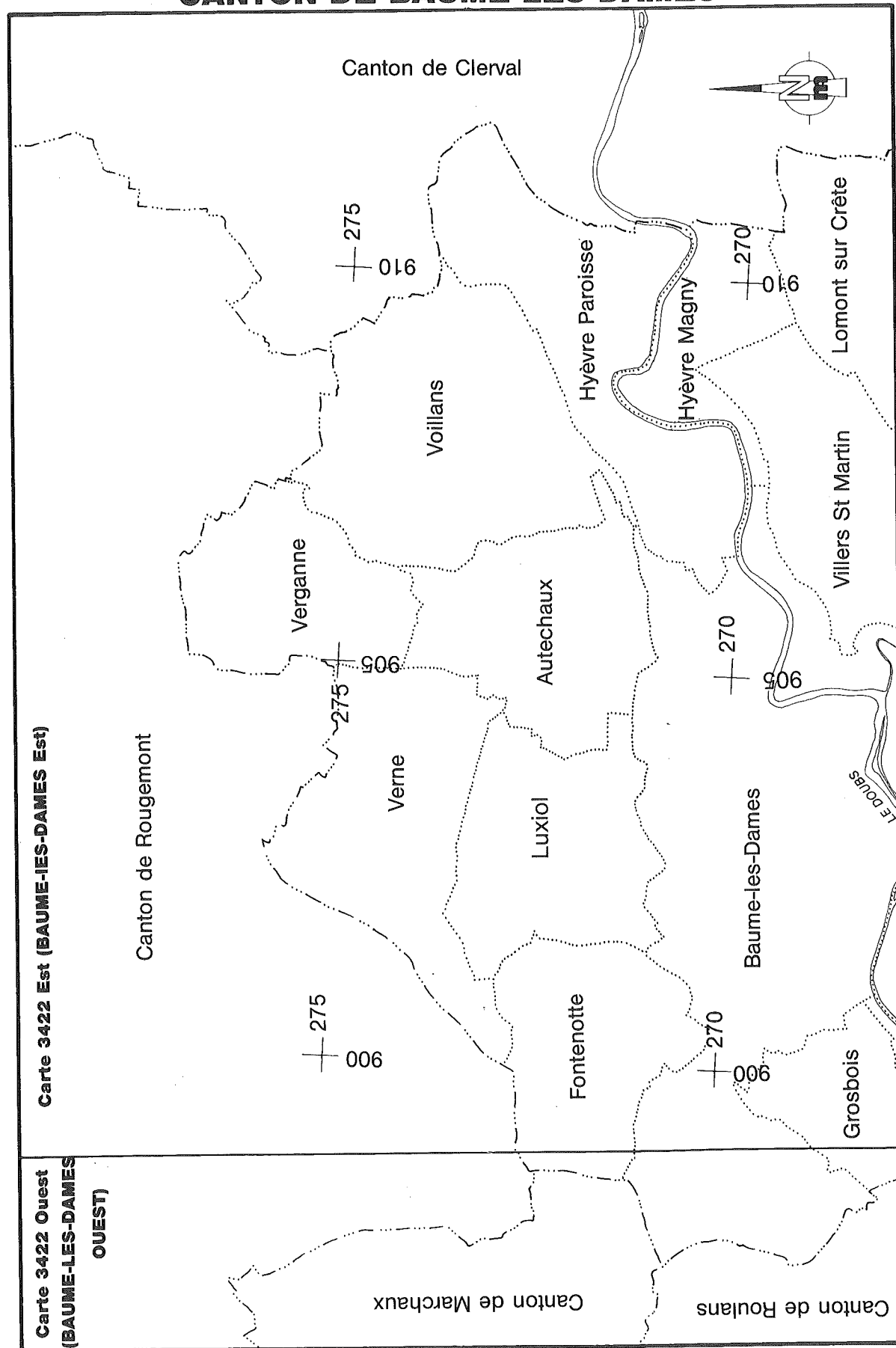


## CANTON DE BAUME-LES-DAMES

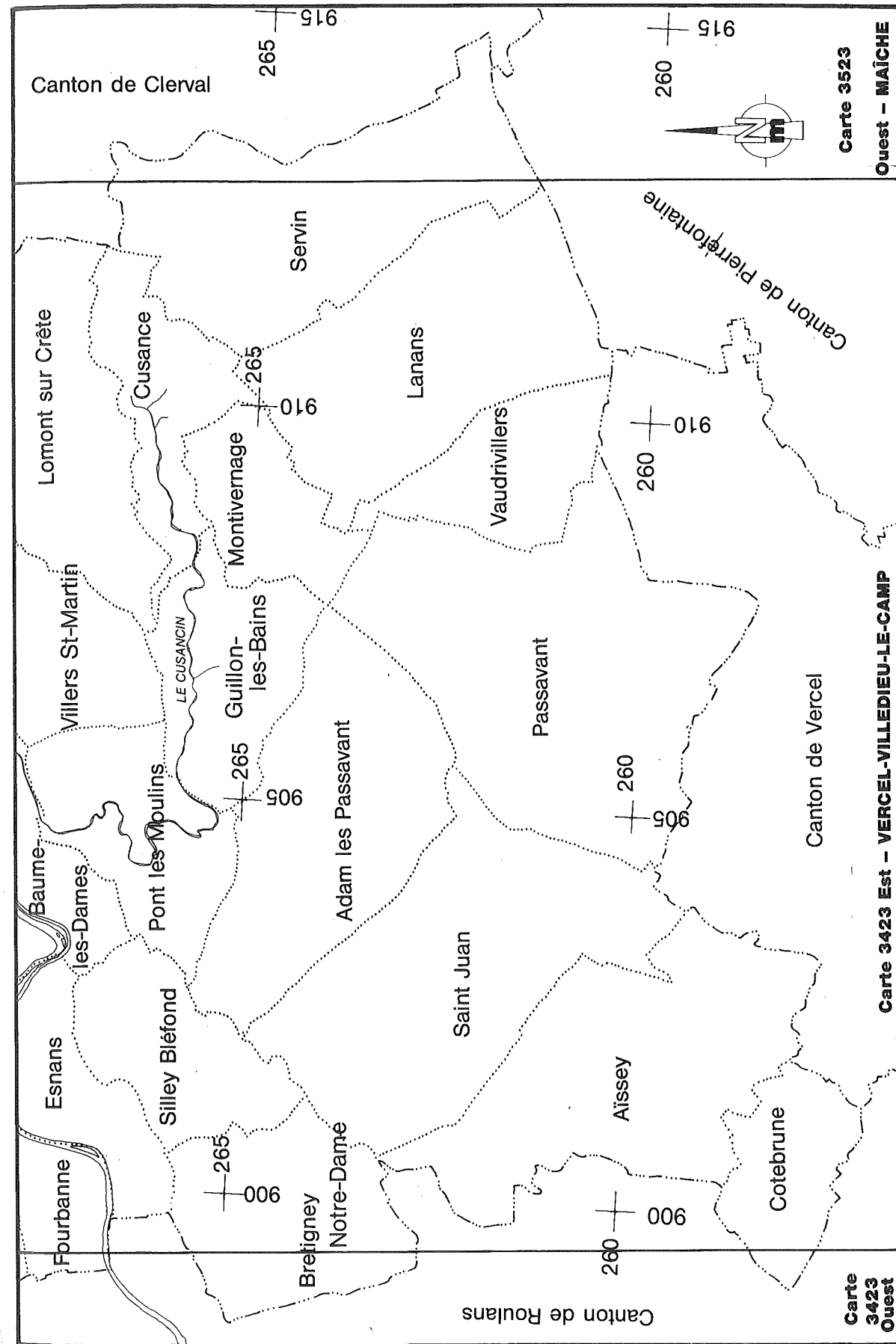


*Grotte d'En Versenne (Luxiol) – Le collecteur avant le siphon aval. – Photo: P. FREY.*

## CANTON DE BAUME-LES-DAMES



## CANTON DE BAUME-LES-DAMES



**ADAM LES PASSAVANT****Poue d'Adam:**

905,72 x 262,30 x 505 Dén.: 50 m Dén.: -20 m

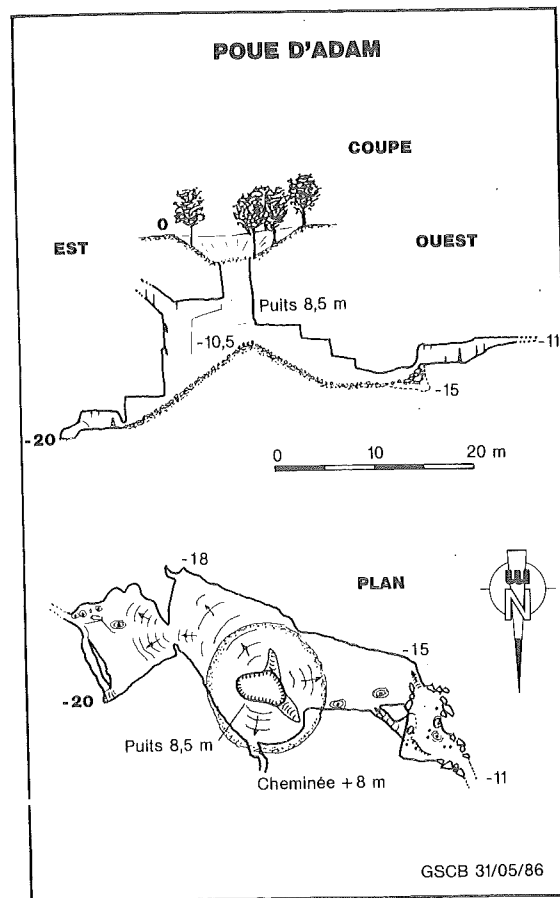
A la limite des communes d'ADAM LES PASSAVANT et ST JUAN (Signalé sur la carte).

Une doline circulaire de 12 m de diamètre et de 2 m de profondeur donne accès à un puits de 8,5 mètres qui permet de prendre pied sur un talus d'éboulis, dans une vaste salle (20 x 11 m).

Dans la paroi Est s'ouvre un passage bas (2 x 0,70 m) qui précède une deuxième salle (7 x 8 m) coupée en deux par un abaissement du plafond. La première partie en est occupée par un éboulis très raide qu'il faut descendre pour atteindre un réduit obstrué par des blocs.

Dans la paroi nord, une cheminée érodée (+ 8 m) remonte très près de la surface.

A l'ouest, une galerie (7 x 2,5 m) est barrée au bout d'une trentaine de mètres par un éboulis calcité. Une étroiture située dans la partie gauche permet de s'insinuer dans une dernière petite salle agréablement décorée (7 x 3 x 1,8 m).



Un colmatage de blocs et de calcite marque la fin de la cavité.

FOURNIER E. - 1923 - Grottes et rivières souterraines p. 87

GSCA - 1962 - Sous Terre n° 11 p. 24

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46.

**Perte du Village:**

904,52 x 263,16 x 440

Entonnoir perte à une centaine de mètres au Nord du village. Impénétrable.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 45.

**AISSEY****Trou de la Mémé:**

903,19 x 257,57 x 445 Dén.: 26 m Dén.: +1,5 m

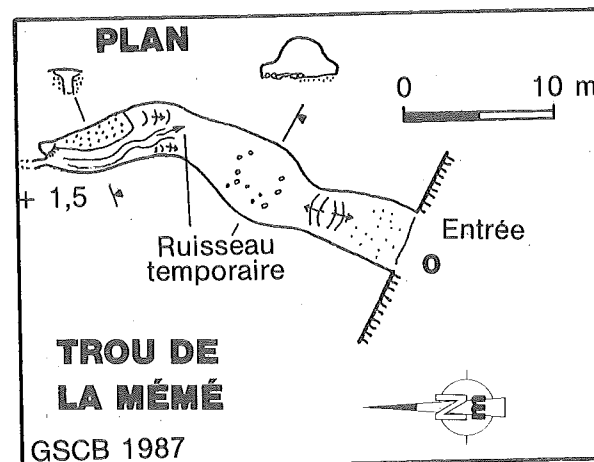
A quelques centaines de mètres avant l'abbaye de la Grâce-Dieu, dans une petite falaise bordant la route (Située sur la carte IGN).

Joli porche donnant accès à une galerie pouvant atteindre une largeur de 5 m pour une hauteur moyenne de 2,5 m. Sol argileux avec quelques blocs.

A 18 m de l'entrée les dimensions se réduisent à cause d'un remplissage et il faut remonter une pente argilo-sableuse pour atteindre un colmatage 8 m plus loin (26 m de l'entrée)

Des traces très nettes de circulation d'eau montrent que la cavité peut être parcourue par un ruisseau pendant les périodes pluvieuses (non observé). Celui-ci est issu d'une étroiture située au pied du bouchon terminal de la grotte.

GS CLERVAL - 1966 - Bulletin ASE n° 3 p. 23.

**Petite Grotte:**

901,35 x 259,60 x 415 Dén.: 5 m Dén.: +1 m

La cavité s'ouvre à 1 m au-dessus du lit de l'Audeux dans une petite falaise (hauteur 6 à 7 m).

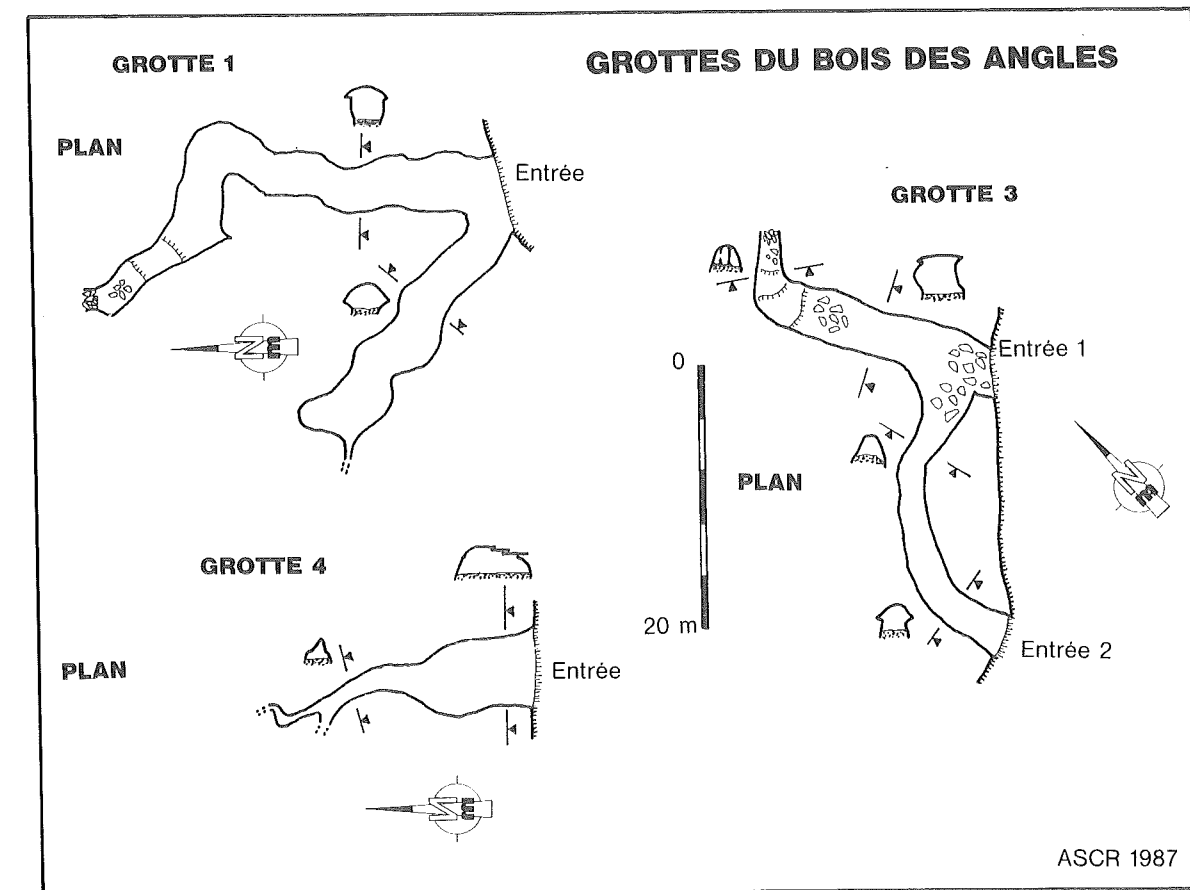
Il s'agit d'une simple galerie en diacase (1 x 2,5 m) qui se retrécit rapidement dans les deux dimensions pour atteindre une hauteur de 1 m à 4 m de l'entrée. A partir de ce niveau une fissure très étroite se poursuit sur 2 m jusqu'à un colmatage de blocs et de terre.

GSCA - 1967 - Sous Terre n° 15 p. 26

GSCA - 1968 - Bulletin ASE n° 5 p. 16.

**GROTTE DU BOIS DES ANGLES:**

Ces cavités qui sont très proches les unes des autres se situent en rive droite de l'Audeux, à 250 mètres au Nord-Ouest de l'abbaye de la Grâce-Dieu.

**Grotte N° 1:**

903,30 x 257,87 x 510 Dén.: 60 m

Porche de 6 x 2 m et carrefour. A gauche galerie de section 3 x 2 m avec cul de sac à 22 m de l'entrée. A droite, une galerie semblable s'arrête à 38 m de l'entrée sur un éboulis concrétionné.

**Grotte N° 2:**

Dén.: 16 m

Porche de 3 x 3 m et galerie en interstrate longue de 12 m (1,5 x 1 m), terminée par un boyau terreux à 16 m de l'entrée.

**Grotte N° 3:**

Dén.: 42 m

Ancien méandre recoupé par l'érosion de la falaise, ce qui a créé deux entrées.

Entrée inférieure constituée d'un porche de 2,5 x 2,5 m et galerie de 2 x 2 m débouchant à l'air libre à 21,5 m de l'orifice d'accès.

La grotte se poursuit sur 20 m et se termine par un boyau concrétionné.



**Grotte N° 4:**

Dév.: 20 m

Porche de 6 x 1,5 m qui se transforme en méandre au bout de 10 m (1 x 1,5 m). Celui-ci se rétrécit de plus en plus avant d'être définitivement obstrué par un colmatage terreux.

**Grotte N° 5:**

Dév.: 7 m

Tronçon de galerie recoupé par la falaise. Entrées basses donnant sur une courte galerie de 7 m.

**Grotte N° 6:**

Méandre étroit impénétrable paraissant accessible après travaux.

GSCA - 1967 - *Sous Terre* n° 15 p. 16GSCA - 1968 - *Bulletin ASE* n° 5 p. 16ASCR - 1987 - *Renseignements inédits*.**Petits Gouffres:**

901,48 x 258,88 x 413

A 1 km au Sud-Ouest du village, au carrefour entre la D120 et le CD492.

2 petits gouffres qui sont actuellement rebouchés (profondeur 5 m environ).

GSCA - 1968 - *Bulletin ASE* n° 5 p. 16.**Grotte d'Au Gey:**

FOURNIER signale une petite grotte au lieu-dit "AU GEY", dans le bathonien moyen. Nous ne l'avons pas localisée pour le moment.

FOURNIER E. - 1923 - *Grottes et rivières souterraines* p. 161.**AUTECHAUX****Perte du Peut Creux:**

904,96 x 271,57 x 414 Dén.: -3 m

Perte située à l'entrée sud du village d'AUTECHAUX, près de l'autoroute.

Elle est toujours impénétrable malgré des travaux importants du G.S.C.B. Elle pourrait donner accès au réseau aval du CREUX DE LA ROCHE.

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 18GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin de l'ASE* n° 12 p. 49.**Perte du Bois du Fossé (ou de Jean de l'Étope):**

905,54 x 273,42 x 425 Dév.: 5 m

Vaste doline-perte qui correspond à un affluent de la rivière souterraine du CREUX DE LA ROCHE (en rive gauche, à environ 150 mètres avant le premier siphon). La jonction n'est pas réalisée malgré d'importants travaux du G.S.C.B. Courant d'air sensible.

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 28.**Perte N° 1 des Vignottes:**

905,47 x 273,14 x 435

Perte active mais impénétrable (petit cirque rocheux). Affluent de la rivière souterraine du CREUX DE LA ROCHE.

G.S. CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 28.**Perte N° 2 des Vignottes:**

905,42 x 272,84 x 420

Vaste entonnoir-perte colmaté. Impénétrable. (Réseau du CREUX DE LA ROCHE).

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 28.**Doline-Dépotoir:**

905,28 x 272,61 x 435 Dén.: -5 m

Doline placée au-dessus de la partie inconnue de la rivière souterraine du CREUX DE LA ROCHE. Malheureusement, elle "avale" depuis des années les déchets de la commune d'AUTECHAUX!

Inédit.

**Perte du Pied d'An Terre (ou Bief d'En Terre):**

906,00 x 272,20 x 424

A la sortie d'Autechaux, direction Voillans à droite de la route.

Ruisseau qui se perd dans une petite perte impénétrable et qui rémerge à la Source de la DOYE à Voillans (coloration laboratoire de géologie de la faculté des sciences de Besançon, 33 m/h.).

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 28GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 28GS CLERVAL - 1987 - *Inventaire des circulations souterraines*.**Creux de la Marne:**

905,10 x 272,22 x 420

Vaste dépression à l'Ouest du village, sans intérêt spéléologique. De petits effondrements se produisent de temps à autres dans les vergers situés une centaine de mètres à l'Est. Ils sont dus à des circulations sous-cutanées (Empoues).

GS MONTBÉLIARD - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 51.**Perte de la Vréville:**

904,44 x 272,13 x 412

Au Nord de la route Autechaux-Luxiol. Perte active colmatée d'argile et impénétrable (Pas d'affleurement rocheux).

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 158.**Perte de la Combe de Pont:**

904,36 x 271,54 x 416

Au Sud de la route Autechaux-Luxiol. Doline avec mare sans écoulement visible.

Inédit.

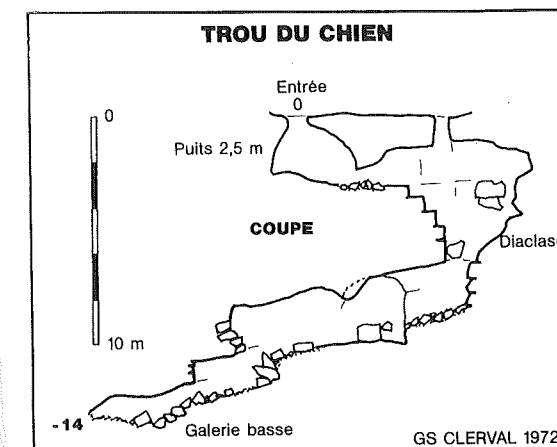
**Trou du Chien:**

905,00 x 271,20 x 470 Dév.: 28 m Dén.: -14 m

Dans le "BOIS DE FRAMONT", sur la crête dominant le péage de l'autoroute A 36, à 1 km au Sud-Ouest d'AUTECHAUX.

Gouffre exploré par le GS MONTBÉLIARD le 12/11/1961.

Entrée étroite et puits de 2,5 m donnant accès à une petite salle prolongée d'une diaclase descendante coupée de quelques ressauts. Celle-ci, encombrée de blocs insta-



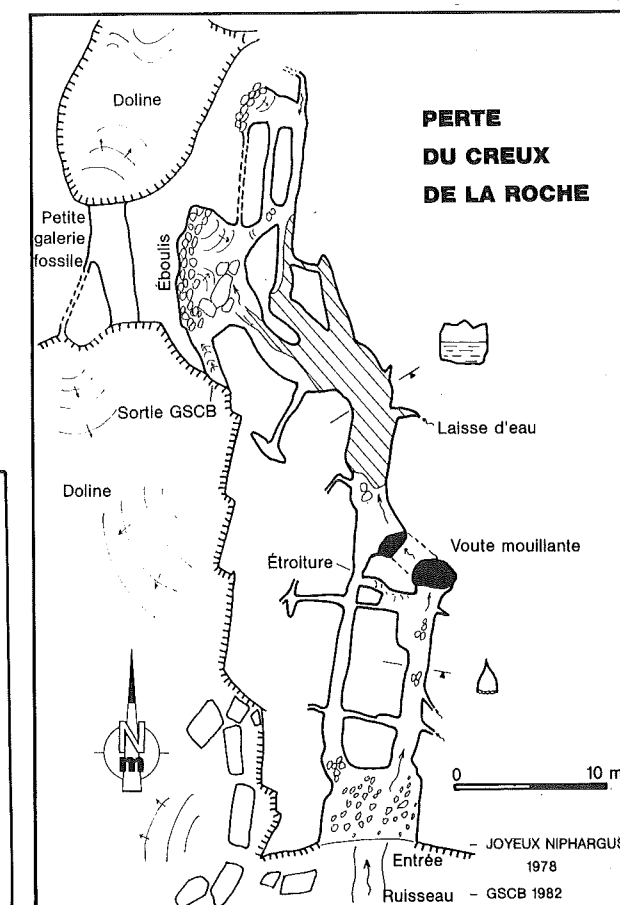
bles, amène à une galerie basse en interstrate qui se termine sur un colmatage de blocs et de calcite après une douzaine de mètres (-14 m).

GS MONTBÉLIARD - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 51GS CLERVAL - 1972 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 21.**Creux de la Roche (Perte):**

905,60 x 273,96 x 425 Dév.: 100 m Dén.: -2 m

La perte du CREUX DE LA ROCHE s'ouvre à 1800 mètres au Sud du village, à la limite de la commune de VERGRANNE. Elle absorbe un ruisseau qui draine la partie Sud-Ouest du bassin fermé de VERGRANNE, grâce à une faille mettant en contact les marnes du lias et les calcaires du jurassique moyen.

Le ruisseau disparaît dans une galerie basse en interstrate (4 x 1 m) au pied d'un redan rocheux. Au bout de 15 mètres, une voûte mouillante oblige à emprunter un passage étroit en rive gauche qui débouche dans une galerie plus vaste (3 x 2 m) barrée par un niveau d'eau à 25 mètres de l'entrée. Ce petit



"lac" long d'une quinzaine de mètres étant franchi, on bute irrémédiablement sur un éboulis dans lequel disparaît le ruisseau, et qui a constitué longtemps le terminus de la partie connue du réseau. Cette trémie a été créée par l'effondrement d'une doline visible en surface (diamètre 10 mètres), dans laquelle le GSCB avait fait de très importants travaux dans l'espoir de franchir l'obstacle.

Il est possible de progresser encore une quinzaine de mètres le long des blocs, dans une galerie basse et boueuse, jusqu'à une étroiture à 60 mètres de l'entrée (arrivée d'un petit affluent).

Au sud de l'éboulis, un passage désobstrué par le GSCB permet de déboucher dans un vaste effondrement situé à l'Ouest de la parie. Le développement total de la cavité est d'une centaine de mètres.

Une coloration effectuée par le GSCB a prouvé la relation avec la source de LONOT à BAUME LES DAMES (27 décembre 1978, 66 m/h.).

GS de LURE - 1948 - Bulletin de l'ASE Tome I, fasc. 3 p. 83

SEGUIN J.C. - 1962 - Contribution à l'étude géologique de la région de BAUME LES DAMES. Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, BESANÇON

CAILLETEAU P. - 1967 - Étude géologique de la région de ROUGEMONT. Thèse 3<sup>ème</sup> cycle, BESANÇON

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 28

GS JOYEUX NIPHARGUS - 1979 - L'excentrique n° 7 p. 22

GSCB - 1979 - Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 16.

### Creux de la Roche (Grotte):

905,57 x 273,95 x 422 Dén.: 1415 m Dén.: - 62 m

L'entrée de la grotte s'ouvre à l'extrémité Sud d'une vaste doline d'effondrement (35 x 25 m) situé à une dizaine de mètres à l'Ouest de la perte. Cette cavité qui permet de retrouver le ruisseau souterrain perdu dans l'éboulis terminal de la perte a été explorée par le GSCB en 1983 après de nombreuses années de recherches et de désobstructions infructueuses.

La grotte débute par une galerie très basse ouverte le 21/05/83, qui devient rapidement plus importante (2 x 1 m) avant de déboucher au sommet d'un ressaut de 6,5 m à 43 mètres de l'entrée. A sa base, au Nord, une courte galerie encombrée de blocs amène à une étroiture désobstruée qui donne accès à une salle (15 x 8 x 5 m) traversée par le ruisseau qui est issu d'un éboulis et se perd dans un siphon

impénétrable. Cette salle correspond à un tronçon d'ancienne galerie dont le plafond s'est effondré, ce qui a créé la doline d'entrée.

Au Sud du ressaut, une galerie basse à demi-noyée mène à une étroiture désobstruée suivie d'une galerie de 20 mètres qui était barrée à l'origine par une vasque siphonnante. Celle-ci, longue de 10 mètres, est maintenant franchissable sans plonger grâce à certains travaux à l'aval. Après cet obstacle, un dernier passage en U noyé en période de crue donne accès à la galerie active si longtemps convoitée (135 mètres de l'entrée, - 16 m).

Vers le Nord (amont), il est possible de suivre la galerie sur 50 mètres (2 x 2 m) jusqu'à un siphon qui a été plongé sur 30 mètres (- 6 m), jusqu'à un rétrécissement.

Vers le Sud (aval), le ruisseau circule dans une vaste galerie érodée de 2 à 5 mètres de large et de 5 à 8 mètres de haut, au sol creusé de marmites, coupée de nombreux ressauts où l'eau cascade violemment, avant de déboucher dans une vaste salle concrétionnée (25 x 15 x 8 m) à 245 mètres de l'entrée (- 32 m). Un ruisseau issu d'une galerie longue d'une douzaine de mètres débouche dans le flanc Ouest de la salle et alimente une série de gours étagés avant de se jeter dans un puits de 7 mètres en compagnie du cours d'eau principal.

A la base du puits, le conduit devient plus étroit (0,8 x 0,8 m) et mène au sommet d'une série de cascades qui s'échelonnent sur une cinquantaine de mètres. Le ruisseau qui circule quelquefois à contre-pendage dans cette zone a mis en relief par érosion de nombreux fossiles dans le sol et les parois (polypiers branchus). Ensuite, la galerie devient plus spacieuse (4 x 6 m) et conduit au premier



Grotte du Creux de la Roche - Une cascade avant la salle (Cote -30 environ).

siphon à 786 mètres de l'entrée (- 57). Un petit affluent s'ouvre en rive gauche, à 150 mètres avant le S1. Il est pénétrable sur une vingtaine de mètres et correspond à la perte du BOIS DU FOSSÉ où le GSCB a tenté une désobstruction sans résultat jusqu'à présent.

Le premier siphon long de 15 mètres (-4) donne accès à 90 mètres de galeries exonchées menant à un deuxième siphon (15 mètres, - 3). A sa suite la galerie essentiellement constituée de bassins profonds, conserve de bonnes proportions (5 x 5 m) sur une longueur de 100 mètres avant le troisième siphon (12 mètres, -4). Après ce S3, la galerie est à nouveau exondée (4 x 8 m) jusqu'à une cascade de 1 mètre. Celle-ci se descend par la rive gauche (5 mètres) et donne accès à une suite de grands bassins et à un quatrième siphon (1283 mètres de l'entrée, - 62).

Malgré son caractère de cavité active, le réseau est généralement très bien concrétionné, y compris après les siphons.

Toutes les plongées en aval ont été effectuées en collaboration par le GSD et le GSCB.

Chronologie des plongées dans la cavité:

S1 et S2: octobre 1983 - G. CHORVOT et P. DROLO

S3: 28 septembre 1985 et 26 octobre 1985: G. CHORVOT et J. GAYET

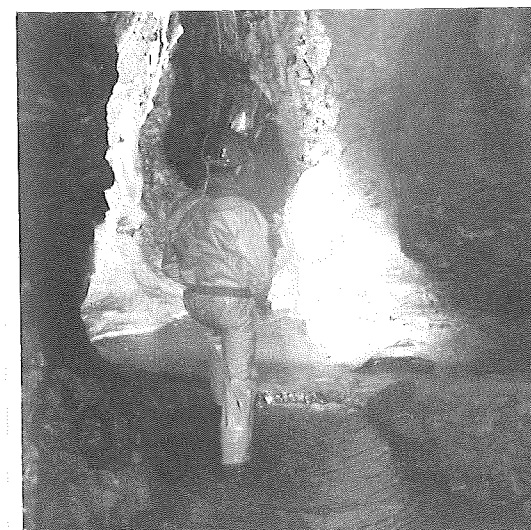
Siphon amont: 11 octobre 1986: J. DEMESNAY et JF LEOILLOT

Siphon de la salle d'entrée: 24 octobre 1985: G. CHORVOT

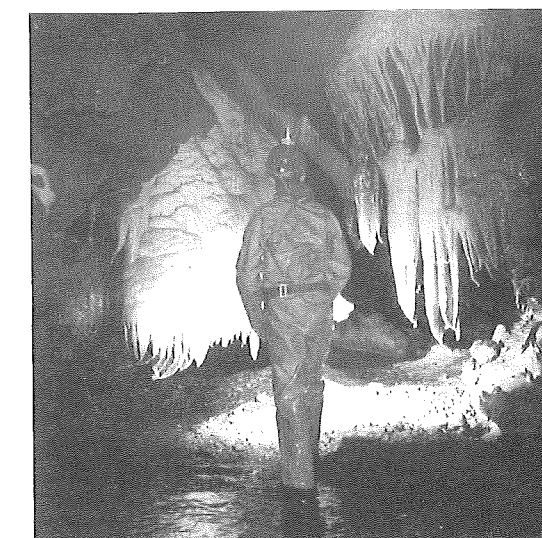
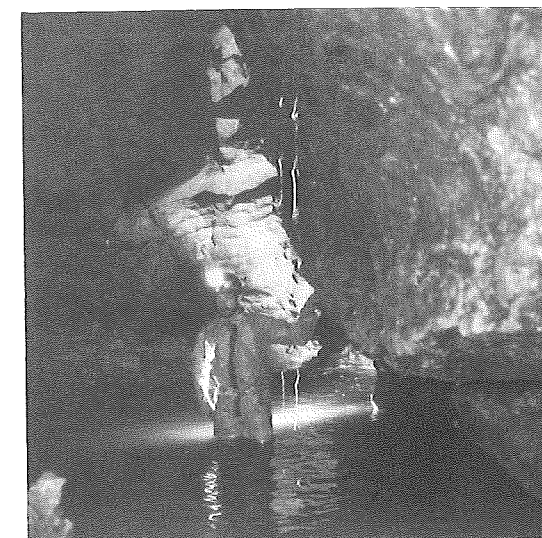
GSCB - 1985 - Spélunca n° 19 p. 6

GS DOUBS - 1986 - Nos Cavernes n° 15 p. 46

GSCB - 1987 - Spélunca n° 26 p. 5.



Dans certaines zones, le ruisseau circule à contre-pendage - Photos D. MOTTE.

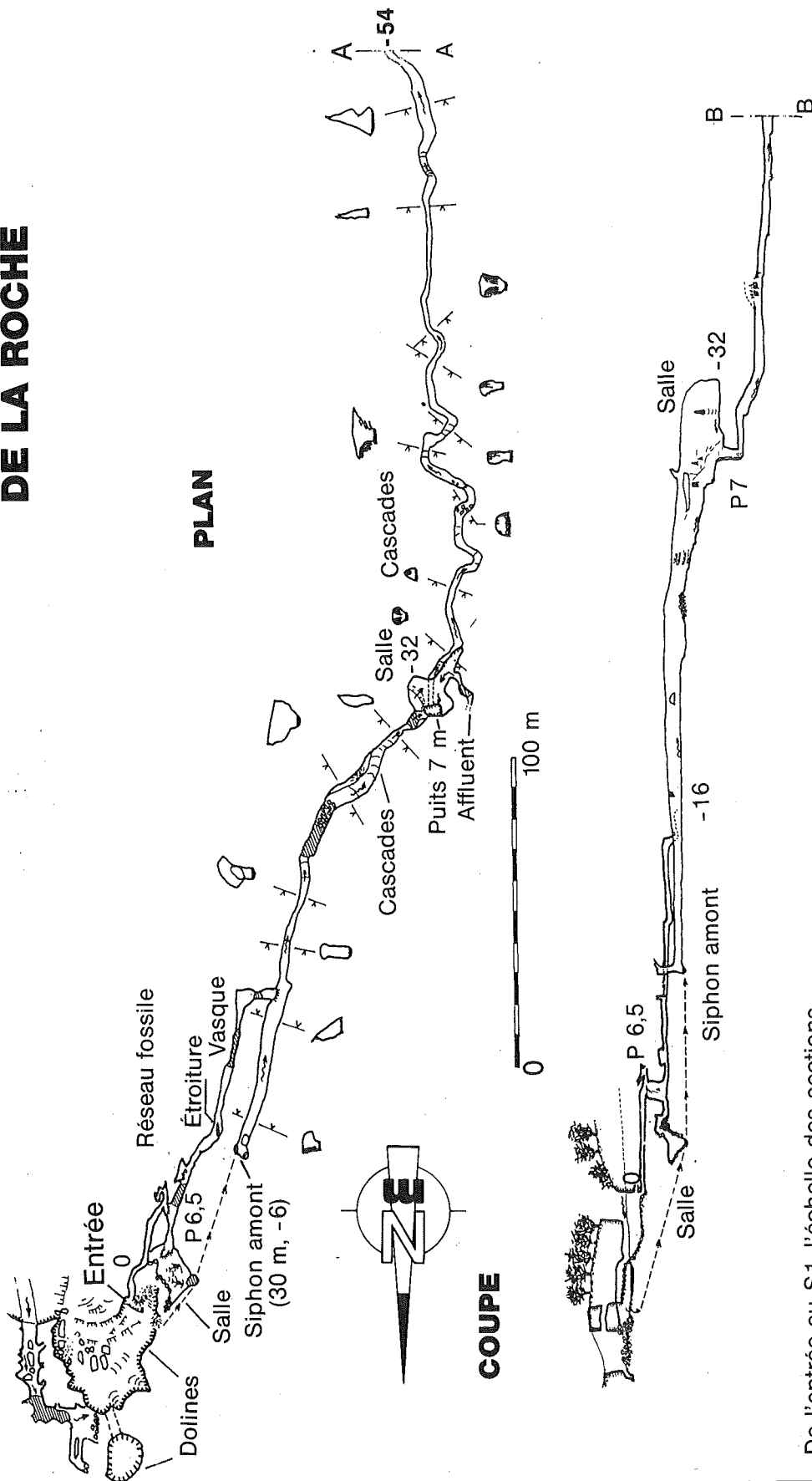


Quelques aspects de la grotte du Creux de la Roche.

Les concrétions détruites  
ne repoussent pas.  
Progresser avec précautions  
dans les passages décorés.  
Suivez tous la même trace!

# GROTTE DU CREUX DE LA ROCHE

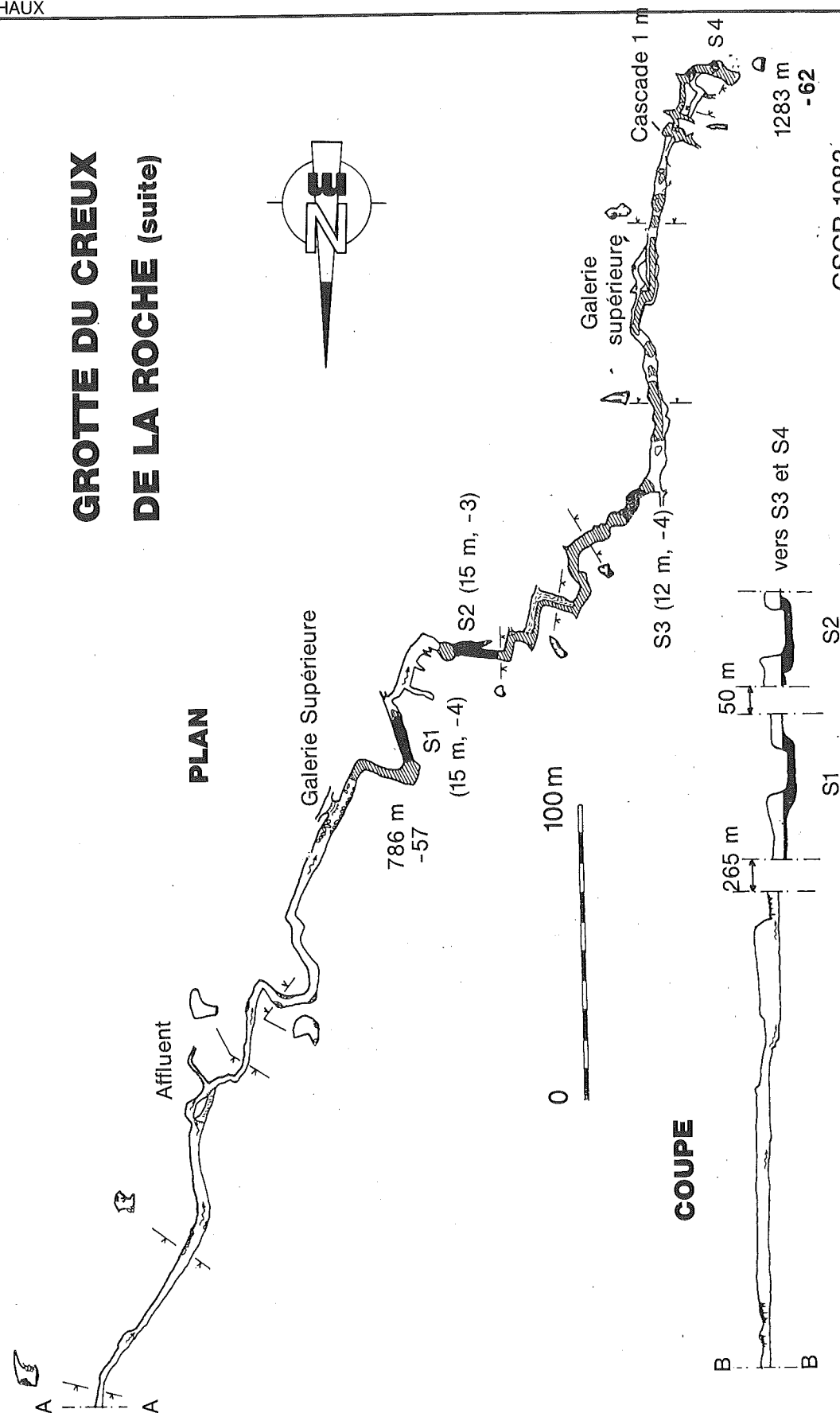
**PERTE** (voir plan annexe)



De l'entrée au S1, l'échelle des sections est doublée par rapport à celle du plan.

GSCB 1983

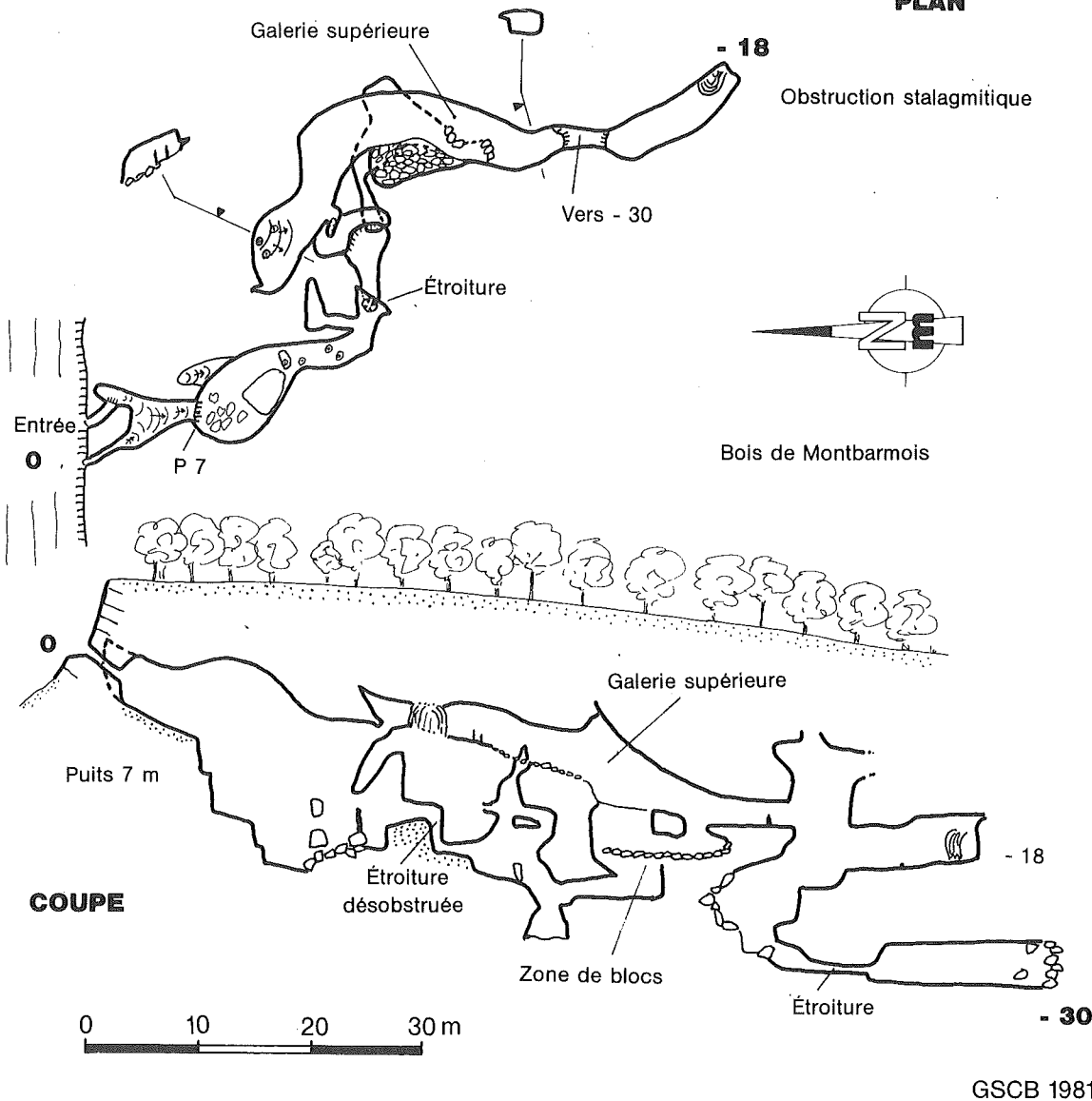
# GROTTE DU CREUX DE LA ROCHE (suite)



GSCB 1983

## GROTTE DE MONTBARMOIS

### PLAN



Respectez la nature en surface.  
N'y abandonnez pas vos déchets et votre carbure usagé.  
Soyez corrects avec les propriétaires des terrains  
et vous serez toujours bien accueillis!

## BAUME LES DAMES

### Grotte de Montbarmois N° 1:

905,70 x 271,02 x 503 Dév.: 150 m Dén.: - 30 m

Cette cavité s'ouvre à la limite entre BAUME-LES-DAMES et AUTECHAUX, à 550 mètres à l'Est de la route départementale 492, à 7 mètres sous la crête constituant la limite nord du Bois de MONTBARMOIS. L'entrée étroite, désobstruée en 1981 par le GSCB se situe au pied d'une petite falaise, dans le flanc sud de l'anticlinal de PLAINE-FIN (bajocien).

Une galerie basse en interstrate descend suivant le pendage et débouche rapidement dans une belle galerie en diaclase coupée d'un ressaut de 7 mètres. Une étroiture désobstruée permet d'accéder à une zone de blocs instables entre lesquels il faut s'insinuer pour déboucher dans une galerie supérieure spacieuse (4 x 3 m) qui est colmatée par le concrétionnement. A une douzaine de mètres de son extrémité sud, la descente dans une diaclase et le passage d'une dernière étroiture mènent à une partie terminale de la cavité colmatée par des blocs (-30).

GSCB - 1983 - *Activités du Groupe Spéléologique de CLERVAL-BAUME-LES-DAMES* Bulletin ASE n° 17 p. 49 (topo).

### Grotte de Montbarmois N° 2:

905,90 x 271,03 x 509 Dév.: 10 m Dén.: - 4 m

La grotte s'ouvre à 200 mètres à l'Est de MONTBARMOIS N° 1 et a été découverte à la même époque par le GSCB.

Il s'agit d'une petite cavité débutant par une entrée étroite en diaclase qui débouche dans une petite salle (4 x 2 x 2 m) à - 4 m. Un boyau encombré de blocs mène à l'extérieur (infranchissable actuellement). Vers le fond la galerie se poursuit en méandre descendant malheureusement trop étroit (hauteur 5 à 6 m).

Bibliographie identique à MONTBARMOIS n° 1.

### Grotte de Buin:

904,74 x 268,77 x 285 Dév.: 54 m Dén.: + 9 m

Dans les falaises de BUIN, rive droite du DOUBS, à l'Est de BAUME-LES-DAMES.

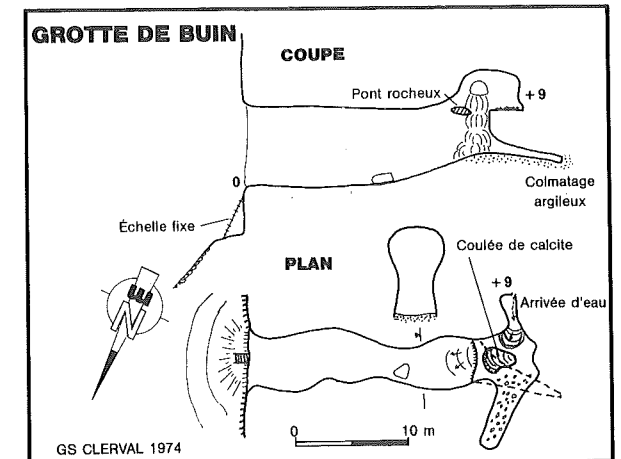
Grotte connue depuis toujours à laquelle on accède grâce à une échelle de fer. Beau porche (6 x 8 m) et vaste galerie de 31 mètres colmatée par des alluvions anciens. Une escalade sur une imposante coulée de calcite permet de prendre pied dans une courte galerie supérieure (+ 6,5 m). Au sommet de la coulée (+ 9 m), il est possible de parcourir une petite galerie en cul de sac parcourue par un ruisseau en période pluvieuse. Des traces d'aménagement sont visibles (encoches de poutres). Bathonien.

LAURENS A. - 1824 - *Annuaire statistique et historique du Département du Doubs* p. 90

FOURNIER E. - 1923 - *Les Grottes* p. 46 et 162

AUCANT Y., PETREQUIN P., URLACHER J.P. - 1971 - *Inventaire du Doubs Spélunca* n° 3 p. 22

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p.22.



### Petite Grotte de Buin:

904,74 x 268,74 x 280 Dév.: 6 m

A 25 m au Sud de la grande grotte.

Porche (4 x 2 m) et galerie longue de 6 mètres s'abaissant de plus en plus jusqu'à un colmatage complet. Des traces d'aménagement ancien sont visibles là aussi (encoches de poutres, banquettes taillées).

Bibliographie identique à celle de la grande grotte.



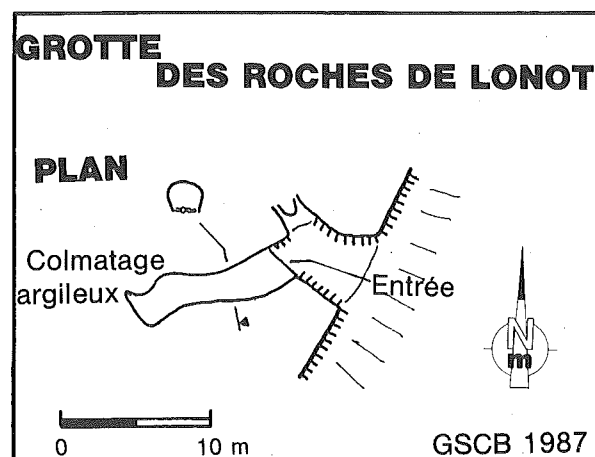
**Grotte des Roches de Lonot:**

904,66 x 269,75 x 367 Dén.: 11 m

Cette grotte se situe dans les falaises surplombant la côte de LONOT, à l'Est de BAUME-LES-DAMES. Son entrée s'ouvre à 6 ou 7 m sous le rebord du plateau.

Une esplanade de 4 x 3 m donne accès à une galerie fossile (2 x 2 m) qui est entièrement colmatée par l'argile au bout de 11 m. Jolie voûte en anse de panier et traces de gélifraction.

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 19.

**Gouffres des Falaises de Chatard:**

904,74 x 267,90 x 325

Deux gouffres voisins s'ouvrent dans la partie Est des falaises de CHATARD, à une quarantaine de mètres à l'Ouest d'un grand porche de gélifraction bien visible depuis la vallée. Il est possible d'accéder à ces deux cavités depuis le système de vires qui mène au porche.

Le premier est une simple diaclase (Dén.: 6 m Dén.: -8 m largeur: 1 m) qui s'ouvre un peu au-dessus de la viro.

L'accès au deuxième nécessite un peu d'escalade. Son entrée étroite qui a été désobstruée par le GS CLERVAL en 1966 donne accès à un puits de 11 mètres occupé à sa base par un bouchon d'éboulis à travers lequel il est possible de s'insinuer pour atteindre une petite salle inférieure qui termine le gouffre à -15 m.

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin* n° 6 p. 46.

**Gouffre N° 3 de Chatard:**

903,80 x 267,18 x 417 Dén.: -6 m

Dans la partie Ouest des falaises de CHATARD, à une quinzaine de mètres en contrebas de la crête, au-dessus d'un ressaut rocheux.

Puits de 4 mètres suivi d'un ressaut de 2 m et petite salle obstruée par des éboulis.

Inédit. Prospection et désobstruction GSCB.

**Gouffre du Chemin de la Croix de Chatard:**

903,81 x 266,88 x 395 Dén.: -8 m

Gouffre ouvert lors de l'élargissement du chemin menant à la croix de Chatard depuis la route de BRETIGNEY et exploré aussitôt par le GSCB. Cette cavité est actuellement obstruée.

Il était composé d'une petite salle d'entrée (3 x 1, 5 x 1, 5 m) suivie d'un puits de 6 m (section 2 x 1 m), colmatée à sa base par un éboulis.

Inédit.

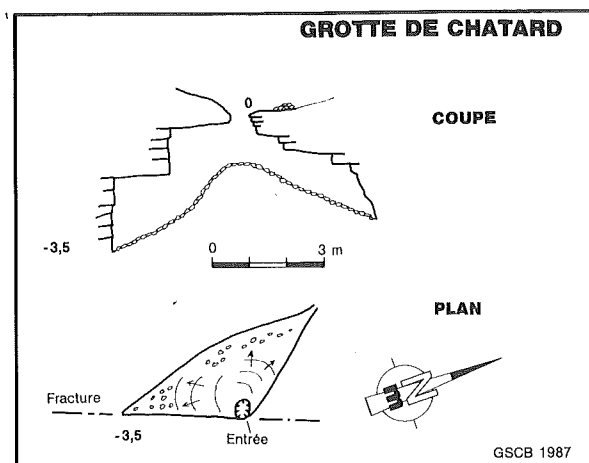
**Grotte de Chatard:**

904,03 x 267,02 x 390 Dén.: 5 m Dén.: -3,5 m

A 25 mètres au Sud du chemin menant à la CROIX DE CHATARD, presque en face d'une grosse doline, peu avant le rond-point formant terminus de la partie carrossable.

Petit orifice (0,5 x 0,3 m) et ressaut de 1,2 mètres permettant de prendre pied dans une salle d'effondrement (5 x 4 x 1,5 m) avec sol d'éboulis. Fracture visible.

Inédit.

**Résurgence de Lonot:**

904,77 x 269,51 x 267 Dén.: -7,5 m

Cette résurgence se trouve à l'est de BAUME-LES-DAMES, dans un méandre très prononcé du DOUBS, dans le lit de la rivière, en rive droite, sous la berge. Elle draine les plateaux situés au Nord de BAUME-LES-DAMES au moins jusqu'au village de VERGRANNE, et notamment la perte du CREUX DE LA ROCHE à AUTECHAUX (coloration GSCB 1978). Il ne faut pas la confondre avec la Source de LONOT située 350 mètres plus à l'Est, près du barrage, signalée sur la carte IGN, mais qui a un débit très faible.

Elle a été plongée par P. PETREQUIN le 27 mai 1970. Il s'agit d'un entonnoir dissymétrique de 6 mètres de diamètre en pente douce du côté du DOUBS et à bord abrupt vers la rive.

Au fond, au pied d'un talus de graviers (-5 m), diaclase verticale elliptique (section 1,3 x 0,9 m) descendant à -7,5 m. A sa base, diaclase étroite (1 x 0,25 m), impénétrable en plongée. Forte arrivée d'eau.

AUCANT Y., FRACHON J.C., PETREQUIN P. - 1972 - *Plongées souterraines dans le Jura Spélunca* n° 3 p. 78.

**Puits du Château de Champvans:**

902,43 x 268,51 x 315 Dén.: -5 m

Dans la cour du Château de CHAMPVANS, puits artificiel de 5 mètres recoupant une cavité naturelle colmatée par des ordures.

GSCB - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 22.

**Source de Baume-les-Dames**

(ou Grande Source):

904,04 x 269,37 x 290

Derrière l'Eglise ST MARTIN au fond de la rue Savoyarde. Ancien captage de la ville.

Il s'agit d'une construction en pierre abritant un bassin circulaire maçonné où a été découverte une grande quantité de pièces romaines en 1908. Le percement du tunnel de chemin de fer de Lonot, dans les années 1850, entraîna une baisse du débit de la source. Sur les conseils du professeur FOURNIER, on tenta de pallier à ce phénomène en 1905 par le percement d'un tunnel de 30 mètres qui n'est plus visible actuellement (son entrée est peut-être murée). Cette source a été aujourd'hui complètement abandonnée au profit des captages de BUIN et de FOURBANNE. Elle draine vraisemblablement la combe

de FRAMONT près des fermes de CHAMPS LAZARE où les ruissellements issus des marnes oxfordiennes se perdent dans plusieurs entonnoirs dans le callovien.

FOURNIER E. - 1928 - *Applications scientifiques et pratiques de la spéléologie et de l'hydrologie souterraine*, Imprimerie de l'Est, BESANÇON p. 142

A. BORROT - 1978 - *Histoire de BAUME-LES-DAMES* Éditions CETRE BESANÇON.

**Diaclase "Aux Combes":**

903,81 x 270,00 x 375 Dén.: -4 m

Au Nord du cimetière de BAUME-LES-DAMES, dans le flanc Est de la petite vallée appelée "les COMBES".

Diaclase encombrée de blocs (tectonique), dont l'entrée a été désobstruée par le GSCB et où il est possible de s'insinuer jusqu'à 4 mètres de profondeur. Colmatage par des éboulis. Courant d'air.

Il pourrait s'agir des fissures de St Ligier citées par FOURNIER (Les Gouffres, 1923 p. 158).

Inédit.

**Pertes de Saint-Ligier:**

903,99 x 269,64 x 310

Pertes signalées et colorées par FOURNIER en 1908 (réapparition à la SOURCE DE BAUME-LES-DAMES, 57 m/h.). Elles se situaient probablement au Nord du cimetière, mais elles ne sont plus visibles actuellement.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 158  
1987 - *Inventaire des Circulations souterraines reconnues par traçage...*

**Gouffre en Flegmont:**

Dén.: -15 m

Ce gouffre signalé par FOURNIER s'ouvrait à environ 800 mètres au Nord du pont de chemin de fer de CHAMPVANS. Il est actuellement rebouché.

FOURNIER - 1923 - *Les Gouffres* p. 158

FOURNIER - 1923 - *Les Grottes* p. 44-45.

**Gouffre du Bois de Babre:**

906,06 x 268,94 x 460 Dén.: -6 m

Ce petit gouffre s'ouvre à 10 mètres sous le sentier qui suit la crête dominant la rive gauche de la vallée du DOUBS, dans une pente d'éboulis.

Entrée diamètre 1,2 m et puits de 4,5 m, diverticule et obstruction par des éboulis à -6 m. Une diaclase très étroite descend un peu plus profond.

*Inédit. (Exploration GSCB).*

#### Résurgence de Baumerousse:

901,88 x 267,96 x 265

La source se situe à 40 mètres du lit du DOUBS, rive droite, au pied d'une petite falaise (repérée sur la carte IGN).

Importante résurgence souvent siphonnante à cause d'un barrage artificiel, et qui s'assèche complètement en période d'étiage prolongé. Il est alors possible de constater que l'eau sort d'un interstrate très bas et complètement obstrué. Bathonien.

GSCB - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 19.

#### Grotte N° 1 de Baumerousse:

901,82 x 268,00 x 270 Dév.: 7 m

A une centaine de mètres à l'Ouest de la résurgence, dans la même falaise.

Porche (5 x 1,5 m) et grotte en interstrate composée de deux galeries basses séparées par un pilier rocheux (hauteur: 0,6 m), colmatées à 7 m de l'entrée. Bathonien.

#### Grotte N° 2 de Baumerousse:

901,75 x 268,04 x 275 Dév.: 28 m

A 80 m à l'Ouest de la Grotte n° 1, à 4 m de hauteur par rapport au pied de la falaise.

Petit porche en forme de four à pain (2 x 0,8 m) et galerie basse désobstruée par le GS CLERVAL en 1968, qui débouche dans une diaclase pouvant atteindre une hauteur de 4 m, colmatée par le concrétionnement à 28 m de l'entrée. Bathonien.

Ces deux cavités sont alignées sur le même interstrate que la résurgence et pourraient en constituer des sorties fossiles.

GS CLERVAL - 1968 - *Bulletin ASE* n° 5 p. 19

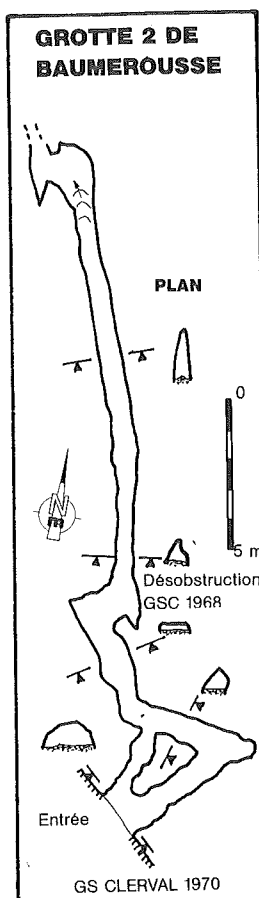
GS CLERVAL - 1970 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 23 et 35

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 19 et 21.

#### Grotte N° 3 de Baumerousse:

901,37 x 268,09 x 270 Dév.: 4 m

En rive droite du DOUBS à 400 m à l'Ouest



de BAUMEROUSSE 2, au pied d'une petite falaise sous le talus de la voie ferrée.

Porche (1 x 1 m) prolongé d'une courte galerie et d'un boyau étroit.

*Inédit.*

#### Grotte des Roches du Quin

(ou Grotte de Champvans N° 1):

902,58 x 267,81 x 317 Dév.: 27 m

A l'Est des ROCHES DU QUIN, à 25 mètres du début des falaises, sur une corniche située à environ 8 mètres sous le rebord du plateau.

Porche d'entrée (1 x 2 m) et galerie en diaclase (1,5 x 2 m) coupée d'un passage bas (hauteur: 0,5) à 6 mètres de l'entrée. Après 3 mètres de ramping, la galerie reprend des dimensions plus confortables (2 x 2 m au début et 1 x 1 m ensuite), avant d'être complètement colmatée par l'argile à 27 mètres de l'entrée.

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 22.

#### Grotte N° 2 de Champvans (ou du Bois de Bermont):

903,30 x 267,92 x 345 Dév.: 8 m Dén.: - 1 m

La cavité s'ouvre à l'Est du BOIS DE BERMONT (lotissement "SUPER BAUME"), dans les falaises dominant "LA PRAIRIE", à 5 ou 6 mètres sous la crête.

Il s'agit d'une petite cavité en diaclase (6 x 2 x 6 m), prolongée par une galerie basse longue de 2 mètres. Un orifice dans le plafond de la salle communique avec la surface. Une escalade de 4 mètres permet d'accéder à une niche en cul-de-sac (2 x 2 m).

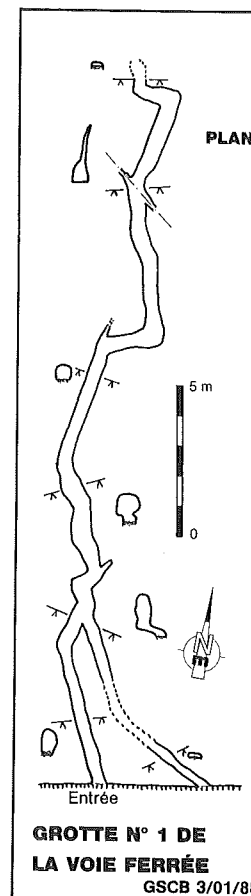
GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin ASE* n° 12 p. 52.

#### Grotte N° 1 de la Voie Ferrée:

901,14 x 268,08 x 283 Dév.: 30 m

A environ 750 m à l'Ouest de la Source de BAUMEROUSSE, dans la falaise bordant la voie ferrée, à 3 m au-dessus des voies.

Petite entrée circulaire (diamètre 0,6 m), et galerie au sol argileux (dimensions maxi 1 x 1 m) pouvant être parcouru sur 30 m jusqu'à un bouchon désobstruable. Bajocien inférieur.



#### Grotte N° 2 de la Voie Ferrée:

Dév.: 20 m

A une cinquantaine de mètres à l'Est de la Grotte n° 1 dans le même interstrate.

Petite entrée et système de boyaux ramifié au niveau du ballast. Bajocien inférieur.

GS CLERVAL - 1970 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 34

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 19.

#### Gouffre de la Ferme de la Cude:

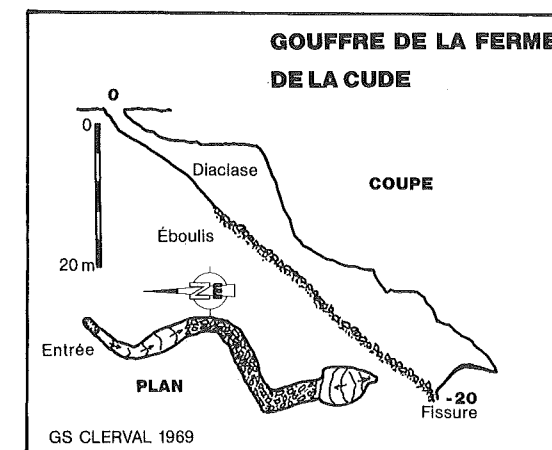
900,90 x 268,39 x 400 Dév.: 30 m Dén.: - 20 m

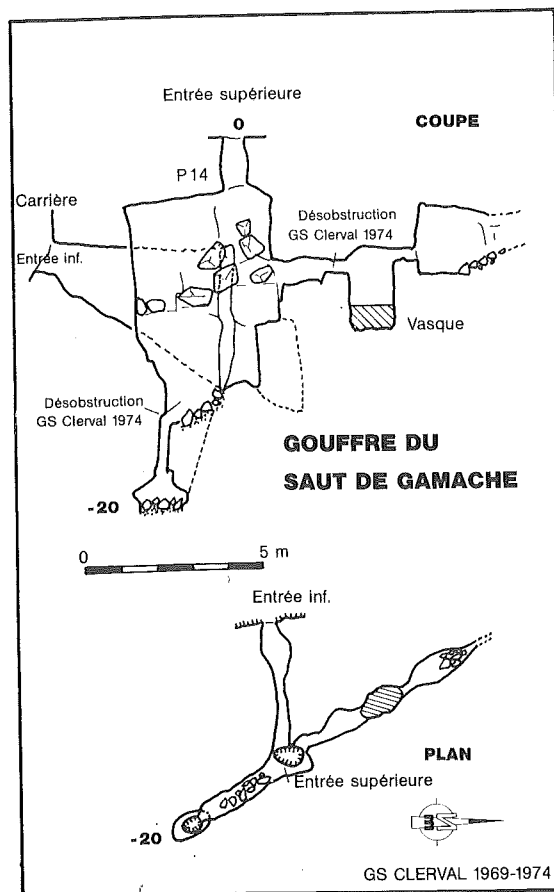
Le gouffre s'ouvre à 100 m à l'Ouest de la ferme de LA CUDE ou des RHÉTEURS, dans une prairie (petit bosquet).

Ressaut de 2 m et galerie spacieuse en diaclase, au sol d'éboulis instables à forte pente (45 degrés), menant à une salle joliment concrétionnée. Bouchon d'éboulis. Bajocien inférieur.

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 16

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 18.





### Gouffre du Saut de Gamache (ou de la Cude):

901,30 x 268,31 x 335 Dén.: 25 m Dén.: - 20 m

A l'Est du belvédère du SAUT DE GAMACHE, à 25 m de l'extrémité Ouest d'un grand parking, au bord d'une carrière creusée au-dessus des falaises surplombant la vallée du DOUBS.

Puits de 14 m en diaclase et carrefour:

- A l'Ouest, courte galerie de 8 m ascendante et débouchant dans le front de taille de la carrière.
- Au Nord, escalade de 6 m et galerie amont avec ruisseau, longue de 10 m, coupée d'étréoures (désobstruction GS CLERVAL 1974).
- Au Sud, éboulis et puits étroit de 4 m souvent noyé. Limite Bathonien-Bajocien supérieur.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1 p. 4

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 18.

### Grottes et Gouffres de la Combe aux Muries:

Toutes ces cavités ont été découvertes à cause de l'exploitation de la carrière de LA CUDE. Les plus importantes sont actuellement rebouchées.

#### Grotte N° 1:

901,12 x 268,77 x 390  
Dén.: 20 m

A l'entrée de la carrière, en bordure du chemin (au Sud). Simple galerie en trou de serrure (2 x 1,5 m) colmatée à 20 m de l'entrée.

#### Grotte N° 2:

901,12 x 268,72 x 385  
Dén.: 10 m

A proximité de la Grotte n° 1, dans un ancien front de taille.

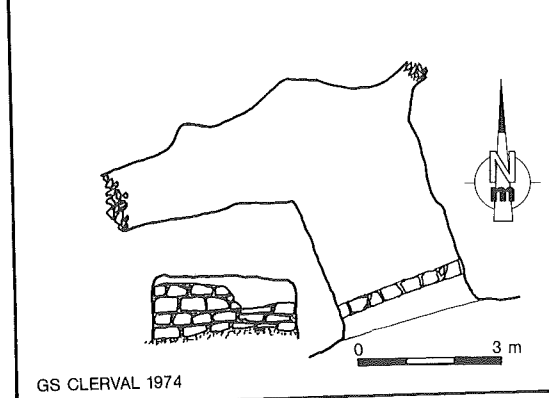
Petite cavité longue de 10 m (3 x 1 m) avec muret à l'entrée.

#### Grotte N° 3:

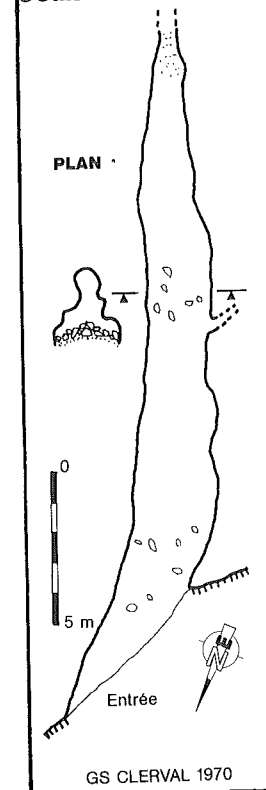
901,00 x 268,80 x 385  
Dén.: 31 m

Boisau et salle de 9 x 3 x 6 m suivi d'une galerie de 15 m en méandres. Cavité entièrement "mangée" par la carrière.

### GROTTE DE LA COMBE AUX MURIES N° 2



### GROTTE N° 1 DE LA COMBE AUX MURIES



### Gouffre N° 1:

901,00 x 268,80 x 385

Il se trouvait juste sous la Grotte n° 3.

Beau puits de 21 m en diaclase donnant dans une salle de 12 m de long pour 7 à 10 de large et 18 m au plus haut. Dans le fond, porche de 3 x 3 m et galerie longue de 35 m coupée d'un laminoir (1,5 x 0,4 m) débouchant dans une salle de 8 x 3 x 2 m marquant le terminus de la cavité. Entrée rebouchée.

### Gouffre N° 2:

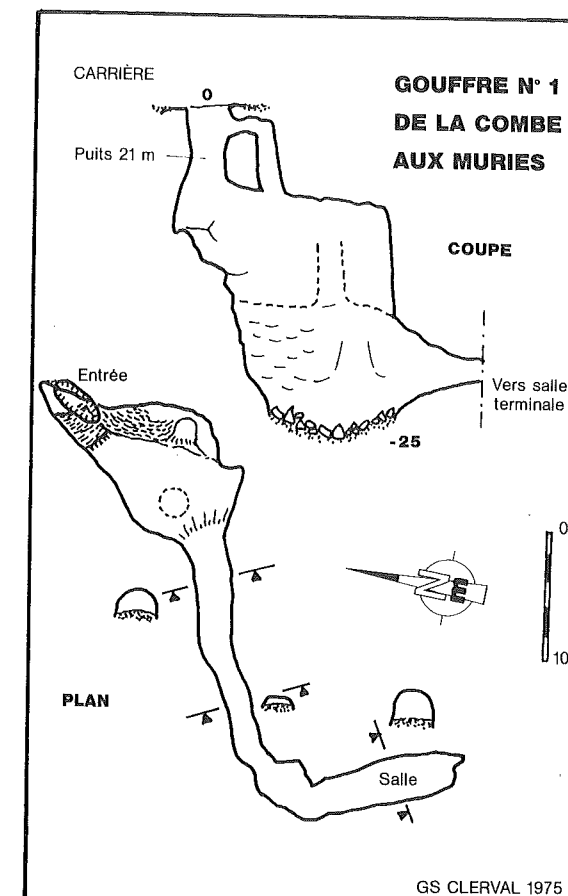
Dén.: 71 m Dén.: - 18 m

A une trentaine de mètres à l'Est du Gouffre n° 1.

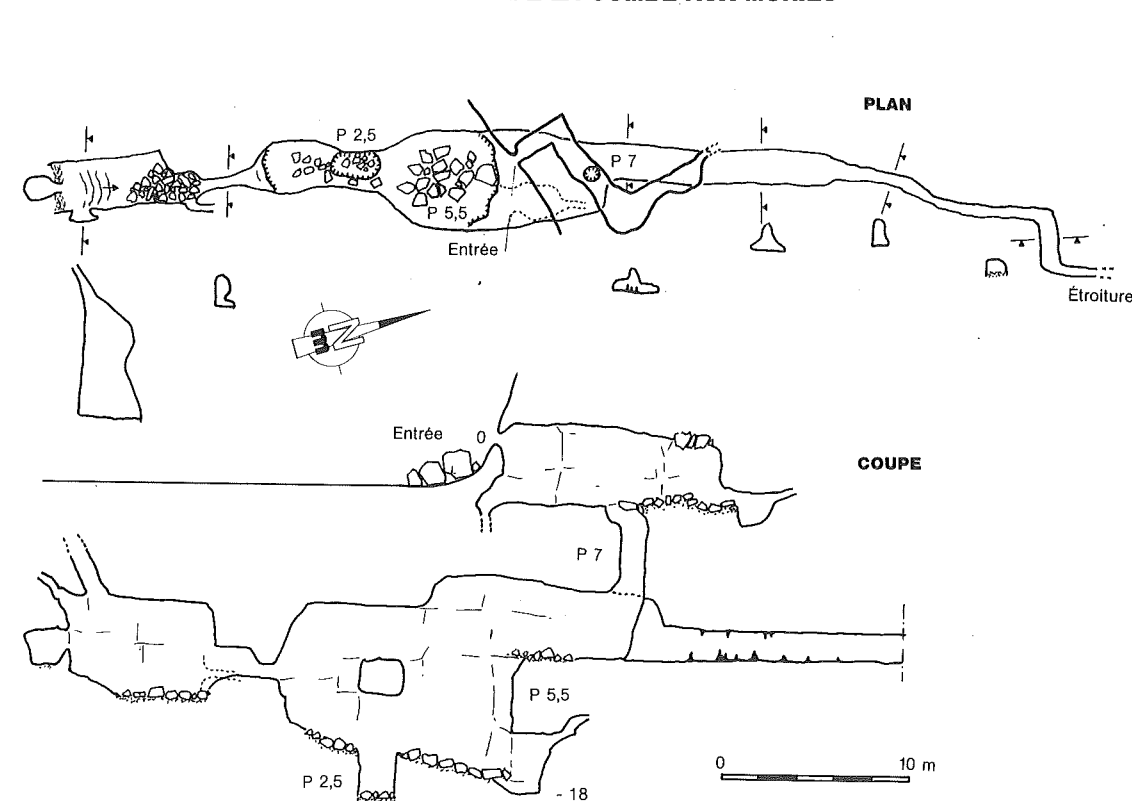
Entrée étroite et ressaut de 3 m prolongé d'une courte diaclase au fond de laquelle s'ouvre un puits de 7 m qui aboutit au plafond d'une belle galerie. Au Nord, méandre long de 30 m joliment concrétionné. Au Sud ressaut de 5,5 m précédant un élargissement de la galerie (5 x 10 m). Au bout d'une douzaine de mètres, une petite escalade permet d'atteindre une dernière salle (7 x 2 x 5,5 m) colmatée de blocs et située à proximité du Gouffre n° 1.

Toutes ces cavités qui se développent dans le bajocien inférieur ont été explorées par le GS CLERVAL.

GS CLERVAL - 1970, 1974, 1975 et 1976 - Bulletins Beunes et Empoues n° 2, 6, 7 et 8.



### GOUFFRE N° 2 DE LA COMBE AUX MURIES



**Grotte de la Combe aux Suisses:**

905,02 x 270 x 325 Dén.: 30 m

Dans le flanc Ouest de la petite vallée sèche appelée "COMBE AUX SUISSSES", au Nord-Est de BAUME-LES-DAMES, presque au sommet d'une ancienne cascade.

Conduite forcée fossile entièrement colmatée par de l'argile (0,8 x 1 m), désobstruée par le GSCB sur 30 m en 1984. La partie terminale en diacase est bouchée par de la calcite.

Inédit.

**Gouffre du Bois du Grand Val:**

897,700 x 268,97 x 390

Dans le bois du GRAND VAL, à flanc de doline.

Puits de 6 m et salle avec éboulis jusqu'à - 11 m. Bathonien.

Peut-être s'agit-il de l'ABIME signalé par FOURNIER mais non exploré?

FOURNIER - 1923 - Les Gouffres p. 62

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin ASE n° 11 p. 58.

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 21

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 19.

**Gouffre des Chatières:**

899,75 x 270,42 x 335 Dén.: 30 m Dén.: - 28 m

Il s'ouvre dans la forêt du GRAND VAL, à 700 m à l'Ouest du carrefour entre les routes de LA BRETENIERE et de FONTENOTTE (D23 et D271), sur le versant d'une doline.

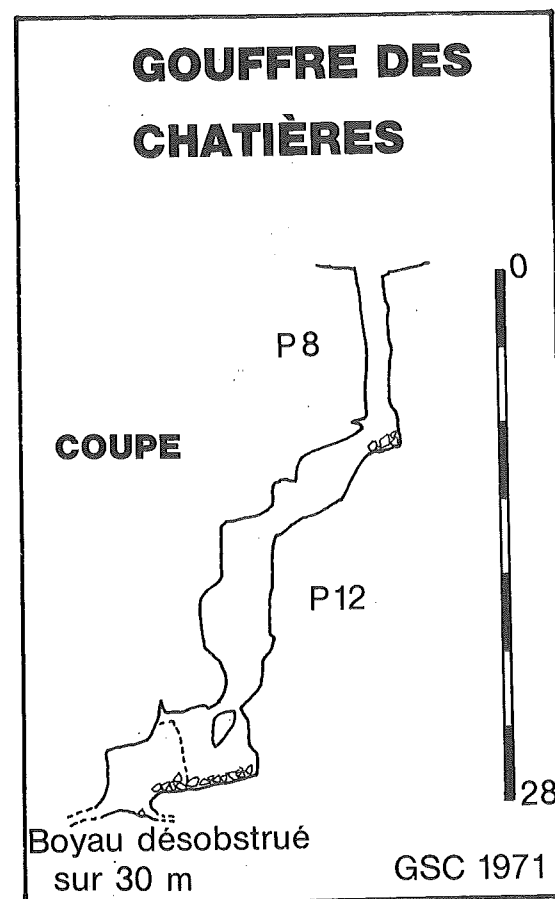
Exploré par le GS CLERVAL en 1971, mais peut-être vu par l'équipe MESSAGIER dans les années 1950.

Petit orifice et premier à-pic de 8 m. Palier à - 10 et second puits de 12 m débouchant dans une petite salle concrétionnée à - 22 m. Un dernier ressaut de 4 m donne accès à un boyau désobstrué par le GSC sur quelques dizaines de mètres. Bajocien inférieur.

GS CLERVAL - 1971 - Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 13 et 15

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 19 et 21

GS CLERVAL - 1972 - Bulletin ASE n° 9 p. 104 et 107.

**Grotte N° 1 de la Fente de Babre:**

905,32 x 268,52 x 425

Dén.: 27 m Dén.: - 20 m environ

A l'intérieur de la FENTE DE BARBRE, à son extrémité Nord, cavité d'origine tectonique (décollement) qui semble liée à sa formation. Diacase (0,5 x 3 m en moyenne) longue de 27 mètres prolongée vers le bas par une fissure étroite qui semble descendre assez profondément (au moins une vingtaine de mètres). Courant d'air.

FOURNIER E. - 1928 - Phénomènes d'érosion et de corrosion spéciaux aux terrains calcaires, BESANÇON, Imprimerie de l'Est p. 55 et 56

GS DOUBS - 1968 - Spélunca n° 3 p. 62

GSCA - 1971 - Sous Terre n° 18 p. 4

GS CLERVAL - 1976 - Bulletin Beunes et Empoues n° 8 p. 20.

**Grotte N° 2 de la Fente de Babre:**

Dén.: 25 m Dén.: - 12 m et + 4 m

A la base de la falaise et à une soixantaine de mètres au Nord de la Grotte n° 1.

Entrée (4 x 1 m) et diacase encombrée de paliers d'éboulis délimitants plusieurs étages superposés. Cavité tectonique.

GS CLERVAL - 1976 - Bulletin Beunes et Empoues n° 8 p. 20.

**BRETIGNEY-NOTRE-DAME****Perte N° 1 du Secteur Seu:**

899,17 x 262,89 x 385 Dén.: 8 m Dén.: - 2 m

A 300 mètres au Nord-Est du Gouffre du SEU, presque à la limite entre BRETIGNEY et DAMMARTIN-LES-TEMPLIERS.

Petite perte avec ressaut d'entrée de 2 mètres suivie d'un boyau que l'on peut parcourir sur une longueur de 8 m jusqu'à un rétrécissement (étroiture désobstruée en 1984 par le GSCB). Callovien.

GS CLERVAL - 1970 - Bulletin Beunes et Empoues n° 2 p. 10 et 34.

**Perte N° 2 du Secteur Seu:**

899,21 x 262,98 x 385 Dén.: - 5 m

A 100 mètres au Nord-Est de la précédente.

Perte météorique constituée par une tranchée d'érosion qui a mis à jour le callovien sur une longueur de 10 mètres. Sol encombré de débris végétaux en putréfaction. Impénétrable.

GS CLERVAL - 1970 - Bulletin Beunes et Empoues n° 2 p. 10 et 34.

**Perte N° 1 de la Vie de Fer:**

899,54 x 263,83 x 385 Dén.: 15 m Dén.: - 8 m

Plusieurs petites pertes au lieu-dit "VIE DE FER" au contact des marnes oxfordiennes et du callovien.

La perte n° 1 débute par une descente verticale de 5 m suivie d'une étroiture désobstruée en 1970 par le GS CLERVAL, donnant accès à une petite galerie qui se termine sur une fissure étroite encombrée d'éboulis.

GS CLERVAL - 1970 - Bulletin Beunes et Empoues n° 2p. 8, 11 et 34.

GS CLERVAL - 1971 - Bulletin de l'ASE n° 8 p. 56.

**Perte N° 2 de la Vie de Fer:**

899,65 x 264,15 x 385

Petite perte entièrement colmatée.

Inédit.

**Perte N° 4 de la Vie de Fer:**

899,55 x 263,93 x 385

Perte impénétrable (colmatage)  
Inédit.

**Perte N° 3 de la Vie de Fer (ou Trou du Pouset):**

899,51 x 263,65 x 385

Dén.: 150 m environ Dén.: - 54 m

Cette belle perte située au Sud des précédentes est la plus importante du secteur. Elle draine un gros ruisseau qui cascade de 2 mètres dans les strates délitées du callovien avant de disparaître au pied d'un redan rocheux.

Une importante désobstruction menée par le GSC BAUME-LES-DAMES a trouvé son aboutissement le 12 juillet 1987. Elle a permis d'accéder à une galerie coupée d'étroiture qui débouche dans un conduit plus important à 24 mètres de l'entrée (- 10). Celui-ci se développe dans un interstrate au contact callovien-bathonien et prend de bonnes proportions (5 x 2 m) avant de rencontrer une vaste fracture d'axe Nord-Sud qui constitue un élargissement notable (42 mètres de l'entrée). Le ruisseau se précipite dans un puits magnifique de 31 mètres de profondeur (3 + 19 + 9 m) qui s'enfonce dans le beau calcaire blanc du bathonien. A sa base constituée d'éboulis, une étroiture désobstruée donne accès à une diacase de 25 mètres de long coupée d'une série de petits ressauts, et qui bute sur un siphon (110 mètres de l'entrée, - 54 m).

La partie supérieure de la fracture constitue une vaste salle ébouleuse (25 x 11 x 10 m) formée par l'effondrement des couches peu résistantes du callovien dans les vides sous-jacents. En son centre un puits parallèle coupée d'un palier d'éboulis rejoint le puits principal à une quinzaine de mètres du fond.

Une galerie fossile prolonge la salle vers le Nord jusqu'à un colmatage d'argile. Plusieurs cheminées alignées dans la fracture se rejoignent par des lucarnes.

Ce gouffre d'aspect sauvage et actif est très spectaculaire et à un caractère de "cavité de montagne" que l'on n'a pas l'habitude de rencontrer dans la région de BAUME-LES-DAMES.



Signalons pour l'anecdote qu'un secours spéléologique s'est déroulé dans cette cavité, notre camarade Claude GAUTHIER y ayant fait une chute de 15 mètres à cause de la rupture d'une corde. Il s'en tira avec un tassement des vertèbres et des coupures aux doigts.

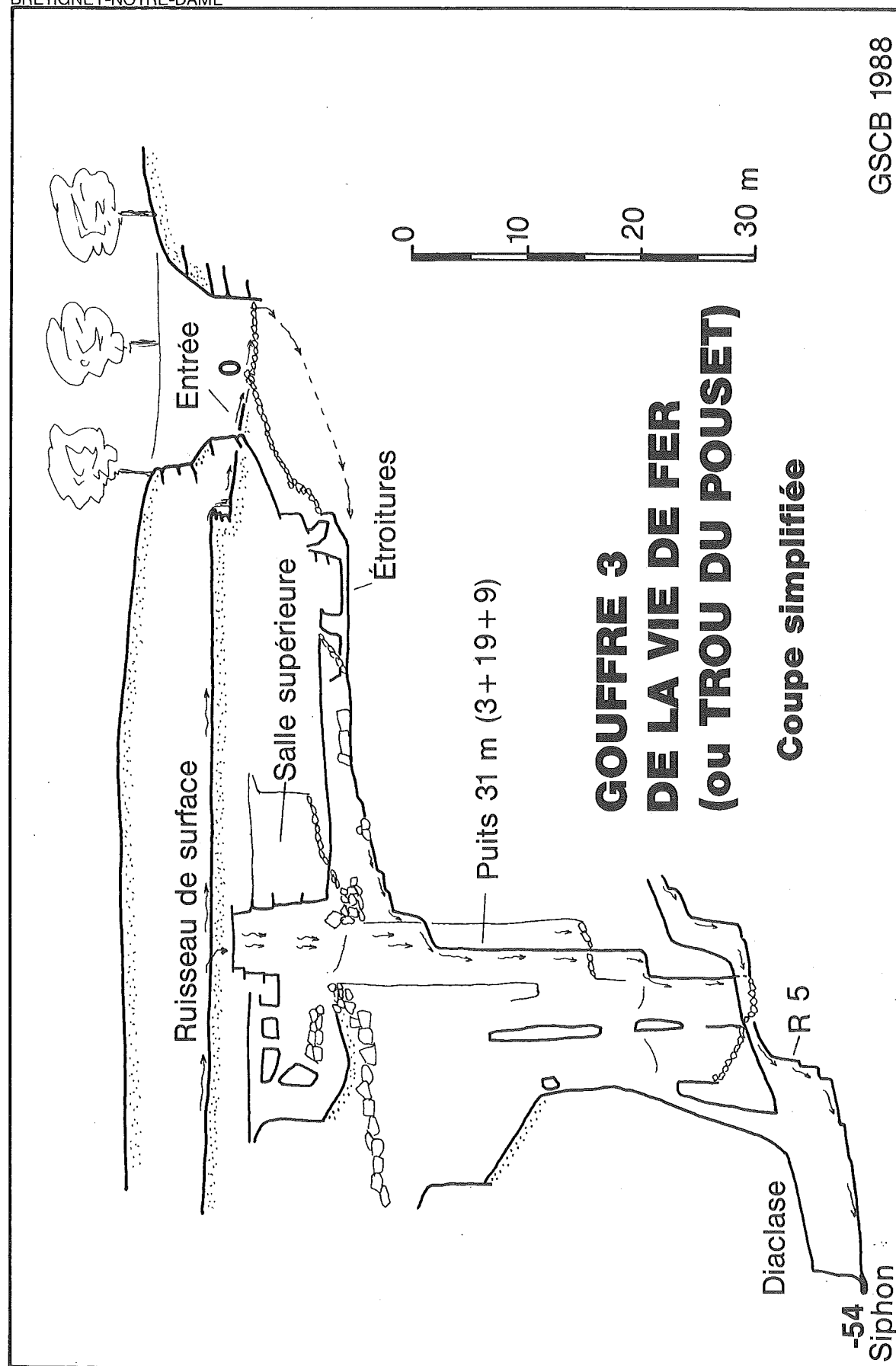
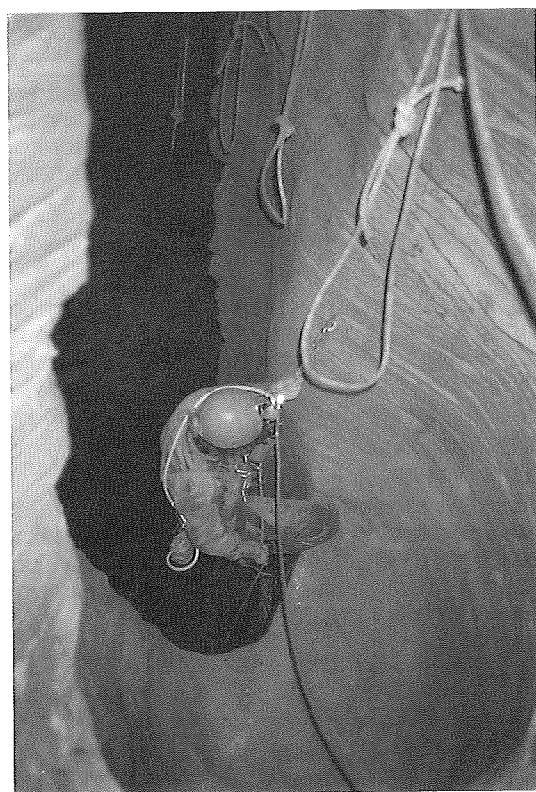
GS CLERVAL - 1970 - Bulletin Beunes et Empoues n° 2 p. 18 et 34

MOTTE D. - 1987 - A propos de l'accident de la Perte de la VIE DE FER à BRETIGNEY-NOTRE-DAME (13 septembre 1987) CDS INFOS 25 n° 8 p. 6.



Trou du Pouset, dans le puits de 31 m.  
Photo: D. MOTTE.

Le départ du puits: les anneaux de corde sont destinés à contourner la cascade en cas de crue.  
Photo: D. MOTTE.



**Grotte de la Cernée:**

900,35 x 264,10 x 375 Dén.: 54 m Dén.: - 11 m

Au lieudit "COMBE BOURCHON", à 500 m au Sud-Est du village de BRETIGNEY.

Entrée en diaclase au fond d'une doline. Pente encombrée de terre et de débris végétaux qui débouche dans une vaste salle (16 x 10 x 5 m). A l'Ouest, boyau d'une quinzaine de mètres. Au Nord, au fond de la salle, un conduit étroit désobstrué par le GSCA en 1962 permet d'atteindre une petite salle bien concrétionnée (6 x 2 x 2 m).

A l'Est, une étroiture désobstruée par le GS CLERVAL en 1970 donne accès à un boyau se terminant sur un colmatage de blocs. Bathonien.

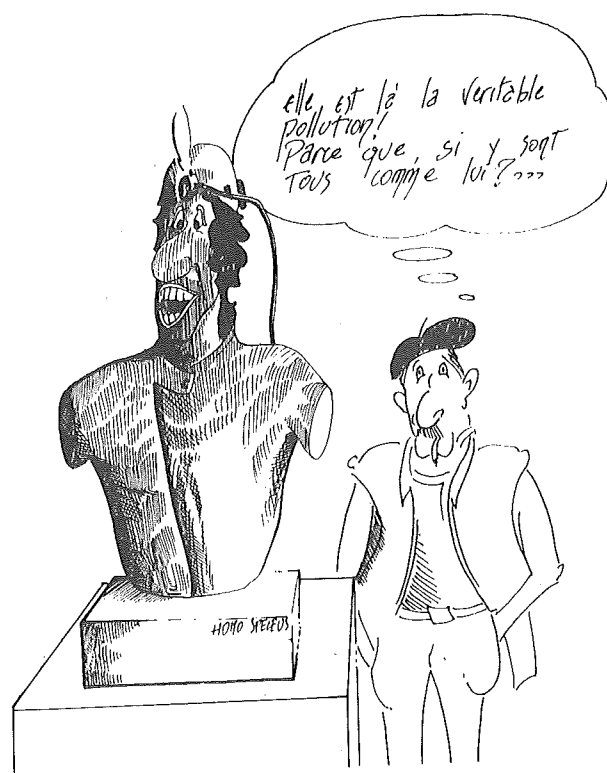
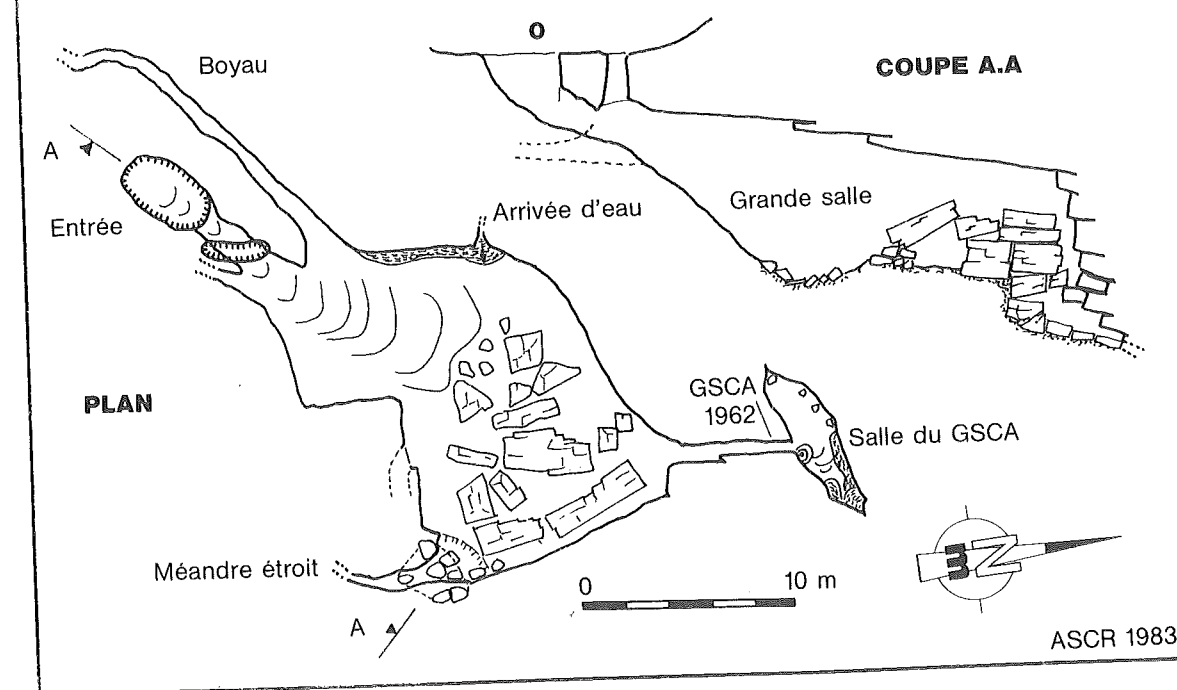
FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres p. 160

GSCA - 1961 - Sous Terre n° 10 p. 4

GS CLERVAL - 1966 - Bulletin de l'ASE n° 3 p. 23

AUCANT Y. - 1973 - Le Plateau de CHAMPLIVE et le Gouffre du SEU à DAMMARTIN-LES-TEMPLIERS, Cavernes n° 2 p. 40

ASCONIL - 1982 - Le Pchu n° 2 p. 32.

**GROTTE DE LA CERNÉE****Gouffre des Champignons N° 1:**

899,39 x 262,99 x 395 Dén.: - 2 m

En bordure Nord de la forêt de l'AIGUIL-LON, à 170 m à l'Est de la Perte n° 2 du secteur SEU.

Petit gouffre pénétrable jusqu'à 2 m de profondeur. Désobstruction possible pour poursuivre plus bas.

Inédit.

**Gouffre des Champignons N° 2:**

Dén.: - 7 m

A environ 50 mètres à l'Ouest du Gouffre n° 1.

Entrée étroite (0,5 x 0,8 m) désobstruée par le GSCB en 1987.

Puits de 3,5 m (diamètre: 1 m). A sa base, soupirail (hauteur: 0,8 m) et deuxième puits en diaclase de 3 m (3 x 2 m).

Étroiture à désobstruer.

Inédit.

**Perte à l'Est du village:**

900,60 x 264,40 x 367

A 400 mètres au Nord-Est de la Grotte de la CERNÉE.

Perte impénétrable avec parois rocheuses. Colmatage.

Inédit.

**Perte du Village (ou Gouffre des Pousemats):**

899,68 x 264,39 x 390 Dén.: 15 m Dén.: - 12 m

S'ouvre en bordure du village, au Sud.

Belle dépression aux parois rocheuses (10 x 4 m) profonde de 4 mètres. A l'Est, un ruisseau arrive par une petite cascade. Sous la paroi, à l'angle Nord-Ouest, puits en diaclase (2 x 0,8 m) profond de 4 mètres suivi d'une galerie en diaclase encombrée d'un éboulis en pente. A son pied une étroiture (désobstruction GSCB) permet d'accéder à un ressaut de 2 m au bas duquel le ruisseau disparaît dans un goulet infranchissable.

Cette cavité prometteuse absorbe malheureusement les égouts du village de BRETIGNEY, ce qui interdit tous travaux et en rend dangereuse la visite. C'est pour cette raison que nous n'avons pas pu en réaliser la topographie, les chiffres donnés sont donc approximatifs.

GSC ALSACE - 1961 - Sous Terre n° 10 p. 4  
AUCANT Y. - 1973 - La plateaux de CHAMPLIVE et le Gouffre de SEU à DAMMARTIN-LES-TEMPLIERS, Cavernes n° 2 p. 40.

**COTEBRUNE****Trop-plein de la Fontaine:**

900,72 x 257,92 x 450

A 20 mètres au Nord de la Fontaine.

Sortie d'eau temporaire au contact de l'Argovien et de l'Oxfordien. Il s'agit d'une petite galerie en interstrate impénétrable sans travaux qui semble fonctionner comme exutoire de crue du ruisseau qui alimente la fontaine toute proche. Traces importantes de pollution.

Inédit.

**Diaclase au Village:**

900,68 x 257,97 x 474

A l'entrée Sud du village, diaclase découverte en exécutant les fondations d'une maison en 1987.

Cette fissure trop étroite pour être pénétrée (1 x 0,2 m) est visible sur une profondeur d'environ 3 mètres et a été aménagée pour recevoir les rejets de la maison (orifice busé et trappe de visite)...

Inédit.

**CUSANCE****Source Bleue:**

910,03 x 266,63 x 310

Dév.: Galeries noyées: 315 m

Galeries exondées: 285 m

Total: 600 m

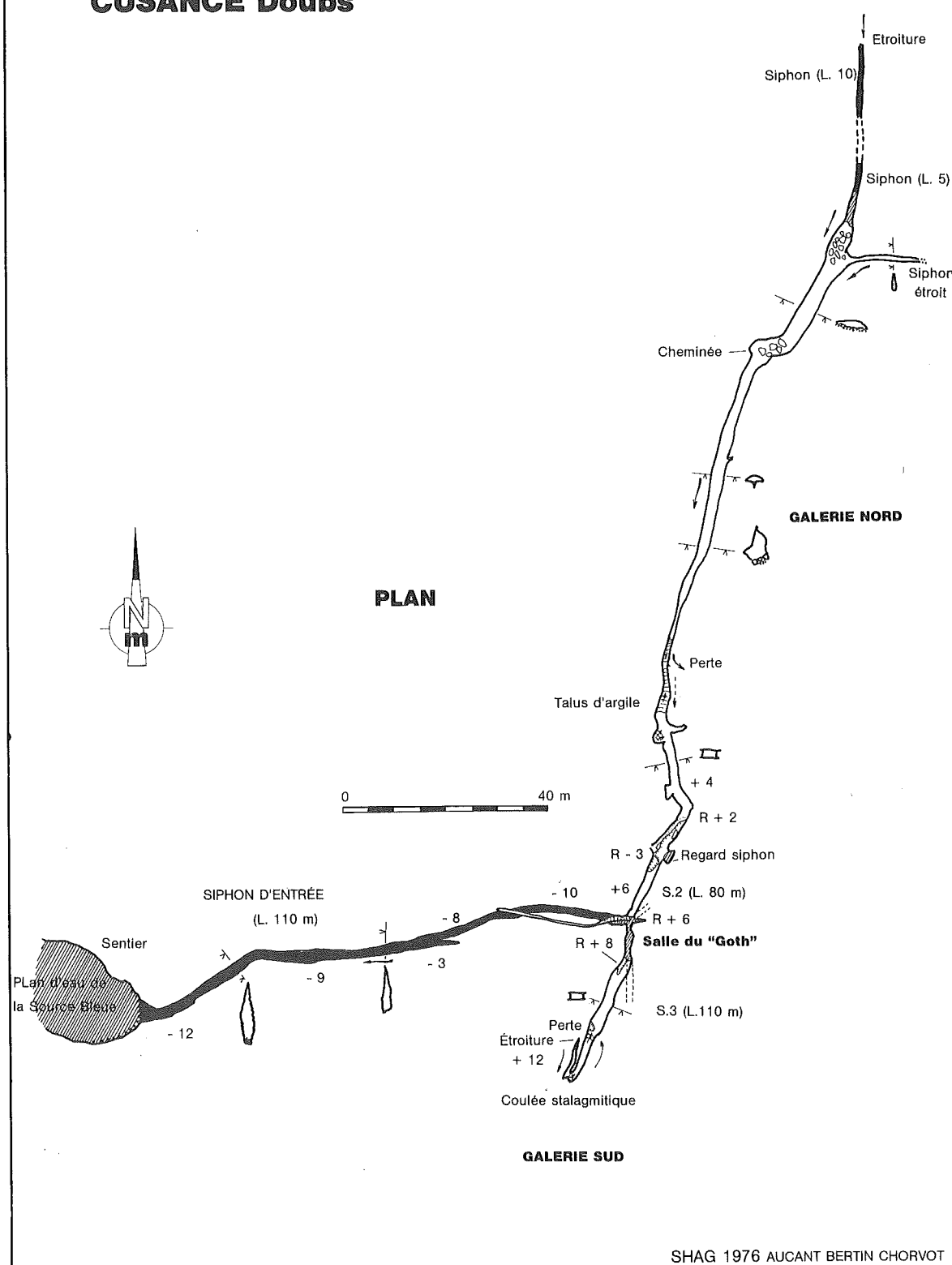
Dén.: 24 m (-12, +12)

Exploration du siphon d'entrée en 1979 par le plongeur allemand Jochen HASENMAYER sur 110 m jusqu'à une petite salle exondée (Salle du Goth).

Exploration de la suite du réseau part la SHAG de BESANÇON entre 1972 et 1976.

Cette résurgence doit son nom à la couleur bleutée des eaux de sa vasque d'entrée qui serait due à des algues microscopiques. Celle-ci, profonde de 9 m est l'alimentation la plus importante du CUSANCIN. Elle constitue un site touristique très apprécié, visité par des dizaines de promeneurs tous les dimanches.

## LA SOURCE BLEUE CUSANCE Doubs



Une coloration a démontré sa liaison avec le gouffre-perte du Puits FENOZ à CHAZOT (CPEPESC - 8/12/1977 - 470 m/h).

Au fond de la vasque, un passage bas en interstrate donne accès à une galerie noyée (1 x 6 m) se rétrécissant dans sa partie amont avant d'émerger dans la salle du Goth à 110 m de l'entrée (point bas à - 12 m).

A partir de cette salle trois possibilités se présentent :

- Dans l'axe du siphon d'entrée une galerie noyée est pénétrable sur une longueur de 80 m jusqu'à un rétrécissement infranchissable (diacalse haute et étroite, progression malaisée).

- A l'extrémité Sud de la salle du Goth une autre galerie noyée également en diacalse, de section constante, peut être parcourue sur 100 m jusqu'à une fissure impénétrable (profondeur moyenne : - 4 m).

- Deux escalades de 6 et 8 m dans la salle du Goth permettent d'atteindre la galerie principale de la cavité (galerie Nord) et une branche affluente plus modeste (galerie Sud).

La galerie Sud (longueur : 30 m) :

Un couloir en interstrate (2 x 1 m) parcouru par un ruisseau se termine par un colmatage stalagmitique à la cote + 12 (étroiture).

La galerie Nord :

On y accède par une remontée dans une fissure étroite tapissée d'un enduit stalagmitique. Il s'agit d'une galerie basse, parfois éboulue coupée de quelques ressauts avec niveau d'eau. A une cinquantaine de mètres de la salle du Goth ce couloir recoupe un ruisseau souterrain qui se perd dans des fissures étroites, mais qu'il est possible de remonter dans une galerie en diacalse entrecoupée de passages bas et éboulés.

A environ 200 m de la salle du Goth la galerie active se divise en deux branches distinctes limitées par des siphons. La galerie la plus au nord a été reconnue sur une trentaine de mètres en plongeant 2 siphons de 5 et 10 m, le troisième étant trop étroit pour permettre le passage (350 m de l'entrée).

FOURNIER E. - 1909 - Recherches spéléologiques et hydrologiques dans la chaîne du Jura (11<sup>ème</sup> campagne). Spélunca bulletin, 1<sup>ère</sup> série VII, n° 58

FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres, Démontrond, BESANÇON

FOURNIER E. - 1923 - Les Grottes La Solidarité BESANÇON

PELLETIER et RIESTSCH - 1947 - En Franche-Comté souterraine, Le Roux, STRASBOURG p. 120-125

SEGUIN J.C. - 1962 - Contribution à l'étude géologique de la région de BAUME-LES-DA-MES Thèse 3<sup>ème</sup> cycle, BESANÇON

PETREQUIN P. et URLACHER J.P. - 1969 - La Baume de SANCEY et le Creux des Alloz à VEL-LEVANS Bulletin ASE N°6

AUCANT Y. - 1976 - La Source Bleue Enfonçure n° 2 p. 35 à 44

AUCANT Y. et URLACHER J.P. - 1977 - Enfonçure n° 3 p. 19

CHORVOT G. - 1976 - La plongée souterraine dans le département du DOUBS Enfonçure n° 2 p. 51.

1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage...



Marmite creusée par érosion tourbillonnaire. Il faut remarquer les deux galets servant de "meule" qui, animés par le mouvement de l'eau, ont façonné ce phénomène classique dans la région.  
Photo : D. MOTTE.



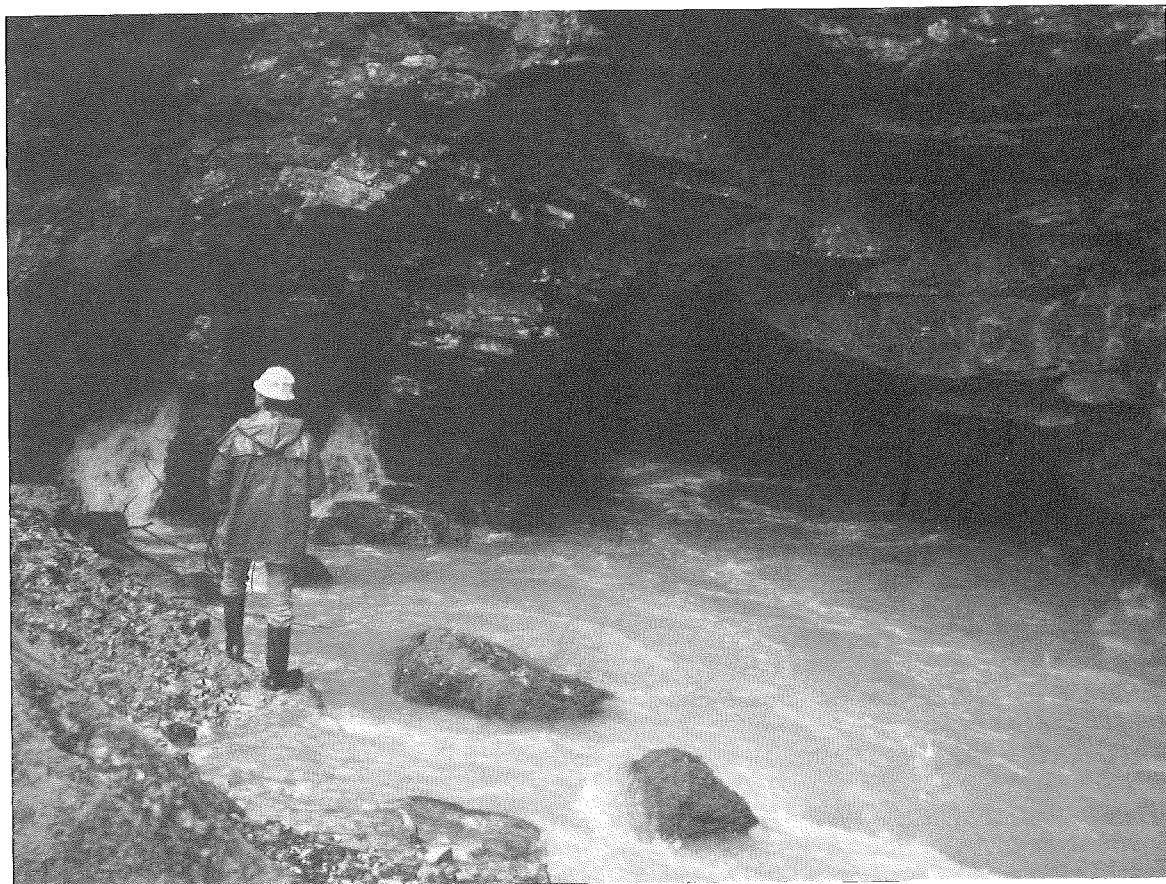
### Source Noire (ou Source du Moulin du Mont):

909,86 x 266,07 x 325 Dén.: - 5 m

La Source Noire se situe au Sud du VAL DE CUSANCE, au pied des falaises constituant le cirque, et draine les eaux de la région de LANANS et COURTETAÏN et SALANS (coloration du GS D'ALSACE au gouffre du BEUILLET et au gouffre du MOULIN DE SALANS).

L'eau sort au fond d'une belle vasque encombrée d'éboulis à la base d'un vaste porche de gélification. Des tentatives de plongées effectuées par P. TRESSE (GS CLERVAL) n'avaient pas permis de franchir le passage obstrué par des blocs. Les plongeurs de la SHAG (A. GAUTHIER et G. CUNIN) sont parvenus à progresser un peu au-delà en désobstruant le passage avec un palan, mais, malheureusement, l'eau arrive par des fissures impénétrables (- 5 m).

Un petit boyau situé au-dessus de la vasque peut être parcouru sur environ 8 m en période sèche (désobstruction GS ALSACE). Arrêt sur étroiture.



La Source Noire en Crue - Photo: D. MOTTE

GS ALSACE — 1968 — *Sous Terre* n° 16 p. 31  
GS ALSACE — 1977 — *Sous Terre* n° 19 p. 48 et 72.

GS ALSACE — 1978-1979 — *Coloration à LANANS et COURTETAÏN et SALANS Sous Terre* n° 20 p. 13 et 14

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 13

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE* n° 6 p. 47

SHAG — 1977 — *Enfonçure* n° 3 p. 72

SHAG — 1984 — *Enfonçure* n° 4 p. 44.

### Grotte du Moulin du Mont (ou du Moulin des Isles):

909,74 x 266,11 x 335 Dén.: 40 m Dén.: - 1 m

A 100 m à l'Ouest de la Source Noire, au pied de la falaise.

Porche très ébouleux (8 x 8 m) et ressaut (5,5 m) permettant d'accéder à une galerie en interstrate (5 x 2,5 m) encombrée de gros blocs qui s'abaisse pour devenir infranchissable à une dizaine de mètres de l'entrée.

A 5 m du porche, sur la gauche, un passage plus étroit permet de descendre une pente ébouleuse et de retrouver la suite de la galerie, toujours en interstrate et coupée de passages bas (3 x 1 m en moyenne). Obstruction de blocs à 35 m de l'entrée. Le fond est souvent noyé mais un bruit d'écoulement d'eau est quelquefois perceptible au niveau du terminus, derrière les éboulis. En temps normal, l'eau sort à une vingtaine de mètres du porche d'entrée, au pied de la falaise.

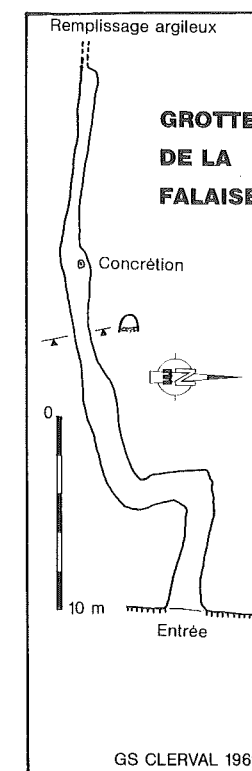
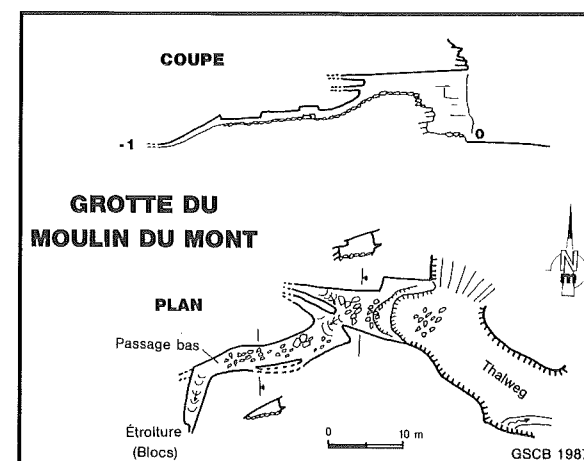
Rien ne prouve actuellement une relation avec la Source Noire.

GSCA — 1968 — *Sous Terre* n° 16 p. 31

GSCA — 1966-1967 — *Sous Terre* n° 15 p. 8 et 9

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 13

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE* n° 6 p. 47.



### Grotte de la Falaise:

909,75 x 266,10 x 375 Dén.: 35 m

Cette cavité qui a été désobstruée et explorée par le GS CLERVAL en 1968 se trouve au pied des falaises du cirque de la Source Noire, sur un vire, presque à l'aplomb de la grotte du Moulin du Mont.

Il s'agit d'une galerie fossile sinueuse d'une largeur de 1 à 2 m et d'une hauteur de 0,5 à 1 m, au sol argileux. Elle devient impénétrable au bout de 35 m (remplissage d'argile) et sert de repaire à des animaux fouisseurs.

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 13

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE* n° 6 p. 47.



**Gouffre du Val:**

909,95 x 266,03 x 385

Dév.: 45 m Dén.: - 30 m

Cavité découverte et explorée par le GS GRAYLOIS le 5/6/1966. L'exploration fut reprise en 1975 par le GS CLERVAL qui découvre un système de diaclases après la désobstruction d'une étroiture.

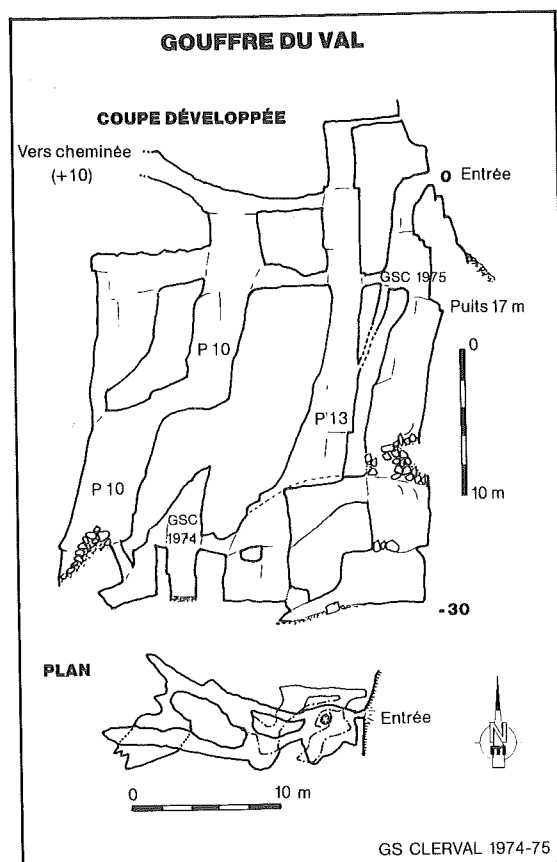
L'entrée en forme de soupirail se situe à mi-hauteur du cirque, au pied de la falaise qui domine la Source Noire. Un puits spacieux de 17 m permet de prendre pied sur un plancher d'éboulis. Une descente d'une dizaine de mètres dans des diaclases encombrées de blocs mène au point bas du gouffre (- 30 m).

Un pendule à -7 m permet d'atteindre une étroiture défendant l'accès à un système de puits parallèles qui se développent tous dans la même diaclase et qui rejoignent la partie basse de la cavité. Une cheminée haute d'une dizaine de mètres dont le sommet est obstrué par une coulée stalagmitique marque la fin de la cavité (Escalade GSCB).

GS GRAYLOIS — 1970 — *Bulletin ASE n° 7* p. 48 et 49

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 7* p. 14 et 18

GS CLERVAL — 1979 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 9* p. 4.

**Grotte du Bivouac:**

909,95 x 266,01 x 385 Dév.: 15 m

A côté du Gouffre du Val, grotte en interstrate avec étroitures. Largeur moyenne 1,5 m hauteur 0,5 m.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 6* p. 48.



Vallée du Cusancin — Photo: G. CHORVOT.

**Gouffre Courgey:**

909,83 x 266,67 x 400 Dév.: 30 m Dén.: - 51 m

Exploré par l'ASCR sur indication de M. COURGEY du VAL DE CUSANCE qui avait descendu le premier puits à la corde avec un ami. De nombreuses désobstructions ont été nécessaires pour atteindre la cote - 51 m.

L'entrée se situe dans la partie Nord-Ouest de la reculée de la Source Bleue, au-dessus de la route allant de CUSANCE à LOMONT SUR CRÊTE, presque au sommet du cirque.

Orifice étroit en interstrate et puits de 11 m dont les 6 premiers mètres sont en diaclase. A sa base une salle concrétionnée (4 x 5 x 5 m) suivie d'une galerie chaotique (2 x 3 m) donne accès à un puits de 13 m (section 3 x 4 m) débouchant dans une salle au sol éboulé. Au Nord, une étroiture précède un puits de 8,5 m très concrétionné qui donne accès à un boyau suivi d'un puits de 5 m. A sa base une petite salle et un toboggan amènent à un dernier ressaut de 3 m dont la base est colmatée de blocs (- 51 m).

BRUN R. — 1985 — *Bulletin ASE n° 18* Activités ASCR

ASC ROUGEMONT — 1986 — *Spécial Pchu n° 4* p. 8, 9 et 10

**Source sous la Route de Lanans:**

910,10 x 266,17 x 320

La source se situe au pied d'une falaise, sous la route reliant le VAL DE CUSANCE à LANANS. Ses eaux se jettent aussitôt dans le ruisseau issu de la Vallée des Alloz. Impénétrable (éboulis).

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE n° 6* p. 45

PASQUIER C. — 1975 — *Bilan des colorations liées aux aquifères du plateau de Saône, sens large Bulletin ASE n° 12* p. 21.

**Grotte sous la Route de Lanans:**

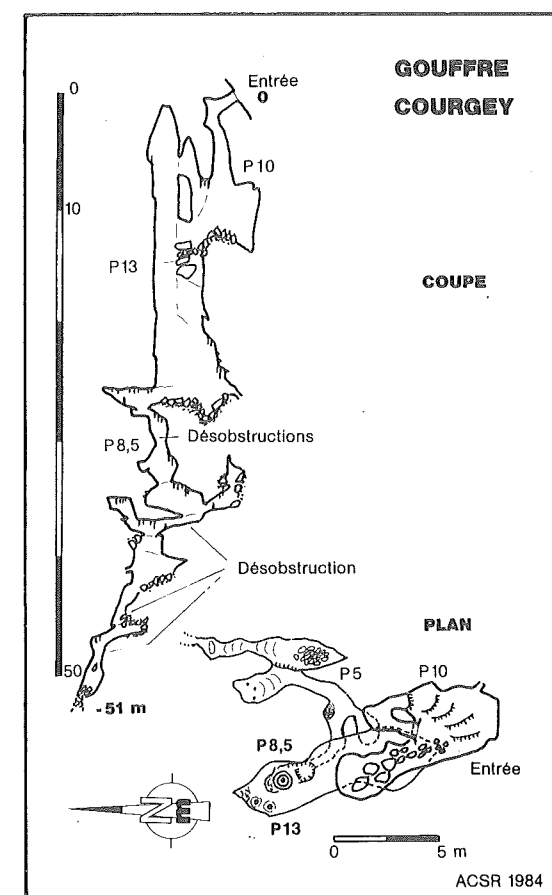
910,19 x 266,15 x 325 Dév.: 8 m

La grotte s'ouvre à une centaine de mètres à l'Est de la source, dans la falaise au-dessus du chemin.

Il s'agit d'une galerie en diaclase qui sert d'exutoire de crue à une source située à une dizaine de mètres en contrebas. La galerie, qui a été désobstruée par le GS CLERVAL est pénétrable sur environ 8 m jusqu'à un rétrécissement. Bajocien inférieur.

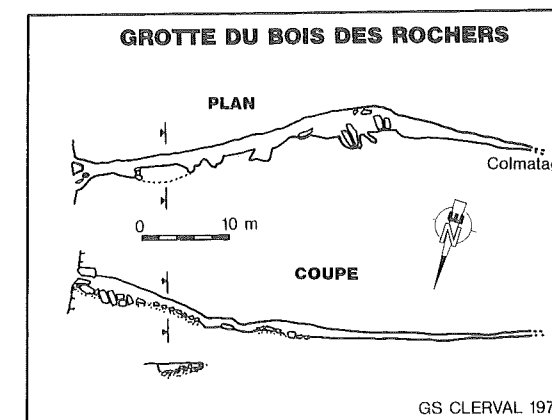
GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 2* p. 35

GS CLERVAL — 1971 — *Bulletin ASE n° 8* p. 56.

**Grotte du Bois des Rochers:**

910,02 x 266,20 x 340 Dév.: 55 m

Cette cavité qui a été ouverte et explorée par le GS CLERVAL en 1962 s'ouvre en bordure de la route entre le VAL DE CUSANCE et LANANS, dans un décollement de strates. Sa visite est actuellement impossible car l'entrée se trouve derrière le grillage de sécurité destiné à empêcher les chutes de pierres sur la chaussée.



Il s'agit d'une galerie en interstrate coupée de passages bas, obstruée par un remplissage à 55 m de l'entrée. Bajocien inférieur.

GS CAMPEURS D'ALSACE – 1969 – *Bulletin ASE* n° 6 p. 20

GS CLERVAL – 1970 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 6 et 35

#### Grotte N° 2 du Bois des Rochers:

Dév.: 10 m

A proximité de la Grotte du Bois des Rochers, sur le même niveau. Petite cavité d'une dizaine de mètres obstruée par des éboulis.

GS CLERVAL – 1969 – *Bulletin ASE* n° 6 p. 47.

#### Grotte N° 3 du Bois des Rochers:

Dév.: 5 m

A proximité des grottes précédentes, dans l'éperon rocheux dominant la route de 6 m.

Petit porche (1 x 1 m) prolongé d'un boyau désobstrué par l'ASCR (0,8 x 0,5 m), long de 5 m. Étroiture avec courant d'air.

ASCR – 1986 – *Le Pchu* n° 4 p. 30.

#### Gouffre du Bois des Rochers:

910,35 x 265,90 x 380

Dév.: 12 m Prof.: - 10 m

Cette cavité est située en bordure de la route entre le VAL DE CUSANCE et LANANS, en face d'un oratoire, à environ 25 m de la chaussée. Il a été exploré par le GSCB ou l'ASCR?

Petit orifice et puits de 3,5 m débouchant dans une galerie descendante qui mène à une petite salle concrétionnée (6 x 1,5 x 1,8 m) à 8 m de profondeur. Un passage bas donne accès à un réduit colmaté de toutes parts par des éboulis.

ASCR – 1985 – *Bulletin ASE* n° 18 p. 46

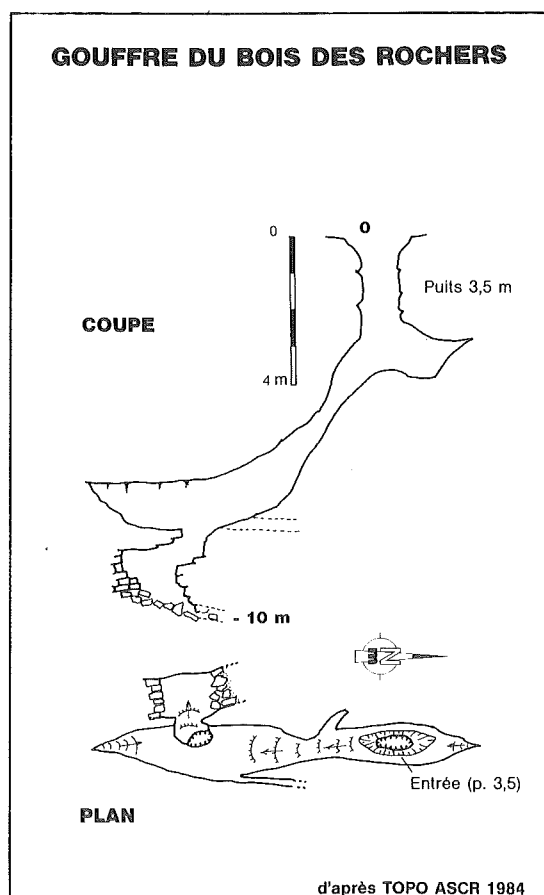
ASCR – 1986 – *Le Pchu* n° 4 p. 29.

#### Gouffre N° 2 du Bois des Rochers:

910,10 x 266,09 x 375 Prof.: - 5 m

Exploré par le GSCB en 1985.

Ce petit gouffre s'ouvre sur une corniche, dans la falaise dominant la route entre le VAL DE CUSANCE et LANANS. Il s'agit d'un puits unique en diaclase profond de 3 m suivi d'un talus d'éboulis descendant jusqu'à - 5 m.



Dimensions à la base: 4 x 1,5 m environ. Obstruction par des blocs.

Inédit.

#### Grotte du Grand Porche:

909,86 x 265,99 x 435 Dév.: 20 m

Dans les falaises constituant le cirque de la Source Noire, à une quinzaine de mètres sous le rebord du plateau.

Vaste porche de gélifraction (6 x 6 m) bien visible depuis la vallée suivi d'un boyau étroit d'une quinzaine de mètres qui se termine sur une fissure impénétrable. Concrétionnement ancien.

GS CLERVAL – 1974 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 48

AUCANT Y., CHORVOT G. et DEVAUX F. – 1975 – *Efonçure* n° 1 p. 14 (Sous le nom de Grotte de la Falaise, coordonnées différentes).

#### Gouffre du Crapaud:

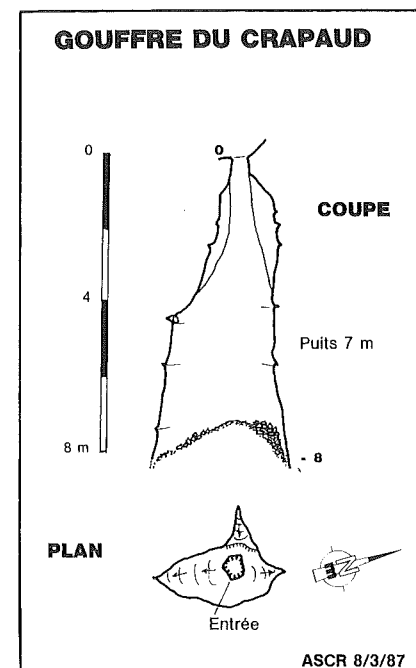
910,28 x 265,78 x 390 Dén.: - 8 m

Dans le flanc Ouest de la vallée des Acrevaux.

Cavité ouverte et explorée par l'ASCR en mars 1987 sur indication de M. COURGEY de CUSANCE.

Petit orifice et puits de 7 m aux parois tapissées de calcite. Dimensions à la base: 3 x 1,5 m. Colmatage d'éboulis.

ASCR – 1986 – *Spécial Pchu* n° 4 p. 30.



#### Source de Fonteny:

909,62 x 266,46 x 340

La source se situe à l'Ouest du VAL DE CUSANCE, au-dessus du carrefour avec la route menant à LOMONT SUR CRÊTE. Elle est captée quelques mètres en contrebas dans un réservoir destiné à l'alimentation de la commune.

Au-dessus de la source, un porche habituellement obstrué par un mur permet d'atteindre une petite salle souvent inondée qui communique avec le ruisseau par des fissures impénétrables. La cavité se poursuit par une cheminée ou nous avons eu la surprise de rencontrer une belle vipère aspic que nous n'avons pas eu le cœur de déranger dans son sommeil...

GSCA – 1968 – *Sous Terre* n° 16 p. 23 et 31

GSCA – 1969 – *Bulletin ASE* n° 6 p. 20

GS CLERVAL – 1969 – *Bulletin ASE* n° 6 p. 45.

#### Gouffre de la Combe Bourrey (ou des FFI):

910,93 x 266,04 x 415

Dév.: 4 m Dén.: - 4,5 m

Le gouffre s'ouvre à 300 m au Nord-Est de la ferme du MONT-NOIROT, dans le flanc Ouest d'une vaste combe (point bas à 398 m), dans une pente boisée.

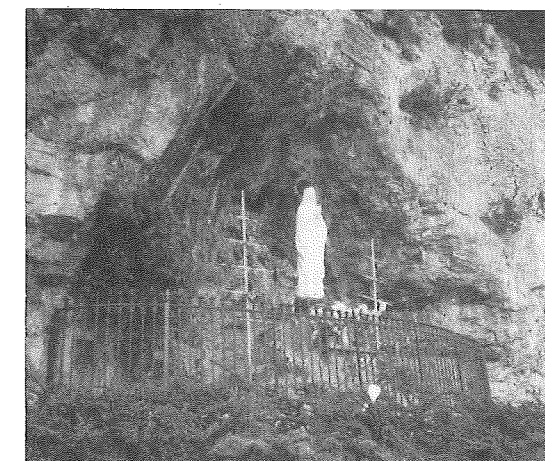
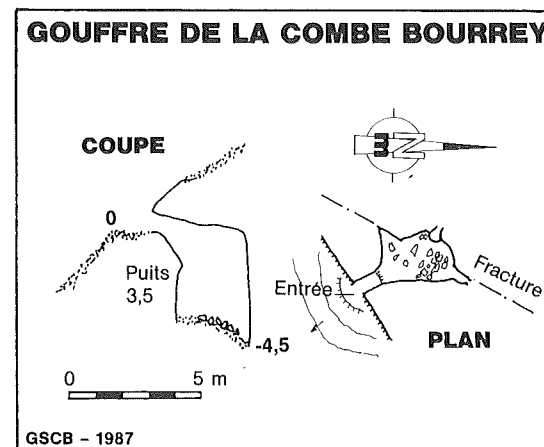
Petite entrée (0,4 x 0,6 m) et puits de 3,3 m étroit au départ qui donne accès à une salle de 3 x 2 x 3 m. Fracture visible (faille?). Aurait servi de cache aux résistants pendant la dernière guerre.

GSCA – 1968 – *Sous Terre* n° 16 p. 17

GSCA – 1969 – *Bulletin ASE* n° 6 p. 20

GS CLERVAL – 1976 – *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 20

GS CLERVAL – 1977 – *Bulletin ASE* n° 14 p. 20.



Les abris sous roche et les porches de grotte sont souvent utilisés comme lieux de culte. (Vierge de Pont-les-Moulins). Photo: G. CHORVOT.

**Gouffre du Bois de la Côte Inverse:**

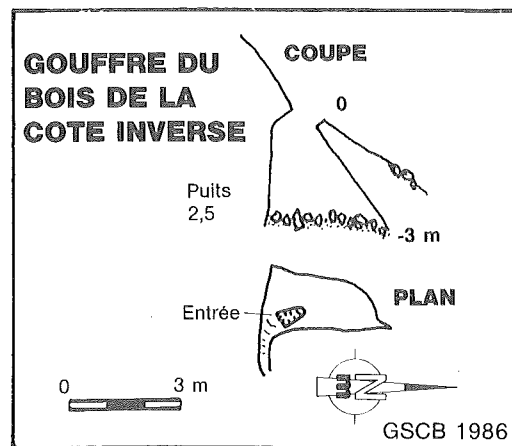
910,79 x 266,06 x 410 Dén.: - 3 m

Exploration GSCB 1986.

Au Nord de la ferme du MONT-NOIROT, à une vingtaine de mètres sous la crête, dans le flanc Sud de la vallée des Alloz.

Petite ouverture (0,6 x 0,3 m) et puits de 2,5 m. Réduit obstrué par des blocs (3 x 1,5 m).

Inédit.

**Grotte N° 1 de la Vallée des Alloz:**

910,68 x 266,08 x 400 Dén.: 12 m

Sur la rive gauche de la vallée des Alloz et en pleine falaise.

Petit porche et galerie unique de 12 m de long et de section 0,8 x 1 m.

GS CLERVAL — 1976 — Bulletin Beunes et Empoues n° 8 p. 21.

**Grotte N° 2 de la Vallée des Alloz:**

910,25 x 266,23 x 350 Dén.: 20 m

Sur la rive gauche de la vallée des Alloz, porche de 2 x 1,5 m et galerie en interstrate (2 x 0,6 m) limitée par une étroiture à 20 m de l'entrée. Concrétions.

Bibliographie identique à la Grotte n° 1.

Bien que l'existence de ces deux cavités soit certaine, leurs coordonnées seraient à vérifier car nous n'avons pas pu les retrouver malgré de longues recherches sur le terrain.

**ESNANS****Grotte de la Falaise:**

899,90 x 265,67 x 550

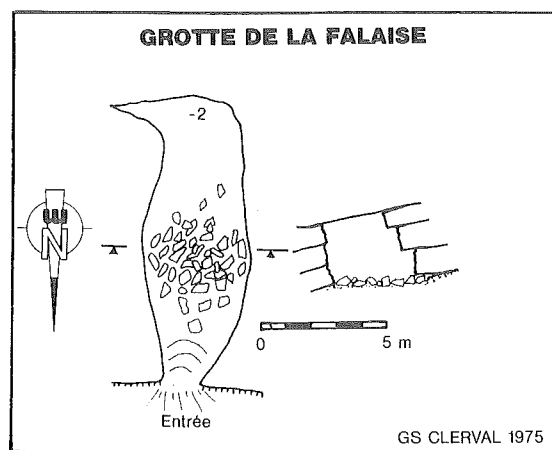
Dév.: 12 m Dén.: - 2 m

Cette cavité se situe en pleine falaise, rive gauche du DOUBS, derrière le village d'ESNANS.

Il s'agit d'un porche de 1,5 x 1 m suivi d'une salle unique de 10 x 3,5 x 2,5 m.

GS CLERVAL — 1975 — Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 15

GS CLERVAL — 1976 — Bulletin ASE n° 13 p. 32.

**Fissure du Mont Damage:**

901,55 x 267,05 x 435

Dév.: 5 m Dén.: - 2 m

Cette grotte d'origine tectonique s'ouvre à la base du MONT DOMMAGE et a été découverte et désobstruée par le GSCB en 1984.

Il s'agit d'une fissure devenant trop étroite au bout de 5 m. Courant d'air important.

Inédit.

**FOURBANNE****Grotte de Fourbanne (ou Grande Grotte):**

900,32 x 266,76 x 310

Dév.: 1300 m Dén.: - 46 m

L'entrée principale de la grotte s'ouvre à l'Est du village et du tunnel de FOURBANNE, dans les falaises qui dominent le DOUBS, à 15 m sous le rebord du plateau. Il existe une deuxième entrée 20 m plus bas et 45 m au Sud-Ouest, à quelques mètres au-dessus de la voie ferrée, ce qui rend possible une petite traversée intéressante pour l'initiation.

Les parties principales de la cavité sont connues de longue date comme l'attestent les nombreuses inscriptions visibles sur les parois des premières salles. Le GS CLERVAL reprend l'exploration de 1967 à 1970 et dresse le plan de la cavité (complété en 1987 par le même groupe).

On accède à l'entrée supérieure en suivant un sentier en corniche aménagé au début du siècle. Un petit couloir en forte pente amène à la première salle de la grotte (35 x 6 x 4 m) qui contient un concrétionnement important malheureusement très dégradé. Deux passages bas successifs permettent d'accéder à la deuxième salle (10 x 10 x 8 m) qui forme un carrefour.

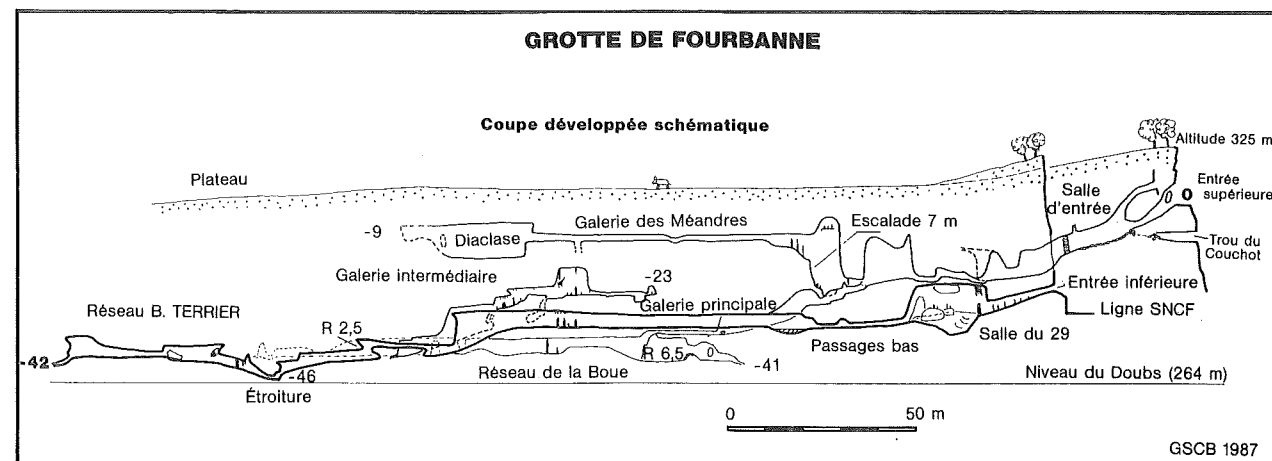
À l'Ouest, un porche bas (h: 1,5 m) donne accès à une salle dont le fond est occupé par une mare en période pluvieuse. Une escalade de 7 m dans la paroi Ouest permet d'atteindre le réseau des méandres, long de 130 m et comportant de jolies formes d'érosion (dimensions moyennes: 1,5 x 1 m). Le 30 derniers mètres sont en diaclase (hauteur: 9 m) coupée d'une sévère étroiture qu'il faut franchir pour atteindre le cul-de-sac final.

Au Sud, un couloir décline débouche dans la galerie principale de la cavité (dimensions moyennes 8 x 4 m). De ce carrefour 3 possibilités s'offrent au visiteur.

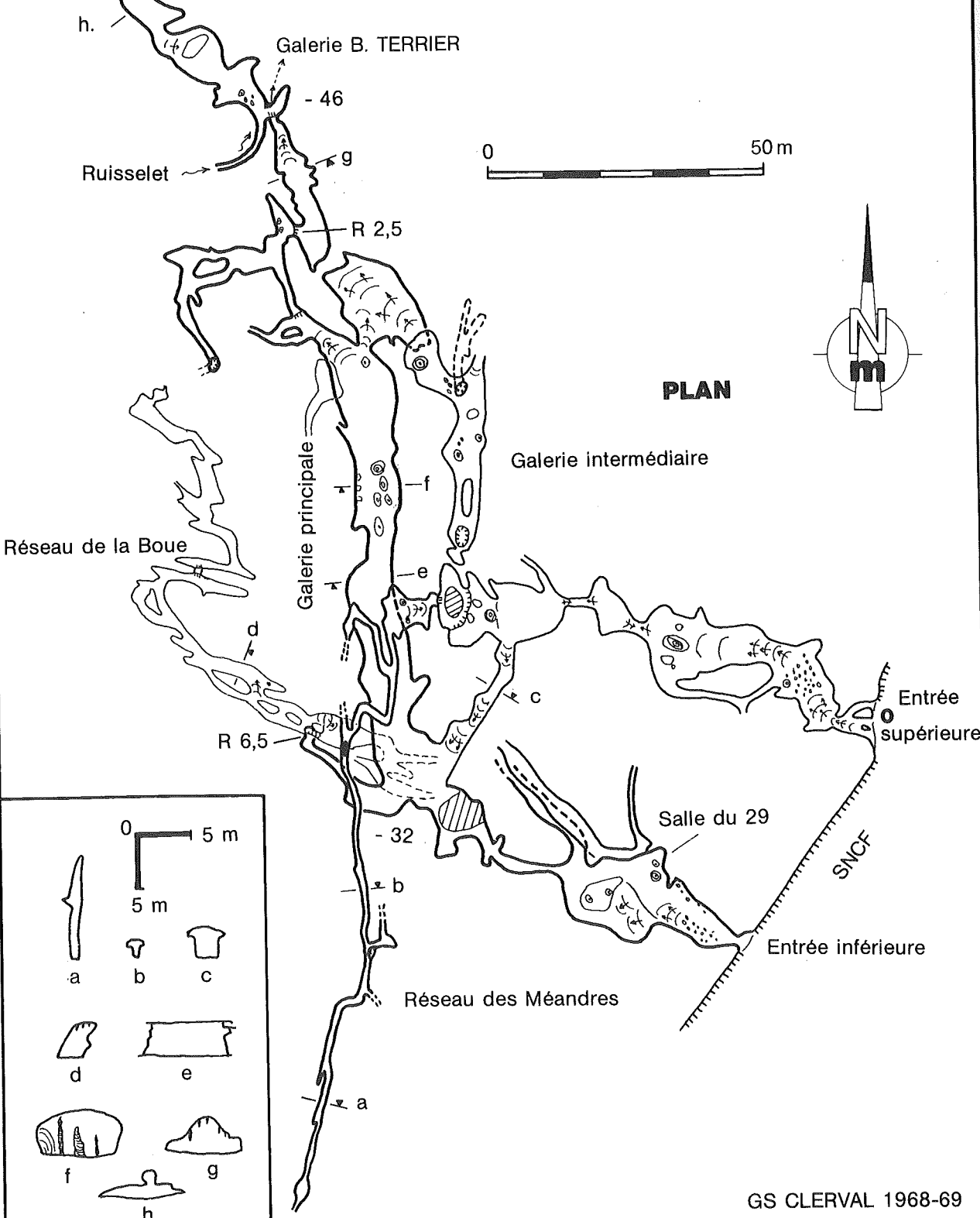
Il peut parcourir la galerie vers le Sud sur une quinzaine de mètres en traversant une laisse d'eau peu profonde pour se heurter à un remplissage presque complet. Un laminoir désobstrué par le GS CLERVAL en décembre 1967 permet d'accéder à la "salle du 29" après 25 m de ramping. Cette vaste salle (20 x 15 x 8 m) était magnifiquement décorée à l'origine. On y trouvait en particulier une forêt de colonnes stalagmitiques qui ont été entièrement détruites par des vandales quelques mois après la découverte. À l'Est de la salle un talus d'éboulis mène à la deuxième entrée de la grotte.

Le spéléo peut délaissier la salle du 29 et parcourir la grande galerie vers le Nord. Celle-ci conserve ses dimensions imposantes sur une longueur de 75 m (sols boueux et massifs stalagmitiques). Elles se divise alors en deux branches:

À droite une pente argileuse mène à une salle au sol pentu (point bas à - 40 m par rapport à l'entrée supérieure). Au Sud de celle-ci une escalade de 6 m sur une coulée stalagmitique permet d'atteindre la galerie intermédiaire longue de 50 m (5 x 3 m) qui se termine par une petite cloche en cul-de-sac après un passage surbaissé. Cette galerie qui était très décorée à l'origine a malheureusement subi elle aussi la visite de vandales.



# GROTTE DE FOURBANNE



## FOURBANNE

Si l'on revient à la galerie principale pour parcourir la branche de gauche il faudra ramper sur une vingtaine de mètres avant de rencontrer un puits de 2,5 m. A sa base une nouvelle salle (25 x 6 x 3 m) est suivie d'un goulet formant le sommet d'un ressaut de 2 m précédant un boyau boueux désobstrué en 1970 par le GS CLERVAL (- 46 m) et donnant accès à la galerie TERRIER longue de 60 m.

Celle-ci peut atteindre de bonnes dimensions (8 x 4 m) et constitue la suite de la galerie principale. Son extrémité colmatée par un remplissage argilo-sableux constitue le terminus actuel de la grotte (- 41 m). C'est dans cette zone que l'on rencontre la seule partie active de la grotte sous forme d'un ruisseau qui débouche d'une petite galerie affluente pour se perdre sous l'étréture d'accès.

Mais revenons à la partie Sud de la galerie principale, non loin du boyau menant à la salle du 29. Une galerie basse située à la base de la paroi Ouest permet d'atteindre un ressaut de 6,5 m qui constitue l'accès du "réseau de la boue". Celui-ci, d'aspect labyrinthique, se développe sur environ 150 m. Il se termine par un remplissage argileux dans sa partie Nord et par un siphon dans sa partie Sud. Les ruissellements qui parcourent ce réseau en période humide constituent certainement l'amont du ruisseau que l'on rencontre dans la galerie TERRIER.

La grotte de FOURBANNE est une cavité intéressante et complexe qui a malheureusement beaucoup souffert de la surfréquentation à cause de sa facilité d'accès, malgré la présence de nombreuses parties boueuses qui rendent pénible la visite de certaines galeries.

Elle mériterait une étude beaucoup plus approfondie pour essayer de déterminer son mode de formation. Les différentes formes d'érosion rencontrées, notamment les coupes de plafond sembleraient attester d'un creusement en régime noyé. L'importance du cavernement inciterait à voir dans cette grotte la sortie fossile du réseau de la résurgence de FOURBANNE. Mais d'autres hypothèses ont été émises, notamment par R. PELLETIER du SC VESOUL, qui publia une description et un plan de la cavité en 1949 dans le bulletin de l'ASE et qui pensait que cette grotte aurait pu fonctionner comme une perte du DOUBS.

JEANNEL D. — 1910 — Archives de zoologie expérimentale t. 57 fasc. 3

FOURNIER E. — 1923 — Grottes et rivières souterraines p. 42, 43 et 44 La Solidarité BESANÇON

PELLETIER R. — 1949 — Bulletin de l'ASE tome II fasc. 3 p. 42

GS CLERVAL — 1970 — Bulletin Beunes et Empoues n° 2 p. 35

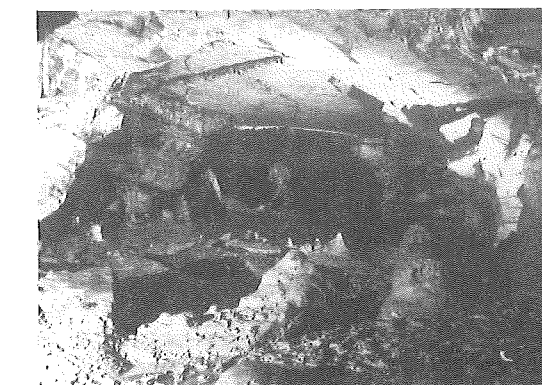
GS CLERVAL — 1975 — Bulletin ASE n° 12 p. 58.



Les délices de la grotte de Fourbanne!



Formes d'érosion au fond de la galerie TERRIER.



La galerie principale — Photos D. MOTTE.



### Grotte du Grand Porche (ou Trou du Couchot):

900,33 x 266,75 x 290 Dén.: 30 m

Cette cavité s'ouvre sous l'entrée supérieure de la Grande Grotte.

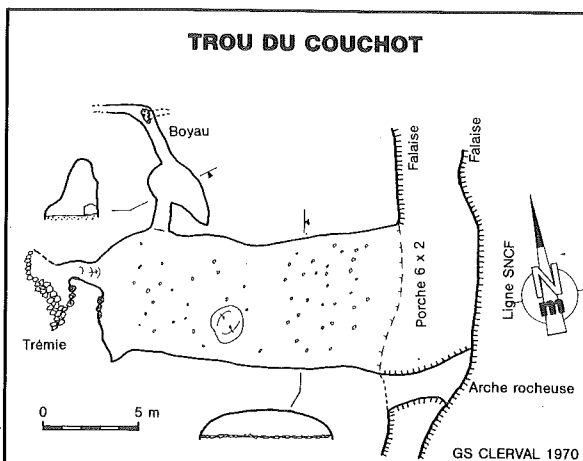
Il s'agit d'un joli porche bien visible depuis l'autre rive du DOUBS, suivi d'une galerie en interstrate (6 x 2 m) dont la voûte est marquée par la gélifraction, qui est bouchée par une trémie à 20 m de l'entrée. Un violent courant d'air est souvent perceptible à travers les blocs, il est créé par le voisinage de la première salle de la Grande Grotte. Un boyau désobstrué s'ouvre à droite du conduit principal et donne accès à une petite salle précédant une courte galerie colmatée par l'argile.

PELLETIER R. — 1949 — *Bulletin ASE* tome II fasc. 3 p. 42

GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 29 et 35

AUCANT, PETREQUIN et URLACHER — 1971 — *Spélunca* n° 3 p. 23

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 56.



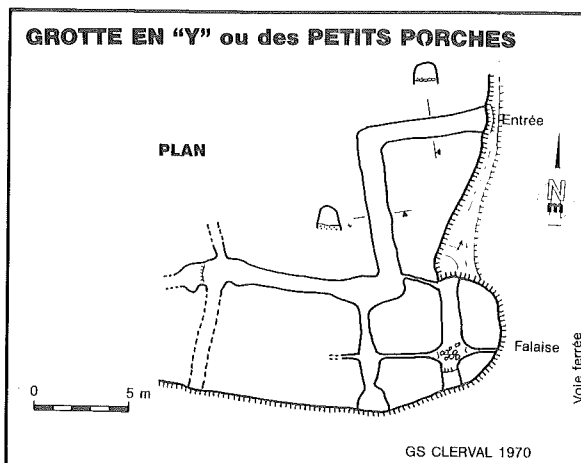
### Grotte en Y (ou des Petits Porches):

900,30 x 266,72 x 290 Dén.: 37 m

Située à une trentaine de mètres à l'Ouest de la Grotte du Grand Porche, à peu près au même niveau.

Il s'agit d'un ensemble de boyaux avec plusieurs sorties dans un éperon rocheux. La partie principale est longue de 25 m (1 x 1 m) et se termine sur un remplissage argileux.

Bibliographie identique à la grotte précédente.



### Grotte du Tunnel:

900,28 x 266,70 x 285

Dév.: 25 m Dén.: - 12 m

Dans la falaise, à proximité de l'entrée Est du tunnel, à 2,5 m au-dessus de la voie ferrée.

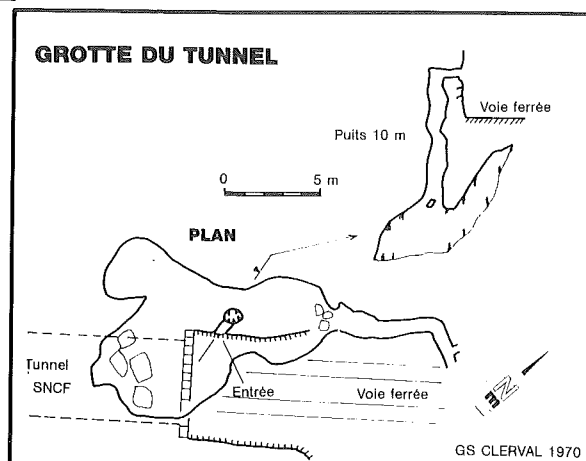
Boyau long de 1 m (0,4 x 0,3) désobstrué par le GS CLERVAL en novembre 1969 donnant sur un puits de 10 m étroit et tortueux, débouchant au plafond d'une salle joliment concrétionnée (12 x 4 x 3 m). Il est possible de visiter une dizaine de mètres de petites galeries obstruées par des remplissages d'argile et de calcite.

GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 29 et 35

GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin ASE* n° 7 p. 66

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 56.

Les trois cavités décrites précédemment font certainement partie du même système que la Grande Grotte.



### Gouffre Bouché:

900,09 x 267,00 x 320

Le gouffre est situé dans un bosquet, à environ 300 mètres au Nord-Ouest de la Grande Grotte.

Il a malheureusement été rebouché en 1972 par l'armée, à la demande du propriétaire du terrain, alors qu'il n'avait apparemment jamais été exploré (le GS CLERVAL n'en connaissait pas l'existence). D'après les autochtones il devait mesurer une vingtaine de mètres de profondeur. Ceci est très regrettable car il se situe à une centaine de mètres de l'extrémité de la Grande Grotte, au-dessus de la suite supposée du réseau.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 25

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 60.

### Gouffre au-dessus du Tunnel:

900,18 x 266,58 x 295

Dév.: 12 m Dén.: - 6 m

A une vingtaine de mètres sous le rebord du plateau, dans la pente descendant vers le DOUBS.

Petite entrée (1 x 1 m) et galerie en pente à 45° longue de 10 m. Une étroiture désobstruée par le GS CLERVAL permet d'accéder à une petite salle et à un puits étroit aux parois très instables qui débouche dans la voûte du tunnel SNCF. Un courant d'air violent parcourt la cavité à chaque passage de train. Le puits n'a pas été descendu à cause des risques de chutes de pierres sur la voie ferrée.

GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin ASE* n° 7 p. 66

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 25

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 56.

### Résurgence de Fourbanne:

899,46 x 266,60 x 262

Dév.: 60 m Dén.: - 25 m

Cette importante résurgence siphonnante s'ouvre dans une cour de ferme, au pied d'un mur soutenant le remblais de la voie ferrée.

Elle draine les bassins fermés de VERNE et de LUXIOL et constitue ainsi l'exutoire d'une percée hydrologique de plus de 8 km à vol d'oiseau (coloration GS CLERVAL-BAUME-LES-DAMES 1981, temps de passage du colorant: 380 m/h). La rivière souterraine ainsi formée est accessible dans la grotte d'EN VERSENNE (Voir commune de LUXIOL).

L'entrée est constituée par une vasque de 8 à 10 m de diamètre pour une profondeur de 9 m. A sa base, au Nord, une galerie en interstrate (3 à 4 m x 1 à 1,5 m), au sol cupulé, longue de 20 m, mène à un puits noyé en diacalse profond de 10 m. Après l'avoir descendu, il est possible de progresser d'une trentaine de mètres dans une galerie en interstrate de 3 à 4 m de large, jusqu'à un abaissement de la voûte à 65 mètres de l'entrée (- 25 m).

Le siphon a été exploré par J.C. FRACHON et P. PETREQUIN (GS JURA et GS DOUBS) jusqu'au sommet du puits et par M. CHAPUIS, J.L. CAMUS (SHAG), B. LEGER (FLT) pour la suite.

Il a été le théâtre d'un très grave accident qui coûta la vie à Christophe WEHRLE de SCHONACH (ALLEMAGNE) le 17/8/83. Celui-ci plongeait dans la source en compagnie d'Axel GNADINGER quant il s'em mêla dans le fil d'ariane et se noya à la base du puits de 10 mètres, malgré les efforts de son camarade pour essayer de le sauver.

FRACHON, PETREQUIN — 1971 — *Plongées souterraines dans le JURA (2° campagne)* Spélunca bulletin n° 3 p. 35

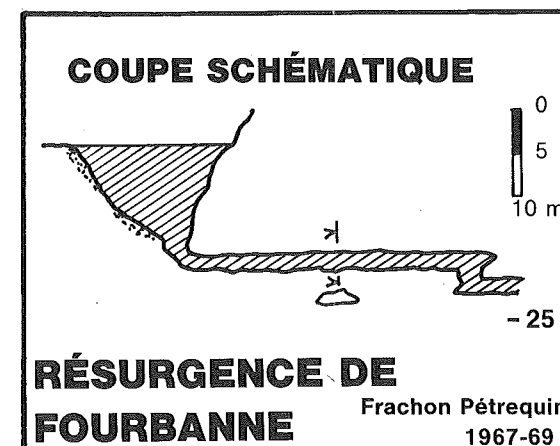
AUCANT, FRACHON — 1975 — *Plongées souterraines dans le Jura (4° campagne)*, Spélunca bulletin n° 3 p. 8

SHAG — 1977 — *Enfonçure* n° 3 p. 52

KNAB O. — 1980 — *Info-plongée* n° 27 p. 6

GSCB — 1983 — *Bulletin de l'ASE* n° 17 p. 54

X. — 1984 — *Info-plongée* n° 40 p. 16.



**Grotte N° 1 de la Voie Ferrée:**

899,32 x 266,58 x 285

Dév.: - 20 m Dén.: + 5 m

A une centaine de mètres à l'Ouest de la résurgence, dans la falaise, au niveau de la voie ferrée.

Porche (1 x 2,5 m) et galerie longue de 9 m (2,5 x 2 m) se prolongeant par une cheminée étroite colmatée par des blocs à 15 m de l'entrée (+ 4 m). Un diverticule à droite de l'entrée amène à une diaclase très étroite sondée sur 2 m. Une cheminée située à gauche est surmontée d'un boyau ressortant dans la falaise.

GSCB — 1979 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 9 p. 11.

**Grotte N° 2 de la Voie Ferrée:**

899,20 x 266,55 x 300 Dév.: 6 m

A 15 m au-dessus de la voie ferrée, porche de 1 x 2,5 m et galerie en diaclase (1 x 1,5 m). Arrêt sur coulée stalagmitique. Boyau supérieur long de quelques mètres et étroiture.

Bibliographie identique à la Grotte n° 1.

**Grotte N° 3 de la Voie Ferrée:**

899,35 x 266,57 x 275 Dév.: 8 m

En contrebas de la voie ferrée, galerie de type "conduite forcée" (0,8 x 0,5 m) derrière un petit porche. Arrêt sur étroiture.

Bibliographie identique à la Grotte n° 1.

**Creux sur la Rivière:**

899,50 x 266,80 x 320 Dén.: - 30 m

Sur le parcours supposé de la rivière souterraine résurgente à FOURBANNE, vaste effondrement aux parois rocheuses (50 x 30 m) profond de 30 m. Les parois sont verticale sauf au Nord-Est où il est possible de descendre sans matériel.

La commune de FOURBANNE a malheureusement transformé pendant un certain temps ce magnifique gouffre en décharge, ce qui fait frémir quant on sait qu'un captage alimentant une quinzaine de communes est situé 400 m plus au Sud, au bord du ruisseau issu de la résurgence. Les dépôts de détritiques semblent stoppés mais le site reste défiguré, d'autant plus que l'on continue à y déverser des remblais, détruisant ainsi un des phénomènes karstiques de surface le plus spectaculaire de ce secteur. Bathonien.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 25

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 60.

**Grotte N° 1 sous le Saut de Gamache**

(ou Grotte N° 1 du Belvédère):

900,87 x 268,00 x 310

Dév.: 41 m Dén.: + 3 m

A une vingtaine de mètres de hauteur dans les falaises surplombant la voie ferrée, à la verticale du "SAUT DE GAMACHE".

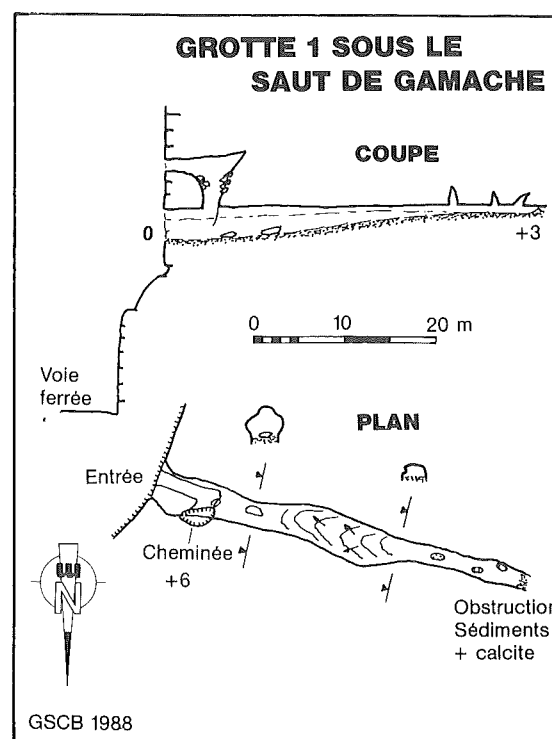
Porche et galerie sèche d'abord large (4 x 3 m) au sol constitué par un remplissage argilo-sableux de plus en plus important qui colmate totalement la galerie à 41 m de l'entrée. Une cheminée se situant à droite de l'entrée (+ 6 m) débouche dans la falaise par un petit porche au-dessus de l'orifice principal de la grotte. Bajocien supérieur.

GS CLERVAL — 1970 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 2 p. 36.

AUCANT, PETREQUIN et URLACHER — 1971 — *Spélunca* n° 3 p. 23

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 25

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 56.

**Grotte N° 2 sous le Saut de Gamache**

(ou Grotte N° 2 du Belvédère):

Dév.: 6 m

A 30 m à l'Est de la précédente.

Elle s'ouvre au fond d'un abri sous roche et est constituée d'une simple diaclase (0,8 x 2 m) contenant quelques concrétions.

Bibliographie identique à la Grotte n° 1.

**FONTENOTTE****Gouffre du Bois d'Orge Combe:**

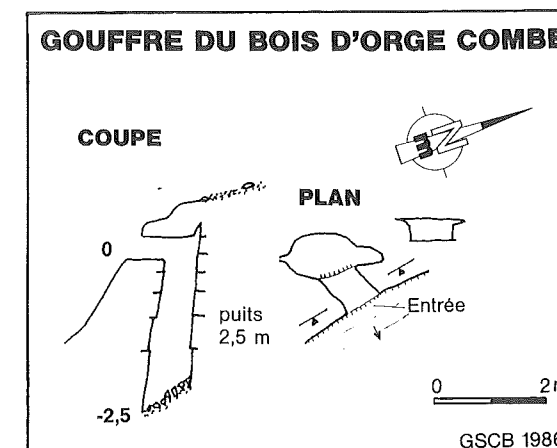
900,87 x 272,18 x 385 Dén.: - 2,5 m

La cavité s'ouvre presque au sommet d'une pente raide, au bord d'une grosse doline, dans un petit affleurement rocheux.

Petite entrée (0,8 x 0,4 m) et boyau horizontal (longueur 0,7 m) donnant sur un puits érodé de 2,5 m de profondeur (dimensions maximales à la base: 0,7 x 1,6 m).

Colmatage de cailloux et de terre.

Inédit.

**Gouffre du Bois des Arsures:**

901,02 x 270,35 x 450

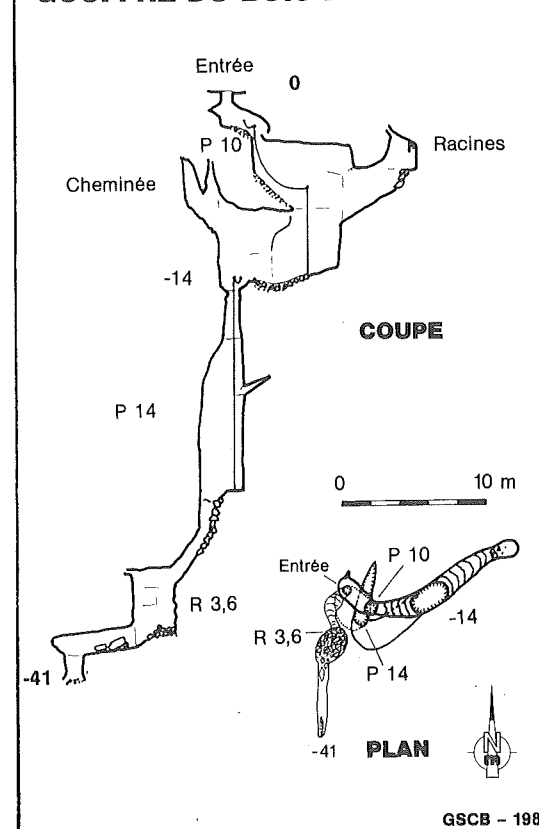
Dév.: 60 m Dén.: - 41 m

A l'extrémité Sud-Est du BOIS DES ARSURES, sur la crête surplombant l'autoroute A 36, près de la limite de commune avec BAUME LES DAMES.

Cavité découverte et désobstruée par le GSCB le 10 novembre 1985. Le fond est atteint le 19 novembre après 3 désobstructions (-3, -32 et -40).

Entrée étroite donnant sur un ressaut de 2,5 m. Petite salle au sol en pente (terre + éboulis) qui débouche au sommet d'un puits de 10 m s'élargissant en diaclase. Celle-ci amène immédiatement au sommet d'un joli

puits de 14 m (puits de l'Arbre Magique). A sa base un passage étroit dégagé dans un éboulis calcité permet d'accéder à un ressaut de 3,6 m. Un boyau colmaté au bout d'une dizaine de mètres lui succède et constitue le terminus actuel du gouffre.

**GOUFFRE DU BOIS DES ARSURES**

Le gouffre du BOIS DES ARSURES semble être une perte fossile dont l'entrée originelle se trouvait dans le cirque rocheux visible à quelques mètres au Sud-Est. Une petite grotte longue de 3 m, se rattachant probablement au même système, est d'ailleurs visitable dans ce cirque.

L'ensemble pourrait appartenir au réseau de VERNE-FOURBANNE dont la rivière souterraine atteinte à la grotte d'EN VERSENNE (LUXIOL), coule peut-être 150 m plus bas...

GSCB — 1987 — *Spélunca* n° 26 p. 5.

**Entonnoirs du Village:**

900,82 x 271,50 x 348

Points bas qui drainent le bassin fermé de FONTENOTTE. Impénétrables.

FOURNIER E. — 1923 — *Les Gouffres* p. 167.

**GROSBOIS****Grotte de Grosbois:**

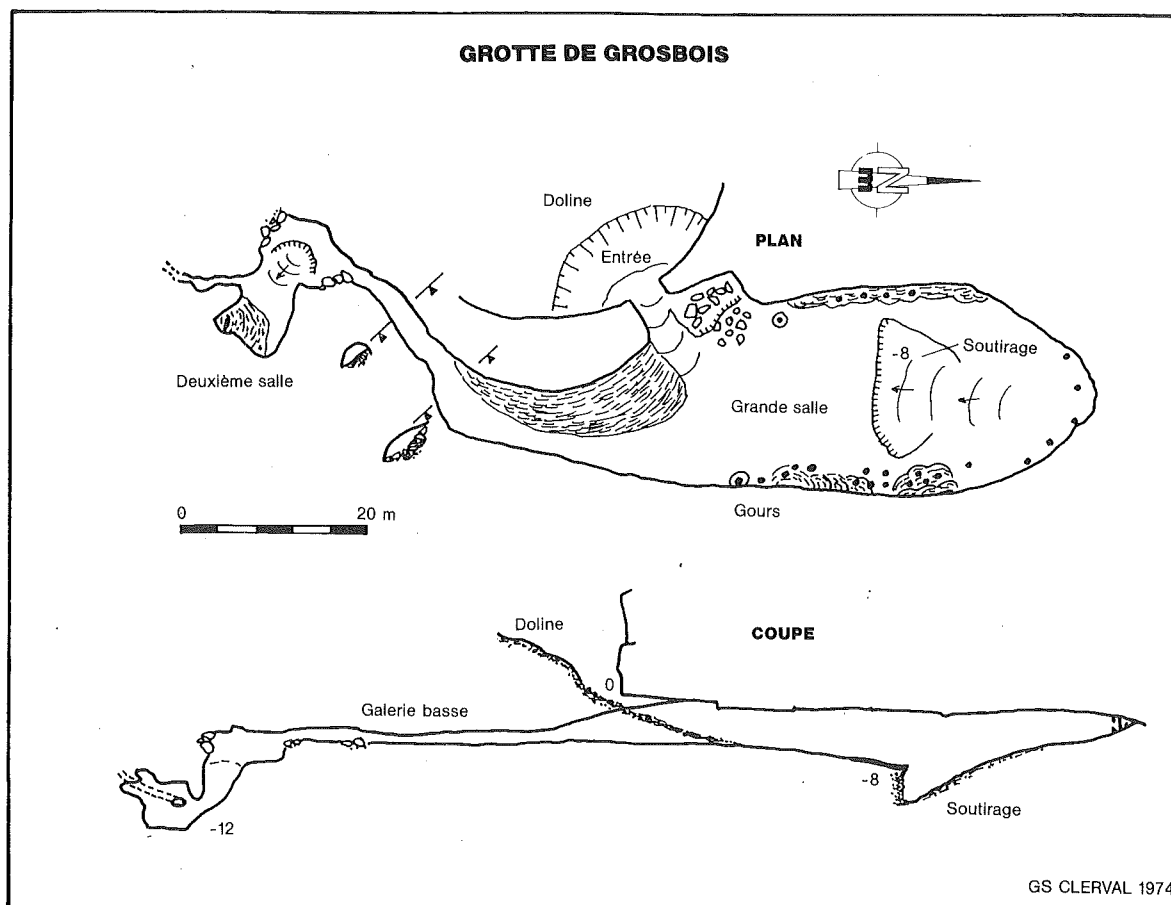
899,68 x 269,00 x 330

Dév.: 120 m Prof.: - 12 m

La grotte est indiquée sur la carte IGN, mais avec une position fautive. Elle se trouve à une vingtaine de mètres de la lisière de la forêt, dans une doline profonde de 7 m.

L'entrée basse donne accès à une vaste salle (45 x 20 x 6 m) dont le sol est couvert de cailloutis issus de la voûte (phénomène de décompression et de gélifraction ?). Un important soutirage est visible au milieu de la salle, ce qui provoque un décollement du remplissage le long des parois.

Dans la partie Sud s'ouvre une galerie basse très encombrée par les remplissages qui est obstruée rapidement par une trémie provenant d'une doline visible en surface. Elle donne néanmoins accès à une deuxième salle beaucoup plus petite que la précédente (8 x 6 x 5 m).



LAURENS A. — 1824 — *Annuaire Statistique et Historique du département du DOUBS* p. 90

FOURNIER E. — 1923 — *Grottes et Rivières souterraines* p. 42, 43 et 44

GS DOUBS — 1968 — *Spélunca* n° 2 p. 61.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 25 et 27

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin ASE* n° 12 p. 59 et 60.

**Gouffre de l'Autoroute A36:**

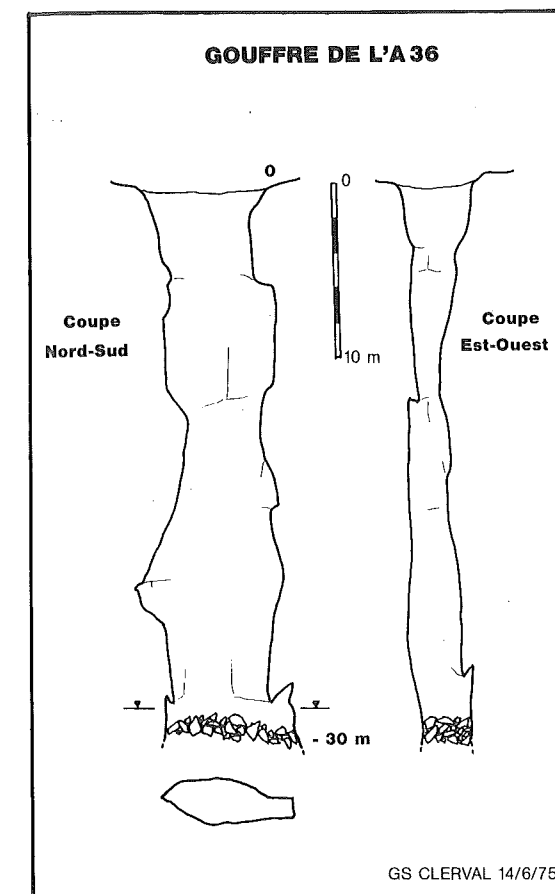
898,77 x 267,67 x 346

Prof.: - 30 m (rebouché)

Ce gouffre qui mesurait au moins 50 m à l'origine a été mis à jour, comme beaucoup d'autres cavités, pendant les travaux de terrassement de l'autoroute A36. Malheureusement, le jour de son exploration par le GSCB il avait déjà été remblayé sur une hauteur de 20 m. Il s'agissait d'un puits unique qui a été entièrement rebouché.

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 21

GS CLERVAL — 1976 — *Bulletin ASE* n° 13 p. 34.

**GUILLON LES BAINS****Source de Fonteny (ou Source Thaverotte, ou de La Reverotte):**

906,68 x 265,28 x 310

Au pied du cirque de GUILLON, rive gauche du CUSANCIN.

Résurgence sous éboulis (impénétrable) qui draine le plateau situé au Sud de la vallée du CUSANCIN au moins jusqu'à PASSAVANT (coloration des eaux de la perte du village, 20/03/81, Laboratoire de géologie de la Faculté des sciences de BESANÇON, 48 m/h).

En période de grandes crues, le trop-plein de la source peut sortir par une grotte située une soixantaine de mètres plus haut et couper la route départementale 306 menant à MONTI-VERNAGE.

FOURNIER E. — 1923 — *Grottes et Rivières souterraines* p. 165

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE* n° 6 p. 45

GS CATAMARAN — 1971 — *Le Nouveau Tauping* n° 1 p. 9

GS CATAMARAN — 1971 — *Bulletin ASE* n° 8 p. 120

1987 — *Inventaire des circulations souterraines...*

**Source des Bains de Guillon:**

905,79 x 265,70 x 290

Petite source minérale alimentant les anciennes installations des bains de GUILLON qui fonctionnaient dans les années 1820. Pas d'intérêt spéléologique.

*Annuaire statistique et historique du DOUBS:*

1812 p. 34 — 1818 p. 123 — 1821 p. 144 — 1824 p. 97 — 1825 p. 164 — 1826 p. 154 — 1827 p. 180 — 1828 p. 218 — 1829 p. 204 — 1830 p. 193 — 1831 p. 162

J.P. ZEDET — 1974 — *Traîne-Sac* n° 2 p. 10 *Bulletin du Spéléo-Club des Teuffions, HÉRICOURT.*

**Grand Porche de Guillon****(ou Grotte du Fonteny ou de La Reverotte):**

906,68 x 265,20 x 375

Dév.: 120 m Dén.: + 37 m

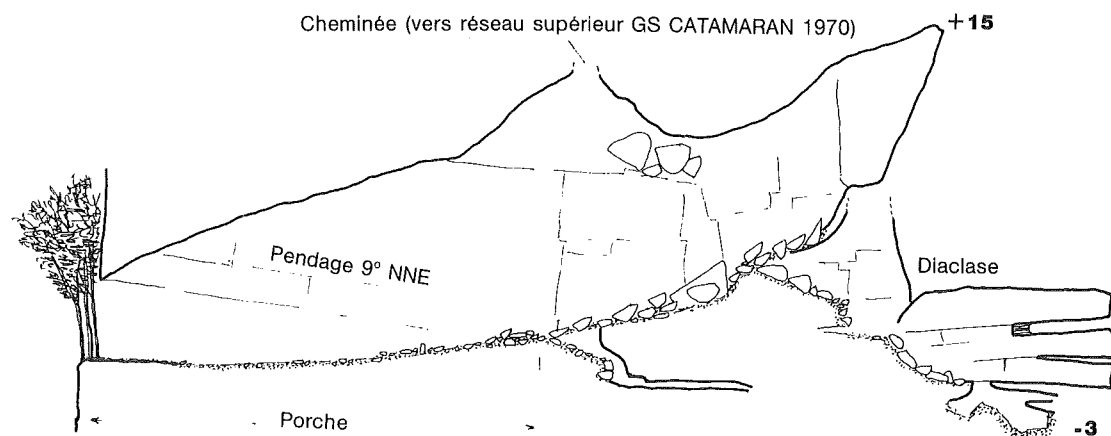
La cavité s'ouvre par un joli porche à une vingtaine de mètres au-dessus du pied des falaises du cirque de GUILLON et son accès nécessite un peu d'escalade sur des vires.

Il s'agit d'une grotte fossile bien que l'eau sorte par l'entrée lors des crues exceptionnelles, ce qui suppose une mise en charge de plus de cinquante mètres!

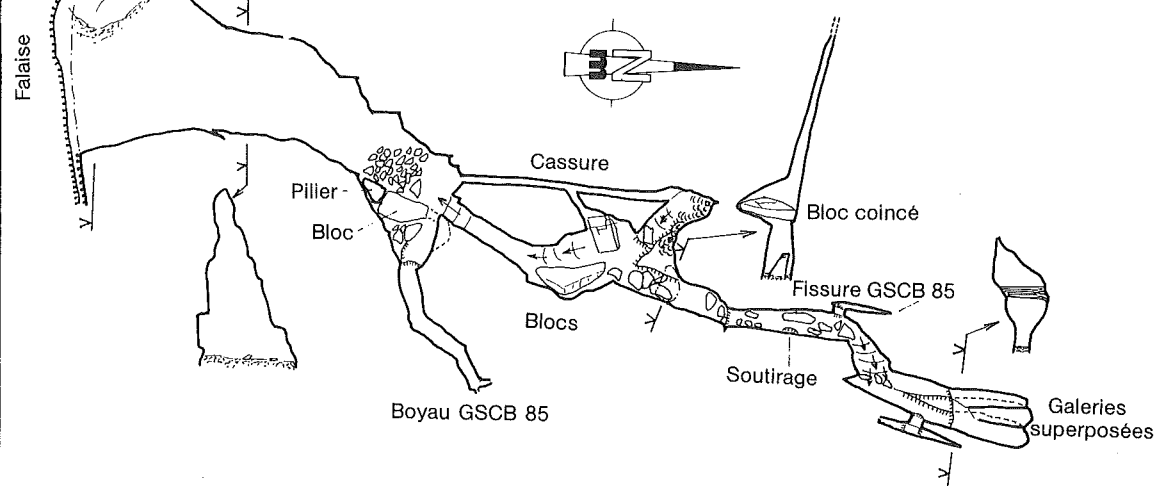
Après le porche, la galerie en diacase est assez vaste au début (5 x 10 m), mais elle se rétrécit rapidement après un passage encombré de blocs pour se terminer sur un colmatage d'argile et de calcite à 45 mètres de l'entrée. Une escalade dans le plafond de la zone d'entrée donne accès à un étage supérieur en diacase que l'on peut remonter jusqu'à la cote

## GRAND PORCHE DE GUILLON (ou GROTTES DU FONTENY)

### COUPE



### PLAN (réseau supérieur non représenté)



GSCB 1988

## GUILLON-LES-BAINS

+ 37 m (exploration GS CATAMARAN 1970). Ce réseau amène à un deuxième orifice étroit qui s'ouvre en pleine falaise à une trentaine de mètres au-dessus du porche. Cette deuxième entrée est à l'origine de la formation du courant d'air violent qui parcourt souvent la cavité, l'air transitant entre les deux ouvertures dans un sens ou un autre suivant les conditions météorologiques (observation GSCB 1984).

Cette grotte bénéficiant d'une position défensive extrêmement intéressante, il est probable qu'elle ait servi de refuge à certaines périodes historiques. On y trouve d'ailleurs des traces d'aménagement, en particulier des encoches de poutres dans les parois de la salle d'entrée.

FOURNIER E. — 1923 — *Grottes et Rivières souterraines* p. 165

PETREQUIN P. — 1968 — *Activités GS DOUBS, Spélunca* n° 3 p. 60

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE* n° 6 p. 47

GS CATAMARAN — 1971 — *Le Nouveau Tau-ping* n° 1 p. 9 et 11

GS CATAMARAN — 1971 — *Bulletin ASE* n° 8 p. 120.

### Boyau Souffleur: Dén.: 5 m

Cette petite grotte parcourue par un violent courant d'air se situe au pied des falaises, à 3 m de hauteur, presque à l'aplomb de la grotte du FONTENY. Il sert d'exutoire de crue et est actuellement en cours de désobstruction.

Inédit.

### Porche Gaston:

906,65 x 265,00 x 375

Dév.: 5 m Dén.: + 7 m

A une trentaine de mètres à l'Ouest de la grotte du FONTENY et au même niveau.

Porche (1,5 x 2 m) et petite salle (5 x 3 m) surmontée d'une cheminée haute de 7 mètres, trop étroite dans sa partie supérieure.

GS CATAMARAN — 1971 — *Le Nouveau Tau-ping* n° 1 p. 9.

### Porche Supérieur:

906,66 x 265,20 x 425

Dév.: 11 m Dén.: + 10 m

Dans le cirque de GUILLON, joli porche en pleine falaise (3 x 6 m) à environ 25 mètres sous le rebord du plateau, bien visible depuis la vallée.

Il donne accès à une salle de 11 x 8 x 10 m. Une escalade de 10 mètres dans son angle Sud n'a donné accès à aucune galerie (GSCB 1988).

Cette cavité semble avoir été explorée par le GS CATAMARAN en 1970?

Inédit.

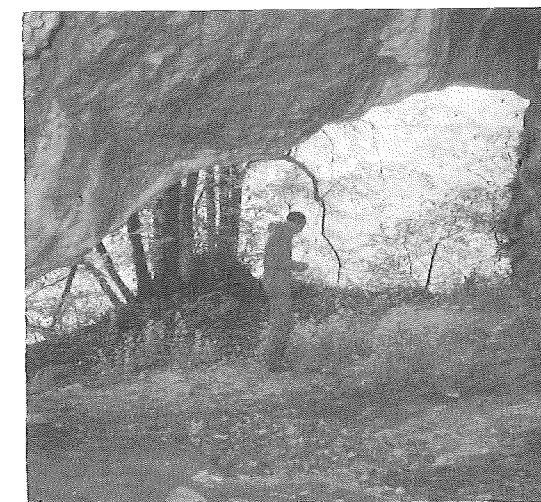
### Grotte de la Borne 306:

907,12 x 265,52 x 400 Dév.: 10 m

A une dizaine de mètres de dénivellation au-dessus du CD 306 menant à MONTIVERNA-GE.

Galerie (1 x 0,5 m) longue de 10 mètres. Arrêt sur remplissage désobstruable.

GS CATAMARAN — 1971 — *Le Nouveau Tau-ping* n° 1 p. 9.



Porche d'entrée de la Grotte du Fonteny.  
Photo: J. GAYET.



**Grotte de la Route de Montivernage :**

907,61 x 265,50 x 405

Dév. : 16 m Dén. : + 0,5 m

A 75 mètres du carrefour avec la route menant au MONT DE GUILLON (direction MONTIVERNAGE, au pied de la falaise bordant le CD 306, au niveau de la chaussée).

Porche (1,5 x 1,2 m) et étroiture (0,4 x 0,7 m) à 3 mètres de l'entrée débouchant sur un carrefour. Dans le même axe, galerie en interstrate au sol argileux (3 x 0,7 m) colmatée à 11 mètres de l'orifice. A gauche, réduit (5 x 1,3 x 1,6 m) qui correspond avec l'extérieur par plusieurs passages bas.

Cette cavité est en fait un grand interstrate unique colmaté à un certain niveau par l'argile, ce qui délimite deux tronçons de galeries distincts.

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 47

GS CATAMARAN - 1971 - Le Nouveau Tauping n° 1 p. 9.

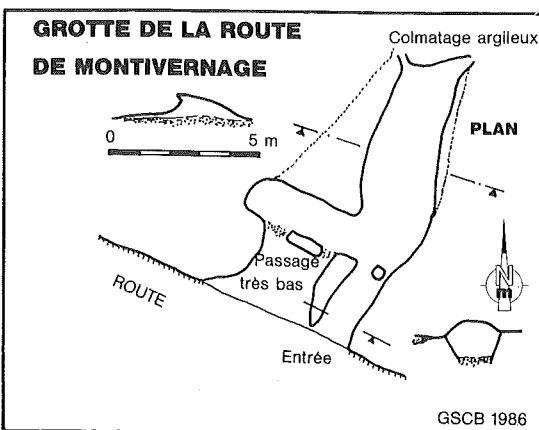
De petites cavités sont visibles dans la falaise à proximité de la grotte précédente.

- A 35 mètres en direction du carrefour, cheminée haute d'une dizaine de mètres.

- A 28 mètres direction MONTIVERNAGE, boyau longueur 5 mètres (désobstruable).

- A 41 mètres, petite grotte longue de 4 mètres à 2 mètres au-dessus de la route.

Inédit.

**Gouffre Courget :**

907,54 x 265,45 x 425

Dév. : 90 m Dén. : - 25 m

Le gouffre s'ouvre sur le bord d'un chemin forestier qui démarre à gauche de la route

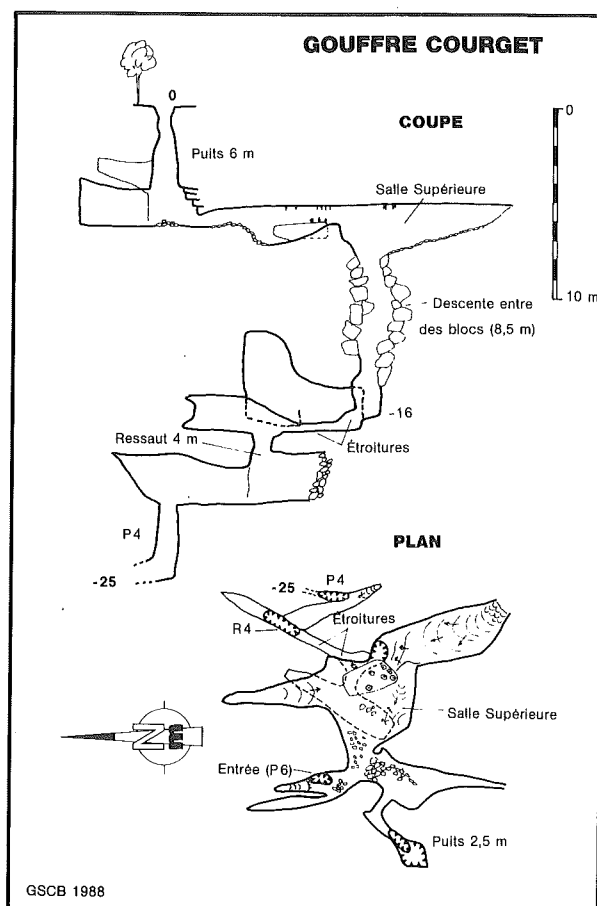
menant AU MONT DE GUILLON, à 50 mètres du carrefour avec le CD 306. L'entrée étroite, obstruée par des blocs se trouve juste après le deuxième virage de ce chemin, à une centaine de mètres de la route (exploration GS CATAMARAN en 1970, sur indication de Monsieur COURGET de GUILLON).

Le puits d'entrée à orifice étroit, profond de 6 mètres, conduit à une salle au sol jonchée d'éboulis formée à l'intersection de plusieurs diaclases. Une descente de 8 mètres à travers des blocs calcités donne accès par une chatière à une salle en diaclase parallèle au puits (sans issue). Un passage en laminoir à la sortie de la chatière permet de descendre un ressauts de 4 mètres pour atteindre une galerie en diaclase à l'extrémité de laquelle s'ouvre un petit puits étroit profond de 4 m qui se prolonge par une fissure impénétrable.

Topographie GSCB.

GS CATAMARAN - 1971 - Le Nouveau Tauping n° 1 p. 9

GS CATAMARAN - 1971 - Bulletin ASE n° 8 p. 120.

**Grotte N° 1 des Banaux :**

906,06 x 265,26 x 445 Dév. : 18 m

Au pied d'une falaise, rive gauche du CUSANCIN, à la verticale des fermes de "CHEZ MOINE".

Vaste porche (7 x 4 m) surmonté d'une cheminée qui débouche en surface. La galerie au sol argileux se rétrécit rapidement (4 x 1 m) avant d'être obstruée d'argile et de blocs à 18 mètres de l'entrée. Présence d'animaux fousseurs.

GS CLERVAL - 1967 - Bulletin ASE n° 4 p. 28.

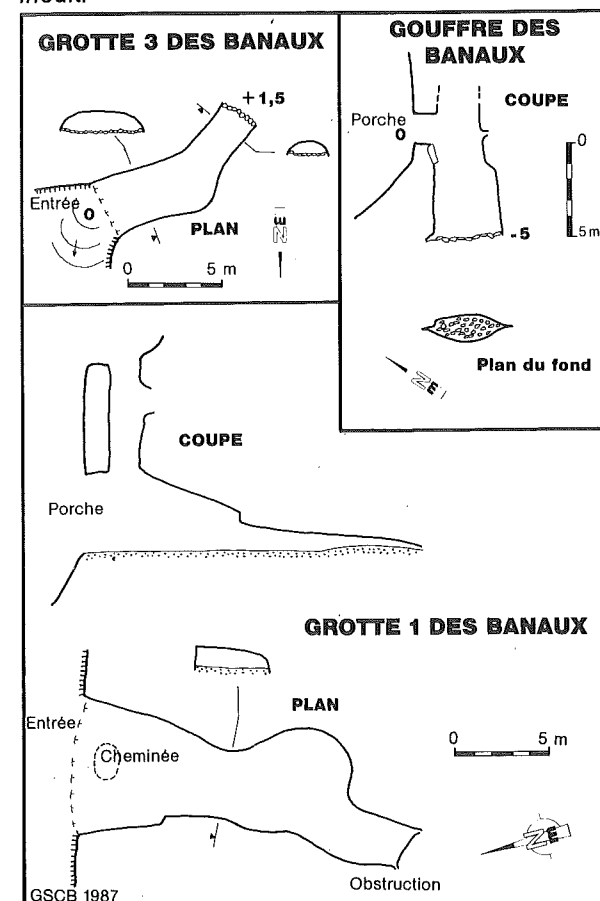
**Gouffre des Banaux :**

906,13 x 265,25 x 450 Dén. : - 5 m

A une soixantaine de mètres à l'Est de la grotte n° 1 des BANAUX, au pied de la falaise, à la verticale du belvédère (exploration GSCB 1987).

Porche (1,5 x 1,5 m) donnant sur un puits de 5 mètres surmonté d'une diaclase étroite. Dimensions à la base : 3,5 x 1,5 m. Obstruction par des blocs.

Inédit.

**Grotte N° 2 des Banaux :**

Dév. : 7 m Dén. : + 2 m

Dans la même falaise que le gouffre des BANAUX, à une trentaine de mètres à l'Est.

L'entrée s'ouvre à 2 mètres de hauteur dans la paroi et permet d'atteindre une petite salle (diamètre 4 m, hauteur 1,5 m) occupée par un talus d'argile. (GSCB 1987).

Inédit.

**Grotte N° 3 des Banaux :**

906,17 x 265,25 x 460

Dév. : 9 m Dén. : + 1,5 m

A 10 mètres à l'Est de la grotte n° 2 des BANAUX, au sommet d'une pente raide d'une dizaine de mètres.

Joli porche (3,2 x 3,5 m) suivi d'une galerie qui s'abaisse rapidement à 1 mètre de hauteur pour 4 mètres de large. Sol recouvert de pierraille due à la gélifraction. Obstruction par des blocs (GSCB 1987).

Inédit.

**Gouffre du Bois sur l'Henne ( ou du Bois sur l'Hume) :**

907,06 x 266,22 x 495 Dén. : - 14 m

Dans le BOIS SUR L'HUME, rive droite du CUSANCIN, sur le flanc d'une petite combe.

Gouffre ouvert par le GS CLERVAL en 1966. Puits en diaclase de 10 mètres donnant dans une petite salle. Toboggan jusqu'à -12,5 et redan de 1,5 mètres. Étroiture (-14).

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46.

GS CLERVAL - 1979 - Bulletin Beunes et Empoues n° 9 p. 6.

**Grotte n° 1 de la Vipère :**

907,60 x 266,02 x 400 Dév. : 30 m

Au pied des falaises, rive droite du CUSANCIN, au lieu-dit "LE THEUREY".

Porche (2,5 x 1) et petite galerie coupée par une étroiture à une quinzaine de mètres de l'entrée (Désobstruction GS CLERVAL 1970). Ensuite la galerie devient plus spacieuse sur une dizaine de mètres avant de s'abaisser à nouveau et d'être colmatée par l'argile à environ 35 mètres de l'entrée (Non topographiée).

GS CLERVAL - 1971 - Bulletin ASE n° 8 p. 56.

### Grotte n° 2 de la Vipère:

Dév.: 10 m

A environ 120 mètres à l'Est de la grotte n° 1, en suivant la falaise, sous le rebord du plateau.

Porche en interstrate (5 x 1,5) et galerie longue de 6 mètres qui s'abaisse progressivement, prolongée d'un boyau très bas visible sur 4 mètres (à désobstruer).

Bibliographie identique à la grotte n° 1.

### Grotte N° 3 de la Vipère:

Dév.: 5 m

A une centaine de mètres à l'Ouest de la Grotte n° 1, dans un recoin de la falaise.

Porche (2 x 2,5 m) situé sur une fracture suivi d'une galerie qui se pince au bout de 5 mètres.

Bibliographie identique à la grotte n° 1.

## HYEVRE MAGNY

### Source du Bois de la Côte Envers:

908,13 x 270,00 x 272

Rive gauche du DOUBS, entre HYEVRE-MAGNY ET BAUME-LES-DAMES, au pied des falaises.

Cette source qui sort à travers des éboulis (impénétrable) peut s'assécher presque complètement en étiage, mais son débit est assez important en crue. Une autre sortie d'eau est alors visible à une cinquantaine de mètres à l'Est.

Inédit.

### Grotte du Chatelot:

909,28 x 270,85 x 375 Dév.: 4 m

Dans la partie Est des falaises constituant le versant Nord du CHATELOT, à 6 ou 7 mètres du pied de la première ligne de rochers.

Porche (0,8 x 1,7 m) et petite galerie (2 x 1 m) se terminant en cul-de-sac au bout de 4 mètres.

Inédit.

### Grotte du Bois de la Colotte:

908,87 x 271,15 x 290 Dév.: 8 m

Rive gauche du DOUBS, à 700 mètres à l'Ouest du village, au Sud du BOIS DE LA COLOTTE, dans les premiers rochers au-dessus du chemin de hâlage.

Porche large et bas (3 x 0,7 m) et petite salle au sol décline (3 x 3 x 2 m). Remontée de 1,5 m et boyau très bas visible sur environ 4 mètres. Présence de mondmilch.

Inédit.

### Grotte dans les falaises:

910,19 x 270,74 x 290

Dév.: 5 m Dén.: + 2 m

Plusieurs petites grottes s'ouvrent dans la ligne de falaises en rive gauche du DOUBS, en amont du village.

La plus intéressante se trouve dans la zone centrale, au pied des rochers. Son entrée étroite (0,3 x 0,6 m) donne accès à une diaclase qui s'élargit après une remontée de 2,5 m pour constituer une petite salle sans issue (2,5 x 0,7 x 2,5 m).

Inédit.

## HYEVRE PAROISSE

### Source Bleue:

909,34 x 271,77 x 290

Large entonnoir de 15 mètres de diamètre pour une profondeur de 6 mètres au point bas. Parois et fond constitués de blocailles liés par une matrice argileuse, l'arrivée d'eau s'effectuant entre les blocs (plongée P. PETREQUIN, GS DOUBS 1970).

Le bassin d'alimentation de cette importante exurgence n'est pas encore connu de façon précise, bien que les traçages et les explorations récentes aient permis de notables progrès dans la compréhension du système.

Il comprend principalement les eaux du ruisseau de VOILLANS, issues de deux résurgences, et qui se perdent dans la perte du MOULIN (Traçage effectué par le laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Besançon). Il s'étend certainement vers le nord jusqu'au Bois de REUGE (perte de la GRANGE DES NOIX à VOILLANS et de LA GRANGE CERTIER à FONTAINE-LES-CLERVAL).

Sa limite Est est plus délicate à tracer mais pourrait comprendre les pertes du CREUX D'ALOUETTE à VOILLANS, du CREUX DE DEVERS ROUX et de la COMBE DU TARTRE à HYEVRE-PAROISSE. De nouveaux traçages seront nécessaires pour tracer la limite avec le bassin d'alimentation de la Résurgence des Forges à CLERVAL.

AUCANT Y., FRACHON J.C. et PETREQUIN P. — 1972 — *Plongées souterraines dans le JURA (3<sup>ème</sup> campagne) Spélunca n° 3 p. 81*

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29*

SHAG — 1977 — *Enfonçure n° 3 p. 21*

CHAUVÉ et Al. — 1982 — *Évolution physico-chimique des eaux souterraines contaminées à travers un milieu calcaire fissuré dans la région de BAUME-LES-DAMES (DOUBS). Annales scientifiques de l'Université de BESANÇON, troisième colloque d'hydrologie en pays calcaire, géologie mémoire n° 1 p. 103 à 114.*

### Boyau de la Source Bleue:

909,35 x 271,76 x 285 Dév.: 5 m

Dans un affleurement rocheux, à quelques mètres au-dessus de la résurgence.

Boyau encombré d'argile désobstrué sur 5 mètres par le GS CLERVAL en 1967.

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin ASE n° 6 p. 48*

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 29.*

### Gouffre de la Côte de la Pérouse (ou du Bois de Bermont):

910,03 x 272,67 x 385

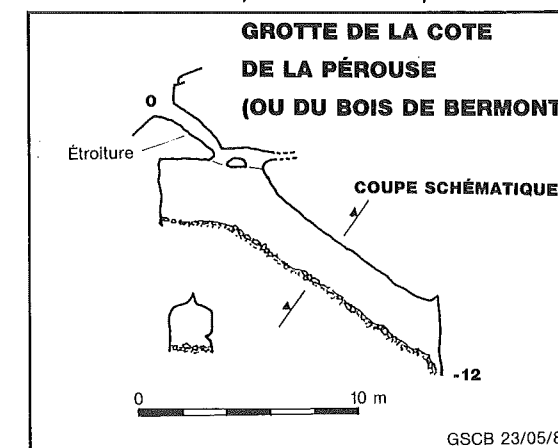
Dév.: 20 m Prof.: - 12 m

Entrée étroite désobstruée par le GSCB en 1981, donnant sur un ressaut de 3 mètres. A sa base une galerie décline (2 x 2 m) est colmatée par de l'argile à une vingtaine de mètres de l'entrée (- 12 m).

Ce gouffre est certainement une ancienne perte alimentant le réseau de la SOURCE BLEUE.

GSCB — 1983 — *Bulletin ASE n° 17 p. 51*

GSCB — 1983 — *Spélunca n° 10 p. 7.*



### Perte de la Fontaine de Fontenis:

910,34 x 272,90 x 372

Perte impénétrable absorbant le ruisseau issu de la fontaine de FONTENIS et du petit bassin environnant.

La preuve de son appartenance au réseau de la SOURCE BLEUE fut apportée d'une manière un peu particulière. En effet, la fosse à purin de la ferme de FONTENIS s'étant déversée dans la perte, la Source en fut très fortement polluée.

Il existe plusieurs entonnoirs d'enfouissement à la base de l'oxfordien, à 300 mètres au Nord de la ferme de FONTENIS, dans la COMBE DU TARTRE (impénétrables également).

FOURNIER E. — 1923 — *Les Gouffres p. 171.*

### Perte du Creux de Devers Roux:

910,56 x 272,40 x 390

Belle perte impénétrable malgré d'importants travaux du GSCB. Le ruisseau se perd dans des blocs au pied d'une petite falaise (bajocien).

Ne pas confondre avec le CREUX DE DEVERS ROUX, marqué sur la carte, qui est la source de l'un des ruisseaux qui vient se perdre dans la perte précitée (circulation sous-cutanée, formation d'Empoues).

GS CLERVAL — 1975 — *Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31.*

### Anciennes Mines:

910,74 x 272,42 x 415

Dév.: 25 m Prof.: - 6 m

A la lisière du bois, à l'Est du CREUX DE DEVERS ROUX, presque à la limite avec la commune de BRANNE.

Réseau de galeries effondrées. A leur extrémité Nord un étroit passage entre l'éboulis et la voûte permet de descendre dans un tronçon de galerie encore intact et d'atteindre le front de taille (traces de pic). Voie de circulation bordée d'un muret en pierres sèches. Étais en bois complètement pourris et piliers de soutènement de section carrée créés en laissant en place une partie du remplissage. Plafond fissuré.

Il s'agit vraisemblablement d'anciennes mines de fer.

Inédit.

**Grotte N° 1 du Grand Crucifix  
ou Grotte du Bois de Braille:**

908,10 x 270,60 x 280    Dév.: 6 m

En bordure de la RN 73, à la base du pilier rocheux appelé le "GRAND CRUCIFIX".

Porche de 2 x 3 m et galerie de 6 mètres se terminant en cul-de-sac.

PETREQUIN GS DOUBS - 1968 - Spélunca n° 3 p. 60

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31.

**Grotte N° 2 du Grand Crucifix:**

908,10 x 270,70 x 325    Dév.: 15 m

Au-dessus de la RN 73, en pleine falaise, petite cavité traversant l'avancée rocheuse de part en part (2 x 2 m). Petite salle.

GS CLERVAL - 1974 - Bulletin Beunes et Empoues n° 6 p. 43

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31.

**Grotte du Fauteuil de Gargantua:**

908,10 x 271,12 x 330    Dév.: 10 m

Sur une corniche au-dessus de la ligne SNCF, à une dizaine de mètres au Nord du "FAUTEUIL DE GARGANTUA".

Porche en interstrate (8 x 3 m) avec abri sous roche prolongé d'un court méandre.

FOURNIER E. - Les Grottes p. 66

FOURNIER E. - 1923 - Grottes et Rivières souterraines p. 166

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 31.

**Source de Maison Rouge:**

907,15 x 270,05 x 275

Sortie d'eau étroite et siphonnante en contrebas de la RN 73, rive droite du DOUBS.

Résurgence probable des eaux de l'AIGLE, BOIS LA VILLE.

GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 28.

**LANANS****Rivière Souterraine de Lanans:**

912,56 x 261,97 x 574

Dév.: 750 m    Dén.: - 33 m

Cette cavité qui est devenue une classique de la spéléologie du département s'ouvre à 2 km au Sud-Est de LANANS, à l'Est du CD 10 menant à LANDRESSE, non loin d'une étable (signalée sur la carte IGN).

Elle a été découverte par Messieurs AUGUERROT, COLLOT, PELLETIER, BERAUDIERE et DUFFAY en juillet 1961 (SC VESOUL) et explorée et topographiée en collaboration avec le GS GRAY les 5, 6 et 7 août 1962.

Un passage désobstrué sur le flanc d'une doline permet d'atteindre une galerie basse qui débouche 15 mètres plus loin dans une salle concrétionnée (- 13 m), où coule un ruisseau souterrain issu d'une perte toute proche. Celui-ci circule au fond d'un "canyon" haut et étroit en grande partie obstrué par un très important concrétionnement, ce qui oblige à évoluer dans la partie supérieure de la galerie. Au bout de environ 150 mètres, il est possible de descendre d'une dizaine de mètres et de cheminer au niveau du ruisseau jusqu'au sommet d'une petite cascade de 2,5 mètres qui nécessite une corde (salle de la Bonbonne). A partir de ce point, la progression devient plus aquatique et il faut se mouiller un peu pour atteindre un éboulis qui obstrue totalement la galerie à environ 700 mètres de l'entrée (- 33 m). Cette trémie est pour le moment infranchissable malgré de gros travaux menés par le GS d'ALSACE en 1970-71. Un passage désobstrué entre l'éboulis et la voûte (SC LUTÈCE 1969) permet de ressortir au fond du gouffre du BEUILLET situé au-dessus de la galerie terminale et d'effectuer ainsi une intéressante traversée.

Une coloration effectuée par le GS d'ALSACE le 19/10/1977 a montré la liaison avec la source du MOULIN DU MONT à CUSANCE.

GS GRAYLOIS - 1964 - Bulletin ASE n° 1 p. 6

GSC ALSACE - Sous Terre n° 16 p. 32

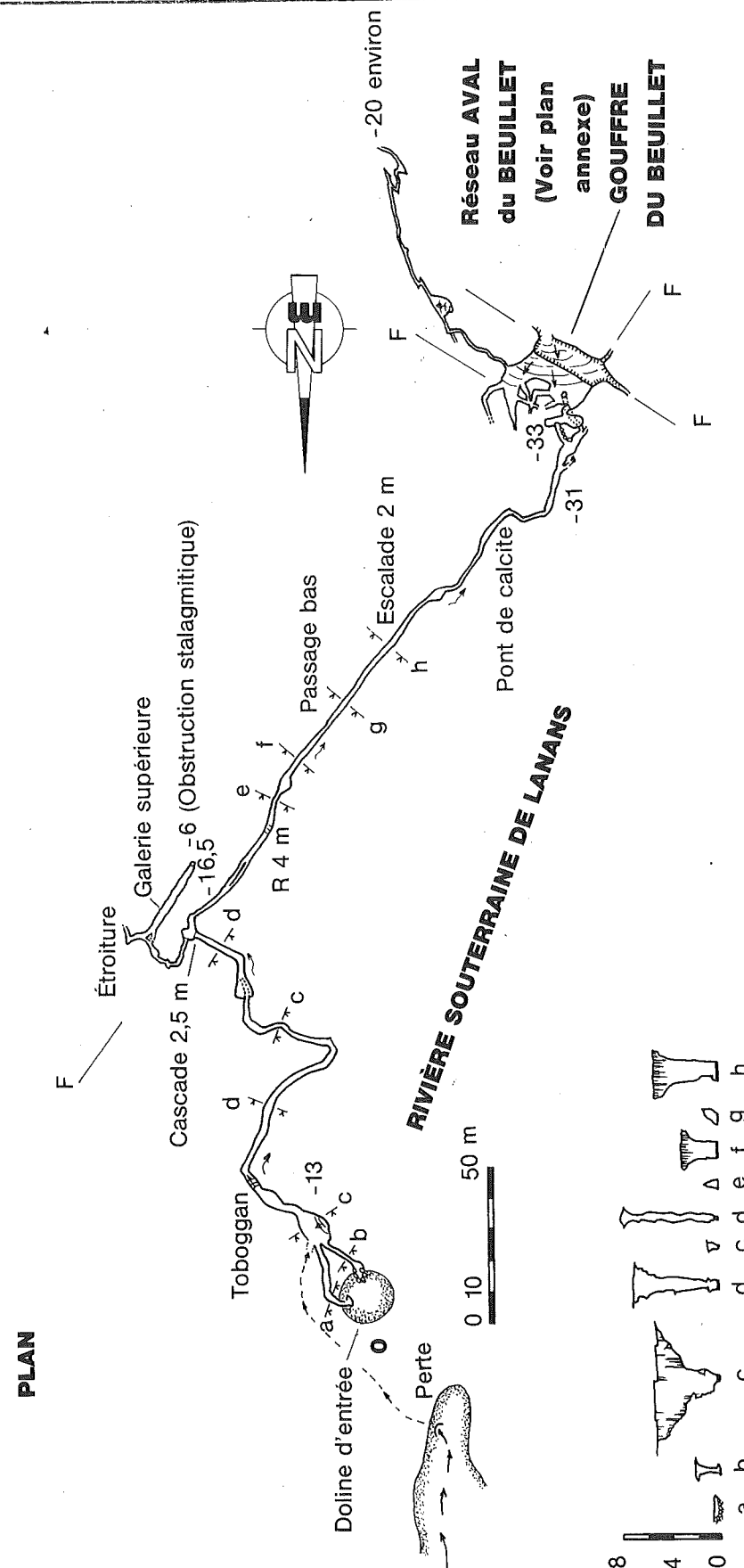
GSC ALSACE - Sous Terre n° 19 p. 72 à 75

GSC ALSACE - 1979 - Sous Terre n° 20 p. 13 et 14

AUCANT Y., FRACHON J.C., - 1983 - Spéleo Sportive dans le Jura Franc-Comtois, Édition ÉDISUD p. 52-55

SHAG - 1984 - Enfonçure n° 4 p. 46

1987 - Inventaire des circulations souterraines...

**Système GROTTES DE LANANS - GOUFFRE DU BEUILLET**

**Gouffre du Beuillet:**

912,53 x 261,61 x 585

Dév.: 120 m Dén.: - 33 m

Le gouffre du BEUILLET constitue un gros effondrement sur la rivière souterraine de LANANS qu'il obstrue totalement. Il s'agit d'une vaste cavité profonde de 18 mètres (descente possible sans matériel), en forme de croissant, de 18 mètres d'ouverture et de 25 mètres à la base où s'ouvre une demi-douzaine de passages bas dont l'un donne accès à une salle contenant un petit lac. Au Nord, un passage dans les éboulis du sol, consolidé par le GSCA en 1970 (tonneau métallique), constitue la jonction avec la rivière souterraine de LANANS au niveau de son terminus aval. A l'extrémité Sud une diaclase étroite désobstruée par le SHAG en 1982 donne accès à un puits de 9 mètres (orifice exigü). Dans le flanc de ce puits, dans l'axe de la diaclase une étroiture verticale (profondeur 5 mètres) désobstruée par le GSCB en janvier 1985 permet d'accéder à une salle concrétionnée (7 x 6 x 5 m) suivie d'un système de boyaux en grande partie élargis par la même équipe, comportant des passages instables (étagères). Une étroiture qui nécessitera encore des travaux difficiles terminent ce réseau à environ 120 mètres du gouffre du BEUILLET. Si l'on revient au pied du puits de 9 mètres, il est possible d'accéder à un court tronçon de galerie qui correspond à l'amont du réseau principal.

Le développement total du système LANANS-BEUILLET est de 870 mètres pour une dénivellation de 33 mètres.

GSPS ILE DE FRANCE — 1967 — Spélunca n° 4 p. 314

GSCA — 1969 — Bulletin ASE n° 6 p. 20

GSCA — 1971 — Sous Terre n° 18 p. 8 et 9

SHAG — 1984 — Enfonçure n° 4 p. 46.

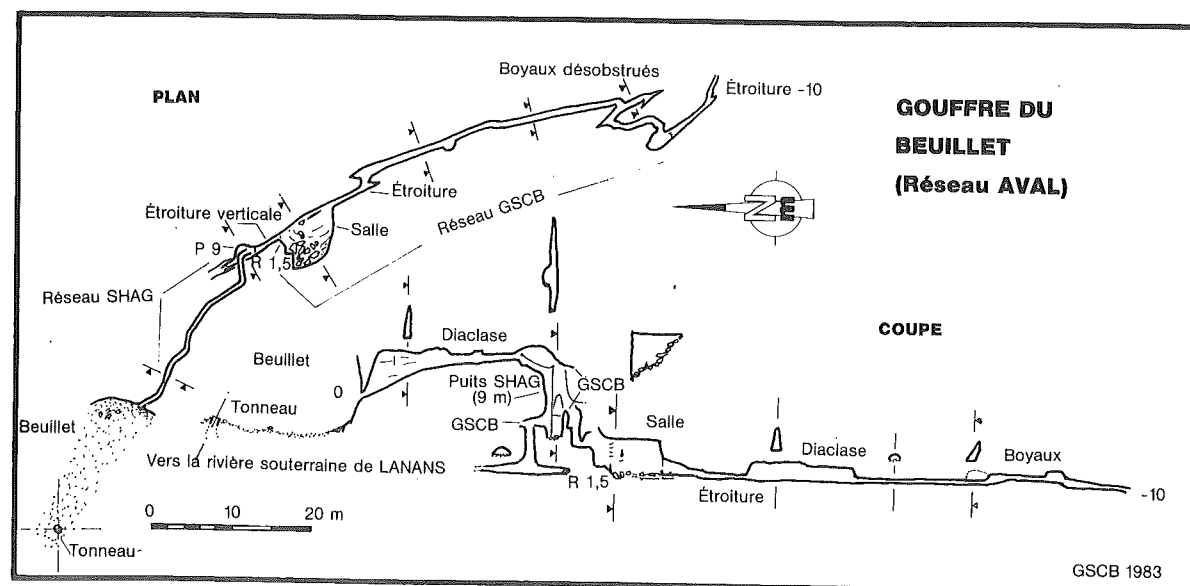
**Diaclase du Beuillet:**

912,45 x 261,50 x 610 Dén. - 5 m

Au Sud-Ouest de la Combe du BEUILLET, presque au niveau de la route.

Diaclase étroite désobstruée par le GSCB en 1987. Tectonique.

Inédit.

**Grotte N° 1 de la Groisière:**

912,17 x 261,42 x 595

Dév.: 15 m Dén.: - 3 m

Dans le flanc Nord de la grande dépression appelée "LA GROISIÈRE", à 300 mètres à l'Ouest de la COMBE BEUILLET (de l'autre côté de la route).

Cette cavité est constituée d'une galerie basse descendante jusqu'à une petite cloche où la voûte se relève (5 mètres de l'entrée, -2,5 m). La galerie se poursuit par un laminoir très bas (2 x 0,4 m), pénétrable sur une dizaine de mètres. Travaux GSCA 1972.

GSCA — 1973 — Bulletin ASE n° 10 p. 135.

**Grotte N° 2 de la Groisière:**

Dév.: 30 m

A une vingtaine de mètres en contrebas de la grotte n° 1.

A l'origine, trou de renard désobstrué par le GS d'ALSACE qui donne accès à une galerie basse et large, très colmatée, longue d'une trentaine de mètres. Travaux à poursuivre.

GSA — 1985 — Sous Terre n° 23 p. 5 et 6.

**Perte de la Raie du Vivier:**

911,22 x 262,32 x 540

Perte située à 1 km au Sud du village, à la lisière de la forêt.

Tentative de désobstruction, par le GS CLERVAL en 1968 (sans résultat notable).

Cette perte est la plus importante parmi toute une série d'autres qui s'ouvrent sur un axe Nord-Est/Sud-Ouest entre VAUDRIVILLERS et LANANS dans le callovien, et qui sont toutes obstruées par des remplissages terreux. On peut citer aussi la perte du PRE VION (910,95 x 262,08 x 530) et la petite perte au lieudit "LES VANOTTES" à VAUDRIVILLERS.

GSCB — 1969 — Bulletin Beunes et Empoues n° 1 p. 3

GSCB — 1969 — Bulletin ASE n° 6 p. 45.

**Gouffre de Chassagne:**

910,60 x 263,04 x 520 Dén.: - 7 m

A 200 mètres au Sud de LANANS, à une centaine de mètres à l'Est du CD 464.

Simple puits profond de 7 mètres dont l'entrée est actuellement rebouchée. Bathonien.

GSCA — 1969 — Bulletin ASE n° 6 p. 20.

**Perte du Village:**

910,84 x 263,50 x 505

Pertes diffuses à proximité du village. Impénétrables.

GS CLERVAL — 1969 — Bulletin ASE n° 6 p. 45.

**Perte de la Cude:**

911,63 x 263,40 x 537

Petite perte à 600 mètres à l'Est de LANANS, à la lisière du bois au lieudit "LA CUDE". Impénétrable mais désobstruction possible.

Inédit.

**Grotte de la Carrière (Millery):**

910,67 x 264,28 x 480 Dév.: 5 m

Grotte en interstrate bas (1,5 x 0,5 m), longue de 5 mètres, dans le front de taille de la carrière. Les travaux de cette dernière ont rendus cette cavité très instable, et il est probable qu'elle disparaîtra à brève échéance.

Inédit.



Rencontre peu ragoûtante... cadavre de chien à l'entrée d'une cavité.  
Photo: G. CHORVOT.



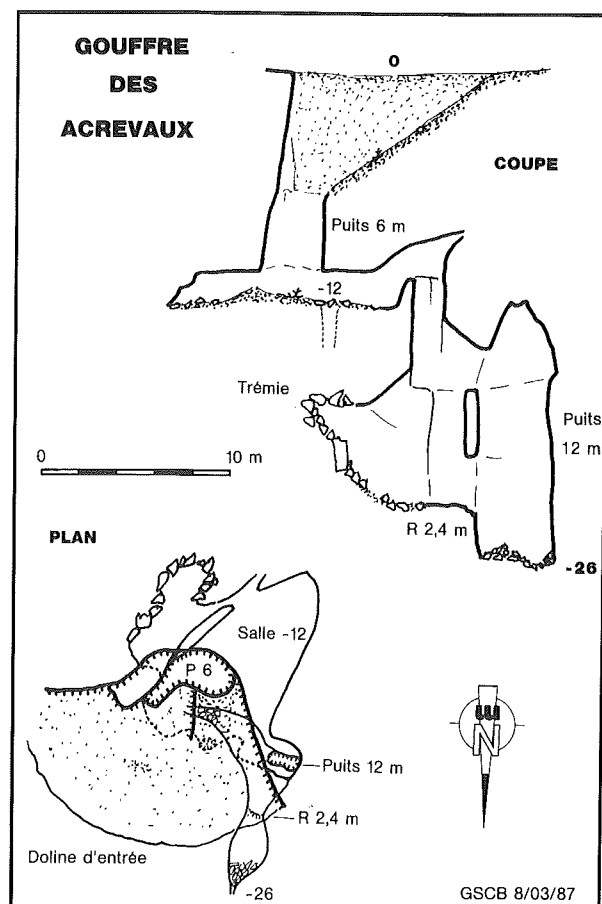
**Gouffre des Acrevaux:**

910,02 x 264,50 x 435

Dév.: 50 m Dén.: - 26 m

L'entrée s'ouvre au Nord de la combe des ACREVAUX, dans un chapelet de dolines.

Pente terreuse jusqu'à - 6 m et puits de 6 mètres débouchant dans une salle de forme triangulaire, au plafond bas (hauteur: 1,5 m). A l'Est un passage étroit donne dans un réduit (4 x 2,5 x 1 m) obstrué par une trémie. Au Nord-Est, une étroiture permet de descendre de quelques mètres jusqu'à un rétrécissement (désobstruction ASCR). Au Nord, il faut escalader la paroi sur 1,5 m pour atteindre la lèvre d'un puits de 12 mètres coupé en son milieu par un large palier. A sa base une belle diaclase se termine en cul-de-sac après un dernier ressaut de 2,4 m à la profondeur de 26 mètres.

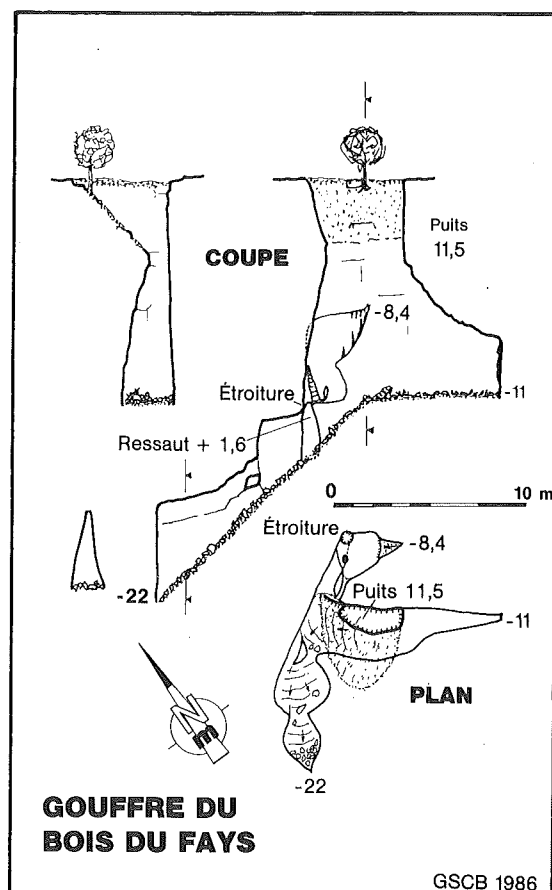
GSCA - 1971 - *Sous Terre* n° 18 p. 8GSCA - 1971 - *Bulletin ASE* n° 9 p. 58.**Gouffre du Bois du Fays:**

909,81 x 264,63 x 490

Dév.: 30 m Dén.: - 22 m

Le gouffre s'ouvre à une centaine de mètres au Nord du CD 306 reliant LANANS à MONTIVERNAGE, dans le bois du FAYS, à 200 mètres au Nord-Ouest du gouffre des ACREVAUX.

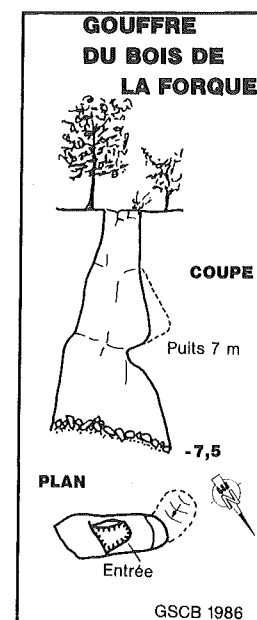
Puits d'entrée de 11 mètres en diaclase dont le fond est occupé par des éboulis. A l'Est, pincement avec colmatage stalagmitique. A l'Ouest, éboulis descendant en forte pente avec un passage bas à - 16 m. Obstruction à - 22 m (éboulis). A - 14 m, une galerie annexe donne accès à une cheminée bouchée par la calcite à - 8,5 m. Ce gouffre a longtemps servi de charnier, et il en contenait encore en juin 1986 lorsque nous en avons effectué la topographie.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 32GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 6.**Gouffre du Bois de la Forque:**

909,52 x 262,98 x 492 Dén.: - 7,5 m

Au lieudit "SOUS LA FORQUE", à 1 km au Sud-Ouest de LANANS, en lisière de forêt.

Ouverture de 1 x 1 m et puits unique de 7 mètres colmaté par des éboulis. (Dimensions du fond: 3,8 x 1,6 m). Bajocien supérieur.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 32GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 20.**Gouffre N° 2 du Bois de la Forque:**

909,52 x 263,01 x 485 Dén.: - 3 m

A 35 mètres au Nord du gouffre du BOIS DE LA FORQUE, au-dessus d'un petit cirque rocheux (ancienne perte).

Fissure étroite désobstruée sur 3 mètres par l'ASCR. Léger courant d'air.

ASCR - 1986 - *Le Pchu* n° 4 p. 31.**Gouffre N° 3 du Bois de la Forque:**

909,52 x 262,91 x 490 Dén.: - 10 m

A 50 mètres au Sud du gouffre du BOIS DE LA FORQUE.

Puits en diaclase étroite désobstrué par l'ASCR en 1987. Bouchon d'éboulis.

Inédit.

**Gouffre de la Toussaint:**

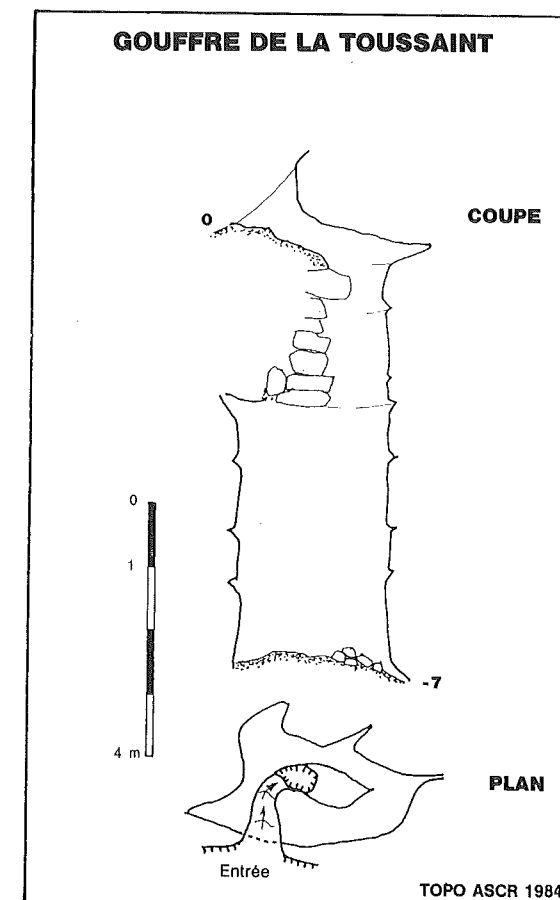
909,50 x 262,70 x 495 Dén.: - 7 m

A environ 250 mètres au Sud des cavités précédentes.

Puits de 6 mètres donnant accès à une salle de 2,5 x 1,5 x 4 m sans suite apparente.

ASCR - 1986 - *Le Pchu* n° 4 p. 31.

Les petits gouffres du BOIS DE LA FORQUE se développent tous sur la même ligne de fracture que le gouffre des ACREVAUX, au voisinage d'une faille.



**LOMONT SUR CRETE****Gouffre de Sur Fer:**

911,87 x 267,96 x 455

Dév.: 30 m Dén.: - 24 m

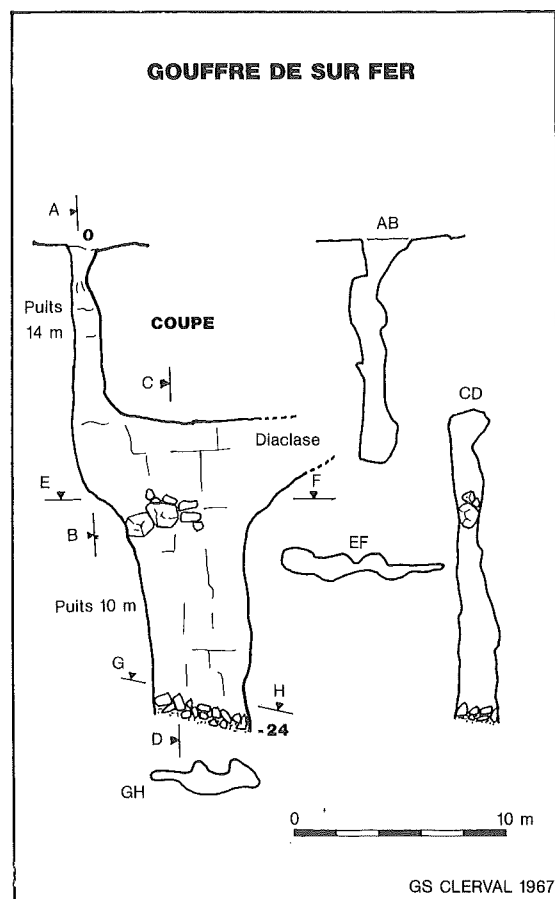
Cette cavité a été explorée après désobstruction par le GS CLERVAL le 5/6/1966.

Un premier puits de 14 m est suivi d'une galerie en pente dont le sol est constitué par des blocs coincés dans un rétrécissement et qui surplombent dangereusement un deuxième puits de 10 m. A sa base (4 x 2 m), une fissure très étroite semble prolonger le gouffre en profondeur sur quelques mètres (impénétrable). Bajocien supérieur.

GS CLERVAL - 1967 - Bulletin ASE n° 4 p. 27

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin Beunes et Empoues n° 1 p. 12

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46.

**Puits des Gosses:**

911,60 x 267,82 x 455 Dén.: - 4 m

Au Nord-Est de la ferme de SUR FER, sous la ligne à haute tension.

Entrée étroite désobstruée par l'ASCR en 1984, donnant sur un puits de 4 m dont la base est occupée par un bouchon d'éboulis.

ASC ROUGEMONT - 1986 - Spécial Pchu n° 4 p. 31.

**Grotte de la Ligne Haute Tension:**

911,55 x 267,82 x 475

Sous la ligne haute tension, à proximité de la ferme de SUR FER.

Petite cavité pénétrable sur quelques mètres. Serait à désobstruer.

ASCR - 1986 - Spécial Pchu n° 4 p. 31.

**LUXIOL****Perte du Village:**

902,90 x 272,35 x 380

Perte importante située au centre du village, colmatée par des éboulis.

Elle constitue la tête du réseau de VERNE-FOURBANNE sur lequel elle se greffe entre la perte de VERNE et la grotte d'EN VERSENNE. Colorations: FOURNIER, MAGNIN 1904, 56 m/h. GSCB 25 juin 1982: 92 m/h.

FOURNIER E. - 1928 - Explorations souterraines et recherches hydrologiques en FRANCHE-COMTÉ, Imprimerie de l'Est BESANÇON p. 123

GSCB - 1983 - Le réseau souterrain de VERNE-FOURBANNE, Bulletin ASE n° 17 p. 54

GSCB - 1983 - Spélunca n° 10 p. 7

1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté...

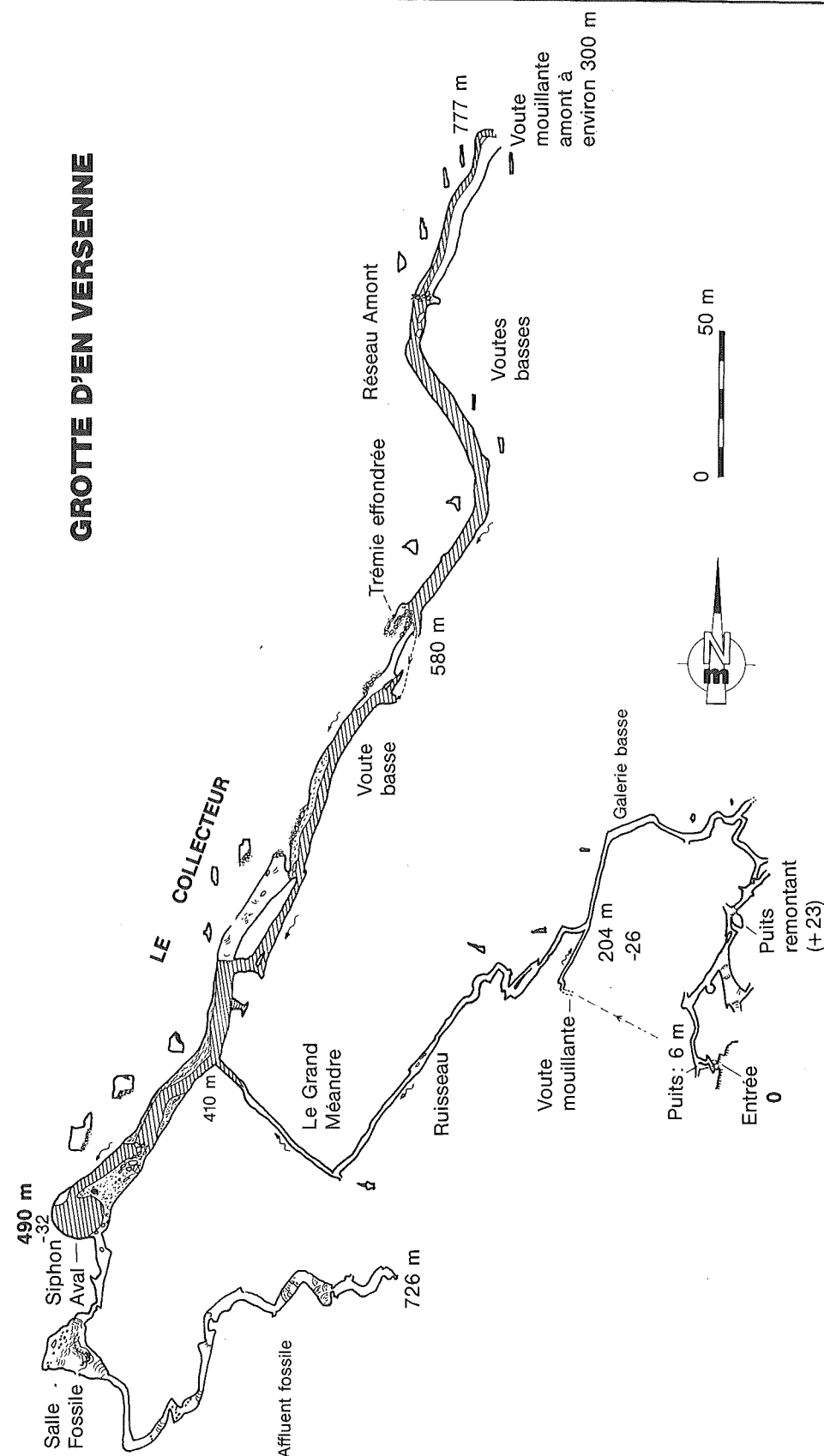
**Grotte d'En Versenne:**

902,00 x 272,84 x 358

Dév.: 1700 m Dén.: - 35 m

Cette cavité qui est une perte active drainant une vaste dépression se situe à 700 mètres au Nord-Ouest du village, au lieu-dit "EN VERSENNE". L'entrée a été forcée par le GSCB en février 1982 après plusieurs mois de très difficiles travaux de désobstruction.

La grotte débute par un ressaut en diacalse de 4 mètres suivi d'un boyau étroit menant au

**GROTTE D'EN VERSENNE**

sommet d'un puits de 5,5 mètres. A sa base, au Nord, débute le réseau fossile de la perte après une étroiture désobstruée. De belles reprises d'érosion sont visibles dans cette zone qui précède un élargissement notable (53 mètres de l'entrée, - 16 m). La galerie se poursuit de plus en plus basse, boueuse et humide avant de retrouver le ruisseau de la perte à 204 mètres de l'entrée (- 26 m). Celui-ci provient d'une petite galerie en tube coupée d'une voûte mouillante à 30 mètres du carrefour. Ce passage très court peut être franchi en apnée et donne accès à environ 80 mètres de galerie terminée par un siphon certainement très proche de la perte (non topographié).

En aval, après une zone très encombrée par le concrétionnement, le ruisseau circule dans un beau méandre (6 x 2 m) qui débouche dans le flanc d'une vaste galerie parcourue par une grosse rivière souterraine à 410 mètres de l'entrée.

Cet instant privilégié où notre équipe atteignit ce vaste "collecteur", après des mois de travaux ingrats restera pour nous tous un des plus grands moments de notre carrière de spéléologue. En effet, la découverte après l'avoir longtemps espéré, d'un des ces grands drains actifs, concrétise le rêve de tous les passionnés du monde souterrain.

En aval, la rivière à fort débit circule sur un sol de galets dans une vaste galerie (8 x 8 m en moyenne) et un concrétionnement imposant tranche sur des parois très noires. Malheureusement un lac-siphon (diamètres 15 mètres) bloque la progression au bout de 80 mètres (490 mètres de l'entrée, - 32 m). Une plongée réalisée en collaboration avec le GS DOUBS n'a pas permis de le franchir à cause du manque de visibilité (plongeur G. CHORVOT).

En rive gauche du siphon une galerie basse mène à une belle salle (20 x 15 x 8 m) après quelques étroitures boueuses. Une courte escalade au fond de celle-ci donne accès à une jolie galerie en diaclase (3 x 6 m) de plus en plus concrétionnée. Elle est complètement obstruée par la calcite à 236 mètres du siphon aval.

Si on revient au débouché de la galerie d'entrée dans le collecteur, il est possible de remonter la rivière vers l'amont (vers le Nord). Elle se poursuit très vaste (8 x 8 m) sur quelques dizaines de mètres avant de se diviser en deux. Une partie fossile permet d'éviter la rivière qui circule dans des diaclases plus étroites et érodées. On retrouve l'actif au bout de 30 mètres dans une zone très fracturée et chaotique coupée d'une voûte basse qui mène à une trémie correspondant à une doline visible en surface (580 mètres de l'en-

trée). Un passage très instable a été pratiqué dans l'éboulis, mais il a malheureusement été entièrement colmaté par une crue peu après l'exploration de la suite du réseau amont. Derrière la trémie, la rivière coule dans une galerie plus spacieuse (5 x 5 m) qui amène rapidement à une zone accidentée en interstrate, avec de longues voûtes basses, débouchant finalement dans une galerie importante (6 x 6 m) à environ 850 mètres de l'entrée. Elle se parcourt aisément jusqu'à un lacquet dans lequel chute la rivière (cascade 1 mètre) qui provient d'un interstrate correspondant à une voûte mouillante très polluée (1100 mètres de l'entrée). Les 300 derniers mètres n'ont pas pu être topographiés pour le moment à cause de l'éboulement de la trémie qui a interrompu momentanément nos travaux.

Cette belle rivière souterraine est malheureusement très polluée par les égouts Des villages de RILLANS et VERNE qui se déversent dans la perte du MOULIN de VERNE. Ceci est d'autant plus regrettable qu'un captage est implanté près de la résurgence de FOURBANNE qui constitue l'exutoire de ce très grand réseau souterrain. Celui-ci alimente une quinzaine de communes dont une partie de la ville de BAUME-LES-DAMES!!

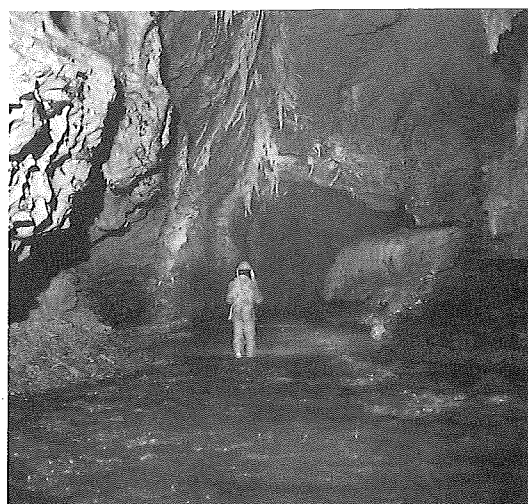
Les prélèvements ont montrés que le colorant injecté dans la perte du village de LUXIOL avait transité par la grotte d'EN VERSENNE avant de rejoindre la résurgence de FOURBANNE.

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 30

GSCB — 1983 — *Le réseau souterrain de VERNE-FOURBANNE* Bulletin ASE n° 17 p. 57

GSCB — 1983 — *Spélunca* n° 10 p. 7

GS DOUBS — 1986 — *Nos Cavernes* n° 15 p. 48.



Le collecteur de la Grotte d'En Versenne.  
Photo: P. FREY.

### Perte de la Vernoye:

902,12 x 273,06 x 370

Dév.: 15 m Dén.: - 14 m

A la lisière Sud du bois de "LA VERNROYE", à 200 mètres au Nord-Est de la grotte d'EN VERSENNE. Belle perte au contact lias-bajocien inférieur.

Le ruisseau cascade jusqu'à - 6 m dans une série de petits ressauts pour se perdre dans une salle au sol d'éboulis (6 x 3 m). Un passage dégagé par le GS CLERVAL en 1967 à travers des blocs instables, donne accès à une diaclase qui devient rapidement impénétrable (- 15 m).

Ce ruisseau constitue certainement un affluent de la perte d'EN VERSENNE toute proche. Peut-être s'agit-il de l'écoulement que l'on entend à plusieurs endroits dans les galeries d'entrée, et qui circule dans des passages inférieurs impénétrables.

FOURNIER E. — 1923 — *Les Gouffres* p. 174

GS CLERVAL — 1969 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 12

GS CLERVAL — 1974 — *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 30.

### Grotte des Ménières:

903,66 x 271,02 x 505

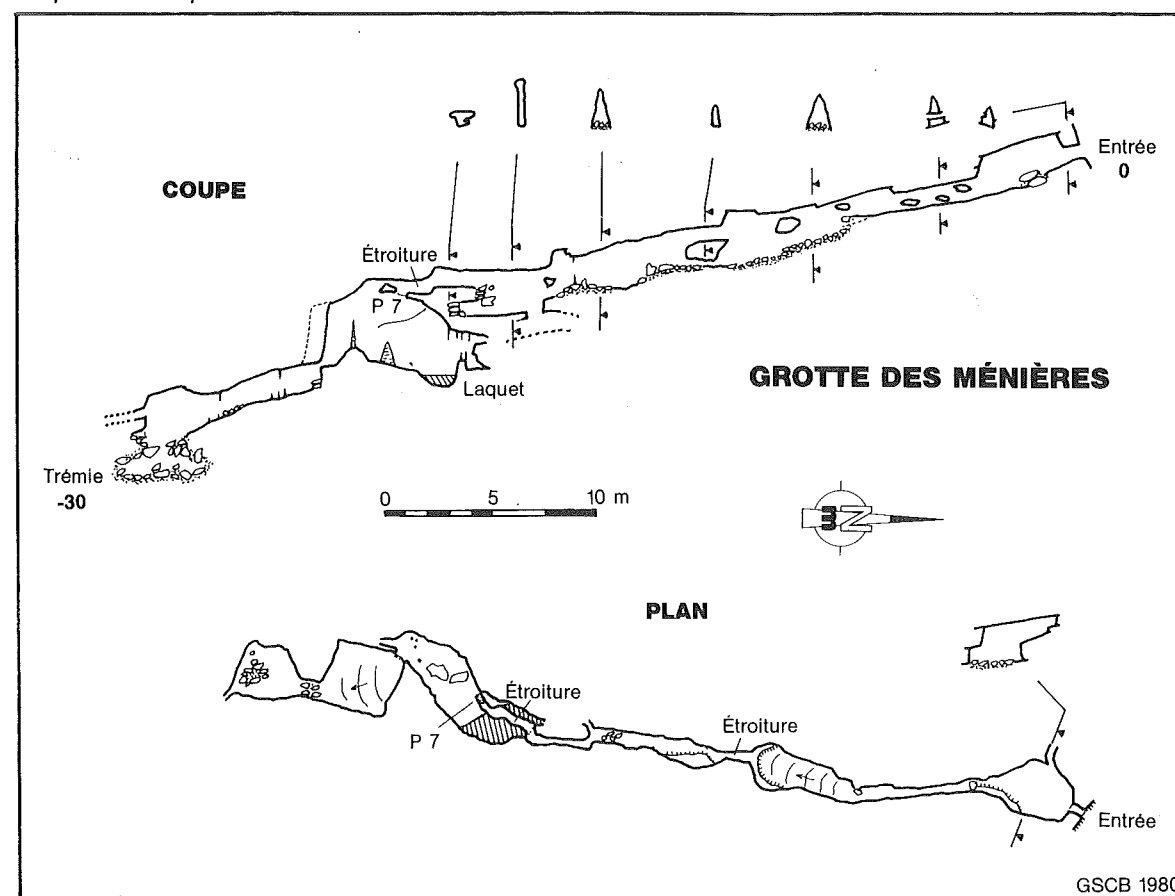
Dév.: 100 m Dén.: - 30 m

La grotte s'ouvre à 1400 mètres au Sud-Est du village, à la limite de commune avec BAUME-LES-DAMES, au lieudit "LES MENIÈRES", juste sous une crête.

Elle se développe dans le flanc Sud d'un grand anticlinal (anticlinal de LA PLAINE FIN), en suivant le pendage.

L'entrée, qui était un trou de renard à l'origine, a été indiquée par un chasseur au GSCB qui en a effectué aussitôt l'exploration (1980). Elle donne accès à une salle (5 x 5 x 3 m) suivie d'un méandre souvent exigu qui a nécessité plusieurs désobstructions. Un puits de 7 mètres donne accès à la partie terminale de la cavité, plus spacieuse et joliment décorée, malheureusement colmatée par une trémie d'éboulis à 100 mètres de l'entrée (- 30 m).

GSCB — 1983 — *Bulletin ASE* n° 17 p. 51 et 52.



**Perte de la Source des Noyes:**

902,21 x 271,60 x 390

**Perte du Bois des Saules:**

901,66 x 271,66 x 390

Ces deux pertes impénétrables se situent à 700 mètres au Sud-Ouest de LUXIOL au contact du lias et du bajocien inférieur.

Elles constituent des affluents du réseau de VERNE-FOURBANNE.

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 6 p. 30

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin ASE* n° 12 p. 67.

**MONTIVERNAGE****Grotte des Orcières:**

908,82 x 264,46 x 485

Dév.: 390 m Dén.: - 10 m (d'après topo ASCR)

Dév.: 396 m Dén.: 14 m (- 10, + 4 m)

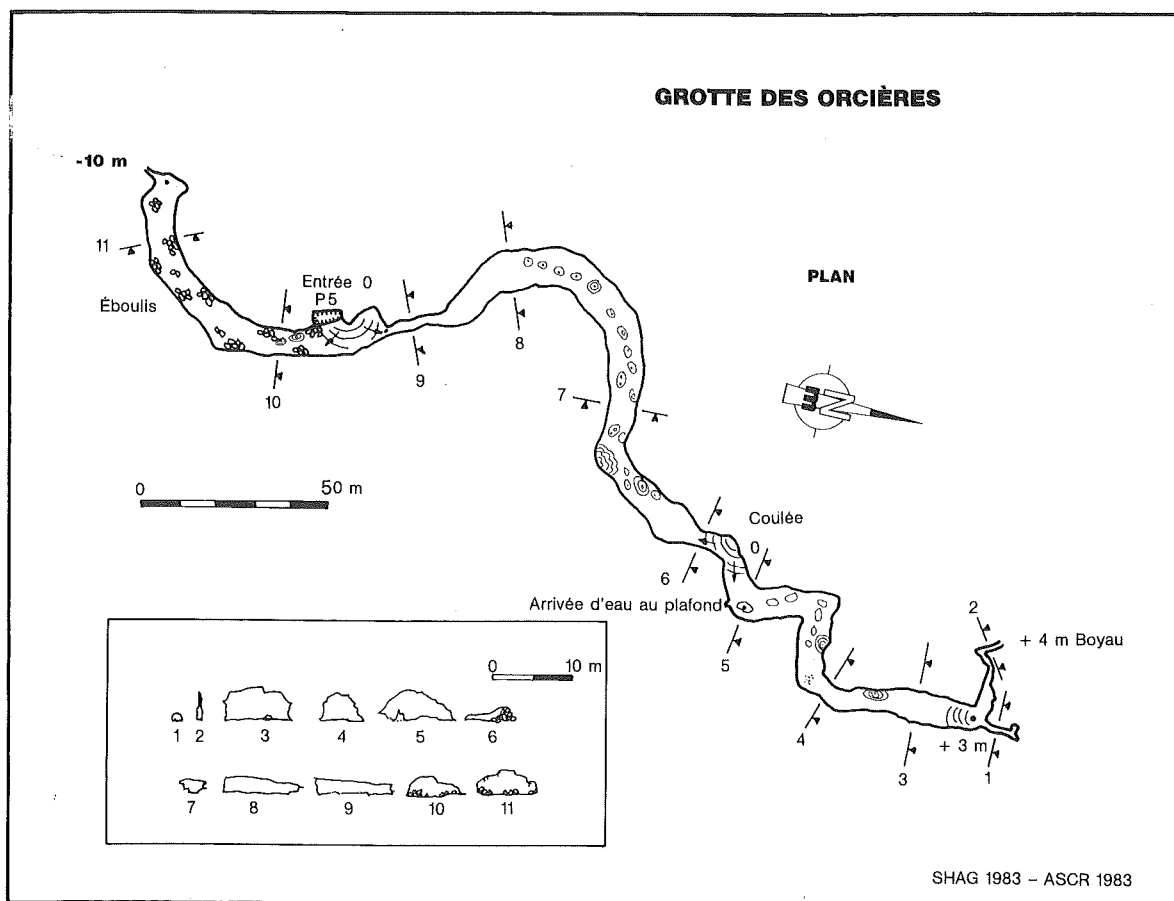
(d'après topo SHAG)

La grotte se situe à 1 km au Sud de MONTIVERNAGE. Elle est signalée sur la carte IGN.

Elle débute par un puits de 5 mètres qui se descend en escalade et au fond duquel un passage bas débouche dans le flanc d'une vaste galerie (- 7 m).

Au Nord, un conduit de bonnes dimensions (8 x 2 m), au sol plat et régulier, se prolonge sur une centaine de mètres jusqu'à un relèvement du plafond à une hauteur de 3,5 m. C'est dans cette zone que, d'après des anciens du village, se déroulaient de véritables "soirées dansantes", ce qui explique la régularité du sol qui a été aplani à ces occasions. Il est probable qu'à cette époque, le passage d'entrée n'était pas colmaté comme aujourd'hui et que le puits était aménagé avec un escalier en bois.

A 160 mètres de l'entrée débute une partie qui a dû être bien concrétionnée, mais a été complètement pillée à travers les âges. La galerie se poursuit toujours aussi vaste (7 x 6 m) jusqu'à une trémie qui semble provenir d'une doline. Un boyau permet de la contourner sur une vingtaine de mètres jusqu'à un colmatage d'argile.



Au Sud du puits d'entrée, la galerie se poursuit plus accidentée et chaotique sur une distance de 85 mètres jusqu'à une coulée de calcite qui l'obstrue totalement. Une désobstruction menée par l'ASCR en 1987 a permis de traverser l'obstacle et de retrouver la galerie sur une dizaine de mètres avant d'être à nouveau bloqué par un remplissage (dimensions 5 x 1,5 m, descente de 3 m).

Cette cavité se développe très près de la surface du sol, ce qui a fait émettre l'hypothèse suivant laquelle la gélifraction serait intervenue d'une façon très importante dans son mode de creusement (SHAG 1984). L'aspect très défilé des voûtes et des parois pourrait être un argument de plus pour cette thèse.

Deux topographies récentes de cette grotte ont été publiées (ASCR 1983 et SHAG 1984). Bien que très ressemblantes, une différence dans l'orientation du tronçon terminal de la galerie Nord ainsi que dans les chiffres de la dénivellation imposeront une nouvelle vérification dans l'avenir.

MAGNIN A. - 1899 - *Le Leptinus Testaceus de la grotte des Orcières*, *Bulletin de la société d'histoire naturelle du DOUBS*, n° 1 p. 54 et 56

FOURNIER E. - 1923 - *Grottes et Rivières souterraines* p. 85

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 33

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 47

ASCR-ASCONIL - 1983 - *Le Pchu* n° 2 p. 8

SHAG - 1984 - *Enfonçure* n° 4 p. 50.

**PASSAVANT****Gouffre du Falot:**

906,90 x 260,52 x 605 Dén.: - 25 m

Le gouffre s'ouvre à l'Est de PASSAVANT, à proximité des fermes du FALOT, en bordure du chemin.

Il s'agit d'une vaste salle circulaire (diamètre 20 mètres) dont le plafond s'est effondré en partie, créant ainsi un orifice d'accès (diamètre 2 mètres). Le volume est en grande partie occupé par un éboulis très pentu.

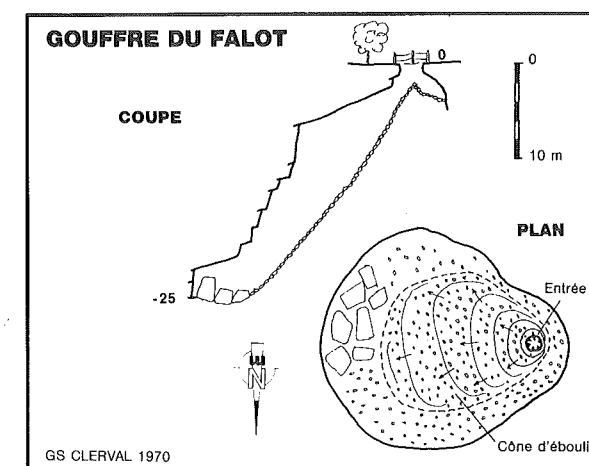
Cette intéressante cavité est malheureusement en voie de comblement par de la pierraille déversée par des habitants du village.

GS CLERVAL - 1967 - *Bulletin ASE* n° 4 p. 27

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 35

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 46

GS CLERVAL - 1970 - *Bulletin ASE* n° 2 p. 36.

**Grotte de Pommeret N° 1:**

908,18 x 261,43 x 540 Dév.: 15 m

Dans une petite falaise, à l'Est de la ferme au lieudit "les Voidey", près de la limite avec la commune de VAUDRIVILLERS.

Joli méandre érodé (3 x 0,4 m) recoupé par la falaise, ce qui constitue une percée d'une quinzaine de mètres. Petite lucarne donnant sur l'extérieur. Rauracien.

**Grotte de Pommeret N° 2:**

908,17 x 261,40 x 545 Dév.: 6 m

Elle s'ouvre à une douzaine de mètres de la grotte de Pommeret 1 et fait partie du même système.

Il s'agit d'un porche de 3 x 2 m, profond de 3 m, et prolongé par un boyau praticable sur quelques mètres. Rauracien.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 35

GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 21.

**Perte de la Fontaine de Roussey:**

906,51 x 260,94 x 530

Au lieudit "NASOUX", au Nord-Est de PASSAVANT.

Perte actuellement impénétrable, très encombrée par la végétation (juillet 1987).

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 45.

**Perte des Pequignots:**

905,84 x 261,40 x 500

Doline perte sans écoulement visible qui semble drainer les terrains au Nord de PASSAVANT, à proximité du carrefour avec le CD 464. Impénétrable.

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 45.



**Gouffre du Bas du Cerf:**

906,30 x 261,46 x 545 Dén.: - 9 m

Gouffre ouvert pendant les travaux d'élargissement du CD 464, non loin du carrefour.

Exploration ASCR en avril 1986.

Entrée étroite donnant sur un puits de 9 mètres très érodé qui se pince dans sa partie inférieure. Obstruction. A - 5, une étroiture mériterait d'être revue, car la présence d'une très forte odeur de mazout le jour de l'exploration n'a pas permis d'y effectuer des travaux.

Inédit.

**Boyau de la Muraille:**

906,24 x 260,56 x 605 Dén.: 6 m

Boyau s'ouvrant au pied de la muraille de l'ancien château, dans le quartier de l'église, long de 6 mètres. Son entrée est actuellement rebouchée. Rauracien.

GSCA - 1968 - Sous Terre n° 16 p. 35

GSCA - 1969 - Sous Terre n° 17 p. 32

GSCA - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 21.

**Perte des Eaux du Village:**

905,62 x 260,64 x 535

Perte au lieudit "CHATILLON", à l'Ouest de PASSAVANT, qui absorbe les égouts du village. Cloaque infect. Impénétrable.

Coloration par le laboratoire de géologie de la faculté des Sciences de BESANÇON le 20/03/81. Réapparition à la source THAVEROTTE à GUILLON LES BAINS (vitesse de passage 48 m/h).

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 45

1987 - Inventaire des circulations souterraines.

**Entonnoirs et Dolines près de Chaire de Vache:**

Entre PASSAVANT et VAUDRIVILLERS, au Nord du CD 464 (lieudit "PLANCHOTTES" sur les nouvelles cartes IGN).

Signalé par FOURNIER. Grosses dolines sans intérêt spéléologique apparent.

FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres p. 179.

**Poue d'Adam:**

Voir commune d'ADAM LES PASSAVANT.

**PONT-LES-MOULINS****Résurgence de Pont-Les-Moulins (ou de Prés sous Roche):**

904,07 x 265,33 x 305

Grosse résurgence sous éboulis, rive gauche du CUSANCIN, dans le fond du cirque de PONT LES MOULINS, en dessous du CD 492. (Impénétrable).

Elle constitue l'exutoire d'un réseau très complexe qui s'étend au Sud jusqu'aux VERRIÈRES DU GROSBOIS (coloration du gouffre des CHASAU), au Sud-Est jusqu'à BREMONDANS (coloration des pertes de l'AUDEUX au MOULIN D'AMANS). Ce réseau est anastomosé à celui des résurgences de BLÉFOND et il semblerait qu'il ait tendance à le capter.

SEGUIN J.C. - 1962 - Contribution à l'étude géologique de la région de BAUME LES DAMES (Doubs). Thèse 3<sup>ème</sup> cycle, BESANÇON

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46

PASQUIER C. - 1975 - Bilan des colorations liées aux aquifères du plateau de SAONE sens large Bulletin ASE n° 12 p. 7

PASQUIER C. - 1975 - Contribution à l'étude des bassins karstiques de la région de CHAMPLIVE (Doubs). Thèse 3<sup>ème</sup> cycle, BESANÇON.

1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en FRANCHE-COMTÉ...

GS DOUBS - 1986 - Nos Cavernes n° 15 p. 14.

**Résurgence du Bois du Buchillon (ou des Narines du Diable ou des Naseaux de Bœuf):**

904,88 x 265,13 x 300

Au Sud-Est de PONT LES MOULINS, rive gauche du CUSANCIN, sous le BOIS DU BUCHILLON, à cheval sur la limite de commune avec GUILLON LES BAINS.

Source impénétrable dans des éboulis, sous un chemin, au pied d'une petite falaise.

Les colorations ont montré une anastomose avec la résurgence de PONT LES MOULINS et les sources de BLEFOND.

Une petite grotte s'ouvre dans la falaise surplombant la source et constitue un trop-plein qui ne coule que pendant les crues exceptionnelles. Il s'agit d'une petite galerie (1 x 1,5 m), longue d'une dizaine de mètres qui se poursuit par un boyau étroit désobstrué par le GS CLERVAL dans l'espoir d'atteindre la rivière souterraine. Ces travaux n'ont donné aucun résultat jusqu'à présent. (Développement total de la grotte: environ 20 mètres).

GS CLERVAL - 1967 - Bulletin ASE n° 4 p. 27

GSC ALSACE - 1968 - Bulletin ASE n° 5 p. 17

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 47

PASQUIER C. - 1975 - Contribution à l'étude des bassins karstiques de la région de CHAMPLIVE (Doubs). Thèse 3<sup>ème</sup> cycle, BESANÇON.

GSC ALSACE - 1967 - Sous Terre n° 15 p. 20

1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage...

**Diaclase Soufflante:**

904,75 x 265,15 x 330

A une centaine de mètres à l'Ouest de la source du BOIS DU BUCHILLON, dans le flanc de la vallée.

Simple décollement avec courant d'air froid soufflant en été. Tectonique.

SCA VALDOIE - 1978 - Spélécho n° 25 p. 12.

**Source de la Refroidière:**

905,36 x 267,76 x 270

Rive droite du CUSANCIN, à la limite avec la commune de BAUME-LES-DAMES.

Vasque peu profonde au pied d'une petite falaise et galerie en interstrate (2 à 3 x 0,5 m) avec voûte à peine plongeante. Un abaissement de la voûte interdit toute progression en plongée. (Plongée P. PETREQUIN, GS DOUBS, 1970).

Cette source draine le synclinal de VILLERS SAINT MARTIN (Coloration des effluents de la porcherie et de la perte des égouts de VILLERS SAINT MARTIN, SRAE 1974 et 1979).

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46

AUANT Y., FRACHON J.C., PETREQUIN P. - 1972 - Plongées souterraines dans le JURA (3<sup>ème</sup> campagne) Spélunca n° 3 p. 78

SHAG - 1977 - Enfonçure n° 3 p. 78

1987 - Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage...

**Dolines près de la Lavenne:**

Plusieurs grosses dolines près du lieudit "LA LAVENNE", sans intérêt spéléologique apparent.

FOURNIER - 1923 - Les Gouffres p. 181.

**Gouffre du Carron:**

905,25 x 266,40 x 330 Dén.: - 5 m

Au lieudit "CARRON", gouffre constitué par un renflement dans une diaclase colmatée par de l'argile, ouvert et exploré le 21/6/67 par le GS CLERVAL (bathonien). Nous n'avons pas retrouvé ce gouffre en 1987.

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 1 p. 12

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 47.

**Gouffre de Montivau:**

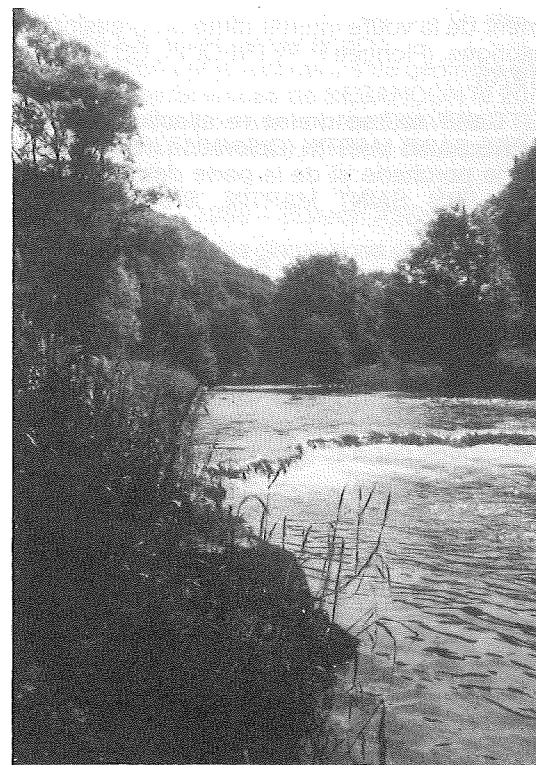
905,69 x 266,88 x 335

Dév.: 6 m Dén.: - 4 m

Dans le coin Sud d'une grosse doline, au lieudit "MONTIVAU".

Entrée étroite désobstruée (0,6 x 0,4 m) et puits en diaclase de 3 m donnant accès à un méandre obstrué de part et d'autre par de la terre (longueur totale 3 mètres).

Cette cavité étant située à 600 mètres au Nord-Est de l'emplacement présumé du gouffre de CARRON et ayant une morphologie à peu près identique à la description qui en était donnée, il est vraisemblable qu'il s'agit d'un seul et même gouffre.



Le Cusancin aux environs de la source de la Refroidière - Photo: G. CHORVOT.

**Gouffre de la Côte de Pont-les-Moulins (ou Gouffre du Docteur Faure):**

904,60 x 265,10 x 400

Dév.: 10 m Dén.: - 10 m

Avant le dernier virage de la côte de PONT-LES-MOULINS, à droite du CD 492 quand on se dirige vers ADAM LES PASSAVANT, presque à la limite des deux communes.

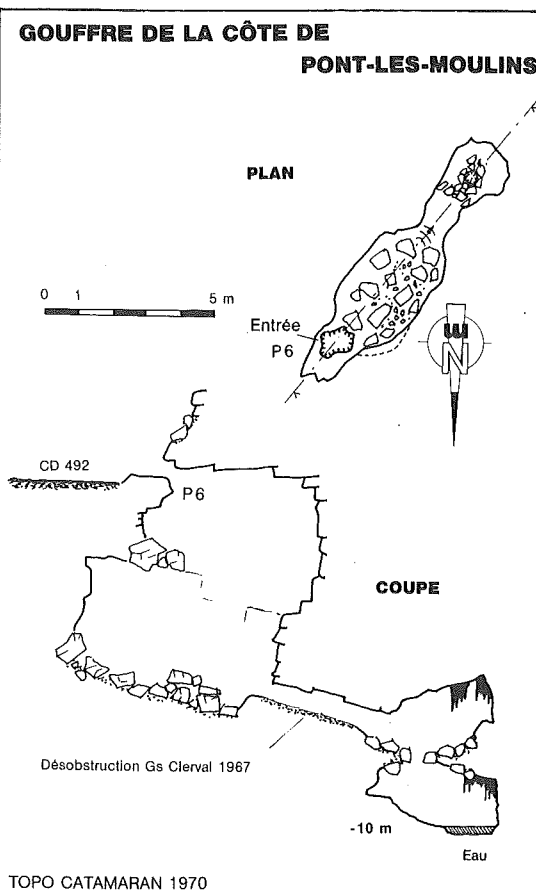
Puits en diaclase profond de 5 mètres et laminoir long de 3 mètres désobstrué par le GS CLERVAL en 1967, donnant accès à une petite salle concrétionnée (3 x 2 m).

D'autres cavités ont été recoupées pendant les travaux d'élargissement de la route, un peu plus au Nord. Il s'agit de diaclases étroites encombrées d'éboulis (longueur maximum 3 à 4 mètres), certaines étant parcourues par des courants d'air.

GSC ALSACE - 1963 - *Sous Terre* n° 12 p. 11

GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 47

GS CATAMARAN - 1971 - *Le Nouveau Tauping* n° 1 p. 19 et 20.

**SAINT JUAN****Grotte de la Cave aux Lièvres (ou de Poue Mairot):**

902,27 x 261,40 x 433 Dév.: 55 m Dén.: - 6 m

A l'extrémité Sud-Ouest de la COMBE LALOSSE, à 1500 mètres au Sud-Ouest du village de SAINT JUAN, en bordure d'un sentier, à la limite avec la commune d'AISSÉY.

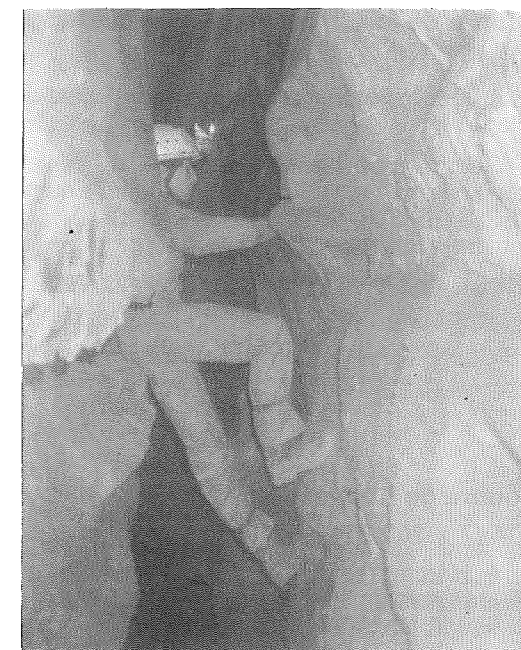
Entrée basse (1 x 0,5 m) et pente d'éboulis jusqu'à - 2, donnant sur un beau méandre aux parois calcitées dont le fond est souvent occupé par un plan d'eau (1 x 5 m). La hauteur de la galerie diminue progressivement et le sol est occupé par de jolis gours. La cavité se termine sur une obstruction stalagmitique après un boyau étroit (0,5 x 0,5 m) long de 7 mètres.

GS CAMPEURS D'ALSACE - 1961 - *Sous Terre* n° 10 p. 4

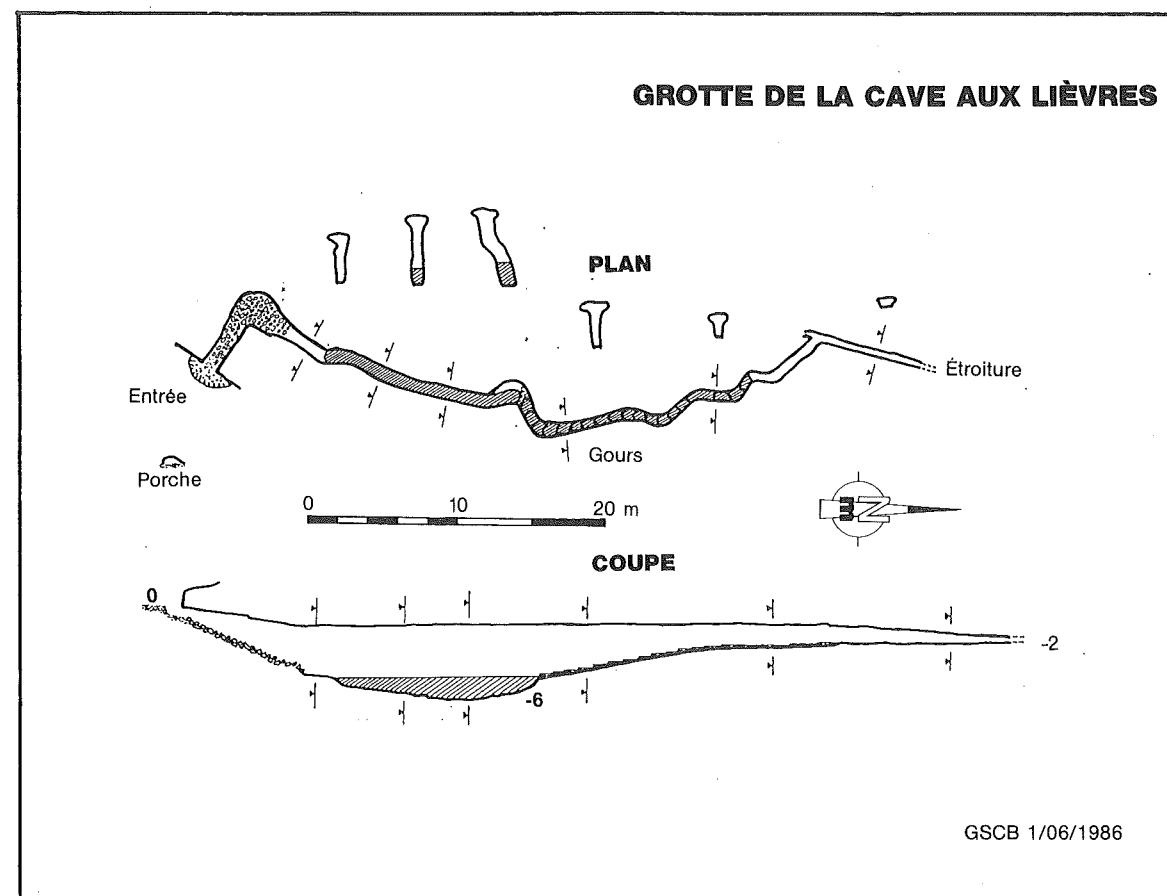
GS MONTBÉLIARD - 1964 - *Bulletin ASE* n° 1 p. 7

GS CLERVAL - 1966 - *Bulletin ASE* n° 3 p. 24

GS MONTBÉLIARD - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 53.



Progression dans une diaclase, Grotte de Fourbanne. Photo: D. MOTTE



**Gouffre de la Chapelle du Point du Jour:**

903,80 x 262,40 x 465 Dén.: - 30 m

A 50 mètres des fermes, au Nord-Ouest du village.

Gouffre d'une trentaine de mètres ouvert aux environs de 1953 et exploré par l'Équipe MESSAGIER de BAUME-LES-DAMES. Actuellement rebouché.

GSC ALSACE - 1961 - *Sous Terre* n° 10 p. 4GS CLERVAL - 1966 - *Bulletin ASE* n° 3 p. 24GS CLERVAL - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 46GSC ALSACE - 1975 - *Bulletin ASE* n° 12 p. 126.**Gouffre de Charmonot:**

904,17 x 262,26 x 465 Dén.: - 11 m

A 100 mètres à l'Est du village, dans une pâture, à proximité d'une ferme isolée, non loin du lieudit "CHARMONOT".

Simple puits de 11 mètres de profondeur et de 2 m de diamètre ouvert en janvier 1976 et exploré aussitôt par le GSCB. Arrêt sur fissure impénétrable. Une tranchée a été creusée pour drainer les eaux du secteur vers le gouffre.

GSCB - 1976 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 24.**Perte de Coutant:**

904,27 x 259,94 x 530

Dén.: - 10 m (Avec l'entonnoir de la perte).

La perte se situe à 1 km au Sud-Est de la ferme du "CHÂTEAU DE PAILLE", au lieudit "COUTANT". Elle a été désobstruée en 1982 par l'ASCONIL et des jeunes de SAINT JUAN.

Il est possible de descendre d'environ 5 mètres entre des blocs instables et sous l'eau du ruisseau. A poursuivre après d'importants travaux d'étayage.

ASCONIL - 1983 - *Le Pchu* n° 2 p. 31.**Pertes dans le canyon de l'Audeux:**

Citées par FOURNIER mais non localisées. (Dans le Bathonien).

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 171.**SERVIN****Gouffre sur le Crot:**

912,30 x 264,53 x 499

Dév.: 35 m Dén.: - 21,5 m

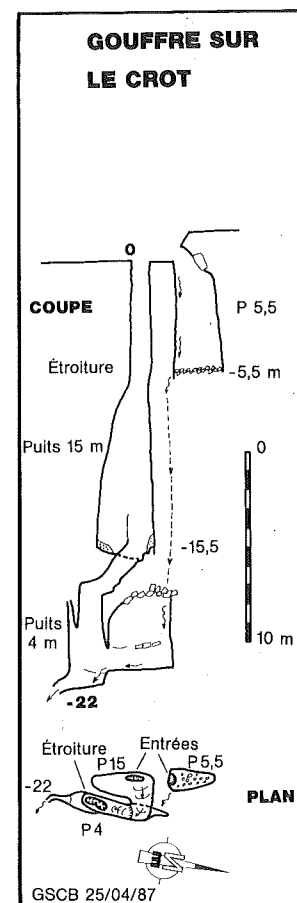
Gouffre ouvert pendant les travaux de terrassement des fondations d'une maison, dans un lotissement, au lieudit "SUR LE CROT", en avril 1987. Exploré aussitôt par le GS de MAÏCHE et topographié par le GSCB.

Deux entrées étaient visibles:

La première située la plus au Nord donnait sur un puits de 5,5 m colmaté à sa base par un éboulis dans lequel se perdait un ruisseau issu du bassin marneux environnant.

La deuxième entrée (0,8 x 0,3 m) permettait de descendre un puits en diaclase de 15 m coupé d'un resserrement à - 6 m. A sa base (3 x 2 m) un petit conduit donne accès à un ressaut de 4 mètres au fond duquel on retrouve le ruisseau qui se perd dans une étroiture impénétrable à 21,5 mètres de profondeur. A l'heure actuelle la première entrée est murée et la deuxième est fermée par une trappe.

Inédit.

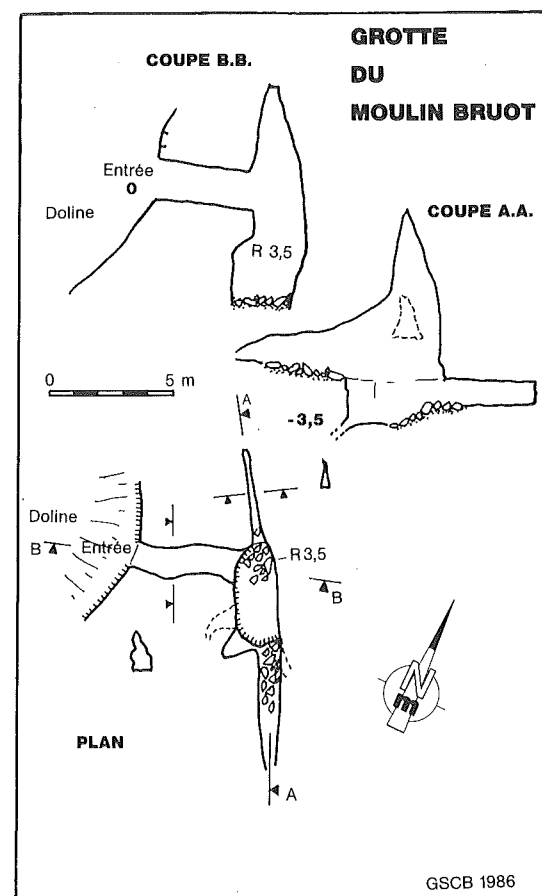
**Grotte du Moulin Bruot:**

912,34 x 263,70 x 524

Dév.: 16 m Dén.: - 3,5 m

A 600 mètres au Sud du village, dans le flanc Sud-Est d'une grosse doline, (50 m de diamètre), au lieudit "MOULIN BRUOT".

Galerie (1 x 1,6 m) donnant au bout de 4 mètres sur un ressaut de 3,5 m qui est surmonté par une cheminée haute de 5 mètres. Sa base est prolongée sur quelques mètres par des diaclases. Obstruction par des blocs.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 184GSCA - 1967 - *Sous Terre* n° 16 p. 36PETREQUIN P., URLACHER J.P. - 1968 - *Spélunca* n° 3 p. 62PETREQUIN P., URLACHER J.P. - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.**Perte N° 1 du Moulin Bruot:**

912,32 x 263,62 x 526

Perte impénétrable à 60 mètres au Sud de la doline du MOULIN BRUOT.

Inédit.

**Perte N° 2 du Moulin Bruot:**

912,42 x 263,58 x 528

Perte impénétrable à 140 mètres au Sud-Est de la doline du MOULIN BRUOT.

Inédit.

**Gouffre du Pré Rougin:**

912,21 x 263,72 x 525

LE GSCA signale "une fosse argileuse bouchée à - 1,5 m qui aurait donné sur un gouffre très profond", d'après un habitant du village. Nous n'avons pas retrouvé cette cavité aux coordonnées indiquées, mais il pourrait s'agir de la perte n° 2 du MOULIN BRUOT qui est proche du point supposé.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 37GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.**Perte de Malchenot:**

912,78 x 263,75 x 525 Dén.: - 10 m

En lisière du bois, à 450 mètres à l'Est de la doline du MOULIN BRUOT.

Puits étroit profond de 10 mètres suivi d'une diaclase aux parois déchiquetées praticables sur quelques mètres jusqu'à un rétrécissement. Il absorbe le ruisseau du même nom. Callovien.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 184GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 36GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.**Gouffre sous l'Étang:**

912,78 x 263,72 x 524 Dén.: - 2,5 m

A une quarantaine de mètres au Sud-Ouest de la perte du MALCHENOT.

Regard profond de 2,5 m sur une petite veine active. Callovien.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 36GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.

**Gouffre de Vie Neuve:**

912,89 x 263,83 x 528

Dév.: 8,5 m Dén.: - 8,5 m

A 140 mètres au Nord-Est de la perte de MALCHENOT, dans un pré.

Doline au fond de laquelle un petit puits permet d'atteindre - 8,5 m dans une poche qui se prolonge horizontalement par une fente impénétrable. Callovien.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 36GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.**Perte des Prés:**

912,72 x 263,65 x 525

Petite perte impénétrable située à 120 mètres au Sud-Ouest de la perte de MALCHENOT.

Inédit.

**Entonnoir des Trois Fontaines:**

913,43 x 264,00 x 520

Perte importante (elle draine plusieurs ruisseaux) bien que peu spectaculaire, située à la limite entre SERVIN et VELLEUVANS.

Impénétrable.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 184GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 19.**Gouffre du Bois des Prés:**

913,40 x 263,98 x 525 Dén.: - 5,5 m

Petit gouffre situé à proximité et à l'Ouest de l'entonnoir des TROIS FONTAINES, dans le callovien.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 36GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.

A signaler également dans le même secteur une petite perte impénétrable à 200 mètres à l'Ouest du gouffre (913,22 x 263,95 x 525).

Inédit.

**Grotte d'En Echelotte:**

913,28 x 265,55 x 482

Dév.: 10 m Dén.: - 6 m

Au lieudit "EN ECHELOTTE", presque à la limite avec la commune de VELLEUVANS.

Caverne descendant en pente forte à - 6 m sur une longueur égale, prolongée par 3 ou 4 mètres de boyau sans intérêt. Bathonien.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 37GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.**Gouffre des Audeux:**

912,33 x 266,07 x 420 Dén.: - 5 m

Dans le flanc Ouest de la vallée des AUDEUX.

Petite poche sous un ancien chemin.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 36GSCA - 1969 - *Bulletin ASE* n° 6 p. 22.**Creux de Noifondreau****(ou du Grand Rucher):**

913,70 x 262,30 x 560

Énorme et spectaculaire "doline" (300 x 200 m) d'une profondeur minimum de 40 mètres et aux parois abruptes surtout dans la partie Sud-Ouest (falaises). Plusieurs petites cavités s'ouvrent dans ses flancs dont certaines sont parcourues par des courants d'air assez importants (fissure dans la partie Sud).

FOURNIER E. - 1923 - *Grottes et Rivières souterraines* p. 171GSCA - 1967 - *Sous Terre* n° 15 p. 23.**Creux du Gransard:**

912,84 x 262,33 x 575

Simple mare dans l'oxfordien.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 184.**Porche dans la Combe des Essarts:**

911,97 x 266,22 x 437

Dans la "COMBE DES ESSARTS", à 50 mètres à l'Est du point coté 435.

Dépression circulaire qui présente, au pied d'une paroi surplombante, une possibilité d'extension souterraine, désobstruée sans résultat par le GSCA en 1968.

GSCA - 1968 - *Sous Terre* n° 16 p. 15.**SILLEY BLEFOND****Résurgences de Bléfond:**

902,39 x 265,71 x 302

Elles se situent à la sortie des gorges de l'audeux, généralement à sec, à proximité des fermes et de la chapelle de BLEFOND et constituent l'alimentation du CESSERANS (cours aval de l'AUDEUX) qui se jette dans le CUSANCIN à PONT LES MOULINS.

La plus connue, appelée "LE TROU BLEU", est située en rive gauche. C'est une belle vasque d'une dizaine de mètres de diamètre et de 3 mètres de profondeur dont le fond est colmaté par des blocs.

Elle mêle ses eaux à un autre cours d'eau qui prend sa source à une vingtaine de mètres au Nord, à la base d'un affleurement rocheux, mais qui s'assèche presque complètement en été (impénétrable, fissures étroites).

A 60 mètres au Sud, de l'autre côté de la vallée, en rive droite, un autre ruisseau important sort à travers un crible de cailloutis et conflue avec le cours d'eau principal à une cinquantaine de mètres en aval de la ferme.

Les colorations ont montrées que le TROU BLEU et la résurgence de la rive droite sont alimentés en partie par des pertes de l'audeux supérieur dans la région de la GRACE-DIEU. Le colorant est réapparu également aux sources de PONT-LES-MOULINS et du BOIS DU BUCHILLON.

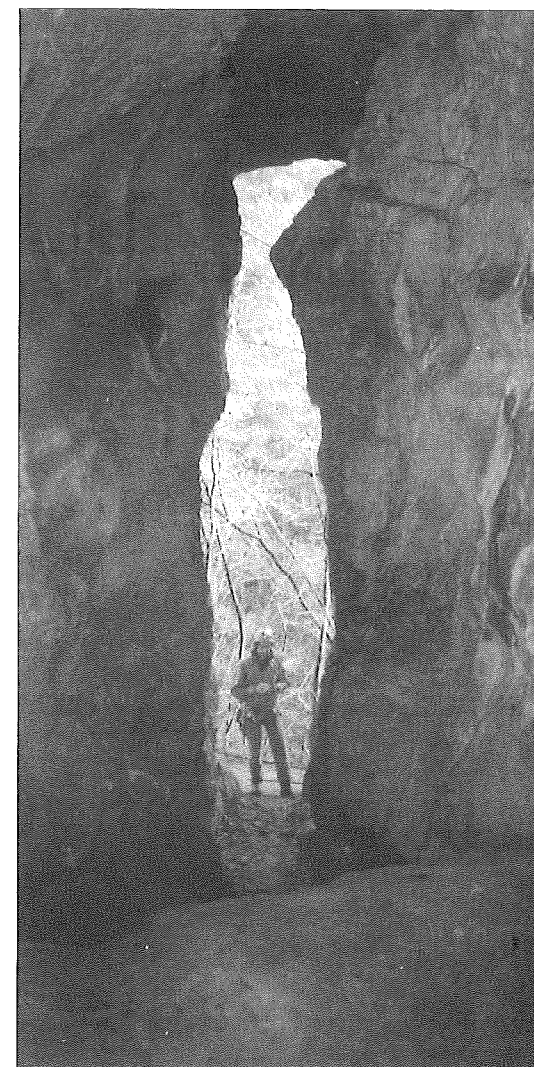
Il est probable que la source la plus au Nord (sous les rochers), draine le plateau de DAMMARTIN LES TEMPLIERS et BRETIGNEY. Cette source paraît nettement différente des deux autres. En effet, nous avons pu observer les sorties d'eau pendant une crue (4 juin 1987). Alors que le TROU BLEU et la source de rive droite coulaient presque claires, la sortie Nord vomissait un torrent boueux. Le même jour, toutes les pertes du plateau étaient en crue et absorbaient des ruisseaux très chargés en argile provoquant ainsi un traçage "naturel".

Il faut bien entendu se garder de toutes conclusions trop hâtives car ce réseau d'une grande complexité demandera certainement beaucoup d'études et d'observations pour démêler son fonctionnement hydrologique.

Il faut signaler que le CESSERANS s'est asséché trois fois depuis 1975, ce qui ne s'était jamais vu de mémoire d'homme. Ceci confirme les études les plus récentes qui semblent montrer une baisse du débit des sources de BLEFOND au profit des résurgences de PONT-LES-MOULINS et du BOIS DU BUCHILLON.

FOURNIER E. - 1926 - *Les eaux souterraines. Imprimerie de l'Est BESANÇON*WAHL J.B. - 1961 - *Sous Terre* n° 10 p. 3AUCANT Y. - 1973 - *Le plateau de CHAMPLIVE et le gouffre du SEU à DAMMARTIN LES TEMPLIERS, CAVERNES* n° 2 p. 40PASQUIER C. - 1975 - *Contribution à l'étude des bassins karstiques de la région de CHAMPLIVE (Doubs). Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle BESANÇON.*PASQUIER C. - 1975 - *Bulletin ASE* n° 12 p. 21SHAG - 1977 - *Enfonçure* n° 3 p. 18

1987 - *Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en FRANCHE-COMTÉ. Annales scientifiques de l'Université de BESANÇON, géologie, mémoires* n° 2.



Le porche de la Baume de Bléfond en contre-jour. - Photo: J. GAYET.



**Baume de Bléfond :**

902,16 x 265,52 x 320

Dév. : 134 m Dén. : + 28 m

A 300 mètres au Sud-Est des résurgences de BLÉFOND, au pied des falaises, en rive gauche de la vallée de l'AUDEUX.

Porche haut et étroit (0,8 x 6 m) suivi d'une vaste salle d'entrée (17 x 6 m) surmontée d'une cheminée d'une vingtaine de mètres. Au fond de la salle la voûte s'abaisse pour former un passage bas occupé par un talus d'argile qui monte jusqu'à la base d'un ressaut de 3 mètres qui correspond à l'effondrement d'une partie du remplissage de la galerie. Un plancher stalagmitique en encorbellement constitue la lèvre supérieure de ce mur de sédiments.

A son sommet, une salle assez joliment concrétionnée (10 x 7 m) précède une courte galerie en diaclase qui se pince à 54 mètres de l'entrée. A son sommet, un court boyau a été désobstrué et exploré par le GSCB dans les années 70.

Plusieurs cheminées partent de la salle. Les deux premières, hautes d'une douzaine de mètres donnent accès à une galerie supérieure d'une dizaine de mètres qui rejoint le sommet de la cheminée surplombant la salle d'entrée (exploration GSCA 1960). Deux diverticules explorés par le GSCB en 1987 retombent eux aussi au sommet de la première salle.

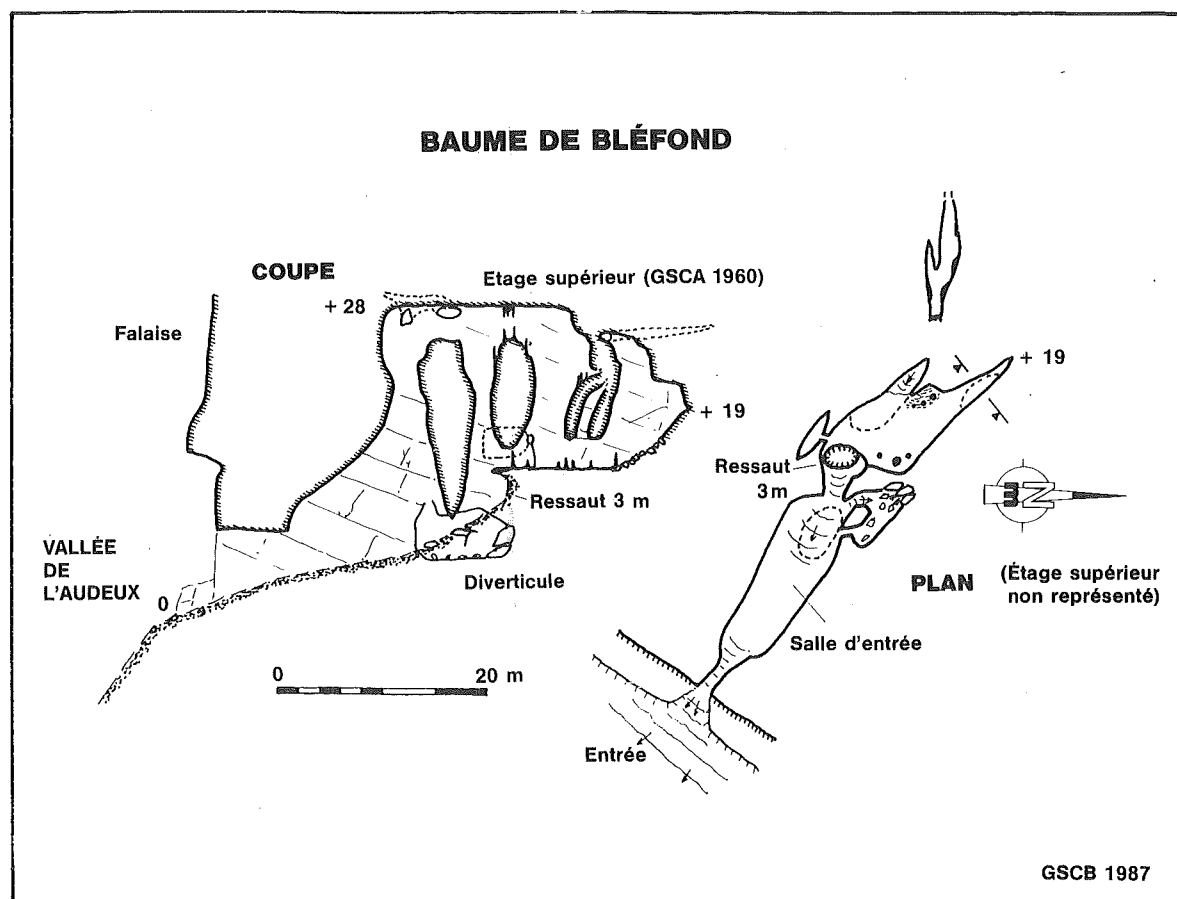
La BAUME de BLÉFOND pourrait constituer l'exutoire fossile d'une des sources de BLÉFOND.

FOURNIER E. - 1919 - *Gouffres, Grottes du département du DOUBS*

FOURNIER E. - 1923 - *Grottes et Rivières souterraines*

GSCA - 1961 - *Sous Terre n° 10 p. 3*

AUCANT Y. - 1973 - *Le plateau de CHAMPLIVE et le gouffre du SEU à DAMMARTIN LES TEMPLIERS, CAVERNES n° 2 p. 40.*

**Grotte N° 2 de Bléfond :**

902,14 x 265,51 x 315

Dév. : environ 10 m

A 20 mètres au Sud-Ouest de l'entrée de la BAUME DE BLÉFOND.

Petite cavité avec courant d'air, certainement en liaison avec la BAUME.

**Grotte N° 1 de la Vallée de l'Audeux :**

902,17 x 265,15 x 355 Dév. : 6 m

A 400 mètres au Sud de la BAUME DE BLÉFOND, rive gauche de la vallée de l'AUDEUX.

Diaclase au fond d'une petite reculée de la falaise.

Inédit.

**Grotte N° 2 de la Vallée de l'Audeux :**

902,16 x 265,09 x 355 Dév. : 14 m

Dans le même secteur de la GROTTES N° 1.

Petite galerie en méandre (0,4 x 0,5 m), longue de 14 mètres.

Inédit.

**Grotte N° 3 de la Vallée de l'Audeux :**

902,16 x 265,04 x 330 Dév. : 4 m

Curieux boyau rectangulaire et rectiligne situé au bord du lit de l'AUDEUX. Colmatage pierreux.

Inédit.

**Grotte N° 4 de la Vallée de l'Audeux :**

901,97 x 264,89 x 350 Dév. : 12 m

Au pied de la falaise, méandre se terminant sur colmatage pierreux partiel. Continuation éventuelle après désobstruction.

Inédit.

**Doline de la Ruchotte :**

901,70 x 265,35 x 380

Dév. : 10 m Dén. : - 12 m

En bordure et au Nord du CD 112, au Sud du village de SILLEY-BLÉFOND, dans un bosquet.

Doline-gouffre aux parois abruptes. A sa base, dans la paroi Sud, une courte galerie en conduite forcée désobstruée par le GSCB donne sur un puits étroit de 4 mètres actif en période pluvieuse.

GSCB - 1983 - *Bulletin ASE n° 17 p. 51.*

**Grotte de la Faillote :**

901,51 x 265,66 x 390

Dév. : 12 m Dén. : - 3 m

Dans le flanc d'une doline, à proximité de l'école du village.

Galerie longue de 6 mètres (0,6 x 1 m) débouchant au plafond d'une salle (6 x 2 x 3,5 m) dans le fond de laquelle se trouve une pendeloque stalagmitique.

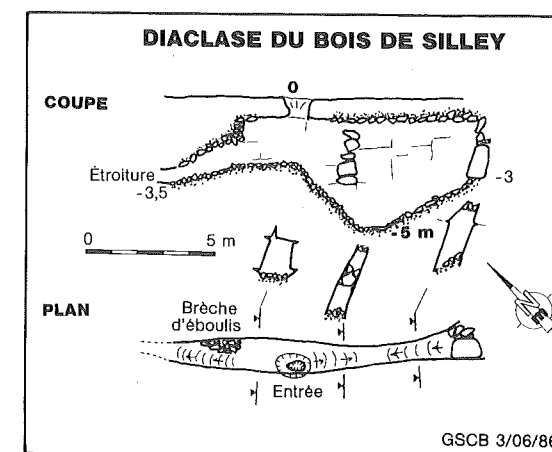
GS CLERVAL - 1971 - *Bulletin Beunes et Empoues n° 3 p. 13 et 16.*

**Diaclase du Bois de Silley****(ou Gouffre du Bois de Montpoiron) :**

902,68 x 266,76 x 460

Dév. : 12 m Dén. : - 5 m

Au Nord du bois de MONTPOIRON, à 85 mètres du sommet des falaises surplombant la vallée du DOUBS, au Nord-Ouest d'une grosse doline.



Cavité explorée par le GS CLERVAL, le 22/08/71.

Entrée étroite (0,7 x 0,4 m) et ressaut de 2,5 m.

Au Nord, galerie en diaclase (1,2 x 1,8 m) et étroiture créée par une brèche d'éboulis (impénétrable au bout de 3 mètres).

Au Sud, talus d'éboulis jusqu'à - 5 m et diaclase (0,7 x 2,5 m) encombrée de blocs. Colmatage de blocs et de terre. Présence de racines.

Cavité d'origine tectonique (diaclase).

*Bibliographie identique à celle de la Grotte de LA FAILLOTE.*

Le GS CLERVAL signale un gouffre de 10 mètres qui se trouverait à 140 mètres à l'Ouest de la doline de la RUCHOTTE (901,55 x 265,32). Nous n'avons pas retrouvé cette cavité (peut-être s'agit-il de la doline de la RUCHOTTE).

GS CLERVAL - 1966 - Bulletin ASE n° 3 p. 4.

Il y a une vingtaine d'années, un gouffre se serait ouvert dans les prairies situées au Sud du village et aurait été recouvert avec des poutres de chênes. Nous n'avons pas retrouvé l'emplacement de cette cavité.

GS CLERVAL - 1971 - Bulletin Beunes et Empoues n° 3.

AUCANT Y. - 1973 - Le plateau de CHAMPLIVE et le gouffre du SEU à DAMMARTIN LES TEMPLIERS, CAVERNES n° 2 p. 40.

## VAUDRIVILLERS

### Gouffre de la Combe Juan:

909,61 x 261,16 x 538 Prof. - 6 m

A 400 mètres à l'Est du village, à la lisière du bois.

Petit orifice entouré de grillage et de ronces et simple puits de 6 mètres. (Rauracien).

Un ruisseau issu de la source de la COMBE JUAN se perd à proximité.

FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres p. 187

GSCA - 1968 - Sous Terre n° 16 p. 27 et 37.

## VERGRANNE

### Grotte N° 1 de Fougery:

905,18 x 276,35 x 425

Dév.: 6 m Prof.: - 4 m

Cette cavité a été explorée après désobstruction de l'entrée par l'Association spéléologique du canton de ROUGEMONT (ASCR). Elle s'ouvre au fond d'un petit canyon formé par l'effondrement d'une ancienne galerie.

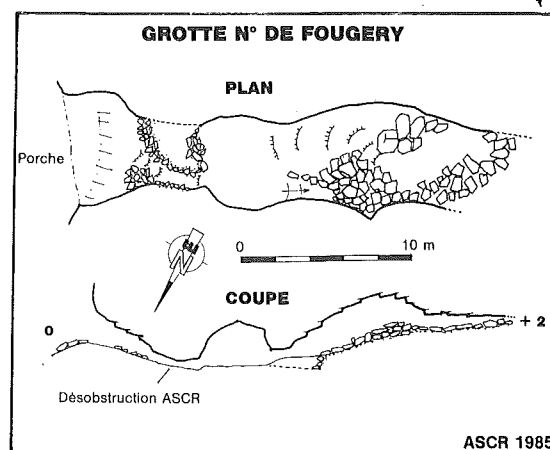
Une descente entre un éboulis et la paroi en place permet d'accéder à un petit réduit (dimensions maximales 3 x 2 x 1 m). Colmatage par des blocs d'effondrement.

### Grotte N° 2 de Fougery:

905,26 x 276,90 x 425

Dév.: 24 m Prof.: + 2 m

La grotte s'ouvre à 500 m au Nord de FOUGERY 1 et a été découverte également par l'ASCR en 1985.



L'entrée est un porche de 6 x 1,5 m, en plein bois, sur le flanc d'une combe. Une étroiture désobstruée mène à une salle de 4 x 4 x 2,5 m, suivie d'un passage bas précédant une deuxième salle ébouleuse (6 x 7 x 2 m).

La cavité se poursuit par un laminoir encombré de blocs, infranchissable sans travaux.

Bibliographie des 2 cavités:

ASCR - 1986 - Spécial Pchu n° 4.

### Aven de Vergranne:

905,95 x 276,35 x 461

Ce gouffre qui s'ouvre dans une ancienne carrière au lieudit "LA VIE DE RILLANS", était entièrement colmaté par un remplissage qui a fait l'objet de fouilles de 1973 à 1978.

Un important gisement paléontologique a été mis à jour dans un site daté du Pléistocène moyen. On y trouve en particulier les squelettes de divers mammifères (rhinocéros, cervidés, bovidés, équidés, canidés, ursidés, rongeurs) et une importante séquence palynologique.

Mais la découverte majeure est sans conteste celle d'une dent humaine qui serait le plus ancien reste humain découvert en FRANCE. Il s'agit d'une canine supérieure gauche déciduale appartenant à un enfant.

L'aven est aujourd'hui complètement rebouché.

CAMPY M. - 1983 - L'AVEN DE VERGRANNE (DOUBS), Annales scientifiques de l'Université de BESANÇON, géologie, quatrième série, fasc. 5

CAMPY M. - 1982 - LE QUATERNAIRE FRANC COMTOIS, ESSAI CHRONOLOGIQUE ET PALÉOCLIMATIQUE, Thèse d'état, BESANÇON.

## VILLERS ST MARTIN

### Grotte de Villers-St-Martin (ou Grotte de la Baume):

906,17 x 267,95 x 334

Dév.: 25 m Prof.: - 11 m

Bathonien

La grotte se situe dans un petit bois au lieu-dit "LE CHAMP DU CREUX".

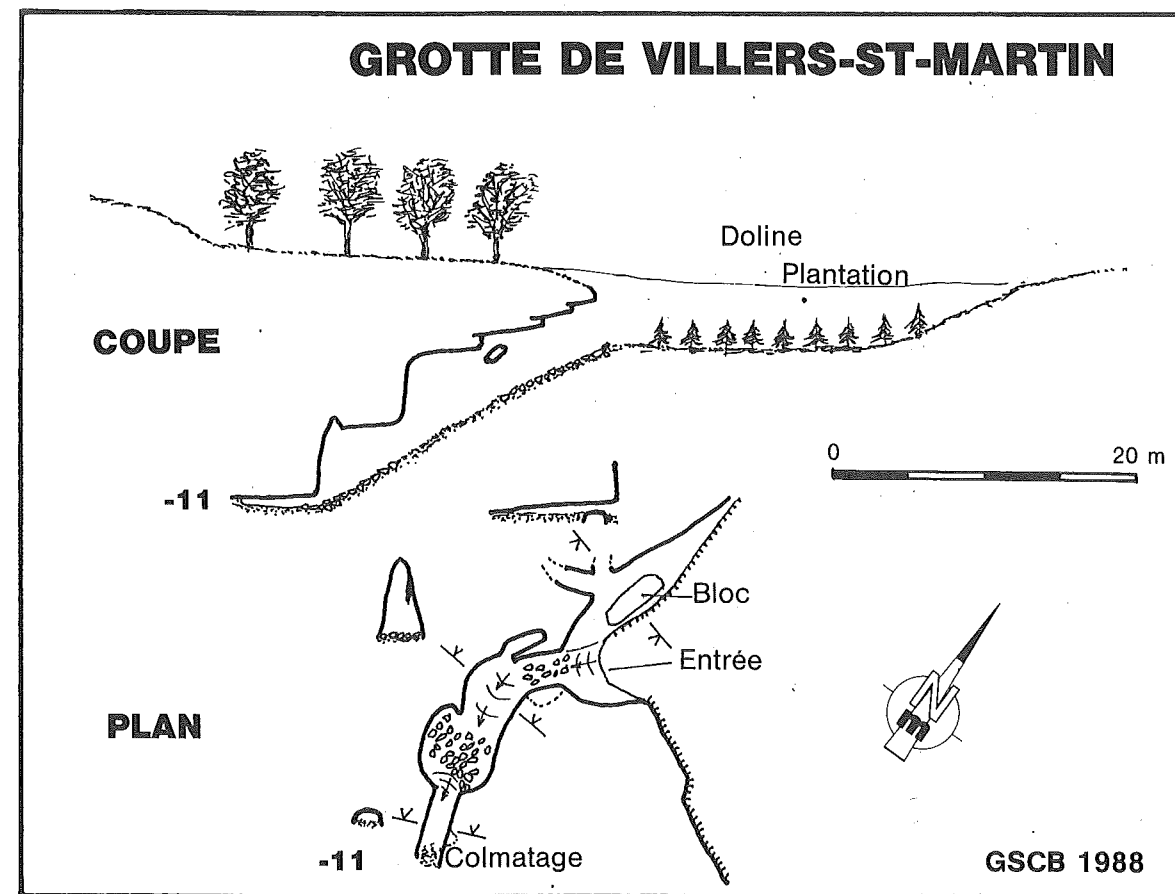
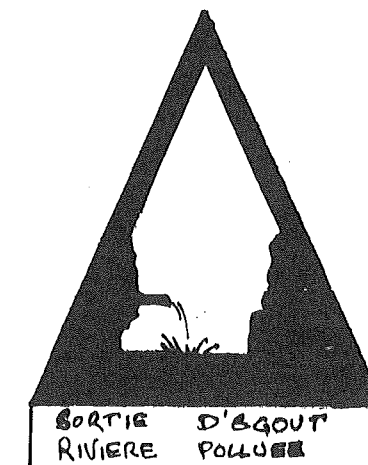
Elle s'ouvre au fond d'une doline, dans un affleurement rocheux et se compose d'une galerie en diacalse en forte pente, au sol argileux encombré de quelques blocs et descendant jusqu'à - 11 m. Ses dimensions sont de 2 x 3 m au départ pour atteindre 4 x 5 dans la partie la plus profonde. A ce niveau il est possible de s'insinuer dans un conduit (hauteur: 0,5 m) colmaté par un remplissage argileux au bout de 5 m.

Une légende bien connue circule au sujet de cette cavité. On prétend que des gens se seraient jadis réfugiés dans la grotte avec leurs trésors pendant l'invasion suédoise, mais, leur retraite ayant été découverte, ils y

auraient été emmurés vivants. Cette histoire, déjà citée par FOURNIER, est encore bien vivace aujourd'hui pour les habitants des villages voisins, mais malgré de nombreuses recherches le trésor n'a jamais été retrouvé...

FOURNIER E. - 1923 - Grottes et Rivières souterraines p. 46-47 La Solidarité, BESANÇON

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46.



**Gouffre de Plenise (ou du Trou Perdu):**

908,40 x 269,60 x 350 Prof.: - 22 m

Bathonien

Ce gouffre actuellement rebouché, mais dont l'entrée est encore visible, se trouve à une cinquantaine de mètres au Nord des fermes de PLENISE.

Il a été exploré le 15 août 1966 par le GS CLERVAL peu après son ouverture. Il s'agissait d'un puits de 18 m donnant dans une salle (5 x 5 x 5 m environ). Sa profondeur totale était approximativement de 22 m (non topographiée). Présence de  $\text{CO}_2$ .

GS CLERVAL - 1967 - Bulletin ASE n° 4 p. 28

GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 46.

**Gouffre de la Combe au Louvier:**

906,55 x 269,38 x 400

Dév.: 3 m Prof.: - 7 m

Le gouffre s'ouvre au Nord des fermes du "PUITS DE LA VELLE", sur le flanc Ouest de la Combe au Louvier, à 50 m de la crête dominant la vallée du DOUBS.

Il a été exploré par le GSCB en décembre 1987 sur indication.

Il s'agit d'un simple puits en diacase profond de 5 m dont le fond est occupé par un éboulis descendant jusqu'à - 7 m (dimensions de l'entrée: 0,6 x 0,5 m). (Bajocien supérieur).

Inédit.

**Perte du Village:**

907,42 x 268,58 x 325

Les eaux et les égouts du village convergent vers une mare sans écoulement apparent (infiltration diffuse).

Une coloration du SRAE (16/08/79) a montré la liaison avec la résurgence de la REFROIDIÈRE à PONT-LES-MOULINS (6,5 m/h.).

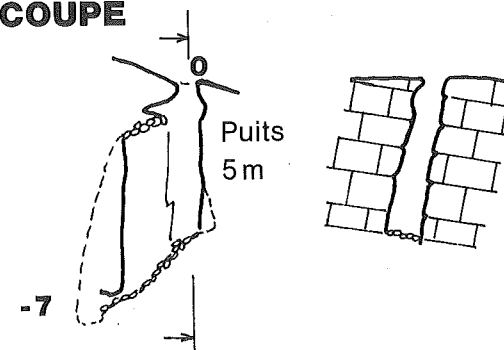
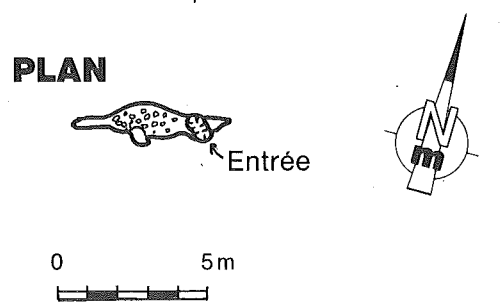
GS CLERVAL - 1969 - Bulletin ASE n° 6 p. 45  
1987 - Inventaire des circulations souterraines...

**Perte de la Porcherie (à la Lavenne):**

906,90 x 267,82 x 310

Pertes diffuses. Une coloration du SRAE (22/10/74), effectuée dans le cadre de la pollution de la source de la REFROIDIÈRE par les effluents de la porcherie, a montré la liaison avec cette source (19 m/h).

Inventaire des circulations souterraines recon-  
nus par traçage...

**GOUFFRE DE LA  
COMBE AU LOUVIER****COUPE****PLAN**

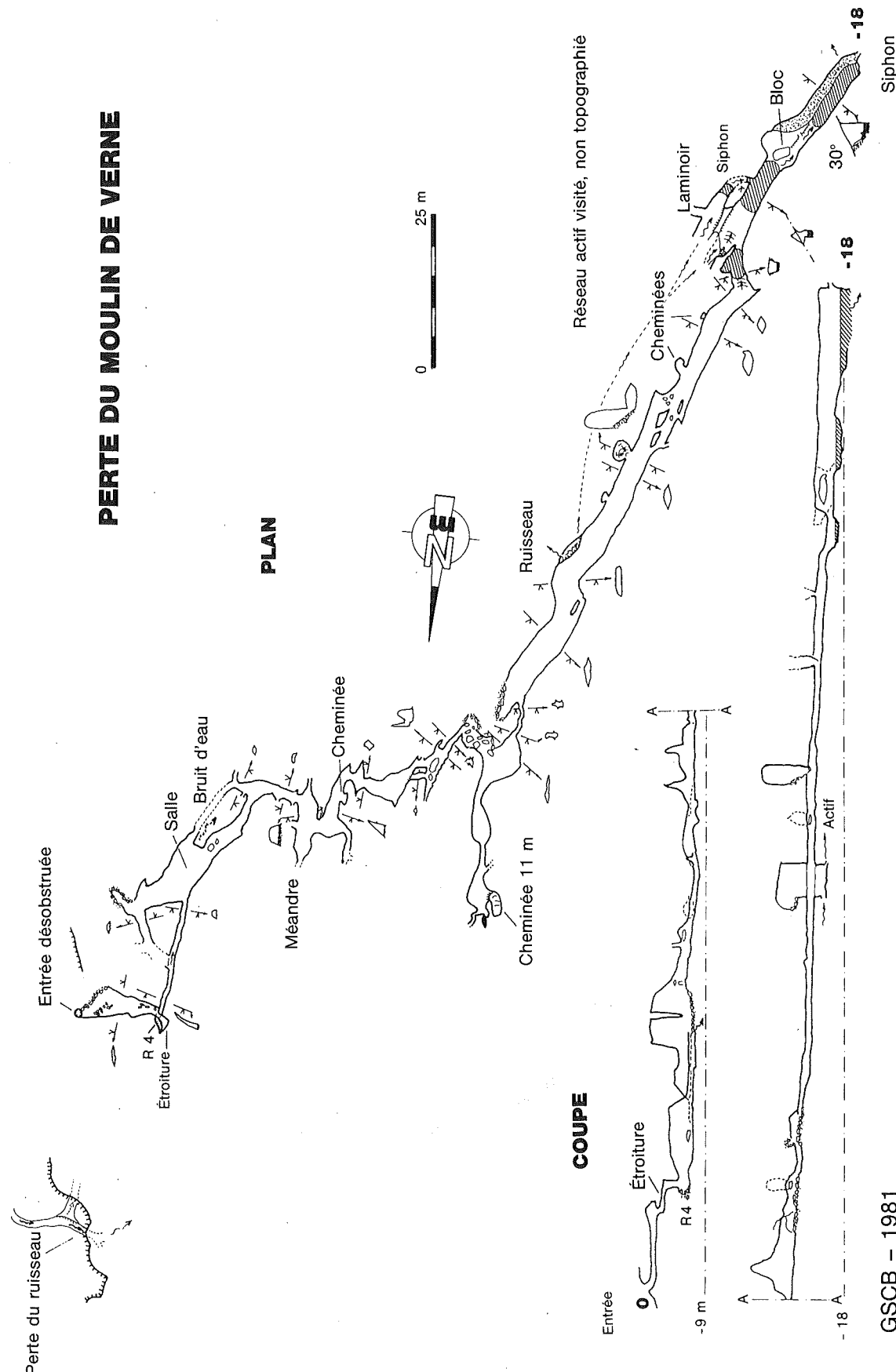
GSCB 1988

**VERNE****Perte du Moulin (ou Perte de la Roche):**

902,71 x 274,04 x 375

Dév.: 400 m Dén.: - 18 m

La PERTE DU MOULIN se trouve à l'extrémité Ouest du village. Elle absorbe un ruisseau qui draine un très vaste bassin fermé et qui collecte au passage tous les égoûts de la localité. L'eau se perd au pied d'un redan rocheux dans un boyau impénétrable pour réapparaître après 8 kilomètres de parcours souterrain à la résurgence de FOURBANNE à proximité d'un captage qui alimente une quinzaine de communes dont une partie de la ville de BAUME LES DAMES, (coloration GSCB, 2/12/1981, 380 m/h). Ce vaste "collecteur" reçoit les eaux de la perte de LUXIOL (coloration GSCB, 25/06/82, 92 m/h) et peut être atteint dans la grotte d'EN VERSENNE (voir commune de LUXIOL). Une désobstruction heureuse a permis au GSCB de pénétrer dans la perte en septembre 1981 en agrandissant une galerie utilisée par le ruisseau pendant les crues.

**PERTE DU MOULIN DE VERNE****PLAN**

GSCB - 1981

L'entrée de la grotte se situe à 35 mètres au Sud de la perte active. Il s'agit d'un entonnoir (diamètre 1 mètre) creusé dans un talus d'éboulis et de terre. La commune de VOILLANS a placé une grille sur l'orifice afin d'éviter son colmatage par des branches et des blocs. En effet, son ouverture permet d'absorber un volume d'eau plus important pendant les crues ce qui réduit considérablement l'ennoyage du point bas du village. Ceci est un bel exemple de l'utilité pratique de la spéléologie pour la collectivité.

A la base de l'entonnoir, un laminoir dont le remplissage varie avec les crues mène à une étroiture au bout de 10 mètres. Celle-ci débouche au sommet d'un ressaut de 4 mètres permettant d'atteindre un ruisseau circulant au fond d'un méandre qui donne rapidement accès à une salle où l'eau se perd en temps normal (12 x 5 x 6 m). Le réseau devient alors plus spacieux et accidenté sur 70 mètres jusqu'à un carrefour. Vers le Nord (amont), il est possible de progresser de 25 mètres dans une galerie en diacase jusqu'à un colmatage d'argile. Peu avant le terminus, une cheminée de 11 mètres est colmatée par le concrétionnement.

Si on se dirige vers le Sud à partir du carrefour (aval), la galerie en interstrate devient de plus en plus spacieuse (5 x 1,5 m) et permet d'atteindre le ruisseau de la perte qui circule dans un méandre inférieur (150 mètres de l'entrée). La galerie fossile se poursuit jusqu'au moment où les deux réseaux se rejoignent pour former une galerie unique (4 x 4 m) qui mène à un siphon à 260 mètres de l'entrée (-18 m). La partie active n'a pas été topographiée à cause de la pollution. La grotte s'ennoeie totalement pendant les grosses crues.



L'entrée de la perte du Moulin de VERNE pendant une crue.

*FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres p. 188*  
*GS CLERVAL - 1975 - Bulletin ASE n° 12 p. 69*  
*GSCB - 1982 - Le réseau souterrain de VERNE-FOURBANNE, Bulletin ASE n° 17 p. 54.*

#### **Perte de Malpommier:**

903,00 x 274,67 x 385

A 200 mètres au Nord du village, dans une pâture.

Perte impénétrable absorbant les eaux d'une petite source.

*FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres p. 188*  
*GS CLERVAL - 1975 - Bulletin ASE n° 12 p. 69.*

#### **Perte de la Noye**

**(ou Perte Derrière le Bois):**

902,78 x 273,38 x 370

A 650 mètres au Sud de la Perte du MOULIN, à la limite avec la commune de LUXIOL.

Perte impénétrable dans un entonnoir rocheux colmaté par des blocs et de la terre. Il s'agit d'un affluent du cours d'eau souterrain issu de la perte de LUXIOL, et qui constitue l'amont du collecteur alimentant la résurgence de FOURBANNE.

*FOURNIER E. - 1923 - Les Gouffres p. 188.*

#### **Gouffre du Bois Verdot:**

902,07 x 274,88 x 442

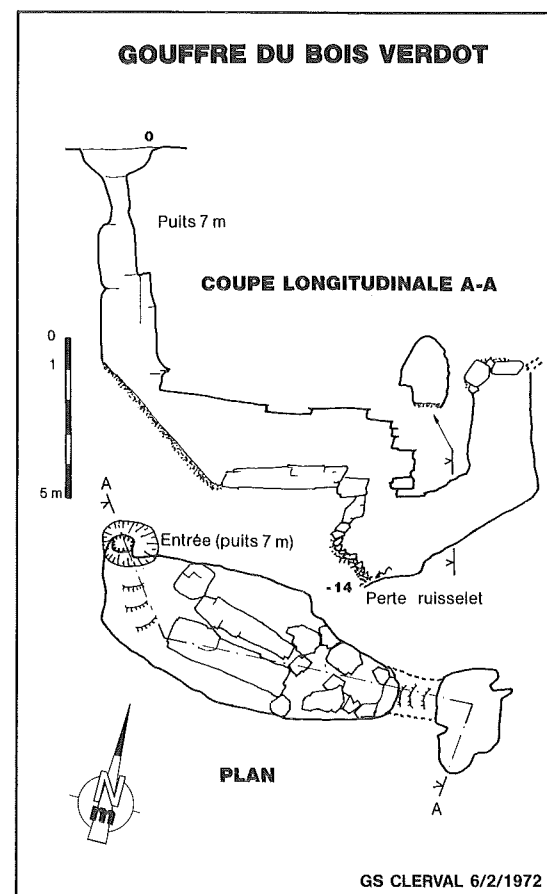
Dév.: 15 m Dén.: - 14 m

Dans le "BOIS VERDOT", à 1 km au Nord-Ouest de VERNE.

Entrée étroite désobstruée par le GS CLERVAL en février 1972 et puits de 7 mètres donnant sur un éboulis qui s'épanche dans une salle d'effondrement en interstrate (7 x 4 x 2,5 m, cote - 10). Un passage à travers des blocs mène à une petite salle inférieure où se perd un ruisseau issu d'une cheminée (- 14 m).

*GS CLERVAL - 1972 - Bulletin Beunes et Empoues n° 4 p. 21*

*GS CLERVAL - 1975 - Bulletin ASE n° 12 p. 68.*



#### **Diacase du Bois Verdot:**

Dén.: - 3 m

A quelques dizaines de mètres au Sud-Est du gouffre, simple puits en diacase de 3 mètres de profondeur. Obstruction par des blocs et des branchages.

*GS CLERVAL - 1975 - Bulletin ASE n° 12 p. 68.*

#### **Mine de la Gypsière:**

904,37 x 274,40 x 400

Anciennes mines de gypse en partie effondrées au lieudit "LA GYPSIÈRE", à proximité de bâtiments en ruine.

### **VOILLANS**

#### **Résurgence du ruisseau de Voillans**

**(Source Principale ou Source de la Doye):**

907,12 x 273,00 x 395

Elle se situe à l'Ouest du bassin fermé de VOILLANS et constitue la sortie d'eau principale. Il s'agit d'une résurgence siphonnante, colmatée par des blocs qui a été aménagée (voûte maçonnée et grille).

Le coloration de la perte du PIED D'ANTERRE à AUTECHAUX a prouvé qu'elle drainait les plateaux situés à l'Ouest de VOILLANS, au moins jusqu'au village d'AUTECHAUX.

*GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 33*

*1987 - Inventaires des circulations souterraines reconnues par traçage en FRANCHE-COMTÉ...*

#### **Grotte au-dessus de la Résurgence:**

907,08 x 272,95 x 400

Dév.: 25 m

A 60 mètres au Sud de la résurgence du ruisseau de VOILLANS, au pied d'une petite falaise.

Boyau encombré d'argile et de calcite désobstrué sur 25 mètres par le GSCB dans l'espoir d'atteindre la rivière souterraine. A poursuivre.

*Inédit.*

#### **Résurgence du Captage:**

907,20 x 273,34 x 395

Source située à 400 mètres au Nord-Est de la résurgence du ruisseau de VOILLANS, à la lisière du bois.

Elle est captée pour l'alimentation en eau potable de la commune (petite construction en pierre). Impénétrable.

Les colorations semblent montrer l'indépendance de cette source vis à vis de la résurgence principale.

*GS CLERVAL - 1975 - Bulletin Beunes et Empoues n° 7 p. 22*

*CDS du DOUBS - 1987 - Rapport de stage coloration de la perte de l'ORATOIRE (VOILLANS).*



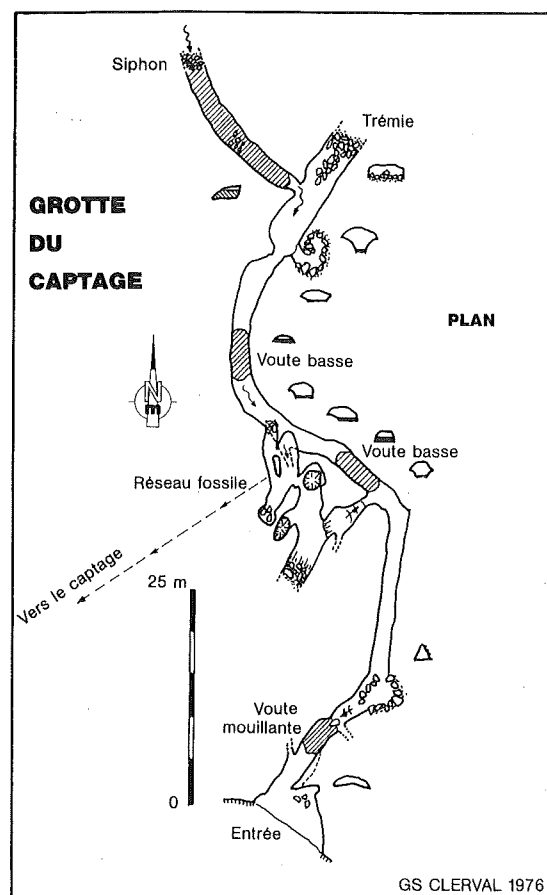
**Grotte du Captage:**

907,23 x 273,37 x 395

Dév.: 146 m

L'entrée qui a été désobstruée par le GS CLERVAL en 1975 s'ouvre à une cinquantaine de mètres à l'Est de la Résurgence du CAPTAGE, au pied d'un petit affleurement rocheux, dans une pâture, et correspond à un trop-plein de cette source. La cavité est pénétrable seulement pendant les grandes sécheresses.

Une galerie basse conduit à une voûte mouillante au bout de 10 mètres; celle-ci franchie, on accède à une petite salle suivie d'une galerie (2 x 1,5 m) occupée par des laisses d'eau qui recoupe une galerie active à une quarantaine de mètres de l'entrée. Le ruisseau disparaît en aval dans un étroit goulet pour alimenter le captage. En amont, il est possible de le suivre sur une trentaine de mètres dans une galerie (2 x 1,5 m) coupée de 2 voûtes basses jusqu'à un élargissement obstrué par une trémie. L'eau arrive en rive droite par une galerie basse qui siphonne au bout de 20 mètres.



GS CLERVAL 1976

Si on revient au confluent de la galerie d'entrée avec le ruisseau, on peut visiter un boyau qui mène à un réseau fossile d'une trentaine de mètres de développement où des travaux d'aménagement sont visibles (peut-être en liaison avec les travaux du captage).

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 22 et 32

GS CLERVAL - 1976 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 8 p. 10 et 11.

**Grotte fossile du Captage:**

907,19 x 273,46 x 407 Dév.: 10 m

Galerie basse en interstrate correspondant à une sortie fossile de la résurgence du captage située à quelques dizaines de mètres en contrebas. Une tentative de désobstruction menée par le GS CLERVAL dans l'espoir de dépasser le siphon de cette dernière n'a pas encore donné de résultats.

Courant d'air. Présence d'animaux fousseurs.

Inédit.

**Perte du Moulin:**

907,83 x 273,21 x 380

Dév.: 10 m Dén.: - 10 m

C'est la perte principale du bassin fermé de VOILLANS.

Elle se situe sous les ruines d'un ancien moulin et a été aménagée pour recevoir une turbine.

Il s'agit d'un puits unique d'une dizaine de mètres aux parois maçonnées, dont le fond est complètement obstrué par des éboulis (résurgence: SOURCE BLEUE à HYEUVRE-PAROISSE. (Coloration par le laboratoire d'hydrologie de la faculté des sciences de Besançon).

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 190

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 32

CHAUVÉ P. et al. - 1982 - *Évolution physico-chimique des eaux souterraines contaminées à travers un milieu calcaire fissuré dans la région de BAUME LES DAMES (DOUBS). Annales scientifiques de l'université de BESANÇON, géologie, mémoire n° 1 p. 103 à 114*

1987 - *Inventaire des circulations souterraines...*

**Pertes de Crue du Ruisseau:**

908,30 x 272,97 x 381

Dév.: 5 m Dén.: - 5 m

Plusieurs petites pertes dans les alluvions, au Sud-Est de VOILLANS absorbent les eaux du bassin fermé pendant les crues. L'une d'elles pouvait être visitée sur 5 mètres de profondeur jusqu'à un colmatage.

Elle est actuellement obstruée par un effondrement.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 190.

**Perte de la Grange des Noyes:**

907,68 x 275,30 x 425

Dév.: 100 m Dén.: - 20 m

La cavité s'ouvre à 400 mètres à l'Est du hameau de la GRANGE DES NOIX, à la lisière du BOIS DE REUGE. Elle draine le ruisseau de l'ESSART DE REUGE qui coule sur les marnes du LIAS et vient se perdre dans les calcaires du bajocien supérieur grâce à une faille Nord-Sud.

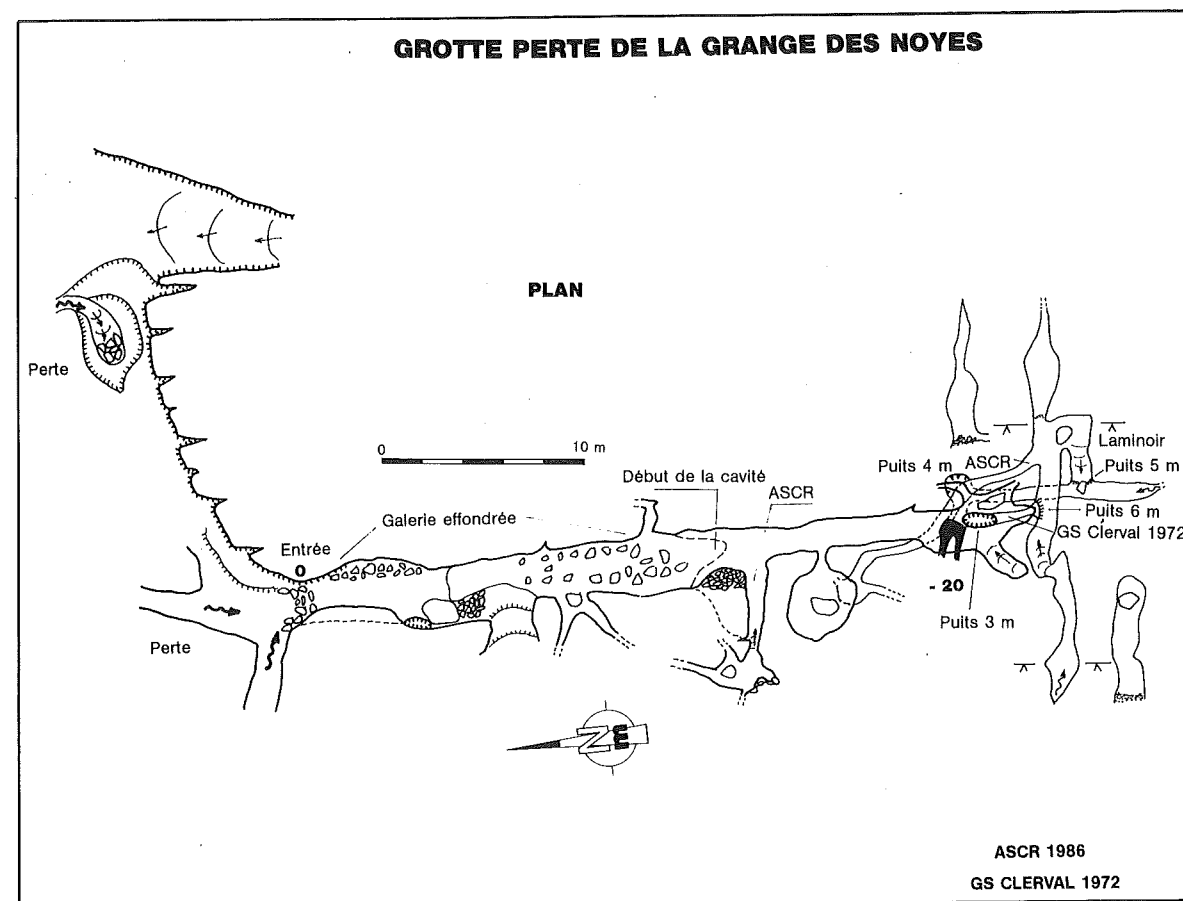
La majeure partie de la cavité a été explorée par le GS CLERVAL en 1971-72. Quelques petits prolongements ont été découverts par l'ASCR dans les années 1980.

La cavité débute par un canyon créé par l'effondrement de la galerie d'entrée. Celle-ci (2 x 3 m) mène à un puits étroit de 3 m à 40 m de l'orifice. Au pied de ce ressaut, une fissure a été élargie par le GS CLERVAL et donne accès à un puits en diacalse de 6 m. A sa base, un laminoir lui aussi désobstrué débouche au-dessus d'un à-pic de 5 mètres suivi immédiatement par un dernier puits très érodé de 4 m. La cavité se termine par une niche prolongée de 2 boyaux impénétrables sans travaux (-20 m).

GS CLERVAL - 1972 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 22, 25 et 26

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin ASE* n° 11 p. 64 et 71

ASCR - 1986 - *Spécial Pchu* n° 4 p. 33 et 34.



ASCR 1986  
GS CLERVAL 1972

**Perte de l'Oratoire:**

906,60 x 273,06 x 419 Dén.: 3 m

Cette perte impénétrable draine une partie du bassin fermée de VERGRANNE et il est possible qu'à l'origine, elle absorbait les eaux qui se perdent au CREUX DE LA ROCHE, 1400 mètres au Nord-Ouest.

Elle alimente la résurgence du ruisseau de VOILLANS située à 500 mètres à l'Est. (Coloration du 3 et 4 octobre 1987. Stage Coloration CDS du Doubs. Vitesse apparente: 24 m/h visible à l'œil nu).

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 28

CDS du DOUBS - 1987 - *Rapport de stage coloration de la perte de l'ORATOIRE (VOILLANS, DOUBS)*.

**Perte N° 1 du Creux d'Alouette:**

909,60 x 273,92 x 395

Dén.: 200 m Dén.: - 39 m

Cette perte draine un ruisseau qui coule sur les marnes oxfordiennes du "BOIS DE CHARME" et qui vient se perdre dans le callovien à la faveur d'une faille Nord-Sud.

Son entrée a été ouverte le 28/12/85 par le GSCB après une désobstruction qui s'est échelonnée sur plusieurs années.

Le ruisseau débouche dans la perte par une cascade de 1 m et en étiage il disparaît dans des éboulis.

En période de crue, il s'engage dans un boyau entièrement artificiel qui s'ouvre dans la paroi Nord et qui devient trop bas après 25 mètres (désobstruction GSCB 1983-84).

L'accès à la grotte s'effectue à l'extrémité Sud de la perte dans une galerie désobstruée qui aboutit à une petite salle (3,4 x 1 x 7,4 m) après une pente d'éboulis coupée d'une étroiture. Dans le sol, un puits étroit en diacase débouche au plafond d'une vaste galerie (puits de 14 m). Celle-ci, d'une largeur de 10 m et d'une hauteur de 6 m, au sol encombré d'éboulis, est obstruée dans sa partie Ouest.

Elle se prolonge à l'Est par un interstrate d'une largeur de 4 à 6 m en suivant le pendage en moyenne de 14 degrés vers le Nord-Est.

Elle est coupée de plusieurs passages bas et de zones d'éboulis instables créés par le décollement des dalles de la voûte (callovien).

Dans ses trente derniers mètres, la galerie prend une orientation Sud et devient horizontale et de plus en plus ébouleuse jusqu'à un colmatage quasi total à 159 m de l'entrée (-39 m).

En période normale, aucun écoulement n'est visible dans la cavité. Le ruisseau circule certainement sous les éboulis, au contact callovien-bathonien.

Présence de cristaux de gypse dans l'argile au sol.

GSCB - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 33

GSCB - 1987 - *Spélunca* n° 26 p. 5.

**Perte N° 2 du Creux d'Alouette:**

909,66 x 273,75 x 395

Perte située à l'Est de la ferme du CREUX D'ALOUETTE, de l'autre côté de la route.

Elle absorbe les eaux d'un étang. Impénétrable.

Il faut signaler qu'à la suite du glissement de ses berges, cet étang s'est presque complètement vidé en une nuit, mais la situation est redevenue normale peu après.

FOURNIER E. - 1923 - *Les Gouffres* p. 190

GSCB - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 33

**Dolines du Bois du Quart:**

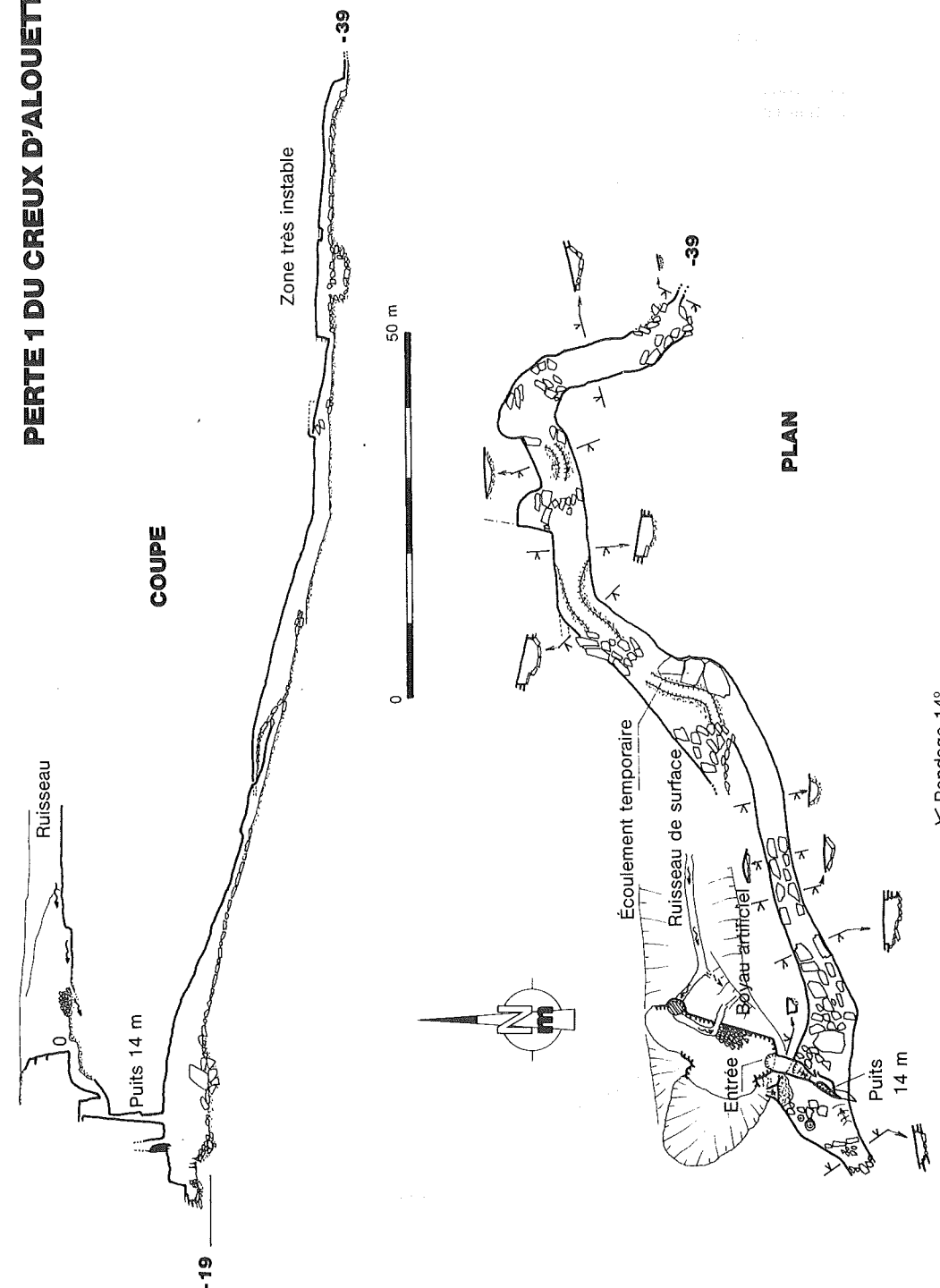
909,52 x 273,40 x 395 Dén.: - 5 m

Plusieurs grosses dolines pertes dans le bois du QUART, au Sud de la ferme du CREUX D'ALOUETTE.

Un puits de 5 mètres a été creusé au fond de l'une d'elle par le GSCB, sans résultat notable.

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 33.

La campagne est le lieu  
de travail des agriculteurs.  
Fermez les barrières pour que  
le bétail ne s'échappe pas.  
Ne piétinez pas l'herbe  
et les récoltes.  
Garez correctement  
vos véhicules afin de ne pas  
gêner les travaux des champs.

**PERTE 1 DU CREUX D'ALOUETTE**

V Pendage 14°

**Grotte Perte du ruisseau de Planchotte:**

908,93 x 275,23 x 398

Dév.: 125 m Dén.: - 5 m

La cavité s'ouvre à 400 mètres au Nord de la ferme de PLANCHOTTE, à la lisière du bois du CHATELOT. Elle a été explorée par le Rhodia-Club de Chalampé (68) et par le GS CLERVAL.

Son entrée basse en interstrate absorbe un ruisseau qui draine une partie de la combe liasique située entre le bois de BERMONT et la ferme de CHAILLON et qui vient se perdre au contact des calcaires du BAJOCIEN INFÉRIEUR.

Tout de suite après l'entrée, une salle donne accès à un carrefour:

- Au Sud, une galerie active au début, puis semi-active est colmatée par des alluvions au bout d'une quarantaine de mètres. Elle est fréquemment obstruée par les crues dans les passages bas.

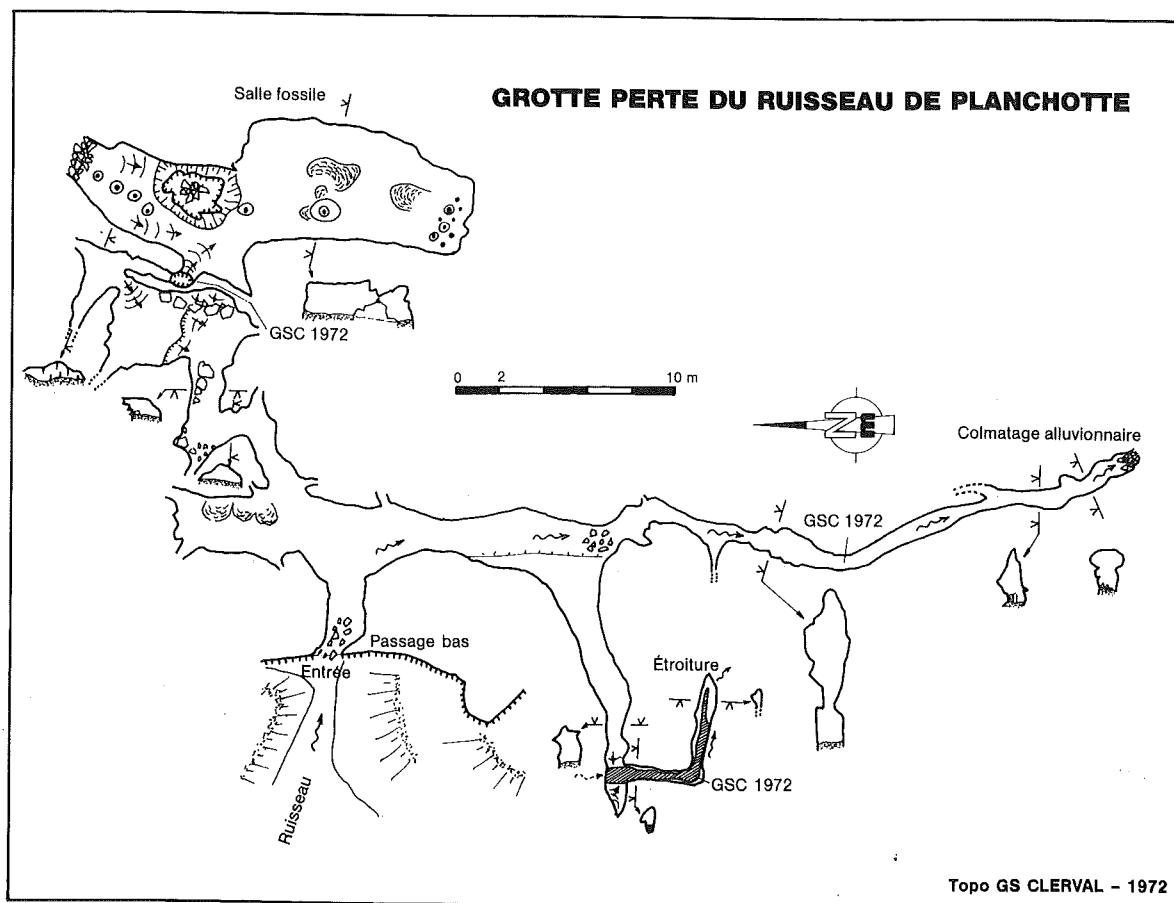
En rive droite s'ouvre un passage fossile qui forme un regard sur le ruisseau que l'on peut suivre sur quelques mètres dans une étroiture.

- A l'Est, un boyau fossile suivi d'une cheminée permet d'accéder par une étroiture verticale à une belle salle en interstrate (20 x 5 x 2 m) (passage désobstrué par le GS CLERVAL en 1972). Il est possible de descendre quelques mètres au niveau d'un effondrement du plancher de la salle, dont le fond est obstrué par des blocs et de l'argile.

GS CLERVAL - 1972 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 22

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 32

GS CLERVAL - 1974 - *Bulletin ASE* n° 11 p. 64 et 73.

**Creux de la Nourrice:**

909,22 x 274,82 x 420

Dév.: 20 m Dén.: - 20 m

A 300 mètres à l'Est de la ferme de PLANCHOTTE LAMBERT, dans le bois du CHATELOT, au fond d'une grosse dépression.

Très vaste doline-gouffre (40 x 30 m environ) profonde d'une vingtaine de mètres. Dans le recoin Sud-Est, petite cavité avec une deuxième entrée débouchant une dizaine de mètres plus haut dans la paroi de la doline.

Une autre petite grotte située à quelques mètres au Nord de la précédente est constituée d'un boyau long de 3 mètres qui donne accès à une cheminée en cul-de-sac (désobstruction GSCB 1981).

GS CLERVAL - 1975 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 33.

**Grotte de la Falaise de Planchotte (ou du Bois de Bermont):**

908,70 x 274,45 x 440

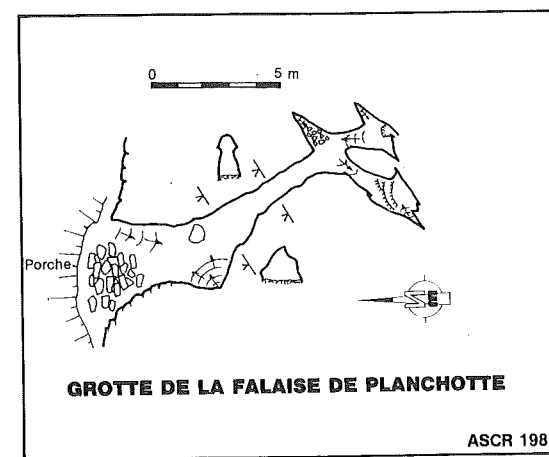
Dév.: 16 m Dén.: - 1,5 m

Cette cavité est située au Sud-Ouest du bassin fermé de CHAILLON-PLANCHOTTE, dont elle constitue une perte fossile, au pied d'une petite falaise.

Un porche de 4,5 x 3,2, donne accès à une galerie bien érodée en forte pente colmatée à une douzaine de mètres de l'entrée. Une désobstruction réalisée par l'ASCR en 1986 a permis d'atteindre une petite salle surmontée d'une cheminée.

GS CLERVAL - 1972 - *Bulletin Beunes et Empoues* n° 4 p. 21

ASCR - 1986 - *Contribution à l'inventaire du Doubs, Le Pchu* n° 4 p. 33.

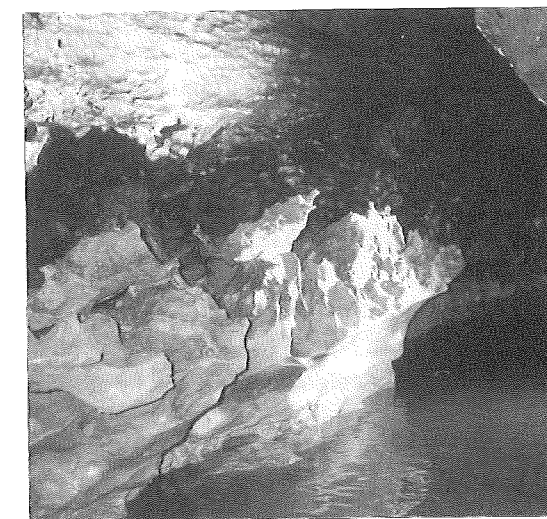
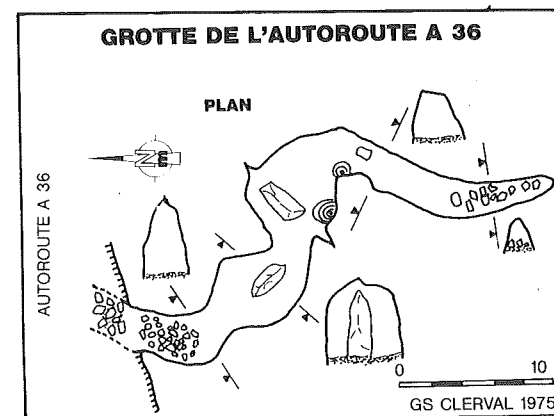
**Grotte de l'Autoroute A 36:**

908,70 x 272,90 x 400

Dév.: 45 m Dén.: - 6 m

Cette cavité située à l'Est de VOILLANS, qui a été mise à jour pendant les travaux de l'autoroute A 36, est actuellement rebouchée. Il s'agissait d'une belle galerie fossile (3 x 3 m), bien concrétionnée, de 45 mètres de longueur.

GS CLERVAL - 1975 - *Aperçu spéléologique des bassins fermés de la région de VOILLANS aux résurgences de la rive droite du Doubs, de CLERVAL à BAUME-LES-DAMES*, *Bulletin Beunes et Empoues* n° 7 p. 32 et 34.



Phénomènes d'érosion et de corrosion dans une rivière souterraine.  
Photo: D. MOTTE.

**Index des Cavités les plus importantes  
de la partie Nord-Est du Département du Doubs  
(Développement supérieur à 100 m)**

			Pages
1	Gouffre de Pourpeville (SOYE)	10 123 m	-106 m
2	Grotte du Crotot (ROMAIN)	5 800 m	-40 m
3	Grotte de la Malatière (BOURNOIS)	3 090 m	-51 m
4	Trou Glou Glou (ABBEVILLERS)	Environ 2 000 m	
5	Grotte d'En Versenne (LUXIOL)	1 700 m	-35 m
6	Grotte de la Baume (SANCEY-LE-GRAND)	1 455 m	+ 22 m
7	Grotte du Creux de la Roche (AUTECHAUX)	1 415 m	-62 m
8	Grotte de Fourbanne (FOURBANNE)	1 300 m	-46 m
9	Rivière souterraine de Rang (RANG)	1 281 m	
10	Grotte de la Creuse (BLAMONT)	1 152 m	
11	Creux des Alloz (VELLEVANS)	1 000 m	-25 m
12	Grotte du Château d'eau (ROMAIN)	980 m	57 m (-49+8)
13	Grotte de Sous la Côte (GONDENANS-MONTBY)	930 m	-49 m
14	Gouffre de la Combe Ainée (ACCOLANS)	925 m	-69 m
15	Rivière sout. de Lanans-Gouffre du Beuillet (LANANS)	870 m	-33 m
16	Grotte de la Tuilerie (GONDENANS-MONTBY)	750 m	-32 m
17	Gouffre des Bruyères (VILLARS-LES-BLAMONT)	641 m	-180 m
18	Source Bleue (CUSANCE)	600 m	
19	Grotte des Araignées (SANCEY-LE-GRAND)	502 m	+ 22 m
20	Gouffre de Canton Berçot (FONTAINE)	500 m	-64 m
21	Grotte de la Crochère n° 1 (AUTECHAUX-ROIDE)	500 m	+ 24 m
22	Puits du Vallon de Creuse (BLAMONT)	470 m	-18 m
23	Grotte perte des Buis (GONDENANS-MONTBY)	450 m	-35 m
24	Grotte Nord du Mont le Vieux (UZELLE)	450 m	-27 m
25	Perte du Moulin (VERNE)	400 m	-18 m
26	Grotte des Orcières (MONTIVERNAGE)	396 m	-10 m
27	Grotte aux Ours (GONDENANS-LES-MOULINS)	370 m	-22 m
28	Combe du Creux (GENEY)	365 m	-55 m (Réseau noyé)
29	Grotte des Fées (ABBEVILLERS)	350 m	
30	Grotte de la Fougère (BLAMONT)	350 m	
31	Creux de Malefosse (BADEVIL)	326 m	-14 m
32	Source d'Alhombre (RANG)	320 m	
33	Fontaine des Poux (MEDIÈRE)	300 m	
34	Source du Moulin du Cru (UZELLE)	300 m	-28 m (Réseau noyé)
35	Mine de Fer (GRAND CHARMONT)	Environ 300 m	

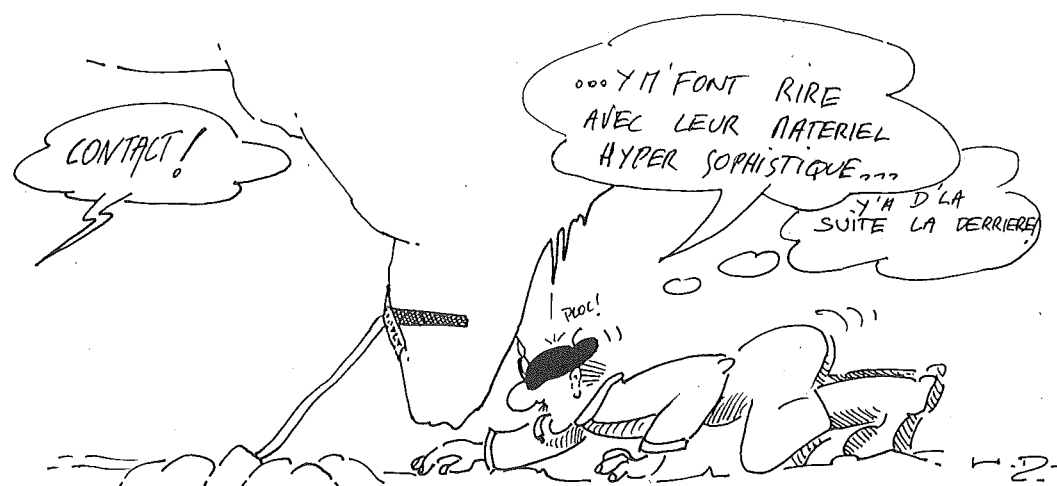
36	Grotte n° 2 du Côteau Couillery (ONANS)	242 m	-25 m
37	Grotte de Ste Suzanne (Ste SUZANNE)	240 m	+ 8 m
38	Puits de Fondereau (VILLARS-SOUS-ECOT)	230 m	-30 m (Réseau noyé)
39	Exurgence de la Cascade (ROCHE-LES-BLAMONT)	214 m	
40	Grotte de Milopet (CLERVAL)	214 m	-14 m
41	Puits de Poudry (CROSEY-LE-PETIT)	210 m	-120 m
42	Trou des Sales (ROCHE-LES-BLAMONT)	210 m	
43	Gouffre du Haut des Bois (GONDENANS-MONTBY)	200 m	-60 m
44	Perte n° 1 du Creux d'Alouette (VOILLANS)	200 m	-39 m
45	Grotte de la Roche Gaillot (RANG)	183 m	-8 m
46	Grotte de la Carrière (ROMAIN)	180 m	-16 m
47	Source des Fées (ALLENJOIE)	150 m	
48	Source du Lavoir (L'ISLE-SUR-LE-DOUBS)	150 m	
49	Grotte n° 1 de Montbarmois (BAUME-LES-DAMES)	150 m	-30 m
50	Grotte de Roche Vaudin (GONDENANS-MONTBY)	150 m	-24 m (-15, +9)
51	Rés. du Moulin de Montby (GONDENANS-MONTBY)	150 m	-9 m (Réseau noyé)
52	Perte n° 3 de la Vie de Fer (BRETIGNEY-NOTRE-DAME)	150 m	-54 m
53	Grotte du Captage (VOILLANS)	146 m	
54	Baume de Bléfond (SILLEY-BLÉFOND)	134 m	+ 28 m
55	Trou du Sanglier (SOLEMONT)	130 m	-40 m
56	Gouffre de la Croisotte (FONTENELLE)	125 m	-42 m
57	Grotte perte de Planchotte (VOILLANS)	125 m	-5 m
58	Grotte de Fonteny (GUILLON-LES-BAINS)	120 m	+ 37 m
59	Grotte de Grosbois (GROSBOIS)	120 m	-12 m
60	Grotte en Y (GONDENANS LES MOULINS)	110 m	
61	Perte de la route de Geney (ONANS)	110 m	-21 m
62	Grotte de la Raie de Lachenaux (St-GEORGES-ARMONT)	100 m	13 m (+8, -5 m)
63	Perte de la Grange des Noyes (VOILLANS)	100 m	-20 m
64	Perte du Creux de la Roche (AUTECHAUX)	100 m	-2 m

**Dénivellation supérieure à 50 m**

1	Gouffre des Bruyères (VILLARS-LES-BLAMONT)	-180 m	
2	Puits de Poudry (CROSEY-LE-PETIT)	-120 m	210 m
3	Gouffre de Pourpeville (SOYE)	-109 m	10 123 m
4	Gouffre de Ranchenot (ANTEUIL)	-72 m	
5	Gouffre du Pont d'Échelotte (LANTHENANS)	-70 m	45 m
6	Gouffre de la Combe Ainée (ACCOLANS)	-69 m	925 m
17	Gouffre du Canton Berçot (FONTAINE)	-64 m	500 m



8	Gouffre Crucet (VELLEVANS)	-62 m	
9	Grotte du Creux de la Roche (AUTECHAUX)	-62 m	1415 m
10	Gouffre du Haut des Bois (GONDENANS-MONTBY)	-60 m	200 m
11	Grotte du Château d'eau (ROMAIN)	57 m (-49, +8)	980 m
12	Gouffre du Bois de Naizou (VELLEVANS)	-56 m	25 m
13	Combe du Creux (GENEY)	-55 m	365 m
14	Perte n° 3 de la Vie de Fer (BRETIGNEY-NOTRE-DAME)	-54 m	150 m
15	Gouffre Buémont (FEULE)	-52 m	
16	Trou de la Chouette (VILLARS-LES-BLAMONT)	-52 m	
17	Gouffre Courgey (CUSANCE)	-51 m	30 m
18	Grotte de la Malatière (BOURNOIS)	-51 m	3090 m
19	Grotte de Sous la Côte (GONDENANS-MONTBY)	-49 m	930 m



## Index alphabétique des phénomènes décrits et de leurs synonymes

### A

Abbaye des Trois Rois (Source de l')	MANCENANS	170	Bivouac (Grotte du)	CUSANCE	320
Abreuvoir (Grotte de l')	ALLENJOIE	65	Blaireaux (Trou des)	FEULE	123
Abri n° 1, 2, 3 (Grotte)	NANS	260	Bléfond (Baume de)	SILLEY-BLEFOND	360
Abri à LULU	PONT-DE-ROIDE	136	Bléfond (Grotte n° 2 de)	SILLEY-BLEFOND	361
Abri du Côteau du Prêtre	SAINT-MAURICE-ECHELOTTE	180	Bléfond (Résurgences de)	SILLEY-BLEFOND	359
Abri préhistorique de Rochedanne	PONT-DE-ROIDE	132	Blussans (Petite résurgence de)	BLUSSANS	155
Abris sous Roche	BAVANS	77	Bocoyotte (Grotte de)	SANCEY-LE-GRAND	215
Acrevaux (Gouffre des)	LANANS	344	Boeuf (Trou du)	ABBENANS	233
Allebrannes (Grotte des)	SAINT-MAURICE	180	Bois des Angles (Grottes du)	AISSEY 295-296	
Allenjoie (Puits émissif temporaire d')	ALLENJOIE	65	Bois des Arsures (Gouffre du)	FONTENOTTE	331
Alloz n° 1 et 2 (Grotte de la vallée des)	CUSANCE	324	Bois de Babre (Gouffre du)	BAUME-LES-DAMES	305
Araignées (Grotte des)	ROMAIN	271	Bois de Bermont (Grotte du)	BAUME-LES-DAMES	307
Araignées (Grotte des)	NOIREFONTAINE	131	Bois de Bermont (Grotte du)	VOILLANS	373
Araignées (Grotte des)	SANCEY-LE-LONG	217	Bois de Bermont (Gouffre du)	HYEVRE-PAROISSSE	339
Araignées (Grotte des)	VALENTIGNEY	74	Bois du Boulet (Gouffre du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	203
Arnaud (Grotte)	ROMAIN	270	Bois du Bassot (Gouffre du)	SOURANS	183
A 36 (Gouffre de l')	CLERVAL	196	Bois de Braille (Grotte du)	HYEVRE-PAROISSSE	340
A 36 (Gouffre de l')	L'HOPITAL-ST-LIEFFROY	208	Bois de la Brosse (Grotte abri du)	BETHONCOURT	79
A 36 (Gouffre de l')	VILLARS-SOUS-ECOT	145	Bois des Brosses (Grotte du)	FONTENELLE	236
A 36 n° 1 et 2 (Gouffres)	ECOT	121	Bois du Buchillon (Résurgence du)	PONT-LES-MOULINS	353
Au Gey (Grotte d')	AISSEY	296	Bois de la Chaillie (Trou du)	CLERVAL	196
Au Veau (Gouffre)	MATHAY	130	Bois de Chardenoi (Gouffre du)	UZELLE	284
Aux Contours (Trou)	VILLARS-LES-BLAMONT	114	Bois du Chatelot (Grotte du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	207
Aux Porcs (Trou)	VILLARS-SOUS-DAMPJOUX	145	Bois de Chatey (Grotte du)	CUBRY	234
Avril (Gouffre et trou d')	FONTAINE-LES-CLERVAL	202	Bois de Charrières (Source du)	SAINT-MAURICE	180
Audeux (Gouffre des)	SERVIN	358	Bois de la Colotte (Grotte du)	HYEVRE-MAGNY	338
Audeux n° 1, 2, 3, 4 (Grottes de la vallée de l')	SILLEY-BLEFOND	361	Bois du Courbot (Perte du)	FONTENELLE	237
Autoroute A 36 (Gouffre de l')	GROSBOIS	333	Bois de la Côte Envers (Source du)	HYEVRE-MAGNY	338
Autoroute A 36 (Grotte de l')	VOILLANS	373	Bois de la Côte Inverse (Gouffre du)	CUSANCE	324
Alhombre (Source d')	RANG	178	Bois du Côtélot (Grottes 1 à 3 du)	LE VERNY	81

### B

Bains de Guillon (Source des)	GUILLON-LES-BAINS	333	Bois du Fossé (Perte du)	AUTECHAUX	296
Balcon (Grotte du)	GONDENANS-LES-MOULINS	254	Bois Fumière (Fosse de)	PRESENTVILLERS	83
Balcourt (Trou de)	GONDENANS-LES-MOULINS	252	Bois des Gouttis (Source du)	ETUPES	67
Banaux (Gouffre des)	GUILLON-LES-BAINS	337	Bois du Grand Val (Gouffre du)	BAUME-LES-DAMES	310
Banaux (Grottes n° 1, 2, 3 des)	GUILLON-LES-BAINS	337	Bois de Guerre (Grotte du)	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	166
Barangeot (Gouffre de)	HYEMONDANS	164	Bois Lassus (Grotte du)	MONTAGNEY	259
Barbèche (Source de la)	FEULE	123	Bois sur l'Henne (Gouffre du)	GUILLON-LES-BAINS	337
Bas de Geney (Trou du)	ACCOLANS	151	Bois sur l'Hume (Gouffre du)	GUILLON-LES-BAINS	337
Bas du Cerf (Gouffre du)	PASSAVANT	352	Bois de Marsotte (Trou du)	ARCEY	153
Battant (Puits)	REMONDANS	136	Bois de Miémont (Gouffres 1, 2, 3, 4 et 5 du)	BLUSSANS	155
Baume (Grotte de la)	SANCEY-LE-LONG	219	Bois des Milleries (Perte du)	ALLONDANS	76
Baume (Grotte de la)	VALENTIGNEY	74	Bois de Montpoiron (Gouffre du)	SILLEY-BLEFOND	361
Baume (Grotte de la)	VILLERS-ST-MARTIN	363	Bois Mouret (Gouffre n° 1 et 2)	ANTEUIL	191
Beaumette (Captage et source)	ISSANS	81	Bois de Neufchâtel (Petit Abri du)	UZELLE	280
Baumotte (Grotte de la)	L'HOPITAL-ST-LIEFFROY	208	Bois de Neufchâtel (Grand abri du)	UZELLE	280
Baume-les-Dames (Grande source de)	BAUME-LES-DAMES	305	Bois du Nezou (Gouffre du)	VELLEVANS	226
Baume-les-Dames (Source de)	BAUME-LES-DAMES	305	Bois d'Orge Combe (Gouffre du)	FONTENOTTE	331
Baumerousse (Grottes n° 1, 2, 3 de)	BAUME-LES-DAMES	306	Bois de la Perche (Diaclose du)	GONDENANS-MONTBY	237
Baumerousse (Résurgence de)	BAUME-LES-DAMES	306	Bois des Prés (Gouffre du)	SERVIN	358
Beaucollotte (Grotte de)	SANCEY-LE-GRAND	215	Bois du Quart (Dolines du)	VOILLANS	370
Belchamp (Grottes 1 à 3 de)	VOUJEAUCOURT	75	Bois de Reuge (Gouffre du)	VIETHOREY	288
Bella (Grotte)	HYEMONDANS	164	Bois de la Roche (Grottes n° 1, 2, 3 et 4 du)	SOLEMONT	141
Belvédère (Grottes 1 et 2 du)	FOURBANNE 330-331		Bois des Rochers (Gouffre n° 1 et 2 du)	CUSANCE	322
Belvédère (Gouffre du)	NANS	260	Bois des Rochers (Grottes n° 1, 2 et 3 du)	CUSANCE 321-322	
Belvédère Est (Grotte du)	NANS	260	Bois des Saules (Perte du)	LUXIOL	350
Bermont (Gouffre de)	TOURNEDOZ	213	Bois de Silley (Diaclose du)	SILLEY-BLEFOND	361
Bernard (Puits)	BLAMONT	98	Bois du Truchot (Doline n° 1 et 2 du)	MONTENOIS	173
Berne (Puits de)	SELONCOURT	108	Bois de Valbertuy (Gouffre du)	ROMAIN	265
Beuillet (Diaclose du)	LANANS	342	Bois Verdoy (Diaclose du)	VERNE	367
Beuillet (Gouffre du)	LANANS	342	Bois Verdoy (Gouffre du)	VERNE	367
Beuse aux Loups n° 1 (Grotte de la)	THULAY	109	Bormotte (Grotte de la)	GONDENANS-MONTBY	237
Beuse aux Loups n° 2 (Grotte de la)	THULAY	109	Borne (Gouffre de la)	GONDENANS-MONTBY	237
Beuse Voinie (Grotte de la)	BETHONCOURT	78	Borne 306 (Grotte de la)	GUILLON-LES-BAINS	335
Beuse Vernier (Grotte de la)	BETHONCOURT	78	Bouché (Gouffre)	FOURBANNE	329
Bief de l'Ermite (Source du)	ROCHE-LES-CLERVAL	211	Boulais (Grotte des)	GENEY	162
Bief d'En Terre (Perte du)	AUTECHAUX	296	Boulets (Grotte des)	FESCHES-LE-CHATTEL	69
			Bouloie (Trou de la)	MATHAY	129

Bournois (Grotte de)	BOURNOIS	156
Bousseray		
des Chenevières (le)	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	105
Boyau (Grotte du)	NANS	260
Boyau (Grotte du)	VALENTIGNEY	74
Bretigney (Gouffre de)	BRETIGNEY	80
Brière (Trou de la)	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	105
Briquets (Gouffre des)	VELLEVANS	226
Brüyères (Gouffre des)	VILLARS-LES-BLAMONT	116
Buémont (Gouffre de)	FEULE	124
Buémont (Grottes n° 1 et 2)	FEULE	124
Buin (Grotte de)	BAUME-LES-DAMES	303
Buin (Petite Grotte de)	BAUME-LES-DAMES	303
Buis (Grotte perte des)	GONDENANS-MONTBY	243

## C

Cabane Eloy (Grotte de la)	ROCHES-LES-BLAMONT	107
Canon de l'Audeux (Pertes dans le)	SAINT-JUAN	356
Canton Berçot (Gouffre perte du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	204
Canton Berçot (Grotte perte du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	207
Canton Berçot (Méandre du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	203
Cantonier (Trou du)	RILLANS	263
Captage (Source du)	DAMBENOIS	67
Captage (Souterrain du)	ÉTUPES	67
Captage (Source du et puits émissif du)	NOMMAY	69
Captage (Grotte du)	VOILLANS	367
Captage (Grotte fossile du)	VOILLANS	368
Captage (Résurgence du)	VOILLANS	367
Carrefour de Belchamp (Grotte du)	VOUJEAUCOURT	75
Carrière (Gouffre de la)	ANTEUIL	191
Carrière (Trou de la)	ARCEY	153
Carrière (Grotte de la)	BLAMONT	94
Carrière n° 1 (Grotte de la)	BLAMONT	93
Carrière (Trou de la)	FEULE	124
Carrière (Grotte de la)	GENEY	160
Carrière (Grotte de la)	L'HOPITAL-ST-LIEFFROY	208
Carrière (Gouffre de la)	MATHAY	129
Carrière (Grotte de la)	MAMBELIN	126
Carrière (Grotte de la)	MATHAY	128
Carrière (Grotte de la)	MÉDIÈRE	171
Carrière (Grotte de la)	PRESENTEVILLERS	83
Carrière (Trou de la)	SOYE	188
Carrière (Grande Grotte de la)	ROMAIN	270
Carrière n° 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 (Grotte de la)	ROMAIN	268
Carrière (Gouffre de la)	TOURNEDOZ	213
Carrière de Juvillers (Trou de la)	SANCEY-LE-GRAND	214
Carrière à Millery (Grotte de la)	LANANS	343
Carron (Gouffre du)	PONT-LES-MOULINS	354
Cascade n° 1 et 2 (Grottes de la)	TOURNEDOZ	213-214
Cave aux Lièvres (Grotte de la)	SAINT-JUAN	355
Cave aux Lièvres (Grotte de la)	SANTOCHÉ	213
Cave à Loup (Grotte de la)	VYT-LES-BELVOIR	227
Cave Sarrazine	ROUGEMONT-CHAZÉLOT	277
CD 126 (Puits du)	DASLE	71
CD 464 (Trou du)	RANDEVILLERS	211
Celeri (Résurgence du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Céleri n° 1 et 2 (Pertes du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Cernée (Grotte de la)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	314
Cerneux n° 1, 2, 3 et 4 (Emposieux du)	VILLARS-LES-BLAMONT	111
Chaillette n° 1 et 2 (Creux de la)	MÉDIÈRES	171
Chaillon n° 1 et 2 (Perte de)	VIETHOREY	288
Chaire de Vache		
(Entonnoirs et dolines près de)	PASSAVANT	352
Champagne (Trou du)	SURMONT	213
Champ Belin (Résurgence de)	ISSANS	81
Champ Dolent (Gouffre de)	ANTEUIL	191
Champignons n° 1 & 2 (Gouffre des)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	315
Champs Babon (Grotte de)	ECURCEY	103
Champs Vallon (Trou du)	GLAY	104
Champvans n° 1 et 2 (Grottes de)	BAUME-LES-DAMES	306-307
Chanvermolle (Gouffre de)	MANDEURE	72
Chapelle du Point du Jour (Gouffre de la)	SAINT-JUAN	356
Chapelle Ste-Anne (Gouffre de la)	CROSEY-LE-GRAND	196
Chapelle d'Uzelle (Perte de la)	UZELLE	284
Charbonnière (Trou de la)	REMONDANS-VAIVRE	137
Charme (Puits de la)	MANDEURE	73
Charmonot (Gouffre de)	SAINT JUAN	356

Charmont (Grotte de)	NEUCHATEL-URTIÈRE	130
Charrières (Abri des)	MAMBELIN	126
Charrières (Grotte des)	SAINT-MAURICE	180
Chassagne (Gouffre de)	LANANS	343
Chataillon (Grottes n° 1 et 2 de)	BART	76
Chatard (Gouffre des falaises de)	BAUME-LES-DAMES	304
Chatard n° 3 (Gouffre de)	BAUME-LES-DAMES	304
Chatard (Gouffre du chemin de la Croix de)	BAUME-LES-DAMES	304
Chatard (Grotte de)	BAUME-LES-DAMES	304
Château (Grotte au N.E. du)	NANS	260
Château (Grande grotte du)	NANS	259
Château (Petite grotte du)	NANS	259
Château (Grotte au-dessus du)	NANS	259
Château (Grotte sous le)	NANS	260
Château de Champvans (Puits du)	BAUME-LES-DAMES	305
Château d'eau (Grotte supérieure du)	ROMAIN	270
Château d'eau (Grotte du)	ROMAIN	265
Chats sauvages (Trou des)	GONDENANS-MONTBY	237
Chatelot (Grotte du)	HYÈVRE-MAGNY	338
Châtiers (Gouffre des)	BAUME-LES-DAMES	310
Chauves Souris (Grotte des)	VALENTIGNEY	74
Chemin de Fer (Grotte du)	BART	76
Cheminée de la Carrière	BLAMONT	93
Chenaudes (Puits des)	RAHON	210
Chevassus (Puits)	BLAMONT	98
Chèvre (Trou de la)	BLAMONT	101
Chèvre-Roche (Grotte de)	HYÉMONDANS	164
Chiémont (Gouffre de)	ORVE	208
Chien (Trou du)	AUTECHAUX	297
Chien (Trou du)	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	105
Chien (Trou du)	SELONCOURT	108
Chouette (Trou de la)	VILLARS-LES-BLAMONT	114
Cinq Septembre (Gouffre du)	ROMAIN	271
Cirque de Dard n° 1 et 2 (Grotte Est du)	SANCEY-LE-GRAND	216
Cirque du Dard (Grotte Ouest du)	SANCEY-LE-GRAND	216
Cloître (Puits du)	AUDINCOURT	71
Cloître (Puits du)	AUDINCOURT	71
Col de Ferrière (Gouffre du )	ANTEUIL	192
Colonie de vacances n° 1, 2, 3 et 4 (Grottes de la )	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	166
Combes (Diacase aux)	BAUME-LES-DAMES	305
Combes (Puits des)	CROSEY-LE-GRAND	196
Combe Ainée (Gouffre de la)	ACCOLANS	151
Combe d'Amène n° 1 et 2 (Grotte de la)	BLAMONT	93
Combe à Beux (Trou de la)	LANTHENANS	170
Combe la Biche (gouffre de)	UZELLE	287
Combe la Biche (Petit gouffre de la)	UZELLE	282
Combe Bourrey (Gouffre de la)	CUSANCE	323
Combe de Bouvans (Perte de)	RAYNANS	83
Combe du Creux	GENEY	160
Combe des Essarts (Porche dans la)	SERVIN	358
Combe de Froide Fontaine (Entonnoir perte de la)	BEUTAL	79
Combe Jeanne (Source de la)	DASLE	71
Combe Juan (Gouffre de la)	VAUDRIVILLERS	362
Combe Laudeux (Perte de la)	TOURNANS	279
Combe au Louvier (Gouffre de la)	VILLERS-ST-MARTIN	364
Combe Lucot (Perte de la)	TOURNANS	279
Combe Marguerite (Grotte de la)	ONANS	174
Combe aux Muries (Grottes et gouffre de)	BAUME-LES-DAMES	308-309
Combe Passevaut (Trou de)	CROSEY-LE-PETIT	197
Combe de Pont (Perte de la)	AUTECHAUX	297
Combe aux Suisses (Grotte de la)	BAUME-LES-DAMES	310
Combe Vane (Source de)	HYÉMONDANS	166
Combe Vane n° 1 et 2 (Petite grotte)	HYÉMONDANS	165
Combeaux (Gouffre des)	ANTEUIL	191
Combeaux (Gouffre des)	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Combeaux (Gouffre des)	GLAINANS	207
Combevent (Grotte perte de)	GONDENANS-MONTBY	247
Combevent (Puits de)	GONDENANS-MONTBY	240
Combevent (Grotte de)	GONDENANS-MONTBY	240
Combotte (Entonnoir perte de la)	DASLE	71
Combottes (Abri des)	GOUX-LES-DAMBELIN	126
Combottle aux Maguets (Gouffre de la)	SANCEY-LE-GRAND	214
Combottes (Entonnoir des)	VALENTIGNEY	74
Communal de Voître (Gouffre du)	SANCEY-LE-GRAND	217
Comte (Trou du)	NANS	260
Côte (Grotte-gouffre de la)	ROMAIN	263
Côte du Chatelot (Grotte n° 1 et 2 de la)	BLUSSANGÉAUX	154
Côte Devans (Exutoire de la)	TALLANS	278
Côte Devans (Grotte de la)	TALLANS	279

## D

D 265 (Source de la)	SAINT-MAURICE	180
Dard (Grotte du)	SANCEY-LE-GRAND	216
Dédé (Puits)	ECURCEY	103
Delet (Grotte de)	SOYE	187
Déla Plane (Diacase du)	MANDEURE	72
Dépotoir (Doline du)	AUTECHAUX	296
Dépotoir (Trou du)	FONTAINE-LES-CLERVAL	201
Deux Cousins (Puits des)	SELONCOURT	108
Deux Entrées (Grotte aux)	ROMAIN	270
Derrière le Bois (Perte)	VERNE	366
Diable (Trou du)	ACCOLANS	151
Diacase Jean-Claude	AUTECHAUX-ROIDE	90
Diacase Soufflante	PONT-LES-MOULINS	353
Diacase au Village	COTEBRUNE	315
Doline (Grotte de la)	BOURNOIS	160
Doue (Grotte de la)	ABBEVILLERS	87
Doue (Source de la)	FEULE	123
Doue n° 1 (Grotte de la)	ABBEVILLERS	87
Doue n° 2 (Grotte de la)	ABBEVILLERS	88
Doye (Source de la)	VOILLANS	367

Côte des Eaux (Abri n° 1, 2 et 3 de la)	PONT-DE-ROIDE	135
Côte Endroit des Barbèches (Abri de la)	SOLEMONT	138
Côte Endroit des Barbèches (Grotte 1 et 2 de la)	SOLEMONT	140
Côte de Gradyon (Grotte de la)	NANS	262
Côte aux Lièvres (Grotte de la)	MAMBELIN	128
Côte du Mont (Cavités de la)	MONTUSSAINT	259
Côte de Nans (Grotte de la)	NANS	262
Côte de la Pérouse (Gouffre de la)	HYÈVRE-PAROISSE	339
Côte de Pont-les-Moulins (Gouffre de la)	PONT-LES-MOULINS	354
Côte des Tiercellins (Grotte n° 1 et 2 de la)	SOLEMONT	143
Côte Verdey (Grotte n° 1, 2 et 3 de la)	LOUGRES	81
Côteau (Grottes n° 1 et 2 du)	GONDENANS-LES-MOULINS	254
Côteau (Trou n° 1 et 2 du)	ABBEVILLERS	88
Côteau d'Audène (Grotte 1 et 2)	LOUGRES	81
Côteau du Bœuf (Grotte du)	ROCHES-LES-BLAMONT	105
Côteau Couillery (Grotte 1 et 2)	ONANS	174
Côteau du Prêtre (Abri du)	SAINT-MAURICE ECHELOTTE	180
Crayon (Trou du)	BONDEVAL	102
Courget (Gouffre)	GUILLON-LES-BAINS	336
Courgey (Gouffre)	CUSANCE	321
Coutant (Perte de)	SAINT-JUAN	356
Crapauds (Trou des)	BONDEVAL	102
Crapaud (Gouffre du)	CUSANCE	322
Creuse (Grotte de la)	BLAMONT	94
Creusot (Gouffre du)	VELLEVANS	224
Creux d'Alouette n° 1 et 2 (Perte du)	VOILLANS	370
Creux des Alloz (Gouffre du)	VELLEVANS	224
Creux de la Belle Femme (Grotte du)	GONDENANS-MONTBY	240
Creux au Cheval (Gouffre du)	ACCOLANS	151
Creux de Devers Roux (Perte du)	HYÈVRE-PAROISSE	339
Creux Germain	DANNEMARIE	103
Creux Ginette	MONTENOIS	173
Creux de Pispion	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Creux du Père Foct	SELONCOURT	108
Creux des Poubelles	SELONCOURT	108
Creux de la Roche (Grotte du)	AUTECHAUX	298
Creux de la Roche (Perte du)	AUTECHAUX	297
Creux de la Roche	GONDENANS-MONTBY	250
Creux qui Sonne	TALLANS	278
Creux sur la Rivière	FOURBANNE	330
Creux de Surnois	ECURCEY	103
Crochère (Abri sur la)	AUTECHAUX-ROIDE	90
Crochère (Grotte de la)	ABBENANS	233
Crochère n° 1 et 2 (Grotte de la)	AUTECHAUX-ROIDE	90
Crochère (Trou sur la)	AUTECHAUX-ROIDE	92
Croisotte (Gouffre de la)	FONTENELLE	234
Croix de Pergaud (Résurgence de la)	TALLANS	279
Crôt (Gouffre sur le)	SERVIN	356
Crotot (Grotte du)	ROMAIN	271
Crotot n° 2 (Perte du)	ROMAIN	276
Crucet (Gouffre)	VELLEVANS	222
Cruet du Ruisseau (Pertes de)	VOILLANS	369
Cude (Gouffre de la)	BAUME-LES-DAMES	308
Cude (Perte de la)	LANANS	343
Cul de Voye (Abri du)	SANCEY-LE-GRAND	215
Cul de Voye (Gouffre du)	SANCEY-LE-GRAND	215
Curé (Grotte du)	VALONNE	143

## E

Eaux du Village (Perte des)	PASSAVANT	352
Echarquenans (Gouffre des)	GONDENANS-MONTBY	238
Effondrement sous le Tremblois	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	104
Effondrement sur la Palluse	VANDONCOURT	110
Égoûts (Perte des)	CROSEY-LE-GRAND	196
Égoûts (Perte des)	UZELLE	287
Égoûts (Perte des)	ONANS	173
Égoûts (Perte des)	PÉSEUX	132
Émergence sous la Côte	ECOT	122
En Echelotte (Grotte)	SERVIN	358
En Flegmont (Gouffre)	BAUME-LES-DAMES	305
En Sautte (Entonnoir perte d')	DASLE	71
Entonnoir d'Écot	ÉCOT	122
Entonnoirs du Village	FONTENOTTE	331
En Versenne (Grotte d')	LUXIOL	346
Epée (Grotte de l')	LE VERNY	81
Essart Perrot n° 1 et 2 (Gouffre des)	VYT-LES-BELVOIR	227-229
Est du Village (Perte à l')	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	315
Exurgence de la Cascade (Grotte)	ROCHES-LES-BLAMONT	106
Exurgence de la Cascade du Paigre	AUTECHAUX-ROIDE	90

## F

Fabrique (Source de la)	BADEVEL	66
Falaises (Grotte dans les)	HYÈVRE-MAGNY	338
Falaise (Grotte de la)	CUSANCE	319
Falaise (Grotte de la)	ESNANS	324
Faile n° 1, 2, 3 et 4 sur les Crots	MAMBELIN	127
Faillotte (Grotte de la)	SILLEY-BLEFOND	361
Falot (Gouffre du)	PASSAVANT	351
Fauteuil de Gargantua (Grotte du)	HYÈVRE-PAROISSE	340
Fays de Vellevans (Gouffre Est du)	VELLEVANS	222
Fays de Vellevans (Gouffre du)	VELLEVANS	222
Fées (Grotte des)	ABBEVILLERS	87
Fées (Grotte ou Source des)	ALLENJOIE	65
Fées (Grotte des)	GÉMONVAL	160
Fées (Grotte des)	SANCEY-LE-GRAND	216
FFI (Gouffre des)	CUSANCE	323
Fente de Babre (Grottes n° 1 et 2 de la)	BAUME-LES-DAMES	311
Ferme de la Cude (Gouffre de la)	BAUME-LES-DAMES	307
Ferme des Essarts Perrot (Puits de la)	VYT-LES-BELVOIR	227
Ferme de la Roche Jean (Grotte de la)	ONANS	174
Fer à Cheval (Grotte du)	GONDENANS-LES-MOULINS	252
Ferrailleur (Grotte du)	ROCHES-LES-BLAMONT	107
Ferrey (Grotte n° 1 et 2)	ROGNON	263
Ferrière (Gouffre de)	GLAINANS	207
Fiature (Trou de la)	SOLEMONT	140
Fiature (Crevasse de la)	SOLEMONT	138
Fiature (Cheminée de la)	SOLEMONT	138
Fiature (Perte de la)	SOLEMONT	140
Fondereau (Puits de)	VILLARS-SOUS-ÉCOT	147
Font de Lougres (Résurgence de la)	LOUGRES	82
Fontaine (Source de la)	BROGNARD	67
Fontaine (Source de la)	SANCEY-LE-GRAND	216
Fontaine d'Alhombre (Source de la)	RANG	178
Fontaine de la Combe Rotta	ÉCOT	122
Fontaine du Chêne (Boyau de la)	BELVOIR	192
Fontaine du Crible	MANCENANS	170
Fontaine de Fontenis (Perte de la)	HYÈVRE-PAROISSE	339
Fontaine de Poue	MÉDIÈRE	172
Fontaine des Poux	MÉDIÈRE	172
Fontaine Pré (Grotte de)	ARCEY	151
Fontaine de Roussey (Perte de la)	PASSAVANT	351
Fontaine (Trop plein de la)	COTEBRUNE	315
Fontaine de la Voute	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	104
Fonteny (Grotte du)	GUILLON-LES-BAINS	333
Fonteny (Boyau sous la grotte de)	GUILLON-LES-BAINS	335
Fonteny (Source de)	CUSANCE	323
Fonteny (Source de)	GUILLON-LES-BAINS	333
Fonteny (Exurgence du)	SANCEY-LE-GRAND	214
Fontenys (Grotte des)	SOLEMONT	139
Fontenys (Gouffre des)	SOLEMONT	139
Fonteny (Gouffre du)	VELLEVANS	226
Fonteny (Puits n° 1 et 2 du)	VELLEVANS	226-227
Forges (Résurgence des)	CLERVAL	195
Foudre (Perte de la)	VIETHOREY	288
Fouge (La)	BLAMONT	96

Fougery (Grottes n° 1 et 2 de)	VERGRANNE	362
Four (Trou du)	GONDENANS-LES-MOULINS	252
Four de la Balle (Grotte du)	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	105
Fourbanne (Grotte de)	FOURBANNE	325
Fourbanne (Résurgence de)	FOURBANNE	329
Frémuge (Grotte de)	BONDEVAL	101
Froidvaux (Grotte de)	BELVOIR	192
Fromagerie (Puits de la)	RAHON	210

## G

Garde-Champêtre (Trou du)	BONDEVAL	102
Gare (Trou de la)	BOURGUIGNON	121
Gaston (Porche)	GUILLON-LES-BAINS	335
Gélot (Grotte du)	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	166
Gilbert (Gouffre)	PONT-DE-ROIDE	132
Glou Glou (Trou)	ABBEVILLERS	89
Gondenans (Grotte de)	GONDENANS-LES-MOULINS	254
Gosses (Puits des)	LOMONT-SUR-CRÊTE	346
Gourange ou Gourangle (Grotte de)	SOURANS	182
Gourdeval (Source de)	SOYE	187
Gourdeval (Gouffre de)	SOYE	187
Gourdeval (Grotte de)	SOYE	187
Goutaille (Puits de)	CHAZOT	194
Grand Bannot (Trou du)	SELONCOURT	108
Grand Bois (Sources n° 1 et 2 du)	ALLENJOIE	65
Grands Bois (Gouffre des)	PONT-DE-ROIDE	132
Grands Bois (Source du)	TAILLECOURT	71
Grand Champ (Entonnoir au)	LAIRE	81
Grand Crucifix (Grottes n° 1 et 2 du)	HYÈVRE-PAROISSE	340
Grand Porche (Grotte du)	CUSANCE	322
Grand Porche (Grotte du)	FOURBANNE	328
Grand Rocher de Voye (Grotte du)	SANCEY-LE-GRAND	215
Grand Rucher	SERVIN	358
Grande Chaudière (Entonnoir perte de la)	UZELLE	286
Grande Côte (Résurgence de la)	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Grande Côte (Perte de la)	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Grande Fontaine	ISSANS	81
Grande Grotte	FOURBANNE	325
Grandes Planches (Grottes n° 1 à 3)	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	168
Grange (Source de la)	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	168
Grange Certier (Grotte de)	FONTAINE-LES-CLERVAL	203
Grange Certier (Perte de)	FONTAINE-LES-CLERVAL	207
Granges des Noyes (perte de la)	VOILLANS	369
Grange de Voye (Grotte de la)	SANCEY-LE-GRAND	215
Grsard (Creux de)	SERVIN	358
Gratteries (Trous des)	ROUGEMONT	278
Grillottes (Grotte des)	RANG	180
Grosière (Grotte de la)	GONDENANS-LES-MOULINS	252
Grosière (Grottes n° 1 et 2 de la)	LANANS	343
Gros Prés (Source du)	DAMPIERRE-LES-BOIS	67
Grosbois (Grotte de)	GROSBOIS	332
Grotte fendue	PONT-DE-ROIDE	133
Guetty (Gouffre du)	RAHON	210
Guillon (Grand porche de)	GUILLON-LES-BAINS	333
Gypsière (Mine de la)	VERNE	367

## H

Haut des Bois (Gouffre du)	GONDENANS-MONTBY	238
Hautes Bornes (Puits des)	ABBEVILLERS	88
Huanne (Grotte d')	HUANNE-MONTMARTIN	257

## I

Intermédiaire (Grotte)	NANS	260
Isidore (Perte)	ARCEY	153
Islois (Grotte des l')	BLUSSANS	155

## J

Jean (Trou)	ARCEY	153
Jean de l'Étope (Perte de)	AUTECHAUX	296

Jeannot (Grotte)	ST-GEORGES ARMONT	212
Jojo (Trou)	MANDEURE	74
J.P. La Virotte (Perte n° 2 de)	MESANDANS	258
J.P. La Virotte (Gouffre de)	MESANDANS	258
Juvillers (Gouffre de)	SANCEY-LE-GRAND	214

## L

Laboureur (Trou du)	ARCEY	153
La Lavenne (Dolines près de)	PONT-LES-MOULINS	353
La Lavenne (Perte à)	VILLERS-ST-MARTIN	364
La Faute (Gouffre de)	ORVE	208
La Vernoye (perte de)	LUXIOL	349
Lavière (Trou de la)	RANDEVILLERS	211
Lanans (Grotte et source sous la route de)	CUSANCE	321
Lanans (Rivière souterraine de)	LANANS	340
Lanans (Source sous la route de)	CUSANCE	321
Laplaz (Trou du)	SANCEY-LE-GRAND	214
Laronnesse (Source de la)	BLAMONT	100
Laronnesse (Résurgence perte de la)	BLAMONT	100
Latey (Grotte de)	ÉCOT	123
Lavoir (Exurgence du)	BÉTHONCOURT	79
Lavoir (Source du)	L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	168
Lavoir (Source du)	MÉDIÈRE	172
Lavoir (Résurgence du)	SOYE	187
Lavoir (Sources du)	VOUJEAUCOURT	75
Ligne Haute Tension (Grotte de la)	LOMONT-SUR-CRÊTE	346
Loir n° 1, 2 et 3 (Trou du)	MÉDIÈRE	171
Lonot (Résurgence de)	BAUME-LES-DAMES	305
Loup (Gouffre du)	RAHON	210
Loup (Trou au)	RAHON	210
Loups (Grotte des)	VELLEVANS	222
Louvière (Grotte de la)	CROSEY-LE-PETIT	197
Lucelans (Gouffre de)	MATHAY	130

## M

Maison Cesbron (Gouffre de la)	SANCEY-LE-GRAND	214
Maison Rouge (Source de)	HYÈVRE-PAROISSE	340
Maison Vadan (Gouffre de la)	HYÉMONDANS	165
Maison Védrières (Gouffre de la)	HYÉMONDANS	164
Malatière (Grotte de la)	BOURNOIS	156
Malchenot (Perte de)	SERVIN	357
Malefosse (Creux de)	BADEVEL	66
Malpommier (Perte de)	VERNE	366
Marais de Rosières (Perte des)	SURMONT	213
Marc (Trou)	MANDEURE	73
Marie Voulot (Grotte de la)	BOURGUIGNON	121
Marne (Creux de la)	AUTECHAUX	297
Mathiot (Gouffre)	GENEY	160
Mauchamp (Trou de)	RÉMONDANS-VAIVRE	137
Mémé (Trou de la)	AISSEY	294
Ménières (Grotte des)	LUXIOL	349
Milopet (Grotte de)	CLERVAL	194
Mines (anciennes)	HYÈVRE-PAROISSE	339
Mines de Fer	EXINCOURT	67
Mines de Fer	GRAND CHARMONT	69
Mineral (Grotte du)	ROCHES-LES-BLAMONT	105
Moine (Trou du)	VOUJEAUCOURT	75
Moissonneuse (Trou de la)	SANCEY-LE-GRAND	215
Monnot (Source du)	VOUJEAUCOURT	75
Monsieur le Maire (Grotte de)	GONDENANS-MONTBY	243
Mont (Grotte du)	DÉSANDANS	80
Mont Damage (Fissure du)	ESNANS	324
Mont Rolland (Faille du)	CUSE-ET-ADRISANS	234
Mont Saint-Julien (Trou du)	PONT-DE-ROIDE	136
Mont le Vieux (Grotte Nord du)	UZELLE	282
Mont le Vieux (Effondrement du)	UZELLE	284
Mont le Vieux (Perte Sud du)	UZELLE	286
Mont le Vieux (Gouffre du)	UZELLE	286
Mont le Vieux (Petite grotte du)	UZELLE	286
Montagney (Résurgence de)	MONTAGNEY	258
Montaucivey (Trou de)	ROUGEMONT	278
Montaucivey (Grotte n° 1 et 2 de)	ROUGEMONT	278
Montbarmois n° 1 et 2 (Grottes de)	BAUME-LES-DAMES	303
Montenois (Gouffre de)	MONTENOIS	173
Montenois (Fosses n° 1 et 2 de)	MONTENOIS	153-173

Montermenez n°1 et 2 (Grottes de)	FEULE	125
Montermenez (Grotte inférieure)	FEULE	126
Montfort (Gouffre de)	CLERVAL	196
Montivau (Gouffre de)	PONT-LES-MOULINS	354
Moulin n° 1 et 2 (Grottes du)	HUANNE-MONTMARTIN	257
Moulin (Perte du)	VERNE	364
Moulin (Perte du)	VOILLANS	368
Moulin Brulé (Grotte du)	GONDENANS-MONTBY	238
Moulin Brulé (Entonnoir perte du)	UZELLE	287
Moulin Bruot (Grotte du)	SERVIN	357
Moulin Bruot (Pertes n° 1 et 2 du)	SERVIN	357
Moulin du Cru (Source du)	UZELLE	287
Moulin des Isles (Grotte du)	CUSANCE	319
Moulin du Mont (Grotte du)	CUSANCE	319
Moulin du Mont (Source du)	CUSANCE	318
Moulin de Montby (Résurgence du)	GONDENANS-MONTBY	250
Moulin de Soulice (Source du)	LONGEVILLE-SUR-LE-DOUBS	170
Moulin de Voitre (Gouffre du)	SANCEY-LE-GRAND	215
Mounot (Source du)	CLERVAL	195
Moutons (Trou des)	VILLARS-SOUS-ÉCOT	146
Mouveaux (Grotte et abri des)	PÉSEUX	132
Muraille (Boyau de la)	PASSAVANT	352

## N

Nans (Source de)	NANS	262
Narines du Diable (Résurgence des)	PONT-LES-MOULINS	353
Naseaux de Bœuf (Résurgence des)	PONT-LES-MOULINS	353
Nézou (Gouffre du)	VELLEVANS	224
Noirecombe n° 1 et 2 (Grottes de la)	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	104
Noirfondreau (Creux de)	SERVIN	358
Noziale (Gouffre de la)	MONTENOIS	173
Nourrice (Creux de la)	VOILLANS	373
Noye (Perte de la)	VERNE	366

## O

Oratoire (Perte de l')	VOILLANS	370
Orcières (Grotte des)	MONTIVERNAGE	350
Ours (Grotte des)	ARBOUANS	69
Ours (Grotte aux)	GONDENANS-LES-MOULINS	254
Ours n° 1 et 2 (Grottes de l')	FEULE	126

## P

Pachefont (Résurgence de)	FEULE	126
Pâques (Grotte de)	GONDENANS-MONTBY	247
Parachutiste (Grotte du)	VYT-LES-BELVOIR	227
Pâtüre (Gouffre de la)	VALONNE	143
Paule (Grotte de la)	ABBENANS	233
Payot de la Baume (Grottes du)	VALENTIGNEY	74
Peguignots (Perte des)	PASSAVANT	351
Perches (Puits des)	BONDEVAL	102
Perdu (Trou)	VILLARS-LES-BLAMONT	116
Perte	ÉCOT	123
Perte de Thulay	SELONCOURT	108
Petit Cotelot (Canyon du)	GONDENANS-MONTBY	240
Petit Gouffre	AISSEY	296
Petite Grotte	AISSEY	295
Petits porches (Grotte des)	FOURBANNE	328
Peut Bois (Perte du)	ROUGEMONT-CHAZELOT	277
Peut Creux (Perte du)	AUTECHAUX	296
Pézole (Grotte de)	VALENTIGNEY	74
Pied d'an terre (Perte du)	AUTECHAUX	296
Pièges de Combe la Biche (Gouffre des)	UZELLE	282
Pipeline (Gouffre du)	GONDENANS-MONTBY	238
Pispon (Creux de)	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Pispon (Gouffre de)	L'HOPITAL-ST-LIEFFROY	208
Planches de Bois (Grotte des)	SAINT-MAURICE	180
Planchette (Grotte de la falaise de)	VOILLANS	373
Planchette (Grotte perte de)	VOILLANS	372
Plateau (Grotte du)	UZELLE	280
Plenise (Gouffre de)	VILLERS-ST-MARTIN	364
Pommeret 1 et 2 (Grottes de)	PASSAVANT	351
Pont d'Echelotte (Gouffre du)	LANTHENANS	169
Pont de l'A 36 (Gouffre du)	RANG	180

Pont-les-Moulins (Résurgence de)	PONT-LES-MOULINS	353
Pont Sarrazin	VANDONCOURT	110
Pont Sarrazin (Trou du)	VANDONCOURT	110
Pont Sarrazin n° 1 et 2 (Abris du)	VANDONCOURT	109
Porche de la Plage	PONT-DE-ROIDE	133
Porcherie (Perte de la)	VILLERS-ST-MARTIN	364
Portes (Grotte des)	BONNAL	233
Pot de Chambre (Trou du)	ABBEVILLERS	88
Poudry (Gouffre de)	CROSEY-LE-PETIT	198
Poue d'Adam	ADAM-LES-PASSAVANT	294
Poue Mairiot (Grotte de)	SAINT-JUAN	355
Poue de la Faute	ORVE	208
Poue de Sissot (Gouffre du)	VELLEVANS	226
Pougery (Gouffre de)	CROSEY-LE-PETIT	198
Poulligny (Gouffre de)	CLERVAL	196
Pourpaveille (Gouffre de)	SOYE	183
Pousemats (Gouffre des)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	315
Pousset (Trou du)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	311
Poyard (Trou)	ABBEVILLERS	90
Pré Millery (Gouffre du)	VELLEVANS	224
Pré Rougin (Gouffre du)	SERVIN	357
Prés (Perte des)	SERVIN	358
Prés sous Roche (Résurgence de)	PONT-LES-MOULINS	353
Prélot n° 1 et 2 (Pertes du)	SURMONT	213
Préventorium (Puits du)	ROUGEMONT	278
Prince (Trou du)	MONTBÉLIARD	82
Prusse (Entonnoir de la)	ARCEY	151
P 1 (Gouffre)	BETHONCOURT	79
Pucelle (Grotte perte de la)	ROMAIN	265
Puits artificiel du château	BLAMONT	
Puits émissif temporaire	ALLENJOIE	65
Puits Fenoz (Gouffre Sud du)	CHAZOT	192
Puits Fenoz (Gouffre du)	CHAZOT	192
Puits de Forey	ONANS	174

## Q

Queue du Loir (Gouffre de la)	MÉDIÈRE	171
Quinze Août de Combe la Biche (Gouffre du)	UZELLE	280

## R

Raie du Combout (Source de la)	FEULE	126
Raie de la Chenaux (Grotte de la)	RANG	178
Raie de la Chenaux (Petite grotte de la)	RANG	180
Raie de la Chenaux (Source de la)	ST-GEORGES ARMONT	212
Raie de la Chenaux (Grotte de la)	ST-GEORGES ARMONT	212
Raie du Vivier (Perte de la)	LANANS	343
Ranchenot (Gouffre de)	ANTEUIL	191
Refroidière (Source de la)	PONT-LES-MOULINS	353
Relais de TV (Gouffre du)	VELLEROT-LES-BELVOIR	222
Renards (Grotte des)	BART	76
Renard (Réseau du)	BETHONCOURT	79
Renards (Grotte des)	PRESENTVILLERS	83
Renards (Trou aux)	ST-GEORGES ARMONT	212
Résurgence (Grotte au-dessus de la)	VOILLANS	367
Résurgence de Pachefont	FEULE	126
Résurgence perte de la Laronnesse	BLAMONT	100
Réverotte (Grotte de la)	GUILLON-LES-BAINS	333
Réverotte (Source de la)	GUILLON-LES-BAINS	333
Rillans (Grotte de)	RILLANS	263
Rivière souterraine de Rang	RANG	176
RN 83 (Boyau de la)	ST-GEORGES ARMONT	213
RN 83 (Trou de la)	MÉDIÈRE	171
RN 463 (Source captée de la)	LONGEVILLE-SUR-LE-DOUBS	170
RN 463 (Gouffre de la)	LONGEVILLE-SUR-LE-DOUBS	170
Roche n° 1 et 2 (Porche de la)	ROMAIN	270
Roche (Perte de la)	VERNE	364
Roche aux Corbeaux (Gouffre de la)	BAVANS	77
Roche Gaillot (Grotte de)	GONDENANS-MONTBY	243
Roche Gaillot (Perte de la)	GONDENANS-MONTBY	247
Roche Gaillot (Grotte de la)	RANG	178
Roche Jella (Perte 1, 2, 3 de la)	VILLARS-LES-BLAMONT	113
Roches de Lonot (Grotte des)	BAUME-LES-DAMES	304
Roches du Quin (Grotte des)	BAUME-LES-DAMES	306
Roché-Pie (Source de)	BLAMONT	101
Roche Vaudin (Grotte de)	GONDENANS-MONTBY	240
Rochedanne n° 1 et 2 (Grotte de)	PONT-DE-ROIDE	134

Rochedan (Grand porche de)	PONT-DE-ROIDE	133
Rochedan (Trois abris de)	PONT-DE-ROIDE	135
Rolland (Gouffre)	UZELLE	284
Rosière (Grotte de)	ROSIÈRE-SUR-BARBÈCHE	137
Route de Geney (Perte de la)	ONANS	174
Route de Montivernage (Grotte de la)	GUILLON-LES-BAINS	336
Route d'Ouvans n° 1 et 2 (Grottes de la)	SANCEY-LE-GRAND	214
Ruchotte (Doline de la)	SILLEY-BLEFOND	361
Ruisseau (Perte du)	LAIRE	81
Ruisseau de Blussans (Source du)	BLUSSANS	155
Ruisseau de Dasle (Perte du)	AUDINCOURT	71
Ruisseau de la Fontaine (Résurgence du)	TALLANS	279
Ruisseau de la Motte (Source du)	MONTAGNEY	258
Ruisseau de Voillans (Résurgence du)	VOILLANS	367

## S

Sables (Grotte des)	CLERVAL	196
Saint Georges (Gouffre de)	St-GEORGES ARMONT	211
Saint Ligier (Pertes de)	BAUME-LES-DAMES	305
Sainte Marie (Perte de)	STE MARIE	83
Sainte Suzanne (Grottes de)	STE SUZANNE	84
Saintotte (Grotte de la)	SANCEY-LE-GRAND	216
Sales (Trou des)	ROCHES-LES-BLAMONT	107
Sanglier (Trou du)	SOLEMONT	141
Sapins de Maire n° 1 et 2 (Diaclose des)	VYT-LES-BELVOIR	227
Sarrazins (Grotte des)	BART	76
Sarrazins (Grotte des)	ROUGEMONT-CHAZELOT	277
Sarrazins (Résurgence des)	ROUGEMONT-CHAZELOT	277
Saut de Gamache (Gouffre du)	BAUME-LES-DAMES	308
Saut de Gamache (Grottes n° 1 et 2 du)	BAUME-LES-DAMES	330-331
Seaux (Perte des)	UZELLE	286
Seneuil (Gouffre de)	CHAUX-LES-CLERVAL	194
Sentier des Diots (Grotte du)	SOURANS	182
Seris ou S'ris (Trou des ou du)	GONDENANS-LES-MOULINS	251
Seris (Grotte sous le trou du)	GONDENANS-LES-MOULINS	251
Seris (Sources du)	GONDENANS-LES-MOULINS	254
Seris (Grottes n° 1 et 2 à côté du trou des)	GONDENANS-LES-MOULINS	252
Seu (Pertes n° 1 et 2 du Secteur)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	311
Soldats (Source des)	AUDINCOURT	71
Souche (Trou de la)	BLAMONT	98
Souffleur (Trou)	POMPIERRE	210
Souffleur (Trou)	TOURNANS	279
Sourans (Grottes n° 1, 2 et 3 de)	SOURANS	182
Source (Grotte de la)	VOUJEAUCOURT	75
Source Bleue	CUSANCE	315
Source Bleue	HYÈVRE-PAROISSE	338
Source Bleue (Boyau de la)	HYÈVRE-PAROISSE	339
Sources de Gondenans	GONDENANS-LES-MOULINS	254
Source de Montby (Boyau au-dessus de la)	GONDENANS-MONTBY	250
Source du Mounot	CLERVAL	195
Source de Nans (Grotte supérieure de la)	NANS	262
Source Noire	CUSANCE	318
Sources des Noyes (Perte de la)	LUXIOL	350
Source de la Raie du Combato	FEULE	126
Source de la RN 83	BRANNE	192
Source du Saussoir	MATHAY	130
Sous les Charmilles n° 1 et 2 (Gouffres)	ÉCOT	123
Sous la Chaux (Gouffre)	St-GEORGES ARMONT	211
Sous la Côte (Source de)	ARBOUANS	69
Sous la Côte (Grotte de)	GONDENANS-MONTBY	245
Sous la Côte (Perte Sud de la)	GONDENANS-MONTBY	238
Sous l'Étang (Gouffre)	SERVIN	357
Sous le Gey (Grotte)	RÉMONDANS-VAIVRE	137
Sous les Batteries (Faille 1 et 2)	VILLARS-LES-BLAMONT	112
Station d'épuration (Perte de la)	VILLARS-LES-BLAMONT	113
Sous Roche (Grotte de)	VALENTIGNEY	74
Sous les Roches (Gouffre n° 1 et 2)	PONT-DE-ROIDE	135
Stéphane (Trou)	FONTAINE-LES-CLERVAL	201
Supérieur (Porche)	GUILLON-LES-BAINS	335
Sur Fer (Gouffre de)	LOMONT-SUR-CRÊTE	346
Sur les Carrières (Gouffre)	VERNOIS-LES-BELVOIR	144
Sur la Pierre (Gouffre)	SANCEY-LE-GRAND	216
Sur les Roches n° 1 et 2 (Gouffres)	PONT-DE-ROIDE	135

## T

Tante Arie (Grotte de la)	PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	105
Tartre (Gouffre du)	VELLEROT-LES-BELVOIR	222

Tassenières (Grotte des)	CHAUX-LES-CLERVAL	194
Thaverotte (Source)	GUILLON-LES-BAINS	333
Thouret (Gouffre)	CROSEY-LE-PETIT	197
Tiercellins (Trou des)	SOLEMONT	141
Tirolet (Trou du)	ARBOUANS	69
Touille (Grotte de la)	ROSIÈRE-SUR-BARBÈCHE	137
Touille (Gouffre de la)	ROSIÈRE-SUR-BARBÈCHE	137
Tournedo (Perte de)	TOURNEDOZ	214
Toussaint (Gouffre de la)	LANANS	345
Tracteur (Gouffre du)	ROGNON	263
Tracteur (Gouffre du)	ROMAIN	268
Trois Fontaines (Entonnoir des)	SERVIN	358
Trois Entrées (Grotte aux)	ROMAIN	270
Tritons (Trou des)	FONTAINE-LES-CLERVAL	201
Trou d'Avril	FONTAINE-LES-CLERVAL	202
Trou aux Chiens (Gouffre du)	ARCEY	154
Trou du Couchot	FOURBANNE	328
Trou qui Fume	FONTAINE-LES-CLERVAL	203
Trou du Niouf	FONTAINE-LES-CLERVAL	203
Trou Perdu	VILLARS-LES-BLAMONT	116
Trou Perdu	VILLERS-ST-MARTIN	364
Trou du Prince	MONTBELIARD	82
Tuffière (Grotte de la)	SANCEY-LE-GRAND	216
Tuilerie (Méandre de la)	GONDENANS-MONTBY	250
Tuilerie (Perte de la)	GONDENANS-MONTBY	250
Tuilerie (Gouffre sur la)	GONDENANS-MONTBY	250
Tuilerie (Grotte de la)	GONDENANS-MONTBY	247
Tunnel (Gouffre au-dessus du)	FOURBANNE	329
Tunnel (Grotte du)	FOURBANNE	328

## U

Usine Électrique (Source de l')	VOUJEAUCOURT	75
Uzelle (Gouffre d')	UZELLE	282
Uzelle (Grottes n° 1 et 2)	UZELLE	280

## V

Val (Gouffre du)	CUSANCE	320
Vallon de Creuse (Puits du)	BLAMONT	99
Vallon de Creuse (Puits artificiel du)	BLAMONT	97
Vanne (Grotte de)	HYEMONDANS	162
Vanne (Petite grotte de)	HYEMONDANS	162
Varjoulot (Grotte de)	VILLARS-SOUS-DAMPJOUX	145
Vaureuge (Entonnoir perte de)	UZELLE	286
Vaureuge (Grotte de)	BOURNOIS	156
Vauvarembourg (Grotte de)	BOURGUIGNON	121
Véliers (Gouffre des)	LONGEVILLE-SUR-LE-DOUBS	170
Vergranne (Aven de)	VERGRANNE	362
Vernoye (Perte de la)	LUXIOL	349
Vers Boillot (Gouffre)	VALONNE	143
Vers le Creusot (Gouffre)	VELLEVANS	224
Vesselotte (Résurgence de)	CLERVAL	195
Vie de Fer n° 1, 2, 3 et 4 (Pertes de la)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	311
Vie Neuve (Gouffre de)	SERVIN	358
Vierge (Grotte de la)	AVILLEY	233
Vierge (Source de la)	COLOMBIER-FONTAINE	121
Vierge (Grotte de la)	UZELLE	280
Vieux Castel (Trou du)	BELVOIR	192
Vignottes n° 1 et 2 (Perte des)	AUTECHAUX	296
Village (Perte du)	ADAM-LES-PASSAVANTS	294
Village (Perte du)	BRETIGNEY-NOTRE-DAME	315
Village (Perte du)	FONTENELLE	236
Village (Perte du)	GONDENANS-MONTBY	247
Village (Perte du)	LANANS	343
Village (Perte du)	LUXIOL	346
Village (Perte du)	VILLARS-ST-MARTIN	364
Village (Source au)	MANCENANS	171
Village (Perte du)	VILLERS-ST-MARTIN	171
Villers-St-Martin (Grotte de)	VILLERS-ST-MARTIN	363
Vipère n° 1, 2 et 3 (Grottes de la)	GUILLON-LES-BAINS	337-338
Virage n° 1 et 2 (Trous du)	DANNEMARIE	102
Voie ferrée n° 1 et 2 (Grottes de la)	BAUME-LES-DAMES	307
Voie ferrée n° 1, 2 et 3 (Grottes de la)	FOURBANNE	330
Voie ferrée (Grotte de la)	SANTOCHE	213
Voivre (Trou de la)	DESANDANS	80
Voye de Liesle (Gouffre de la)	FONTENELLE	237
Wréville (Perte de la)	AUTECHAUX	297

## Y

Y (Grotte en)	FOURBANNE	328
Y (Grotte en)	GONDENANS-LES-MOULINS	252

# Index alphabétique des Communes citées dans l'Inventaire

## A

ABDENANS	233
ABBEVILLERS	87
ACCOLANS	151
ADAM-LES-PASSAVANTS	294
AÏSSEY	294
ALLENJOIE	65
ALLONDANS	76
ANTEUIL	191
ARBOUANS	69
ARCEY	151
AUDINCOURT	71
AUTECHAUX	296
AUTECHAUX-ROIDE	90
AVILLEY	233

## B

BADEVEL	66
BART	76
BAUME-LES-DAMES	303
BAVANS	77
BELVOIR	192
BETHONCOURT	78
BEUTAL	79
BLAMONT	93
BLUSSANGEAUX	154
BLUSSANS	155
BONDEVAL	101
BONNAL	233
BOURNOIS	156
BOURGUIGNON	121
BRANNE	192
BRETIGNEY	80
BRETIGNEY-NOTRE-DAME	311
BROGNARD	67

## C

CHAUX-LES-CLERVAL	194
CHAZOT	192
CLERVAL	194
COLOMBIER-FONTAINE	121
CÔTEBRUNE	315
CROSEY-LE-GRAND	196
CROSEY-LE-PETIT	197

## H

CUBRY	234
CUSANCE	315
CUSE-ET-ADRISANS	234
HUANNE-MONTMARTIN	257
HYEMONDANS	162
HYÈVRE-MAGNY	338
HYÈVRE-PAROISSE	338

## D

DAMBENOIS	67
DAMPIERRE-LES-BOIS	67
DANNEMARIE	102
DASLE	71
DESANDANS	80

## I

ISSANS	81
--------	----

## L

LAIRE	81
LANANS	340
LANTHENANS	169
LE VERNY	81
L'HOPITAL-ST-LIEFFROY	208
L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	166
LOMONT-SUR-CRÊTE	346
LONGEVILLE-SUR-LE-DOUBS	170
LOUGRES	81
LUXIOL	346

## F

FEULE	123
FESCHES-LE-CHATEL	69
FONTAINE-LES-CLERVAL	201
FONTENELLE	234
FONTENOTTE	331
FOURBANNE	325

## M

MANDEURE	72
MAMBELIN	126
MANCENANS	170
MATHAY	128
MEDIERE	171
MESANDANS	258
MONTAGNEY	258
MONTBELIARD	82
MONTENOIS	173
MONTIVERNAGE	350
MONTUSSAINT	259

## G

GEMONVAL	160
GENEY	160
GLAINANS	207
GLAY	104
GONDENANS-MONTBY	237
GONDENANS-LES-MOULINS	251
GOUX-LES-DAMBELIN	126
GRAND CHARMONT	69
GROSBOIS	332
GUILLON-LES-BAINS	333

## N

NANS	259
NEUCHATEL-URTIÈRE	130
NOIREFONTAINE	131
NOMMAY	69



## O

ONANS	173
ORVE	208

## P

PASSAVANT	351
PESEUX	132
PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT	104
POMPIERRE-SUR-LE-DOUBS	210
PONT-LES-MOULINS	353
PONT-DE-ROIDE	132
PRESENTEVILLERS	83

## R

RAHON	210
RANDEVILLERS	211
RANG	176
RAYNANS	83
REMONDANS-VAIVRE	136
RILLANS	263
ROCHES-LES-BLAMONT	105
ROCHE-LES-CLERVAL	211
ROGNON	263
ROMAIN	263
ROSIÈRES-SUR-BARBÈCHE	137
ROUGEMONT-CHAZELOT	277

## S

SAINT-GEORGES-ARMONT	211
SAINT-JUAN	355
SAINT-AURICE ÉCHELOTTE	180
SAINT-MARIE	83
SAINT-SUZANNE	84
SANCEY-LE-GRAND	214
SANCEY-LE-LONG	216
SANTOCHE	213
SERVIN	356
SILLEY-BLÉFOND	359
SELCOURT	108
SOLEMONT	138
SOURANS	182
SOYE	183
SURMONT	213

## T

TAILLECOURT	71
TALLANS	278
THULAY	109
TOURNANS	279
TOURNEDOZ	213

## U

UZELLE	280
--------	-----

## V

VALENTIGNEY	74
VALONNE	143
VANDONCOURT	109
VAUDRIVILLERS	362
VELLEROT-LES-BELVOIR	222
VELLEVANS	222
VERGRANNE	362
VERNE	364
VERNOIS-LES-BELVOIR	144
VIETHOREY	288
VILLARS-LES-BLAMONT	111
VILLARS-SOUS-ÉCOT	145
VILLARS-SOUS-DAMPJOUX	145
VILLERS-ST-MARTIN	363
VOILLANS	367
VOUJEAUCOURT	75
VYT-LES-BELVOIR	227

## LEXIQUE

**Abri-sous-Roche:**

Cavité naturelle de faible profondeur.

**Actif:**

Réseau ou galerie parcouru par un cours d'eau souterrain permanent ou semi-permanent.

**Alluvions:**

Dépôts (graviers, sable...) provenant d'un cours d'eau.

**Aquifère:**

Qui contient de l'eau.

**Bassin fermé:**

Dépression sans exutoire superficiel.

**Baume:**

Nom donné principalement aux cavités dont l'ouverture est horizontale et vaste.

**Biospéléologie:**

Science ayant pour objet la biologie des animaux et des plantes cavernicoles.

**Boyau:**

Conduit souterrain de faibles dimensions.

**Calcite:**

Carbonate de calcium cristallisé constituant la plupart des concrétions des cavités souterraines.

**Caverne:**

Cavité souterraine pénétrable par l'homme.

**Cavernicole:**

Organisme vivant dans le milieu souterrain.

**Chatière:**

Passage étroit de section arrondie.

**Cheminée:**

Conduit vertical ascendant.

**Coloration:**

Utilisation d'un colorant mélangé dans l'eau d'un écoulement afin de connaître en particulier le point de réapparition à l'aval d'un réseau. La fluorescéine est le colorant le plus utilisé dans la région (Syn.: traçage).

**Combe:**

Dépression établie dans des marnes.

**Concrétion:**

Formation solide (stalagmite - stalactite - coulée) résultant du dépôt par les eaux de diverses matières cristallisées (calcite).

**Corrosion:**

Attaque et dissolution d'une roche par voie chimique.

**Creux:**

Vide souterrain ou dépression (doline).

**Dénivellation:**

Distance verticale séparant le point le plus haut du point le plus bas d'une cavité.

**Désobstruction:**

Action d'agrandir un passage pour permettre la progression, soit par attaque de la roche sur place, soit par extraction du remplissage de la galerie.

**Développement:**

Longueur totale topographiée des conduits pénétrables d'une cavité.

**Diaclase:**

Cassure sans déplacement relatif des strates, perpendiculaire ou oblique par rapport aux joints de stratification. Par extension, galerie souterraine généralement haute et étroite.

**Doline:**

Dépression fermée circulaire ou elliptique.

**Émergence:**

Terme général désignant l'apparition à l'air libre d'un cours d'eau souterrain.

**Émissif (puits- source):**

Source karstique permanente ou temporaire. L'eau remonte à la verticale du dessous de la surface sous la surface topographique à la faveur du drain (fissures - galerie noyée...).

**Emposieux:**

Terme local désignant une cavité au fond d'une dépression (syn.: empoues).

**Érosion:**

Attaque et déplacement de matériaux par voie mécanique due sous-terre principalement à l'eau.

**Étroiture:**

Passage très étroit pour l'homme.

**Excentrique:**

Concrétion fixée dans les conduits souterrains et se développant en tous sens, apparemment sans être influencée par les forces de la pesanteur.

**Exurgence:**

Source karstique dont l'alimentation ne provient pas de la perte de cours d'eau superficiel.

**Faille:**

Fracture avec déplacement relatif vertical, horizontal ou oblique des terrains en présence.

**Fossile:**

Qualifie une cavité, un réseau souterrain ou tout autre phénomène karstique abandonné par l'eau.

**Galerie:**

Conduit souterrain subhorizontal d'assez grande taille.

**Gouffre:**

Cavité souterraine naturelle pénétrable s'ouvrant à la surface par un conduit proche de la verticale.

**Gour:**

Concrétion en forme de barrage en travers d'un écoulement souterrain; sa surface, horizontale, sert de déversoir à l'eau maintenue en amont.

**Grotte:**

Cavité souterraine naturelle pénétrable par l'homme.

**Interstrate:**

Fissure horizontale séparant deux joints de strate. Par extension: galerie souterraine large mais basse.

**Karst:**

A l'origine, nom d'une région calcaire des Dinarides en Yougoslavie. Désigne une région calcaire où se trouvent certains caractères morphologiques dus à l'érosion-corrosion: canyon, vallée sèche, dolines, lapiaz, gouffre, grotte etc...

**Laminoir:**

Galerie large mais basse.

**Lapiaz:**

Ensemble de formes superficielles dues essentiellement à la corrosion sur roche karstifiable. Les aspects d'un lapiaz sont très divers, ce sont souvent des zones calcaires peu étendues coupées par de nombreuses cannelures plus ou moins profondes aux angles arrondis.

**Marmite:**

Dans le lit d'un cours d'eau, cavité cylindrique creusée par les mouvements tourbillonnaires de l'eau chargée de sables et graviers.

**Méandre:**

Galerie présentant une sinuosité assez régulière.

**Percée hydrogéologique:**

Ensemble d'une cavité souterraine entre le point d'absorption des eaux et leur point de résurgence.

**Pérenne:**

Qualifie un cours d'eau ou une source qui coule sans interruption.

**Perte:**

Disparition sous terre d'un cours d'eau superficiel.

**Porche:**

Entrée d'une grotte. Souvent plus vaste que la galerie qui lui fait suite car il est soumis à la gélifraction qui l'agrandit.

**Puits:**

Conduit vertical descendant (ensemble du conduit).

**Regard:**

Cavité naturelle recoupant une circulation d'eau souterraine.

**Remplissage:**

Comblement plus ou moins important d'un conduit par des dépôts divers (stalagmitiques, sédimentaires...).

**Ressaut:**

Cran de descente à pic dans le sol d'une galerie.

**Résurgence:**

Réapparition à l'air libre d'un cours d'eau qui, après un premier parcours en surface a été absorbé par une ou plusieurs pertes.

**Rivière souterraine:**

Cours d'eau karstique circulant dans une galerie souterraine.

**Salle:**

Espace de volume nettement plus important que les galeries qui permettent d'y accéder.

**Siphon:**

Plongement d'une galerie sur toute sa section sous un plan d'eau.

**Spéléologie:**

Exploration et étude des cavités naturelles ainsi que des phénomènes qui s'y observent.

**Stalactite:**

Concrétion descendant de la voûte d'une cavité souterraine.

**Stalagmite:**

Concrétion s'élevant au-dessus du sol d'un conduit résultant d'un dépôt par des gouttes tombant d'une stalactite ou du plafond.

**Tectonique:**

Terme désignant un mécanisme de déformation naturelle des couches géologiques. Par extension, se dit de certaines cavités ou vides non creusés par l'action des eaux.

**Talweg:**

Lignes joignant les points les plus bas d'une vallée.

**Trémie:**

Masse d'éboulis (souvent instable) barrant un conduit souterrain.

**Troglobie:**

Organisme vivant de façon permanente dans le milieu souterrain et trouvant dans celui-ci les conditions indispensables à sa survie. Les troglobies sont les hôtes obligés des milieux souterrains et ils s'y reproduisent nécessairement.

**Tuf:**

Dépôt calcaire poreux et friable formé à l'extérieur du point de sortie par incrustation sur divers supports qui sont souvent des végétaux (feuilles, bois...).

**Vallée sèche:**

Vallée anciennement creusée dans un karst par un cours d'eau superficiel mais ne présentant plus normalement de circulation subaérienne.

**Voûte mouillante:**

Segment de galerie presque totalement immergée. Seul un mince espace subsiste entre le niveau de l'eau et le plafond.

**Bibliographie:**

- Inventaire spéléologique de la Suisse, Tome II. Canton du Jura - 1986 - Commission de Spéléologie de la Société helvétique des Sciences naturelles.
- Le monde souterrain: Revue UNIVERS - 1985.

**Gérard CHORVOT**  
**Groupe Spéléo du Doubs**  
**Besançon**

Marmite de géant. - Photo: D. MOTTE



Doline avec fond cultivé.  
Photo: G. CHORVOT.

## Quelques adresses utiles :

**Fédération Française de Spéléologie**  
130, rue St Maur  
75011 PARIS  
(1) 43.57.56.54

**Ligue Spéléologique de Franche-Comté**  
PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT  
25310 Hérimoncourt

**Comité Départemental de Spéléologie du Doubs**  
6 bis, rue de Dole  
25000 BESANÇON

## Adresses des Groupes Spéléologiques du Département du Doubs

**Groupe Spéléologique  
des SPITEURS FOUS**  
12 A, route de Lyon  
25720 BEURE

**Spéléo CLUB du MONT D'OR**  
Altitude 1030 n° 12 JOUGNE  
25370 Les Hopitaux Neufs

**Groupe Spéléologique de CLERVAL -  
BAUME-LES-DAMES**  
10, rue sur le Quint  
25110 BAUME-LES-DAMES

**Groupe des AMATEURS DE GOUFFRES,  
MJC de MORTEAU**  
2, place de l'Eglise  
25500 MORTEAU

**Association Spéléologique du Canton  
de ROUGEMONT**  
13, rue des Poiriers  
26700 VALENTIGNEY

**Groupe Spéléologique de MONTBÉLIARD**  
34, rue du Grand Chenois  
25200 MONTBÉLIARD

**Groupe Spéléologique des Sapeurs  
Pompiers de BESANÇON**  
4, avenue des Abattoirs  
25000 BESANÇON

**Groupe Clostrophile du Plateau de  
MONTROND**  
MONTROND-LE-CHÂTEAU  
25660 Saône

**Groupe Spéléologique ARCHÉO-  
MANDEURE**  
39, rue des Tuileries  
25330 MANDEURE

**Groupe Spéléologique du DOUBS**  
62, cité du Maroc BOUSSIÈRES  
25320 Montferrand-le-Château

**Le JOYEUX NIPHARGUS**  
17, rue du Stade  
25800 VALDAHON

**Groupe Spéléologique CATAMARAN**  
Villa Chenevière  
25200 MONTBÉLIARD

**Groupe Spéléologique de MORTEAU**  
9, les Sapins  
25500 MORTEAU

**Société HETEROMORPHE des AMATEURS  
de GOUFFRES, MJC PALENTE**  
24, rue des Roses  
25000 BESANÇON

**Club Spéléologique MAGMA**  
NOIREFONTAINE  
25190 Saint-Hippolyte

## Pour les problèmes concernant l'eau

**Service Régional d'Aménagement des  
Eaux**  
ZI, route de Thise  
B.P. 931  
25021 BESANÇON Cedex

**Laboratoire de Géologie Structurale et  
Appliquée**  
Faculté des Sciences  
Place Leclerc  
25030 BESANÇON Cedex

## En cas de découvertes archéologiques

**Direction des Antiquités Préhistoriques  
et Historiques de Franche-Comté**  
9 bis, rue Charles Nodier  
25043 BESANÇON Cedex

## En cas d'accident

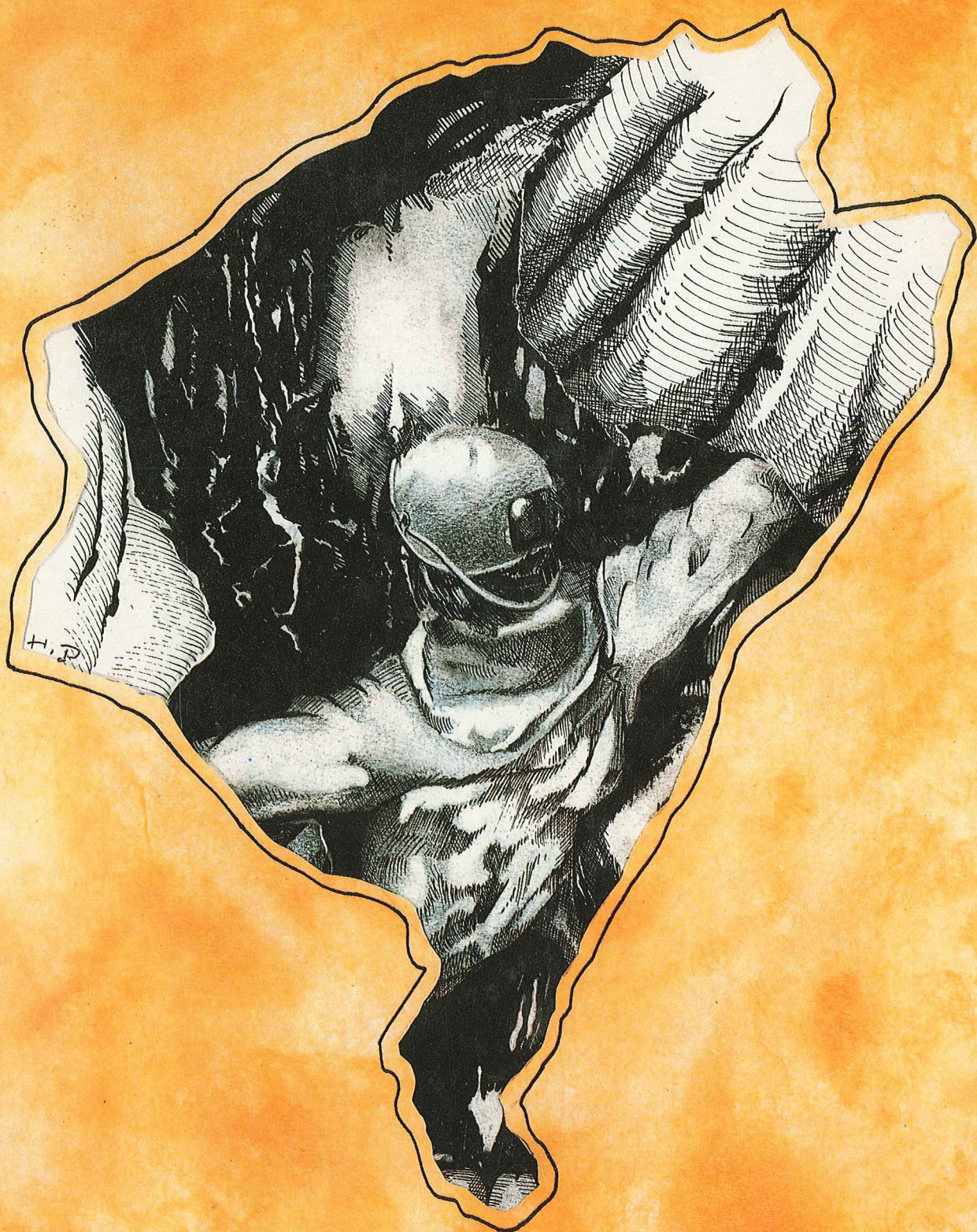
prévenir la gendarmerie, téléphone : 17.

## Pour les problèmes concernant l'environnement

**Direction Régionale à l'Architecture et  
à l'Environnement de Franche-Comté**  
24, rue Chifflet  
B.P. 137 - 25014 BESANÇON Cedex







Le département du Doubs, situé au Nord du massif jurassien, est l'un des plus karstiques de France.

Pour la première fois, les groupes spéléologiques locaux font le point des recherches entreprises depuis le début du siècle dans cette région.

Le Tome 1 de l'Inventaire Spéléologique du Doubs comporte plus de 850 références concernant les grottes, gouffres, sources, etc... avec leur situation, description, bibliographie, ainsi qu'un grand nombre de topographies.